



HAL
open science

Les relations spatiales dynamiques en chinois langue étrangère

Arnaud Arslangul

► **To cite this version:**

Arnaud Arslangul. Les relations spatiales dynamiques en chinois langue étrangère : L'expression des déplacements en chinois. Linguistique. INALCO, 2007. Français. NNT: . tel-01297786

HAL Id: tel-01297786

<https://inalco.hal.science/tel-01297786>

Submitted on 5 Apr 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Institut National des Langues et Civilisations
Orientales

*Thèse de doctorat en Sciences du langage :
linguistique et didactique des langues*

Présentée et soutenue publiquement par :

Arnaud ARSLANGUL

**Les relations spatiales dynamiques en
chinois langue étrangère**

L'expression des déplacements en chinois

Volume 1/3

Directeur de thèse : M. Joël BELLASSEN

07 décembre 2007

Jury : M. Joël BELLASSEN, Directeur de recherche à l'INALCO
M^{me} Colette NOYAU, Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre
M^{me} Henriëtte HENDRIKS, Professeur à l'Université de Cambridge
M^{me} Marzena WATOREK, Maître de conférences à l'Université de Paris 8
M. WU Yongyi, Professeur à l'Université Normale de la Chine de l'Est (Shanghai)

Résumé

Mots clés : relations spatiales dynamiques, acquisition des langues étrangères, didactiques des langues étrangères, chinois langue étrangère, analyse de corpus

Cette thèse s'inscrit dans les domaines de *l'acquisition* et de la *didactique des langues étrangères*. L'objectif est double. Le premier est de comprendre comment les apprenants francophones du chinois expriment les relations spatiales dynamiques (déplacements dans l'espace) lorsqu'ils s'acquittent d'une tâche verbale complexe. La procédure utilisée est l'analyse d'un corpus oral comprenant des productions d'apprenants avancés (chinois langue étrangère) et de locuteurs adultes natifs du chinois et du français (chinois et français langue maternelle, corpus témoins) réalisée aux niveaux phrastique, conceptuel et discursif. Le discours produit est un récit de fiction basé sur un support en images intitulé « *Frog, where are you ?* ». Pour atteindre cet objectif, il nous faut tout d'abord identifier les moyens linguistiques disponibles en chinois et en français, puis étudier et comparer la façon dont les locuteurs sinophones et francophones mettent effectivement en œuvre ces moyens disponibles dans leur langue maternelle pour résoudre cette tâche verbale complexe de récit de fiction. Le deuxième objectif est d'appliquer les résultats de ces analyses à la didactique du chinois langue étrangère. Les moyens linguistiques exprimant les déplacements seront présentés sous un angle différent de ce qu'il est donné de rencontrer dans les manuels ou grammaires de langue. D'autre part, les difficultés identifiées chez les apprenants serviront de base à la création d'activités et de supports iconographiques ciblés sur les déplacements.

Abstract

Key words: dynamic spatial relations, foreign language acquisition, foreign language teaching, chinese as a foreign language, corpus analysis

This thesis intervenes in the domains of foreign language acquisition and pedagogy. Its objective is double. The first is to understand how French-speaking students of Chinese express dynamic spatial relations (movement in space) while they are engaging in a verbally complex task. The procedure used is the analysis of an oral corpus comprised of the verbal production of advanced language learners (of Chinese as a foreign language) and of adult native French and Chinese speakers (Chinese and French mother tongue, the control group). This analysis was carried out on three levels : the sentence level, the conceptual level, and the discursive level. The discourse produced is a fiction story based on images and entitled « *Frog, where are you ?* ». To achieve the goal of the study, we must first identify the available linguistic means in both Chinese and French, and then study and compare how native Chinese speakers and native French speakers apply these means to solve the complex verbal task of this story in their mother tongue. The second objective is to apply the results of these analyses to the pedagogy of Chinese as a foreign language. The linguistic means of expressing movement will be presented differently than they are currently presented in language textbooks or grammar books. Additionally, the difficulties we have identified in language learners will serve as a base for creating activities and image support aimed at the expression of movement.

Remerciements

Entreprendre la rédaction d'une thèse est un travail de longue haleine. Pendant ces quelques années, de nombreuses personnes m'ont apporté leur aide, il est grand temps de les remercier.

Ma première pensée va à mes parents et à mes proches pour leur soutien indéfectible jour après jour, leurs encouragements et la confiance qu'ils portent en moi.

Je souhaite témoigner ma gratitude envers Monsieur Bellassen pour la confiance qu'il m'a accordée en tant que directeur de thèse, mais aussi et surtout pour m'avoir suivi et conseillé depuis le début de mes études de chinois. Ce mémoire de thèse symbolise l'aboutissement de ce parcours, j'espère qu'il en sera satisfait.

Cette thèse m'a permis d'appréhender un domaine passionnant, celui de la recherche en acquisition des langues. Au cours de ma découverte de ce vaste champ, j'ai eu la chance de rencontrer des personnalités qui m'ont conforté dans mon choix et m'ont aidé à progresser.

Je tiens à remercier tout d'abord Madame Noyau, sans sa franchise et ses conseils avisés sur le choix du sujet cette thèse n'aurait pas existé.

Le domaine d'investigation défini restait-il à se plonger dans l'étude de l'expression et de l'acquisition de la spatialité dans les langues. Tâche difficile dans laquelle Madame Watorek a joué un rôle majeur. Grâce à son enseignement et ses recommandations sur l'analyse de corpus et la spatialité, les fondements de cette recherche, je n'aurais pas disposé des outils nécessaires pour la mener à bien. Je la remercie pour le temps passé à répondre à mes nombreuses questions.

Madame Hendriks a aussi beaucoup participé à m'éclairer sur l'étude des relations spatiales en langue chinoise. Ses courriels de réponse à mes longues interrogations ont été très précieux.

Je souhaite aussi vivement remercier Madame De lorenzo Rosseló pour m'avoir autorisé à utiliser son corpus de français L1, Madame Charpentier de Charzat pour sa correction très rigoureuse du mémoire entier, Sébastien et Marion pour leur relecture des corpus en chinois, Nathalie pour la correction d'une première version des chapitres V et VI, Yu wenhong pour ses remarques sur la langue chinoise, Mickael et Ellen pour leur traduction anglaise du résumé, Luo Changhua pour les dessins du chapitre XII et Jacques pour ses conseils sur la conception de ces dessins.

Sommaire

VOLUME 1

Résumé.....	2
Remerciements.....	3
Sommaire.....	4
Liste des abréviations.....	5

INTRODUCTION..... 7

PREMIERE PARTIE. CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE..... 12

Chapitre I. Acquisition d'une langue étrangère et spatialité.....	13
Chapitre II. Modèles d'analyse et recueil de données.....	91

DEUXIEME PARTIE. LE SYSTÈME ET SON UTILISATION : ANALYSE DE RÉCITS..... 121

Chapitre III. Encodage de la référence spatiale en chinois.....	123
Chapitre IV. Encodage de la référence spatiale en français.....	188
Chapitre V. Récits des sinophones.....	205
Chapitre VI. Récits des francophones.....	279
Chapitre VII. Analyse comparative : récits des sinophones et des francophones.....	315

VOLUME 2

Sommaire.....	360
Chapitre VIII. Récits des apprenants.....	361
Chapitre IX. Analyse comparative : récits en langue maternelle et en langue étrangère.....	415

TROISIEME PARTIE. ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DES DÉPLACEMENTS EN CHINOIS LANGUE ÉTRANGÈRE..... 482

Chapitre X. Dispositifs pédagogiques : analyse de manuels.....	484
Chapitre XI. Grammaire de l'espace.....	520
Chapitre XII. Propositions de mises en œuvre pédagogiques.....	598

CONCLUSION..... 650

BIBLIOGRAPHIE..... 659

Glossaire.....	688
Index.....	695
Table des matières.....	699

VOLUME 3 : ANNEXES

1. Données socio-biographiques.....	3
2. Support de la tâche : « Frog, where are you ? ».....	16
3. Corpus.....	21

Liste des abréviations

Abréviations utilisées dans le corps du texte :

AC	analyse contrastive
AE	analyse d'erreurs
AP	arrière-plan
CAU	verbe de cause
CHL	changement de localisation
CHP	verbe changement de posture
CLE	chinois langue étrangère
CLM	chinois langue maternelle
DES	verbe de destination
DIR	verbe de direction
DX	verbe de deixis
DYN	localisation générale dynamique
ES	épisode-spatial
FLM	français langue maternelle
IL	interlangue
LC	langue cible
LE, L2	langue étrangère,
LM, L1	langue maternelle
LN	locuteurs natifs (sinophones et francophones)
LOC	verbe de localisation
MAN	verbe de manière
POS	verbe de posture
R_a	référence au domaine des procès
Rel -	Relatum-, le relatum du procès est absent de l'énoncé
Rel +	Relatum+, le relatum du procès est présent dans l'énoncé
Rel Anté	relatum préverbal
Rel Post	relatum postverbal
R_l	référence au domaine de l'espace
R_m	référence au domaine de la modalité
R_p	référence au domaine des protagonistes
RSD	relation spatiale dynamique
RSS	relation spatiale statique
R_t	référence au domaine du temps
RVC	resultative verb compound
SN	syntagme nominal
SVC	serial verb compound
TR	trame
TRA	verbe de trajectoire
tra	satellite de trajectoire

Abréviations utilisées dans la glose du corpus :

BA	coverbe, identifie comme patient un groupe nominal dans une position préverbale 把 <i>bǎ</i> , 将 <i>jiāng</i>
BEI	coverbe, identifie comme agent un groupe nominal dans une position préverbale (peut fonctionner en corrélation avec SUO 所 <i>suǒ</i>) 被 <i>bèi</i>
BIE	adverbe, marque de l'interdiction 别 <i>bié</i>
CHULAI	composé de résultat abstrait, exprime l'apparition 出来 <i>chūlai</i>
CL	classificateur
DE	particule de détermination 的 <i>de</i>
DE_{adv}	suffixe adverbial 地 <i>de</i>
DE_{deg}	suffixe verbal d'appréciation 得 <i>de</i>
DE_{pot}	suffixe verbal de potentiel 得 <i>de</i>
GEI	particule, marque l'agent dans une relation prédicative passive 给 <i>gěi</i>
GUO	suffixe verbal aspectuel, indique que l'action s'est produite au moins une fois dans le passé 过 <i>guò</i>
HUI	verbe modal, indique la probabilité 会 <i>huì</i>
INT	interjection 啊 <i>a</i> , 呀 <i>ya</i> , 吧 <i>ba</i> , 噢 <i>o</i> , 啊哟 <i>ayo</i>
LE	suffixe verbal aspectuel placé après le verbe (accompli présent) ou en fin de phrase (inchoatif) 了 <i>le</i>
MA	particule interrogative finale 吗 <i>ma</i>
NE	particule interrogative finale 呢 <i>ne</i>
NEG	négation 不 <i>bù</i> , 没 <i>méi</i>
ONO	onomatopée
ORD	ordinal 第 <i>dì</i>
QI(LAI)	composé aspectuel, indique l'aspect inchoatif 起来 <i>qǐ-lai</i>
SHANGQU	composé aspectuel, exprime l'entrée dans un nouvel état 上去 <i>shàng-qu</i>
XIALAI	composé aspectuel, exprime l'entrée dans un nouvel état, le passage du dynamisme au statisme, du positif au négatif ; la continuation de l'action ou de l'état en cours 下来 <i>xià-lai</i>
ZHE	suffixe verbal aspectuel, indique l'aspect duratif 着 <i>zhe</i>

Introduction

La présente étude résulte d'un constat empirique qu'on pu faire tous les enseignants et apprenants du chinois langue étrangère : il existe dans cette langue des formes exprimant les déplacements dans l'espace, traditionnellement appelées *compléments directionnels*, qui présentent de grandes difficultés dans l'enseignement/apprentissage. À partir de cette observation, la démarche adoptée ici est onomasiologique, partant du concept des relations spatiales dynamiques qui expriment des déplacements pour rechercher les signes linguistiques qui lui correspondent, parmi lesquels se trouvent notamment ces compléments directionnels.

Étudier le domaine de l'espace est particulièrement intéressant puisqu'il constitue, avec celui de la temporalité, une des catégories de base de l'expérience et de la cognition humaine, pour lesquelles les langues ont toutes développé un riche répertoire de moyens d'expression. Il faut cependant remarquer une certaine asymétrie dans la manière dont ces deux domaines sont traités dans les langues. En effet l'expression de l'espace est souvent laissée à la volonté du locuteur alors que celle du temps est obligatoire dans chaque verbe fini. Il faut modérer cette affirmation puisqu'il peut exister des énoncés sans verbe fini ou même sans verbe du tout et surtout parce que certaines langues ne possèdent pas de verbe fini. Il s'agit là d'exceptions (Klein, 1994), mais c'est justement le cas de la langue qui motive de notre étude. Le chinois est une langue isolante à la morphologie très pauvre qui ne connaît pas les désinences verbales. L'expression du temps est effectuée au moyen d'adverbes ou de locutions adverbiales et de l'ordre des constituants dans la phrase (point dans le temps avant le verbe et durée après le verbe). Seul l'aspect est exprimé par des mots fonctionnels, appelés particules aspectuelles.

Alors que l'expression du temps est facultative, on peut observer sous différents points de vue que le chinois prête beaucoup d'attention à l'espace.

Au niveau grammatical, certaines des particules aspectuelles ont à l'origine un rapport avec l'espace. Par exemple 在 *zài*, qui exprime la durativité, est aussi un verbe plein traduit par « se trouver » et 过 *guò* qui marque l'expérience vécue signifie « traverser ». De plus, les verbes ayant un sens dynamique peuvent se combiner suivant des règles précises pour former des empaquetages complexes d'informations spatiales.

Ces verbes sont aussi employés dans des sens dérivés abstraits comme 看来看去 *kàn-lái kàn-qù* littéralement [regarder-venir regarder-aller] signifiant « considérer, envisager » ou 说出来 *shuō-chū-lai* [dire-sortir-venir] « prononcer (un mot) ». Et que dire de la phrase 我们想一块去了 *wǒmen xiǎng yīkuài qù* le traduite par « nous sommes d'accord » et signifiant que nos pensées vont ensemble.

Au niveau lexical, comme dans beaucoup de langues, certains noms ou adverbes de temps proviennent du domaine de l'espace : 向来 *xiànglái* [vers-venir] « depuis toujours », 近来 *jìnlái* [proche-venir] « ces derniers temps », 过去 *guòqù* [passer-aller] « passé », 去年 *qùnián* [aller-année] « l'année dernière », 从前 *cóngqián* [depuis-avant] « autrefois », etc.

Enfin nous verrons que le domaine de l'espace joue un rôle majeur au niveau discursif. Les locuteurs sinophones attachent une grande importance à ce domaine autour duquel ils construisent leurs récits.

D'un point de vue plus anecdotique, l'importance de l'espace se retrouve jusque dans les noms de lieux comme ceux des provinces chinoises : 山东 *Shāndōng* « à l'est des montagnes », 江西 *Jiāngxī* « à l'ouest du fleuve », 湖北 *Húběi* « au nord du lac », 云南 *Yúnnán* « au sud des nuages » ou bien dans le nom même du pays : 中国 *Zhōngguó*, littéralement « pays du milieu ». La présence de locatifs dans des noms si communs laisse à penser que l'étude de ce domaine dans cette langue devrait révéler des phénomènes intéressants.

Cette thèse s'inscrit dans les domaines de *l'acquisition* et de *la didactique des langues étrangères*. Le premier objectif est de comprendre comment les apprenants francophones du chinois expriment les relations spatiales dynamiques lorsqu'ils s'acquittent d'une tâche verbale complexe. Pour cela, il est nécessaire de prendre aussi en considération les relations spatiales statiques. La procédure utilisée est l'analyse d'un corpus oral comprenant des productions d'apprenants avancés (chinois langue étrangère) et de locuteurs adultes natifs du chinois et du français (chinois et français langue maternelle, corpus témoins) réalisée aux niveaux phrastique, conceptuel et discursif. Le

discours produit est un récit de fiction basé sur un support en images intitulé « *Frog, where are you ?* ».

L'analyse cherche à répondre à plusieurs questions :

- Quels moyens linguistiques les apprenants utilisent-ils pour établir des relations spatiales dynamiques au niveau de l'énoncé ? Comment l'information spatiale est-elle empaquetée dans les prédicats dynamiques ?
- Comment l'information spatiale est-elle organisée entre les énoncés au niveau discursif ?
- Les apprenants appliquent-ils dans la langue étrangère les mêmes fonctions aux mêmes formes que les sinophones ? Adoptent-ils la conceptualisation de l'espace de la langue étrangère ou bien conservent-ils celle qui a été élaborée lors de l'acquisition de leur langue maternelle ?
- Dans quelle mesure la grammaire des langues (maternelle et étrangère) influe-t-elle sur la sélection et l'organisation des informations à transmettre dans le discours ?

Pour atteindre cet objectif, il nous faut tout d'abord étudier et comparer la façon dont les locuteurs sinophones et francophones mettent en œuvre les moyens linguistiques disponibles dans leur langue maternelle pour résoudre cette même tâche verbale complexe de récit de fiction. Ces corpus témoins serviront de norme permettant de comprendre comment les moyens sont effectivement utilisés lors de la production langagière. Le choix de deux langues très éloignées doit permettre de dévoiler des traitements différents d'un même domaine conceptuel.

Le deuxième objectif est d'appliquer les résultats de ces analyses à la didactique du chinois langue étrangère. Les moyens linguistiques exprimant les déplacements seront présentés sous un angle différent de ce qu'il est donné de rencontrer dans les manuels ou grammaires de langue. Par ailleurs, les difficultés identifiées chez les apprenants serviront de base à la création d'activités et de supports iconographiques ciblés sur les déplacements.

Cette thèse comprend trois parties, elle commence par le cadre théorique et méthodologique pour aborder les analyses de corpus et termine par des considérations didactiques.

La première partie (« Cadre théorique et méthodologique ») développe quatre points. Nous débutons par une présentation théorique et historique du domaine de la recherche en acquisition des langues étrangères, suivie d'une discussion sur deux modèles d'étude de la spatialité (chapitre I). En deuxième lieu, nous présentons le modèle de production langagière proposé par Willem J. M. Levelt et le modèle discursif de la *quaestio* constituant le cadre méthodologique adopté pour l'analyse des données. Enfin le recueil de ces dernières est détaillé (chapitre II).

La deuxième partie (« Le système et son utilisation : analyse des récits ») comprend sept chapitres. Elle expose l'encodage de la référence spatiale en chinois et en français (chapitres III et IV), puis présente l'analyse des récits en langue maternelle et en langue étrangère (chapitres V, VI et VIII), ponctuée par deux chapitres qui comparent les récits des sinophones et des francophones et les récits de ces deux groupes avec celui des apprenants (chapitres VII et IX).

La troisième partie (« Enseignement/apprentissage des déplacements en chinois langue étrangère ») se déroule en trois temps. Nous essayons de cerner un des paramètres qui influence l'apprentissage en présentant une analyse de trois manuels de chinois langue étrangère (chapitre X). Ensuite, sur la base des analyses de la deuxième partie, nous proposons une « grammaire de l'espace » qui envisage les items nécessaires à l'expression des déplacements en chinois d'une manière différente des ouvrages traditionnels (chapitre XI). Enfin, le dernier chapitre vise à établir un inventaire des signes linguistiques nécessaires à l'expression des relations spatiales en chinois et à suggérer quelques applications et supports didactiques invitant à exprimer des déplacements (chapitre XII).

Première partie

Cadre théorique et méthodologique

Chapitre I. Acquisition d'une langue étrangère et spatialité

1. ACQUISITION D'UNE LANGUE ETRANGERE	14
1.1. DEFINITIONS	14
1.2. RECHERCHE EN ACQUISITION DES LANGUES ETRANGERES	16
1.3. RECHERCHE EN ACQUISITION DU CHINOIS LANGUE ETRANGERE	32
2. ESPACE	39
2.1. TYPOLOGIE LINGUISTIQUE DE TALMY	39
2.2. REFERENCE SPATIALE : LE MODELE DE KLEIN	79

Ce premier chapitre vise à présenter l'objet de notre étude en deux points. Il s'agit d'expliquer les thèmes introduits dans le titre : les *relations spatiales en langue étrangère*. Pour cela, nous commencerons par discuter du domaine de recherche qui étudie l'acquisition des langues, puis deux cadres d'analyse linguistique de la spatialité seront présentés.

1. Acquisition d'une langue étrangère

Cette section vise à présenter le domaine de la recherche en acquisition des langues étrangères. Tout d'abord, nous allons essayer de le définir et de le caractériser. Ensuite, il sera fait une présentation de son évolution historique en occident et en Chine.

1.1. Définitions

1.1.1. Langue

La **langue maternelle** (LM ou L1) est la première langue apprise par un enfant au contact de son environnement familial.

Une **langue étrangère** (LE ou L2) est acquise en classe par l'enseignement ou dans le milieu social de son aire d'usage habituelle, mais n'est pas utilisée en concurrence avec la langue maternelle dans les communications quotidiennes. Par exemple, le chinois appris en Chine ou en France par un locuteur de langue maternelle française est considéré comme une langue étrangère. La langue étrangère étant l'objectif de l'acquisition, elle est aussi appelée langue cible (LC).

Une **langue seconde** se définit par trois traits : il s'agit d'une langue non maternelle, assumant des fonctions dans la société en question et qui est acquise dans le milieu social et/ou par l'enseignement (Klein, 1989, p. 33-34). On peut citer l'exemple de l'anglais en Inde ou du français dans certains pays d'Afrique noire ou du Maghreb. Les langues secondes ne sont pas l'objet de la présente étude, le terme est introduit pour éviter les confusions avec sa traduction anglaise directe : *second language*. Celle-ci désigne exclusivement l'apprentissage d'une langue non maternelle dans le pays où elle joue un rôle social et institutionnel. Une langue non maternelle apprise en dehors de son aire d'usage habituelle est appelée : *foreign language* (Ellis, 1994, p. 12).

Comme le dit Klein (1989, p. 28), il n'existe pas de séparation nette entre l'acquisition de la langue maternelle et celle d'une langue étrangère, puisque cette dernière peut intervenir alors que la première est encore en cours. Il est donc difficile de distinguer entre l'acquisition initiale bilingue et l'acquisition d'une autre langue après la langue maternelle. L'auteur propose de parler d'acquisition de langue étrangère dès l'âge de 3-4 ans et de distinguer seulement si nécessaire « l'acquisition précoce d'une langue étrangère » opposée à « l'acquisition de langue étrangère par un adulte ». La présente étude n'est pas concernée par l'acquisition précoce ou le bilinguisme, les informateurs qui constituent les trois groupes analysés sont d'âge adulte (cf. chapitre 2).

Ce que l'on nomme la **langue de l'apprenant** sera abordé ci-dessous.

1.1.2. Acquisition

Il existe un parallèle souvent réalisé entre *apprentissage* et *acquisition* correspondant respectivement aux conditions de pratique guidée (en classe) et non guidée de la langue (en milieu social). Cependant, comme le souligne Klein (1989), il n'est pas prouvé qu'apprentissage et acquisition soient effectivement de deux processus différents¹. Ainsi le terme *acquisition* sera utilisé comme hyperonyme pour désigner l'ensemble des processus. En revanche la distinction entre **acquisition guidée** et **non guidée** est conservée puisque, même si la pertinence des termes est discutable, elle a le mérite d'être fondée sur une différence concrète de pratiques linguistiques².

Dans l'acquisition non guidée, la langue de l'apprenant se développe naturellement par la communication quotidienne grâce aux contacts avec les natifs dans leur environnement social et sans intervention systématique pour guider le processus. Dans la communication, le locuteur doit utiliser son répertoire de façon optimale tout en l'adaptant progressivement à la langue cible pour continuer son apprentissage : il doit communiquer pour apprendre et apprendre pour communiquer (*ibid.*, p. 30). L'apprenant doit induire les règles de la langue étrangère des matériaux dont il dispose (instances de communication ordinaires), sans guidage intentionnel systématique

¹ Pour une discussion à propos de l'effet de l'enseignement guidé sur l'acquisition voir le chapitre 8 de Larsen-Freeman & Long (1991).

² D'après Ellis (1994, p. 12), Klein (1989) fonde sa distinction sur des critères psycholinguistiques (attention portée sur la communication dans l'acquisition non guidée et sur le système linguistique dans l'acquisition guidée). Il propose une vision plus sociolinguistique avec les termes d'acquisition naturelle (*naturalistic*) et encadrée (*instructed*) décrivant les activités auxquelles participent les apprenants.

extérieur. Dans ce contexte le plus important est le succès de la communication et non l'exactitude formelle, la composante métalinguistique est peu développée. Les pratiques d'apprentissage varient beaucoup entre les locuteurs en acquisition non guidée. Elles sont fonction de leurs besoins communicatifs qui sont eux-mêmes fortement influencés par leurs activités professionnelles ou sociales. Ces locuteurs ne forment pas une catégorie homogène dont on peut citer comme exemple les travailleurs immigrés dans un pays dont ils ne parlaient pas la langue.

Dans l'acquisition guidée, la pratique de l'apprenant est influencée par un enseignement extérieur : les données à apprendre sont sélectionnées suivant la difficulté d'acquisition et leur importance relative ; elles sont introduites dans un ordre précis. Le guidage opéré par l'enseignant est donc une tentative « d'influencer le processus volontairement et systématiquement en s'appuyant sur des méthodes d'enseignement données » (*ibid.*, p. 31). Les méthodes d'enseignement sont caractérisées entre autres par la façon dont les matériaux de la langue cible sont présentés à l'apprenant et les disponibilités qui lui sont données d'utiliser le répertoire dont il dispose. Dans ce contexte d'acquisition une attention plus grande est portée à l'exactitude formelle et à la composante métalinguistique. La pratique du locuteur n'est plus seulement communicative (se faire comprendre par tous les moyens à disposition), il se livre aussi à toutes sortes d'exercices structuraux.

Ces deux formes d'acquisition sont évidemment perméables. Les apprenants non guidés peuvent recevoir des informations ou des corrections de la part d'un locuteur natif, alors que les apprenants guidés peuvent être amenés à communiquer dans des situations authentiques en dehors du cadre institutionnel habituel. Pour résumer, on peut citer Ellis (1997) :

'L2 acquisition', then can be defined as the way in which people learn a language other than their mother tongue, *inside or outside of a classroom* [...]. (Ellis, 1997, p. 3, c'est nous qui soulignons)

1.2. Recherche en acquisition des langues étrangères

Essayons de caractériser la recherche en acquisition des langues étrangères (RALE), avant d'en faire ci-dessous un bref exposé historique.

La RALE « se propose de décrire, interpréter et expliquer les manifestations observables de la construction d'une compétence linguistique » (Py, 2000, p. 395). D'après Véronique (2005, p. 19), elle relève d'une démarche nomologique visant à dégager les lois et les régularités de l'appropriation linguistique³.

La RALE a pour objectif de décrire et d'expliquer l'acquisition d'une langue en identifiant les différents facteurs internes et externes qui l'influencent (Ellis, 1997, p. 4-5). Dans ce but, de nombreuses questions sont posées : (1) Qu'est-ce que les apprenants acquièrent ? (2) Comment la LE est-elle acquise ? (3) Quelles différences d'acquisition existent entre les apprenants ? (4) Quels sont les effets de l'enseignement sur l'acquisition ?

Bien qu'il soit parfois difficile de classer les études réalisées en RALE, Ellis (1994, p. 15-17) distingue dans la littérature quatre domaines d'investigation :

- la langue de l'apprenant (erreurs, ordre d'acquisition et séquence développementale, variabilité et pragmatique) ;
- les facteurs externes (contexte social, *input* et interaction langagière) ;
- les facteurs internes (transfert de la LM, processus d'apprentissage, stratégie de communication, connaissances linguistiques universelles) ;
- les facteurs individuels (motivation, stratégies etc.).

Larsen-Freeman & Long (1991, p. 10-45) caractérisent aussi les recherches en acquisition des langues étrangères au moyen de quatre aspects portant sur leur démarche :

- méthodologie qualitative (étude ethnographique dans laquelle le chercheur observe ce qui est présent sans hypothèses de départ) ou quantitative (expérience

³ À titre de comparaison, la didactique des langues étrangères est une pensée savante sur l'enseignement qui possède une orientation actionnelle et interventionniste, il s'agit d'une « technologie » ou d'une « praxéologie » (Véronique, 2005, p. 19). Pour des études mettant en relation la recherche en acquisition et en didactique des langues étrangères voir aussi : Pujol & Véronique (1991), Coste (1992), Santacrose (1999), de Salins (2000), Py (2000).

faite pour tester une hypothèse grâce à des instruments objectifs et des analyses statistiques appropriées)⁴ ;

- cadre de l'acquisition naturelle ou guidée ;
- instruments de sollicitation des données (rédaction libre, jugement de grammaticalité, questionnaire, introspection etc.) ;
- mesure de la performance (jugement de natifs d'enseignants, résultats de certification en LE etc.).

D'après les auteurs (*ibid.*, p. 227-287), il existe en RALE plusieurs théories divergentes sur la nature et l'origine de l'acquisition de LE. Ils en identifient trois en fonction des conditions et des facteurs intervenant dans le processus⁵ :

- Théories nativistes. Elles expliquent l'acquisition en postulant d'un dispositif biologique inné qui la rend possible.
- Théories environnementales. Elles accordent une importance majeure à l'éducation et à l'expérience, reléguant le dispositif biologique au second plan.
- Théories interactionnistes. Elles regroupent les deux précédentes et interprètent l'acquisition comme la conjonction des facteurs biologiques et environnementaux.

Ils résumant la RALE en ces termes :

In sum, the scope of SLA research must sufficiently broad to include a variety of subjects who speak a variety of native languages, who are in the process of acquiring a variety of second languages in a variety of settings for a variety of reasons. (Larsen-Freeman & Long, 1991, p. 7)

Après cette présentation en guise d'introduction à la RALE, présentons à un bref historique de cette discipline divisé en trois périodes en occident, puis en Chine.

⁴ Les auteurs dégagent un continuum de méthodologies de recherche allant de qualitative à quantitative : introspection, observation participante, observation non participante, description focalisée, pré-expérimentation, quasi-expérimentation, expérimentation (Larsen-Freeman & Long, 1991, p. 15).

⁵ Pour un résumé en français de ces théories voir Sanz Espinar (1999, p. 90-96).

1.2.1. Les années 1950-1960 : Analyse contrastive

Les années 1950-1960 sont marquées par le structuralisme dans le domaine de la linguistique et par le behaviourisme⁶ de Skinner dans le domaine de la psychologie de l'apprentissage. Ces deux courants représentent les fondements théoriques du premier antécédent de la recherche en acquisition des langues étrangères : l'analyse contrastive (AC). Les pionniers de cette discipline sont Charles C. Fries (1945) et son disciple Robert Lado (1957). Un grand nombre d'études contrastives portant sur des langues européennes sont entreprises pendant les années 60. L'idée de départ de l'AC est que les divergences entre la langue source (LS) et la langue cible (LC) rendent l'apprentissage difficile alors que les ressemblances entre les deux le favorisent :

the student who comes in contact with a foreign language will find some features of it quite easy and others extremely difficult. Those elements that are similar to his native language will be simple for him, and those elements that are different will be difficult. (Lado, 1957, p. 2)

Selon l'hypothèse de l'AC, l'acquisition d'une seconde langue est déterminée par les structures de la langue que l'on possède déjà. De ce fait il devient nécessaire d'identifier les divergences et similitudes entre les deux systèmes linguistiques en présence :

in the comparison between native and foreign language lies the key to ease or difficulty in foreign language learning [...]. (Lado, 1957, p. 1)

L'AC possède en premier lieu un objectif pratique. Elle souhaite utiliser les résultats de ses recherches pour rendre plus efficace l'enseignement et améliorer la conception de matériaux pédagogiques :

In practice a teacher may be called upon to apply this knowledge [of comparing languages] under various circumstances. He may be asked to evaluate materials before they are adopted for use. He may be asked to prepare new materials. He may have to supplement the textbook assigned to his class. And he will at all times need to diagnose accurately the difficulties his pupils have in learning each pattern. (Lado, 1957, p. 2)

⁶ « Le behaviourisme est une théorie psychologique qui explique les phénomènes linguistiques en analysant les seuls comportements observables et en les ramenant à des réponses à des situations, ces dernières étant définies comme des stimuli qui provoquent les réponses. La communication est ainsi réduite au schéma connu S-R (stimulus-réponse). » (Dubois *et al.*, 2001, p. 64).

Ainsi les points de divergences entre les langues nécessiteraient plus d'attention dans l'enseignement (transfert négatif), alors qu'il serait inutile d'enseigner les points de convergence (transfert positif). La définition de l'analyse contrastive donnée par James (1980) est :

CA is a linguistic enterprise aimed at producing provisional inverted (*i.e.* contrastive, not comparative) two-valued typologies (a CA is always concerned with a *pair* of languages), and founded on the assumption that languages can be compared. (James, 1980, p. 3)

La procédure suivie pour ces descriptions structurelles est la suivante (Whitman, 1970, p. 191) :

- description formelle des deux langues ;
- sélection de certains items pour des comparaisons détaillées ;
- contraste fait entre certains items de la LS et de la LC ;
- prédiction des domaines portant à l'erreur.

Dans sa première hypothèse « forte », l'AC pensait prévoir toutes les erreurs commises par les apprenants en s'appuyant sur une confrontation structurelle des langues (LM et LC) :

The plan of the book rests on the assumption that we can predict and describe the patterns that will cause difficulty in learning, and those that will not cause difficulty, by comparing systematically the language and culture to be learned with the native language and culture of the student. (Lado, 1957, p. vii)

Gass & Selinker (2001, p. 72-73) résument l'AC de la façon suivante :

- Elle est fondée sur la théorie behaviouriste décrivant la langue comme un système d'habitudes comportementales relatif à la situation externe, l'apprentissage d'une langue consistant à établir de nouvelles habitudes.
- La plus grande source d'erreurs est la langue source.
- On peut expliquer les erreurs en considérant les différences entre LS et LC.
- Plus les différences entre LS et LC sont grandes, plus les erreurs sont nombreuses.

- La difficulté et la simplicité dans l'apprentissage sont déterminées par les différences et les similitudes entre les langues en contraste.
- Les différences entre les langues doivent être le centre d'attention de l'apprentissage.

Cependant les résultats d'études empiriques ont contredit cette hypothèse. En effet, il s'est avéré que beaucoup d'erreurs commises n'étaient pas le produit de transferts, que beaucoup d'erreurs prévues n'apparaissaient pas et que des apprenants de langues maternelles différentes produisaient néanmoins des erreurs identiques. Klein (1989, p. 42) pense que cet échec relatif provient du fait que « les similarités et différences entre deux systèmes linguistiques et le traitement des moyens linguistiques dans la production et la compréhension réelles sont deux choses différentes. Ce n'est pas l'existence d'une structure telle que les linguistes l'ont décrite qui importe, mais la façon dont l'apprenant l'appréhende dans la compréhension et la production : c'est pourquoi la comparaison de structures peut induire en erreur. ».

De ce fait, l'objectif de description prédictive *a priori* des erreurs fut revu à la baisse pour aboutir à une hypothèse « faible » de l'AC descriptive *a posteriori*. Elle fut critiquée pour être trop simpliste et trop restrictive puisqu'elle ne consistait plus qu'à confirmer que les erreurs suspectées d'être causées par des transferts l'étaient vraiment. L'AC a dominé la recherche en acquisition dans les années 1950 et 1960, mais sa validité a été remise en question au début des années 1970 :

The contrastive analysis hypothesis has not proved to be workable, at least not in the strong version in which it was originally expressed. This version can work only for one who is prepared to be quite naive in linguistic matters. (Wardhaugh, 1970, p. 129)

Son déclin fut avant tout causé par son association avec le béhaviourisme, un de ses fondements théoriques (Larsen-Freeman & Long, 1991, p. 55). Cette théorie représentée par l'ouvrage de Skinner « Verbal behavior »⁷ fut remise en cause par Chomsky⁸ concernant l'acquisition des langues. Ainsi :

⁷ Skinner B. F. (1957). *Verbal behavior*. New York: Appleton-Century-Crofts.

⁸ Chomsky N. (1959). « **Review of Verbal Behavior** ». *Language* 35 (1), p. 26-58.

some misgivings about the reliability of Contrastive Analysis (CA) began to be voiced, mainly on account of its association with an outdated model of language description (Structuralism) and a discredited learning theory (Behaviourism). (James, 1998, p. 4)

Même si l'hypothèse de l'analyse contrastive⁹ n'a pas été validée, elle a amené de nombreux chercheurs à étudier les productions d'apprenants et a jeté les bases de ce qui devait la remplacer dans le domaine de la recherche sur l'acquisition des langues : l'analyse d'erreurs.

1.2.2. Les années 1960-1970 : Analyse d'erreurs

L'analyse contrastive n'a pas réussi à prévoir et à expliquer toutes les erreurs rencontrées lors de l'apprentissage en se basant uniquement sur le transfert de la langue source vers la langue cible (LC). La fin des années 1960 avec les débuts de l'analyse d'erreurs (AE) marque une étape importante dans la RALE par un changement de théorie et de conception de l'erreur. Les bases de cette nouvelle forme d'analyse sont jetées par Corder (1967)¹⁰. L'article commence par une critique de l'AC. D'après l'auteur, il existe deux écoles de pensée par rapport à la conception des erreurs des apprenants : ou bien elles signalent des techniques pédagogiques inadéquates (avec une méthode d'enseignement parfaite il n'y aurait pas d'erreurs), ou bien elles sont inévitables et il faut se concentrer sur leur traitement. Corder adopte la seconde vision, caractéristique de la théorie mentaliste¹¹ de l'acquisition des langues, et s'éloigne ainsi du béhaviourisme.

L'hypothèse de travail de Corder est « qu'au moins quelques-unes des stratégies adoptées par l'apprenant de LE sont en substance les mêmes que celles permettant l'acquisition de la première langue » (*ibid.*, p. 11). Il pense que dans cette perspective l'étude des erreurs revêt une nouvelle importance. Elles doivent être considérées comme des indices du processus d'acquisition linguistique.

⁹ Pour un point de vue critique récent sur l'AC voir Py (1984).

¹⁰ Les citations données ci-dessous sont tirées de la version française datant de 1980.

¹¹ À la fin des années 1960, les linguistes s'écartent du béhaviourisme qui ne paraît pas adapté à l'explication de l'acquisition des langues étrangères. Ils se tournent vers la théorie mentaliste ou nativiste qui est en train de voir le jour. D'après celle-ci, l'esprit humain possède une faculté d'apprentissage des langues nommée *Language Acquisition Device* qui est distincte des facultés responsables des autres activités cognitives, l'entrée (*input*) est nécessaire seulement pour déclencher l'opération du dispositif. (Ellis, 1997, p. 32)

La distinction entre l'entrée (*input*) et la saisie (*intake*) est introduite. L'opération de saisie est envisagée comme le résultat du dispositif d'acquisition du langage de l'apprenant et non de celui du programme (*syllabus*) contrôlé par l'enseignant.

Le système linguistique en évolution de l'apprenant ne coïncide pas avec le système de la langue cible. Il comporte des erreurs « systématiques » et « non-systématiques ». Ces dernières ne reflètent pas des lacunes au niveau des connaissances linguistiques, mais témoignent d'une performance déficiente due à des « défaillances de mémoire, à des états physiologiques tels que la fatigue ou à des états psychologiques, comme par exemple une émotion forte » (*ibid.*, p. 13). Les erreurs systématiques traduisent les connaissances sous-jacentes de l'apprenant à un moment donné (« compétence transitoire »), elles ne sont pas le résultat de circonstances particulières. Corder utilise le terme de « fautes » pour désigner les premières et consacre celui d'« erreurs » aux secondes. Il est important de noter que la production d'une forme correcte n'implique pas toujours que l'apprenant a intégré le système de règles en question, elle doit de plus être adaptée au contexte situationnel. L'auteur attribue une triple signification aux erreurs :

- elles indiquent à l'enseignant où se trouve l'apprenant par rapport à l'objectif visé ;
- elles révèlent au chercheur les stratégies et les processus mis en œuvre par l'apprenant dans son acquisition de la langue ;
- elles représentent les hypothèses émises par l'apprenant sur le fonctionnement de la langue qui lui permettent d'apprendre.

L'objectif de l'AE est donc théorique (mieux comprendre les processus d'apprentissage d'une langue étrangère) et appliqué (guider la pratique et déterminer les programmes d'enseignement). Corder place explicitement ses recherches dans une perspective didactique. Il considère que l'analyse d'erreurs devrait permettre de mieux

comprendre les stratégies et les processus d'apprentissage et d'adapter l'enseignement aux besoins de l'apprenant (Rosen & Porquier, 2004)¹².

Corder (1971) résume la méthodologie de l'analyse d'erreurs en trois étapes. La première consiste en la reconnaissance de l'erreur qui peut être apparente (superficiellement « bien formée » par rapport aux règles de la LC) ou non apparente (superficiellement « mal formée »). La deuxième étape en est la description (comparaison entre le dialecte de l'apprenant et la LC). Enfin la dernière étape psycholinguistique est celle de l'explication de l'erreur, son l'objectif est de comprendre les origines et le processus de construction de la langue des apprenants¹³.

La taxonomie des erreurs est un point crucial de l'analyse. De nombreuses classifications ont été proposées parmi lesquelles on peut citer : les erreurs référentielles, de registre, sociales et textuelles (Corder, 1974) ; les erreurs développementales, les interférences et les erreurs uniques (ni développementales, ni interférentielles) (Dulay & Burt, 1974b) ; les erreurs grammaticales et textuelles (Bhatia, 1974) ; surgénéralisation, ignorance des règles restrictives, application incomplète des règles, faux concept hypothétisé (Richards, 1971) ; substitution, omission, insertion, transposition (Abbott, 1980) ; erreurs locales et globales (Burt, 1975) etc. Les classifications sont très différentes entre les auteurs, comme le résume Dulay, Burt & Krashen (1982, p. 146)¹⁴, elles s'appuient sur des catégories linguistiques, des catégories de surface, des analyses comparatives ou des effets communicatifs.

L'apport de l'analyse d'erreurs à l'enseignement des langues est conséquent au niveau de l'amélioration des descriptions pédagogiques, de la modification des attitudes et des pratiques d'enseignement/apprentissage et de la conception des programmes de formation des enseignants. L'AE a eu pour effet de changer la perception de l'erreur devenue un matériau utile et d'améliorer la compréhension des processus d'apprentissage (Besse & Porquier, 1984). Dulay, Burt & Krashen (1982) parlent de l'AE en ces termes :

¹² Rosen & Porquier (2004, p. 8-9) : « [Corder] mobilise ces principes dans un cours de linguistique appliquée (*The Edinburgh Course in Applied Linguistics Techniques*, Allen & Corder 1974) destiné à la formation d'enseignants, où il propose par exemple (vol. III, 131-153) une batterie d'exercices commentés permettant aux enseignants (et futurs enseignants) de se familiariser avec l'analyse des erreurs d'apprenants – en matière d'orthographe, de syntaxe, de vocabulaire ou de compréhension. »

¹³ Pour une présentation détaillée de ces phases voir aussi Corder (1974).

¹⁴ Cf. aussi Porquier (1977).

It has made a significant contribution to the theoretical consciousness-raising of applied linguistics and language practitioners. It has brought the multiple origins of learners' errors to our attention. Finally, it has succeeded in elevating the status of errors from complete undesirability to the relatively special status of research object, curriculum guide, and indicator of learning stage. (Dulay, Burt & Krashen, 1982, p. 141)

Il faut cependant déplorer quelques limitations et points faibles méthodologiques à cette forme d'analyse.

- Elle ne traite que les erreurs, ne s'occupe pas de la totalité des productions et ne parvient donc pas à donner une vision complète de la langue de l'apprenant¹⁵. De plus elle ne peut étudier que les erreurs effectivement produites sans avoir les moyens de prendre en compte les évitements (Schachter, 1974).
- La plupart des études réalisées dans ce cadre d'analyse ont été transversales (synchroniques), la vision statique ainsi exposée n'apporte pas d'informations sur le développement de la langue de l'apprenant dans le temps.
- Les divergences méthodologiques entre les études au niveau de la procédure de sollicitation de données¹⁶ ont rendu difficile les comparaisons, alors que l'influence de la tâche sur la production langagière a parfois été négligée.
- La dichotomie entre erreurs (systématiques) et fautes (lapses non-systématiques), issue d'une interprétation stricte de la dichotomie compétence/performance de Chomsky, a jeté l'asystématicité de l'apprenant au panier des données non-analysées (Perdue, 1980).
- Les erreurs étant identifiées par rapport à la langue cible, il est indispensable d'en fixer une norme unique alors que plusieurs variétés peuvent être en concurrence.
- Bien souvent les analyses portent uniquement sur des erreurs formelles (« breaches of the code », Corder, 1974), délaissant le côté pragmatique de la production (« misuse of the code »).

¹⁵ Cette question a été soulevée très tôt par Corder, mais sans avoir de réelles répercussions : « Les phrases superficiellement bien formées au regard d'un dialecte social donné (du dialecte 'cible' dans le cas de l'apprenant) sont tout aussi importantes que celles qui sont idiosyncrasiques de manière apparente. Celles-là nous renseignent également sur la connaissance du locuteur (ou de l'apprenant). » (Corder, 1967/1980, p. 23)

¹⁶ Pour une présentation des « Procédures de sollicitation de données » voir Corder (1973).

- L'analyse se fonde sur la phrase correcte reconstruite (« la forme qu'aurait produite un locuteur natif de la langue pour exprimer la signification *en question* dans le contexte *en question* » Corder, 1971/1980, p. 24) afin de déterminer l'erreur produite. Cependant cette phrase peut s'avérer difficile à déterminer avec exactitude, pour les erreurs non apparentes tout comme apparentes, même avec l'aide du locuteur. Des descriptions grammaticales concurrentes engendrent des formes potentielles concurrentes et des données intuitionnelles supplémentaires sont alors requises préalablement à toute tentative d'explication psycholinguistique des données initiales. De plus dans certains cas ce sont des règles du dialecte idiosyncrasique de l'apprenant, plutôt que les règles de la LC, qui rendent le mieux compte des productions grammaticales et adéquates (Perdue, 1980).
- Les statiques rendent aussi les comparaisons entre les études ardues. La quantification des erreurs n'est pas toujours donnée (Jain, 1974), parfois seules les données absolues sont fournies (Dušková, 1969), alors que, comme disent Schachter & Celce-Murcia (1977), la fréquence relative (le nombre d'erreurs commises par rapport aux erreurs totales possibles) est nécessaire pour se rendre compte de l'étendue des phénomènes.
- Au niveau de la classification des erreurs, les taxonomies varient suivant les auteurs (cf. *supra*). Il existe aussi parfois une confusion entre la description et l'explication des erreurs, un manque de précision dans la définition des catégories d'erreurs et une catégorisation simpliste de la cause des erreurs (Dulay, Burt & Krashen, 1982).
- Les corpus sont souvent hétérogènes (mélangeant soit des populations différentes, soit des productions différentes) et trop limités pour permettre des extrapolations (Porquier, 1977).

L'analyse d'erreurs est très populaire dans les années 1970, venant remplacer l'analyse contrastive. L'âge d'or de cette méthode d'analyse est relativement bref, mais elle est cependant l'une des premières à faire de la langue de l'apprenant son objet d'étude central. L'AE procède par collecte de productions d'apprenants avec des tâches

guidées ou non guidées (en général à l'écrit). Ensuite l'analyste identifie, décrit, classe, quantifie et explique les erreurs. Les résultats varient sensiblement entre les études, mais montrent que les erreurs intralinguales sont les plus nombreuses, contrairement à ce que proposait l'AC. Ce courant a amélioré la compréhension des processus d'apprentissage des langues étrangères et a changé la perception habituelle de l'erreur, devenue significative et « respectable ».

Germain (1993), qui présente l'évolution historique de l'enseignement des langues, rappelle la perception de l'erreur adoptée au cours des siècles. On remarque un changement considérable entre la position de la méthode audio-orale (années 1950) :

L'erreur, tant de prononciation que de structure, n'est pas tolérée. L'erreur doit être évitée autant que possible, voire anticipée, par analyse comparée (ou « différentielle », ou « contrastive ») de la langue de départ et de la langue cible. La correction des erreurs est l'un des rôles principaux de l'enseignement de L2. (Germain, 1993, p. 146)

et celle de l'approche communicative (fin 1960) :

l'erreur est inévitable et n'est que le signe de l'état de maîtrise provisoire de la langue par l'apprenant. [...] Par ses erreurs, l'apprenant montre qu'il teste continuellement les hypothèses qu'il fait sur la langue. L'erreur est vue comme un processus naturel d'apprentissage. Dans cette perspective, l'enseignant est amené à adopter une attitude de tolérance vis-à-vis de l'erreur. (*ibid.*, p. 211)

L'analyse d'erreurs a perdu en popularité à cause de faiblesses méthodologiques évoquées ci-dessus, mais elle a tout de même perduré au-delà des années 1980¹⁷, on trouve des recherches traitant du concept de l'erreur jusqu'à aujourd'hui¹⁸.

¹⁷ On peut citer notamment : Ghadessy M. (1980). « **Implication of error analysis for second/foreign language acquisition** ». *IRAL* 18(2), p. 93-104 ; Morrissey M. D. (1983). « **Toward a grammar of learners' errors** ». *IRAL* 21(3), p. 193-207 ; Rogers M. (1984). « **On major types of written error in advanced students of german** ». *IRAL* 22(1), p. 1-39 ; Taylor G. (1986). « **Errors and explanations** ». *Applied Linguistics* 7(2), p. 144-166 ; Lennon P. (1991). « **Error : some problems of definition, identification, and distinction** ». *Applied Linguistics* 12(2), p. 180-196.

¹⁸ Astolfi J.-P. (1997). *L'erreur, un outil pour enseigner*. Paris: ESF éditeur ; James C. (1998). *Errors in language learning and use : exploring error analysis*. London ; New York: Longman ; Descomps D. (1999). *La dynamique de l'erreur dans les apprentissages*. Paris: Hachette éducation ; Marquilló Larruy M. (2002). *L'interprétation de l'erreur*. Paris: CLE international ; Köhlmyr P. (2003). *"To err is human-" : an investigation of grammatical errors in Swedish 16-year-old learners' written production in English*. Göteborg, Sweden: Göteborg University Department of English.

1.2.3. Après 1970 : Interlangue

Le début des années 1970 voit naître une nouvelle conception de la langue de l'apprenant. Elle est désormais perçue comme un système linguistique évolutif et unique, proche et en même temps différent de la LM et de la LC. Pour le désigner, plusieurs termes ont été proposés par différents auteurs. On parle de « compétence transitoire » (Corder, 1967), « dialecte idiosyncrasique », « langue de l'apprenant », « dialecte transitoire » (Corder, 1971), « système approximatif » (Nemser, 1971), « interlangue » (Selinker, 1972) ou plus récemment « lecte de l'apprenant » (Klein, 1989).

Corder (1967) pense qu'il existe chez les apprenants de langue étrangère une « compétence transitoire », les erreurs étant le reflet de ses connaissances sous-jacentes systématiques. Corder (1971) considère la langue de l'apprenant comme un dialecte idiosyncrasique puisqu'elle partage des règles grammaticales avec la LC et ne constitue pas la langue d'une communauté :

Ce dialecte comporte des régularités, a une signification, est systématique : autrement dit, il est grammatical et peut, en principe, être décrit grâce à un ensemble de règles, dont un sous-ensemble constitue également un sous-ensemble des règles du dialecte social cible. Ce dialecte est instable (du moins nous l'espérons) et il n'est pas, pour autant que l'on sache, une langue, car ses règles ne sont pas partagées par un groupe social [...]. (Corder, 1971/1980, p. 20)

D'après Selinker (1972), il existe dans le cerveau une structure psychologique latente qui est activée lorsque l'on essaye de s'exprimer en langue étrangère. Les énoncés produits divergent de ceux de la langue maternelle et de ceux qui auraient été formulés par des locuteurs natifs de la langue cible pour exprimer le même sens. De ce fait il serait justifié de faire l'hypothèse qu'il existe un système linguistique séparé de la LM et de la LC que l'on pourrait appeler *interlangue*.

L'auteur pense qu'il existe cinq processus psycholinguistiques dans la structure psychologique latente qui sous-tendent le comportement interlingual :

- transfert de langue : transfert de certains items, règles ou sous-système de la LM ;

- transfert d'apprentissage : influence du processus pédagogique suivi lors de l'apprentissage de la LC ;
- stratégies d'apprentissage : approches spécifiques du matériel à apprendre, procédures employées pour structurer l'information ;
- stratégies de communication : influence de façons de communiquer avec les locuteurs natifs, procédures utilisées pour résoudre un problème de communication ;
- surgénéralisation : application inappropriée de règles de la langue cible.

Nemser (1971) définit son « système approximatif » de la façon suivante :

An approximative system is the deviant linguistic system actually employed by the learner attempting to utilize the target language. Such approximative systems vary in character in accordance with proficiency level; variation is also introduced by learning experience (including exposure to a target language script system), communication function, personal learning characteristics, etc. (Nemser, 1971/1974, p. 55)

Il envisage le processus d'apprentissage d'une langue étrangère comme le passage par une série de systèmes approximatifs, certains étant susceptibles de se stabiliser.

Ces différentes théories se définissent comme un ensemble plutôt de par la façon dont elles envisagent les choses que par des hypothèses communes au niveau du processus d'acquisition (Klein, 1989, p. 46). On peut cependant les résumer de la façon suivante :

la connaissance d'une LE se manifeste chez l'apprenant par un système linguistique intériorisé, qui évolue en se complexifiant, et sur lequel il possède, en principe, des intuitions. Ce système est différent de celui de la langue maternelle (LM) (même si l'on en trouve des traces), et aussi de celui de la LC ; il ne peut non plus être considéré comme un simple mélange de l'une et de l'autre, mais comporte des règles qui lui sont propres : chaque apprenant [...] possède à un stade donné de son apprentissage un système spécifique. (Frauenfelder, Noyau & Perdue, 1980, p. 46)

La langue de l'apprenant comporte quelques spécificités que l'on va maintenant détailler.

- L'interlangue possède une systématique. Elle se manifeste au niveau des comportements langagiers qui ne sont ni arbitraires ni fortuits. Il existe dans l'IL une consistance dans les règles de son système, elle manifeste des traits caractéristiques, une cohérence interne à un moment donné, que l'on peut déterminer.
- L'IL n'est pas figée, elle est en constante transformation et se développe au contact de la LC pour s'en approcher le plus possible. Cette variabilité se manifeste à différents niveaux, on parle de variabilité dans le temps, par rapport à la situation de production (orale, écrite, formelle, informelle...), en fonction de l'apprenant. L'alternance entre une forme correcte et erronée signale une compétence incertaine ou en cours de modification (cf. l'exemple proposé par Besse & Porquier, 1984, p. 219-222). La variabilité peut être liée à la performance ou être systématique (règles variables), elle est signe d'instabilité qui est elle-même associée à l'évolution de l'apprentissage. L'instabilité est donc l'indice de structurations successives non aléatoires, « à la systématique/variabilité à un stade donné correspondent la stabilité/instabilité dans le temps » (Frauenfelder, Noyau & Perdue, 1980, p. 48).
- L'apprenant produit parfois des énoncés agrammaticaux par rapport à son IL, ce qui va à l'encontre de la systématique de sa grammaire interne. Ce phénomène — typique de l'IL, il n'existe pas en LM — se produit en raison de la perméabilité de son système qui se manifeste par la pénétration de règles étrangères (provenant de la LM) ou la distorsion de règles déjà connues (Adjémian, 1976).
- D'après Selinker (1972), la fossilisation est le maintien par l'apprenant d'items linguistiques, ou de règles erronées de son IL. Elle peut être vue comme un phénomène de performance, comme rendant compte de la stabilité ou comme la perte de perméabilité de son système. La régression (*backsliding*) est la réapparition régulière d'erreurs fossilisées qui ont pour origine des faits de performance ou un phénomène de désapprentissage (retour à un stade antérieur).

Le concept d'interlangue a eu depuis sa première formulation un grand retentissement. Au niveau méthodologique, Véronique (1992, p. 6) signale dans son « état des lieux » de la recherche sur l'acquisition des langues que le développement des travaux de ce domaine depuis les années 1970 « s'est partiellement confondu, en Europe du moins, avec la réalisation de vastes enquêtes sur l'acquisition des langues secondes en milieu 'naturel' par des adultes (le plus souvent des travailleurs de bas niveau de qualification) »¹⁹. On peut citer :

- le programme ZISA (Zweitsprachenwerb Italienischer und Spanischer Arbeiter) conduit à l'université de Hamburg de 1977 à 1982 consiste en une étude transversale et longitudinale de l'apprentissage de la morphosyntaxe de l'allemand par des travailleurs espagnols et italiens²⁰ ;
- le programme de recherche de l'Université de Heidelberg « Pidgin-Deutsch » (abrégé HPD) étudie la syntaxe de langue de travailleurs immigrés en Allemagne²¹ ;
- Le programme européen de l'ESF est un projet de recherche interlinguistique intitulé « Second Language Acquisition by Adult Migrant » (1982-1992) et financé par la Fondation Européenne de la Science. Il porte sur l'acquisition longitudinale d'une langue étrangère en milieu exolingue par 40 migrants adultes dans cinq pays Européens. Les langues cibles sont l'anglais, l'allemand, le néerlandais, le français et le suédois. Pour chacune d'elles, deux langues sources ont été sélectionnées : le panjabi, l'italien, le turque, l'arabe, l'espagnol et le finnois²² ;
- Le programme InterFra (Interlangue française - développement, variation et interaction) initié en 1988-1989 à l'université de Stockholm étudie l'acquisition du français langue étrangère par des apprenants universitaires suédois²³.

¹⁹ Pour une brève présentation des études menées aux Etats-Unis à cette époque, voir Pujol & Véronique (1991, p. 36).

²⁰ cf. Clahsen H., Meisel J. & Pienemann M. (1983). *Deutsch als Zweitsprache : der Spracherwerb ausländischer Arbeiter*. Tübingen: G. Narr.

²¹ cf. Klein W. & Dittmar N. (1979). *Developing grammars : the acquisition of german syntax by foreign worker*. Berlin: Springer.

²² cf. Perdue C. (éd.) (1993). *Adult language acquisition : cross-linguistic perspectives*. Cambridge: Cambridge University Press.

²³ cf. notamment Bartning I. (1997). « L'apprenant dit avancé et son acquisition d'une langue étrangère. Tour d'horizon et esquisse d'une caractérisation de la variété avancée ». *AILE* 9, p. 9-50.

La place de l'étude de l'acquisition guidée et non guidée dans la RALE a évolué dans le temps. Comme il a été dit ci-dessus, l'analyse contrastive et l'analyse d'erreurs possédaient en premier lieu un objectif pratique. Pour rendre plus efficace l'enseignement, les recherches menées étaient logiquement tournées vers un public d'apprenants en classe de langue (acquisition guidée). Par la suite, les chercheurs ont insisté sur l'importance de développer les études sur l'apprentissage adulte en milieu naturel, sur l'utilisation des langues en situation naturelle (Frauenfelder, Noyau & Perdue, 1980, p. 57). D'après Klein (1989, p. 32), si l'on veut intervenir sur le processus d'acquisition par l'enseignement, il faut tout d'abord en connaître les règles sous-jacentes et pour cela les situations d'acquisition guidée caractérisée par une influence extérieure ne seraient pas les plus favorables. Il y a eu par la suite un nouveau regain d'intérêt pour l'étude de l'acquisition guidée dont le programme InterFra est un exemple (cf. Bartning, 1997 pour une liste d'autres travaux de ce type).

1.3. Recherche en acquisition du chinois langue étrangère

Le domaine de la RALE n'a cessé de se développer au niveau mondial pendant les trente dernières années. Concernant la langue chinoise, les débuts ont été tardifs, mais son dynamisme est désormais incontestable. La présentation qui va être faite de la recherche en acquisition du chinois langue étrangère (CLE) se fonde sur plusieurs articles résumant l'historique de la discipline en Chine continentale²⁴ et le dépouillement de revues scientifiques. Le contenu de plusieurs revues en langues française²⁵, anglaise²⁶ et chinoise²⁷ a été analysé sur les vingt dernières années afin de comprendre l'évolution de la littérature dans ce domaine. La recherche en acquisition du CLE est très peu développée en occident, les articles spécialisés sont encore parcimonieux. Il n'existe cependant pas non plus de revue en langue chinoise dédiée à

²⁴ Chen Qianrui, Zhao Kuixin (1996) ; Gui Shichun, Chunyan Ning (1997) ; Guo Jianguo (2004) ; Wang Yongde, Yongsheng Sheng (2005) ; Shi Jiawei (2006) ; Jiao Yang (2006).

²⁵ « Cahiers de linguistique - Asie orientale », « Acquisition et Interaction en Langue Étrangère ».

²⁶ « Journal Chinese Language Teaching Association », « Studies in Second Language Acquisition », « Applied Linguistics », « Language learning », « The Modern Language Journal », « Journal of Chinese Linguistics ».

²⁷ « 汉语学习 *Hànyǔ xuéxí* » (Chinese Language Learning), « 世界汉语教学 *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* » (Chinese Teaching In The World), « 语言教学与研究 *Yǔyán jiàoxué yǔ yánjiū* » (Language Teaching and Linguistic Studies), « 语言文字应用 *Yǔyán wénzì yìngyòng* » (Applied Linguistics) et les actes du Colloque international sur l'enseignement du chinois « 国际汉语教学讨论会论文选 *Guójiè hànyǔ jiàoxué tāolùnhuì lùnwénxuǎn* ».

ce domaine (comme SSLA en anglais ou AILE en français), mais plusieurs périodiques concernant la didactique du CLE publient fréquemment des articles sur le sujet.

Il est possible de diviser l'histoire du développement de la recherche en CLE en trois périodes sur la base de la quantité et du contenu des études publiées. Les années 1980-1990 représentent l'émergence de la discipline (seulement 12 articles), les années 1990-2000 voient son développement (78 articles) et les années 2000 à nos jours témoignent de son essor (136 articles).

1.3.1. Les années 1980-1990 : Émergence

En occident, les débuts de la RALE sont souvent fixés à la parution de « The significance of learners' errors » de Corder (1967). Concernant la recherche en acquisition du CLE, l'article « Théorie de l'interlangue et analyse des erreurs de prononciation des apprenants étrangers en chinois » (中介语理论与外国人学习汉语的语音偏误分析 *Zhōngjièyǔ lǐlùn yǔ wàiguórén xuéxí Hànyǔ de yǔyīn piānwù fēnxi*) de Lu Jianji (1984) joue ce rôle fondateur. S'il a existé avant cette date des études portant sur les productions idiosyncrasiques des apprenants, elles ne s'inscrivaient pas encore dans le courant de l'analyse d'erreurs ([18, 19]²⁸).

L'introduction de la théorie de la RALE est faite à cette époque, entre autres, grâce à la présentation ([21, 23]) ou directement à la traduction d'articles de langue anglaise datant des années 1970-1980 ([26, 30]).

Le premier domaine d'investigation des chercheurs chinois est donc celui de l'analyse d'erreurs, tout d'abord au niveau phonétique, pour s'étendre ensuite à d'autres domaines. À cette époque, les études empiriques et de petite échelle sont réalisées par des enseignants auprès de leurs propres élèves. L'objectif de ces études est d'expliquer l'origine des erreurs sous l'angle du transfert de la LM pour régler des questions concrètes de l'enseignement. L'hypothèse de départ est contrastive. Les langues maternelles des apprenants sollicités sont encore limitées (coréen, japonais et thaïlandais).

²⁸ Les numéros entre crochets réfèrent aux articles de la bibliographie thématique portant sur l'acquisition du CLE présentée après la bibliographie générale.

1.3.2. Les années 1990-2000 : Développement

Dès le début des années 1990, le champ de recherche se développe, le nombre d'études augmente. Ce phénomène coïncide avec le développement de l'enseignement du chinois et de l'anglais langue étrangère en Chine²⁹.

Dans la première moitié de la décennie, l'accent est mis sur l'AE ([32, 49]) et l'étude du transfert de la LM ([28, 48]). Dans la seconde moitié de la décennie, des études portant sur l'ordre d'acquisition ([66, 75]) et les séquences développementales ([83, 122]) voient le jour. La plupart présentent un ou deux points grammaticaux, en général ceux qui sont connus pour poser le plus de problèmes dans l'enseignement/apprentissage du CLE.

Preuve de l'intérêt porté à la discipline, en 1995 est fondé le « Système de la banque de données sur l'interlangue chinoise » (汉语中介语语料库系统 *Hànyǔ zhōngjièyǔ yǔliàokù xìtǒng*) à l'Université des langues de Pékin. La création de ce corpus informatisé a demandé plusieurs années à un groupe de travail composé de plus d'une dizaine de personnalités du CLE et avec à sa tête Chu Chengzhi et Chen Xiaohe ([42, 55]). Le corpus a été à l'origine constitué à partir de 1731 copies (rédactions ou exercices), parmi quelques centaines d'apprenants étrangers originaires de nombreux pays différents, au sein de 9 établissements supérieurs dans tout le pays. Afin de procurer toutes les informations nécessaires, les données classées ont été caractérisées par 23 points tels que l'âge, la nationalité ou la LM de l'apprenant. Le système permet d'accéder aux productions au niveau du sinogramme, du mot, de la phrase et même du texte entier. C'est une avancée notable dans la recherche sur l'interlangue et dans l'enseignement du chinois en général. Depuis sa création, de nombreuses études ont utilisé cette banque de données comme base d'analyse ([126, 196]).

1.3.3. Après 2000 : Essor

Depuis ces dernières années, le nombre d'articles ne cesse d'augmenter et avec lui l'étendue des domaines traités. Le développement de la théorie (encore souvent par emprunt à la linguistique occidentale) et la diversification de la méthodologie caractérisent un champ de recherche dynamique. Des études quantitatives et

²⁹ Les recherches en acquisition du chinois et de l'anglais L2 ont suivi un développement relativement similaire, pour un exposé historique sur cette dernière voir Guo Jianguo (2004).

expérimentales de plus grande envergure voient le jour. On peut citer l'apparition ces dernières années d'études sur les facteurs individuels ([84, 220]). Il faut par ailleurs noter que les analyses des erreurs d'apprenants qui ont marqué le début de la recherche en acquisition du CLE n'ont cessé de se trouver au centre de l'attention des chercheurs ([157, 165]).

1.3.4. Bilan

Ellis (1994) distingue dans la littérature quatre domaines d'investigation (cf. *supra* § 1.2.). Cette catégorisation est reprise par Shi Jiawei (2006) et Jiao Yang (2006) dans leurs articles sur l'historique et le développement de la recherche en acquisition du CLE. Elle est rappelée ici :

- la langue de l'apprenant (erreurs, ordre d'acquisition et séquence développementale, variabilité et pragmatique) ;
- les facteurs externes (contexte social, input et interaction langagière) ;
- les facteurs internes (transfert de la LM, processus d'apprentissage, stratégie de communication, connaissances linguistiques universelles) ;
- les facteurs individuels (motivation, stratégies etc.).

Les domaines d'investigation de la recherche en acquisition du CLE se résument avant tout à l'étude de la langue de l'apprenant et plus particulièrement à l'analyse des erreurs, à l'ordre d'acquisition et aux séquences développementales. Les autres domaines sont peu ou pas étudiés.

Les recherches ont débuté par des études d'analyse d'erreurs qui sont encore très fréquentes aujourd'hui. Elles ont tout d'abord porté sur la phonétique ([20]), domaine très étudié, tout comme celui de la grammaire ([40, 51, 95]), puis sur le lexique ([24, 74]), et enfin la pragmatique ([35]), le discours ([62]) et la sinographie ([73, 90, 103]) dans des proportions moins importantes.

Ces études témoignent des mêmes points faibles méthodologiques que celles menées en occident des années auparavant. Il s'agit pour la plupart d'études transversales qualitatives (corpus restreints). Les instruments de sollicitation des données, qui ne sont parfois pas précisés, se réduisent souvent à des copies de

productions écrites ([56]) ou plus rarement à des jugements de grammaticalité ([115]). Les analyses d'erreurs sont pour certaines peu approfondies, se limitant à la simple constatation des idiosyncrasies, sans explications ([49]). D'autres proposent uniquement des origines interlinguales, menant de paire des analyses contrastives ([29, 112]). La quantification des erreurs est problématique. Les statistiques sont parfois totalement absentes ou dans d'autres cas, seuls les chiffres absolus sont donnés ([58, 129]). Sans oublier l'un des inconvénients majeurs de cette méthodologie qui est de ne prendre en considération qu'une partie de la langue de l'apprenant pour tenter de la décrire dans sa totalité.

Les études sur l'ordre d'acquisition débutent plus tardivement que celles les erreurs. Une première étude est publiée en 1987 ([23]), mais il faut attendre la fin des années 1990 pour les voir apparaître en nombre ([66, 75]). Les résultats de ces études sont encore limités, même si on assiste à un élargissement et à un approfondissement des domaines traités (encore principalement portées sur la grammaire). Il existe un développement significatif de la méthodologie (distinction entre apprenants de différentes LM, nombreuses études sur des LM différentes), mais les études sont encore plus descriptives qu'explicatives.

Les études des séquences développementales portent, dans des proportions assez variées, sur les sinogrammes, la phonétique, le lexique et la grammaire. L'attention portée aux sinogrammes est tardive et limitée. La théorie utilisée est psychologique ([70, 73]) ou cognitive ([103, 104]), les discussions portent sur le rapport entre le son, la forme graphique et le sens des sinogrammes. L'étude de la phonétique est plus large et plus complète. Cependant la méthodologie utilisée s'apparente souvent à celle de l'analyse contrastive ou de l'analyse d'erreurs. Il ne s'agit pas d'études développementales au sens strict du terme ([64, 118]). Les études lexicales sont rares ([74, 105]). En comparaison avec ces trois domaines, les études grammaticales sont de loin les plus précoces et les plus fournies, mais il existe en leur sein même des disparités. Certains points comme la particule aspectuelle 了 *le* ou le coverbe 把 *bǎ* ([59, 69]) sont très couramment étudiés alors que de nombreux autres points sont totalement délaissés.

Les études sur les facteurs individuels, déjà citée ci-dessus (cf. aussi [186, 200]), sont encore peu nombreuses, mais elles témoignent du changement progressif d'orientation des chercheurs dont l'attention ne se limite plus à la description de la

langue de l'apprenant et se porte aussi maintenant sur l'apprenant et les facteurs internes de l'acquisition.

Gui Shichun et Chunyan Ning (1997) effectuent une étude statistique portant sur le contenu de quatre grandes revues chinoises d'enseignement des langues étrangères (principalement de l'anglais)³⁰ entre 1993 et 1995 (755 articles au total). Les auteurs classent les articles en quatre catégories suivant la méthodologie de recherche utilisée. Les résultats montrent que les études spéculatives sont les plus nombreuses avec 54 %, les études descriptives représentent 20 %, les études introductives 13 %, les études théoriques 10 % et les études expérimentales 3 % (seulement 24 articles). Au niveau de l'emploi de données chiffrées statistiques, les auteurs montrent qu'elles sont totalement absentes de 80 % des articles, elles sont simplement présentes sans être analysées à 13 % et véritablement mises à contribution à 7 %.

Jiang Xin (1999) réalise une étude du même type portant cette fois sur le CLE et le contenu de quatre grandes revues chinoises³¹ entre 1995 et 1998 (307 articles au total). L'auteur classe les articles en quatre catégories. Les résultats montrent que les articles théoriques et empiriques sont les plus fréquents avec 80,8 %, les enquêtes représentent 9,2 %, les études expérimentales 3,6 % et les autres articles (revues d'ouvrages, comptes rendus de conférences etc.) 6,4 %. La grande majorité des articles n'emploient pas de données chiffrées (87,6 %), une très faible quantité présente des statistiques qui ne sont cependant pas analysées (1,3 %), lorsque les données sont traitées, elles sont simplement exposées à 7,8 % et réellement exploitées à seulement 3,3 %.

Ces deux études statistiques des publications en RALE présentent des résultats analogues. Bien qu'elles ne donnent qu'une image partielle de ce domaine de recherche en Chine, on peut tout de même identifier certains grands traits indéniables.

- Les études sont majoritairement descriptives. Les phénomènes observés sont détaillés sans recherche de leurs origines.

³⁰ « 外语教学与研究 *Wàiyǔ jiàoxué yǔ yánjiū* » (Foreign Language Teaching and Research), « 外国语 *Wàiguóyǔ* » (Journal of Foreign Languages), « 外语界 *Wàiyǔ jiè* » (Foreign Language World), « 现代外语 *Xiàndài wàiyǔ* » (Modern Foreign Languages).

³¹ « 语言文字应用 *Yǔyán wénzì yìngyòng* » (Applied Linguistics), « 语言教学与研究 *Yǔyán jiàoxué yǔ yánjiū* » (Language Teaching and Linguistic Studies), « 世界汉语教学 *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* » (Chinese Teaching In The World) et « 汉语学习 *Hànyǔ xuéxí* » (Chinese Language Learning).

- Les études sont spéculatives et empiriques. Elles sont souvent le fruit de la réflexion inductive d'un chercheur qui propose une interprétation personnelle, fondée sur son expérience pédagogique, à propos de faits constatés pendant sa pratique de classe.
- Les études expérimentales quantitatives soutenues par des analyses statistiques sont rares.
- Les études de grandes envergures, menées par un groupe de chercheurs, sur une quantité importante de données sont rares.
- La méthodologie utilisée est insuffisante ou dépassée (Gui Shichun et Chunyan Ning, 1997, p. 15).
- La recherche en acquisition est très proche de l'application pratique pédagogique, tout comme ce fut le cas pendant l'âge d'or de l'analyse contrastive et de l'analyse d'erreurs en occident. Elle ne constitue pas un champ indépendant de la recherche didactique et semble ne se justifier que par ses implications pour l'enseignement.
- Le sujet principal d'étude est la langue de l'apprenant étranger dans un cadre institutionnel.
- Les études sur l'acquisition non guidée sont inexistantes. Cela constitue une des différences majeures entre la recherche acquisitionnelle en occident (cf. *supra* § 1.2.3.) et en Chine.

L'absence de recherche sur l'acquisition non guidée peut être interprétée de la façon suivante : les grands programmes de ce type menés en Europe (HPD, ESF etc.) portent sur des travailleurs migrants venus s'établir dans un pays dont ils ne parlaient pas la langue. Leur projet est de s'installer à long terme, voire définitivement, dans le pays qui les accueille et de s'y intégrer, l'apprentissage de la langue est pour cela essentiel. La République Populaire de Chine ne connaît pas vraiment ce genre d'immigration. Les étrangers qui font le choix d'aller y résider sont plutôt des cadres moyens ou supérieurs expatriés, travaillant dans des entreprises étrangères pour une durée plus ou moins longue, mais ayant, pour la majorité, l'intention de retourner dans leur pays d'origine une fois leur mission achevée. Ils n'ont pas pour objectif final de

devenir membre de cette société. De plus, leur expatriation est en général justifiée par des compétences professionnelles particulières (non linguistiques), leur langue de travail demeure très souvent pour cette raison leur langue maternelle. On est en mesure de penser qu'il n'existe encore aucune étude sur l'acquisition non guidée du CLE en Chine pour des raisons méthodologiques et surtout conjoncturelles.

2. Espace

Cette section présente deux modèles d'étude de la spatialité qui seront appliqués dans la partie suivante d'analyse de récits de fiction.

2.1. Typologie linguistique de Talmy

2.1.1. Présentation générale

La théorie développée par Leonard Talmy (1985, 1991, 2000) s'intéresse à la relation existant entre les composants sémantiques et les constituants linguistiques de surface des langues. D'après l'auteur, il est possible d'isoler les éléments des deux niveaux : les composants sémantiques comprenant *le mouvement, la trajectoire, la figure, le fond, la manière, la cause* et les éléments linguistiques de surface comprenant *les verbes, les adpositions, les propositions subordonnées et les satellites*. De plus, Talmy examine les éléments de surface utilisés pour exprimer les composants sémantiques et inversement puisque cette relation n'est pas symétrique. Il cherche à comprendre les différences de ces modèles de relation dans différentes langues et à savoir si les modèles varient entre les langues (recherche d'universaux). Telle est son approche résumée en quelques points (les points 1-4 proviennent de Talmy, 1985, p. 57-58 ; les points 5-6 ont été ajoutés dans Talmy, 2000c, p. 22) :

1. Déterminer différents éléments sémantiques dans une langue.
2. Déterminer différents éléments de surface dans une langue.
3. Observer quel élément sémantique est exprimé par quel élément de surface.
4. Comparer ces observations selon les langues pour repérer des modèles communs.
5. Comparer ces observations à différents stades d'évolution d'une même langue.

6. Considérer le processus et la structure cognitive pouvant donner naissance à ces phénomènes.

L'objectif central de son approche est donc de comprendre comment les éléments sémantiques sont encodés dans les éléments linguistiques de surface, ce qu'il nomme la lexicalisation des procès. Concernant les procès³², Talmy (1991) soulève trois points. Tout d'abord, il existe un type de procès complexes (*complex event*), composé de certains types de procès simples (*simplex event*), représentant un procès unique exprimé en une seule proposition. Par ailleurs un procès simple, nommé procès-cadre (*framing event*), peut régir cinq types de procès différents : mouvement, changement d'état, profilage temporel, corrélation d'action et réalisation. Enfin, l'auteur divise les langues en deux catégories en fonction du composant linguistique qui porte le procès-cadre. Nous développerons ce point ultérieurement.

Un procès peut varier au niveau de sa complexité structurelle, sur le plan conceptuel, et de l'expression linguistique. Un procès simple est une entité exprimée par une proposition unique et indivisible. Un procès est considéré comme complexe lorsqu'il intègre deux procès, un procès principal et un procès subordonné. Il existe un processus cognitif par lequel un procès que l'on pourrait analyser comme complexe, habituellement exprimé par plusieurs propositions, est conceptualisé comme simple et signifié par une proposition simple. Ce processus est appelé fusionnement conceptuel (*conceptual conflation of events*).

D'après Talmy, des comparaisons interlinguistiques suggèrent qu'il existe une catégorie fondamentale et récurrente de procès complexes encline au fusionnement conceptuel : le macro-procès (*macro-event*). Ce dernier est exprimé par une proposition simple et il est conceptualisé comme un procès simple, alors qu'une analyse syntaxique et sémantique fine montre qu'il ressemble à un procès complexe. Ce genre de procès peut être exprimé par une ou plusieurs propositions. L'auteur cite l'exemple :

- (1) The candle went out because something blew on it.

³² Pour la traduction de la terminologie utilisée par Talmy, nous suivons en partie les propositions de Dinspel & Tyne (2000).

Dans cette phrase, le procès principal *went out* se distingue du procès subordonné *blew*, ils sont exprimés dans deux propositions. La phrase suivante formule le même contenu que la précédente, avec la même structuration et interrelation des composants, mais elle présente ce procès complexe comme un procès simple, un macro-procès :

(2) The candle blew out.

La conceptualisation de deux procès simples en un macro-procès est sujette à de fortes contraintes. Le procès principal détermine un certain type de structure schématique dans des domaines conceptuels organisés. Il fournit la structure conceptuelle du macro-procès dans son ensemble, remplissant une fonction d'encadrement par rapport aux procès subordonnés, il s'agit d'un procès schématisant un domaine (*domain-schematizing event*). Pour cette raison, on parle de procès-cadre. Il existe cinq domaines pouvant être exprimés par ce type de procès : l'espace (procès dynamique ou statique), le profilage temporel (aspect), l'état transitionnel ou permanent, la corrélation entre les actions, l'accomplissement ou la confirmation dans le domaine de la réalisation.

Il est difficile de fournir une description sémantique unique d'un procès subordonné qui cependant désigne le plus souvent des activités aspectuellement non bornées. Il constitue un procès de circonstance supplémentaire en relation avec le macro-procès dans sa totalité et assure une fonction de support en relation avec le procès-cadre. Il complète, précise ou motive le procès-cadre, on parle alors de procès-support. Cette relation de support apporté au procès-cadre (notée S-relation) porte sur les formes : anticipation, capacité, cause, manière, simultanéité, but et 'constitutivité'³³.

Chaque schématisation d'un domaine présente comme caractéristiques structurelles de posséder un type particulier d'entité-thème (*figural entity*), certains types d'éléments de l'arrière-plan (*ground elements*), un processus d'activation (composant contribuant au dynamisme du procès) et une fonction de mise en relation (entre l'entité-thème et l'élément de l'arrière-plan). Cette dernière seule ou mise en

³³ Néologisme proposé par Dinspel & Tyne (2000, p. 4) pour 'constitutiveness'.

rapport avec des éléments de l'arrière-plan constitue le noyau (*core schema*) du procès-cadre.

Le schéma suivant représente la structure conceptuelle du procès-cadre (Talmy, 2000d, p. 221) :

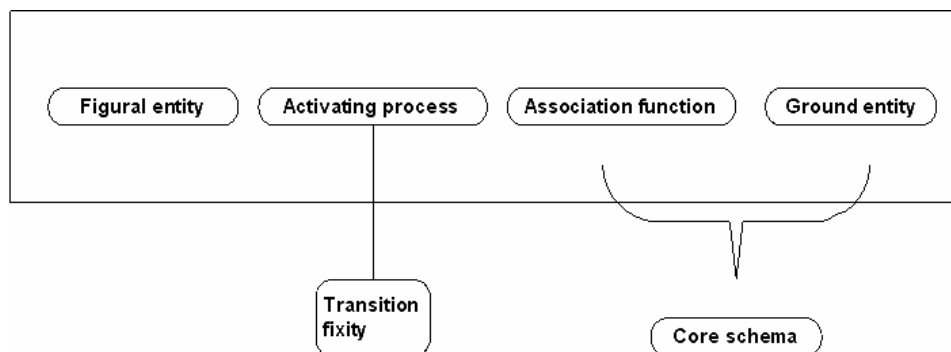


Figure 1. Structure conceptuelle du procès-cadre

Et celui-ci la structure conceptuelle d'un macro-procès (Talmy, 1991, p. 485) :

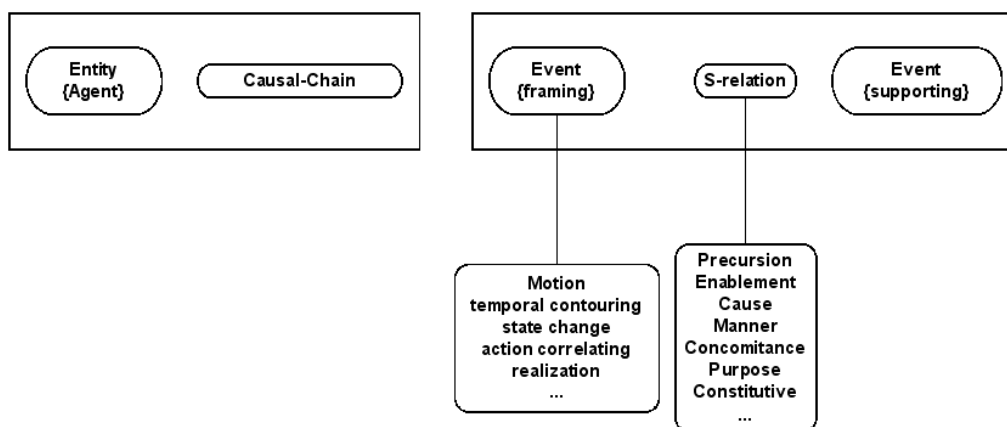


Figure 2. Structure conceptuelle d'un macro-procès

Le macro-procès, en tant qu'unité cognitive, est peut-être universel. Cependant chaque langue diffère dans la manière dont s'applique cette structure conceptuelle à sa structure syntaxique. Ainsi Talmy propose une typologie des langues établie en fonction de la place du noyau dans la phase exprimé dans le verbe ou le satellite. Il existe donc d'un côté les langues qui incluent le noyau à l'intérieur du verbe, ce sont des langues structurées autour du verbe (LSV) et de l'autre les langues qui incluent le noyau dans le satellite, ce sont des langues structurées autour du satellite (LSS) :

Languages that characteristically map the core schema into the verb will be said to have a **framing verb** and to be **verb-framed** languages. Included among such languages are Romance, Semitic, Japanese, Tamil, Polynesian, most Bantu [...], most Mayan, Nez Perce, and Caddo. On the other hand, languages that characteristically map the core schema onto the satellite will be said to have a **framing satellite** and to be **satellite-framed** languages, and included among them are most Indo-European minus Romance, Finno-Ugric, Chinese, Ojibwa, and Warlpiri. Generally, a framing satellite expresses the core schema alone, whereas a framing verb conflates expression of the core schema together with that of the activating process. (Talmy, 1991, p. 486)

Le « satellite » est un concept introduit par Talmy. Il regroupe des éléments qui n'avaient pas été reconnus auparavant comme formant un ensemble homogène de constituants. Voici la définition qu'il en donne :

Present in many if not all languages, satellites are certain immediate constituents of a verb root other than inflections, auxiliaries, or nominal arguments. They relate to the verb root as periphery (or modifiers) to a head. A verb root together with its satellites forms a constituent in its own right, the 'verb complex', also not generally recognized. It is this constituent as a whole that relates to such other constituents as an inflectional affix-set, an auxiliary, or a direct object noun phrase. In some cases, elements that are encountered acting as satellites to a verb root otherwise belong to particular recognizable grammatical categories... (Talmy, 1985, p. 102)

Il complète cette définition quelques années plus tard :

It is the grammatical category of any constituent other than a noun-phrase or prepositional-phrase complement that is in a sister relation to the verb root. It relates to the verb root as a dependent to a head. The satellite, which can be either a bound affix or a free word, is thus intended to encompass all of the following grammatical forms, which traditionally have been largely treated independently of each other: English verb particles, German separable and inseparable verb prefixes, Latin or Russian verb prefixes, Chinese verb complements... (Talmy, 2000c, p. 102)

Le schéma suivant représente la structure d'un macro-procès dans une langue structurée autour du verbe (Talmy, 1991, p. 485) :

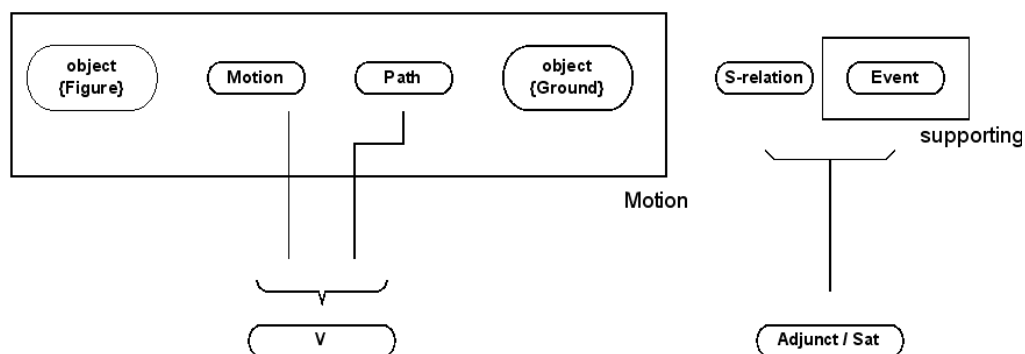


Figure 3. Structure du macro-procès dans une LSV

Et celui-ci la structure d'un macro-procès dans une langue structurée autour du satellite (Talmy, 1991, p. 485) :

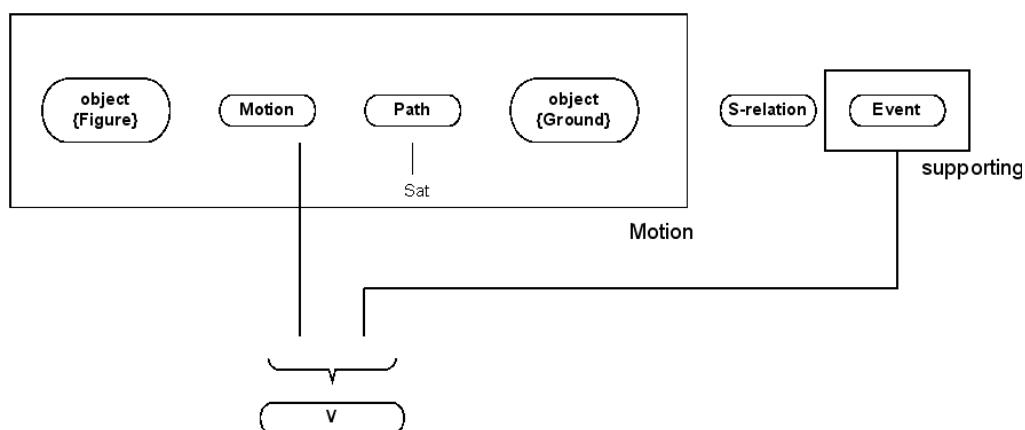


Figure 4. Structure du macro-procès dans une LSS

Le type de procès-cadre qui nous intéresse particulièrement ici est celui que Talmy appelle *Motion* qu'il considère comme étant probablement le prototype conceptuel des macro-procès (Talmy, 1991, p. 488). Il recouvre les mouvements — lorsque l'entité-thème bouge par rapport à l'arrière-plan — ainsi que la localisation fixe dans l'espace — lorsque l'entité-thème reste fixe par rapport à l'arrière-plan. Nous suivons Berthele (2004, p. 95) pour dire que le terme de *motion event* paraît trop dynamique et pas assez générique pour rassembler les deux types de processus d'activation ; il porte à croire que la localisation statique ne fait pas partie intégrante de ce genre de procès. Nous lui empruntons donc le terme de *procès spatial de localisation*, plus général et donc plus à même de regrouper les deux types de procès.

Dans le procès spatial de localisation, l'entité-thème (*Figure*³⁴, souvent directement traduit par : figure) devant être localisée est un objet physique. L'élément de l'arrière-plan (*Ground*³⁵, traduit par : fond) est un objet physique constituant un point de référence pour la trajectoire ou le site de la figure. Le tableau suivant (adapté de Talmy, 2000a, p. 315-316) résume les propriétés de ces deux composants :

	Figure	Ground
Definitional characteristics	Has unknown spatial (or temporal) properties to be determined	Acts as a reference entity, having known properties that can characterize the primary object's unknowns
Associated characteristic	More movable Smaller Geometrically simpler (often pointlike) in its treatment More recently on the scene/in awareness Of greater concern/relevance Less immediately perceivable More salient, once perceived More dependent	More permanently located Larger Geometrically more complex in its treatment More familiar/expected Of lesser concern/relevance More immediately perceivable More backgrounded, once figure is perceived More independent

Tableau 1. Propriétés de la figure et du fond

En ce qui concerne le processus d'activation, lorsque la figure bouge par rapport au fond, il s'agit d'un déplacement (*motion*) et lorsqu'elle est fixe, il s'agit d'immobilité (*stationariness*). La fonction de mise en relation entre la figure et le fond constitue la trajectoire (*Path*³⁶). Il comprend la trajectoire suivie lors du mouvement de la figure ou bien le site occupé par la figure fixe dans l'espace. Le noyau du procès-cadre est la trajectoire seule ou en association avec un fond. À ces constituants internes au procès-cadre, il est possible d'ajouter deux composants externes du procès-support, exprimant la manière et la cause.

³⁴ « *Figure*. The Figure is the salient moving or stationary object in a motion event. » (Talmy, 1985, p. 129)

³⁵ « *Ground*. The Ground is the reference-object in a Motion event, with respect to which the Figure's path/site is reckoned. » (Talmy, 1985, p. 129)

³⁶ « *Path*. This category refers to the variety of paths followed, or sites occupied, by the Figure object. » (Talmy, 1985, p. 129)

Le tableau ci-dessous (Talmy, 1985, p. 61) résume les divers fusionnements des procès spatiaux en anglais :

	Manner	Cause
Motion	The pencil rolled off the table	The pencil blew off the table
Location	The pencil lay on the table	The pencil stuck on (to) the table (after I glued it)

Tableau 2. Fusionnements des procès spatiaux en anglais

Dans ces quatre phrases *the pencil* joue le rôle de figure et *the table* celui de fond. Les satellites *off* et *on* constituent la trajectoire, respectivement dynamique et statique. Les verbes *rolled* et *blew* expriment un déplacement, alors que, *lay* et *stuck* expriment l'immobilité dans l'espace. D'autre part *rolled* et *lay* contiennent une information de manière, alors que *blew* et *stuck* expriment une information de cause. Ainsi le verbe *rolled* fusionne les informations de mouvement et de manière, *blew* celles de mouvement et de cause, *lay* celles de localisation et de manière ; *stuck*, celles de localisation et de cause.

Voyons maintenant plus dans le détail les différents types de fusionnement existants. Talmy en présente trois, qu'ils considèrent comme une typologie exhaustive. Il ajoute que chaque langue utilise un de ces trois fusionnements comme son expression du mouvement la plus caractéristique³⁷.

Espace + manière/cause. Dans les langues de ce groupe, le verbe exprime qu'une entité est en mouvement ou fixe par rapport à un fond et indique aussi la manière ou la cause de ce procès. Ce fusionnement peut être schématisé de la manière suivante (Talmy, 1985, p. 62) :

³⁷ Voici comment Talmy (1985, p. 62) définit le terme 'caractéristique' : « (i) It is *colloquial* in style, rather than only literary, stilted, etc. (ii) It is *frequent* in occurrence in speech, rather than only occasional. (iii) It is *pervasive*, rather than limited, that is, a wide range of semantic notions are expressed in this type. » (C'est l'auteur qui souligne.)

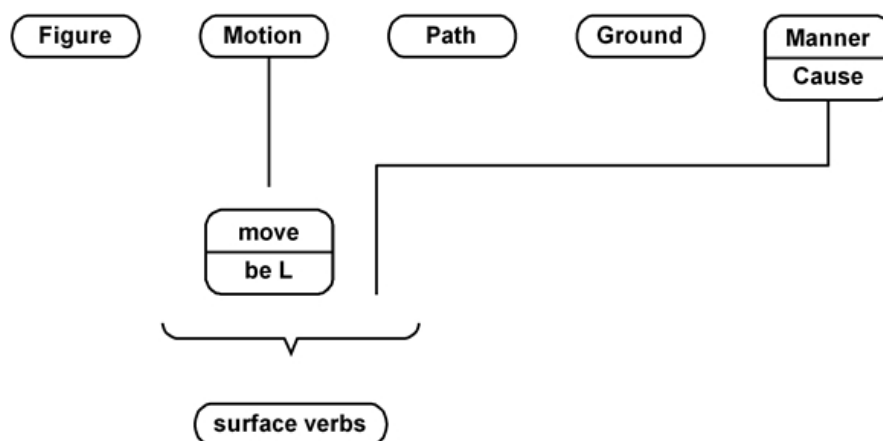


Figure 5. Fusionnement de la manière et de la cause dans le verbe

Le tableau suivant présente les exemples cités par Talmy (1985, p. 62-64) pour l'anglais :

Fusionnement		Exemples	Paraphrases sans fusionnement
be _L + manner		The lamp <i>stood / lay / leaned</i> on the table	The lamp was-located on the table, lying there
Move + manner	Non-agentive	The rock <i>slid / rolled / bounced</i> down the hill	The rock moved down the hill, rolling [the while]
	Agentive	I <i>slid / rolled / bounced</i> the keg into the storeroom	I moved the keg into the storeroom, bouncing it [the while]
	Self-agentive	I <i>ran / limped / jumped / stumbled / rushed / groped</i> my way down the stairs	I went down the stairs, running [the while]
be _L + cause		The pencil <i>stuck</i> on the table	The pencil was located on the table, stuck there because I glued it
Move + cause	Non-agentive	The napkin <i>blew</i> off the table	The napkin moved off the table, from [the wind] blowing on it
	Agentive	I <i>pushed / threw / kicked</i> the keg into the storeroom	I moved the keg into the storeroom, by kicking it

Tableau 3. Fusionnements de l'information spatiale en anglais

Analysons deux d'entre eux :

(3)	The rock	<i>rolled</i>	down	the hill
	nom	verbe	satellite	nom
	figure	espace + manière	trajectoire	fond

Dans cet exemple, le verbe fusionne l'information sur l'espace et la manière du mouvement, alors que le satellite, lui, indique la trajectoire du mouvement.

(4)	I	<i>pushed</i>	the keg	into	the storeroom
	nom	verbe	nom	satellite	nom
	sujet	espace + cause	figure	trajectoire	fond

Le verbe fusionne ici l'information sur l'espace et la cause du mouvement, alors que le satellite, lui, désigne la trajectoire du mouvement.

Espace + trajectoire. Dans les langues de ce groupe, le verbe renferme le noyau, le procès-cadre. Si une information sur la manière ou la cause apparaît dans la phrase, elle est indépendante du verbe, se trouvant en général exprimée par un adverbe ou un gérondif. Ce fusionnement peut être schématisé de la manière suivante (Talmy, 1985, p. 69) :

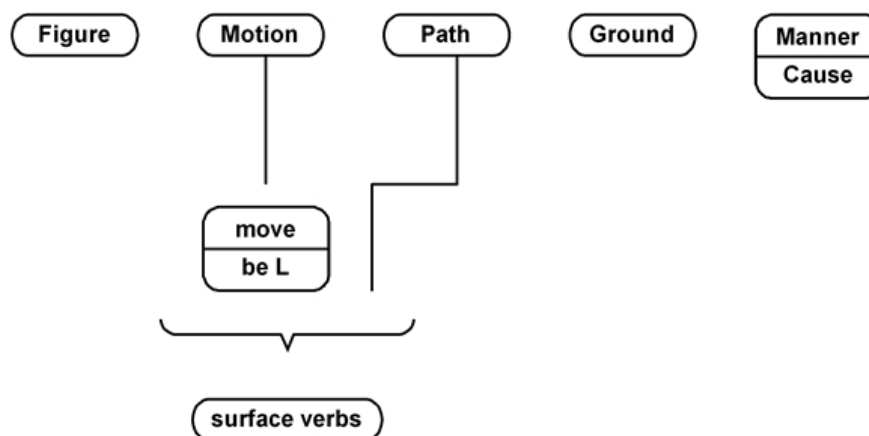


Figure 6. Fusionnement de la trajectoire dans le verbe

Prenons-en quelques exemples empruntés à l'espagnol :

- | | | | | |
|-----|--|---|---|--|
| (5) | La botella
la bouteille
nom
figure | entró
entre
verbe
espace + trajectoire | a la cueva
dans la cave
SP
fond | (flotando)
(en flottant)
(gérondif)
(manière) |
| (6) | metí
je mets
verbe
espace + cause | el barril
le baril
nom
figure | a la bodega
à la cave
SP
fond | (rodandolo)
(en roulant)
(gérondif)
(manière) |
| (7) | tumbé
je fais tomber
verbe
espace + cause | el árbol
l'arbre
nom
figure | (serruchandolo)
(en sciant)
(gérondif)
(manière) | |

Espace + figure. Les langues appartenant à ce groupe possèdent un grand nombre de verbes exprimant le mouvement et la localisation de différents objets ou matières. Il existe certains exemples de ce genre de verbe en anglais comme *rain* qui réfère au déplacement de la pluie (Talmy, 1985, p. 73) :

- | | | | |
|-----|---------------------------------------|--|-----------------------------------|
| (8) | It rained
verbe
espace + figure | in through
satellite
trajectoire | the bedroom window
nom
fond |
|-----|---------------------------------------|--|-----------------------------------|

La langue Atsugewi est un cas typique d'idiome dans lequel ce genre de fusionnement est caractéristique. Voici deux exemples de racines verbales fusionnant les composants sémantiques espace et figure (*ibid.*) :

- -lup- petit objet sphérique et lisse localisé ou en déplacement
- -caq- objet mou et linéaire suspendu par une extrémité localisé ou en déplacement

Ce fusionnement peut être schématisé de la manière suivante (Talmy, 1985, p. 73) :

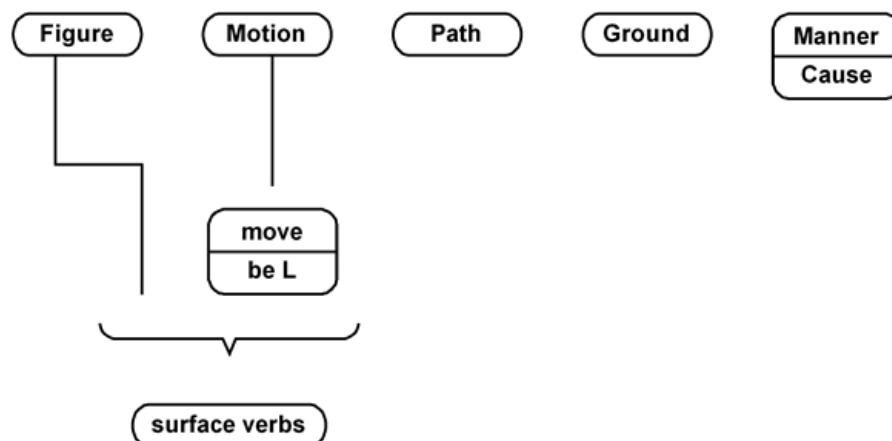


Figure 7. Fusionnement de la figure dans le verbe

Le tableau suivant récapitule la répartition des langues suivant les composants sémantiques fusionnés dans le verbe (Talmy, 1985, p. 114) :

Language/language family	The particular components of a Motion event characteristically represented in the :	
	Verb root	Satellite
Romance		
Semitic		∅
Polynesian	Motion + Path	
Nez Perce ³⁸		Manner
Caddo ³⁹		(Figure/)Ground [Patient]
Indo-European (not Romance)		
Chinese	Motion + Cause/Manner	Path
Atsugewi ⁴⁰		
	Motion + Figure	Path + Ground Cause

Tableau 4. Typologie des verbes spatiaux et de leurs satellites

La trajectoire (*Path*) présenté jusqu'ici comme un composant simple doit plutôt être compris comme contenant plusieurs composants sémantiques : le vecteur, la conformation et la deixis. En voici une définition :

The Vector comprises the basic types of arrival, traversal, and departure that a Figural schema can execute with respect to a Ground schema. [...] The Conformation component of the Path is a geometric complex that relates the fundamental Ground schema within a Motion-aspect formula to the schema for a full Ground object. [...] In language that include it in their characteristic representation of Motion events, the Deictic component of Path typically has only the two member notions 'toward the speaker' and 'in a direction other than toward the speaker'. (Talmy, 2000c, p. 53-56)

³⁸ Langue parlée par une tribu amérindienne vivant dans le Nord-Ouest Pacifique des États-Unis.

³⁹ Langue parlée par une tribu amérindienne vivant dans l'Oklahoma.

⁴⁰ Langue parlée par une tribu amérindienne vivant dans le nord de la Californie.

Le concept au centre de la théorie de Talmy est celui du fusionnement. À partir de cela, l'auteur a établi un principe de saillance en fonction de la place du procès-cadre (composant sémantique) fusionné dans le verbe ou le satellite (composants linguistiques de surface). Il affirme que la saillance est :

the degree to which a component of meaning, due to its types of linguistic representation, emerges into the foreground of attention or, on the contrary, forms part of the semantic background where it attracts little direct attention. In this regard, there appears to be a universal principle. Other things being equal (such as a constituent's degree of stress or its position in the sentence), a semantic element is backgrounded by expression in the main verb root or in any closed-class element (including a satellite – hence, anywhere in the verb complex). Elsewhere it is foregrounded. (Talmy, 1985, p. 122)

Il illustre son point de vue avec les exemples suivants :

(9) Last year I went to Hawaii by plane

(10) Last year I flew to Hawaii

Ces deux phrases sont équivalentes au niveau du nombre d'informations qu'elles transmettent. En revanche elles diffèrent en ce qui concerne le composant linguistique de surface portant l'information de manière du mouvement. Dans la première phrase elle est exprimée par *by plane* qui est un syntagme prépositionnel, l'information de manière se trouve au premier plan ; alors que dans la deuxième phrase cette information est incluse dans le verbe *flew* et décalée au second plan. Les langues ont la possibilité de fournir les mêmes informations sous des formes différentes, il est donc intéressant d'identifier le fusionnement qui les caractérise. En outre elles diffèrent par rapport aux formes dont elles disposent et aux fusionnements qui leur sont possibles. L'étude des informations mises au second plan permet de rendre compte de ces divergences interlinguistiques.

2.1.2. Le cas du français

La théorie de Talmy affirme que les verbes des langues structurées autour du verbe (LSV) contiennent typiquement deux informations : espace + trajectoire ; l'information de manière, si elle apparaît, est encodée dans un élément externe comme

par exemple un gérondif. De plus les verbes fusionnant la manière ne peuvent porter de complément de trajectoire et indiquer la transition d'un état à un autre.

2.1.2.1. *Contrainte de franchissement de bornes*

Aske (1989) confirme tout d'abord que l'espagnol possède bien les caractéristiques d'une LSV, fournissant des exemples comparatifs de l'anglais et de l'espagnol :

- | | | | | | |
|------|----------------------|----------------------|------------------|-------------|-------------|
| (11) | I | jumped | | down | |
| | nom | verbe | | satellite | |
| | figure | espace + manière | | trajectoire | |
| | | | | | |
| (12) | Bajé | | de un salto | | |
| | descendre | | d'un saut | | |
| | verbe | | SPrép | | |
| | espace + trajectoire | | manière | | |
| | | | | | |
| (13) | John | floated | | out | of the room |
| | nom | verbe | | satellite | SPrép |
| | figure | espace + manière | | trajectoire | fond |
| | | | | | |
| (14) | Juan | salió | de la habitación | | corriendo |
| | Juan | sort | de la pièce | | en courant |
| | nom | verbe | SPrép | | gérondif |
| | figure | espace + trajectoire | fond | | manière |

Mais, l'auteur se distingue ensuite de Talmy en introduisant les contre-exemples suivants :

- | | | | | | |
|------|--------------|------------------|--|-------------|----------|
| (15) | La botella | flotó | | hacia | la cueva |
| | La bouteille | flotte | | vers | la cave |
| | nom | verbe | | préposition | nom |
| | figure | espace + manière | | trajectoire | fond |
| | | | | | |
| (16) | La botella | flotó | | por | el canal |
| | La bouteille | flotte | | dans | le canal |
| | nom | verbe | | préposition | nom |
| | figure | espace + manière | | trajectoire | fond |

Nous voyons ici qu'une LSV peut aussi exprimer des procès dynamiques avec un verbe fusionnant la manière et un syntagme prépositionnel indiquant le fond.

De plus si l'espagnol n'utilise pas de satellites de la même manière que les langues structurées autour du satellite (LSS), ce n'est pas faute d'en posséder dans son système⁴¹. L'objet d'Aske (1989) est donc de comprendre pourquoi une LSV ayant les items d'une LSS n'en adopte pas complètement le modèle :

We have seen that Spanish has a rich system of locatives which can be used as path phrases under certain circumstances. It is obvious then that if Spanish had the 'inclination' it could adopt the English pattern and exploits this rich system of locatives by removing the restrictions on their use as directionals. Thus we have to explain what this 'inclination' consists of and why there are instances of the English pattern in Spanish (as well as, presumably, why there are instances of the Spanish-type pattern in English). (Aske, 1989, p. 6)

La réponse se trouve dans la reconnaissance de deux types de syntagmes de trajectoire en anglais — dont certains ne sont pas traduisibles directement en espagnol — par rapport à leur fonction : localisation de la proposition entière, prédication télique du point final de la figure.

La première fonction, assurée par un syntagme de trajectoire locative (*locative path phrase*), indique l'emplacement où l'action se produit comme par exemple : *Lou ran in the park* où la figure se trouve localisée dans le fond. La deuxième fonction, assurée par un syntagme de trajectoire télique (*telic path phrase*), bien que similaire de par sa forme à la précédente, se comporte sémantiquement comme un type de prédicat non verbal : *Pat swan into the cave*, ici le fond est la cible du déplacement. La proposition de l'auteur est que, parmi ces deux types de syntagme de trajectoire, la

41 Voici quelques exemples de prépositions de trajectoire en espagnol avec leur traduction en anglais (Aske, 1989, p. 4) :

Spanish	English
1. fuera (de +), afuera	outside (of +)
2. dentro (de +), adentro	inside (of +)
3. arriba (de +)	up, above (+), on top (of +)
4. debajo (de +), abajo	underneath (+), below (+)
5. delante (de +), adelante	ahead (of+), in front (of +)
6. detras (de +), atras	behind (+), in back (of +)
7. a través (de +)	through (+)
8. enfrente (de +)	in front (of +)
9. al lado (de +)	on/to the side (of +); beside (+), next (to +)
10. encima (de +)	above(+), over(head), on top (of +)
...	...

langue espagnole, et les LSV en général possèdent seulement le premier, puisque dépourvues de prédicats résultatifs non verbaux. En espagnol, le prédicat de trajectoire télique doit être un verbe.

Le point de vue d'Aske est partagé par Slobin & Hoiting (1994) et Slobin (1996). Slobin (1997) fait une proposition terminologique pour nommer cette caractéristique des langues structurées autour du verbe ; il parle de contrainte de « franchissement de bornes » (*boundary-crossing*) :

In order to account for the stylistic differences between the two types of languages [LSV et LSS] it is necessary to add another sort of path component: boundary-crossing [...]. It appears to be a universal characteristic of V-languages [LSV] that crossing a spatial boundary is conceived of as a change of state, and that state changes require an independent predicate in such languages. (Slobin, 1997, p. 441)

Pour illustrer le fait que les LSV nécessitent un prédicat indépendant pour exprimer le changement d'état, Slobin propose entre autres l'exemple suivant (*ibid.*) :

- | | | | | |
|------|--------|------------------|-------------|-----------|
| (17) | he | ran | into | the house |
| | nom | verbe | satellite | nom |
| | figure | espace + manière | trajectoire | fond |

Cette phrase voit l'information de manière fusionnée dans son verbe, alors que la trajectoire se trouve dans le satellite. Sa contrepartie en français est :

- | | | | | |
|------|--------|----------------------|----------------|------------|
| (18) | il | entre | dans la maison | en courant |
| | nom | verbe | SPrép | gérondif |
| | figure | espace + trajectoire | fond | manière |

Ici, c'est l'information de trajectoire se trouve dans le verbe, celle de manière étant dans le gérondif. En revanche, lorsqu'il n'y a pas de franchissement de borne, le fusionnement de l'information dans le verbe est similaire entre les deux types de langues :

- | | | | | |
|------|--------|------------------|-------------|------|
| (19) | he | runs | towards | me |
| | nom | verbe | satellite | nom |
| | figure | espace + manière | trajectoire | fond |

(20)	il	court	vers	moi
	nom	verbe	préposition	nom
	figure	espace + manière	trajectoire	fond

Aske et Slobin apportent donc une première nuance à la typologie de Talmy en montrant qu'il avait tort sur un point, celui de volontairement ne pas faire une distinction entre les deux syntagmes de trajectoire :

we treat a situation containing movement or the maintenance of a stationary location alike as a 'motion event'. (Talmy, 1985, p. 60)

Les deux auteurs complètent l'image que nous avons des langues structurées autour du verbe comme l'espagnol ou le français.

Abordons maintenant deux autres études ayant affiné la description de la langue française du point de vue de cette typologie, celles de Pourcel & Kopecka (2005) et Kopecka (2004).

Pourcel & Kopecka (2005) cherchent à comprendre comment les composants des procès spatiaux sont exprimés en français et qu'elle est la place de cette langue dans la typologie de Talmy. Pour cela les auteurs analysent des données produites par des locuteurs natifs. Leur corpus se compose de deux tâches de narration, la première à l'écrit fondée sur de courts clips vidéo (40 informateurs), la seconde à l'oral et fondée sur quelques minutes du film « Les lumières de la ville » de Charlie Chaplin (25 informateurs). Les auteurs montrent que le français possède une plus grande diversité que l'unique structure caractéristique des LSV proposée par Talmy. Celle-ci reste majoritaire dans les productions, mais quatre autres structures utilisées aussi dans des proportions importantes sont identifiées.

2.1.2.2. *Structure représentative des langues structurées autour du verbe*

Dans la structure représentative des LSV proposée par Talmy, le composant sémantique de la trajectoire se trouve dans le verbe, celui de manière, lorsqu'il apparaît, se trouve dans un ajout externe au verbe (un syntagme prépositionnel, un adverbe ou un gérondif) :

	Sujet _[figure]	Verbe _[trajectoire]	Objet _[fond]	(Ajout _[manière])
(21)	il Sujet _[figure]	entre Verbe _[trajectoire]	dans la maison Objet _[fond]	
(22)	il pieds Sujet _[figure]	entre Verbe _[trajectoire]	dans la maison Objet _[fond]	sur la pointe des SP _[manière]
(23)	il Sujet _[figure]	entre Verbe _[trajectoire]	dans la maison Objet _[fond]	précipitamment adverbe _[manière]
(24)	il Sujet _[figure]	entre Verbe _[trajectoire]	dans la maison Objet _[fond]	en courant gérondif _[manière]

Cette organisation informationnelle représente 65 % des procès spatiaux produits dans la tâche écrite.

2.1.2.3. *Structure représentative des langues structurées autour du satellite*

La structure représentative des LSS, que l'on trouve par exemple en anglais, possède aussi des occurrences en français sous deux formes différentes. La manière se trouve toujours dans le verbe, mais la trajectoire est soit dans une particule verbale :

(25)	l'enfant Sujet _[figure]	court Verbe _[manière]	hors Satellite _[trajectoire]	du jardin Objet _[fond]
------	---------------------------------------	-------------------------------------	--	--------------------------------------

soit dans un préfixe :

(26)	les abeilles Sujet _[figure]	s'en-volent Satellite _[trajectoire] -Verbe _[manière]	de la ruche Objet _[fond]
------	---	---	--

2.1.2.4. *Structure hybride*

La structure hybride se caractérise par le fusionnement de deux constituants sémantiques, ceux de manière et de trajectoire, à l'intérieur du verbe. Cette structure reflète le caractère hybride du lexique verbal français qui, de ce point de vue, se divise en deux catégories : les unités lexicales compactes (*grimper*, *plonger*) et les formes fossilisées comprenant un préfixe de trajectoire et une racine verbale exprimant la manière (*dégringoler*, *dégouliner*). Cette structure apparaît fréquemment dans les

données analysées par les auteurs et représente, pour eux, un modèle de fusionnement typique des procès spatiaux en français :

- (27) il dévale les escaliers
 Sujet [figure] Verbe [manière + trajectoire] Objet [fond]

2.1.2.5. *Structure inversée, centrée autour de l'ajout*

La structure inversée ne ressemble à aucune de celles proposées par Talmy, il s'agit de l'inversion de la structure représentative des LSV :

- Sujet [figure] Verbe [manière] Ajout [trajectoire] Objet [fond]

L'information de manière est fusionnée dans le verbe, alors que celle de trajectoire se trouve

soit dans un syntagme prépositionnel :

- (28) il court en traversant la rue
 Sujet [figure] Verbe [manière] Gérondif [trajectoire] Objet [fond]

soit dans un gérondif :

- (29) il court dans le jardin
 Sujet [figure] Verbe [manière] SP [trajectoire] Objet [fond]

Il est important de noter que l'interprétation de ce dernier énoncé dépend du contexte. Le syntagme prépositionnel peut être interprété comme un syntagme de trajectoire locative qui indique l'emplacement où l'action se produit (à l'intérieur du jardin) ou bien comme un syntagme de trajectoire télique, indiquant le passage d'un fond à un autre (de l'extérieur à l'intérieur du jardin). Cette particularité est d'après les auteurs une des raisons pour lesquelles l'expression de la trajectoire se fait plus souvent au travers de ce genre de syntagme prépositionnel que du gérondif (*ibid.*, p. 35-37).

2.1.2.6. *Structure juxtaposée*

Les auteurs montrent qu'il existe en français une « structure juxtaposée » différente des structures habituelles des LSV ou des LSS. Il ne s'agirait pas d'une coordination de deux structures, mais bien d'une structure autonome en elle-même. Cette juxtaposition comprend deux verbes dans une relation de complémentarité

sémantique. Le premier (suivi ou non d'un syntagme prépositionnel) fusionne la manière (trajectoire locative) alors que le second fusionne la trajectoire (télique). Cette structure a la particularité d'encoder ces deux constituants sémantiques dans deux constituants linguistiques obligatoires ; elle rend la phrase plus « dynamique » dans sa construction qu'une structure dans laquelle la manière est exprimée par un constituant optionnel comme un gérondif :

(30) il court dans une rue puis rentre dans une maison
 Sujet [figure] Verbe [manière] Ajout [fond] Verbe [trajectoire] Objet [fond]

De plus il faut noter que cette structure est de préférence utilisée lorsque l'énoncé indique une trajectoire télique qui induit un franchissement de bornes ou bien un état résultatif produit par un procès de cause :

(31) il tire Charlie par le pantalon pour le sortir de l'eau
 Sujet [agent] Verbe [cause] Objet [figure] Objet [moyen] Verbe [trajectoire] Objet [fond]

La coordination entre les deux propositions est assurée par la préposition *pour* indiquant que le premier verbe (procès-support) informe sur la cause de l'accomplissement du second verbe de trajectoire. Ceci démontre l'interdépendance des deux propositions et justifie la prise en compte de cette organisation de l'information comme une nouvelle structure.

La pertinence de cette structure est sans doute démontrée dans ce second exemple, alors que le premier semble peu pertinent. En effet l'adverbe de temps *puis* qui relie les deux propositions donne plutôt l'impression qu'il s'agit de deux procès distincts qui se suivent sur l'axe temporel, sans rapport direct. Ceci ne remet par en cause la validité de cette structure, puisque l'on peut proposer d'autres exemples moins équivoques sur le même modèle :

(32) il court et entre dans une maison
 Sujet [figure] Verbe [manière] Verbe [trajectoire] Objet [fond]

La disparition du premier fond (*dans une rue*) et de l'adverbe *puis* remplacé par la conjonction *et* semble unifier plus encore les deux procès en une seule et même structure.

Le tableau ci-dessous résume les cinq structures existantes en français d'après Pourcel & Kopecka (2005, p. 40, 56), ainsi que la relation entre les composants sémantiques et linguistiques :

Structure	Trajectoire	Manière
Autour du verbe	Verbe	Ajout
Autour du satellite	Préfixe/Particule	Verbe
Hybride	Verbe ₁	Verbe ₁
Juxtaposée	Verbe ₂	Verbe ₁
Inversée	Ajout	Verbe

Tableau 5. Structures du procès spatial de localisation en français

Les auteurs ont réussi à montrer l'existence en français de structures qui n'avaient pas encore été identifiées. Ensuite, des énoncés incorporant ces structures ont été soumis à des locuteurs natifs du français (129 informateurs) pour en tester la grammaticalité. L'objectif est de savoir si ces structures nouvellement identifiées sont acceptées dans les mêmes proportions par les francophones et s'il est vraiment nécessaire de revoir le cadre linguistique existant en français (et peut-être dans les LSV en général) dans le domaine des procès spatiaux. Les résultats du test montrent que seules les structures hybride et à satellite ont toujours été acceptées par les informateurs⁴². Cela signifie que ces deux structures, absentes du modèle proposé par Talmy, sont non seulement produites en communication, mais sont aussi très largement acceptées lors de jugements grammaticaux réfléchis par des natifs. Qu'en est-il donc de la structure représentative de LSV et de la structure inversée ?

La structure représentative des LSV est toujours acceptée lorsqu'elle ne contient pas d'ajout de manière, ou bien lorsque l'ajout est sous la forme d'un syntagme prépositionnel ou d'un adverbe :

Sujet [figure] Verbe [trajectoire] Objet [fond] (SP/Adverbe [manière])

En revanche, lorsqu'il s'agit d'un gérondif, le jugement des informateurs varie suivant les énoncés (*ibid.*, p. 45) :

(33) Christelle traverse la cour en gambadant

⁴² La structure juxtaposée n'a pas été testée.

- (34) Julie est montée dans l'arbre en grim pant
 Sujet [figure] Verbe [trajectoire] Objet [fond] gérondif [manière]

Le premier exemple est jugé comme acceptable alors que le second ne l'est pas. Les auteurs proposent l'explication suivante : lorsque l'information de manière est implicitement contenue dans la figure et le fond, l'ajout du gérondif est malvenu, les informateurs considèrent cela comme une redondance sémantique dans le contexte informationnel, pour laquelle ils semblent éprouver une faible tolérance. En revanche, les informateurs acceptent la manière dans le gérondif lorsque le déplacement n'est pas fait d'une manière habituelle pour la figure en question (la manière par défaut) (*ibid.*, p. 44) :

- (35) L'oiseau est sorti du nid en sautillant

La manière de déplacement que nous considérons habituelle d'après nos connaissances du monde est « en volant » et non « en sautillant », de ce fait, l'exemple ci-dessus est accepté par les informateurs⁴³.

La structure inversée est encore moins acceptée que la structure représentative des LSV, avec cependant quelques nuances (*ibid.*, p. 47-48) :

- (36) L'enfant sautille en allant à l'école

- (37) Philippe nage en traversant le fleuve
 Sujet [figure] Verbe [manière] Ajout [trajectoire] Objet [fond].

Le premier exemple est majoritairement accepté alors que le second ne l'est pas. Les auteurs proposent à cela l'explication suivante : cette structure est produite parce qu'elle est proche de la structure représentative des LSV, la relation syntaxico-sémantique étant inversée (la manière est exprimée dans le verbe alors que la trajectoire se trouve dans le gérondif), mais il s'agit d'une sorte de « glissement d'usage ». C'est pour cette raison qu'elle est considérée comme ambiguë ou inacceptable dans ce test de

⁴³ Pour une étude sur le rôle de l'inférence dans l'expression de la manière voir Papafragou, Massey & Gleitman (2006).

grammaticalité plus contrôlé, pour lequel les informateurs doivent se prononcer sur la structure de leur langue d'une façon très normative.

Les auteurs avancent que ces quelques exemples ne sont pas inacceptables au niveau structurel, mais plutôt sémantique et pragmatique et proposent que pour être en mesure de mieux juger de la validité de la typologie des procès spatiaux, il faut la contextualiser, en intégrant la dimension de l'inférence qui semble jouer un rôle important en français.

La manière du déplacement est souvent dissimulée dans les différents constituants de l'énoncé (figure et fond), sa représentation se fonde sur l'inférence contextuelle ou bien les connaissances encyclopédiques que l'on possède de ces constituants (*ibid.*, p. 51-52) :

(38) *Le skieur a descendu la piste de ski

(39) *Le skieur a descendu la piste (en skiant)
 Sujet [figure] Verbe [trajectoire] Objet [fond] (gérondif [manière])

Ces deux exemples sont rejetés par les natifs francophones en raison de la répétition de l'information portant sur « skier » dans la figure (sujet) et le fond (objet) ou bien dans la figure et l'ajout de manière (gérondif). Les exemples suivants ne présentent pas ce genre de redondance et sont pas conséquent acceptables :

(40) Le skieur a descendu la piste

(41) Il a descendu la piste de ski

Les auteurs soutiennent que les langues structurées autour du verbe distribuent les constituants sémantiques de manière d'une façon plus dissimulée que ne le font les langues structurées autour du satellite. Pour cette raison, le cadre théorique d'étude du déplacement dans les langues a fortement besoin d'être contextualisé par les pratiques d'usage.

2.1.2.7. *Stratégies typologiques*

Kopecka (2004, chapitre 3) affirme aussi l'existence en français de deux stratégies typologiques : une stratégie à cadre verbal et une stratégie à satellites. Pour justifier la seconde, l'auteur effectue une présentation détaillée de la préfixation en français et plus particulièrement en ce qui concerne les verbes de déplacement. Cette étude montre tout d'abord que le français possède bien les propriétés d'une langue à cadre verbal. Elles sont visibles dans le fusionnement de la trajectoire du déplacement dans le verbe et de la manière dans un gérondif. Les verbes de trajectoire déterminent le cadre spatio-temporel du procès et le représentent comme un changement de relation spatiale. Ils contiennent donc bien le noyau du schéma proposé par Talmy. De plus, le français possède certaines propriétés d'une langue à satellites. Elles se manifestent dans l'expression de la trajectoire au moyen de préfixes. Ils jouent un rôle essentiel dans la conceptualisation du déplacement puisqu'ils permettent de le représenter comme un événement résultant d'un changement de la relation spatiale entre la figure et le fond. Ils expriment le passage d'un lieu à un autre, structurant ainsi les procès comme des événements téliques. Ils ont pour fonction, comme les verbes de trajectoire, d'introduire le cadre spatio-temporel. L'analyse sémantique des préfixes a révélé qu'ils peuvent exprimer dans le verbe d'autres éléments sémantiques associés au déplacement, tels la manière, la cause, la figure ainsi que le fond, ce qui est très rare d'après la typologie des procès spatiaux de Talmy. En outre, la présentation de l'évolution diachronique de la préfixation permet à l'auteur d'apporter quelques éléments d'explication concernant la coexistence des deux stratégies typologiques en français contemporain. Elle montre que la structure à satellites est un résidu d'un ancien système typologique qui a été dominant en ancien français, mais qui a évolué au cours des siècles vers la structure à cadre verbal, en raison de la perte de la productivité des préfixes :

La conséquence synchronique de cette évolution typologique et les traces que l'ancien système a laissées en français contemporain est que les verbes de déplacement se distribuent sur un continuum allant de la stratégie à satellites vers la stratégie à cadre verbal [...]. (Kopecka, 2004, p. 210)

Le schéma suivant illustre cette évolution (*ibid.*, p. 211) :

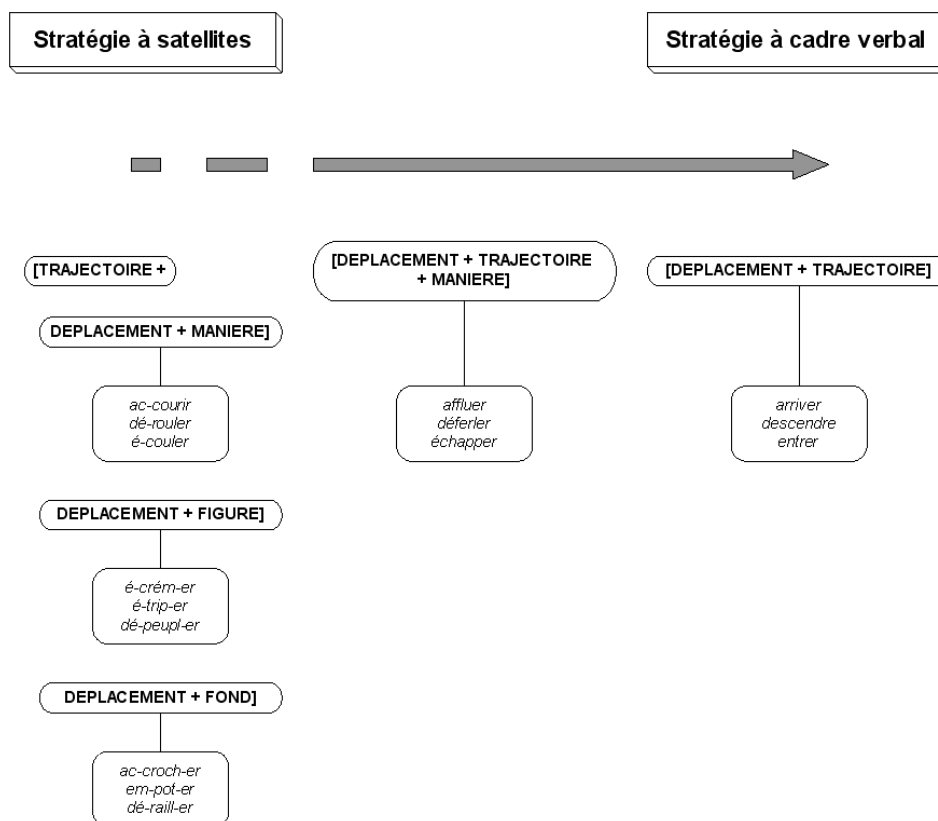


Figure 8. Évolution typologique du français

Aske (1989), Slobin (1997), Pourcel & Kopecka (2005) et Kopecka (2004) ont montré que les stratégies du français dans l'expression de procès spatiaux sont plus complexes et plus variées que ce que proposait Talmy. Pour opérer une description de cette langue, il est important de prendre en considération plusieurs points : la contrainte de franchissement de bornes qui change les possibilités de fusionnement sémantique dans le verbe ; le contexte qui influence le choix des informations transmises dans le verbe ou les éléments périphrastiques en fonction de ce qui est déjà contenu dans d'autres éléments de l'énoncé ; le fusionnement sémantique et tout particulièrement la préfixation qui est en mesure de transformer une activité atélique (*voler*) en accomplissement télique (*s'envoler*).

Nous allons maintenant nous intéresser à la langue chinoise pour voir si elle correspond bien à la description qu'en a donnée Talmy, ou bien si, comme le français, elle présente des caractéristiques pouvant remettre en cause son classement en tant que LSS.

2.1.3. Le cas du chinois

Talmy classe le chinois parmi les langues structurées autour du satellite⁴⁴. Il considère que le procès-cadre (trajectoire) est exprimé par un satellite (le complément résultatif) et le procès-support (manière et cause) par un verbe :

Mandarin Chinese has Path satellites and constructions that are entirely homologous with those of English. A number of these satellites are listed here (they variously may, cannot, or must be further followed by the satellite for 'hither' or for 'thither'):

(71)	←qù 'thither'	←guò 'across/past'
	←lái 'hither'	←qǐ 'up off'
	←shàng 'up'	←diào 'off [...]
	←xià 'down'	←zǒu 'away'
	←jìn 'in'	←huí 'back'
	←chū 'out'	←lǒng 'together'
	←dào 'all the way (to)'	←kāi 'apart/free'
	←dǎo 'atopple' [...]	←sàn 'ascatter' (Talmy, 1985, p. 106) ⁴⁵

L'information spatiale serait donc répartie de la façon suivante :

(42)	飞	进	来
	fēi	jìn	lai
	voler	entrer	venir
	Verbe [manière]	Satellite [trajectoire]	Satellite [trajectoire]

Cette classification du chinois et plus généralement de langues à *composés verbaux en série* (*serial verb compound*, abrégé SVC) a été discutée par de nombreux auteurs. Schaefer (1986)⁴⁶ semble être le premier à soulever un problème posé par la dichotomie de Talmy, prenant l'exemple de la langue Emai (Niger) :

a... language like Emai, where serial verb structures abound, raises a dilemma by not holding to the assumptions of [Talmy] model, since in serial structures two verbs in a single surface level clause are used to refer to a motion event. (Schaefer, 1986, p. 182)

D'après l'auteur, les deux verbes des composés verbaux réfèrent à un seul et même procès spatial. Ainsi, le procès-cadre et le procès-support seraient exprimés par le même type de constituant linguistique, alors que cette répartition de l'information n'existe pas dans la typologie de Talmy. Slobin (1994) fait la même remarque à propos

⁴⁴ Talmy, 1985, p. 106, 114 ; 1991, p. 486 ; 2000b, p. 222 ; 2000c, p. 60, 102, 103, 109.

⁴⁵ Les satellites sont précédés par le symbole ◀ qui pointe vers le verbe racine.

⁴⁶ Schaefer R. P. (1986). « **Lexicalising directional and nondirectional motion in Emai** ». *Studies in African Linguistics* 17 (2), p. 177-198. [cité par Ameka & Essegbey (2006, p. 394)]

de la langue Lahu (拉祜 *lāhù*) parlée par une minorité du sud-ouest de la Chine (province du Yunnan) et propose une solution de traitement :

We would therefore suggest that language like Lahu be reclassified as complex verb-framed types, in which “versatile verbs” function more like verbs than satellites. [...] Looking across languages, it is evident to us that a clear line cannot be drawn between the categories of verb and satellite. [...] In this paper, we focus our attention on a language’s tendency to encode paths in full verbs rather than in other types of elements. Perhaps it would be more appropriate, therefore, to speak of **verb-framed** and **non-verb-framed** languages. In this sense, languages like Lahu are at the verb-framed end of the cline. (Slobin, 1994, p. 502)

L’auteur pense qu’il est difficile de tracer une ligne claire entre les catégories de satellite et de verbe et qu’il serait plus approprié de diviser les langues en verbales et non-verbales. Les langues à SVC comme la langue Lahu se trouveraient à l’extrémité la plus verbale (*complex verb-framed*) de cette catégorisation. Cependant Slobin (2000) abandonne cette suggestion et propose pour la première fois la création d’une troisième catégorie distincte pour classer les langues sérielles :

Serial-verb languages like Chinese may represent a third type of lexicalization pattern, lying between S-language and V-language. (Slobin, 2000, p. 134)

Ameka & Essegbey (à paraître) consacrent un article au titre évocateur « Serialising languages : Verb-framed, satellite-framed or neither ? » à la discussion de la place des langues à SVC dans la théorie de Talmy. Les auteurs présentent les langues Ewe et Akan (langues Kwa de l’Afrique de l’Ouest) et démontrent que les verbes exprimant les procès dynamiques s’inscrivent dans des complexes verbaux (dont l’organisation interne de l’information spatiale ressemble à celle du chinois) :

This consists of an initial verb which expresses the manner of motion and a following verb which expresses the Path of motion. (Ameka & Essegbey, à paraître, p. 6)

Pour conclure ils disent que ces langues ne peuvent pas être classées dans la typologie binaire de Talmy et qu’elles constituent une catégorie à part entière :

they cannot be said to belong to either type [LSS et LSV]. Instead, they appear to belong to a class of their own. (Ameka & Essegbey, à paraître, p. 11)

Les deux auteurs confirment leur point de vue quelques années plus tard :

We think that serializing language display some features of verb-framed and of satellite-framed languages, but they have a distinct character that should be explicitly recognized in the typology. (Ameka & Essegbey, 2006, p. 395)

Zlatev & Yangklang (2003) remettent aussi en cause la dichotomie de Talmy en analysant une autre langue sérielle, la langue Thaï :

Particularly problematic are languages with verb serialization, where two or more verbs, with or without arguments, co-occur in the same clause, apparently expressing the same event [...]. (Zlatev & Yangklang, 2003, p. 160)

Senft (2006) conforte cette vision pour la langue Kilivila (langue austronésienne de Papouasie nouvelle guinée) :

besides the two lexicalization patterns for manner-of-motion events that Talmy (1985, 1991) classifies and defines as ‘satellite-framed constructions’ and ‘verb-framed constructions’, there is also a third type of lexicalization pattern that is represented by SVC languages like Kilivila. (Senft, 2006, p. 222)

Tai (2003) est l’un des premiers auteurs à parler de la typologie de Talmy appliquée au chinois :

it appears that Chinese differs from both satellite-framed and verb-framed languages. [...] In Chinese action-result verb compounds, V1 conflates Motion and Co-event, while V2 conflates Motion and Path. Thus Chinese presents a problem for Talmy’s typological classification of motion verbs since it is both satellite-framed and verb-framed depending whether we take V1 or V2 as the main verb. As I have argued above, V2 is the center of predication of the action-result verb compounds, and therefore, can be treated as the main verb. If we take V2 as the main verb, then Chinese is no longer a satellite-framed language as Talmy has claimed. It makes more sense to view Chinese as primarily a verb-framed language and only secondarily a satellite-framed language. (Tai, 2003, p. 311)

Cependant le traitement que l’auteur propose n’est pas clair. Il ne précise pas ce qu’il entend par cette analyse à deux niveaux, considérant le chinois d’abord comme une LSV, puis comme une LSS.

Slobin (2004) présente une avancée importante dans le domaine de la classification des langues sérielles dans la typologie de Talmy. Il exprime son accord

avec les analyses d'Ameka & Essegbey (à paraître) et Zlatev & Yangklang (2003) et affirme que :

the frog story data do not make it possible to unequivocally categorize languages like Mandarin and Thai as either S- or V-languages. [...] it may be most appropriate to treat serialverb languages as a third typological category with regard to motion events. (Slobin, 2004, p. 9)⁴⁷

Slobin propose de regrouper les langues qui expriment la manière et la trajectoire par des éléments linguistiques de même nature dans une troisième catégorie nommée *Equipollently-framed languages* (langues à structure équipollente, abrégées LSE). Le tableau suivant (adapté de Slobin, 2004, p. 25 et Slobin, 2006, p. 65) résume cette nouvelle classification :

Language type	Preferred means of expression	Typical construction type	Examples
verb-framed	path expressed by finite verb, with subordinate manner expression	verb _{PATH} + subordinate verb _{MANNER}	Romance, Semitic, Turkic, Basque, Japanese, Korean
satellite-framed	path expressed by non-verb element associated with verb	verb _{MANNER} + satellite _{PATH}	Germanic, Slavic, Finno-Ugric
equipollently-framed	path and manner expressed by equivalent grammatical forms	<i>serial verb</i> : verb _{MANNER} + verb _{PATH} <i>bipartite verb</i> : [manner + path] _{VERB} <i>generic verb</i> : coverb _{MANNER} + coverb _{PATH} + verb _{GENERIC}	Niger-Congo, Hmond-Mien, Sino-Tibetan, Tai-Kadai, Mon-Khmer, Austronesian Algonquian, Athabaskan, Hokan, Klamath-Takelman Jaminjungan

Tableau 6. Typologie tripartite des procès spatiaux

⁴⁷ La numérotation des pages utilisée pour Slobin (2004) est celle du fichier disponible en ligne sur : <<http://ihd.berkeley.edu/linguisticstypologyofmotionevents.pdf>> [consulté le 01/09/07]

Slobin (2004) tire ses conclusions de l'étude de récits oraux fondés sur « Frog, where are you ? », Chen (2005) confirme ces résultats avec le même support :

Chinese speakers talk about motion events in a way that is consistent with the hypothesis that Chinese is an equipollently-framed language, rather than a verb-framed or satelliteframed language. (Chen, 2005, p. 74)

Il observe la même tendance dans des textes écrits :

In describing motion events in fictional writings, Chinese writers do not pattern with writers of satellite-framed languages such as English, nor with writers of verb-framed languages such as Spanish and Turkish. Rather, in their description of motion events in connected fictional discourse, as constrained by the structural and typological characteristics of their native language, Chinese writers follow equipollently-framed “habitual patterns of language use” [...]. (*ibid.*, p. 93)

Le point de départ de la typologie des procès spatiaux de Talmy est l'identification du constituant linguistique de surface (verbe ou satellite) exprimant la trajectoire. Slobin (2004) soulève un certain nombre d'inconvénients de cette approche et propose une catégorisation centrée sur la manière. Il classe ainsi les langues en deux tendances par rapport à l'expression plus au moins saillante qu'elles font de cette information. Il y a donc les *high-manner-salient languages* (dont les LSS et les langues sérielles) et les *low-manner-salient languages* (dont les LSV).

Lamarre (2005) et Peyraube (2006) semblent être les deux seuls auteurs à conserver la classification du chinois parmi les LSS en se fondant principalement sur des analyses syntaxiques et diachroniques. Afin de mieux déterminer quelle doit être la place du chinois dans la typologie de Talmy, les caractéristiques de cette langue dans le domaine des procès spatiaux vont être présentées en six points d'analyse.

2.1.3.1. *Expression du fond*

Les langues sérielles, comme les LSV, ont tendance à exprimer un seul fond par verbe. Le chinois, comme les langues Ewe et Akan (Ameka & Essegbey, à paraître), illustre ce phénomène :

- (43) 他从家里出来 (a), 走下坡 (b), 过马路 (c), 走进楼里 (d).
 tā cóng jiā li chū-lai zǒu-xià pō guò mǎlù zǒu-jìn lóu
 li
 il depuis maison dedans **sortir-venir** **marcher-descendre** pen
traverser rue **marcher-entrer** bureau dedans
 Il **sort** de la maison (a), **descend** la pen (b), **traverse** la route (c), **entre** dans le
bâtiment (d).

Les LSS comme l'anglais encodent ce déplacement complexe de la façon suivante :

He **walks** *out* of the house (a), *down* the hill (b), *across* the road (c) and *into* the building (d).

Le verbe de la phrase (*walk* : manière du déplacement) est suivi de plusieurs satellites (*out, down, across, into* : trajectoires du déplacement) qui portent chacun un fond. Ainsi le seul verbe de cet exemple porte quatre indications de lieu.

Slobin (1996, p. 201) présente le décompte des fonds présents dans les prédicats spatiaux des récits entiers de « Frog, where are you ? ». Conformément à ce que l'on pouvait attendre au vu de leurs caractéristiques structurelles respectives, les LSS (82 %) expriment plus de fonds que les LSV (63 %) et que le chinois (69 %). L'analyse discursive confirme que les LSV et les LSE se rapprochent quant à l'expression du fond.

2.1.3.2. *Contrainte de franchissement de bornes*

La contrainte de franchissement de bornes révèle une différence majeure entre les LSV et les langues sérielles, puisque ces dernières n'y sont pas sensibles. Le verbe de manière 走 *zǒu* « marcher » apparaît dans l'énoncé suivant pour décrire le déplacement de la figure à l'intérieur du fond :

- (44) 他在学校里走
 tā zài xuéxiào li zǒu
 il à école dedans marcher
 il marche dans l'école

Il peut tout aussi bien être présent lorsque la figure franchit les bornes du fond :

- (45) 他走出学校
 tā zǒu-chū xuéxiào
 il marcher-sortir école
 il sort de l'école en marchant

Les traductions françaises respectives voient le verbe « marcher » changer de place en fonction de la relation spatiale exprimée. L'information de manière peut se trouver dans un constituant linguistique obligatoire (second plan), lorsqu'il n'y a pas de borne à franchir. Dans le cas contraire, l'information de trajectoire prend cette place et décale la manière dans un constituant optionnel (premier plan).

2.1.3.3. Granularité

Ameka & Essegbey (à paraître) réfèrent à Slobin (1997)⁴⁸ et aux différences qu'il met à jour entre les LSV et LSS au niveau de la représentation discursive des événements spatiaux :

speakers of S-languages are more likely to break up the event into a larger number of components, based on “narrative habits” of compacting several path components into a single clause. Speakers of Vlanguages, by contrast, have developed a narrative style that makes more sparing use of individual motion verbs to encode path components. (Slobin, 1997, p. 448)

Slobin (1997) utilise comme support de son analyse des productions qui s'appuient sur l'histoire de la grenouille et plus précisément sur l'épisode du cerf (images 14-18) qu'il décompose en quatre procès :

1. Changement de localisation : le cerf bouge, il va à la falaise.
2. Changement de localisation négatif : le cerf s'arrête à la falaise.
3. Changement de localisation : le cerf fait tomber l'enfant/le chien.
4. Changement de localisation : l'enfant/le chien tombe dans l'eau.

Il montre que les locuteurs de LSS forment au moins 3 procès sur les 4, alors que les locuteurs de LSV en expriment plutôt 2. Ameka & Essegbey (à paraître) reproduisent le test avec des locuteurs du Ewe et du Akan et révèlent que ces langues se rapprochent des LSS avec en moyenne plus de 3 procès exprimés :

One thing about the possibility within the serialising parameter to put more than one independent verb into a clause is that events are segmented with finer granularity in serialising languages than it is in non-serialising languages. (Ameka & Essegbey, à paraître, p. 10)

⁴⁸ Voir aussi Slobin (2004, 2005).

L'expérience a été reproduite avec notre corpus de sinophones. Les résultats montrent que la moyenne est aussi de 3 procès (75 % des locuteurs expriment 3 ou 4 procès, seulement 25 % des locuteurs n'expriment que 2 procès). Ceci confirme le point commun des LSS et des langues sérielles à démontrer une granularité fine dans la description des procès dynamiques⁴⁹. Zlatev & Yangklang (2003, p. 185) reprennent cette analyse de l'épisode du cerf et montrent que le Thaï, comme le chinois ou les langues Ewe et Akan, expriment 3 des 4 procès spatiaux.

2.1.3.4. Descriptions de scènes statiques

Toujours dans le même épisode du cerf, Slobin (1997) rapporte que les LSV produisent des prédicats de description statique de l'environnement spatial plus souvent que les LSS. Ameka & Essegbey (à paraître) présentent cette tendance comme un autre point de convergence entre les LSV et les langues sérielles. Nos données en chinois montrent que ce genre d'énoncés apparaît dans presque la moitié des récits des sinophones (7 récits sur 16 au total soit 43,8 %). Ce chiffre est encore plus élevé que les pourcentages relevés par Slobin (1997, p. 451) dans les récits des LSV (21 %) et les récits des LSS (8 %). Les énoncés 68.PEN et 37b.WEN illustrent ces descriptions de scènes statiques :

- 67.PEN** 小明和小狗一起跌到悬崖下面
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu yìqǐ dī-dào xuányá xiàmian
 Xiao Ming et petit chien ensemble **tomber-arriver**
falaise dessous
 Xiao Ming et le petit chien tombent ensemble en bas de la falaise
- 68.PEN** 下面有一潭浅水
xiàmian yǒu yī tán qiǎn shuǐ
 dessous avoir un mare superficiel eau
 en bas il y a une mare peu profonde
- 37a.WEN** 小男孩儿和小狗 <摔下了> 摔到 (37b) 河里
xiǎo nánháirhé xiǎo gǒu shuāi-dào (37b) hé li
 petit garçon et petit chien **chuter-arriver** (37b) rivière dedans
- 37b.WEN** 下面的
xiàmian de
 dessous DE
 le petit garçon et le petit chien chutent dans la rivière qui se trouve en bas

⁴⁹ Chen (2005, p. 58) réalise le même test et arrive au résultat de 3,5 procès en moyenne pour l'épisode du cerf.

Les descriptions de scènes statiques sont d'une grande importance en chinois, peut-être encore plus que dans les LSV, comme le montrera l'étude du mouvement référentiel des récits de sinophones (cf. § V.4.2.).

2.1.3.5. Trajectoire : verbe ou satellite ?

La question centrale dans la classification de Talmy est : qu'elle est la nature du constituant linguistique contenant le procès-cadre ? Pour y répondre, il faut établir avec certitude la catégorie grammaticale de ces composés sériels et déterminer quel item (V1 ou V2) se trouve au centre de la prédication. Les LSV et les langues sérielles ont en commun d'exprimer la trajectoire du procès dynamique dans le verbe :

- (46) 他回家
tā huí jiā
 il retourner maison
 il rentre à la maison

En revanche, les langues sérielles comme le Thaï peuvent aussi combiner l'information de trajectoire avec celle de manière pour former des composés de verbes en série :

Even though they can appear alone, Manner verbs and Path verbs often combine with Path verbs in a translocative SVC, always in the order Manner verb > Non-Deictic-Path verb > Deictic-Path verb [...]. (Zlatev & Yangklang, 2003, p. 165)

Avec l'exemple suivant (*ibid.*, exemple [11], p. 165), il est facile de remarquer les similitudes entre le Thaï et sa traduction chinoise :

- (47) chán dǎn khâw paj
 I walk enter go
 I am walking in

- (48) 我走进去
wǒ zǒu jìn qu
 je marcher entrer aller
 j'entre en marchant

Les langues sérielles ne sont pas obligées de choisir entre un verbe de trajectoire et un verbe de manière, puisque ces deux informations disposent chacune d'une place

spécifique dans le composé verbal. L'information de manière des langues sérielles n'est pas syntaxiquement subordonnée à celle de trajectoire comme dans les LSV.

Zlatev & Yangklang (2003) soulèvent le problème en langue Thaï du statut des items suivant le verbe de manière. Ils sont parfois considérés non pas comme des verbes pleins, mais comme des adverbes déverbaux⁵⁰ qui seraient homophones des verbes de trajectoire correspondants. Ainsi *khâw* « entrer » serait un satellite du verbe *dään* « marcher ». Talmy a fait cette même hypothèse concernant le chinois. Zlatev & Yangklang (2003) formulent trois arguments pour réfuter cette analyse. Tout d'abord, il n'existe aucune différence sémantique entre les verbes de trajectoire pleins et les « adverbiaux homophones ». La situation est la même pour le chinois :

- (49) 他走上楼
tā zǒu-shàng lóu
 il marcher-monter bâtiment
 il monte les escaliers en marchant

- (50) 他上楼
tā shàng lóu
 il monter bâtiment
 il monte les escaliers

上 *shàng* possède le même sens de déplacement ascendant dans les deux exemples, qu'il soit ou non précédé d'un autre verbe.

De plus il semble difficilement acceptable d'attribuer une catégorie grammaticale à ces items en se basant sur la présence ou l'absence d'un verbe avant eux. Prenons un autre exemple avec le chinois :

- (51) 我去
wǒ qù
 je aller
 j'y vais

Dans cet exemple 去 *qù* est manifestement un verbe.

- (52) 我进去
wǒ jìn-qu
 je entrer-aller
 j'entre

⁵⁰ « On appelle *déverbaux* les noms formés à partir de radicaux verbaux. » (Dubois *et al.*, 2001, p. 141)

去 *qù* change-t-il de catégorie grammaticale par rapport à (51) en raison de l'apparition du verbe 进 *jìn* « entrer » ?

- (53) 我走进去
wǒ zǒu-jìn-qu
 je marcher-entrer-aller
 j'entre en marchant

进 *jìn* change-t-il à son tour de catégorie grammaticale en raison de l'apparition du verbe 走 *zǒu* « marcher » ?

去 *qù* en (51), 进 *jìn* en (52) et 走 *zǒu* en (53) sont incontestablement des verbes. Il n'y a pas de raison de reconsidérer la catégorie grammaticale de 去 *qù* en (52) à cause de 进 *jìn*, ni celle de 进 *jìn* en (53) à cause de 走 *zǒu* (contrairement à ce qu'affirme Peyraube, 2006, p. 126).

Enfin Zlatev & Yangklang (2003) démontrent que ces verbes en série forment un composé unique décrivant un seul procès, puisque tous les items se trouvent dans le scope de la négation préverbale. Nous traduisons en chinois les exemples qu'ils donnent pour le Thaï (exemples [13] à [16], p. 166) :

- (54) 他不走进去, 他跑进去
tā bù zǒu-jìn-qu tā pǎo-jìn-qu
 il NEG marcher-entrer-aller il courir-entrer-aller
 il n'entre pas en marchant et en s'éloignant, il entre en courant et en s'éloignant

- (55) 他不走进去, 他走出去
tā bù zǒu-jìn-qu tā zǒu-chū-qu
 il NEG marcher-entrer-aller il marcher-sortir-aller
 il n'entre pas en marchant et en s'éloignant, il sort en marchant et en s'éloignant

- (56) 他不走进去, 他走进来
tā bù zǒu-jìn-qu tā zǒu-jìn-lái
 il NEG marcher-entrer-aller il marcher-entrer-venir
 il n'entre pas en marchant et en s'éloignant, il entre en marchant et en s'approchant

- (57) 他不走进去, 他跑出来
tā bù zǒu-jìn-qu tā pǎo-chū-lái
 il NEG marcher-entrer-aller il courir-sortir-venir
 il n'entre pas en marchant et en s'éloignant, il sort en courant et en s'approchant

Les auteurs concluent :

While none of the three reasons provided (i.e., synonymy, Path-verb sequences without Manner verbs, wide negation scope) is conclusive in itself, their combination makes it highly implausible to argue that Path verbs following Manner verbs are actually “satellites”. (Zlatev & Yangklang, 2003, p. 166)

Les V2 et V3 du chinois forment deux classes fermées suivant des règles de combinaison strictes. Cependant, comme le dit Slobin (2004, p. 9), puisque les verbes de trajectoire dans les langues sérielles peuvent apparaître seuls, ils ne peuvent pas être considérés comme des satellites qui sont des particules verbales ou des affixes non-autonomes (« It relates to the verb root as a dependent to a head. » Talmy, 2000c, p. 102).

En outre les composés verbaux en série sont à distinguer de ce que Li & Thompson (1981, p. 594-622) appelle les *Serial Verb constructions*, ce qui consiste en plusieurs syntagmes verbaux juxtaposés sans marqueur de liaison :

(58) 他穿鞋出去
tā chuān xié chū-qu
 il mettre chaussure sortir-aller
 il met ses chaussures pour sortir

(59) 他出去穿鞋
tā chū-qu chuān xié
 il sortir-aller mettre chaussure
 il sort pour mettre ses chaussures

Les formes négatives de ces exemples sont :

(60) 他不穿鞋出去
tā bù chuān xié chū-qu
 il NEG mettre chaussure sortir-aller
 il ne met pas ses chaussures pour sortir (il sort pieds nus)

(61) 他不去穿鞋
tā bù chū-qu chuān xié
 il NEG sortir-aller mettre chaussure
 il ne sort pas pour mettre ses chaussures (il met ses chaussures avant de sortir)

Ces constructions décrivent deux procès différents, la négation porte seulement sur le verbe qui la suit directement. Il est possible de former des composés en série avec ces mêmes verbes :

- (62) 他穿出去这双鞋
tā chuān-chū-qu zhè shuāng xié
 il porter-sortir-aller ceci CL chaussure
 il sort avec ces chaussures

Il s'agit bien dans cet exemple d'un composé verbal en série puisque la négation peut se trouver entre le V2 et le V3 :

- (63) 他穿不出去这双鞋
tā chuān-bù-chū-qu zhè shuāng xié
 il porter-NEG-sortir-aller ceci CL chaussure
 il n'ose pas mettre ces chaussures pour sortir (il est gêné)

Peyraube (2006) affirme que le chinois fait partie des LSV. En guise de démonstration, il présente une étude diachronique des compléments directionnels (du XI^{ème} siècle av. J.-C. au XIII^{ème} apr. J.-C.)⁵¹. Cette grammaticalisation semble être la transition entre les constructions sérielles verbales (exprimant plusieurs procès simples) et les composés verbaux en série (exprimant un procès complexe)⁵². Ainsi le chinois serait passé d'une structure (64) dans laquelle il était encore possible d'insérer une conjonction de coordination entre les deux verbes (65) à la structure à composés verbaux en série que l'on connaît maintenant (Peyraube, 2006, p.127-128, notre traduction) :

- (64) 孔子趋出。
Kǒngzǐ qū chū
 Kongzi se dépêcher sortir
 Kongzi s'est dépêché, est sorti.
- (65) 子路趋而出。
Zilù qū ér chū
 Zilu se dépêcher et sortir
 Zilu s'est dépêché et est sorti.

⁵¹ Pour une présentation des origines et de l'évolution du complément directionnel complexe en chinois voir aussi Feng (2001).

⁵² La grande majorité des exemples de grammaticalisation fournis par Peyraube (2006) portent sur des procès causatifs ou bien sur l'assemblage des V2 et V3. Aucun empaquetage du type V1V2V3 avec un V1 de manière n'est présenté.

De ce point de vue, il est clair que le statut des V2 et V3 a changé. Cependant Peyraube (2006) et Lamarre (2005) ne nient pas le statut verbal de ces deux items en chinois contemporain :

These directional complements (either simple or complex) might still be considered as verbs, but it is obvious that they are no longer fully lexical words (with their original meanings). They have become function words or grammatical elements, after having undergone a process of grammaticalization. (Peyraube, 2006, p. 126)

However we do not deny that to various extents (in various specific syntactic environments, and in specific variants of Sinitic languages, or for various stylistic purposes) these path directionals sometimes keep some of their verbal features. (Lamarre, 2005, p. 13)

Lamarre (2005, p. 7), dans sa recherche du niveau de grammaticalisation atteint par les composés verbaux, avance que les V2 et V3 ont subi une réduction phonétique (perte du ton). L'écoute de notre corpus des sinophones (un peu plus d'une centaine de minutes d'enregistrement) montre que si les V3 sont parfois prononcés au ton neutre⁵³, les V2 conservent leur ton d'origine.

2.1.3.6. *Empaquetage de l'information spatiale*

Si l'on considère que le chinois possède des constructions sérielles à trois verbes, il reste à s'intéresser à l'utilisation effective de ces informations. Slobin (2000) analyse le contenu du récit de l'histoire de la grenouille et plus précisément du procès de « la sortie du hibou » (image 12) au niveau des informations comprises dans les prédicats spatiaux. L'expérience a été poursuivie pour le chinois avec notre corpus de locuteurs natifs, le tableau suivant établit la comparaison (adapté de Slobin, 2000, p. 113) :

⁵³ Cette réduction phonétique semble avoir un rapport avec la présence d'un argument ou d'une marque aspectuelle après le V2.

	Verbes de manière	Verbes de trajectoire
LSV		
anglais	32 % (16)	68 % (34)
allemand	18 % (5)	82 % (23)
néerlandais	17 % (4)	83 % (19)
russe	100 % (18)	-
LSS		
français	-	100 % (21)
espagnol	-	100 % (64)
turque	-	100 % (53)
hébreu	3 % (1)	97 % (78)
LSE		
chinois	93,8 % (15)	Trajectoire non-déictique : 100 % (16) Trajectoire déictique : 75 % (12)

Tableau 7. Le procès de « la sortie du hibou »

Les trois catégories de langues diffèrent au niveau de l'attention portée sur la manière. Les verbes des LSV expriment presque seulement l'information de trajectoire. Ceux des LSS portent souvent l'information de manière (dans des proportions variables). La particularité du chinois est qu'il n'a pas besoin de choisir entre les informations de manière et de trajectoire, chacune possède une place distincte dans les composés verbaux. On s'aperçoit que les sinophones précisent toujours la trajectoire sortante du hibou, ainsi que la manière dont est réalisé ce déplacement. Le terme de langue à structure équipollente semble donc bien approprié.

2.1.3.7. Conclusion

Il est certain que les V2 et V3 des composés verbaux chinois ont connu une grammaticalisation au cours de leur évolution historique. Malgré des contraintes sémantiques et syntaxiques assez fortes, ils semblent conserver un réel statut verbal. La trajectoire est donc exprimée par le même type de constituant linguistique que celui de la manière. Cette caractéristique tend à placer le chinois en dehors des catégories établies par Talmy. D'autres arguments significatifs aux niveaux conceptuel (contrainte de franchissement de bornes) et discursif (granularité et description de scènes statiques) laissent à penser que la troisième catégorie nommée *equipollently-framed language* par Slobin (2004) est pertinente pour mieux cerner les langues verbales sérielles. Le tableau suivant regroupe les observations présentées ci-dessus (adapté de Ameka & Essegbey, à paraître, p. 11 ; Zlatev & Yangklang, 2003, p. 187 ; Chen, 2005, p. 75) :

Paramètres	LSV	LSS	LSE
Procès-cadre	verbe	satellite	verbe
Procès-support	subordonné	verbe	verbe
Contrainte de franchissement de bornes	oui	non	non
Plusieurs fonds par verbe	non	oui	non
Utilisation des verbes de manière	rare	fréquente	fréquente
Fonds +	63 %	82 %	69 %
Granularité (épisode du cerf)	≥ 3	$3 \leq$	$3 \leq$
Scènes statiques	oui	non	oui

Tableau 8. Modèle structurel et discursif des LSV, LSS, LSE

Quelle que soit la nature du constituant linguistique à porter le procès-cadre, pour reprendre le terme de Slobin (2004), il est sûr que le chinois présente une grande saillance de la manière dans les procès spatiaux (*high-manner-salient languages*).

2.2. Référence spatiale : le modèle de Klein

Le modèle d'analyse de la référence spatiale de Klein a été proposé dans le cadre du Projet ESF (cf. *supra* § 1.2.3.). Ce modèle a un double objectif : il cherche à déterminer comment les langues permettent d'exprimer les relations spatiales et à donner un cadre théorique permettant d'analyser l'acquisition de la spatialité chez les apprenants de L2⁵⁴. La présentation qui va en être faite se fonde sur plusieurs travaux s'inscrivant dans ce projet⁵⁵.

La référence spatiale porte sur des états et des changements spatiaux. Dans le cas d'un état spatial l'entité localisée (*newspaper*) se trouve dans une relation spatiale statique (*in*) par rapport à une autre entité (*bag*) :

(66) The newspaper is in the bag. (Klein, 1986, p. 3)

Un changement spatial implique au moins un état initial (*Düsseldorf*) et un état final (*Zürich*), il peut aussi contenir un ou plusieurs états intermédiaires (*Rom*) :

⁵⁴ Pour une présentation de ce modèle voir notamment Giacobbe (1992, p. 161-166).

⁵⁵ Le manuscrit de travail écrit par Klein (1986) qui établit le cadre d'analyse de la spatialité pour le Projet ESF ; l'ouvrage de Perdue (1993) qui synthétise les résultats du projet complet ; Becker & Carroll (1997) présentent en détail les résultats du projet dans le domaine de l'acquisition des relations spatiales. Ajoutons aussi l'article de Klein & Nüse (1997).

(67) He went from Düsseldorf via Rom to Zürich. (*ibid.*)

Il existe donc au moins deux entités impliquées dans la référence à l'espace, celle qui est localisée (le thème) et celle qui localise (le relatum)⁵⁶. La relation entre les deux varie en fonction de l'expression locative. Pour produire des énoncés de ce type dans une langue étrangère un locuteur doit posséder des connaissances sur :

- les formes utilisées dans sa langue source et leurs propriétés syntaxiques ;
- le sémantisme associé à ces formes et les concepts spatiaux qui leur sont attachés ;
- le contexte spécifique d'utilisation des formes ;
- les propriétés du monde qui nous entoure (configuration, forme, taille et fonction des entités) ;
- la langue cible.

L'espace dont il est question ici est celui de la linguistique. Il est différent de celui de la philosophie, de la psychologie ou de la physique. La notion d'espace sous-jacente à des énoncés linguistiques simples et courants peut être considérée comme « l'espace perceptif ordinaire » qui est :

à la base des perceptions et des comportements quotidiens, lorsque l'on voit ceci ou cela, que l'on se déplace d'ici vers là-bas ou que l'on change un objet de place. (Klein & Nüse, 1997, p. 3).

Cet espace linguistique est infini et dense, il consiste en une série de « lieux » ou de « sous-espaces » connectés qui peuvent être conçus comme des points dans l'espace. Chaque expression locative établit une relation entre la place du thème et celle du relatum. La procédure qui rend compte de ces relations se décompose en deux temps :

in a first step, the place of the relatum is assigned a specific subspace out of a set of subspaces and in a second step, a spatial relation which is kept constant is established between the theme and the subspace. (Becker & Carroll, 1997, p. 20)

⁵⁶ Ces deux termes correspondent à « figure » et « fond » dans la terminologie de Talmy, à ceux de « cible » et « site » chez Vandeloise (1986) ou « trajectory » et « landmark » chez Langcker (1987).

Ces sous-espaces possèdent une structure en deux plans : une structure topologique et une structure projective. L'espace topologique est composé d'un ensemble de points internes, de points de borne et de points externes. Les espaces constitués par ces points correspondent aux concepts de sous-espace intérieur, extérieur et de borne. Leur conceptualisation est liée aux propriétés des objets (forme, saillance, fonction etc.). Les relations topologiques expriment qu'un thème est contenu ou n'est pas contenu à l'intérieur d'un relatum ou de la région d'un relatum. Le terme de « région » désigne un espace de voisinage autour du relatum (*region of interaction*) qui lui appartient et dont les bornes sont plus ou moins vagues. La figure suivante représente la structure des sous-espaces topologiques (Perdue, 1993, p. 122 ; Becker & Carroll, 1997, p. 22) :

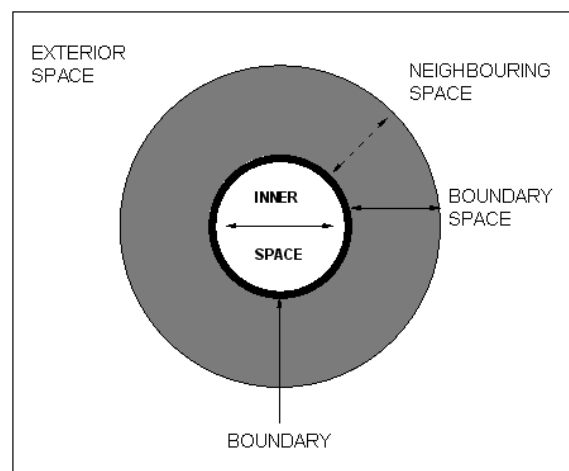


Figure 9. Structure des sous-espaces topologiques

Le concept de sous-espace intérieur est très flexible. Le relatum peut être vide (ex : dans un tiroir) ou connecté matériellement (ex : dans l'eau), fermé (ex : dans une coffre) ou partiellement ouvert (ex : dans un vase), possède deux ou trois dimensions (ex : dans le désert, dans une chambre). Pour caractériser ce concept de sous-espace une propriété unique de forme n'est pas suffisante, une combinaison de plusieurs des propriétés énoncées ci-dessus est nécessaire (un contenant creux, fermé et à trois dimensions possède un sous-espace intérieur prototypique). La borne clôt le sous-espace intérieur. Elle peut posséder une ou deux dimensions (ex : sur la ligne, sur la table) suivant la forme de l'objet. Le sous-espace de voisinage entoure la place du relatum et représente une « sphère d'influence » dans laquelle des interactions avec le relatum sont possibles. Ce genre de sous-espaces présuppose que le relatum possède des bornes, il n'y a jamais contiguïté entre lui et le thème. La représentation de cette région

varie beaucoup suivant la taille du thème ou du relatum, de la saillance des entités etc. La borne clôt le sous-espace intérieur et fixe le commencement du sous-espace extérieur qui s'étend en principe à l'infini. En fonction du sous-espace où est situé le thème, il peut partager avec le relatum cinq relations différentes :

- Inclusion : le thème se trouve totalement ou partiellement à l'intérieur du relatum :

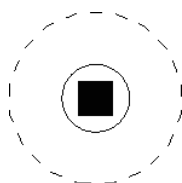


Figure 10. Relation topologique d'inclusion totale

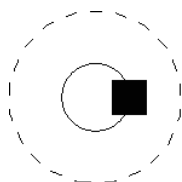


Figure 11. Relation topologique d'inclusion partielle

- Contact : le thème se trouve en contact avec le relatum :

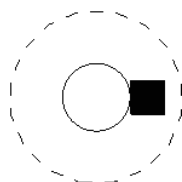


Figure 12. Relation topologique de contact

- Proximité : le thème se trouve à l'intérieur de la région du relatum :

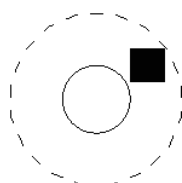


Figure 13. Relation topologique de proximité

- Distance : le thème se trouve à l'extérieur de la région du relatum :

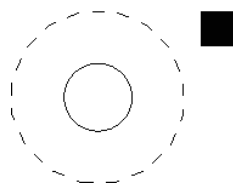


Figure 14. Relation topologique de distance

Les expressions locatives expriment en général une relation topologique entre un thème et un sous-espace d'un relatum unique. Il arrive qu'une expression nécessite un relatum complexe composé d'entités disjointes, il s'agit de l'espace interposé exprimé en français par *entre* :

A region of space may be delimited in terms of two relata. A relation of INTERPOSITION is defined which is expressed in English by means of *between* (e.g., 'the bag in between the chairs'). (Perdue, 1993, p. 123)

Outre sa structure en sous-espaces topologiques, l'espace connaît aussi le concept de direction qui fait partie intégrante de l'expérience humaine :

A direction can be attributed to any straight line linking two points in space provided a starting point is given. (Becker & Carroll, 1997, p. 24)

Trois directions possèdent un statut particulier, il s'agit des directions verticale, sagittale et latérale. La raison en est anthropocentrique. La direction verticale est identifiée par la station debout de l'être humain, l'asymétrie de la partie supérieure et inférieure du corps et par la gravitation terrestre. La direction sagittale découle de la ligne du regard, de l'asymétrie devant/derrière du corps humain et de la direction habituelle des déplacements. La direction latérale est divisée en droite/gauche par convention. De ce fait :

Persons are thus an ideal candidate (in geometrical terms: a zero-point) for the establishment of a three-dimensional orthogonal system of coordinate axes. (Becker & Carroll, 1997, p. 25)

L'espace projectif est illustré par un système coordonné de trois axes orthogonaux qui se croisent en un point appelé l'« origo ». Ce système peut être placé sur n'importe quel objet. Néanmoins suivant les propriétés géométriques de l'objet en question, les trois axes restent plus ou moins à définir à l'aide d'un point de vue

extérieur. L'attribution de l'axe vertical ne pose pas problème, il émane de l'orientation canonique haut/bas du monde. En revanche l'axe latéral et l'axe sagittal (axes horizontaux) ne peuvent être définis qu'au moyen d'un origo servant de point de référence pour définir les directions. Le terme d'origo a été introduit par Bühler (1934)⁵⁷. Il est défini par le modèle de Klein comme une entité asymétrique qui fixe le point-zéro du système des axes orthogonaux et lui donne son orientation grâce à laquelle les relations projectives sont établies (Klein, 1986, p. 6-8). L'origo est fixé par rapport à la position et à l'orientation du locuteur, de l'interlocuteur, d'une tierce personne (ils constituent les observateurs de la scène) ou bien transféré à un objet. Les relations projectives n'indiquent pas à quelle distance se trouve le thème du relatum sur l'axe spécifié. Cette information peut être ajoutée à des degrés différents de précision par des expressions topologiques ou métriques telles que « proche », « loin », « à un mètre » etc.

Pour résumer, les relations projectives s'organisent autour des trois axes haut/bas, gauche/droite, devant/derrrière et d'un point-zéro comme le représente la figure suivante :

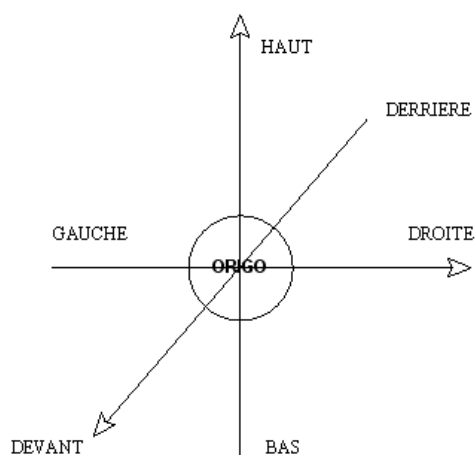


Figure 15. Système coordonné des trois axes orthogonaux

N'importe quelle entité peut jouer le rôle de relatum dans une relation topologique ou projective. Cependant le modèle de Klein a été conçu pour des entités physiques perceptibles. En outre les observateurs de la scène présentent un intérêt particulier puisqu'ils autorisent la référence déictique :

⁵⁷ Bühler, K. (1934). *Sprachtheorie : Die Darstellungsfunktion der Sprache*. Stuttgart, New York: G. Fischer. [Pour une traduction anglaise voir Bühler K. (1982)]

they always have a “left” and a “right”, a “up” and “down” and a “before” and “behind,” which depend on their actual position. (Klein, 1986, p. 5)

Une entité-relatum peut avoir deux types d'orientation : intrinsèque ou extrinsèque. Lorsque le rôle de relatum est tenu par un être animé dont l'orientation est intrinsèque, le système des axes coordonnés peut être directement défini par lui. Outre les être animés, les objets possèdent aussi une orientation intrinsèque sur un ou plusieurs axes. Elle dépend de la position standard de l'objet en question qui dépend elle-même de sa fonction (ex : l'avant d'une voiture, le dessus d'une table). Si l'entité-relatum est dénuée d'orientation intrinsèque, le système des axes coordonnés est défini au moyen d'une autre entité orientée, celle de l'observateur. Par ailleurs un locuteur peut toujours appliquer son orientation à une entité qui en possède déjà une intrinsèquement. Ainsi un observateur utilisé en tant que relatum permet des références déictiques. Les entités non déictiques peuvent posséder une orientation intrinsèque et extrinsèque comme le montre la figure suivante (Klein, 1986, p. 5 notre traduction) :

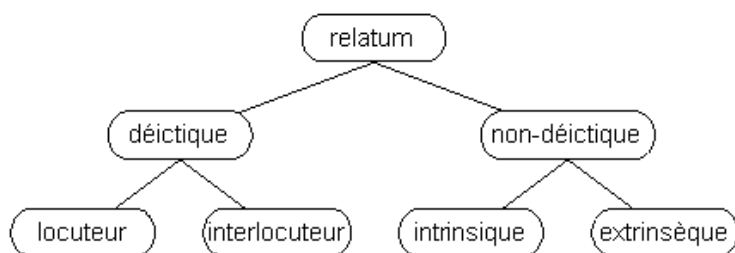


Figure 16. Types de relata

Les relations projectives possèdent deux points de référence, le relatum et l'origo ; il est nécessaire de distinguer les deux :

It is important to keep in mind that origo and relatum are in principle two functionally quite different entities. The relatum is that spatial entity relative to which the position of some other entity is described. The origo is part of a system which allows such a description - the “zero point” of a system of orthogonal axes in which certain elements may be located. A speaker may choose this zero point as a relatum, just as anything else. If he does not, he still may use this orientation system if an appropriate origo is at hand; if not, he simply can't use this way of locating elements, and he is bound to some other kind of spatial relations. (Klein, 1986, p. 5-6)

Ces concepts sont le plus souvent dissociés, mais ils peuvent aussi se confondre. Afin d'illustrer ces deux cas, observons la figure suivante. L'énoncé décrivant la

localisation du thème (*homme*) par rapport au relatum (*maison*) change en fonction de la position attribuée à l'origo (symbolisé par les flèches) :

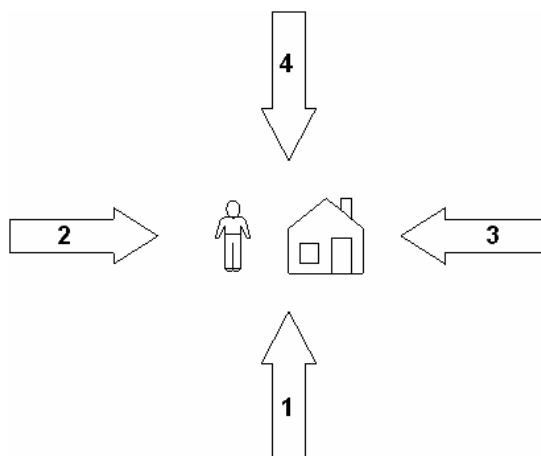


Figure 17. Placements de l'origo

En fonction de la place attribuée à l'origo, les expressions locatives décrivant cette configuration spatiale varient.

- Origo sur la flèche n° 1 : « L'homme est à gauche de la maison. »
- Origo sur la flèche n° 2 : « L'homme est devant la maison. »
- Origo sur la flèche n° 3 : « L'homme est derrière la maison. »

Dans ces trois énoncés, l'origo et le relatum sont distincts. S'ils fusionnent, étant donné que le relatum *maison* possède une orientation intrinsèque sur l'axe vertical et sagittal (devant/derrrière), l'énoncé est : « L'homme est à droite de la maison. »

- L'origo placé sur la flèche n°4 respecte l'orientation du relatum, l'énoncé est aussi : « L'homme est à droite de la maison. »

On peut ajouter à cet inventaire la description de la scène réalisée par le thème *homme* au centre du système qui dirait : « La maison est à gauche (de moi). » L'expression locative « à gauche » est la même que celle de l'énoncé ayant pour origo la flèche n° 1, cependant les entités prises comme relata et origos sont différentes, d'où l'importance de bien distinguer ces deux concepts.

Dans le modèle de Klein, l'état spatial est l'opération linguistique de base dans la représentation de l'espace. Le changement spatial est exprimé par des états spatiaux successifs. Il se décompose de la façon suivante (Klein, 1986, p. 3, notre traduction) :

État spatial initial : « le cendrier est sur la table »
 (Le thème est en contact avec le relatum.)
 Transition : « mettre »
 État spatial final : « le cendrier est dans le sac »
 (Le thème est inclus dans le relatum.)

Un locuteur peut omettre l'information qu'il pense déjà connue de l'interlocuteur, il peut aussi organiser ce qu'il pense devoir dire de manières différentes en fonction des moyens linguistiques dont il dispose. La localisation « le cendrier est sur la table » implique un seul relatum. En revanche l'énoncé de transition « il met le cendrier dans le sac » implique deux états différents : un état initial pendant lequel le cendrier n'est pas dans le sac et un état final pendant lequel il s'y trouve. Les deux états correspondent à des places occupées par le thème à des moments différents. Dans ce dernier énoncé l'attention est portée sur l'emplacement final, la cible du déplacement, alors que l'emplacement initial n'est pas spécifié. L'énoncé : « il enlève le cendrier de la table » exprime cette fois l'état initial et non plus la cible du déplacement. Les deux informations ne coexistent donc pas nécessairement.

Ce modèle comporte quelques complications :

- Un état intermédiaire de passage peut s'ajouter à ces trois composants.
- Les positions source et cible de la transition peuvent coïncider.
- L'entité qui change de place n'est pas obligatoirement un objet, il peut aussi s'agir d'un agent ou des deux simultanément.
- Lorsque le mouvement n'implique pas de changement de place, mais uniquement un changement de position (dans l'exemple « Tourne-toi ! » seule l'orientation du système complet change) le schéma d'analyse échoue.

Le changement de place est impliqué par le sens du verbe et l'expression locative. Les verbes de position (« être debout », « être assis ») s'opposent aux verbes

de déplacement (« partir », « mettre »), les expressions locatives statiques (« à ») s'opposent aux expressions locatives dynamiques (« vers »). Il faut noter qu'une expression locative possède souvent les deux fonctions. Il existe des approches différentes de la description des changements spatiaux (la théorie de Talmy présentée plus haut en est un exemple). Le point majeur de divergences porte sur l'importance du concept de trajectoire (*path*) et sa définition :

The region of space at a relatum may be structured in terms of the PATH traced by an entity in motion ('John has walked up the hill'). A path is a continuous entity with a source and end point [...]. Paths can be structured into sections or sub-spaces given by the source, intermediate and goal points (*from/along/through; to*, etc.). [...] They function to indicate the DIRECTION of an entity in MOTION [...]. (Perdue, 1993, p. 124)

Le modèle de Klein insiste aussi particulièrement sur deux concepts dynamiques évoqués ci-dessus, ceux de source et de cible. Ils sont résumés en ces termes :

there is a change along a dimension d such that the place of the theme is first not located at the subspace of the relatum and then it is located there. Only two states have to be taken into consideration: not located at the subspace/ located at the subspace. (Becker & Carroll, 1997, p. 31)

Les quelques points ci-dessous résument le modèle de référence spatiale de Klein :

- La référence à l'espace consiste en des états et des changements spatiaux. Il est possible de combiner les deux ou de laisser des informations implicites.
- Les changements spatiaux sont descriptibles en une séquence d'au moins deux états spatiaux (source et cible).
- Un état spatial établit une relation topologique ou projective entre une entité-thème et une entité-relatum. Il peut parfois exister deux relata.
- Les relations topologiques sont : inclusion totale et partielle, contact, proximité et distance.
- Les relations projectives sont : haut/bas, gauche/droite et devant/derrière.
- Le seul double relata est topologique, il s'agit de l'espace interposé (« entre »).
- L'origo établit l'orientation des axes orthogonaux nécessaire aux relations projectives.

- Il existe des entités déictiques et non déictiques.

Hendricks (1998a)⁵⁸ propose une terminologie et une analyse de la référence spatiale et donc des relations existantes entre le thème et le relatum légèrement différente de celle de Klein. L'auteur désigne l'« état spatial » comme une « localisation générale statique » (66), le « changement spatial » est divisé en « localisation générale dynamique » (67) (déplacement du thème à l'intérieur des bornes du relatum) et en « changement de localisation » (68, 69) (déplacement avec franchissement des bornes du relatum). Voici les exemples cités (*ibid.*, p. 151) :

- (68) Le canard est dans le four.
- (69) Le canard court dans la cuisine.
- (70) Le canard entre dans l'étang.
- (71) Le canard sort du four.

La terminologie retenue pour notre étude est celle proposée par Klein à laquelle sont ajoutées les distinctions introduites par Hendricks (1998a).

⁵⁸ Voir aussi : Hendriks (1993), Hendriks (1998b), Hendriks (1998c) et Hendriks & Hickmann (1998).

Liste des tableaux et figures :

<i>Tableau 1. Propriétés de la figure et du fond</i>	45
<i>Tableau 2. Fusionnements des procès spatiaux en anglais</i>	46
<i>Tableau 3. Fusionnements de l'information spatiale en anglais</i>	47
<i>Tableau 4. Typologie des verbes spatiaux et de leurs satellites</i>	50
<i>Tableau 5. Structures du procès spatial de localisation en français</i>	59
<i>Tableau 6. Typologie tripartite des procès spatiaux</i>	67
<i>Tableau 7. Le procès de « la sortie du hibou »</i>	78
<i>Tableau 8. Modèle structurel et discursif des LSV, LSS, LSE</i>	79
<i>Figure 1. Structure conceptuelle du procès-cadre</i>	42
<i>Figure 2. Structure conceptuelle d'un macro-procès</i>	42
<i>Figure 3. Structure du macro-procès dans une LSV</i>	44
<i>Figure 4. Structure du macro-procès dans une LSS</i>	44
<i>Figure 5. Fusionnement de la manière et de la cause dans le verbe</i>	47
<i>Figure 6. Fusionnement de la trajectoire dans le verbe</i>	48
<i>Figure 7. Fusionnement de la figure dans le verbe</i>	50
<i>Figure 8. Évolution typologique du français</i>	63
<i>Figure 10. Structure des sous-espaces topologiques</i>	81
<i>Figure 11. Relation topologique d'inclusion totale</i>	82
<i>Figure 12. Relation topologique d'inclusion partielle</i>	82
<i>Figure 13. Relation topologique de contact</i>	82
<i>Figure 14. Relation topologique de proximité</i>	82
<i>Figure 15. Relation topologique de distance</i>	83
<i>Figure 16. Système coordonné des trois axes orthogonaux</i>	84
<i>Figure 17. Types de relata</i>	85
<i>Figure 18. Placements de l'origo</i>	86

Chapitre II. Modèles d'analyse et recueil de données

1. CADRE D'ANALYSE	92
1.1. MODELE DE LA QUAESTIO	92
1.2. MODELE DE PRODUCTION LANGAGIERE	104
2. RECUEIL DE DONNEES	107
2.1. TACHE	107
2.2. SUPPORT	108
2.3. INFORMATEURS	109
2.4. TRANSCRIPTION DES RECITS	114

Ce chapitre présente le modèle d'analyse discursive de la *quaestio* ainsi que le modèle de production langagière dans lesquels l'étude se situe. Nous exposerons ensuite les caractéristiques des trois corpus qui fondent la partie suivante.

1. Cadre d'analyse

La présentation du cadre d'analyse de notre étude s'effectue en deux sections. Nous commencerons tout d'abord par la présentation du modèle de la *quaestio* qui sera suivi d'un bref résumé du modèle de production langagière de Willem J. M. Levelt.

1.1. Modèle de la *quaestio*

Le modèle d'analyse discursive proposé par von Stutterheim & Klein (1989) et Klein & von Stutterheim (1991), appelé modèle de la *quaestio*, présente l'intérêt de se fonder sur des principes sémantiques et non sur les propriétés d'une langue particulière. L'approche conceptuelle de cet outil permet de comparer les productions de langues différentes entre elles, puisqu'il n'est pas dépendant des particularités formelles des langues analysées, c'est la raison pour laquelle il est souvent utilisé dans les études portant sur l'acquisition L2¹. Nous allons faire une présentation de ce modèle en nous appuyant sur les deux articles cités ci-dessus.

L'idée centrale du modèle est qu'un texte cohérent (récit, description de lieu, indication d'itinéraire etc.), diffère d'une accumulation arbitraire d'énoncés, car il est dans sa totalité la réponse à une question. Pour désigner cette question, les auteurs utilisent le terme abstrait de *quaestio*. En quoi la *quaestio* se distingue-t-elle d'une question ?

Tout d'abord, une *quaestio* peut être explicite tout comme implicite, émanant alors du contexte de communication. Pour illustrer ce point, les auteurs fournissent l'exemple suivant (von Stutterheim & Klein, 1989, p. 43, notre traduction) : si quelqu'un entend un grand bruit à l'extérieur d'une maison, il pourra dire « Ronnie est

¹ cf. de nombreux articles dans la revue *Acquisition et Interaction en Langue Étrangère* (AILE), tout particulièrement les numéros 9 (1997) et 11 (1998) ; ainsi que de nombreuses thèses de doctorat : Watorek (1996), Sanz Espinar (1999), De Lorenzo Rosselló (2002), Lenart (2006). Pour une présentation détaillée voir aussi Perdue (1995).

en train d'essayer de garer la voiture ». Cet énoncé ne répond à aucune question explicite de la part d'un interlocuteur, mais la *quaestio* à laquelle il est la réponse pourrait être formulée comme « Qu'est-ce que c'était ? » ou « Que s'est-il passé ? ». Dans ce cas précis, la *quaestio* et la question qui aurait pu être formulée sont très proches, c'est la distinction explicite/implicite qui les sépare. Il est aussi possible qu'à une question correspondent plusieurs *quaestiones*. Prenons un autre exemple pour illustrer cette deuxième différence. À la question : « Où est la poste ? », un locuteur peut répondre en localisant ce bâtiment par rapport à un autre : « Derrière ce grand immeuble ! ». Dans ce cas, la *quaestio* est « Où est X ? », la réponse constitue un discours spatial statique descriptif des environs de l'endroit recherché. Si la réponse à cette même question est : « Continuez tout droit, puis première à gauche et vous y êtes ! », la *quaestio* est alors : « Comment se rend-on à X ? », la réponse est cette fois un discours instructionnel décrivant l'itinéraire à suivre pour atteindre la destination. Ainsi, une seule question peut entraîner la production de discours très différents, régis par des *quaestiones* distinctes.

Pour résumer : la *quaestio* est un concept abstrait à distinguer d'une question posée par un interlocuteur et générant un discours. Elle est l'interprétation faite d'un contexte de communication ou d'une question posée avec laquelle elle peut seulement parfois se confondre. De plus, elle est à déterminer par rapport au texte final parce qu'une question peut se voir interpréter de plusieurs façons et donner lieu à des discours différents.

La *quaestio* régit le texte et lui applique quatre contraintes :

- distribution de l'information entre la structure principale (trame:) et les structures secondaires (arrière-plan) au niveau global du texte ;
- distribution de l'information entre le topique et le focus au niveau local de l'énoncé de la trame ;
- détermination des domaines référentiels présents dans un type de texte particulier ;
- mouvement référentiel d'un énoncé au suivant.

Nous allons détailler ci-dessous ces contraintes.

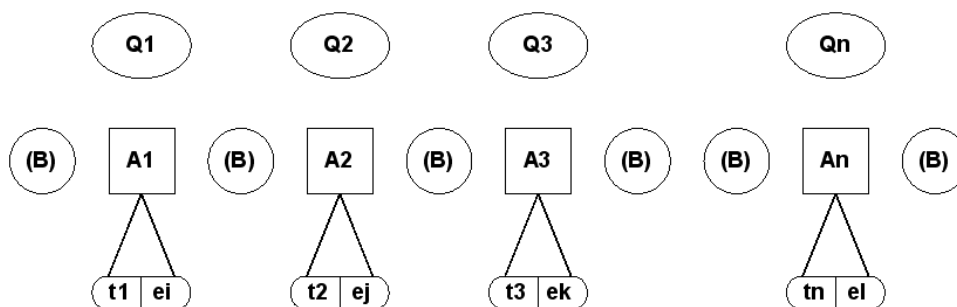
1.1.1. Structure principale et les structures secondaires

Comme nous venons de le dire, les énoncés composant un texte répondent à une *quaestio* qui varie suivant le type de texte produit. Dans le cas d'un récit, elle prend la forme : « Qu'est-ce qui s'est passé pour le protagoniste (p) dans le temps (t) ? ». En construisant son récit, le locuteur va donc organiser son propos avec l'objectif de répondre à cette *quaestio*, mais il peut aussi produire des énoncés supplémentaires n'y répondant pas directement afin d'ajouter des informations explicatives ou appréciatives. Les premiers constituent la structure principale, la trame du récit (TR), alors que les seconds forment les structures secondaires, l'arrière-plan du récit (AP).

La *quaestio* de chacun des énoncés de la trame d'un récit peut aussi être dérivée d'une *quaestio* supérieure portant sur le texte entier auquel appartiennent les énoncés. Le récit d'un événement se décompose en sous-événements se produisant chacun à des intervalles temporels différents à l'intérieur du cadre temporel global. La *quaestio* globale peut être divisée en une série de *quaestiones* ordonnées chronologiquement qui se voient apporter une réponse par une série d'énoncés qui concerne un des sous-événements de la manière suivante :

- Q₁ : Qu'est-ce qui s'est passé pour le protagoniste (p) dans le temps (t₁) ?
- Q₂ : Qu'est-ce qui s'est passé pour le protagoniste (p) dans le temps (t₂) ?
- Q₃ : Qu'est-ce qui s'est passé pour le protagoniste (p) dans le temps (t_n) ?

Cette structure du texte peut être interrompue à n'importe quel moment par des énoncés qui ne répondent pas directement à la *quaestio* globale, mais participent à l'arrière-plan. Le schéma suivant (Klein & von Stutterheim, 1991, p. 14) résume la relation entre la structure principale et les structures secondaires ; « Q » symbolise la *quaestio*, « A » sont les réponses correspondantes, « t » correspond au temps, « e » aux événements et « B » réfère aux structures secondaires qui sont optionnelles :

Figure 1. Modèle de la *quaestio*

Un énoncé appartient à la trame lorsqu'il répond directement à la *quaestio* et réfère à un sous-événement particulier qui occupe un intervalle de temps défini, faisant avancer le récit et intervenant plus tard que le sous-événement précédent sur l'axe du temps (t_{n+1}). Il sert à faire avancer la séquence narrative en faisant référence à un sous-événement particulier qui n'a pas été mentionné auparavant. En général, les sous-événements sont donc différents d'un énoncé à l'autre, mais ils peuvent aussi se répéter en appartenant toujours à la trame, dès qu'ils se réalisent dans des intervalles de temps successifs. Pour illustrer ce point, les auteurs prennent l'exemple suivant (Klein & von Stutterheim, 1991, p. 14, notre traduction) : « Peter a téléphoné. Puis, il a téléphoné de nouveau ». Les deux sous-événements se produisent dans des intervalles de temps t_1 et t_2 , ils appartiennent tous les deux à une trame dont la *quaestio* serait « Qu'est-ce qui s'est passé ensuite ? ».

Les énoncés qui ne remplissent pas ces conditions font partie de l'arrière-plan. Ils ne répondent pas à la *quaestio* contraignant l'ensemble du texte, mais à différentes *quaestiones*, sans rapport avec l'objectif global de communication. C'est pour cette raison que l'on parle de structures secondaires au pluriel. Un énoncé de l'arrière-plan n'est pas directement lié à la structure temporelle du texte et peut donc être ancré indistinctement en plusieurs points de celui-ci. Il donne des informations complémentaires à celles comprises dans la trame, comme par exemple des commentaires sur les émotions et sentiments des protagonistes. L'AP contient de même les énoncés non assertés, ainsi que les énoncés dont le verbe se trouve dans le scope d'un opérateur de quantification (« souvent ») ou de modalisation (« peut-être »).

1.1.2. Structure topique/focus de l'énoncé

Au niveau local, la *quaestio* détermine le contenu informationnel et sa répartition dans l'énoncé. Elle ouvre un ensemble d'alternatives, une gamme de

possibilités, le topique (T), parmi lesquelles une seule sera choisie dans l'énoncé, le focus (F). La réponse reprend le topique (elle peut aussi l'omettre) et le spécifie à l'aide du focus. Chacun des énoncés d'un récit instancie une seule des possibilités de la gamme. L'expression du topique peut être complexe et distribuée sur plusieurs parties de l'énoncé (cf. exemple (3) ci-dessous).

Pour illustrer cette structure, reprenons l'exemple de von Stutterheim & Klein (1989, p. 42, notre traduction). Un énoncé comme (1) peut répondre à plusieurs questions :

(1) Ruben a téléphoné à cinq heures.

(2) **Qui** a téléphoné à cinq heures ?

Ruben a téléphoné à cinq heures.

(3) **Qu'est-ce que** Ruben a fait à cinq heures ?

Ruben **a téléphoné** à cinq heures.

(4) **Quand** Ruben a-t-il téléphoné ?

Ruben a téléphoné **à cinq heures**.

(5) **Que** s'est-il passé ?

Ruben a téléphoné à cinq heures.

Chaque question porte sur une information et ouvre la gamme des possibles dans laquelle un élément sera spécifié dans la réponse, celui-ci correspondant au focus (en gras dans les exemples). Les autres informations contenues dans la question et reprises dans la réponse constituent le topique.

En (2), la gamme des possibles ouverte par la question comprend toutes les personnes susceptibles de téléphoner à cinq heures, le focus spécifié dans la réponse est la personne de Ruben.

En (3), la gamme des possibles ouverte par la question comprend toutes les actions susceptibles d'être réalisées par Ruben à cinq heures, l'action choisie est celle de téléphoner.

En (4), la gamme des possibles ouverte par la question comprend toutes les heures auxquelles Ruben était susceptible de téléphoner, celle qui est instanciée dans la réponse est cinq heures.

En (5), la gamme des possibles ouverte par la question comprend tous les événements susceptibles de se produire dans un contexte donné, celui qui est choisi est l'appel téléphonique de Ruben à cinq heures.

Les éléments de la question repris dans la réponse en constituent le topique, l'élément apportant l'information recherchée et choisie parmi les alternatives possibles constitue le focus.

Concernant la structure topique/focus, les auteurs soulèvent trois points importants.

Tout d'abord le topique et le focus sont des composants sémantiques de l'énoncé (une personne, une action, un intervalle de temps...), il faut les distinguer des moyens linguistiques par lesquels ils sont exprimés, ce que l'on nomme l'expression du topique et l'expression du focus.

Ensuite il faut aussi distinguer entre l'expression du topique ou du focus et le marquage du topique et du focus. L'expression du T/F est la forme linguistique que prend cette information. Le marquage du T/F est ce qui identifie chacune de ces informations comme telle. Pour illustrer cette distinction, reprenons l'exemple précédent. En (2) le focus « la personne nommée Ruben » a pour expression le nom propre « Ruben » ; en (4) ce même composant sémantique, qui possède la même expression, appartient cette fois au topique (« Ruben a téléphoné... »). Comment distinguer alors le topique du focus ? Dans le cas présent, seule l'intonation est discriminative, l'expression du T/F ne possède aucun marquage morphosyntaxique particulier. Les langues possèdent des moyens différents pour marquer ces composants sémantiques (comme par exemple la structure clivée en français, la construction « 是 shì ... 的 de » en chinois), ou parfois n'en possèdent aucun.

Enfin, la distinction entre topique et focus ne doit pas être assimilée à celle entre information ancienne et information nouvelle. Bien que cette dichotomie soit parfois vérifiée, elle n'est pas systématique. Pour illustrer ce point les auteurs proposent l'exemple suivant (von Stutterheim & Klein, 1989, p. 43, notre traduction) :

- Voici Peter et Mary. Lequel d'entre eux préfères-tu, lui ou elle ?
- (Je le préfère) Lui.

La gamme des possibles ouverte par la *quaestio* porte sur une personne, le focus doit être choisi entre les noms « Peter » et « Mary ». Le pronom « Lui », expression du topique de la réponse réfère à la personne « Peter », alors qu'il ne s'agit manifestement pas d'une information nouvelle.

Dans le récit narratif, forme de discours qui nous intéresse particulièrement dans cette étude, le topique d'un énoncé de la trame réfère à un intervalle de temps (t_j) de l'axe temporel global du texte. Cet intervalle de temps intervient après celui de l'énoncé précédent (t_i). La référence au temps peut être implicite, mais ne doit pas être marquée comme faisant partie du focus. Le focus d'un énoncé de la trame donne une information nouvelle, il introduit une progression par rapport à l'énoncé précédent, réfère à un événement singulier et réel (non pas générique ou seulement possible). La structure T/F impose plusieurs contraintes aux énoncés de la trame. En premier lieu, elle exclut certains contenus. Par exemple, dans le domaine référentiel du temps, un énoncé ne peut contenir en topique des expressions qui ne font pas avancer la séquence narrative (comme les adverbes « ordinairement, généralement »). À l'inverse, certains domaines référentiels ne sont pas contraints. Par exemple le domaine de la spatialité n'est pas obligatoirement exprimé. De plus, cette structure impose l'appartenance de certains composants de l'énoncé au topique ou au focus. L'expression du temps appartient au premier, alors que celui de l'événement appartient au second.

1.1.3. Domaines référentiels

Un texte exprime du sens au moyen de certains référents appartenant à différents domaines. Les auteurs identifient cinq domaines référentiels : temps (T), espace (L), protagoniste (P), personnes et entités), procès (A, états, événements et actions) et modalité (M).

Chaque énoncé sélectionne des référents parmi ces cinq domaines et les intègre dans un ensemble que l'on appelle la proposition, suivant certains principes. Généralement, le noyau interne de la proposition est composé d'un élément du domaine des protagonistes (P) combiné avec un élément du domaine des procès (A). Ce noyau est localisé par rapport à un intervalle de temps et un lieu, il peut aussi se voir attribuer d'autres circonstances (C) pour former le noyau externe. La proposition est constituée de ce noyau externe auquel une modalité (M) est spécifiée. Voici la structure de base proposée par Klein & von Stutterheim (1991, p. 24, notre traduction) :

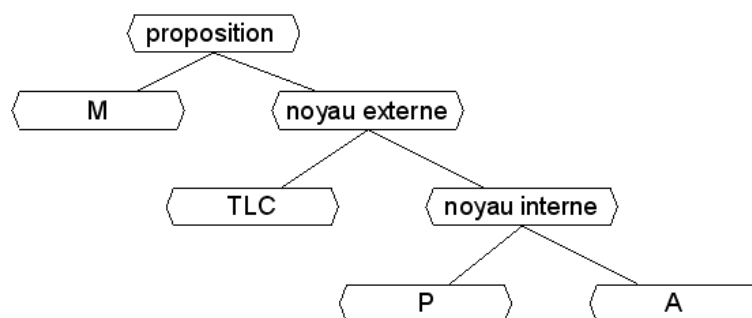


Figure 2. La proposition

À l'intérieur de cette unité, les domaines ne sont pas toujours obligatoirement tous représentés, mais à l'inverse, un domaine peut aussi être représenté plusieurs fois. La représentation la plus simple de la structure basique est la suivante : *There and then and thus, she did such and such* (Klein & von Stutterheim, 1991, p. 25). *There* fait référence à un espace, *then* à un temps, *thus* à des circonstances, *she* à un protagoniste, *did* à une modalité (mais peut-être aussi au temps et au procès), *such and such* à un procès. La quaestio détermine les domaines référentiels présents à l'intérieur des propositions d'un type de texte particulier. Suivant celle-ci et la nature du texte, la proposition peut être réduite ou se voir ajouter des référents. Cette structure concerne l'organisation de la proposition, mais pas sa construction syntaxique. La manière suivant laquelle il est fait référence aux cinq domaines dépend des moyens linguistiques particuliers de chaque langue.

1.1.4. Mouvement référentiel

La particularité du texte est que les informations qu'il exprime sont distribuées sur une série d'énoncés. La répartition de ces informations n'est pas réalisée de manière fortuite, elle est gouvernée par des principes qui contraignent l'apparition d'un énoncé

par rapport au précédent. Ce que l'on appelle le mouvement référentiel est la manière dont les informations des cinq domaines référentiels sont distribuées et se déroulent d'un énoncé à l'autre à l'intérieur d'un texte.

La structure de base est remplie par des éléments sémantiques pour construire une proposition. Ces éléments peuvent être introduits pour la première fois ou bien maintenus d'une proposition précédente. La typologie du mouvement référentiel n'a pas comme base les formes, mais le contenu, nous en expliquons les détails.

Tout d'abord, lorsqu'un domaine référentiel apparaît pour la première fois dans le texte, il s'agit d'une introduction. Elle intervient à un moment donné pour deux raisons, ou bien le locuteur a choisi de ne pas spécifier plus tôt le domaine en question, ou bien cela ne lui a pas été possible.

Lorsqu'un domaine référentiel est repris d'une proposition précédente, il s'agit d'une continuation. Il en existe deux sortes, le changement et le maintien.

Dans le cas d'un changement, une information introduite dans un domaine référentiel d'un énoncé est remplacée par une autre information du même domaine dans l'énoncé suivant, sans référence directe entre les deux.

La forme de mouvement du maintien est la plus complexe, il en existe trois sortes. Tout d'abord, le maintien peut être identique, on parle alors de maintien « pur » (ce terme porte sur le contenu et non sur la forme du référent). L'expression du référent peut aussi prendre trois formes différentes : répétition d'une expression, utilisation d'un terme anaphorique, utilisation d'une expression descriptive. Lorsqu'un référent, nouvellement introduit, est interprétable par rapport à un référent précédent, on parle de décalage. Les auteurs en donnent un exemple, dans le domaine du temps, avec les adverbes « par la suite », « puis » et l'énoncé : « Il a fermé la porte. Puis, il l'a ouverte à nouveau ». Ici, « puis » réfère à un temps t_j par rapport à un temps t_i établi dans la proposition précédente. Ainsi, t_j est différent de t_i mais ne peut pas être interprété sans lui. Enfin, la dernière forme de maintien est celle par association. Pour reprendre l'exemple de Klein & von Stutterheim (1991, p. 26), une expression déjà introduite comme « la montagne » peut être maintenue par le biais d'une de ses parties constitutives telle « la vallée » ou « le sommet ».

Lorsqu'un locuteur produit un énoncé, le sens exprimé est le résultat de l'addition du sens des mots employés et de la façon dont ils sont assemblés. L'auditeur combine ces expressions linguistiques avec des informations contextuelles. Ces informations sont de deux types. Certaines sont directement liées aux moyens linguistiques dépendants du contexte, comme les déictiques, les anaphoriques ou les elliptiques. On parle dans ce cas de dépendance contextuelle structurelle — les auteurs appellent proposition le résultat de l'intégration de ce type d'informations contextuelles aux moyens linguistiques. D'autres ne sont pas directement liées aux moyens structurels, mais plus globalement à la proposition, on parle alors d'inférence. Ces informations qui possèdent des degrés de certitude variables sont moins accessibles à l'analyse linguistique, mais tout aussi importantes pour la communication. Lorsque la proposition est mise en combinaison avec des éléments d'inférence, on arrive à l'interprétation de l'énoncé.

Klein & von Stutterheim (1991, p. 21) présentent un exemple illustrant une forme de maintien « pur » différente de trois citées ci-dessus, en rapport avec l'inférence :

- Yesterday, I went to Heidelberg. My parents-in-law celebrated their silver wedding.

Le premier énoncé voit l'introduction de plusieurs domaines référentiels, dont celui de l'espace, son expression étant le lieu cible du déplacement *Heidelberg*. Le second énoncé ne contient pas de référence explicite à ce domaine, sous quelle forme que ce soit (répétition, anaphore, description). Malgré cela, nous avons tout de même tendance à inférer que le procès *celebrated* se déroule dans le lieu introduit dans le premier énoncé, à défaut d'indication contraire. Cette référence basée sur l'inférence n'est pas certaine ; pour la rendre plus évidente, le locuteur aurait pu utiliser un maintien « pur », avec des moyens linguistiques anaphoriques explicites comme *there* (fondés sur la dépendance contextuelle structurelle). Un énoncé est donc interprété en fonction des expressions linguistiques (indépendantes et dépendantes du contexte) qu'il renferme, auxquelles il faut aussi ajouter la capacité d'inférence que possède le locuteur. Bien que celle-ci soit moins certaine, elle n'en est pas moins importante pour l'organisation d'un texte et pour le mouvement référentiel.

Le schéma suivant résume les différents types de mouvement référentiel :

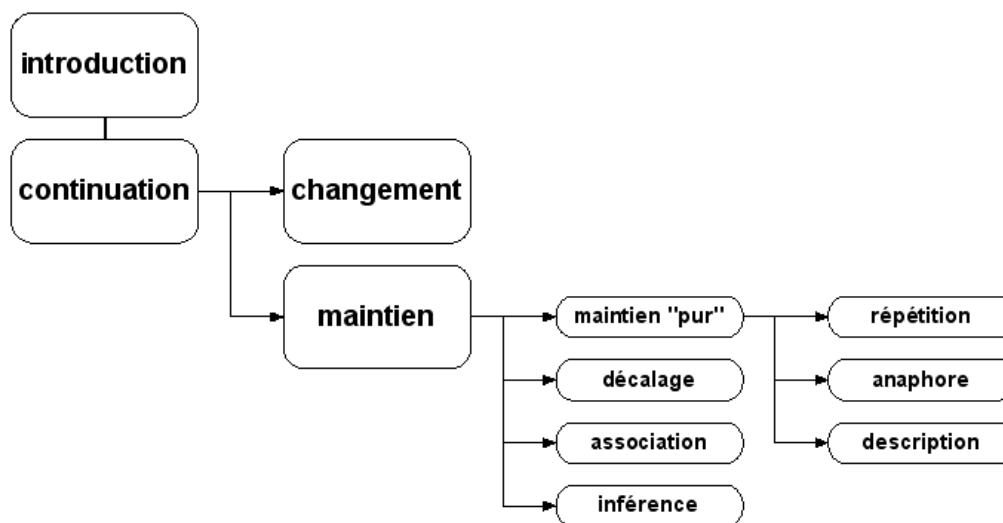


Figure 3. Le mouvement référentiel

Nous utilisons dans cette étude l'analyse du mouvement référentiel pour observer comment sont introduits et maintenus les nouveaux relata spatiaux, en corrélation avec les moyens linguistiques utilisés pour le faire. Dans cette optique restreinte, nous simplifions la classification établie par les auteurs. Nous parlerons d'introduction pour chaque nouveau relatum différent, de maintien explicite — regroupant le maintien « pur », le décalage et l'association — et implicite — lorsque la référence au domaine est à inférer.

Nous allons maintenant étudier les contraintes portant sur le mouvement référentiel dans les cinq domaines au sein des textes narratifs.

Temps : la *quaestio* d'un texte narratif nécessite que la référence temporelle soit un intervalle de temps spécifique et déterminé, avec plus ou moins de précision (« hier », « le matin », « un jour »...). Pour s'inscrire dans la trame du récit, chaque procès, chaque laps de temps, dans le récit doit être borné (même si les bornes gauche et droite ne sont pas précisément identifiées), ceci permet qu'il serve de point d'ancrage temporel pour l'énoncé suivant, les procès non-bornés (état, habitude...) font partie de l'arrière-plan. La référence au temps ne peut pas être maintenue, elle doit avancer d'un énoncé à l'autre, il s'agit donc de changements. Le laps de temps auquel il est fait référence est nouveau, mais est aussi relié et suit celui de l'énoncé qui précède. Ceci est le principe de « l'ordre chronologique » qui régit la trame d'un récit.

Espace : la trame narrative doit contenir une référence spatiale déterminée. Un procès a besoin d'une référence spatiale définie même si celle-ci n'est pas systématiquement spécifiée. Il n'existe pas de contrainte sur le mouvement référentiel de ce domaine, il peut être introduit, maintenu et changé. De même, il peut faire parti du topique comme du focus de l'énoncé et de la trame comme de l'arrière-plan.

Protagoniste : la *quaestio* d'un récit n'impose pas de contrainte sur ce domaine. Il existe cependant des tendances récurrentes dans la forme d'un récit typique. Puisque la narration porte sur des procès fixés dans un cadre spatio-temporel particulier, la référence dans le domaine des protagonistes est en général faite à une personne en particulier, au narrateur ou à un groupe de personnes que représentent les différents protagonistes de l'histoire. La référence ne peut pas être générique. Pour le mouvement référentiel, dans le cas d'un seul protagoniste, le maintien du protagoniste dans la trame du récit est le principal moyen d'établir une cohérence dans la narration.

Procès : le procès doit être un événement unique, il doit comprendre une nouvelle information et appartient au focus. Les énoncés de la trame du récit peuvent contenir des verbes qui expriment des processus et même des états si le procès est borné temporellement, impliquant un changement d'état.

Modalité : le domaine de la modalité détermine la relation entre l'énoncé et la «réalité». Cette notion recouvre deux concepts distincts. Le premier concerne la validité de l'énoncé par rapport aux mondes possibles ; cela implique des catégories comme nécessité logique, possibilité, réalité, facticité etc. Le second concept comprend le point de vue du locuteur sur la validité de l'énoncé et les notions de vraisemblance, certitude, attraction, etc. La trame de la narration nécessite un type de modalité qui est celle de la validité dans le monde «réel». Ceci vaut pour une narration portant sur le vrai monde «réel» qui est habituellement ancré déictiquement ainsi que pour le monde d'une histoire fictive qui est aussi considéré comme réel. Cette contrainte implique que pour ce domaine le seul mouvement référentiel possible entre les énoncés de la trame soit le maintien, tous les changements impliqueraient un énoncé de l'arrière-plan donnant des commentaires, des évaluations ou des explications sur la trame.

L'étude du mouvement référentiel est l'étude de la capacité discursive du locuteur. Une forme linguistique est sélectionnée par rapport à son sens, à sa fonction et

à la possibilité qu'elle a de se trouver à une place donnée dans le texte. L'étude du mouvement référentiel est importante parce qu'elle permet d'observer l'énoncé dans son contexte, une grande difficulté des apprenants étant justement l'intégration au contexte des énoncés produits (cf. Klein, 1989).

1.2. Modèle de production langagière

Willem J. M. Levelt (1989) propose un modèle de production langagière qui détaille les opérations en jeu et la façon dont elles s'articulent pendant l'utilisation de la langue. Le modèle donne une représentation de ce qui se passe dans le cerveau du locuteur depuis l'intention de communication jusqu'à l'articulation de la parole. Il rend compte du discours spontané oral de locuteurs adultes. Initialement prévu pour l'étude de la langue maternelle, il a aussi été adapté à celle de la langue étrangère². Le processus de production se divise en trois macro-opérations : la conceptualisation du message préverbal, la formulation du message préverbal et l'articulation. Chacune d'entre elles est représentée par un module : le Conceptualisateur, le Formulateur et l'Articulateur.

La première opération de conceptualisation se manifeste en deux étapes : la macro-planification et la micro-planification. Lors de la première étape le locuteur définit ses intentions de communication dans une séquence de sous-butts et sélectionne l'information nécessaire pour les accomplir. La deuxième étape est celle de la hiérarchisation et de la linéarisation. Il s'agit de construire une structure propositionnelle et informationnelle pour le contenu de chaque acte de langage en tenant comptes des exigences de la langue utilisée.

Le message préverbal est donc caractérisé par une *structure propositionnelle*, une *structure thématique*, une *structure informationnelle* (perspective) et des caractéristiques spécifiques aux langues. Son élaboration fait appel aux connaissances procédurales (représentées dans la figure 4 par les carrés, il s'agit des représentations spatiales, temporelles, propositionnelles, logiques...) et aux connaissances déclaratives (représentées par les cercles).

² Pour une description très détaillée du modèle de Levelt voir notamment : Sanz Espinar (1999) et de Lorenzo Rosselló (2002).

La seconde opération de formulation du message préverbal voit le passage du niveau conceptuel au niveau linguistique avec la sélection des lemmes³, l'encodage grammatical qui produit la structure de surface, puis l'encodage phonologique qui aboutit au discours interne.

La troisième opération d'articulation consiste à passer du discours interne au discours externe au moyen des organes articulatoires. Le locuteur possède un accès à ces deux niveaux de discours qu'il est en mesure d'analyser grâce à son système de compréhension. Constatant une erreur dans son discours, il peut en arrêter la production pour retourner au message préverbal et le modifier ou créer une nouvelle structure conceptuelle.

La théorie sérielle de Levelt conçoit les mécanismes de production de la parole comme une hiérarchie de modules dont l'activité ne saurait être modifiée par la rétroaction vers les modules d'amont ou d'aval (Rossi & Peter-Defare, 1998, p. 56). Le modèle explique les processus comme une suite d'opérations séquentielles, l'*input* d'un module est l'*output* du module précédent et son *output* est l'*input* du suivant :

It consists of a number of processing components, each of which receives a certain kind of input and produces a certain kind of output. The output of one component may become the input for another. (Levelt, 1989, p. 8)

Bien qu'il existe un seul sens de déroulement de l'information à travers les modules successifs et malgré l'autonomie de chacun, Levelt insiste sur la nécessité d'un traitement parallèle de l'information et sur le caractère « incrémental » de la production de la parole : les modules peuvent travailler simultanément sur différents aspects et parties de l'énoncé en construction. La parole est fluide et rapide seulement parce que la production s'effectue de façon sérielle et parallèle.

La représentation de ce modèle de production langagière est la suivante (Levelt, 1989, p. 9) :

³ Le lemme est un item abstrait doté d'un contenu sémantique et de propriétés morphologiques et syntaxiques (catégorie syntaxique, genre, etc.).

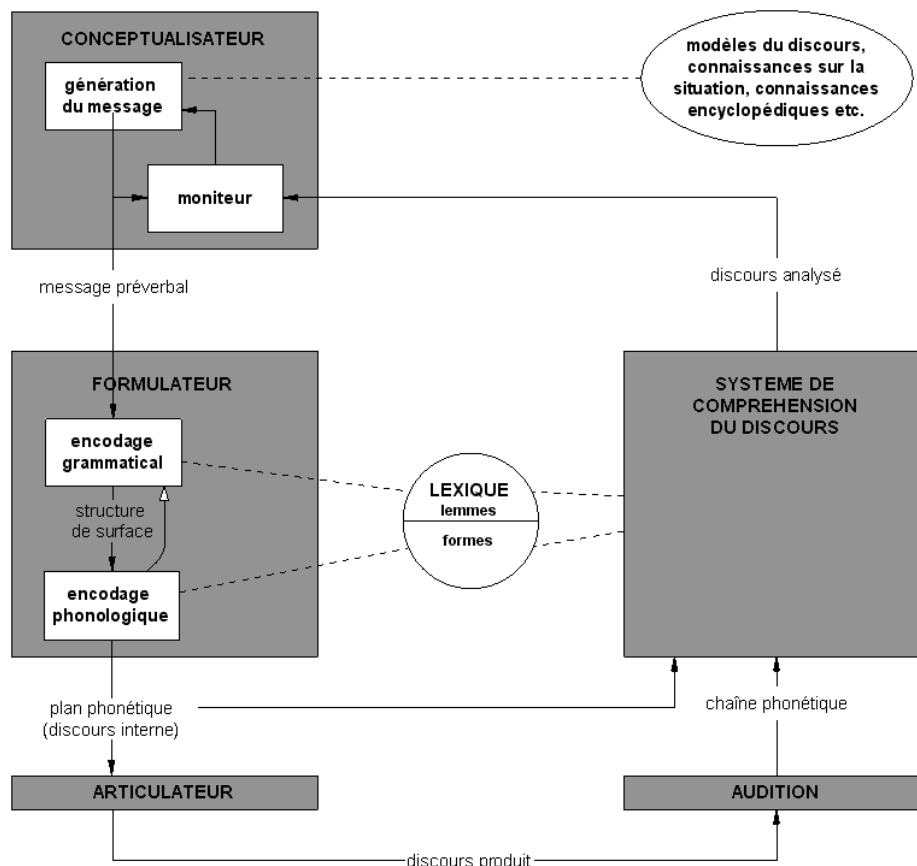


Figure 4. Modèle de Levelt

Le modèle de Levelt est un apport précieux, permettant de distinguer les niveaux informationnel et linguistique dans la production langagière. Chez le locuteur natif la conceptualisation du message préverbal (activité de haut niveau) requiert une attention permanente alors que les opérations de formulation et d'articulation sont plus automatisées (activités de bas niveau). Pour l'apprenant de L2, la maîtrise encore partielle de ces deux dernières opérations peut éventuellement perturber l'activité de haut niveau. Ainsi l'interaction entre de ces deux niveaux amène à se demander : dans quelle mesure la grammaire de la langue (L1 et L2) influe-t-elle sur la sélection et l'organisation des informations à transmettre dans le discours ? c'est-à-dire : dans quelle mesure la formation du message préverbal est-elle dépendante de son encodage grammatical ?

La question posée de façon statique en termes de « pensée » et « langage » rappelle l'hypothèse Whorfienne proposant que la grammaire des langues guide les locuteurs dans l'évaluation des événements de ce monde dont ils sont donc des observateurs différents. Slobin (1987) propose une formulation dynamique à cette

question en termes de « penser pour parler (*Thinking for speaking*). Il cherche à savoir comment la grammaire influe sur le choix des informations à transmettre et leur organisation dans le discours pendant la production langagière. En d'autres termes, son hypothèse se limite à suggérer que la grammaire d'une langue influence ce qui est le plus aisément et automatiquement exprimé. La formulation et la conceptualisation du discours doivent ainsi être étudiées en parallèle.

Les erreurs des apprenants ont souvent été expliquées par des faiblesses au niveau de leurs connaissances déclaratives alors que les difficultés liées aux connaissances procédurales ont été délaissées. Prendre en compte conjointement ces deux connaissances « est une nécessité pour qui veut comprendre les difficultés qu'un apprenant rencontre lors du processus d'acquisition » (de Lorenzo Rosselló, 2002, p. 56).

2. Recueil de données

Effectuer un recueil de données implique de définir une tâche langagière dont la production par des informateurs déterminés est basée sur un support précis. Une fois ces conditions établies et le corpus recueilli, le traitement des données brutes nécessite un standard de transcription et de découpage en unités linguistiques analysables. Voyons, dans cet ordre, les choix opérés.

2.1. Tâche

La tâche présentée aux locuteurs informateurs est une activité langagière de production, la procédure de passation est effectuée oralement. L'intervieweur présente à l'informateur le support de la tâche. Il lui est demandé de parcourir une première fois le document pour lui-même en prenant le temps qu'il désire. Après cette première étape, l'intervieweur formule dans la langue maternelle de l'informateur la consigne qui va déclencher le récit. Un document écrit du même contenu est aussi présenté à l'informateur. Il lui est demandé de raconter cette histoire à l'aide des images (aucun besoin de mémorisation), en présence de l'intervieweur qui n'intervient pas. Il est précisé que le récit réalisé s'adresse à un adulte natif de la langue utilisée qui ne connaît pas l'histoire et qui ne voit pas non plus les images, en d'autres termes un interlocuteur « naïf ». Celui-ci, après avoir écouté l'histoire, devra être capable à son tour de la

raconter à quelqu'un d'autre. Ensuite, l'enregistrement commence lorsque l'informateur le désire. Le temps d'exécution de la tâche n'est pas limité. Les locuteurs peuvent prendre tout le temps qu'ils jugent nécessaire pour réfléchir à l'organisation de leur récit. Pour cette raison, la longueur des productions varie considérablement entre les groupes des sinophones et des apprenants et au sein même des groupes.

Les informateurs apprenants du chinois étaient en fin de cycle universitaire, il n'a pas été nécessaire de les guider pendant leurs récits par des questions explicites d'incitation, d'identification ou de vérification (Perdue, 1995). L'intervieweur n'est intervenu en tout qu'à une dizaine de reprises, dont neuf fois pour fournir un terme de vocabulaire en langue cible portant sur une entité du récit (pierre, bocal, forêt, branche ou falaise) et une seule fois pour relancer le récit d'un locuteur.

2.2. Support

Le support de la tâche verbale complexe donnée aux locuteurs est une bande dessinée pour enfant intitulée « Frog, where are you ? » de Mercer Mayer (1969), elle est composée de 24 images.

Elle présente l'histoire d'un petit garçon et de son chien, introduit un problème (disparition de la grenouille), une série d'actions qui en découle, « des complications » (rencontre d'animaux dans une forêt) et une fin (retrouvailles).

Résumé de l'histoire : un petit garçon est dans sa chambre sont en train d'observer avec son chien une grenouille qui se trouve dans un bocal. Pendant la nuit celle-ci s'enfuit. Au petit matin le garçon s'en aperçoit et commence à fouiller partout dans la maison avec l'aide de son chien. Ils poursuivent ensuite leurs recherches dans une forêt où ils rencontrent plusieurs mésaventures avec divers animaux. Ils finissent par entendre des croassements qui retiennent leur attention près d'une mare où ils retrouvent enfin leur grenouille (cf. annexe 4).

Ce support a été très largement utilisé dans le domaine de la recherche en acquisition des langues maternelles et étrangères pendant les vingt dernières années. Il a

été à l'origine découvert par Michael Bamberg⁴ et ensuite popularisé par les nombreux travaux de Ruth A. Berman et Dan I. Slobin (Berman & Slobin, 1994).

Les avantages de cette bande dessinée pour une recherche linguistique sont multiples (Slobin, 2004). Elle ne contient pas de texte, il est donc possible de l'utiliser avec des locuteurs de langues différentes. Son intrigue est aisément compréhensible par des locuteurs d'origines différentes, sans nécessiter de connaissances du monde particulières. Elle relate une longue série d'événements suffisamment complexes pour faire produire un récit détaillé, permettant ainsi des analyses dans les domaines référentiels comme celui du temps (antériorité, postériorité, simultanéité des actions), de l'espace (localisation et changement de localisation des entités) et des entités (l'histoire comporte deux protagonistes ce qui permet d'étudier le mouvement référentiel dans le domaine des entités).

Ce support est « clairement un produit de la culture occidentale » (Berman & Slobin, 1994), mais ses particularités n'ont en rien gêné les locuteurs chinois. Ils ont cependant parfois eu des hésitations pour nommer certaines entités comme la ruche ou la taupe.

2.3. Informateurs

Les informateurs sont au nombre total de 44, divisés en trois groupes :

- locuteurs natifs du chinois, récit en langue maternelle, ils constituent le groupe des sinophones (chinois langue maternelle, abrégé CLM) : 16 informateurs ;
- locuteurs natifs du français, récit en langue maternelle, ils constituent le groupe des francophones (français langue maternelle, abrégé FLM) : 12 informateurs ;
- locuteurs natifs du français, récit en chinois langue étrangère, ils constituent le groupe des apprenants (chinois langue étrangère, abrégé CLE) : 16 informateurs.

⁴ Bamber Michael (1985), *Form and function in the construction of narratives : Developmental perspectives*. Thèse de doctorat, University of California, Berkeley. Bamber Michael (1987), *The acquisition of narratives : Learning to use language*. Berlin : Mouton de Gruyter.

2.3.1. Groupe des sinophones

Le groupe des sinophones est composé de 8 garçons et 8 filles, âgés de 22 à 28 ans, la moyenne d'âge étant d'un peu plus de 24 ans. Ce sont tous, à deux exceptions près, des étudiants de l'Université Normale de Nankin en master de linguistique ou de littérature. Ils sont pour une moitié d'entre eux originaires du nord du pays (province du Hebei, Henan, Shandong...) et pour l'autre moitié originaire de la province du Jiangsu, où se trouve l'université.

Une attention toute particulière a été portée sur le choix des locuteurs concernant leur langue. Le Jiangsu se trouve dans une zone dialectale, il était nécessaire de contrôler et réduire autant que possible l'influence de dialectes sur les productions des locuteurs. Trois critères ont été utilisés dans cet objectif lors de la sélection des participants : les candidats devaient si possible ne pas parler de dialecte, leur langue de communication quotidienne devait être le chinois standard et ils devaient tous avoir un niveau d'instruction élevé. Ce dernier point est important sachant que bien souvent pour les locuteurs de dialectes, l'apprentissage de la langue standard commence avec la scolarisation ; plus celle-ci est longue et plus les traces dialectales diminuent. Le recrutement national des grandes universités chinoises obligent aussi les étudiants, tous originaires de régions différentes, à parler la langue standard entre eux. Certains de nos informateurs ont pour langue première les dialectes Wu (吴 *Wú*) ou Jianghuai (江淮 *Jiānghuái*), mais leurs récits n'en laissent apparaître aucune trace, que ce soit au niveau grammatical, lexical ou même phonologique. Ils ont tous en commun l'apprentissage de l'anglais comme langue étrangère unique. Le tableau suivant résume, pour chacun d'entre eux, les données suivantes : prénom et code de trois lettres avec lequel nous les appellerons, âge, niveau d'étude et langue(s) étrangère(s) apprise(s).

prénom	Abrév.	âge	niveau d'étude	langue(s) étrangère(s)
Hao	HAO	28	master d'histoire	anglais
Jinhua	JIN	25	master de linguistique	anglais
Lifen	LIF	25	master de linguistique	anglais
Pengcheng	PEN	26	master de linguistique	anglais
Pin	PIN	24	master de finance	anglais
Puguang	PUG	25	master de littérature	anglais
Shihai	SHI	25	master de littérature	anglais
Wei	WEI	24	master de linguistique	anglais
Wenhong	WEN	35	master d'histoire	anglais, français
Xiangwei	XIA	24	master de linguistique	anglais
Xin	XIN	22	Licence de musicologie	anglais
Xueyun	XUE	23	master de littérature	anglais
Yina	YIN	25	master de linguistique	anglais
Yi	YIW	24	master de linguistique	anglais
Yukang	YUK	26	master de linguistique	anglais, japonais
Zhiguan	ZHI	24	master de linguistique	anglais

Tableau 1. Liste des informateurs sinophones

2.3.2. Groupe des francophones

Le recueil de corpus du groupe des locuteurs francophones est le seul que nous n'ayons pas réalisé personnellement. Il provient dans sa totalité de la thèse de doctorat de Christina De Lorenzo Rossello (2002) qui a obligeamment accepté qu'il soit utilisé pour cette étude.

Le groupe des locuteurs natifs du français est composé de 8 garçons et 4 filles, âgés de 21 à 39 ans, la moyenne d'âge étant de 30 ans. Ils sont pour environ une moitié d'entre eux encore étudiants dans divers départements universitaires. L'autre moitié est constituée de personnes actives. Le tableau suivant résume, pour chacun d'entre eux, les données suivantes : prénom et code de trois lettres avec lequel nous les appellerons, âge, niveau d'étude/profession et langue(s) étrangère(s) apprise(s).

prénom	abrév	âge	niveau d'étude profession	langue(s) étrangère(s)
Daniel	DAN	34	Doctorat (Géographie), enseignant	anglais
Gilles	GIL	43	Chef d'entreprise	anglais, arabe
Henri	HEN	31	CAPES (Lettres modernes), enseignant	anglais
Lucie	LUC	25	Baccalauréat	anglais
Michel	MIC	39	Doctorat (Mathématiques), enseignant	anglais, allemand, italien
Nathalie	NAT	25	DEA (Log.Ling.Infor)	anglais, espagnol
Nicolas	NIC	21	Licence (Droit)	anglais, allemand
Patricia	PAT	29	Doctorat (Linguistique)	anglais, allemand, espagnol
Samuel	SAM	25	Licence (Histoire)	anglais, allemand
Stéphane	STE	29	IUT (Communication)	anglais
Véronique	VER	26	Maîtrise (Lettres, Anglais)	anglais, allemand
Yves	YVE	32	Ecole de commerce, Ingénieur marketing	anglais

Tableau 2. Liste des informateurs francophones

2.3.3. Groupe des apprenants

Le groupe des apprenants (locuteurs natifs du français L1, étudiant le chinois L2) est composé de 4 garçons et 12 filles. Ils sont âgés de 22 à 45 ans, la moyenne d'âge étant d'un peu plus de 27 ans. Un d'entre eux est étudiant en licence, les 15 autres en maîtrise mention « Lettres, langue et Civilisation Étrangères » spécialité chinois, à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales de Paris ou au département de Langues et Civilisations de l'Asie Orientale de l'Université Paris 7 Diderot. Le nombre d'années d'apprentissage varie beaucoup entre les étudiants, de 4 ans pour 4 étudiants, à 11 ans pour 4 autres, de 8 et 9 ans pour respectivement 2 étudiants et 7 ans pour un étudiant. La moyenne de la durée d'apprentissage est d'un peu plus de 7 ans. Ils ont pour 9 d'entre eux commencé en grand débutants en première année universitaire, les autres sont d'anciens élèves de Langue Vivante 3 de l'enseignement secondaire. Ils ont tous déclaré avoir, en dehors du cadre institutionnel, un accès à la langue chinoise au travers de lectures, du cinéma ou d'échanges linguistiques avec des sinophones.

Ces années d'apprentissage comprennent des études de chinois en France ainsi que des séjours en pays de langue chinoise. Il est à préciser que chacun des participants a déjà effectué au moins un voyage en République Populaire de Chine ou à Taiwan. De ce point de vue, on peut diviser les apprenants en deux groupes de 8 : ceux qui ont

séjourné en pays sinophone de 1 à 4 ans et ceux qui y sont restés de 1 à 8 mois. Ceci est la durée totale des séjours, répartie dans la plupart des cas en 2 ou 3 périodes, dont l'objectif était en général touristique, linguistique et plus rarement professionnel.

Afin de caractériser ce groupe d'étudiants, nous allons utiliser deux termes et deux approches différentes de Bartning (1997) : le niveau d'acquisition et le type d'apprenant. Par rapport au niveau d'acquisition, nous pouvons qualifier ces d'étudiants comme étant des apprenants dit *avancés*, en respectant ainsi les habitudes de la littérature acquisitionnelle qui en donne cette définition : « le terme *avancé* s'applique à l'apprenant institutionnel ou guidé, qui a appris une langue étrangère d'abord à l'école puis au cours d'une formation post scolaire » (*ibid.*, p. 12). De plus, et cette fois du point de vue du type d'apprenant, l'auteur introduit un deuxième terme qui correspond tout à fait à nos informateurs, celui de l'apprenant d'un niveau d'instruction élevé (AI) :

L'AI est donc un apprenant qui a étudié la LC en tant que langue étrangère à l'école, souvent dans un pays autre que celui de la langue cible, et qui continue ensuite à l'étudier à l'université. Il s'agit d'un apprenant guidé ayant des connaissances métalinguistiques de la langue cible. Son apprentissage est parfois « mixte » grâce à des stages et des séjours à l'étranger. Son but est plutôt de devenir bilingue, tout en gardant son identité de non-natif. Pour exercer ultérieurement des activités professionnelles, il aura souvent besoin d'un répertoire spécifique et explicite de structures et d'expressions. Sa motivation est, en règle générale, aussi bien instrumentale qu'intégrative, mais la première domine. Ces apprenants adultes sont donc « compétents », « qualifiés » et « instruits » par le fait de leur longue formation, scolaire et post-scolaire, souvent à l'université. Ajoutons que la langue étrangère n'est pas toujours leur deuxième langue mais souvent leur troisième. (Bartning, 1997, p. 13)

Nous pouvons expliquer notre choix concernant ce public particulier en nous fondant sur le niveau d'acquisition et le type d'apprenant. Il est reconnu dans le domaine de la didactique du chinois que l'expression des déplacements pose problème aux apprenants pendant très longtemps. En règle générale, l'introduction complète de ces faits grammaticaux dans leur ensemble est aussi relativement tardive. Afin de recueillir des récits contenant assez de procès spatiaux, nous avons choisi de sélectionner uniquement des apprenants avancés. En outre, notre choix s'est porté sur ce type d'apprenant afin d'évaluer les compétences dans un domaine bien particulier des élèves spécialistes qui arrivent en fin d'étude universitaire et devant donc avoir le niveau linguistique le plus élevé que les institutions universitaires permettent d'atteindre. Le tableau suivant résume, pour chacun d'entre eux, les données suivantes :

prénom et code de trois lettres avec lequel nous les appellerons, âge, niveau d'étude, nombre d'années d'apprentissage et langue(s) étrangère(s) apprises autre que le chinois.

prénom	abrév	âge	niveau d'étude	nb années appr.	langue(s) étrangère(s)
Alexia	ALE	24	maîtrise	8	anglais, allemand
Armelle	ARM	34	maîtrise	11	allemand, anglais
Cerise	CER	23	maîtrise	4	anglais, espagnol
Charlotte	CHA	27	maîtrise	5	anglais, allemand
Clémence	CLE	25	licence	11	anglais
Clémence	CLG	22	maîtrise	9	allemand, anglais
Flore	FLO	25	maîtrise	9	anglais, espagnol
Gilles	GIL	25	maîtrise	5	anglais, espagnol
Héloïse	HEL	24	maîtrise	8	anglais, allemand
Huguette	HUG	27	maîtrise	7	anglais, espagnol
Marie-Lisa	MAL	23	maîtrise	11	allemand, anglais
Marc	MAR	31	maîtrise	4	anglais
Martine	MAT	45	maîtrise	5	anglais, allemand
Sophie	SOP	23	maîtrise	8	anglais, espagnol
Tchuan	TCH	31	maîtrise	4	anglais, italien
Yoann	YOA	28	maîtrise	11	italien, anglais

Tableau 3. Liste des informateurs apprenants

2.4. Transcription des récits

2.4.1. Présentation des données

Nous présentons ici la façon dont les données orales brutes des locuteurs sinophones et apprenants ont été transcrites. Afin de conserver une certaine homogénéité entre ces deux corpus et le corpus en français de de Lorenzo Rosselló (2002), nous avons adopté en grande partie les choix de transcription opérés par l'auteur⁵, quelques ajustements ont été effectués pour s'adapter à la langue chinoise en s'inspirant de Hickmann *et al.* (1995).

Les récits ont été enregistrés sur quatre cassettes audio et transcrits à partir de celles-ci. Chaque production commence par @Begin, suivi d'un en-tête dans lequel figure les éléments suivants : le nom des participants, le groupe auquel appartient le locuteur, la langue utilisée pour le récit, la date et le lieu d'enregistrement, la durée du

⁵ De Lorenzo Rosselló (2002) s'inspire elle-même des conventions de transcription CHAT (Codes for the Human Analysis of Transcripts) utilisées par le logiciel CHILDES pour le traitement des productions d'enfants en cours d'acquisition de leur L1. cf. McWhinney, B. (1990). *The CHILDES Project: Computational Tools for Analyzing talk (CHAT)*. Carnegie Mellon University. [cité par De Lorenzo Rossello (2002)]

récit et le nom attribué au fichier texte. Ensuite arrive le corps du récit dont la fin est marquée par @End. Voici un exemple :

@Begin
 Participants : YUK Yukang informateur, ARN Arnaud intervieweur
 Groupe : sinophones
 Langue : chinois L1
 Date : 23/07/04
 Lieu : Université normale de Nankin
 Durée : 5'5 mn
 Récit : clm (1) YUK

1a.YUK 有一个小朋友
 yǒu yī ge xiǎopéngyou
 avoir un CL enfant
 1b.YUK 叫小明
 jiào Xiǎo Míng
 s'appeler Xiao Ming
 il y a un enfant qui s'appelle Xiao Ming

@End

2.4.2. Segmentation des données brutes

Nous avons segmenté les récits en énoncés et en propositions. Chaque proposition est composée de trois lignes :

- La première ligne, écrite en sinogrammes, est la reproduction du discours complet tel qu'il a été produit par le locuteur. Elle intègre tous les signes de transcription.
- La seconde ligne est celle de la transcription pinyin. Elle ne note pas les répétitions, les reprises, les faux départs, ni les signes de transcription. Dans les prédicats dynamiques, l'attribut gras est appliqué aux verbes et composés dynamiques, les relata sont soulignés.
- La troisième ligne est la glose mot à mot de la seconde ligne. Elle exclut les mêmes éléments que la ligne précédente. Dans les prédicats dynamiques, l'attribut gras est appliqué aux verbes et composés dynamiques, les relata sont soulignés.

Chaque énoncé se voit ajouter une quatrième ligne en plus des précédentes, il s'agit de sa traduction en français. Nous avons essayé de rester proches du discours

d'origine. Ainsi, lorsque cela a été possible, les formes idiosyncrasiques des apprenants ont été traduites dans un français laissé volontairement erroné.

Chaque énoncé est précédé de son numéro d'ordre et des trois lettres qui désignent le nom du locuteur. Le rang des propositions qui constituent les énoncés est indiqué par une lettre qui suit le numéro de l'énoncé :

39a.YUK	小狗看到						
	<i>xiǎo gǒu kàndào</i>						
	petit chien voir						
39b.YUK	树上有一个 (39c) 笼子						
	<i>shù shàng yǒu yī ge (39c) lóngzi</i>						
	arbre dessus avoir un CL (39c) cage						
39c.YUK	吊着的						
	<i>diào zhe de</i>						
	suspendre DUR DE						
	le petit chien voit qu'il y a une cage suspendue à l'arbre						

Le chiffre 39 désigne le numéro de l'énoncé dans le récit, les lettres a, b et c désignent la place de chacune des propositions au sein de l'énoncé numéro 39. Lorsqu'un énoncé comprend une proposition enchâssée comme en 39b ci-dessus, elle est placée en fin d'énoncé. La place qu'elle occupe est marquée dans la proposition principale par le numéro de l'énoncé et la lettre du rang de la proposition enchâssée, (39c) dans l'exemple. Le fait que le numéro de la proposition soit noté en gras indique que celle-ci appartient à la trame du récit. Dans le corpus français, les propositions de la trame sont entièrement notées en gras.

2.4.3. Signes de transcription utilisés

Délimitation d'énoncés et de traits prosodiques :

- ? indique une question
- , sert à rythmer la production
- ... énoncé inachevé
- “ ” ou « » discours rapporté direct
- / / délimite les insertions de L1 (français) dans le corpus en L2 des apprenants

Pauses et marquage des unités non identifiables :

- # ## ### pause plus ou moins longue
- xxx unité non identifiable
- \ \ phonème laissé en pinyin lorsqu'il est impossible de déterminer le sinogramme correspondant

Répétitions/reprises/auto-interruptions :

- < > le passage entre crochet d'angle indique trois phénomènes : la répétition, la reprise avec correction ou reformulation d'une partie du segment (mais maintien de la même structure), le changement de structure, faux départ, redémarrage
- { } commentaire des apprenants sur le contenu ou sur la correction linguistique de leur récit

Les signes suivants ont été écartés des récits chinois mais apparaissent dans le corpus des locuteurs francophones emprunté à de Lorenzo Rosselló (2002) :

- ! exclamation
- +... énoncé inachevé
- +... +, énoncé interrompu puis repris
- + « discours rapporté direct
- ~ clitique et autres compositions
- <> [/] répétition
- <> [//] reprise avec correction/reformulation d'une partie du segment mais maintien de la même structure
- <> [+/] changement de structure, faux départ ; redémarrage

2.4.4. Transcription phonétique pinyin

Quelques adaptations ont été apportées à la transcription phonétique pinyin standard pour rendre plus visibles les éléments qui nous intéressent dans cette étude :

- un trait d'union relie les verbes des composés spatiaux, sauf lorsqu'ils ne se suivent pas directement, en cas d'insertion d'un complément entre le V2 et le V3 ;

- le verbe et la particule aspectuelle sont séparés ;
- les démonstratifs 这 *zhè* « ceci » et 那 *nà* « cela » et l’interrogatif 哪 *nǎ* « quel » sont toujours séparés des classificateurs qui les suivent, y compris avec 个 *gè* et 些 *xiē* ;
- Le préfixe ordinal et le chiffre qui le suit sont séparés.
- lorsqu’un nom monosyllabique est suivi d’une particule locative monosyllabique, les deux éléments sont toujours séparés, à l’exception des mots lexicalisés 地下 *dìxià* « par terre » et 家里 *jiālǐ* « famille ».

Les récits des apprenants présentent de très nombreuses idiosyncrasies phonétiques, principalement au niveau des tons. Étant donné le caractère logographique et non phonétique de l’écriture chinoise nous ne pouvions pas noter ces variations au sein de la première ligne de transcription, il aurait été possible de la faire dans la deuxième ligne, mais puisque la phonétique n’est pas l’objet de notre étude, nous avons décidé de laisser de côté cet aspect de la production en L2.

2.4.5. Découpage des données brutes en énoncés et en propositions

Comme le fait remarquer Sanz Espinar (2006)⁶, le premier pas de l’étude de productions orales est la constitution, la transcription et le découpage en unités linguistiques analysables d’un corpus. À l’instar de de Lorenzo Rosselló (2002), les unités que nous choisirons sont les énoncés et les propositions. Ce sont des notions de nature linguistico-conceptuelle servant à décrire l’architecture de la chaîne parlée et segmenter des corpus oraux. D’après Levelt (1989), la conceptualisation du message préverbal relève déjà de la construction d’une proposition et d’une entité énonciative. Il définit la proposition du point de vue conceptuel comme *procès + environnement actanciel*. Elle semble être le cadre minimal pour l’étude de la référence dans une approche discursivo-textuelle fondée sur l’analyse des corpus. Alors que l’énoncé représente le lieu où sont actualisés les contenus propositionnels, le niveau où l’on pourra attribuer un temps et un lieu à l’énonciation ainsi que reconstruire des inférences. Il comprend le sens lexical et les informations contextuelles structurées (deixis, anaphores, ellipses).

⁶ La rédaction de ce paragraphe se fonde sur l’article de Sanz Espinar (2006) intitulé : « Propositions et énoncés : unités pour la segmentation des corpus oraux ».

Pour résumer :

- Énoncés : sens = référence + inférences
- Propositions : référence explicite (lexicale, morphologique, anaphorique, déictique) et référence non explicite (ellipses, anaphore zéro)

Les critères de segmentation des données brutes en énoncés et en propositions suivis sont ceux de de Lorenzo Rosselló (2002). Ils ont été complétés par ceux de Hickmann *et al.* (1995)⁷.

Il existe une autre unité de structuration du récit au niveau de sa macro-planification : l'épisode⁸. Il n'y sera pas fait référence dans cette étude, cependant le terme sera emprunté pour désigner une autre unité totalement différente dans les récits : l'épisode-spatial (cf. § V.4.3.).

⁷ La segmentation des données brutes pose de nombreuses questions méthodologiques qui ont été traitées de façon très détaillée par les thèses de doctorat de Sanz Espinar (1999) et de Lorenzo Rosselló (2002) auxquelles nous faisons référence.

⁸ « unité de cohérence qui ressemble en quelque sorte au récit minimal. L'épisode narratif peut avoir une situation problématique, un but visé, une série d'actions et des tentatives de résolution du problème ainsi qu'une coda (où on fait une évaluation de l'atteinte du but) ». (Sanz Espinar, 1999, p. 261)

Liste des tableaux et figures :

<i>Tableau 1. Liste des informateurs sinophones</i>	111
<i>Tableau 2. Liste des informateurs francophones</i>	112
<i>Tableau 3. Liste des informateurs apprenants</i>	114
<i>Figure 1. Modèle de la quaestio</i>	95
<i>Figure 2. La proposition</i>	99
<i>Figure 3. Le mouvement référentiel</i>	102
<i>Figure 4. Modèle de Levelt</i>	106

Deuxième partie

Le système et son utilisation : analyse de récits

Après avoir introduit les fondements théoriques et méthodologiques de notre étude, nous en abordons la partie centrale. Elle commence par deux chapitres de présentation de l'encodage de la référence spatiale, en chinois et en français. Il y sera fait un inventaire des moyens linguistiques disponibles et une présentation de la manière dont ils s'associent pour former des prédicats spatiaux dans ces langues. Ces chapitres III et IV sont suivis de cinq chapitres d'analyse de récits comprenant les corpus témoins de productions en L1, le corpus des apprenants du chinois L2, ainsi que deux chapitres qui comparent les récits des deux L1 et les récits des L1 et de L2. Le premier de ces chapitres comparatifs a pour but d'identifier les particularités de la résolution de la tâche verbale complexe par des locuteurs natifs de la L1 et de la L2 des apprenants. Le deuxième, en tant que dernier chapitre de cette partie, montre le rôle de ces deux systèmes dans le processus d'acquisition du chinois par des francophones et la façon pour ces apprenants de construire leur propre système.

Une attention particulière est attachée à l'analyse des récits en chinois (L1 et L2). Il existe dans cette langue encore peu de travaux sur la spatialité en général et sur l'acquisition de la spatialité L2 en particulier.

Chapitre III. Encodage de la référence spatiale en chinois

1. <u>ENCODAGE LINGUISTIQUE DU THEME</u>	124
2. <u>ENCODAGE LINGUISTIQUE DU RELATUM</u>	125
2.1. PARTICULES LOCATIVES	125
2.2. COVERBES	130
2.3. SYNTAGMES NOMINAUX	135
2.4. PRONOMS LOCATIFS	140
2.5. ADVERBES	141
2.6. PLACES DU RELATUM	143
3. <u>ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS SPATIAUX</u>	154
3.1. ASPECT SITUATIONNEL	154
3.2. PREDICATS STATIQUES	159
3.3. PREDICATS DYNAMIQUES	161
3.4. EMPAQUETAGE DE L'INFORMATION SPATIALE DYNAMIQUE	165
4. <u>CONCLUSION</u>	186

1. Encodage linguistique du thème

L'expression d'une relation spatiale nécessite la représentation linguistique d'une entité localisée, le thème, et d'un sous-espace par rapport auquel cette entité est localisée, le relatum. En chinois, comme dans beaucoup d'autres langues, le thème est encodé dans le syntagme nominal.

Dans les énoncés qui établissent des relations spatiales statiques, le thème sujet peut se trouver en tête d'énoncé, avant le relatum :

74.XUE 他们坐在水里面
tāmēn zuò-zài shuǐ lǐmian
 ils être assis-se trouver eau dedans
 ils sont assis dans l'eau

2.XIA 他在家养了一条小狗
tā zài jiā li yǎng le yī tiáo xiǎo gǒu
 il à maison dedans élever LE un CL petit chien
 il élève chez lui un petit chien

Dans un énoncé existentiel, il peut aussi se trouver après le verbe 有 *yǒu* « avoir » et le relatum :

6.HAO 这个罐子里边有一只很可爱的青蛙
zhè ge guànzǐ lǐbian yǒu yī zhī hěn kě'ài de qīngwā
 ceci CL pot dedans avoir un CL très adorable
 DE grenouille
 dans ce pot il y a une adorable grenouille

La situation concernant les relations spatiales dynamiques est plus complexe. La place syntaxique de la représentation du thème dans l'énoncé diffère si celui-ci est agentif ou causatif. S'il est agentif, avec un verbe intransitif, le thème est à l'origine de son déplacement, il se trouve en position de sujet en tête de l'énoncé :

29.XIN 小孩儿很快地跑出来
xiǎoháir. hěn kuài de pǎo-chū-lai
 enfant très rapide DE_{adv} courir-sortir-venir
 l'enfant sort rapidement en courant

Dans un énoncé existentiel, il est introduit après le verbe :

59.PEN 这时突然跑出了一只梅花鹿
zhèshí tūrán pǎo-chū le yī zhī méihuālù
à ce moment-ci soudain **courir-sortir** LE un CL daim
à ce moment-là, soudain un daim sort en courant

S'il est causatif, avec un verbe transitif, il occupe la place de complément d'objet après le verbe :

89.PUG 于是小明抱起了黑黑
yúshì Xiǎo Míng bào-qǐ le Hēihei
alors Xiao Míng **prendre dans ses bras-se lever** LE Heihei
alors Xiao Míng prend Heihei dans ses bras

Il peut aussi être antéposé au verbe avec le coverbe 把 *bǎ* :

76.HAO 这只小狗终于把这个马蜂窝给摇了下来
zhè zhī xiǎo gǒu zhōngyú bǎ zhè ge mǎfēngwō gěi yáo le xià-lai
ceci CL petit chien finalement BA ceci CL guépier
GEI **secouer** LE **descendre-venir**
le petit chien fait finalement tomber ce guépier en le secouant

2. Encodage linguistique du relatum

Le relatum est encodé dans un syntagme nominal, parfois suivi d'une particule locative et précédé d'un coverbe, ou dans un adverbe.

2.1. Particules locatives

Une particule locative est un nom désignant une direction ou un sous-espace. C'est la particule qui donne son caractère topologique ou projectif à la relation spatiale entre l'entité-thème à localiser et le relatum. Il existe des particules locatives simples et composées.

Les particules locatives simples sont monosyllabiques : 上 *shàng* « dessus » / 下 *xià* « dessous », 前 *qián* « devant » / 后 *hòu* « derrière », 左 *zuǒ* « gauche » / 右 *yòu* « droite », 里 *lǐ* « dedans » / 外 *wài* « dehors », 东 *dōng* « est » / 西 *xī* « ouest », 南 *nán* « sud » / 北 *běi* « nord », 内 *nèi* « intérieur », 中 *zhōng* « milieu », 旁 *páng* « coté ». Leur utilisation se limite à un nombre restreint de contextes. Elles apparaissent dans des expressions idiomatiques figées comme 前仰后合 *qiányǎnghòuhé* « se balancer d'avant

en arrière », 东张西望 *dōngzhāng-xīwàng* « regarder à droite et à gauche », 左邻右舍 *zuǒlín-yòushè* « voisins ». Elles apparaissent aussi dans un style écrit plus soutenu (1), après certains coverbes (2) ou en position adverbiale (3) :

- (1) 非本单位工作人员请勿入内。 (Liu Yuehua *et al.*, 2001, p. 51)
fēi běn dānwèi gōngzuò rényuán qǐng wù rù nèi
 NEG propre unité membre du personnel prière de NEG entrer
 intérieur
 Interdit d'entrer aux personnes extérieures à l'entreprise.
- (2) 咱们应该永远朝前看。 (*ibid.*)
zánmen yīnggāi yǒngyuǎn cháo qián kàn
 nous devoir toujours vers devant regarder
 Nous devons toujours regarder vers l'avant.
- (3) 1945年秋, 我和爸爸妈妈随军南下了。 (*ibid.*)
1945 nián qiū wǒ hé bàba māma suíjūn nán xià le
 1945 année automne je et papa maman suivre l'armée sud
 descendre LE
 Pendant l'automne 1945, mon père, ma mère et moi sommes descendus vers le sud avec l'armée.

Certaines paires de particules locatives se sont lexicalisées, formant des mots à part entière, pour exprimer l'approximation ou la totalité : 大河上下 *dàhé shàng-xià* « en amont et en aval du fleuve », 长城内外 *Chángchéng nèiwài* « à l'intérieur et à l'extérieur de la grande muraille ». Elles peuvent aussi précéder un syntagme nominal pour le qualifier : 东 *dōng* / 西郊 *xī jiāo* « banlieu est/ouest », 前 *qián* / 后 *hòu* / 旁门 *páng mén* « porte de/devant/derrière/côté » ou bien se trouver directement après un nom monosyllabique : 床上 *chuáng shàng* « sur le lit », 屋里 *wū lǐ* « dans la pièce », 楼下 *lóu xià* « en bas de l'immeuble » etc.

Les particules locatives composées sont dissyllabiques. Elles sont formées d'une particule locative simple suivie des suffixes : 边 *biān*, 面 *miàn*, 头 *tóu*, 方 *fāng* ou 部 *bù*. Voici le tableau de leurs combinaisons :

		边 <i>biān</i>	面 <i>miàn</i>	头 <i>tóu</i>	方 <i>fāng</i>	部 <i>bù</i>
上 <i>shàng</i>	dessus	上边	上面	上头	上方	上部
下 <i>xià</i>	dessous	下边	下面	下头	下方	下部
前 <i>qián</i>	devant	前边	前面	前头	前方	前部
后 <i>hòu</i>	derrière	后边	后面	后头	后方	后部
左 <i>zuǒ</i>	gauche	左边	左面	-	左方	-
右 <i>yòu</i>	droite	右边	右面	-	右方	-
里 <i>lǐ</i>	dedans	里边	里面	里头	-	-
外 <i>wài</i>	dehors	外边	外面	外头	-	外部
内 <i>nèi</i>	intérieur	-	-	-	-	内部
中 <i>zhōng</i>	milieu	-	-	-	-	中部
对 <i>duì</i>	face	-	对面	-	-	-
旁 <i>páng</i>	côté	旁边	-	-	-	-
东 <i>dōng</i>	est	东边	东面	东头	东方	东部
西 <i>xī</i>	ouest	西边	西面	西头	西方	西部
南 <i>nán</i>	sud	南边	南面	南头	南方	南部
北 <i>běi</i>	nord	北边	北面	北头	北方	北部

Tableau 1. Particules locatives composées avec suffixe

Un deuxième mode de formation des particules locatives composées est l'ajout des préfixes avant les particules locatives simples :

		以 <i>yǐ</i>	之 <i>zhī</i>
上 <i>shàng</i>	dessus	以上	之上
下 <i>xià</i>	dessous	以下	之下
前 <i>qián</i>	devant	以前	之前
后 <i>hòu</i>	derrière	以后	之后
外 <i>wài</i>	dehors	以外	之外
内 <i>nèi</i>	intérieur	以内	之内
中 <i>zhōng</i>	milieu	-	之中
东 <i>dōng</i>	est	以东	之东
西 <i>xī</i>	ouest	以西	之西
南 <i>nán</i>	sud	以南	之南
北 <i>běi</i>	nord	以北	之北

Tableau 2. Particules locatives composées avec préfixe

Il existe une différence entre les particules composées formées avec les suffixes et les préfixes (les particules 左 *zuǒ* « gauche », 右 *yòu* « droite », 里 *lǐ* « dedans », 对 *duì* « face », 旁 *páng* « côté » ne peuvent être préfixées), les premières réfèrent à une

zone relativement réduite, alors que les secondes réfèrent à une zone plus vaste. Par exemple 黄河南边 *Huáng Hé nánbian* « au sud du fleuve jaune » désigne les environs du fleuve jaune sur sa rive sud, alors que 黄河以南 *Huáng Hé yǐnán* « le sud du fleuve jaune » désigne toute la région qui s'étend au sud du fleuve (Liu Yuehua *et al.*, 2001, p. 58).

Les particules désignant les points cardinaux peuvent se combiner entre elles pour former des particules composées du type : 东北 *dōngběi* « nord-est », 西北 *xīběi* « nord-ouest », 东南 *dōngnán* « sud-est », 西南 *xīnán* « sud-ouest ».

En plus de ces particules préfixées et suffixées, il existe les particules composées suivantes : 底下 *dǐxia* « au-dessous », 当中 *dāngzhōng* « au milieu », 中间 *zhōngjiān* « au milieu », 之间 *zhījiān* « entre », 当间 *dāngjiàn* « au milieu », 跟前 *gēnqián* « en face », 附近 *fùjìn* « environs », 周围 *zhōuwéi* « alentours », 背后 *bèihòu* « derrière ».

Les particules locatives composées peuvent se trouver en position de sujet, de complément, de déterminant et en position adverbiale (*ibid.*, p. 56-57) :

- (4) 外边冷，请到屋里坐。
wàibiānlěng qǐng dào wū li zuò
 dehors froid s'il vous plaît aller maison dedans s'asseoir
 Il fait froid dehors, veuillez entrer vous asseoir à l'intérieur.
- (5) 中文杂志在上头，外文的都在下头。
zhōngwén zázhì zài shàngtóu wàiwén de dōu zài xiàtóu
 chinois revue se trouver dessus langue étrangère DE tous se
 trouver dessous
 Les revues en chinois sont au dessus, celles en langues étrangères sont toutes en dessous.
- (6) 前边的楼都是新建的。
qiánbian de lóu dōu shì xīn jiàn de
 devant DE bâtiment tous être nouveau construire DE
 Tous les bâtiments devant sont nouvellement construits.
- (7) 王阿姨，您请里边坐一会儿。
Wáng āyí nín qǐng lǐbian zuò yīhuǐr
 Tante Wang vous s'il vous plaît dedans s'asseoir un moment
 Tante Wang, veuillez vous asseoir à l'intérieur un moment.

Au niveau sémantique, il n'existe pas de différence entre les particules simples et composées, ainsi, 墙后 (*qiáng hòu* « derrière le mur ») est totalement synonyme de 墙后边 (*qiáng hòubian*). Lorsqu'une particule composée suit un nom, elle peut parfois en être séparée par la particule de détermination 的 *de*, le sens reste inchangé : 学校旁边 *xuéxiào pángbiān* « à côté de l'école » est synonyme de 学校的旁边 *xuéxiào de pángbiān*.

Les particules topologiques 上 *shàng* « dessus » et 里 *lǐ* « dedans » présentent une caractéristique inconnue des autres particules. À l'oral, lorsque l'accent tonique porte sur le nom (墙上边 *qiáng shàngbian*) la particule locative désigne la totalité de la surface de l'entité, la traduction est « sur le mur », lorsque l'insistance porte sur la particule elle-même (墙上边 *qiáng shàngbian*), la particule locative désigne une partie de l'entité, ici la partie supérieure du mur : « le haut du mur ». Ainsi comme l'explique Dervillez (1982), les particules locatives simples et composées désignent à la fois les parties d'une entité (« le dessus », « l'avant », etc.) et les positions correspondantes (« sur », « devant ») :

Le chinois ignore donc sur ce point la distinction entre classe de « noms » (*l'intérieur*) et classe de « prépositions » et d'« adverbiaux » (*dans SN, à l'intérieur de SN*) [...]. (Dervillez, 1982, p. 237)

L'auteur avance qu'il existe une différence formelle significative entre l'emploi de type nominal (« le dessus ») et prépositionnel ou adverbial (« sur/au dessus ») au niveau de la particule de détermination 的 *de*, qui serait d'après lui obligatoire pour le premier et facultative pour le second. Voici ses exemples¹ :

- (8) 桌子的上边
zhuōzi de shàngbian
 table DE dessus
 le dessus de la table
- (9) 桌子的上边
zhuōzi de shàngbian
 table DE dessus
 sur / au dessus de la table

¹ Exemples provenant de Rygaloff A. (1973). *Grammaire élémentaire du chinois*. Paris : PUF.

Ce point de vue n'est pas partagé par tous les grammairiens, d'après Liu Yuehua *et al.* (2001, p. 58), il ne semble pas y avoir de lien direct entre l'utilisation de la particule 的 *de* et la fonction de la particule locative. Nous observons de plus, grâce à ce dernier exemple, que 上边 *shàngbian* exprime tout aussi bien une relation verticale avec contact entre le thème et le relatum — traduite par « sur » — qu'une relation verticale sans contact entre le thème et le relatum — traduite par « au-dessus ».

Le tableau suivant répartit les particules locatives suivant la relation statique qu'elles expriment :

Particules locatives topologiques			
inclusion	exclusion	voisinage	
里 <i>lǐ</i> « dedans »	外 <i>wài</i> « dehors »	旁 <i>páng</i> « coté »	
内 <i>nèi</i> « intérieur »		附近 <i>fùjìn</i> « environs »	
上 <i>shàng</i> « dessus »		周围 <i>zhōuwéi</i>	
中 <i>zhōng</i> « milieu »		« alentours »	
Particules locatives projectives			
axe vertical	axe sagittal	axe latéral	
下 <i>xià</i> « dessous »	前 <i>qián</i> « devant »	左 <i>zuǒ</i> « gauche »	
底下 <i>dǐxia</i> « au-dessous »	后 <i>hòu</i> « derrière »	右 <i>yòu</i> « droite »	
Particules locatives absolues			
东 <i>dōng</i> « est »	西 <i>xī</i> « ouest »	南 <i>nán</i> « sud »	北 <i>běi</i> « nord »
东北 <i>dōngběi</i>	西南 <i>xīnán</i>	东南 <i>dōngnán</i>	西北 <i>xīběi</i>
« nord-est »	« sud-ouest »	« sud-est »	« nord-ouest »

Tableau 3. Particules locatives topologiques, projectives et absolues

2.2. Coverbes

Le terme de coverbe réfère à une classe de morphème regroupant des items comme : 跟 *gēn* « avec », 从 *cóng* « depuis » (espace et temps), 朝 *cháo* « vers », 离 *lí* « distant de », 在 *zài* « à » (espace), 被 *bèi* « par » (agent), 给 *gěi* « à » (destinataire), etc. Dans les prédicats spatiaux, il introduit un syntagme nominal locatif, la locution ainsi formée suit le sujet et précède le verbe en le modifiant :

Sujet + **coverbe** + **syntagme nominal locatif** + verbe + (syntagme nominal)

Les coverbes partagent des propriétés avec les verbes et les prépositions. Ils possèdent ce statut mixte parce que la plupart d'entre eux étaient effectivement des verbes à part entière dans un état de langue plus ancien. Dans cette évolution diachronique, certains ont achevé leur grammaticalisation et ne peuvent plus constituer un prédicat seul, comme 从 *cóng* « depuis » :

- (10) *他从北京
tā cóng Běijīng
 il depuis Pékin

Alors que d'autres peuvent encore fonctionner comme verbes pleins :

- (11) 大门朝南
dàmén cháo nán
 porte principale être orienté vers sud
 la porte principale est orientée au sud

En (11), le sens du verbe 朝 *cháo* « être orienté vers » est très proche de son sens coverbale « vers ». Dans l'exemple (12), 跟 *gēn* est un coverbe que l'on peut traduire par « avec ». En (13), 跟 *gēn* est le verbe plein qui signifie « suivre » :

- (12) 他跟我说话
tā gēn wǒ shuōhuà
 il avec je parler
 il parle avec moi

- (13) 我跟着你
wǒ gēn zhe nǐ
 je suivre ZHE tu
 je te suis

Les origines historiques des coverbes expliquent que certains d'entre eux puissent être suivis d'une particule aspectuelle (了 *le* ou 着 *zhe*) tout comme le sont les verbes (cf. exemple 13) :

- (14) 他朝着我笑
tā cháo zhe wǒ xiào
 il vers je sourire
 il me sourit

Les coverbes spatiaux se divisent en deux catégories. Sur un plan sémantique, on sépare habituellement dans les relations spatiales, les coverbes qui rendent compte

de positions fixes entre des entités, objets ou lieux (coverbes statiques dits de localisation ou positionnels), et ceux qui décrivent le déplacement d'un objet de nature mobile par rapport à une entité fixe ou mobile (un autre objet qui lui-même est en cours de déplacement) (Borillo, 1988, p. 48).

Il existe en chinois quatre coverbes positionnels dont deux expriment la localisation (在 *zài*, 于 *yú* « à ») et deux la distance (离 *lí* « distant de », 挨 *āi* « proche de ») :

6.PUG 小明 <和小狗呢就在> 和他的爱犬就在床上睡着了
Xiǎo Míng hé tā de àiquǎn jiù zài chuáng shang
shuìzháo le
 Xiao Ming et il DE chien adoré juste à lit
 dessus s'endormir LE
 Xiao Ming et son chien adoré s'endorment sur le lit

116.HAO 就是池塘的离他的这一小山坡有很高的一段距离
jiùshì chí táng de lí tā de zhè yī xiǎo shānpō
yǒu hěn gāo de yī duàn jùlí
 être mare DE distant de il DE ceci un petit
 colline avoir très grand DE un CL distance
 la mare est beaucoup plus basse que la petite colline

Les coverbes dynamiques construisent avec le verbe une relation locative qui se caractérise par une polarité initiale, médiane ou finale.

Phase initiale, coverbes de source : 自 *zì*, 由 *yóu*, 从 *cóng*, 打 *dǎ* « depuis ».

52.LIF 明明从悬崖上掉了下去
Míngmíng cóng xuányá shang diào le xià-qu
 Mingming depuis falaise dessus tomberLE descendre-aller
 Mingming tombe du haut de la falaise

Phase médiane, coverbes de parcours : 沿 *yán* et 顺 *shùn* « le long de », 从 *cóng* et 打 *dǎ* « par ».

56.LIF 他们两个勉强 <还能>, 还能从水里趟过去
tāmen liǎng ge miǎnqiǎng hái néng cóng shuǐ li
tāng-guò-qu
 ils deux CL tant bien que mal encore pouvoir par eau
 _____ dedans passer à gué-traverser-aller
 ils arrivent tous les deux tant bien que mal à traverser l'eau

Phase finale, coverbes de cible : 往 *wǎng*, 朝 *cháo*, 向 *xiàng*, 到 *dào*, 奔 *bèn*, 冲 *chòng* « vers ».

36.HAO 然后它就拼命地往窗下跳
ránhòu tā jiù pīnmìng de wǎng chuāng xià tiào
 ensuite il alors de toutes ses forces DE_{adv} vers fenêtre dessous
sauter
 ensuite il saute de toutes ses forces vers le bas de la fenêtre

Le tableau suivant résume les deux types de coverbes spatiaux :

Coverbes positionnels		
Localisation	Distance	
在 <i>zài</i>	离 <i>lí</i>	
于 <i>yú</i>	挨 <i>āi</i>	
Coverbes dynamiques		
Source	Cible	Parcours
自 <i>zì</i>	往 <i>wǎng</i>	沿 <i>yán</i>
由 <i>yóu</i>	朝 <i>cháo</i>	顺 <i>shùn</i>
从 <i>cóng</i>	向 <i>xiàng</i>	从 <i>cóng</i>
打 <i>dǎ</i>	到 <i>dào</i>	打 <i>dǎ</i>
	奔 <i>bèn</i>	
	冲 <i>chòng</i>	

Tableau 4. Coverbes positionnels et dynamiques

Il existe deux autres coverbes jouant un rôle important dans les énoncés spatiaux, il s'agit de 把 *bǎ* et de 被 *bèi*.

Le coverbe 把 *bǎ* sert à antéposer le complément d'objet au verbe. Les phrases qui portent cette construction expriment le résultat d'une action ou bien le changement d'état d'une entité dont le sujet est à l'origine. De ce fait le prédicat doit être télique, pour cela le verbe doit porter un élément perfectisant (complément, marqueur aspectuel, construction adverbiale). Dans ce genre d'énoncés, le complément d'objet antéposé qui est mis en avant au niveau informationnel doit être défini et connu de l'interlocuteur. Dans le cas contraire, il doit être modifié par un qualificatif permettant de l'identifier (Liu Yuehua *et al.*, 2001). Au niveau syntaxique, ce coverbe est parfois obligatoire pour des raisons structurelles. Concernant les énoncés spatiaux², lorsque le sujet est l'agent de l'action, si le prédicat porte un complément d'objet et un complément de lieu, le

² Pour le détail de tous les cas obligatoires de 把 *bǎ* voir Liu Yuehua *et al.* (2001, p. 747-751).

premier est antéposé avec 把 *bǎ* (souligné en pointillés dans l'exemple) alors que le second est postverbal (souligné d'un trait plein) :

- 69.XUE 这只梅花鹿把小强带到了一个河边
zhè zhī méihuālù bǎ Xiǎo.Qiáng dài-dào le yī
 ge hébiān
ceci CL daim BA Xiao.Qiang porter-arriver LE un
 CL rive
ce daim emmène Xiao Qiang jusqu'au bord d'un fleuve

Il faut préciser que le complément d'objet n'a pas pour seule et unique place possible celle après le verbe (cf. *infra* § 3.3.2.1.). Ainsi l'exemple précédent peut être transformé en :

- 69.XUE' 这只梅花鹿带小强到了一个河边
zhè zhī méihuālù dài Xiǎo.Qiáng dào le yī
 ge hébiān
ceci CL daim porter Xiao.Qiang arriver LE un CL
 rive
ce daim emmène Xiao Qiang jusqu'au bord d'un fleuve

Le V2 du composé verbal causatif joue un rôle déterminant dans cette transformation, elle est impossible avec certains verbes :

- (15) 他们把鸡蛋放在桌子上就走了。 (Liu Yuehua *et al.*, 2001, p. 748)
tāmen bǎ jīdàn fàng zài zhuōzi shàng jiù zǒu le
ils BA œuf mettre-se trouver table dessus alors partir LE
Ils ont mis les œufs sur la table et sont partis.

- (16) *他们放鸡蛋在桌子上就走了。
tāmen fàng jīdàn zài zhuōzi shàng jiù zǒu le
ils mettre œuf se trouver table dessus alors partir LE

Le coverbe 被 *bèi* porte l'agent qui fait subir une action au sujet patient qui peut être omis. Lorsque le patient est exprimé par un nom propre ou un pronom le coverbe est obligatoire pour que la relation agent-patient soit claire :

- (17) 他被派到外地去了。 (Liu Yuehua *et al.*, 2001, p. 754)
tā bèi pài-dàowàidì qu le
il BEI envoyer-arriver province aller LE
Il a été envoyé en province.

En revanche, si le patient est une chose, le coverbe est inutile :

- (18) 任务完成了。 (ibid.)
 rènwu wánchéng le
 missionremplir LE
 La mission a été remplie.

Il est possible de déduire que ce qui précède le verbe en (18) est le patient et non l'agent de l'action. Puisque les phrases en 被 *bèi* expriment le résultat d'une action reçue par le patient, comme les phrases en 把 *bǎ*, le prédicat doit être télique. Pour cela le verbe doit porter un élément perfectisant :

- 38.WEI** 在一个很高的类似悬崖的地方孩子被鹿摔了下去
 zài yī ge hěn gāo de lèisì xuányá de dìfang
 háizi bèi lù shuāi le.....xià-qu
 à un CL très haut DE semblable falaise DE
 endroit enfant BEI cerf **projeter** LE.....~~descendre-~~
aller
 l'enfant est projeté par le daim d'un endroit haut ressemblant à une falaise

2.3. Syntagmes nominaux

En chinois, seuls certains substantifs peuvent être directement accolés à des coverbes statiques ou dynamiques comme 在 *zài* « à », 往 *wǎng* « vers » ou 从 *cóng* « depuis », les autres doivent obligatoirement être suivis d'une particule locative (Qu Chengxi, 2005, p. 39-42). De ce point de vue, les substantifs se divisent donc en trois catégories : les entités, les noms toponymiques et les noms topographiques³.

Les noms désignant des entités (êtres vivants et choses inanimées) comme 床 *chuáng* « lit » ou 桌子 *zhuōzi* « table » doivent obligatoirement être suivis d'une particule locative pour servir de noms de lieu :

- (19) 我在床上睡觉
 wǒ zài chuáng shang shuìjiào
 je à lit dessus dormir
 je dors sur le lit

- (20) 他从桌子旁边走来
 tā cóng zhuōzi pángbiān zǒu-lái
 il depuis table côté marcher-venir
 il vient d'à côté de la table

³ Terminologie empruntée à Derville (1982, p. 249).

L'omission de la particule locative rend les énoncés agrammaticaux :

- (21) *我在床睡觉
wǒ zài chuáng shuìjiào
 je à lit dormir
- (22) *他从桌子走来
tā cóng zhuōzi zǒu-lái
 il depuis table marcher-venir

Les noms toponymiques sont des noms propres désignant un lieu particulier et unique comme : 亚洲 *Yàzhōu* « Asie », 中国 *Zhōngguó* « Chine » ou 北京 *Běijīng* « Pékin ». Quelle que soit leur place dans la phrase, ils ne peuvent être suivis d'une particule locative :

- (23) 她在亚洲旅游
tā zài Yàzhōu lǚyóu
 elle à Asie voyager
 elle voyage en Asie
- (24) 他在中国留学
tā zài Zhōngguó liúxué
 il à chine étudier
 il étudie en chine
- (25) 他住北京
tā zhù Běijīng
 il habiter Pékin
 il habite à Pékin

L'ajout d'une particule locative rend les énoncés agrammaticaux :

- (26) *他在中国里留学
tā zài Zhōngguó li liúxué
 il à chine dedans étudier
- (27) *他住北京里
tā zhù Běijīng li
 il habiter Pékin dedans

Les noms topographiques désignent des classes de lieux et donc des classes d'objets comme 饭馆 *fànguǎn* « restaurant », 火车站 *huǒchēzhàn* « gare » ou 厨房 *chúfáng* « cuisine ». Ces noms peuvent apparaître dans des syntagmes locatifs préverbaux en étant suivis ou non par des particules locatives. Ce sont des noms de lieux optionnels. Cette catégorie est la moins stable, l'utilisation d'une particule avec le nom dépend du choix du locuteur :

- (28) 他们在饭馆(里)吃饭
tāmen zài fànguǎn (li) chīfàn
 ils à restaurant (dedans) manger
 ils mangent dans le restaurant

- (29) 我在火车站(里)等你
wǒ zài huǒchēzhàn (li) děng nǐ
 je à gare (dedans) attendretu
 je t'attends dans la gare

Lorsque ces noms apparaissent, non pas avant le verbe comme les exemples précédents, mais après le verbe, la particule locative est obligatoire :

- (30) 他坐在厨房里
tā zuò-zài chúfángli
 il être assis-se trouver cuisine dedans
 il est assis dans la cuisine

Nous précisons que cette division des substantifs en trois catégories n'est valable que dans le cas de relations topologiques. Si l'on considère maintenant les relations projectives, l'exemple suivant montre que, outre les entités (31) et les noms topographiques (32), les noms toponymiques peuvent aussi porter une particule locative (33) :

- (31) 我在桌子下边藏着
wǒ zài zhuōzi xiàbian cáng zhe
 je à table dessous se cacher ZHE
 je me cache sous la table

- (32) 我在火车站前面等你
wǒ zài huǒchēzhàn qiánmian děng nǐ
 je à gare devant attendretu
 je t'attends devant la gare

- (33) 整个巴黎下边全是地铁
zhěnggè Bālí xiàbian quán shì dìtiě
 entier Paris dessoustout être métro
 le métro s'étend sous la ville de Paris toute entière

De plus une personne en train de lire une carte peut très bien produire l'énoncé suivant :

- (34) 天津在北京的右边
Tiānjīn zài Běijīng de yòubian
 Tianjin se trouver Pékin DE droite
 Tianjin est à droite de Pékin

La ville de Pékin est dans cet exemple vue comme bidimensionnelle et non plus tridimensionnelle, située sur l'espace à deux dimensions de la carte. Dans ce cas, une autre particule locative projective (右边 *yòubian* « droite ») peut encore suivre ce nom toponymique (cf. l'exemple de Klein & Nüse, 1997, p. 3).

La présentation des syntagmes nominaux locatifs a porté jusqu'ici sur leur place préverbale, voyons s'il existe aussi des contraintes particulières au niveau des particules locatives sur les syntagmes postverbaux.

Il est possible de définir les entités qui servent de référents spatiaux à partir de leurs propriétés dimensionnelles. Le trait de dimension donne des informations sur la morphologie d'une entité et sur la manière dont elle occupe l'espace. Il se divise en trois modalités : le point (dimension 0), la ligne (dimension 1), la surface (dimension 2) et le volume (dimension 3). Ces valeurs géométriques décrivent la réalité des entités, mais également la perception que nous nous en faisons. De ce fait on peut attribuer volontairement une dimension à une entité qui en possède en réalité une autre. Les villes caractérisées par trois dimensions peuvent être présentées comme des points, des surfaces ou des volumes (Borillo, 1998, p. 6) :

- (35) Orléans est sur la Loire.

- (36) La ville s'étend sur un rayon de 10 km.

(37) Nous entrons dans la ville par le sud.

Dans le syntagme locatif préverbal, la particule attribuée à l'entité sa dimension géométrique. Lorsque le syntagme est postverbal, le sémantisme des V2 joue un rôle majeur (Fang Jingmin, 2002). Par exemple, l'emploi de 出 *chū* « sortir » ou de 进 *jìn* « entrer » suppose que l'entité-relatum est un contenant à trois dimensions (38), les verbes 上 *shàng* « monter, avancer » ou 下 *xià* « descendre » lui attribuent les deux dimensions d'une surface (39), alors que 过 *guò* « traverser » confère une seule dimension à l'entité qui est perçue comme une ligne (40). La présence de ces verbes dans le prédicat rend celle des particules locatives redondantes, de ce fait, elles ne sont jamais notées (41, 42). En revanche, les verbes 回 *huí* « retourner », 到 *dào* « arriver » et 在 *zài* « se trouver » diffèrent des précédents. Étant donné qu'ils confèrent à l'entité-relatum la dimension 0 du point, le prédicat peut (ou doit toujours avec 在 *zài* « se trouver ») porter une particule indiquant une autre dimension en fonction de la localisation finale du thème (43 à 46). Les exemples suivants illustrent ces phénomènes :

- (38) 他跑出屋子
tā pǎo-chū wūzi
 il courir-sortir maison
 il sort de la maison en courant
- (39) 他跳上桌子
tā tiào-shàng zhuōzi
 il sauter-monter table
 il saute sur la table
- (40) 他跳过河
tā tiào-guò hé
 il sauter traverser rivière
 il traverse la rivière en sautant
- (41) *他跑出屋子里
tā pǎo-chū wūzi li
 il courir-sortir maison dedans
- (42) *他跳上桌子上
tā tiào-shàng zhuōzi shàng
 il sauter-monter table dessus

- (43) 他跑到屋子里
tā pǎo-dào wūzi li
 il courir arriver maison dedans
 il court dans la maison
- (44) 他跳到桌子上
tā tiào-dào zhuōzi shang
 il sauter-arriver table sur
 il saute sur la table

Avec le V2 到 *dào*, on peut arriver « dans » la maison ou « sur » la table.

- (45) 他掉在河里
tā diào-zài hé li
 il tomber-se trouver rivière dedans
 il tombe dans la rivière
- (46) 他掉在地上
tā diào-zài dì shang
 il tomber-se trouver terre dessus
 il tombe par terre

Avec le V2 在 *zài*, on peut aussi se trouver « dans » la rivière ou « sur » le sol.

Ainsi, l'apparition de la particule locative lorsque le syntagme nominal locatif est postverbal dépend de la nature du V2.

2.4. Pronoms locatifs

Les pronoms locatifs se divisent en deux catégories, le premier désigne un lieu proche — 这里 *zhèli* ou 这儿 *zhèr* « ici » — le second désigne un lieu éloigné — 那里 *nàli* ou 那儿 *nàr* « là ». Ils peuvent, comme les noms de lieu, suivre un coverbe, se trouver en position de sujet, de complément d'objet, de déterminant. Comme il a été dit plus haut, les substantifs désignant des entités ne peuvent pas être directement accolés à des coverbes positionnels ou dynamiques :

- (47) *他向我来
tā xiàng wǒ lái
 il vers je venir

Pour cela, il est possible de les faire suivre d'une particule locative, mais aussi d'un pronom locatif. L'ensemble ainsi formé du nom et du pronom acquiert les propriétés syntaxiques d'un syntagme locatif :

- (48) 他向我这儿来
tā xiàng wǒ.....zhèr lái
 il vers je.....ici venir
 il vient vers moi

Ainsi, ne dit-on pas « viens vers moi », mais « viens vers moi ici ». Ce phénomène montre, comme il a été dit dans la section précédente, que l'on ne peut pas dissocier les entités (y compris les êtres animés) du lieu où elles se trouvent. Selon Paris (1992), la représentation de la personne est tributaire de celle de l'espace, le chinois serait une langue *lococentrique*⁴. Ce point sera discuté dans l'analyse des récits de sinophones comparés à ceux des francophones au niveau discursif (cf. § VII.4.2.3.).

2.5. Adverbes

Il n'existe en chinois que très peu d'adverbes de lieu, seulement cinq au total. Ils se forment avec le morphème 处 *chù* « endroit », expriment un ensemble complexe de plusieurs relata et se traduisent par « de tous côtés, de toutes parts, partout » : 处处 *chùchù*, 四处 *sìchù*, 到处 *dàochù*, 满处 *mǎnchù*, 各处 *gèchù*. Ils se placent, comme tous les adverbes, avant le verbe :

- 16.PEN 小明到处找啊
Xiǎo Míng dào chù zhǎo a
 Xiao Ming partout chercher INT
 Xiao Ming cherche partout

- 9.WEI 他们四处呼喊
tāmen sìchù hūhǎn
 ils partout appeler
 ils l'appellent partout

⁴Paris (2002) montre qu'il n'existe pas en chinois de parallélisme direct entre les marqueurs de la personne (*moi/non-moi*) et ceux de l'espace (*ici/non-ici*). Les pronoms locatifs réfèrent parfois aux personnes occupant un lieu sans valeur locative réelle. Les noms désignant des entités ne peuvent servir de relatum sans une indication de lieu par le biais des particules locatives. Au niveau de la morphologie verbale, le chinois ne marque jamais le temps et la personne, il possède en revanche des marques aspectuelles qui sont à l'origine, pour certaines, des indicateurs spatiaux.

Outre la classe fermée des adverbes de lieu, ce rôle peut être tenu par la construction adverbiale qui se divise en descriptive et non descriptive (Liu Yuehua *et al.*, 2001, p. 504-511). Cette dernière sera laissée de côté puisqu'elle ne peut exprimer d'information de manière. La construction descriptive apparaît le plus souvent dans des textes narratifs, beaucoup moins dans des dialogues. Sa place dans la phrase se trouve directement avant le verbe ou l'adjectif modifié. Les deux parties sont parfois reliées par la particule 地 *de*. La construction descriptive se subdivise en deux catégories, portant sur l'agent (愉快 *yúkuài* « heureux », 吃惊 *chījīng* « être surpris », 兴高采烈 *xìnggāocǎiliè* « débordant de joie », 偷偷 *tōutōu* « furtivement »), ou bien sur l'action elle-même (快 *kuài* « rapide », 不停 *bùtíng* « sans cesse », 快步 *kuàibù* « pas rapide », 赶快 *gǎnkuài* « en hâte »). Dans le premier cas, elle décrit l'attitude et la psychologie de l'agent lors de l'exécution de l'action :

- 57.YUK** 小狗拼命地跑
xiǎo gǒu pīnmìng.....de pǎo
 petit chien de toutes ses forces.....DE_{adv.} courir
 le petit chien court de toutes ses forces
- 69.PUG** 然后小明偷偷地摸上这块大石头
ránhòu Xiǎo Míng tōutōu...de mō-shàng zhè kuài dà
shítou
 ensuite Xiao Ming furtif...DE_{adv.} tatôner-monter ceci CL
gros rocher
 ensuite Xiao Ming monte furtivement sur le gros rocher en tâtonnant
- 142.HAO** 小明非常开心地离开了这一块池塘
Xiǎo Míng fēicháng kāixīn...de líkāi le zhè yī
kuài chí táng
 Xiao Míng très joyeux...DE_{adv.} quitter LE ceci CL mare
 Xiao Míng quitte joyeusement la mare

Dans le second cas, elle précise la manière dont l'action est réalisée :

- 83.YIW** 迈克不停地跑
Màikè bù.....tíng.....de pǎo
 Mike NEG...cesser...DE_{adv.} courir
 Mike ne cesse de courir
- 29.XIN** 小孩儿很快地跑出来
xiǎoháir hěn kuài.....de pǎo-chū-lai
 enfant très rapide...DE_{adv.} courir-sortir-venir
 l'enfant sort rapidement en courant

- 17.LIF 明明也赶忙下楼来
Míngmíng yě gǎnmáng xià lóu lái
 Mingming aussi en hâte descendre étage venir
 Mingming descend de l'étage en toute hâte

La manière dont est réalisé le déplacement peut donc être exprimée au moyen d'une construction adverbiale et d'un verbe, comme nous allons le voir plus bas.

2.6. Places du relatum

La position syntaxique de l'élément linguistique représentant le relatum est variable. Pour illustrer les relations spatiales statiques, reprenons les trois exemples cités plus haut. Le relatum peut se trouver en position préverbale (avec un coverbe), postverbale ou en tête d'énoncé :

- 74.XUE 他们坐在水里面
tāmen zuò-zài shuǐ.....lǐmian.
 ils être assis-se trouver eau.....dedans
 ils sont assis dans l'eau

- 2.XIA 他在家养了一条小狗
tā zài jiā.....li yǎng le yī tiáo xiǎo gǒu
 il à maison.dedans élever LE un CL petit chien
 il élève chez lui un petit chien

- 6.HAO 这个罐子里边有一只很可爱的青蛙
zhè ge guǎnzi lǐbian yǒu yī zhī hěn kě'ài de qīngwā
 ceci CL pot.....dedans avoir un CL très adorable
 DE grenouille
 dans ce pot il y a une adorable grenouille

Encore une fois, la situation concernant les relations spatiales dynamiques est plus complexe. La place syntaxique de la représentation du relatum dans l'énoncé peut être encodée dans un complément de lieu postverbal (76.YUK), après un coverbe (7.SHI, 36.HAO), ou bien les deux dans le même énoncé (53b.PEN) :

- 7.SHI 它就从瓶子里爬了出来
tā jiù cóng píngzi...li pá le chū-lai
 elle alors depuis bocal...dedans se déplacer à quatre pattes LE
sortir-venir
 alors elle grimpe hors du bocal

36.HAO 然后它就拼命地往窗下跳
ránhòu tā jiù pīnmìng de wǎng chuāng xià tiào
 ensuite il alors de toutes ses forces DE_{adv} vers fenêtre dessous
sauter
 ensuite il saute de toutes ses forces vers le bas de la fenêtre

76.YUK 小明和小狗掉到了水塘里
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu diào-dào le shuǐtáng
*lǐ*
 Xiao Ming et petit chien **tomber-arriver** LE étang
dedans.
 Xiao Ming et le petit chien tombent dans l'étang

53b.PEN 从树上 <摔到> 摔到地上了
cóng shù.....shàng shuāi-dào dì.....shàng. le
 depuis arbre.....dessus **tomber-arriver** terre.....dessus LE
 [... il] tombe par terre de l'arbre

Le relatum peut aussi être encodé dans un syntagme nominal désignant le patient du procès soit en position postverbale :

67.YIN 那么小狗追着母鹿
nàme xiǎo gǒu zhuī zhe mǔlù
 alors petit chien **poursuivre** DUR biche
 alors le petit chien poursuit la biche

soit en position préverbale :

63.XIN 然后小孩儿也被猫头鹰 <追> 追赶着
ránhòu xiǎoháir. yě bèi māotóuyīng zhuīgǎn zhe
 ensuite enfant aussi BEI hibou **poursuivre** ZHE
 ensuite l'enfant est poursuivi par le hibou

Tai (1975) explique que l'expression du lieu après 在 *zài* « se trouver/à » peut se trouver avant ou après le verbe et montre que la différence entre les deux places du syntagme nominal locatif est sémantique :

(a) 在 *zài* – [SN locatif] – VERBE

(b) VERBE – 在 *zài* – [SN locatif]

La construction (a) consiste en un coverbe suivi du syntagme nominal locatif et enfin du verbe principal, la position préverbale du SN désigne le relatum où se situe l'action. La construction (b) est un composé verbal à deux items (V1V2) suivi du

syntagme nominal locatif, la position postverbale du SN exprime le relatum cible de l'action atteint par l'agent ou le destinataire⁵ :

while the function of a preverbal locative is to denote the location of the action itself, that of a postverbal locative is to denote the location of the participant 'affected' by the action. (Tai, 1975, p. 160)

Au niveau de la distribution du syntagme nominal locatif dans la structure de surface, le chinois présente quatre modèles différents :

- A : (1) a. 他在厨房里哭。
tā zài chūfángli kū
 il à cuisine dedans pleurer
 Il pleure dans la cuisine.
- b. *他哭在厨房里。
tā kū-zài chūfángli
 il pleurer-se trouver cuisine dedans
- (2) a. 他在厨房里吃中饭。
tā zài chūfángli chī zhōngfàn
 il à cuisine dedans manger déjeuner
 Il déjeune dans la cuisine.
- b. *他吃中饭在厨房里。
tā chī zhōngfàn zài chūfángli
 il manger déjeuner à cuisine dedans
- c. *他把中饭吃在厨房里。
tā bǎ zhōngfàn chī-zài chūfángli
 il BA déjeuner manger-se trouver cuisine dedans
- B : (3) a. *雨在地上下。
yǔ zài dì shàng xià
 pluie à terre dessus tomber
- b. 雨下在地上。
yǔ xià-zài dì shàng
 pluie tomber-se trouver terre dessus
 La pluie tombe sur le sol.

⁵ Nous traduisons « destinataire » le terme anglais « recipient » qui désigne l'entité en déplacement involontaire.

- (4) a. *他在桌子上放笔。
tā zài zhuōzi shang fàng bǐ
 il à table dessus mettre stylo
- b. ?他放笔在桌子上。
tā fàng bǐ zài zhuōzi shang
 il mettre stylo se trouver table dessus
- c. 他把笔放在桌子上。
tā bǎ bǐ fàng-zài zhuōzi shang
 il BA stylo mettre-se trouver table dessus
 Il met le stylo sur la table.
- C : (5) a. 他在桌子上写字。
tā zài zhuōzi shang xiě zì
 il à table sur écrire sinogramme
 Il écrit des sinogrammes sur la table.
- b. 他把字写在桌子上。
tā bǎ zì xiě-zài zhuōzi shang
 il BA sinogramme écrire-se trouver table dessus
 Il écrit les sinogrammes sur la table.
- D : (6) a. 他在床上睡。
tā zài chuáng shang shuì
 il à lit dessus dormir
 Il dort sur le lit.
- b. 他睡在床上。
tā shuì-zài chuáng shang
 il dormir-se trouver lit sur
 Il dort sur le lit.

En (1a) le SN localise l'action de 哭 *kū* « pleurer » et se trouve donc avant le verbe. L'exemple (1b) est agrammatical puisque que l'interprétation fondée sur la fonction sémantique du SN postverbal est anormale : il est difficile d'admettre que quelqu'un soit « affecté » par ses pleurs, faisant que sa localisation change et se retrouve dans la cuisine au moyen de ce verbe. Le problème est le même pour (2c), l'action du verbe (吃 *chī* « manger ») ne peut entraîner le déplacement de l'agent d'un lieu source au lieu cible (厨房 *chúfáng* « cuisine »).

Les exemples (2b) et (4b) ne posent pas problème au niveau sémantique, mais au niveau syntaxique. Si le SN locatif est postverbal, le composé formé par le premier verbe et 在 *zài* est insécable, aucun élément ne peut être inséré entre les deux items. Ainsi (4b) doit être transformé en (4c). Cette transformation est impossible pour (2b) puisque le verbe 哭 *kū* « pleurer » ne peut porter de SN locatif en raison de son sémantisme.

En (3b) le SN établit la localisation de la pluie après qu'elle est tombée du ciel sur le sol qui est le point final de la chute. L'agrammaticalité de (3a) provient du sémantisme de la place préverbale du SN qui signifie que l'action (下 *xià* « tomber ») est effectuée dans le relatum 地上 *dìshàng* « par terre », ce qui est contraire à la réalité du monde. La situation est la même pour (4a), 桌子上 *zhuōzi shàng* « sur la table » est le relatum où se trouve l'entité destinataire après l'action 放 *fàng* « mettre », il doit donc être postverbal. En position préverbal, il désigne le lieu où l'agent 他 *tā* « il » a réalisé son action, sans que l'on connaisse l'emplacement final du destinataire.

Le SN locatif en (5a) indique le lieu où l'agent effectue l'action du verbe. En (5b), le même SN placé après le verbe exprime la localisation du destinataire (字 *zì* « sinogramme ») après avoir subi l'action. La place préverbale et postverbale du SN donne aux deux exemples des sens différents. Ils sont cependant tous deux grammaticaux en raison du sémantisme du verbe 写 *xiě* « écrire ». Cette action peut être située sur l'entité 桌子 *zhuōzi* « table » ou bien affecter le destinataire et le placer sur le relatum.

Les deux derniers exemples sont aussi grammaticaux, mais différents des précédents, car la place du SN locatif n'en change pas réellement le sens. Afin d'analyser le modèle D, il est important de comprendre les verbes pouvant y participer. Il s'agit de verbes d'état, exprimant la posture d'une entité dans l'espace, qui peuvent aussi jouer le rôle de verbes de mouvement : 坐 *zuò* « être assis/s'asseoir », 站 *zhàn* « être debout/se mettre debout », 躺 *tǎng* « être allongé/s'allonger ». Li & Thompson (1981) disent à ce propos :

With verbs of posture, both preverbal and postverbal locative phrases can be used. Since in the case of these verbs there is no difference between naming the general location where the event occurs (which is the function

of a preverbal locative phrase...) and naming the place where the subject assumes a certain posture (which is what the postverbal locative phrase does when it occurs with these verbs), there is essentially no difference between the meanings of the preverbal and the postverbal locative phrases with verbs of this class. (Li & Thompson, 1981, p. 401)

Au niveau sémantique les deux énoncés sont très proches. Le SN locatif en position préverbal ou postverbal désigne toujours le relatium où se trouve l'agent, que ce soit le lieu où l'action est effectuée ou le lieu atteint comme résultat de l'action⁶.

Au niveau syntaxique, puisque (6a) exprime la localisation d'une action en déroulement, il peut contenir la particule aspectuelle de durativité 着 *zhe* en (12a) et être dénué de SN locatif en (18a). Puisque (12b) exprime le résultat d'une action, la particule durative est inappropriée en (12d) et le SN est obligatoire en (18b).

(12) a. 他在床上躺着

<i>tā</i>	<i>zài</i>	<i>chuáng</i>		<i>shang</i>	<i>tǎng</i>	<i>zhe</i>
il	à	lit	dessus	être	allongé	DUR
il est allongé sur le lit						

b. 他躺在床上

<i>tā</i>	<i>tǎng-zài</i>	<i>chuáng</i>		<i>shang</i>
il	être allongé-se trouver	lit		dessus
il est allongé sur le lit				

c. *他在床上躺

<i>tā</i>	<i>zài</i>	<i>chuáng</i>		<i>shang</i>	<i>tǎng</i>
il	à	lit	dessus	s'allonger	

d. *他躺着在床上

<i>tā</i>	<i>tǎng</i>	<i>zhe</i>	<i>zài</i>	<i>chuáng</i>		<i>shang</i>
il	être allongé	DUR	à	lit		dessus

(18) a. 他躺着

<i>tā</i>	<i>tǎng</i>	<i>zhe</i>
il	être allongé	DUR
il est allongé		

⁶ Il semble que d'autres catégories de verbes possèdent aussi cette propriété, mais les facteurs sémantiques autorisant les deux places du SN locatif sans changement de sens n'ont pas encore été identifiés.

- b. *他躺
 tā tāng
 il être allongé

Tai (1975) dit que si l'énoncé (12c) ne porte pas de SN locatif, la particule aspectuelle durative est obligatoire. En n'introduisant pas une distinction entre les différents types de verbes qui peuvent prendre cette place, il contredit son exemple (6a) plus haut.

Li & Thompson (1981) présentent une dernière catégorie de verbes statiques pouvant être suivi d'un SN locatif, mais sans rapport avec une description de posture dans l'espace, il s'agit des verbes d'apparition (出现 *chūxiàn* « apparaître », 出生 *chūshēng* « naître », 死 *sǐ* « mourir ») :

The verbs in this class behave identically to those in class V_{po} [Verbes de posture]. The difference between them is simply that verbs of appearing (V_{ap}) signal an appearing or disappearing of the subject. (Li & Thompson, 1981, p. 403)

De même que les verbes de posture, les verbes d'apparition peuvent porter le SN locatif en position préverbale ou postverbale sans modification sémantique, voici deux des exemples proposés par les auteurs (*ibid.*) :

- (40) a. nèi – zhǒng shì kěnéng zài Shànghǎi
 fāshēng
 that – sort event possible at Shanghai
 happen
 That sort of event may happen in Shanghai.
- b. nèi – zhǒng shì kěnéng fāshēng zài
 Shànghǎi
 that – sort event possible happen at
 Shanghai
 That sort of event may happen in Shanghai.
- (41) a. Zhāngsān zì – yòu zài Běijīng shēngzhǎng
 Zhangsan since – youth at Beijing grow:up
 Zhangsan grew up in Beijing from the time he was young.
- b. Zhāngsān zì – yòu shēngzhǎng zài Běijīng
 Zhangsan since – youth grow:up at Beijing
 Zhangsan grew up in Beijing from the time he was young.

Pour conclure, dans les exemples (1a), (2a), (5a) et (6a) le SN locatif se trouve en position préverbale, il localise le lieu où l'action exprimée par le verbe se réalise. L'exemple (5a) signale que la place antéposée n'implique pas forcément que l'agent (他 *tā* « il ») et le destinataire (字 *zì* « sinogramme ») soient localisés dans ce sous-espace, ce paramètre est laissé à l'interprétation suivant la situation pragmatique.

Cui Xiliang (2001, p. 205) précise que la construction (a) exprime trois types de relations spatiales. L'agent est localisé dans le relatum, mais pas l'objet :

- (49) 他在飞机上看海
tā zài fēijī shang kàn hǎi
 il à avion dessus regarder mer
 il regarde la mer en avion

Le destinataire est localisé dans le relatum, mais pas l'agent :

- (50) 他在黑板上写字
tā zài hēibǎn shang xiě zì
 il à tableau dessus écrire sinogramme
 il écrit des sinogrammes sur le tableau

L'agent et le destinataire sont tous deux localisés dans le relatum :

- (51) 他在火车上看书
tā zài huǒchē shang kàn shū
 il à train dessus lire livre
 il lit dans le train

En revanche, la construction (b) ne possède pas ces différentes possibilités. L'agent et le relatum se trouvent dans une relation statique topologique ou projective. Le procès exprime le résultat entraîné par le verbe ou bien un état duratif. De plus l'action dans la construction (a), provoquée par la volonté de l'agent, est continue et se produit plus d'une fois (*ibid.*, p. 206) :

- (52) 在床上跳
zài chuáng shang tiào
 à lit dessus sauter
 il saute sur le lit

Alors que pour (b), l'action n'est pas forcément occasionnée par la volonté de l'agent et ne se produit qu'une seule fois (*ibid.*) :

- (53) 跳在床上
tiào-zài chuáng shang
 sauter-se trouver lit dessus
 il saute sur le lit

Dans les exemples (3b), (4c), (5b) et (6b) le SN locatif se trouve en position postverbale, il localise le lieu où se trouve l'entité destinataire comme résultat de l'action exprimée par le verbe. Cette place syntaxique implique la localisation du destinataire de l'action dans le sous-espace désigné par le SN, alors que la place de l'agent est à déduire de la situation. En somme, la position postverbale entraîne nécessairement la localisation du destinataire dans le sous-espace du SN ; en revanche, les positions préverbale et postverbale n'impliquent pas systématiquement la localisation de l'agent dans le sous-espace du SN. Autrement dit, la localisation du destinataire est linguistiquement structurée dans la position postverbale, alors que la position du destinataire et de l'agent n'est pas structurée dans la position préverbale.

L'article de Tai (1975) explique très clairement le rapport entre la place syntaxique et le sémantisme du syntagme nominal locatif par rapport à 在 *zài* « se trouver/à ». Il faut ajouter que ce principe est aussi valable pour 到 *dào* « arriver/jusque » qui peut apparaître avant ou après le verbe :

- 24a.JIN** 于是他们就到房子外面，到野外去
yúshì tāmen jiù dào fángzi wàimian dào yěwài qù
 alors ils alors jusqu' maison dehors jusqu' campagne aller
 alors ils vont dehors, dans la campagne [...]

- 50.LIF** 梅花鹿跑到一个悬崖边
méihuālù pǎo-dào yī ge xuányá biān
 daim courir-arriver un CL falaise bord
 le daim court jusqu'au bord d'une falaise

Toutes les règles établies par rapport à 在 *zài* fonctionnent aussi pour 到 *dào*, y compris celle portant sur la construction D. Ainsi, lorsque l'énoncé contient un verbe d'état/verbe de mouvement exprimant la posture d'une entité dans l'espace, le SN locatif peut se trouver en position préverbale ou postverbale sans changement de sens :

- (54) 我到床上睡去
wǒ dào chuáng shang shuì qù
 je jusqu' lit dessus dormir aller
 je vais m'allonger sur le lit

- (55) 我睡到床上去
 wǒ shuì-dào chuáng shàng qù
 je dormir-arriver lit dessus aller
 je vais m'allonger sur le lit

Ces deux exemples expriment le déplacement jusqu'à un relatum cible (床 *chuáng* « lit ») pour effectuer l'action du V1 (睡 *shuì* « dormir »).

Quelques années plus tard, Tai (1985) propose un point de vue complémentaire à ce qu'il a dit sur la place du SN locatif, mettant toujours en rapport syntaxe et sémantisme. Il formule un principe, qu'il appelle iconique, en rapport avec les trois phases du déplacement, portant sur l'ordre des mots et des séquences dans la syntaxe chinoise.

Précisons tout d'abord que les déplacements se divisent en trois phases spatio-temporelles avec les relata correspondants qu'il est important de distinguer afin de mieux comprendre leurs places dans l'énoncé (Borillo, 1998, p. 41) :

- le relatum source correspond au début du déplacement (phase initiale) ;
- le relatum cible correspond à la fin du déplacement culminant dans l'arrivée (phase finale) ;
- le relatum de parcours couvre le cours du déplacement (phase médiane).

Tai (1985) formule son principe de séquence temporelle de la manière suivante :

the relative word order between two syntactic unit is determined by the temporal order of the states which they represent in the conceptual world. (Tai, 1985, p. 50)

D'après l'auteur, ce principe permet de rendre compte de la position de l'expression du lieu, de l'ordre des verbes dans les constructions verbales sérielles et de l'ordre des propositions dans les phrases complexes. Il propose que le SN source se trouve antéposé au verbe avec 从 *cóng* « depuis » (cf. 7.SHI *supra*) et que le SN cible se trouve aussi antéposé au verbe (avec 往 *wǎng*, 朝 *cháo*, 向 *xiàng* « vers ») lorsqu'il s'agit d'une direction (cf. 36.HAO *supra*), mais postposé lorsqu'il s'agit de la cible

effectivement atteinte (cf. 76. YUK *supra*). Ce principe a été vivement critiqué par Paris (2003)⁷ qui conclut par ces mots :

Dans cet article, nous avons voulu mettre en garde un lecteur non averti du risque qu'il encourt à accepter, s'il ne peut lui-même fournir ses propres contre-exemples et analyses, un certain courant d'idées qui peut paraître séduisant, au premier abord, dans la mesure où il se prévaut de recherches cognitives. (Paris, 2003, p. 145)

Les auteurs ont raison d'adopter une attitude prudente par rapport à cette approche (qu'ils appellent nouveau « dogme ») et à une correspondance rapide et univoque entre la réalité extra-linguistique et le construit linguistique. On peut tout de même regretter que, pour contredire ces principes — et bien qu'ils encouragent les linguistes à s'imposer une grande discipline dans la collecte et la manipulation des données — ils choisissent des exemples d'un dialecte du sud de la Chine (le cantonais), du chinois classique (V^{ème} siècle av. J.C.), ou d'autres encore issus du chinois moderne, mais bien connus pour être problématiques au niveau de la place des constituants (*ibid.*, p. 133-135).

Pour éviter de « jongler avec les exemples » et « surfer sur les théories » (*ibid.*, p. 146), comme ils accusent Tai (1985) de le faire, nous n'allons pas pousser plus loin la discussion et tout simplement soumettre ce principe d'iconicité sur la place du lieu dans l'énoncé à l'épreuve de notre corpus de sinophones. Nous observerons, dans les 16 récits de fiction composés de près de 500 prédicats dynamiques, quelle est la place réelle du SN en fonction de sa phase initiale ou finale. Il serait utile de pouvoir identifier une tendance générale dans ce domaine, confirmant ou infirmant une relation entre phase du relatum et place du constituant dans l'énoncé, afin de savoir si ce champ d'investigation peut éventuellement nous apporter des indications pertinentes sur la langue⁸.

Le relatum de parcours (phase médiane) qui n'est pas abordé par Tai (1985) peut se trouver en position préverbale avec un des quatre coverbes possibles ou bien en position postverbale après le V2 过 *guò* « traverser » :

⁷ Cet article, écrit en collaboration par Marie-Claude Paris et Alain Peyraube, a été publié pour la première fois dans le premier numéro de la revue *Faits de langue* (1993). Pour cette raison, nous parlerons donc « des auteurs » au pluriel.

⁸ Chan (2001) démontre que le principe de séquence temporelle est valide en ce qui concerne les constructions verbales sérielles (composés de plusieurs syntagmes verbaux exprimant des procès distincts), contredisant les arguments de Paris (2003).

69.JIN 他们翻过一个木桩
 tāmen fān-guò yī ge mùzhūāng
 ils franchir-traverser un CL tronc
 ils passent par-dessus un tronc

3. Encodage linguistique des prédicats spatiaux

Présentons brièvement l'aspect lexical ou aspect situationnel (Smith, 1991) en chinois. Cela nous sera utile entre autres pour comprendre, au niveau de la spatialité, comment un même composé verbal peut se trouver dans un prédicat statique et dynamique.

3.1. Aspect situationnel

La classification de l'aspect situationnel a été influencée par la typologie philosophique des schémas temporels des verbes de Zeno Vendler (1967). Il propose quatre types de situation : les états, les activités, les accomplissements et les achèvements, dont la distinction se fonde sur les traits binaires (soit le critère caractérise un procès, soit le critère ne permet pas de caractériser un procès) : statique [\pm], duratif [\pm] et télique [\pm]. Les états dénotent des situations statiques et atéliques, sans limite temporelle inhérente. Les achèvements et les accomplissements désignent également un changement de l'état de chose, mais les premiers ne sont pas duratifs alors que les seconds le sont. Les activités sont dynamiques (c'est-à-dire [- statique]) et atéliques. Voici les quatre types de situations résumées sous forme de tableau (adapté de Smith, 1991, p. 30) :

Situations	Statique	Duratif	Télique
Etat	+	+	-
Activité	-	+	-
Accomplissement	-	+	+
Achèvement	-	-	+

Tableau 5. Aspect situationnel

Deng Shouxin (1986) avance que ces quatre types de situation sont tous représentés en chinois, il cite et contredit en cela Tai (1984)⁹, ce dernier niant l'existence des verbes d'achèvement. Jin & Hendriks (2000) propose, en citant Li

⁹ Tai J. H.-Y. (1984). « **Verbs and times in Chinese: Vendler's 4 categories** ». *Papers from the Parasession on Lexical Semantics of the Chicago Linguistic Society*, p. 289-296.

(1990)¹⁰, de classer les composés verbaux parmi les accomplissements et un certain type de verbes qu'ils appellent les *Mixed Stative Telic* (statique télélique mixte) parmi les états et activités (ex : 穿 *chuān* « mettre/porter », 拿 *ná* « prendre/tenir », 提 *tí* « lever/porter », 挂 *guà* « accroché/être accroché »). C'est justement pour mettre en avant cette variabilité des verbes chinois par rapport à leur environnement argumentatif que nous avons choisi d'utiliser la méthode d'analyse de Gong Qianyan (1995), s'inspirant lui-même de Chen Ping (1988)¹¹. Il présente une étude sur les situations des phrases entières, prenant en compte le verbe, mais aussi ses arguments. Voici les quatre types de situations et les verbes qui peuvent les intégrer¹².

La catégorie de l'état accepte trois types de verbes :

- Les verbes relationnels exprimant l'existence, une propriété, un jugement etc. (叫 *jiào* « s'appeler », 有 *yǒu* « avoir », 在 *zài* « se trouver ») :

(56) 我是北京人。
wǒ shì Běijīngrén
 je être Pékinois
 Je suis Pékinois.

- Les verbes d'état mental exprimant l'amour, la colère, les sentiments etc. (喜欢 *xǐhuan* « aimer », 高兴 *gāoxìng* « être content », 希望 *xīwàng* « espérer ») :

(57) 大家都不能相信他。
dàjiā dōu bù néng xiāngxìn tā
 tout le monde tous NEG pouvoir croire il
 Personne ne peut lui faire confiance.

- Les verbes d'état exprimant la posture d'une entité dans l'espace (坐 *zuò* « être assis », 站 *zhàn* « être debout », 躺 *tǎng* « être allongé », 挂 *guà* « être accroché ») :

(58) 那几幅画一直挂在墙上。
nà jǐ fú huà yīzhí guà-zài qiáng shang
 cela quelque CL tableau toujours être accroché-se trouver
 mur dessus
 Ces quelques tableaux ont toujours été accrochés au mur.

¹⁰ Li J. (1990). *Aspect and Aktionsart in Child Mandarin*. Thèse de doctorat, Rijksuniversiteit Leiden.

¹¹ Chen Ping 陈平 (1988). 论现代汉语时间系统的三元结构. 《中国语文》(207).

¹² Les exemples cités proviennent de Gong Qianyan (1995).

(59) 大家伙都还在雪地里趴着呢。

dàjiāhuǒ dōu hái zài xuědì li pā zhe ne
 tout le monde tous encore à neige dedans être allongé ZHE NE
 Tout le monde est encore allongé dans la neige.

Ces verbes peuvent aussi apparaître dans des situations d'activité, ils deviennent alors des verbes de mouvement, comme nous le verrons ultérieurement.

La catégorie de l'**activité** accepte trois types de verbes :

- Les verbes d'action transitifs (听 *tīng* « écouter », 追 *zhuī* « poursuivre », 拉 *lā* « tirer », 去 *qù* « aller ») ou intransitifs (跳 *tiào* « sauter », 走 *zǒu* « marcher », 逃跑 *táopǎo* « fuir », 出发 *chūfā* « partir ») :

(60) 他们一边走着一边喊。

tāmen yībiān zǒu zhe yībiān hǎn
 ils d'un côté marcher ZHE d'un côté crier
 Ils marchent en criant.

- Les verbes d'activité mentale (想 *xiǎng* « penser », 猜 *cāi* « deviner », 思考 *sīkǎo* « réfléchir ») :

(61) 我不断地思考着各种问题。

wǒ bùduàn de sīkǎo zhe gèzhǒng wèntí
 je sans cesse DE_{adv} réfléchir ZHE toutes sortes question
 Je ne cesse de réfléchir à toutes sortes de questions.

- Les verbes d'état peuvent aussi jouer le rôle de verbes de mouvement et intervenir dans des activités (坐 *zuò* « s'asseoir », 站 *zhàn* « se mettre debout », 躺 *tǎng* « s'allonger », 挂 *guà* « accrocher ») :

(62) 他正在往墙上挂画儿。

tā zhèngzài wǎng qiáng shàng guà huàr
 je en train de vers mur dessus accrocher tableau
 Il est en train d'accrocher un tableau au mur.

(63) 他正往地下躺呢。

tā zhèng wǎng dìxia tǎng ne
 il en train de vers par terre s'allonger NE
 Il est en train de s'allonger par terre.

- (64) 你怎么趴下呢?
nǐ zěnmē pā-xia ne
 tu comment s'allonger-descendre NE
 Pourquoi est-ce que tu t'allonges ?

La catégorie de l'**accomplissement** accepte quatre types de verbes :

- Les verbes terminatifs, construits d'un verbe d'action suivi d'un verbe ou d'un adjectif résultatif (跑来 *pǎo-lái* « venir en courant », 走出 *zǒu-chū* « sortir en marchant », 送回 *sòng-huí* « remporter », 变成 *biànchéng* « devenir », 拉长 *lā-cháng* « allonger », 改良 *gǎiliáng* « améliorer ») :

- (65) 他一头冲出了屋子。
tā yītóu chōng-chū le wūzi
 il tête la première s'élancer-sortir LE maison
 Il est sorti de la maison en toute hâte.

- (66) 我们努力爬上了山顶。
wǒmen nǔlì pá-shàng le shāndǐng
 nous avec efforts se déplacer à quatre pattes-monter LE sommet
 Nous avons grimpé jusqu'au sommet de la montagne avec efforts.

- Les verbes d'action :

- (67) 小王向前跑了一千米，岳月华也向前追了一千米。
Xiǎo Wáng xiàng qián pǎo le yīqiān mǐ Yuè Yuèhuá yě
xiàng qián zhuī le yī qiān mǐ
 Xiao Wang vers devant courir LE mille mètre Yue Yuehua aussi
 vers devant poursuivre LE mille mètre
 Xiao Wang a couru droit devant pendant mille mètres, Yue Yuehua l'a poursuivi mille mètres.

- Les verbes d'activité mentale :

- (68) 我来猜那几则谜语。
wǒ lái cāi nà jǐ zé míyǔ
 je venir deviner cela quelques CL devinette
 J'essaye de trouver ces quelques devinettes.

- Les verbes d'état/verbes de mouvement :

- (69) 他去往墙上挂两幅画儿。
tā qù wǎng qiáng shàng guà liǎng fú huà
 il aller vers mur sur accrocher deux CL peinture
 Il va accrocher deux tableaux au mur.

Ces trois derniers types de verbes entrent dans des situations d'accomplissements en raison de leurs arguments qui rendent les procès téliques, respectivement : 一公里 *yīqiān mǐ* « mille mètres », 则谜语 *jǐ zé míyǔ* « quelques devinettes » et 两幅画儿 *liǎng fú huàr* « deux tableaux ».

La catégorie de l'**achèvement** accepte deux types de verbes :

- Verbes de changement instantané (死 *sǐ* « mourir », 倒 *dǎo* « s'effondrer », 到 *dào* « arriver », 离开 *líkāi* « quitter », 找到 *zhǎo-dào* « trouver », 发现 *fāxiàn* « découvrir ») :

(70) 院子里的那堵墙塌了。
yuànzi li de nà dǔ qiáng tā le
 cour dedans DE cela CL mur s'effondrer LE
 Le mur dans la cour s'est effondré.

(71) 他跌倒了。
tā diē-dǎo le
 il tomber-se renverser LE
 Son père est tombé.

- Verbes d'état/verbes de mouvement :

(72) 他腾的一下站了起来。
tā tēng de yīxià zhàn le qǐ-lai
 il ONO DE tout d'un coup se mettre debout LE se lever-venir
 Il s'est levé dans un bond.

(73) 他猛地跪了下去。
tā měng de guì le xià-qu
 il subitement DE_{adv} s'agenouiller LE descendre-aller
 Il s'est subitement agenouillé.

(74) 他一下子钻了进去。
tā yīxiàzi zuān le jìn-qu
 il tout d'un coup se faufiler LE entrer-aller
 Il est entré tout d'un coup.

(75) 他叭哒一声趴在地上。
tā bāda yī shēng pā-zài dì shang
 il ONO un bruit s'allonger à plat ventre-se trouver terre dessus
 il s'est allongé par terre dans un bruit.

Comme dans la catégorie précédente, les verbes d'état/verbes de mouvement entrent dans des situations d'achèvements en raison des adverbes et onomatopées qui rendent les procès téliques : 一下子 *yīxiàzi* « tout d'un coup » ou 叭哒 *bāda* « badaboum ».

Le schéma suivant (adapté de Gong Qianyan, 1995, p. 31) résume les relations entre les huit catégories de verbes et les quatre aspects situationnels :

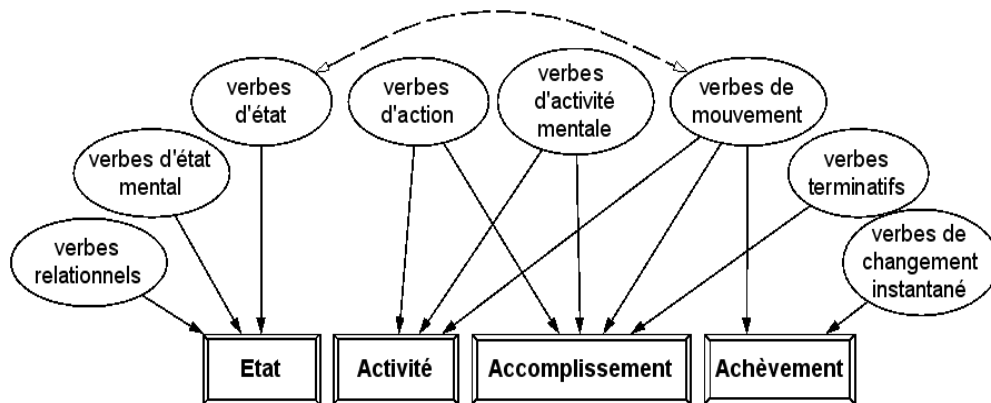


Figure 1. Verbes et situations

3.2. Prédicats statiques

Les prédicats statiques présentent trois constructions qui peuvent être composées d'un syntagme nominal exprimant le thème, d'un syntagme nominal locatif (comprenant parfois une particule locative) ou d'un adverbe exprimant le relatum, d'un coverbe de localisation (在 *zài* « se trouver/à », 位于 *wèiyú* « être situé »), d'un coverbe de distance (离 *lí* « distant de »), d'un verbe d'existence (有 *yǒu* « avoir » ou 是 *shì* « être ») et d'un syntagme verbal.

- **Construction 1.**

SN + (在 *zài* « se trouver/à ») + SN locatif (+ particule locative) + (verbe) :

- (76) 他在家里看书
tā zài jiā li kàn shū
 il à maison dedans lire livre
 il lit à la maison

(77) 他在家(里)

tā zài jiā (lǐ)
il se trouver maison (dedans)
il est à la maison

(78) (在) 墙上挂着一幅画

(zài) qiáng shàng guà zhe yī fú huà
(à) mur dessus accrocher ZHE un CL tableau
un tableau est accroché sur le mur

Adverbe + verbe :

16.PEN 小明到处找啊

Xiǎo Míng dào chù zhǎo a
Xiao Ming partout chercher INT
Xiao Ming cherche partout

SN + 离 *lí* « distant de » + SN locatif + verbe :

74.HUG 啊, 它离这里不远啊

a tā lí zhèlǐ bù yuǎn a
INT elle distant de ici NEG loin INT
ah, elle n'est pas loin d'ici

• **Construction 2.**

SN + Verbe de posture – 在 *zài* « se trouver » + SN locatif + particule

locative :

40.WEN 小狗趴在他的头上

xiǎo gǒu pā-zài tā de tóu shàng
petit chien être allongé à plat ventre-se trouver il DE tête
dessus
le petit chien est allongé sur sa tête

Les verbes prenant la place de V1 dans cette construction sont les verbes d'état exprimant la posture d'une entité dans l'espace (坐 *zuò* « être assis », 站 *zhàn* « être debout », 躺 *tǎng* « être allongé »). Ils forment avec le V2 ce que l'on peut appeler un *composé statique*.

• **Construction 3.**

La troisième construction se divise en deux suivant l'ordre des constituants dans l'énoncé (le coverbe 在 *zài* « à » avant le verbe d'existence 有 *yǒu* « avoir »/是 *shì* « être » ou inversement le verbe d'existence avant le coverbe).

(在 *zài* « à ») + SN locatif (+ particule locative) + 有 *yǒu* « avoir » / 是 *shì* « être » + SN (+ syntagme verbal) :

(79) (在) 树杈上有一只鸟 (在叫)
 (*zài*) *shùchà shang yǒu yī zhī niǎo (zài jiào)*
 (à) branche dessus avoir un CL oiseau (en train de chanter)
 il y a un oiseau (qui chante) sur la branche

(80) 树杈上是一只鸟
shùchà shang shì yī zhī niǎo
 branche dessus être un CL oiseau
 il y a un oiseau sur la branche

有 *yǒu* « avoir » + SN + 在 *zài* « à » + SN locatif (+ particule locative)
 + (syntagme verbal) :

(81) 有一个人 在图书馆 (里) (看书)
yǒu yī ge rén zài túshūguǎn (lǐ) (kàn shū)
 avoir un CL personne à bibliothèque (dedans) (lire)
 livre)
 il y a une personne (qui lit) dans la bibliothèque

3.3. *Prédicats dynamiques*

Pour chacune des catégories de verbes ci-dessous, nous allons utiliser une abréviation de trois lettres majuscules portant sur l'information spatiale qu'ils contiennent. Cette forme de notation provient de Hendriks (1998), nous l'avons complétée en fonction de nos catégories. La définition des relations spatiales entre le thème et le relatum est liée aux propriétés sémantiques du verbe et de sa complémentation (*ibid.*). Les relations spatiales indiquées ci-dessous pour chaque catégorie de verbes sont susceptibles d'être modifiées par l'occurrence d'un coverbe directionnel dans le prédicat.

Le composant sémantique de base des prédicats spatiaux dynamiques est le déplacement (*motion*). Il est fusionné dans tous les verbes présentés ci-dessous. Pour cette raison, il ne sera pas répété lors que la présentation des différentes lexicalisations.

3.3.1. Verbes de trajectoire non-déictique

Les verbes de trajectoire non-déictique (abrévés TRA) expriment *un déplacement translationnel qui comprend dans son expression la plus complète une source, un parcours et une cible*. Ils regroupent deux catégories de la classification de Vendler : les activités et les accomplissements. Les verbes d'action transitifs expriment un déplacement à l'intérieur des bornes d'un relatum (ex : 接近 *jiējìn* « s'approcher » 跟 *gēn* « suivre », 追 *zhuī* « poursuivre »). Ces verbes atéliques établissent donc une localisation générale dynamique :

- (82) 他们追我
tāmen zhuī wǒ
 ils **poursuivre** je
 ils me poursuivent

Les verbes terminatifs (ex : 上 *shàng* « monter », 离开 *líkāi* « quitter », 摔 *shuāi* « chuter ») impliquent un changement de localisation du thème par rapport au relatum :

- (83) 他回家
tā huí jiā
 ils **rentrer** maison
 il rentre à la maison

Pour les besoins de l'analyse des récits, nous allons distinguer 到 *dào* « arriver » des autres verbes de trajectoire, nous l'appellerons : verbe de destination. Il introduit en effet le relatum cible, la destination du déplacement. Ceci permettra de mettre plus facilement à jour sa fonction bien particulière au niveau discursif chez les sinophones et un phénomène acquisitionnel présent dans les récits d'apprenants.

3.3.2. Verbes de trajectoire déictique

Les verbes de trajectoire déictique (abrévés DX), 去 *qù* « aller » et 来 *lái* « venir », sont des *verbes de trajectoire orientés par rapport à un origo*. Ce sont des verbes d'action (situation d'activité) qui implique un changement de localisation du thème :

- (84) 他去树林里
tā qù shùlín li
 il **aller** forêt dedans
 il va dans la forêt

3.3.3. Verbes de manière

Les verbes de manière (abrégés MAN) indiquent la *manière dont le déplacement du thème est effectué* (ex : 奔 *bēn* « galoper », 飞 *fēi* « voler », 游 *yóu* « nager »), ils répondent à la question « comment ? » : en courant, en volant... Ces verbes d'action intransitifs établissent une localisation générale dynamique :

- (85) 他在树林里跑
tā zài shùlín li pǎo
 il à forêt dedans **courir**
 il court dans la forêt

3.3.4. Verbes de cause

Les verbes de cause de déplacement (abrégés CAU) sont transitifs, ils entraînent un changement de localisation du thème, non pas par la volonté de celui-ci, mais par l'action d'un agent extérieur (ex : 放 *fàng* « mettre », 拿 *ná* « prendre », 扔 *rēng* « jeter ») :

- (86) 这头鹿把小孩摔了
zhè tóu lù bǎ xiǎohái shuāi le
 ce CL cerf BA enfant **projeter** LE
 le cerf a projeté l'enfant

3.3.5. Verbes de changement de posture

Les verbes de changement de posture (abrégés CHP) décrivent le *mouvement volontaire sur l'un des trois axes orthogonaux* (vertical, latéral, sagittal) *d'une partie de l'entité-thème* (le tronc d'un être animé) sans que cela entraîne de changement de localisation (ex : 跪 *guì* « s'agenouiller », 探 *tàn* « allonger », 转 *zhuǎn* « tourner ») :

- (87) 他弯腰
tā wān yāo
 il **courber** dos
 il se courbe

Cette catégorie de verbes n'est pas prise en compte dans la typologie de Talmy ou le modèle de Klein sur la référence spatiale du fait qu'elle n'implique pas vraiment un déplacement dans l'espace. Elle est intégrée dans cette étude pour une raison formelle puisque ces verbes tiennent la même place dans les composés verbaux (cf. *infra* § 3.3.) que les autres verbes des prédicats dynamiques présentés jusqu'ici.

3.3.6. Verbes de posture

Les verbes de posture (abrévés CHP), à la différence des verbes ci-dessus, ne possèdent pas un sens dynamique. Ce sont des verbes d'état qui expriment la posture d'une entité dans l'espace (坐 *zuò* « être assis », 站 *zhàn* « être debout », 躺 *tǎng* « être allongé »). Ils sont tout de même présentés ici puisqu'ils peuvent se trouver en position de V1 dans les composés dynamiques :

(88) 你坐过来一点儿
nǐ zuò-guò-lái yīdiǎnr
 tu être assis-traverser-venir un peu
 viens t'asseoir plus près

(89) 他从队伍中站出来
tā cóng duìwú zhōng zhàn-chū-lai
 il depuis rang milieu être debout-sortir-venir
 il sort du rang

La relation qui unit ce type de verbe au V2 est différente de tous les autres composés verbaux : le V2 exprime un déplacement avec changement de localisation et le V1 rend compte de la posture prise par le thème après le procès. Ainsi il faut comprendre les exemples ci-dessus comme : « approche-toi pour être assis près de moi » et « il sort du rang et se tient dans la position debout ».

Le schéma suivant présente les verbes dynamiques :

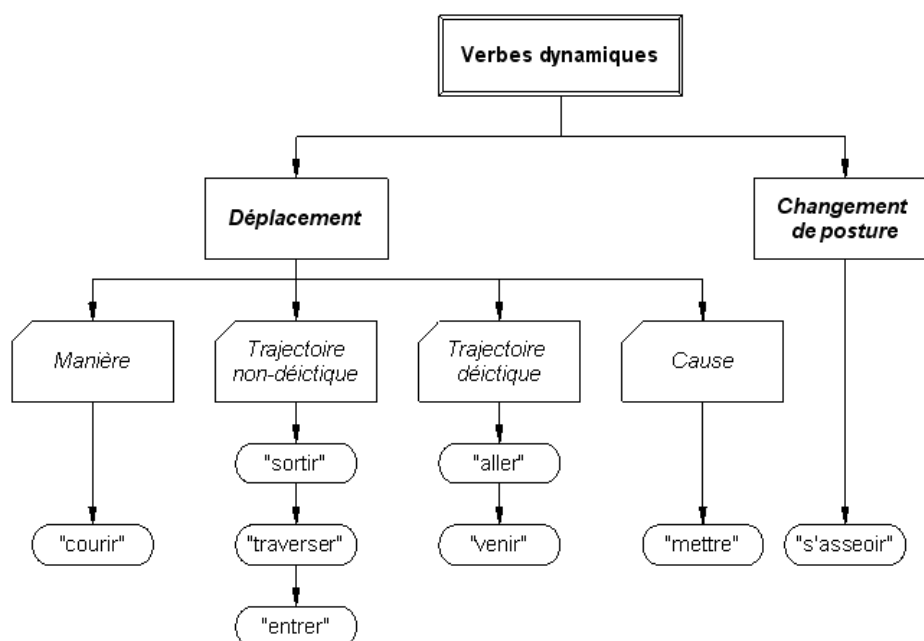


Figure 2. Verbes dynamiques

3.4. Empaquetage de l'information spatiale dynamique

La grammaire traditionnelle chinoise possède une catégorie des compléments (补语 *bǔyǔ*), formés des compléments résultatifs (结果 *jiéguǒ*), directionnels (趋向 *qūxiàng*), potentiel (可能 *kěnéng*), d'appréciation (状态 *zhuàngtài* ou 情态 *qíngtài*) et de degré (程度 *chéngdù*). Plus tard, le terme de *resultative verb compound* (RVC), utilisé par Thompson (1973), Lu (1977) ou Li & Thompson (1981) a servi à regrouper ce que l'on appelait les compléments résultatifs et directionnels. Cette nouvelle catégorie a été subdivisée en : direction, achèvement, résultat et complétion chez Lu (1977, p. 278) ou bien direction, achèvement, cause et phase chez Li & Thompson (1981, p. 55-56). Nous suivrons ces derniers dans leur terminologie. Voici des exemples de ces quatre types de RVC (*ibid.*) :

- (90) 他跑出来了 [direction]
tā pǎo-chū-lai le
 il courir-sortir-venir LE
 il est sorti en courant
- (91) 他把门拉开了 [cause]
tā bǎ mén lā-kāi le
 il BA porte tirer-ouvrir LE
 il ouvre la porte
- (92) 他买到了那本辞典 [achèvement]
tā mǎi-dào le nà běn cídiǎn
 il acheter-arriver LE cela CL dictionnaire
 il a acheté ce dictionnaire
- (93) 他的钱用完了 [phase]
tā de qián yòng-wán le
 il DE argent utiliser-finir LE
 il a fini de dépenser son argent

Les deux premières catégories nous intéressent particulièrement puisqu'elles interviennent dans les relations spatiales dynamiques.

Les RVC sont composés de deux verbes ou adjectifs verbaux (V1-V2), le deuxième verbe exprimant le résultat de l'action ou du processus du premier verbe :

An RV is a V-V construction in a sentence where the second verb indicates a result caused by the action or the process represented by the first verb. (Lu, 1977, p 281)

Voici deux exemples pour illustrer cette relation (Liu Yuehua *et al.*, 2001, p. 533) :

(94) 他喝醉了
tā hē-zuì le
 il boire-être ivre LE
 il est ivre

(95) 他走进教室
tā zǒu-jìn jiàoshì
 il marcher-entrer salle
 il entre dans la classe

Il faut comprendre ces énoncés comme « il a bu/il est ivre » et « il marche/il entre », l'action du V1 étant la raison ou la manière du résultat du V2.

Ils peuvent apparaître à la forme potentielle, formée par l'insertion des infixes 得 *de* (affirmatif) ou 不 *bu* (négatif) entre le premier et deuxième verbe (Thompson, 1973). Cette forme exprime que le procès peut ou ne peut pas atteindre le résultat annoncé par le second verbe :

(96) 他跳得过河
tā tiào de guò hé
 il sauter DE_{pot} traverser fleuve
 il peut traverser le fleuve en sautant

(97) 他跳不过河
tā tiào bu guò hé
 il sauter NEG traverser fleuve
 il ne peut pas traverser le fleuve en sautant

À la forme affirmative, en (96), l'agent peut traverser (V2) le fleuve en faisant l'action de sauter (V1). À la forme négative, en (97), l'agent ne peut atteindre le résultat consistant à traverser ce même espace.

La place des verbes n'est pas commutable (Lu, 1977, p. 282). Ainsi pour reprendre le RVC précédent, il est possible de dire :

(98) 他跳过河了
tā tiào-guò hé le
 il sauter-traverser fleuve LE
 il a traversé le fleuve en sautant

Mais l'énoncé suivant est agrammatical :

- (99) *他过跳河了
tā guò-tiào hé le
 il traverser-sauter fleuve LE

Les RVC ne peuvent pas être redoublés (Li & Thompson, 1981, p. 57). L'aspect délimitatif exprimé par le redoublement verbal (comme 看看 *kàn-kan* [regarder-regarder] «jeter un coup d'œil») est incompatible avec celui d'accomplissement contenu dans les RVC (*跳过去跳过去 *tiào-guò-qu – tiào-guò-qu* «traverser en sautant-traverser en sautant»). Leur sens communicatif premier, qui est d'explicitier si le résultat de l'action est atteint ou non, ne peut s'accommoder à l'idée de « faire une action un petit peu » impliquée par le redoublement :

- (100) 你最好跟他讨论讨论 (Thompson, 1973, p. 362).
nǐ zuìhǎo gēn tā tāolùn tāolùn
 tu le mieux avec il discuterdiscuter
 tu ferais bien de discuter un peu avec lui

- (101) *你最好把门拉开拉开
nǐ zuìhǎo bǎ mén lā-kai lā-kai
 tu le mieux BA porter tirer-ouvrir tirer-ouvrir

Il est possible de discuter un petit peu, mais le RVC exprime un état résultatif sans indication de degré (plus ou moins ouvert).

Les verbes qui peuvent tenir la place de V1 appartiennent tous à la catégorie de situation de l'activité de Vendler. Les V2 sont soit des verbes d'action, soit des verbes de changement instantané. Les verbes d'action expriment des activités atéliques (lorsqu'ils ne portent pas d'argument perfectivisant). Les RVC, au niveau de l'aspect situationnel (ou Aktionsart), dénotent l'état final résultant d'une action qui possède donc une fin :

As soon as this state comes into being, the compound itself that represents such a state already differs from the head verb, and the original Aktionsart represented by the head verb has already altered. In other words, even though the VCs [Verb Complements] can be lexically defined as RVCs, DVCs [Directional Verb Complements] and PVCs [Phase Verb

complements], they have the same functions of expanding the meaning of the head verb and consequently changing the nature of the VP. (Yong, 1997, p. 6-7)

3.4.1. RVC de cause

La première place (V1) des RVC de cause est tenue par des verbes d'action transitifs ou intransitifs (拉 *lā* « tirer », 跳 *tiào* « sauter »), des verbes de mouvement (坐 *zuò* « s'asseoir », 站 *zhàn* « se mettre debout »), des verbes d'activité mentale (想 *xiǎng* « penser », 猜 *cāi* « deviner ») et des verbes d'état exprimant la posture ou l'emplacement d'une entité dans l'espace (坐 *zuò* « être assis », 站 *zhàn* « être debout »). Ces deux premières catégories expriment dans des prédicats dynamiques : la manière (cf. 41.PIN *infra*), la trajectoire (cf. 5b.CER *infra*), la cause (cf. 45.SHI *infra*) et le changement de posture (cf. 69.YIW *infra*). La dernière catégorie exprime la posture d'une entité dans l'espace au sein des prédicats statiques. La troisième catégorie des verbes d'activité mentale ne participe pas aux prédicats spatiaux.

La deuxième place (V2) des RVC est tenue par des adjectifs (长 *cháng* « long », 红 *hóng* « rouge », 清楚 *qīngchū* « clair », 破 *pò* « brisé ») ou des verbes (跑 *pǎo* « partir », 倒 *dǎo* « se renverser », 见 *jiàn* « percevoir », 懂 *dǒng* « comprendre »). Voyons ceux qui possèdent un sémantisme spatial.

Parmi la grande quantité d'adjectifs pouvant entrer dans ces composés verbaux, il ne semble en exister seulement trois ayant un rapport avec l'espace, il s'agit de 远 *yuǎn* « loin », 近 *jìn* « proche » et 遍 *biàn* « complet ». Les deux premiers expriment un éloignement ou un rapprochement du thème en déplacement par rapport à un relatum :

(102) 他们两个人慢慢地走近
tāmen liǎng ge rén màn màn de zǒu-jìn
 ils deux CL personne lent DE marcher-proche
 ils s'approchent lentement l'un de l'autre en marchant

(103) 他们两个人慢慢地走远
tāmen liǎng ge rén màn màn de zǒu-yuǎn
 ils deux CL personne lent DE marcher-loin
 ils s'éloignent lentement l'un de l'autre en marchant

Alors que le V1 établit la manière du déplacement, le V2 fixe une direction et une distance approximative entre les entités.

Le dernier exprime l'idée que l'action du V1 est réalisée partout à l'intérieur d'un relatum spécifié :

8.LIF 于是明明开始找遍整个房间
yúshì Míngmíng kāishǐ zhǎo-biàn zhěnggè fángjiān
 alors Mingming commencer chercher-complet entier
 chambre
 alors Mingming commence à chercher partout dans la chambre

Parmi l'ensemble plus restreint des verbes pouvant entrer dans ces composés verbaux, il en existe 8 ayant un sémantisme spatial (7 dynamiques et 1 statique), résumés dans le tableau suivant :

V2	Trajectoire	
倒 <i>dǎo</i> « se renverser »	basculer	↘
掉 <i>diào</i> « disparaître »	départ	↖
翻 <i>fān</i> « retourner »	pivotement	↻
跑 <i>pǎo</i> « partir »	départ	↖
往 <i>wǎng</i> « se diriger vers »	prendre une direction	→
向 <i>xiàng</i> « s'orienter vers »	prendre une direction	→
走 <i>zǒu</i> « s'en aller »	départ	↖
在 <i>zài</i> « se trouver »	localisation	↓

Tableau 6. V2 des RVC de cause

Voici un exemple pour chacun de ces V2 :

45.SHI 把这个小孩儿吓倒树下
bǎ zhè ge xiǎoháir xià-dǎo shù xià
 BA ceci CL enfant effrayer-se renverser arbre dessous
 [le hibou] fait tomber l'enfant de l'arbre de frayeur

41.PIN 他们两个急忙跑掉了
tāmen liǎng ge jí máng pǎo-diào le
 ils deux CL à la hâte courir-disparaître LE
 ils s'enfuient en toute hâte

23.XIN 小板凳也被弄翻了
xiǎo bǎndèng yě bèi nòng-fān le
 petit tabouret aussi BEI faire-renverser LE
 le tabouret est renversé

5b.CER 青蛙 <逃跑> 逃跑
qīngwā táo-pǎo
 grenouille fuir-partir
 [...] la grenouille s'enfuie

(104) 这趟车开往北京
zhè tàng chē kāi-wǎng Běijīng
 ceci CL véhicule conduire-se diriger vers Beijing
 ce train roule vers Pékin

Dans les récits, le V2 往 *wǎng* « se diriger vers » a été produit à une seule reprise par un apprenant et d'une manière peu représentative de son emploi habituel. Pour cette raison, nous en proposons ici un exemple plus commun pour illustration.

Le verbe 向 *xiàng* « s'orienter vers » en 69.YIW n'est habituellement pas classé parmi les RVC, mais puisque son synonyme 往 *wǎng* « se diriger vers » est lui accepté (Liu Yuehua *et al.*, 2001, p. 541), nous avons choisi par analogie de le considérer comme un des V2 des composés verbaux. Tous deux seront appelés « verbes de direction » (DIR) :

69.YIW 把头又伸向树洞的旁边
bǎ tóu yòu shēn-xiàng shùdòng de pángbiān
 BA tête en outre allonger-s'orienter vers trou d'arbre
 DE côté
 [il] met la tête près du trou d'arbre

Au niveau sémantique, les RVC peuvent aussi bien porter sur l'agent (36.ALE) que sur le patient (23.XIN). Par ailleurs ils ne peuvent être suivis d'aucun autre item verbal (comme 来 *lái* « venir » ou 去 *qù* « aller »), à l'exception de 倒 *dǎo* « se renverser » qui peut porter 在 *zài* « se trouver » :

36.ALE 所以那个男孩就跑走了
suǒyǐ nà ge nánhái jiù pǎo-zǒu le
 par conséquent cela CL garçon alors courir-partir LE
 par conséquent le garçon s'en va en courant

30.CHA 小狗也掉在水塘里
xiǎo gǒu yě diào-zài shuǐtáng li
 petit chien aussi **tomber-se trouver** mare dedans
 le petit chien tombe aussi dans la mare

25.WEN 他摔倒在地上
tā shuāi-dǎo-zài dì shàng
 il **chuter-se renverser-se trouver** terre dessus
 il tombe par terre

Li & Thompson (1981, p. 398-401) présentent le verbe 倒 *dǎo* « renverser » comme étant un « verbe de déplacement » dont la définition est : un verbe d'action qui implique le déplacement local du sujet (dans le cas d'un verbe intransitif) et de l'objet direct (dans le cas d'un verbe transitif). Ils précisent que tous les composés résultatifs ayant ce verbe en deuxième position peuvent être suivis de 在 *zài*.

Le tableau suivant résume les combinaisons possibles de ces V2 avec un syntagme nominal locatif préverbal et postverbal, source et cible :

V2		SN préverbal	SN postverbal
倒 <i>dǎo</i> « se renverser »	source	+	-
	cible	-	+
掉 <i>diào</i> « disparaître »	source	+	-
	cible	-	-
翻 <i>fān</i> « retourner »	source	+	-
	cible	+	-
跑 <i>pǎo</i> « partir »	source	+	-
	cible	+	-
往 <i>wǎng</i> « se diriger vers »	source	-	-
	cible	-	+
向 <i>xiàng</i> « s'orienter vers »	source	-	-
	cible	-	+
走 <i>zǒu</i> « s'en aller »	source	+	-
	cible	-	-
在 <i>zài</i> « se trouver »	source	-	-
	cible	-	+

Tableau 7. RVC de cause et place du syntagme nominal locatif

3.4.2. RVC directionnels

Liu Yuehua *et al.* (1998) et Liu Yuehua *et al.* (2001) proposent de subdiviser les RVC directionnels en trois catégories : les composés directionnels (趋向 *qūxiàng*), résultatifs (结果 *jiéguǒ*) et aspectuels (状态 *zhuàngtài*). Celle qui nous intéresse dans le cas de cette étude est bien évidemment la première qui sera présentée plus en détail.

3.4.2.1. Composés directionnels

Alors que les RVC de cause ne présentent qu'un seul et unique empaquetage de verbes (V1V2), les composés directionnels sont plus variés, ils en possèdent quatre : V1V2, V1V3, V2V3, V1V2V3. La seconde particularité de cette catégorie est l'existence d'un V3 qui enrichit l'information spatiale. Il a été dit plus haut que les RVC étaient seulement formés de deux items (V1V2), nous voyons maintenant que le second peut lui-même être composé.

La première place (V1) des composés directionnels est tenue par des verbes d'action transitifs ou intransitifs qui expriment au niveau spatial : la manière (ex : 飞 *fēi* « voler »), la trajectoire (ex : 跌 *diē* « tomber »), la cause du déplacement (ex : 放 *fàng* « mettre ») et le changement de posture (ex : 跪 *guì* « s'agenouiller »), présentés plus haut. La plupart de ces verbes sont monosyllabiques comme le montrent les exemples cités jusqu'ici, mais il existe aussi certains verbes bisyllabiques tels que 跌落 *diēluò* « tomber », 移动 *yí dòng* « bouger » ou 攀登 *pāndēng* « gravir ».

La deuxième place (V2) est tenue par un paradigme fermé de 9 verbes et chacun exprime une trajectoire particulière dans l'espace :

V2	Trajectoire	
上 <i>shàng</i> « monter »	du bas vers le haut	↑
下 <i>xià</i> « descendre »	du haut vers le bas	↓
进 <i>jìn</i> « entrer »	de l'extérieur à l'intérieur	↻
出 <i>chū</i> « sortir »	de l'intérieur à l'extérieur	↻
回 <i>huí</i> « retourner »	retour au point d'origine	↶
过 <i>guò</i> « traverser »	parcours d'un espace de part en part	↔
起 <i>qǐ</i> « se lever »	élévation	↗
开 <i>kāi</i> « s'écarter »	séparation	↔
到 <i>dào</i> « arriver »	arrivée à destination	→

Tableau 8. V2 des composés directionnels

Il existe donc une forte contrainte sur cette place puisque tous les verbes de trajectoire ne peuvent pas systématiquement s'y trouver ; certains comme 跌 *dīē* « tomber », 跟 *gēn* « suivre » ou 绕 *rào* « tourner » en sont exclus. Voici un exemple pour chacun des V2 :

30.WEN 他爬上那块巨石
tā pá-shàng nà kuài jùshí
 il se déplacer à quatre pattes-monter cela CL grande pierre
 il escalade cette grosse pierre

Ce V2 possède aussi un sens d'approche de la cible, dans ce cas, on peut le traduire par « avancer » :

(105) 老王叫我，我就快步走上前问他有什么事。(Liu Yuehua *et al.*, 2001, p. 550)
Lǎo Wáng jiào wǒ wǒ jiù kuàibù zǒu-shàng qián wèn
tā yǒu shénme shì
 Lao Wang appeler je je alors pas rapide marcher-avancer
 devant demander il avoir quel affaire
 Lao Wang m'appelle, alors je m'approche pour lui demander ce qu'il y a.

16.YIN 小男孩儿跳下床
xiǎo nánhái tiào-xià chuáng
 petit garçon sauter-descendre lit
 le petit garçon saute du lit

Ce V2 possède aussi un sens d'éloignement de la source, dans ce cas, on peut le traduire par « reculer, se retirer » :

(106) 服务员端下一盘菜倒掉了。(Liu Yuehua *et al.*, 2001, p. 553)
fúwùyuán duān-xià yī pán cài dào-diào le
 serveur porter à deux mains-reculer un CL plat renverser-disparaître
 LE
 Le serveur débarrasse un plat et le met à la poubelle.

54.LIF 明明和小狗摔进了一条小溪里
Míngmíng hé xiǎo gǒu shuāi-jìn le yī tiáo
xiǎo xī li
 Mingming et petit chien chuter-entrer LE un CL
 petit ruisseau dedans
 Mingming et le petit chien tombent dans un petit ruisseau

36.YIW 迈克和小狗就一起走出院子
Màikè hé xiǎo gǒu jiù yīqǐ zǒu-chū yuànzi
 Mike et petit chien alors ensemble marcher-sortir cour
 alors ils sortent ensemble de la cour

90.YUK 然后小明，把他的小青蛙给带回了家
ránhòu Xiǎo Míng bǎ tā de xiǎo qīngwā gěi dài-huí
le jiā
 ensuite Xiao Ming BA il DE petit grenouille GEI
porter-retourner LE maison
 ensuite Xiao Ming, remporte sa petite grenouille chez lui

62.LIF 他们两个小狗和明明爬过那棵枯树木
tāmen liǎng ge xiǎo gǒu hé Míngmíng pá-guò nà
kē kū shùmù
 ils deux CL petit chien et Mingming **se déplacer à**
quatre pattes-traverser cela CL mort arbre
 le petit chien et Mingming grimpent tous les deux par-dessus cet arbre mort

89.PUG 于是小明抱起了黑黑
yúshì Xiǎo Míng bào-qǐ le Hēihei
 alors Xiao Ming **prendre dans ses bras-se lever** LE Heihei
 alors Xiao Ming prend Heihei dans ses bras

63.YIW 然后马蜂马上就 <向外> 向四面八方飞开来
ránhòu mǎfēng mǎshàng jiù xiàng sìmiàn-bāfāng fēi-kāi-lai
 ensuite guêpe immédiatement alors vers de tous côtés **voler-**
s'écarter-venir
 ensuite les guêpes s'envolent immédiatement dans toutes les directions

37.YIN 这时，他走到了一个洞口
zhèshí tā zǒu-dào le yī ge dòngkǒu
 à ce moment-ci il **marcher-arriver** LE un CL entrée
d'un trou
 à ce moment, il marche jusqu'à l'entrée d'un trou

Les grammairiens sont jusqu'à aujourd'hui toujours en désaccord au niveau de la classification du verbe de destination 到 *dào* « arriver ». Certains comme Ross (1990), Liu Yuehua *et al.* (1998) ou Qu Chengxi & Ji Zongren (2005) le rangent dans la classe fermée des V2, point de vue qui n'est pas partagé par Ding Shengshu (1999) ou de Fang Yuqing (1992), alors que Zhu Dexi (1982) fonde pour ce verbe une section distincte des autres RVC. Il est vrai que ce verbe pose problème parce qu'il possède simultanément des caractéristiques des RVC directionnels et de cause. Il peut apparaître dans une phrase avec un V3 ce qui est impossible aux RVC de cause :

98.HAO 他就爬到了一个小土堆上面去
tā jiù pá-dào le yī ge xiǎo tǔduī shàngmian
qu
 il alors **se déplacer à quatre pattes-arriver** LE un CL
petit motte de terre dessus **aller**
 il grimpe alors sur une petite motte de terre

Lorsque le V3 est présent, le SN locatif est obligatoire et toujours placé entre le V2 et le V3, son omission rend l'exemple (107) aggramatical ; cette contrainte est inexistante chez les RVC directionnels en (108) :

(107) *他走到去
tā zǒu-dào-qu
 il marcher-arriver-aller

(108) 他走进去
tā zǒu-jìn-qu
 il marcher-entrer-aller
 il entre en marchant

En outre, il peut dans un contexte clair exister sans être suivi d'un SN locatif ce qui est impossible aux RVC directionnels :

(109) 他走到了
tā zǒu-dào le
 il marcher-arriver LE
 il est arrivé

(110) *他走进了
tā zǒu-jìn le
 il marcher-entrer LE

Il est le seul V2 à pouvoir suivre un verbe de trajectoire déictique placé en tête de composé¹³ :

65.SHI 这个小孩儿和小狗来到了这个枯树旁
zhè ge xiǎoháir hé xiǎo gǒu lái-dào le zhè
 ge kūshù páng
 ceci CL enfant et petit chien **venir-arriver** LE ceci
 CL arbre mort côté
 l'enfant et le petit chien viennent à côté de l'arbre mort

¹³ Il s'agit du seul empaquetage d'un verbe déictique en position de V1. L'empaquetage 来到 *lái-dào* « venir-arriver » est possible parce que le V1 et le V2 portent sur la même phase finale, ils sont liés au relatum cible du déplacement. Le composé 去到 *qù-dào* « aller-arriver » est, lui, généralement considéré comme agrammatical. Ceci puisque les deux verbes portent sur des phases différentes : phase initiale pour le V1 et phase finale pour le V2 (Qi Huyang, 1998, p. 194). Il est cependant possible de relever des occurrences de cet empaquetage à l'oral.

Il peut aussi suivre certains autres V2 du paradigme :

85b.YUK 咦，原来青蛙回到它的家里来了
yi yuánlái qīngwā huí-dào tā de jiā li lai
le
 INT en fait grenouille retourner-arriver elle DE maison
 _____ dedans venir LE
 [...] eh, en fait la grenouille était revenue chez elle

Nous avons dans cette étude pris le parti de Zhu Dexi (1982) et considéré 到 *dào* « arriver » distinctement des autres V2 de trajectoire pour deux raisons. Ce choix est tout d'abord motivé par les particularités syntaxiques du verbe présentées ci-dessus. En outre il est aussi justifié par sa fonction particulière au niveau discursif (cf. § V.4.3.) qui lui donne un statut différent des autres V2. De ce fait il sera extrait des verbes de trajectoire et codé conformément à son sémantisme : [destination] (DES).

Le tableau suivant résume les combinaisons possibles des V2 avec un syntagme nominal locatif préverbal et postverbal, source et cible :

V2		SN préverbal	SN postverbal
上 <i>shàng</i> « monter »	source	+	–
	cible	+	+
下 <i>xià</i> « descendre »	source	+	+
	cible	+	+
进 <i>jìn</i> « entrer »	source	+	–
	cible	–	+
出 <i>chū</i> « sortir »	source	+	+
	cible	+	–
回 <i>huí</i> « retourner »	source	+	–
	cible	+	+
过 <i>guò</i> « traverser »	source	+	–
	cible	+	–
	parcours	+	+
起 <i>qǐ</i> « se lever »	source	+	–
	cible	+	–
开 <i>kāi</i> « s'écarter »	source	+	–
	cible	–	–
到 <i>dào</i> « arriver »	source	+	–
	cible	–	+

Tableau 9. V2 des composés directionnels et syntagmes nominaux locatifs

La troisième place (V3) est tenue par un des deux verbes de trajectoire déictique établie par rapport à un origo :

V3	Trajectoire	
来 <i>lái</i> « venir »	approchement de l'origo	→ *
去 <i>qù</i> « aller »	éloignement de l'origo	← *

Tableau 10. V3 des RVC directionnels

Dans son évolution historique, le verbe 去 *qù* a subi une transformation sémantique, il est passé du sens de « quitter » à celui d'« aller », certainement en raison du déplacement du syntagme nominal locatif de la place préverbale à postverbale (cf. Peyraube, 2006). Ce changement n'a cependant pas eu d'influence sur la phase spatiale décrite, il s'agit toujours de la phase initiale. Lorsque ce verbe est utilisé seul, on doit désormais le comprendre comme « aller + SN locatif cible ». Lorsqu'il intervient après un V1 ou un V2, son sens initial réapparaît pour exprimer l'éloignement du sous-espace en question¹⁴.

Les V3 peuvent entrer en combinaison avec toutes les catégories de V1. Ils entrent aussi en composition avec les V2, comme le résume le tableau suivant (Chao, 1968 ; Zhu Dexi, 1982) :

V2	V3	
	来 <i>lái</i> « venir »	去 <i>qù</i> « aller »
上 <i>shàng</i> « monter »	上来	上去
下 <i>xià</i> « descendre »	下来	下去
进 <i>jìn</i> « entrer »	进来	进去
出 <i>chū</i> « sortir »	出来	出去
回 <i>huí</i> « retourner »	回来	回去
过 <i>guò</i> « traverser »	过来	过去
起 <i>qǐ</i> « se lever »	起来	-
开 <i>kāi</i> « s'écarter »	开来	-
到 <i>dào</i> « arriver »	到... 来	到... 去

Tableau 11. Composés V2V3

Chacun des V2 peut porter l'un des deux V3, les seules exceptions sont 起 *qǐ* « se lever » et 开 *kāi* « s'écarter » qui sont incompatibles avec 去 *qù* « aller ». Les

¹⁴ Dans un souci de simplicité, les traductions du verbe simple et du verbe inscrit dans un composé verbal ont été unifiées pour « aller ».

grammairiens sont en désaccord sur certaines combinaisons. Nous suivons Liu Yuehua *et al.* (1998), à l'exception de 开去 *kāi-qù* qui est ici écarté.

Les combinaisons possibles entre les trois verbes V1, V2 et V3 sont :

- 101.PUG** 小明呢，就拿起了一只青蛙 [V1V2]
Xiǎo Míng ne jiù ná-qǐ le yī zhī qīngwā
 Xiao Ming NE alors prendre-se lever LE un CL
 grenouille
 Xiao Ming alors prend une grenouille
- 65.YUK** 突然从半空飞来一只猫头鹰 [V1V3]
tūrán cóng bànkōng fēi-lái le yī zhī māotóuyīng
 soudain depuis ciel voler-venir LE un CL hibou
 un hibou s'approche soudain en volant dans le ciel
- 32.ZHI** 他们从房子里出来 [V2V3]
tāmen cóng fángzi li chū-lai
 ils depuis maison dedans sortir-venir
 ils sortent de la maison
- 52.LIF** 明明从悬崖上掉了下去 [V1V2V3]
Míngmíng cóng xuányá shàng diào le xià-qu
 Mingming depuis falaise dessus tomberLE descendre-aller
 Mingming tombe du haut de la falaise

Le schéma suivant représente l'empaquetage de l'information spatiale dans les RVC directionnels en chinois :

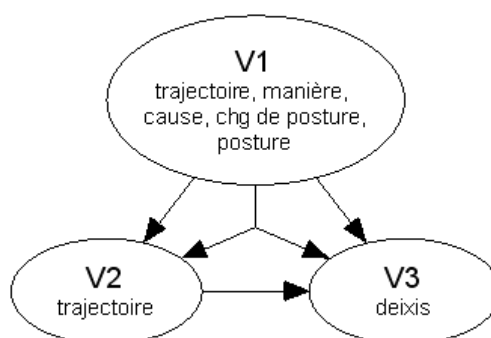


Figure 3. Informations spatiales des composés directionnels

Dans la suite de cette étude, les prédicats dynamiques seront divisés en deux catégories : les prédicats simples et les prédicats complexes. Les premiers contiennent un verbe simple avec une seule information spatiale. Les seconds regroupent les RVC de cause qui établissent un déplacement dans l'espace et les composés directionnels

(deux ou trois informations spatiales), ils seront appelés les *composés dynamiques*. Ce terme est utilisé pour réunir deux catégories distinctes de la grammaire traditionnelle chinoise (les compléments résultatifs et directionnels) et éviter le nom inapproprié de « complément ». En effet les items qui créent ces composés sont tous de la même classe grammaticale du verbe, ils ne déterminent pas la signification de celui qui les précèdent, mais s'ajoutent les uns aux autres à niveau égal pour former un procès complexe. Les *composés dynamiques* forment avec les *composés statiques* la catégorie générale des *composés spatiaux*.

Lu Jianming (2002) traite d'une façon très détaillée et dans un objectif d'application pédagogique de la place des compléments d'objet, d'agent et de lieu, dans des phrases comportant un RVC directionnel. Il prend en compte dans son analyse les différents types de V1 possibles, ainsi que d'autres éléments de la phrase (particule aspectuelle 了 *le* et les quantitatifs). Voici les conclusions de ses observations, formulées avec notre terminologie concernant les catégories de verbes et leurs abréviations (V1, V2, V3). Il faut préciser que l'auteur ne traite pas de l'antéposition du complément d'objet qui, dans une phrase à V1 causatif, peut toujours se trouver avant le RVC précédé du coverbe 把 *bǎ* :

- (111) 把椅子搬过去
bǎ yǐzi bān-guò-qu
 BA chaise transporter-passer-aller
 transporter la chaise

Lorsque le RVC est de la forme V1V2, le complément, quel qu'il soit, se trouve toujours après le deuxième verbe¹⁵ :

- (112) 走出房间
zǒu-chūfángjiān
 marcher-sortir pièce
 sortir de la pièce en marchant

Lorsque le RVC est de la forme V1V3, si le V1 est un verbe de manière ou de trajectoire, les compléments d'objet et d'agent se trouvent après le deuxième verbe (113), le complément de lieu est situé entre les deux verbes (114) :

¹⁵ Tous les exemples ci-dessous sont tirés de Lu Jianming (2002).

- (113) 走来一个人
zōu-lai yī ge rén
 marcher-venir un CL personne
 une personne s'approche en marchant

- (114) 飞房间里来了
fēi fángjiān li lai le
 voler pièce dedans venir LE
 venir dans la pièce en volant

Si le V1 exprime la cause ou la posture, le complément d'objet peut aussi se trouver entre les deux verbes :

- (115) 他们搬一张床去
tāmen bān yī zhāng chuáng qu
 ils transporter un CL lit aller
 ils déplacent un lit

Lorsque le RVC est de la forme V2V3, le seul complément accepté est celui de lieu, il a sa place toujours entre les deux verbes :

- (116) 进房间来
jìn fángjiān lai
 entrer pièce venir
 entrer dans la pièce

Lorsque le RVC est de la forme V1V2V3, le nombre de places possible rend la situation plus complexe, le sémantisme du V1 n'a cependant pas d'influence. Le complément de lieu se trouve toujours entre le V2 et le V3, cette place est d'ailleurs la seule commune aux trois types de compléments (elle ne sera pas rappelée ci-après) :

- (117) 拿进房间去
ná-jìn fángjiān qu
 prendre-entrer pièce aller
 emporter dans la pièce

Le complément d'agent peut se trouver à deux places différentes, après le V1 ou après le V3. Lorsque l'énoncé comprend un quantitatif, le complément se trouve après le V3, ou après le V1 seulement si la particule aspectuelle est présente (118), lorsqu'il ne comprend pas de quantitatif (avec ou sans particule aspectuelle), le complément se trouve après le V1 (119) :

- (118) 走进来一个孩子
zǒu-jìn-lai yī ge hái-zi
 marcher-entrer-venir un CL enfant
 un enfant entre en marchant
- (119) 走了一个孩子进来
zǒu le yī ge hái-zi jìn-lai
 marcher LE un CL enfant entrer-venir
 un enfant est entré en marchant

Le complément d'objet peut toujours se trouver après le V1 (120). Il peut aussi être placé après le V3, seulement si la phrase porte une particule aspectuelle ou un quantitatif (121, 122) :

- (120) 搬椅子过来
bān yǐ-zi guò-lai
 transporter chaise passer-venir
 apporter la chaise
- (121) 搬过去一把椅子
bān-guò-qu yī bǎ yǐ-zi
 transporter-passer-aller un CL chaise
 emporter une chaise
- (122) 搬过去了椅子
bān-guò-qu le yǐ-zi
 transporter-passer-aller LE chaise
 emporter la chaise

Ces différentes possibilités sont résumées dans le tableau suivant :

Prédicat		Comp. Objet	Comp. Agent	Comp. Lieu
V1V2		V1+V2+C	V1+V2+C	V1+V2+C
V1V3	V1 MAN, TRA	V1+V3+C	V1+V3+C	V1+V3+C
	V1 CAU, NSP	V1+V3+C V1+C+V3		V1+C+V3
V2V3				V2+C+V3
V1V2V3				V1+V2+C+V3
	- asp.	V1+V2+V3+C	V1+V2+V3+C	
	+ quant.	V1+V2+C+V3 V1+C+V2+V3	V1+V2+C+V3	
	- asp.	V1+C+V2+V3	V1+C+V2+V3	
	- quant.	V1+V2+C+V3	V1+V2+C+V3	
	+ asp.	V1+V2+V3+C	V1+V2+V3+C	
	+ quant.	V1+V2+C+V3 V1+C+V2+V3	V1+V2+C+V3 V1+C+V2+V3	
	+ asp.	V1+C+V2+V3	V1+C+V2+V3	
	- quant.	V1+V2+V3+C V1+V2+C+V3	V1+V2+C+V3	

Tableau 12. Place des compléments dans les RVC directionnels

Feng (2001) aborde avec une approche diachronique l'évolution des compléments directionnels en chinois et le phénomène de grammaticalisation qu'ont connu ces formes au cours des siècles :

Tout au long de l'histoire du chinois bas-médiéval au chinois moderne, certaines formes de complément directionnel complexe ont connu une dérivation d'un sens « plus lexical » vers un sens « plus grammatical » : directionnel > résultatif > aspectuel. (Feng, 2001, p. 180)

Nous avons traité jusqu'ici du sens le « plus lexical », le plus spatial, des compléments directionnels. Pour en terminer l'analyse, il faut aborder ses sens « plus grammaticaux » exprimant un résultat abstrait ou bien un point de vue aspectuel porté sur l'action. Ces deux fonctions dérivées ne possèdent plus de lien direct avec l'expression de la spatialité en chinois, nous n'en ferons qu'une brève description¹⁶.

¹⁶ Pour une description détaillée des composés de résultat abstrait et des composés aspectuels voir entre autres : Lu Yingshun (2005), Fang Yuqing (1985), Liu Yuehua (1998).

3.4.2.2. Composés de résultat abstrait

Les composés de résultat abstrait exprime un sens dérivé plus ou moins éloigné du sens spatial premier des composés directionnels (Chao 1968 ; Teng, 1977) :

Les compléments résultatifs et directionnels ont pour certains perdu leur sens lexical premier et n'expriment plus qu'un sens abstrait ou grammatical. Ils possèdent une grande combinabilité et capacité d'agglutination, certains ont aussi perdu leur ton pour devenir neutres, nous appelons ce phénomène « grammaticalisation ». (Fang Yuqing, 1992, p. 251, notre traduction)

Ils sont résumés dans le tableau suivant (Liu Yuehua *et al.*, 1998) :

V2	Résultat
去 <i>qù</i> « aller »	enlever, (se) détacher
上 <i>shàng</i> « monter »	entrer en contact, fixer atteindre un objectif prévu ou espéré
下 <i>xià</i> « descendre »	(se) séparer, fixer contenir
出 <i>chū</i> « sortir »	apparaître
过 <i>guò</i> « traverser »	s'achever, finir dépasser, surpasser
过来 <i>guòlai</i> « traverser-venir »	recouvrer un état normal, se transformer en un état positif traverser une situation pénible, des moments difficiles
过去 <i>guòqu</i> « traverser-allier »	achever en atteignant une quantité ou une exigence perdre un état normal, se transformer en un état négatif
起 <i>qǐ</i> « se lever »	accepter, tolérer lier, réunir, joindre faire ressortir, mettre en vue, saillir
开 <i>kāi</i> « s'écarter »	séparer, scinder contenir comprendre
到 <i>dào</i> « arriver »	atteindre un objectif ou un résultat

Tableau 13. Composés de résultats abstraits

Les significations des verbes 上 *shàng* « monter » et 下 *xià* « descendre » sont les mêmes qu'ils portent un V3 ou non. Les sens de 起 *qǐ* « se lever » et de 出 *chū* « sortir » sans V3 sont semblables à ceux de 起来 *qǐ-lai* « se lever-venir » et 出来 *chū-lai* « sortir-venir ». 开 *kāi* « s'écarter » et 到 *dào* « arriver » dans leur sens résultatif ne peuvent pas être suivis de V3.

Voici un exemple de composé de résultat abstrait tiré du corpus des sinophones :

90.HAO 然后猫头鹰突然地一下惊叫出来
ránhòu māotóuyīng tūrán de yīxià jīngjiào-chū-lai
 ensuite hibou soudain DE_{adv} un couphurler de frayeur-CHULAI
 ensuite le hibou soudain pousse un cri de frayeur

3.4.2.3. Composés aspectuels

Les RVC directionnels ont aussi un sens dérivé qui exprime le commencement, la continuation, l'arrêt de l'action dans le temps, sans avoir aucun sens spatial. Ils sont considérés comme des marques aspectuelles. L'expression de l'aspect en chinois est toujours étroitement liée au domaine de l'espace :

le chinois est une langue qui marque non le temps, mais l'aspect et que la plupart des marques aspectuelles sont locatives. Ainsi, par exemple, le localisateur verbal et prépositionnel le plus général *zai* « être à » est-il tout à la fois une marque aspectuelle progressive correspondant à « être en train de ». (Paris, 1992, p. 169)

Ainsi, le chinois « organise les marques aspectuelles à l'aide d'indicateurs spatiaux » (*ibid.*). Outre 在 *zài* déjà cité, on peut aussi relever 过 *guò* dont le sens verbal plein est « traverser » et dont le sens aspectuel est « l'expérience vécue » :

En devenant outil grammatical servant à indiquer l'expérience vécue, 过 s'est en quelque sorte « vidé » de son sens tout en gardant la trace : 我去过中国¹⁷ exprime l'idée d'avoir traversé l'expérience d'aller en Chine. (Bellassen *et al.*, 1996, p. 92)

Il existe des restrictions sémantiques de combinaison entre les V1 et les composés aspectuels. Les verbes n'ayant pas un sens de transformations (comme les verbes d'état et d'activité mentale) sont incompatibles avec les marqueurs résumés dans le tableau suivant (adapté de Liu Yuehua *et al.*, 1998) :

¹⁷我去过中国 *wǒ qù guo Zhōngguó* « Je suis déjà allé en Chine. »

V2	Aspect
上 <i>shàng</i> « monter »	entrer dans un nouvel état, début d'une nouvelle action ou d'un nouvel état envers lequel le locuteur a une appréciation négative, passer du statisme au dynamisme
上来 <i>shànglái</i> « monter-venir »	entrer dans un nouvel état
下 <i>xià</i> « descendre »	entrer dans un nouvel état, passer du dynamisme au statisme ; continuation de l'action ou de l'état en cours
下来 <i>xiàlái</i> « descendre-venir »	entrer dans un nouvel état, passer du dynamisme au statisme, du positif au négatif
下去 <i>xiàqu</i> « descendre-aller »	entrer dans un nouvel état, passer du dynamisme au statisme, du positif au négatif ; continuation de l'action ou de l'état en cours
起 <i>qǐ</i> « se lever »	entrer dans un nouvel état
起来 <i>qǐlái</i> « se lever-venir »	entrer dans un nouvel état, début d'une nouvelle action, passer du statisme au dynamisme, du négatif au positif
开 <i>kāi</i> « s'écarter »	passer du statisme au dynamisme

Tableau 14. Composés aspectuels

Voici deux exemples de composés aspectuels extraits du corpus des sinophones :

- 40.YIN 于是他又喊起来
yúshì tā yòu hǎn-qǐ-lái.
 alors il à nouveau crier-QILAI
 alors il se met de nouveau à crier
- 88a.YIW 他没有想到
tā méiyǒu xiǎngdào
 il ne pas avoir imaginer
- 88b.YIW 这两个 (88c, 88d) 物体竟然会是麋鹿的 <两只角> 两只 (88e) 角
zhè liǎng ge (88c, 88d) wùtǐ jǐngrán huì shì mílù
de liǎng zhī (88e) jiǎo
 ceci deux CL (88c, 88d) chose contre toute attente HUI
 être cerf DE deux CL (88e) corne
- 88c.YIW 看上去
kàn-shàng-qu
 regarder-SHANGQU
- 88d.YIW 很像树枝的
hěn xiàng shùzhī de
 très ressembler branche d'arbre DE
- 88e.YIW 头上的
tóu shàng de
 tête dessus DE
 il n'avait pas imaginé que ces deux choses qui à regarder ressemblent à des branches pouvaient être les cornes d'un cerf

4. Conclusion

Ce chapitre a présenté l'encodage de la référence spatiale en chinois. Une jonction a été faite entre les catégories de la grammaire chinoise traditionnelle (complément directionnel, RVC...) et les constituants linguistiques de surface tels qu'ils sont envisagés dans l'étude sémantique et conceptuelle de la spatialité.

Les éléments identifiés ici représentent l'ensemble des moyens disponibles pour établir des relations spatiales. Cette exposition théorique du système sera complétée dans le chapitre V par une image de son utilisation effective à l'oral dans la résolution d'une tâche verbale complexe. L'intérêt de présenter d'une part le système et d'autre part son utilisation réelle (dans des conditions précises) permet d'identifier les choix opérés par les locuteurs entre tous ces éléments et de dégager une tendance représentative. Il est en effet important, après avoir identifié une forme, de comprendre sa fonction et son importance dans un contexte particulier de communication.

Le chapitre IV se donne le même objectif que le présent chapitre en ce qui concerne l'encodage de la référence spatiale en français.

Liste des tableaux et figures :

<i>Tableau 1. Particules locatives composées avec suffixe</i>	127
<i>Tableau 2. Particules locatives composées avec préfixe</i>	127
<i>Tableau 3. Particules locatives topologiques, projectives et absolues</i>	130
<i>Tableau 4. Coverbes positionnels et dynamiques</i>	133
<i>Tableau 5. Aspect situationnel</i>	154
<i>Tableau 6. V2 des RVC de cause</i>	169
<i>Tableau 7. RVC de cause et place du syntagme nominal locatif</i>	171
<i>Tableau 8. V2 des composés directionnels</i>	172
<i>Tableau 9. V2 des composés directionnels et syntagmes nominaux locatifs</i>	176
<i>Tableau 10. V3 des RVC directionnels</i>	177
<i>Tableau 11. Composés V2V3</i>	177
<i>Tableau 12. Place des compléments dans les RVC directionnels</i>	182
<i>Tableau 13. Composés de résultats abstraits</i>	183
<i>Tableau 14. Composés aspectuels</i>	185
<i>Figure 1. Verbes et situations</i>	159
<i>Figure 2. Verbes dynamiques</i>	164
<i>Figure 3. Informations spatiales des composés directionnels</i>	178

Chapitre IV. Encodage de la référence spatiale en français

1.	<u>ENCODAGE LINGUISTIQUE DU THEME</u>	189
2.	<u>ENCODAGE LINGUISTIQUE DU RELATUM</u>	190
2.1.	SYNTAGMES NOMINAUX	190
2.2.	SYNTAGMES PREPOSITIONNELS	190
2.3.	ADVERBES	193
3.	<u>ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS SPATIAUX</u>	194
3.1.	PREDICATS STATIQUES	194
3.2.	PREDICATS DYNAMIQUES	195

1. Encodage linguistique du thème

En français, comme en chinois, le thème est encodé dans un syntagme nominal. Dans les énoncés qui établissent des relations spatiales statiques, le thème-sujet se trouve en position de tête, avant le relatum :

66b.*HEN: ils sont au milieu de la rivière

Dans un énoncé existentiel, il se trouve après le verbe « avoir » et le relatum :

26a.*NAT: derrière le rocher en fait (26b) <il y a des> [//] <il y a> [/] il y a un cerf,

Dans les énoncés qui établissent des relations spatiales dynamiques, la place syntaxique de la représentation du thème diffère si celui-ci est agentif ou causatif. S'il est agentif, le thème est à l'origine de son déplacement, il se trouve en position de sujet en tête de l'énoncé :

17a.*LUC: la taupe sort,

S'il est causatif, il occupe la place de complément d'objet après le verbe :

54b.*YVE: il projette le petit garçon,

La forme pronominale se trouve avant le verbe :

15a.*NIC: il l'emmène, (15b) avec lui

2. Encodage linguistique du relatum

Le relatum est encodé dans un syntagme nominal, un syntagme prépositionnel ou un adverbe.

2.1. Syntagmes nominaux

Le relatum en position postverbale désigne le patient du procès :

22a.*NAT: les abeilles poursuivent le chien

Dans sa forme pronominale, le patient est préverbal :

28a.*NIC: la chouette le poursuit

Lorsque le relatum désigne un lieu, il est aussi préverbal sous sa forme pronominale :

39a.*NAT: donc ils y vont tout doucement

20b.*SAM: et les abeilles, s'en échappent,

Mais il est postverbal sous sa forme complète :

75a.*PAT: ils traversent la rivière

2.2. Syntagmes prépositionnels

Les syntagmes prépositionnels comportent un nom qui est régi par une préposition. Le relatum compris dans un syntagme prépositionnel peut se trouver en position préverbale dans les énoncés existentiels statiques :

37c.*HEN: mais derrière le gros rocher, il y avait un animal,

Dans les autres cas, il se trouve toujours après le verbe :

7.*DAN: et, ainsi le petit garçon et son chien, se retrouvent, dans la campagne
##

17a.*VER: Petit Paul grimpe dans les arbres

Lorsque le relatium désigne l'agent du procès, il se trouve aussi en position postverbale :

35a.*HEN: le petit garçon à ce moment là, est lui, poursuivi par la chouette

Les prépositions spatiales se divisent en plusieurs catégories. Tout d'abord, on parle de prépositions simples et composées par rapport à leur structure. Ensuite, si l'on examine les prépositions sur la base de leurs propriétés sémantiques et non plus morphologiques, on peut encore une fois les séparer en deux grandes catégories : les prépositions topologiques et projectives. Enfin, puisque la distinction entre statique et dynamique dans les procès a des répercussions sur la nature des prépositions employées, on peut distinguer les prépositions positionnelles, directionnelles et les prépositions contextuellement dynamiques. Les exemples suivants illustrent cette classification.

Prépositions simples, positionnelles et topologiques :

34a.*NAT: et les voilà tous les deux dans l'eau

Prépositions simples, positionnelles et projectives :

17a.*STE: <ils sont> [/] ils sont près du bois

Prépositions simples et directionnelles (source, parcours, cible) :

12a.*LUC: <le> [/] son petit chien Toto (12b) tombe dé la fenêtre,

40a.*HEN: et le cerf, <qui> (40b, 40c) [/]qui se met à partir au galop, à travers la forêt #

50b.*PAT: et il se dirige vers un gros rocher

Prépositions simples et contextuellement dynamiques :

22a.*STE: le petit Lulu monte dans un arbre,

Les deux tableaux non exhaustifs suivants (adapté de Borillo, 1998, p. 85) montrent la répartition des prépositions spatiales en fonction des catégories introduites ci-dessus.

	Prépositions topologiques		Prépositions projectives	
	Simple	Composées	Simple	Composées
Prépositions statiques et contextuellement dynamiques	à, dans, sur, chez, en, contre	au fond de, au bord de, au bout de, au centre de, au-dedans de, en dedans de	avant, après, devant, derrière, sous, entre, vers, parmi, dessous, gauche, droite	près de, en face de, le long de, autour de, à droite de, à portée de
Prépositions directionnelles	de, depuis	jusqu'à	vers, pour, via, par	au-devant de, à la rencontre de, en direction de, de dessous, par-dessus

Tableau 1. Prépositions topologiques et projectives

Les prépositions directionnelles et contextuellement dynamiques se répartissent entre les trois phases des procès spatiaux :

Prépositions directionnelles et dynamiques		
Source	Cible	Parcours
depuis	à	via
de	jusqu'à	par
à partir de	vers	à travers
de dessus	pour	par-dessus
de dessous	à la rencontre de	par-dessous
de devant	en direction de	par-devant
...

Tableau 2 Prépositions directionnelles et dynamiques

2.3. Adverbes

Parmi les sept types d'adverbes existants (manière, quantité, temps, lieu, affirmation, négation, doute), celui qui nous intéresse est l'adverbe ou la locution adverbiale de lieu. Il existe des adverbes simples ou composés (dont les éléments sont réunis par un trait d'union). On peut les diviser suivant l'indication de localisation ou de distance qu'ils expriment. La place de l'adverbe est assez variable. Il se trouve après le verbe dans le cas d'un temps simple, après le participe passé dans le cas des temps composés, mais aussi souvent en début d'énoncé :

- (1) Je vous attends dehors.
- (2) Je vous ai cherché partout.
- (3) Ici s'est livrée la bataille.

Les adverbes de manière jouent aussi un rôle important dans les prédicats dynamiques. Ils décrivent la manière dont le déplacement se réalise :

- (4) Il s'approche lentement.
- (5) Il monte précipitamment les escaliers.
La formation des adverbes en *-ment* se fait, à quelques exceptions près, en ajoutant le suffixe au féminin de l'adjectif : **doucement**, **rapidement**, **tranquillement**.

Certains adverbes et prépositions entretiennent des ressemblances de forme. Ces formes sont substituables les unes aux autres dans la fonction de complément de lieu. On peut voir dans les premiers une forme réduite des seconds dans une situation de reprise anaphorique (Borillo, 1998, p. 98) :

- (6) Il s'arrêta en face du restaurant.
- (7) Ayant repéré le restaurant, il s'arrêta en face.

Le tableau suivant est une présentation non exhaustive des adverbes divisés suivant la façon dont le thème est situé par rapport au relatum, par une localisation ou une évaluation de la distance :

Adverbes	Simple	Composés
Localisation	ailleurs, alentour, arrière, attendant, autour, avant, contre, dedans, dehors, derrière, dessous, dessus, devant, ici, là, partout...	çà et là, de-ci de là, n'importe où, quelque part, autre part, de tous côtés, par endroits, au-dedans, au-dehors, en arrière, ci-après, ci-contre, là-bas, là-dedans...
Distance	près, proche, loin...	non loin...

Tableau 3. Adverbes

3. Encodage linguistique des prédicats spatiaux

3.1. Prédicats statiques

Les prédicats statiques présentent trois constructions composées d'un syntagme nominal, d'un verbe (existentiel ou neutre, parfois suivi d'un participe), d'un syntagme prépositionnel ou d'un adverbe. Au niveau du type d'informations exprimées, elles correspondent aux constructions 1 à 3 du chinois (cf. § III.3.1.).

- **Construction 1** : SN + Vneutre + SP/Adv

Le thème est exprimé par un syntagme nominal, suivi d'un verbe neutre du point de vue spatial, le relatum est exprimé par un syntagme prépositionnel ou un adverbe :

3a.*STE: elle est dans un bocal

18.*LUC: il continue à crier, près d'une ruche

7.*MIC: ils commencent à chercher partout

- **Construction 2** : SN + être + participe/adverbe + SP/Adv

La construction 2 diffère de la précédente au niveau du participe ou de l'adverbe qui donne ici une indication sur la posture de l'entité-thème pendant la localisation (*être assis, être suspendu, être debout...*):

48a.*HEN: ils sont assis dans l'eau

54a.*PAT: par contre le chien il est tapi près du rocher

58a.*PAT: donc le petit garçon est accroché sur la tête du cerf

- **Construction 3** : SP/Adv + il y a + SN

La troisième construction introduit l'existence d'une entité dans le discours en même temps qu'elle la localise dans l'espace. Elle comprend un syntagme prépositionnel ou un adverbe (relatum), suivi de « il y a » puis d'un syntagme nominal (thème) :

37c.*HEN: mais derrière le gros rocher, il y avait un animal,

26a.*NAT: derrière le rocher en fait (26b) <il y a des> [//] <il y a> [/] il y a un cerf,

3.2. *Prédicats dynamiques*

Comme pour la langue chinoise dans le chapitre précédent, les abréviations des verbes utilisées proviennent de Hendriks (1998). La catégorie des particules verbales des satellites est notée en minuscule pour être distinguée des verbes notés en majuscules. Le composant sémantique de base des prédicats spatiaux dynamiques est le déplacement (*motion*). Il est fusionné dans tous les verbes présentés ci-dessous. Pour cette raison, il ne sera pas répété lors que la présentation des différentes lexicalisations.

3.2.1. Verbes de trajectoire non-déictique

Les verbes de trajectoire non-déictique (abrégés TRA) expriment *un déplacement translationnel qui comprend dans son expression la plus complète une source, un parcours et une cible*. Le procès peut se dérouler à l'intérieur des bornes du relatum (ex : « s'éloigner », « poursuivre », « s'approcher »), il s'agit d'une localisation générale dynamique :

36a.*MIC : il s'approche d'un tronc d'arbre creux,

Le procès peut aussi décrire le franchissement des bornes du relatum (ex : « monter », « quitter », « sortir »), il s'agit alors d'un changement de localisation :

22.*VER: Paul alors tombe dans l'eau avec son chien #

Conformément à la distinction établie dans le chapitre précédent pour les besoins de l'analyse des récits, le verbe de destination « arriver » est séparé des autres verbes de trajectoire non déictique :

16a.*MIC : ils arrivent à un endroit

3.2.2. Verbes de trajectoire déictique

Les verbes de trajectoire déictique (« aller », « s'en aller », « venir ») sont des *verbes de trajectoire orientés par rapport à un origo*. Ils impliquent un changement de localisation du thème :

9a.*NIC: il va à la fenêtre

3.2.3. Verbes de manière

Les verbes de manière (« courir », « patauger », « sauter ») indiquent la *manière dont le déplacement du thème est effectué*. Ils expriment une localisation générale dynamique :

43a.*HEN: alors le cerf court

3.2.4. Verbes de cause

Les verbes de cause de déplacement (ex : « jeter », « mettre », « projeter ») entraînent un changement de localisation du thème, non pas par la volonté de celui-ci, mais par l'action d'un agent extérieur :

32a.*SAM: il balance finalement l'enfant <dans> [/] dans l'étang,

3.2.5. Verbes de changement de posture

Les verbes de changement de posture (ex : « se dresser », « se pencher », « se retourner ») décrivent le *mouvement volontaire sur l'un des trois axes orthogonaux* (vertical, latéral, sagittal) *d'une partie de l'entité-thème* (le tronc d'un être animé) sans que cela entraîne de changement de localisation :

46a.*HEN: le cerf se penche

Le schéma suivant présente les verbes dynamiques :

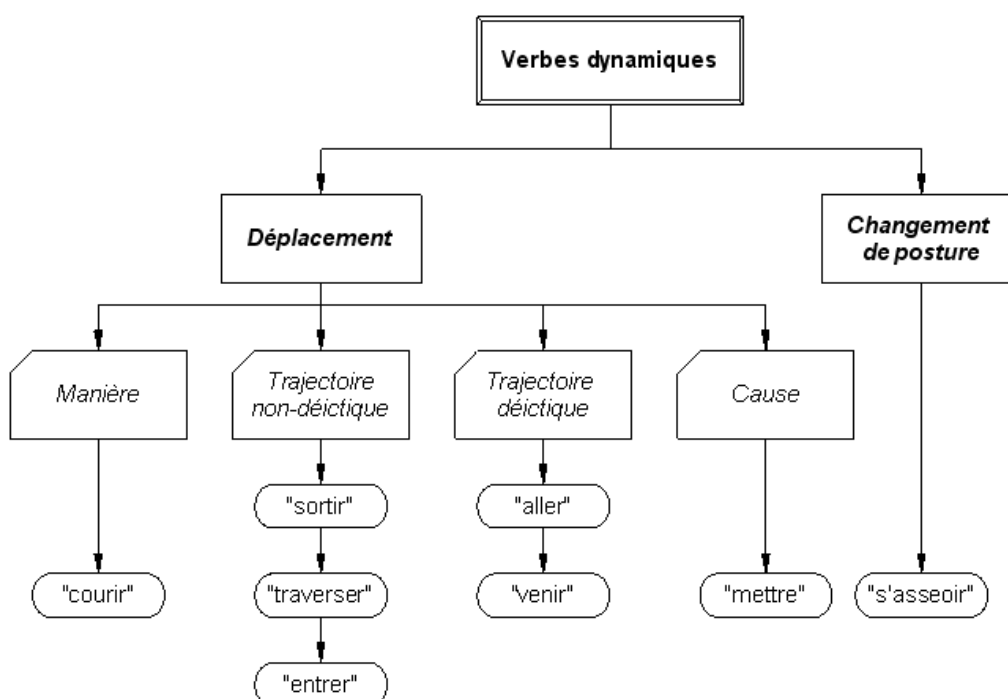


Figure 1. Verbes dynamiques

3.2.6. Satellites

Le terme de *satellite* n'existe pas dans les études de grammaire traditionnelles, il s'agit d'une catégorie introduite par Talmy (1985). Elle regroupe des éléments formant un ensemble homogène de constituants qui peuvent porter notamment une information spatiale. Dans la théorie originelle de Talmy, les langues structurées autour du verbe comme le français ne semblaient pas posséder ce genre d'items. Cependant, des études plus récentes ont permis d'isoler deux types de satellites en français (cf. § I.2.1.2.) : les préfixes et les particules verbales (syntagmes prépositionnels ou adverbes).

3.2.6.1. Préfixes

Certains préfixes, associés à des verbes à sémantique spatiale, introduisent le cadre spatial du procès en spécifiant la phase spatio-temporelle du déplacement et en indiquant le changement de relation spatiale (Kopecka, 2004).

Sous leur forme simple, non préfixée, les verbes de manière ou certains verbes de cause expriment une activité sans limite temporelle intrinsèque à l'intérieur des bornes du relatum comme en (8). Le préfixe qui est ajouté introduit un cadre spatio-temporel au procès dénoté par la racine verbale et indique le changement de localisation. Par exemple, le préfixe *em-* indique le départ du relatum source en (9), tandis que le préfixe *a(p)-* indique l'arrivée au relatum cible en (10), et enfin le préfixe *trans-* indique le parcours, la phase médiane du déplacement en (11) :

- (8) il porte des cartons
- (9) il emporte des cartons
- (10) il apporte des cartons
- (11) il transporte des cartons

Dans l'exemple (8) aucun déplacement n'est intrinsèquement exprimé, le sujet « il » peut rester immobile tout en portant des cartons. Dans les exemples (9) et (10), il y a obligatoirement changement de localisation de la part du thème. Enfin en (11), le préfixe exprime la phase médiane, il n'y a pas de changement de localisation, en revanche il y a bien déplacement à l'intérieur du relatum, contrairement à (8).

Les verbes de trajectoire peuvent aussi être préfixés. Dans ce cas, une autre information de trajectoire vient s'ajouter à celle de la racine verbale. Citons l'exemple du préfixe *re-* qui dénote la direction de retour vers le relatum cible :

- (12) Je reviens dans une minute.
- (13) Il remonte dans l'arbre.

En (12), le verbe « venir » indique un déplacement déictique d'approche auquel est ajoutée la trajectoire de retour. L'entité-thème se déplace vers l'endroit d'où elle est partie. En (13), le verbe « monter » indique un déplacement ascendant auquel la trajectoire de retour est ajoutée.

Il arrive qu'une racine verbale accepte deux préfixes de même phase. Ce type de combinaisons est rare, on peut citer la suivante avec les préfixes *re-* et *em-* :

(14) il remporte des cartons

Le verbe « porter » est préfixé par *re-* qui profile la direction finale du déplacement et *em-* qui profile la géométrie de l'entité de référence (un contenant) avec un passage de l'intérieur vers l'extérieur.

Les préfixes possédant une information spatiale sont en nombre limités. Le tableau ci-dessous (adapté de Kopecka, 2004, p. 179) les classe en fonction de la phase du déplacement exprimée :

Trajectoire	phase initiale	phase médiane	phase finale
deixis	em- / en-		
conformation ¹	dé(s)- é- / ex-	tra- / trans- par-	a(d)- entre- / inter- em- / en-
position relative ²		sous- sur-	
direction			re-

Tableau 4. Préfixes

3.2.6.2. Particules verbales

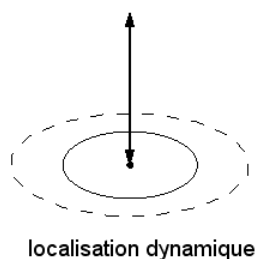
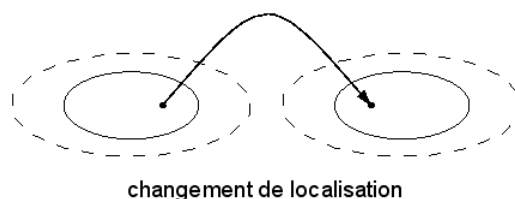
Les particules verbales sont des adverbes ou prépositions directionnelles et contextuellement dynamiques qui possèdent une fonction particulière. L'information de trajectoire qu'ils renferment vient compléter celle de manière comprise dans le verbe pour former un ensemble pouvant exprimer des changements de localisation. On peut citer pour exemple *hors*, *jusqu'à*, *sur*, *sous* ou *dans* :

¹ Paramètre sémantique qui établit la géométrie du thème. (Kopecka, 2004, p. 178)

² Paramètre sémantique qui établit le rapport entre les positions du thème et du relatum. (Kopecka, 2004, p. 178)

17a.*HEN: alors le petit garçon, euh saute dans la cour

À ce moment du récit, le garçon se trouve dans la maison. Il effectue l'action de « sauter » et la préposition « dans » introduit le sous-espace où aboutit le déplacement. L'énoncé pris isolément peut tout à fait être interprété comme : le garçon est dans la cour et il saute sur place (figure 2). Seul le contexte nous permet d'identifier les relations source et cible et d'être sûr qu'il y a effectivement changement de localisation (figure 3). Ces deux relations sont représentées de la façon suivante :

**Figure 2.****Figure 3.**

On peut imaginer un autre exemple qui serait représenté par la même figure :

(15) il a sauté sur la table

(16) l'enfant court hors du jardin

Cet exemple exprime le déplacement inverse du précédent. Le thème en déplacement franchit les bornes du relatum, il sort du jardin, en raison de la particule *hors*. Le verbe de manière *courir* ne peut impliquer seul ce type de relation spatiale :

32a.*NAT: il court, jusqu'à l'eau,

La préposition *jusqu'à* indique une limite spatiale, le déplacement atteint son objectif final. Il y a donc changement de localisation entre le début et la fin de l'action de courir.

L'exemple suivant peut établir deux relations spatiales dynamiques différentes suivant le contexte :

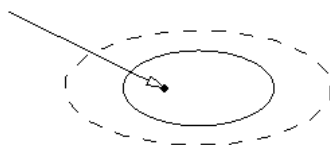
(17) la balle roule sous la table

Étant donné que le français est une langue structurée autour du verbe qui connaît la contrainte de franchissement des bornes du relatum, cet énoncé exprime habituellement une localisation dynamique du thème à l'intérieur du relatum (figure 4). Cependant on peut imaginer le contexte d'un changement de localisation pour lequel le thème se trouvait dans un premier temps en dehors de la région du thème, puis s'y trouve localisé en raison de l'action du verbe (figure 5). Ces deux relations sont représentées de la façon suivante :



localisation dynamique

Figure 4.



changement de localisation

Figure 5.

3.2.7. Empaquetage de l'information spatiale

En plus des verbes à une information spatiale présentés dans la section précédente, il existe en français des fusionnements de deux ou trois informations.

Il existe plusieurs fusionnements de verbes dénotant un déplacement spontané et autonome du thème. Ils peuvent contenir les informations de manière et de trajectoire non déictique. Le verbe ainsi formé contient une indication sur la manière de se déplacer et sur la trajectoire suivie ([manière-trajectoire]). On peut citer comme exemple : *grimper, se hisser, escalader, envoler* (déplacement ascendant) ; *dégringoler, dévaler, plonger* (déplacement descendant). Il est aussi possible de fusionner deux informations de trajectoire ([trajectoire-trajectoire] et [trajectoire-deixis]) : *ressortir, retraverser, redescendre* et *revenir*.

Les fusionnements signifiant le déplacement du thème causé par un agent sont plus nombreux. L'information de cause peut être fusionnée avec celles de trajectoire (déictique ou non déictique). Le fusionnement de la cause avec la trajectoire non déictique ([cause-trajectoire]) présente des verbes comme : *transporter* ou *remettre*. Le fusionnement de la cause avec une trajectoire déictique ([cause-deixis]) est représenté par des verbes tels que : *emmener* ou *emporter*. Enfin l'information de cause peut être fusionnée avec deux trajectoires, dont une déictique et une non déictique ([cause-trajectoire-deixis]). Les exemples de ce type sont plus rares : *remporter*. Tous ces verbes sont constitués d'une racine verbale préfixée.

Selon Talmy (1985, 2000), il existe dans les langues trois principaux types de lexicalisation des éléments sémantiques relatifs à l'espace : *espace + trajectoire*, *espace + manière/cause* et *espace + figure*. Les deux premiers types de lexicalisation sont les plus représentés, alors que le dernier est un processus rare et caractéristique de peu de langues (il cite l'exemple de l'atsugewi). Par ailleurs, la lexicalisation du constituant *espace* avec celui de *fond* est la seule à ne pas être attestée. Kopecka (2004) en donnant des exemples de ces deux derniers types de lexicalisation montre qu'en français le verbe peut exprimer non seulement la trajectoire, la manière ou la cause, mais aussi la figure et le fond. L'expression de ces deux éléments est d'après l'auteur rendue possible par « le processus de dérivation qui consiste à former les verbes à partir des bases lexicales nominales par l'ajout simultané d'un préfixe et d'un suffixe verbal » (*ibid.*, p. 187).

Un exemple bien connu de lexicalisation de l'information de *figure* avec celle d'*espace* est le verbe *pleuvoir*. Il contient une trajectoire descendante et la figure en déplacement elle-même, la pluie. Mais Kopecka (2004) montre qu'il existe en français

des cas de lexicalisation de l'*espace* avec la *cause* et la *figure* ([cause-figure]). Les exemples proposés sont : *é-crém-er*, *é-trip-er*, *em-paill-er*, *em-pât-er* etc. Ces verbes sont le résultat de l'adjonction simultanée d'un préfixe et d'un suffixe verbal sans que soit formé un verbe simple non-préfixé. Le même type de fusionnement existe avec l'*espace*, la *cause* et le *fond* ([cause-fond]) : *ac-croch-er*, *dé-bours-er*, *dé-pot-er*, *em-broch-er*, *en-cadr-er* etc.

Le schéma suivant regroupe les divers fusionnements :

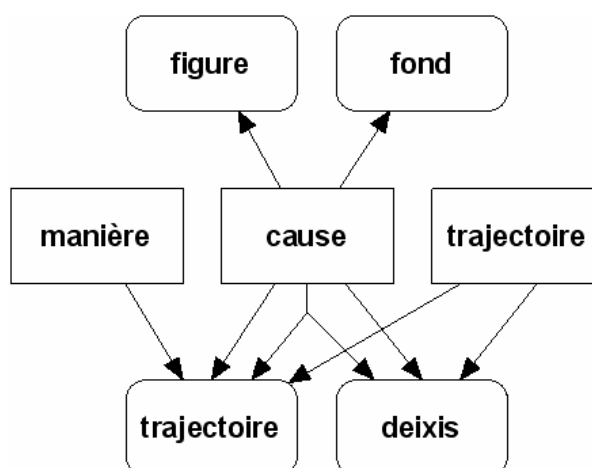


Figure 6. Lexicalisation des procès dynamiques

4. Conclusion

Ce chapitre a présenté l'ensemble des moyens disponibles en français pour établir les relations spatiales. Cette présentation théorique du système sera complétée dans le chapitre VI par une image de son utilisation effective à l'oral dans la résolution d'une tâche verbale complexe.

Liste des tableaux et figures :

<i>Tableau 1. Prépositions topologiques et projectives</i>	192
<i>Tableau 2. Prépositions directionnelles et dynamiques</i>	192
<i>Tableau 3. Adverbes</i>	194
<i>Tableau 4. Préfixes</i>	199
<i>Figure 1. Verbes dynamiques</i>	197
<i>Figure 2. Localisation dynamique</i>	200
<i>Figure 3. Changement de localisation</i>	200
<i>Figure 4. Localisation dynamique</i>	201
<i>Figure 5. Changement de localisation</i>	201
<i>Figure 6. Lexicalisation des procès dynamiques</i>	203

Chapitre V. Récits des sinophones

<u>1. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS STATIQUES</u>	206
<u>2. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS DYNAMIQUES</u>	211
2.1. DIVERSITE DES VERBES	211
2.2. PROPORTIONS DES PREDICATS	214
2.3. ARGUMENTS	218
2.4. AJOUTS DE MANIERE	225
2.5. EMPAQUETAGE DE L'INFORMATION SPATIALE	226
<u>3. ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU CONCEPTUEL</u>	232
3.1. RELATIONS SPATIALES STATIQUES	233
3.2. RELATIONS SPATIALES DYNAMIQUES	234
3.3. MENTION ET PLACE DU RELATUM	238
<u>4. ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU DISCURSIF</u>	246
4.1. STRUCTURE PRINCIPALE ET STRUCTURES SECONDAIRES	246
4.2. MOUVEMENT REFERENTIEL DES DOMAINES DE L'ESPACE ET DES ENTITES	256
4.3. LIAISONS ENTRE EPISODES-SPATIAUX	268
<u>5. CONCLUSION</u>	274

Commençons l'analyse des productions avec le corpus des sinophones. Il est composé de 16 récits et comprend au total 2209 propositions. Les récits évoluent entre 77 et 239 propositions, la moyenne étant de 138. La longueur des productions varie entre 3'5 minutes et 10 minutes, avec une moyenne de 6 minutes.

	Durée des récits	Nombre de propositions
1. YUK	5'5	125
2. YIN	5'1	128
3. PEN	7'3	128
4. YIW	10'0	217
5. ZHI	4'4	133
6. WEI	4'3	96
7. XIA	6'1	141
8. PUG	9'6	176
9. XUE	8'2	146
10. HAO	6'5	239
11. XIN	5'3	152
12. PIN	4'2	82
13. LIF	6'1	119
14. JIN	7'1	132
15. SHI	5'2	118
16. WEN	3'5	77

Tableau 1. Durée et longueur des récits

1. Encodage linguistique des prédicats statiques

Il existe 243 occurrences de prédicats statiques dans le corpus des sinophones, réparties sur la trame et l'arrière-plan des récits.

- Parmi ceux-ci, la construction 1 représente 30,5 % des prédicats statiques.

Elle apparaît presque toujours sous la forme : (在 *zài* « se trouver/à ») + SN locatif (+ particule locative) (+ verbe).

6.PUG 小明 <和小狗呢就在> 和他的爱犬就在床上睡着了
Xiǎo Míng hé tā de àiquǎn jiù zài chuáng shang
shuìzháo le
 Xiao Ming et il DE chien adoré juste à lit
 dessus s'endormir LE
 Xiao Ming et son chien adoré s'endorment sur le lit

Il existe 10 occurrences de la forme : adverbe + verbe.

16.PEN 小明到处找啊
Xiǎo Míng dào chù zhǎo a
 Xiao Míng partout chercher INT
 Xiao Míng cherche partout

et une seule occurrence de la forme : 离 *lí* « distant de » + SN locatif + verbe.

116.HAO 就是池塘的离他的这一小山坡有很高的一段距离
jiùshì chí táng de lí tā de zhè yī xiǎo shānpō
yǒu hěn gāo de yī duàn jùlí
 être mare DE distant de il DE ceci un petit
 colline avoir très grand DE un CL distance
 la mare est beaucoup plus basse que la petite colline

- La construction 2 représente 18,5 %.

Elle apparaît sous la forme : SN + Verbe de posture – 在 *zài* « se trouver » + SN locatif + particule locative.

74.XUE 他们坐在水里面
tāmen zuò-zài shuǐ lǐmian
 ils être assis-se trouver eau dedans
 ils sont assis dans l'eau

Il existe dans le corpus 16 V1 différents entrant en composition avec le V2 de localisation : 抱 *bào* « serrer dans les bras », 摺 *biào* « être agrippé », 藏 *cáng* « être caché », 待 *dāi* « rester », 蹲 *dūn* « être accroupi », 躲 *duǒ* « éviter », 横 *héng* « être horizontal », 卡 *qiǎ* « être coincé », 趴 *pā* « être allongé à plat ventre », 骑 *qí* « chevaucher », 散落 *sànluò* « être dispersé », 睡 *shuì* « dormir », 套 *tào* « recouvrir », 站 *zhàn* « être debout », 坐 *zuò* « être assis ».

- La construction 3 est très utilisée avec 30,5 % du total. Il s'agit des énoncés existentiels qui indiquent la présence d'une entité inconnue jusqu'alors, en même temps qu'ils la localisent dans l'espace.

Elle se présente toujours sous la forme : (在 *zài* « à ») + SN locatif (+ particule locative) + 有 *yǒu* « avoir » / 是 *shì* « être » + SN (+ syntagme verbal).

25b.LIF 树下有一个黑洞
shù xia yǒu yī ge hēi dòng
 arbre dessous avoir un CL noir trou
 [...] il y a un trou noir en dessous de l'arbre

- En plus de ces 3 constructions traditionnellement distinguées dans les grammaires du chinois, on ajoute ici une autre construction. Pour les besoins de l'analyse, certaines propositions ont été regroupées dans une quatrième construction qui représente 20,6 % de toutes les localisations statiques. L'objectif est de révéler un phénomène acquisitionnel chez les apprenants qui sera abordé plus bas (cf. § VIII.4.2.3.)

Ces propositions présentent des similitudes avec la construction 1, mais possèdent une organisation de l'information spatiale un peu particulière, puisque le relatum se trouve au sein d'une proposition relative. Elle comprend le coverbe 在 *zài* « à » (parfois omis) et un syntagme nominal suivi d'une particule locative servant de relatum. Ces éléments sont reliés à l'entité-thème localisée grâce à la particule 的 *de* (qui peut aussi être omise) : (在 *zài* « à ») + SN locatif + particule locative (+ 的 *de*) + syntagme nominal. Comme dans l'exemple :

49a.XIA 不幸的是
bùxìng de shì
 malheureux DE être

49b.XIA 它惊动了 (49c) 这些马蜂
tā jīngdòng le (49c) zhè xiē mǎfēng
 il effrayer LE (49c) ceci CL guêpe

49c.XIA 这个树上的
zhè ge shù shàng de
 ceci CL arbre dessus DE
 ce qui est malheureux c'est qu'il a effrayé les guêpes qui sont sur l'arbre

Les abeilles de la proposition 49b.XIA sont localisées par rapport à l'arbre de la proposition 49c.XIA (le coverbe 在 *zài* « à » est absent).

Dans l'exemple ci-dessous la proposition 49b.YIN localise une entité en 49c.YIN (« banian ») qui sert elle-même, dans cette proposition principale, de relatum pour localiser une autre entité (« trou ») à l'intérieur d'une construction 3 existentielle. On constate ici un enchevêtrement de constructions statiques :

- 49a.YIN 那么小男孩儿看着
nàme xiǎo nánhàir kàn zhe
 alors petit garçon regarder DUR
- 49b.YIN 旁边的
pángbiān de
 côté DE
- 49c.YIN 大榕树上有一个洞口
dà róngshù shàng yǒu yī ge dòngkǒu
 grand banian dessus avoir un CL trou
 alors le petit garçon regarde un trou sur le grand banian qui se trouve à côté

Dans l'exemple suivant, le sous-espace délimité par l'intérieur du guêpier en 26a.WEN sert à localiser les guêpes en 26b.WEN. Ensuite dans la proposition principale celles-ci sortent de ce relatium laissé cette fois implicite :

- 26a.WEN 马蜂窝里的
mǎfēngwō li de
 guêpier dedans DE
- 26b.WEN 马蜂全飞了出来
mǎfēng quán fēi le chū-lai
 guêpe tous voler LE sortir-venir
 les guêpes qui étaient dans le guêpier sont toutes sorties

Cet énoncé est donc différent au niveau de l'organisation de l'information spatiale de l'énoncé hypothétique :

- (1) 马蜂全从马蜂窝里飞了出来
mǎfēng quán cóng mǎfēngwō li fēi le chū-lai
 guêpe tous depuis guêpier dedans voler LE sortir-venir
 les guêpes sortent toutes du guêpier en volant

Le « guêpier » est le relatium source du changement de localisation des guêpes et non plus le relatium de la localisation statique des guêpes.

La construction 4 peut contenir un verbe décrivant l'état statif du thème localisé (70b.YIW). Cette information sur la position du thème, ajoutée à celle sur sa localisation, se trouve rarement dans le corpus :

- 70a.YIW 但是他没有想到
dànshì tā méiyǒu xiǎngdào
 mais il ne pas avoir imaginer
- 70b.YIW 在旁边挂着的
zài pángbiān guà zhe de
 à côté accrocher ZHE DE

- 70c.YIW 马蜂窝已经被他那顽皮的小狗碰到地上了
mǎfēngwō yǐjīng bèi tā nà wánpí de xiǎo gǒu
pèng-dào dì shang le
 guêpier déjà BEI il cela espiègle DE petit chien
heurter-arriver terre dessus LE
 mais il n'avait pas imaginé que le petit chien espiègle avait fait tomber par terre le guêpier accroché à côté

La proposition 70b.YIW établit non seulement la localisation du guêpier, le nom tête de la proposition 70c.YIW, mais donne aussi une indication sur sa position dans l'espace : 挂着 *guà zhe* « accroché ».

L'énoncé 51.XIN comporte deux constructions 4 : tout d'abord le thème « petit chien » est localisé par rapport au relatum déictique « à côté » en 51b.XIN, puis le thème « guêpier » est localisé par rapport à « arbre » en 51c.XIN :

- 51a.XIN 这时候, (51b) 小狗一直在摇晃 <马蜂> (51c) 马蜂窝
zhè shíhou (51b) xiǎo gǒu yīzhí zài yáohuang (51c)
mǎfēngwō
 ceci moment (51b) petit chien toujours en train de
 secouer(51c) guêpier
- 51b.XIN 旁边的
pángbiān de
 côté DE
- 51c.XIN 树上的
shù shang de
 arbre dessus DE
 à ce moment-là le petit chien à côté ne cesse de secouer le guêpier qui est sur l'arbre

Cet exemple montre que les sinophones n'hésitent pas à recourir fréquemment à cette construction 4 afin d'apporter des précisions sur la configuration spatiale de la scène. Ils peuvent même insérer une localisation statique portant sur le relatum cible au sein d'une proposition de changement de localisation :

- 70a.YIN 由于惯性的原因, 小男孩儿和他的狗一起掉到了 (70b) 池塘中
yóuyú guànxìng de yuányīnxiǎo nánháirhé tā de
gǒu yīqǐ diào-dào le (70b) chí táng zhōng
 en raison de inertie DE cause petit garçon et il DE
 chien ensemble **tomber-arriver** LE (70b) mare
milieu
- 70b.YIN 下面的
xiàmian de
 dessous DE
 en raison de l'inertie, le petit garçon et son chien tombent ensemble dans la mare qui se trouve en bas

Le relatum cible « mare » est localisé « en bas » (de la falaise) grâce à cette construction 4 en 70b.YIN dans le même énoncé qui exprime la chute du thème « petit garçon et chien » dans la mare.

Comme le résume le tableau 2, les constructions 1 et 3 sont les plus utilisées avec 30,5 %, les constructions 2 et 4 se situent légèrement en-deçà, autour des vingt pour cent.

Les particules topologiques utilisées dans les quatre constructions confondues sont : 上 *shàng* « sur », 里 *lǐ* « dans », 旁 *páng* « côté », 中 *zhōng* « milieu », 远处 *bù yuǎnchù* « endroit lointain », 附近 *fùjìn* « environs ». Les particules projectives utilisées sont : 下 *xià* « dessous », 前 *qián* « devant », 后 *hòu* « derrière », 面前 *miànqián* « devant », 背后 *bèihòu* « derrière ». Les adverbes utilisés sont : 四处 *sìchù* et 到处 *dàochù* « partout ».

Prédicats statiques	nb	%
construction 1	74	30,5
construction 2	45	18,5
construction 3	74	30,5
construction 4	50	20,6
Total	243	100

Tableau 2. Constructions des prédicats statiques

2. Encodage linguistique des prédicats dynamiques

Il existe 491 occurrences de prédicats dynamiques dans le corpus. Sont comptabilisés ici uniquement les prédicats de la trame du récit.

2.1. Diversité des verbes

Les sinophones emploient pour leurs récits 113 verbes différents. Parmi ceux-ci, il y a 39 verbes de trajectoire (dont 1 verbe de destination, 2 verbes de direction et 2 verbes de deixis qui sont des sous-catégories de celle de trajectoire), 35 verbes de cause, 23 verbes de manière, 12 verbes de changement de posture et 4 verbes de posture.

Le tableau suivant regroupe la totalité des verbes utilisés par les locuteurs dans les prédicats dynamiques pour faire le récit de l'histoire de la grenouille :

Empaquetage de l'information	Abrév.	Verbes
trajectoire	TRA	出 <i>chū</i> « sortir », 倒 <i>dǎo</i> « se renverser », 掉 <i>diào</i> « tomber, disparaître », 跌 <i>diē</i> « tomber », 跌落 <i>diēluò</i> « tomber », 翻 <i>fān</i> « franchir, se renverser », 浮 <i>fú</i> « émerger », 跟 <i>gēn</i> « suivre », 跟随 <i>gēnsuí</i> « suivre », 过 <i>guò</i> « traverser », 回 <i>huí</i> « retourner », 接近 <i>jiējìn</i> « s'approcher », 进 <i>jìn</i> « entrer », 开 <i>kāi</i> « s'écarter », 靠近 <i>kàojìn</i> « s'approcher », 离开 <i>líkāi</i> « quitter », 落 <i>luò</i> « tomber », 冒 <i>mào</i> « apparaître », 盘旋 <i>pánxuán</i> « tourner », 跑 <i>pǎo</i> « partir », 起 <i>qǐ</i> « se lever », 绕 <i>rào</i> « tourner », 上 <i>shàng</i> « monter, avancer », 涉 <i>shè</i> « traverser à gué », 升 <i>shēng</i> « s'élever », 摔 <i>shuāi</i> « chuter », 随 <i>suí</i> « suivre », 逃 <i>táo</i> « fuir », 通过 <i>tōngguò</i> « passer par », 围 <i>wéi</i> « tourner autour », 下 <i>xià</i> « descendre », 追 <i>zhuī</i> « poursuivre », 追赶 <i>zhuīgǎn</i> « poursuivre », 走 <i>zǒu</i> « partir »
direction	DIR	往 <i>wǎng</i> « se diriger vers », 向 <i>xiàng</i> « s'orienter vers »
manière	MAN	奔 <i>bēn</i> « galoper », 奔跑 <i>bēnpǎo</i> « galoper », 蹦 <i>bèng</i> « bondir », 冲 <i>chōng</i> « s'élancer », 窜 <i>cuàn</i> « détalier », 飞 <i>fēi</i> « voler », 飞奔 <i>fēibēn</i> « galoper », 蜂拥 <i>fēngyōng</i> « se ruer », 滑 <i>huá</i> « glisser », 溜 <i>liū</i> « filer », 摸 <i>mō</i> « tâtonner », 爬 <i>pá</i> « se déplacer à quatre pattes », 跑 <i>pǎo</i> « courir », 跑步 <i>pǎobù</i> « courir », 扑 <i>pū</i> « se précipiter », 匍匐 <i>púfú</i> « ramper », 趟 <i>tāng</i> « passer à gué », 跳 <i>tiào</i> « sauter », 游 <i>yóu</i> « nager », 游泳 <i>yóuyǒng</i> « nager », 纵 <i>zòng</i> « s'élancer », 走 <i>zǒu</i> « marcher », 钻 <i>zuān</i> « se faufiler »
cause	CAU	拔 <i>bá</i> « tirer », 抱 <i>bào</i> « serrer dans les bras », 踹 <i>chuài</i> « donner un coup de talon », 带 <i>dài</i> « porter », 顶 <i>dǐng</i> « porter sur la tête », 翻 <i>fān</i> « retourner », 放 <i>fàng</i> « mettre », 拱 <i>gǒng</i> « pousser », 够 <i>gòu</i> « toucher », 唤 <i>huàn</i> « appeler », 架 <i>jià</i> « dresser », 叫 <i>jiào</i> « appeler », 举 <i>jǔ</i> « soulever », 拉 <i>lā</i> « tirer », 领 <i>lǐng</i> « mener », 拿 <i>ná</i> « prendre », 弄 <i>nòng</i> « faire », 碰 <i>pèng</i> « heurter », 扑打 <i>pūdǎ</i> « frapper », 取 <i>qǔ</i> « prendre », 扔 <i>rēng</i> « jeter », 摔 <i>shuāi</i> « projeter », 抬 <i>tái</i> « lever », 掏 <i>tāo</i> « retirer », 踢 <i>tī</i> « donner un coup de pied », 捅 <i>tǒng</i> « taper », 推 <i>tuī</i> « pousser », 托 <i>tuō</i> « porter sur la paume de la main », 驮 <i>tuó</i> « porter sur le dos », 吓 <i>xià</i> « effrayer », 摇 <i>yáo</i> « secouer », 抓 <i>zhuā</i> « attraper », 拽 <i>zhuài</i> « tirer », 装 <i>zhuāng</i> « installer », 撞 <i>zhuàng</i> « heurter »
destination	DES	到 <i>dào</i> « arriver »
deixis	DX	来 <i>lái</i> « venir », 去 <i>qù</i> « aller »
changement de posture	CHP	放 <i>fàng</i> « placer », 跪 <i>guì</i> « s'agenouiller », 趴 <i>pā</i>

		« s’allonger à plat ventre », 伸 <i>shēn</i> « se pencher », 套 <i>tào</i> « recouvrir », 探 <i>tàn</i> « allonger », 躺 <i>tǎng</i> « s’allonger », 弯 <i>wān</i> « se courber », 站 <i>zhàn</i> « se mettre debout », 坐 <i>zuò</i> « s’asseoir », 转 <i>zhuǎn</i> « tourner », 钻 <i>zuān</i> « s’enfoncer »
posture	POS	躲 <i>duǒ</i> « éviter », 骑 <i>qí</i> « chevaucher », 睡 <i>shuì</i> « dormir », 站 <i>zhàn</i> « se tenir debout »

Tableau 3. Verbes dynamiques du corpus

Le tableau 4 ci-dessous donne une image de la diversité des verbes employés par les sinophones pour résoudre la tâche verbale complexe. On peut remarquer que :

- Les verbes de trajectoire sont les plus nombreux (34,5 %), bien plus nombreux que les verbes de manière (20,4 %). Étant donné la fréquence des prédicats dynamiques de manière (cf. section suivante), on pouvait attendre une plus grande diversité de ce type de verbe. Ce n’est cependant pas le cas. Les verbes de trajectoire se divisent en 2 groupes, les verbes qui peuvent être précédés d’un V1, on en compte 19 et ceux qui doivent obligatoirement être en position V1, au nombre de 20. Nous pouvons remarquer que la différence quantitative entre les verbes de trajectoire et les verbes de manière provient de la vingtaine de verbes qui jouent le rôle de V2, placé après un V1 quel qu’il soit. Si l’on exclut du calcul ces verbes aux contraintes particulières, les deux catégories sont alors équilibrées.
- Les verbes de cause de déplacement arrivent en deuxième position (31 %). Cette catégorie comprend deux types de verbes : ceux qui possèdent intrinsèquement un sémantisme causatif et impliquent donc toujours un changement de localisation de la part du thème — il n’en existe que 4 dans le corpus entier : 放 *fàng* « mettre », 扔 *rēng* « jeter », 摔 *shuāi* « projeter » et 掏 *tāo* « retirer » ; de même tous les verbes d’action (causatifs par emprunt) qui n’impliquent pas systématiquement un changement de localisation du thème, mais qui peuvent intégrer les composés dynamiques pour former des prédicats causatifs. Les possibilités de combinaisons sont nombreuses ce qui explique l’importance quantitative de ces verbes, dont voici quelques exemples : 叫 *jiào* « appeler », 踢 *tī* « donner un coup de pied », 吓 *xià* « effrayer », 摇 *yáo* « secouer » etc.
- Les verbes de changement de posture se divisent en deux catégories : les verbes de changement de posture intrinsèques (跪 *guì* « s’agenouiller », 躺 *tǎng*

« s’allonger », 坐 *zuò* « s’asseoir » etc.) et les verbes de changement de posture par emprunt (放 *fàng* « placer », 伸 *shēn* « se pencher » etc.). Les premiers expriment chacun un changement de posture particulier sur l’un des trois axes orthogonaux, les seconds sont à interpréter du contexte et des propriétés géométriques du relatum. Ces verbes de changement de posture sont assez peu variés. Cela s’explique en grande partie par la nature du support utilisé pour solliciter les productions. L’histoire de la grenouille contient de nombreux déplacements effectués par les protagonistes, les locuteurs sont donc guidés pour produire des énoncés comprenant des verbes de ce type (« courir », « grimper », « tomber »), plutôt que des verbes de mouvement réalisés sur place. D’où l’intérêt de ce support pour notre étude.

- Les verbes de posture sont dans le corpus très peu représentés. Il s’agit de verbes d’état décrivant la posture du thème dans l’espace. Ils représentent la face statique des verbes dynamiques de changement de posture (cf. § III.3.). Les empaquetages de V1 statiques de ce type avec des V2(V3) sont beaucoup moins fréquents que ceux des catégories de V1 ci-dessus. La faible proportion de ce type de verbes particuliers est le reflet des habitudes de langue des locuteurs natifs. Il ne faut pas négliger non plus ici l’influence du support qui encourage peu les informateurs à parler de postures en général.

Verbes	nb	%
Trajectoire	39	34,5
Manière	23	20,4
Cause	35	31
Chg de posture	12	10,6
Posture	4	3,5
Total	113	100

Tableau 4. Informations spatiales contenues dans les verbes

2.2. Proportions des prédicats

La répartition des 491 prédicats entre les différentes catégories est présentée ci-dessous et résumée dans le tableau 5.

- La catégorie de prédicat la plus importante quantitativement dans le corpus des sinophones est celle de la manière qui s’élève à 42,4 % du total. Les composés les

plus utilisées sont [manière] (10,6 %), [manière-trajectoire] (9,6 %) et [manière-trajectoire-deixis] (9,2 %) dont voici des exemples :

- 83.YIW** 迈克不停地跑
 Mài kè bù tíng de pǎo
 Mike NEG cesser DE_{adv} **courir**
 Mike ne cesse de courir
- 36.YIW** 迈克和小狗就一起走出院子
 Mài kè hé xiǎo gǒu jiù yìqǐ zǒu-chū yuànzi
 Mike et petit chien alors ensemble **marcher-sortir** cour
 alors ils sortent ensemble de la cour
- 76.YIW** 猫头鹰突然间从树洞中钻出来
 māotóuyīng tūránjiān cóng shùdòng zhong zuān-chū-lai
 hibou soudain depuis trou d'arbre milieu **se fauffer-sortir-venir**
 le hibou sort soudain du trou d'arbre

Cette catégorie exprime majoritairement le changement de localisation, mais ses 34,1 % de localisation dynamique ne sont cependant pas négligeables. Le relatum est explicite à 73,6 % ; seuls deux composés ([manière] et [manière-trajectoire-deixis]) l'expriment. La place du relatum dans le prédicat se trouve avant et après le verbe dans des proportions similaires, elle varie beaucoup suivant les empaquetages verbaux.

- La deuxième catégorie est celle de la trajectoire avec 26,9 %. Les composés les plus utilisés sont [trajectoire] (11,8 %) et [trajectoire-trajectoire-deixis] (6,1 %) :

- 142.HAO** 小明非常开心地离开了这一块池塘
 Xiǎo Míng fēicháng kāixīn de líkāi le zhè yī
 kuài chí táng
 Xiao Míng très joyeux DE_{adv} **quitter** LE ceci CL mare
 Xiao Míng quitte joyeusement la mare
- 92.HAO** 从树上跌了下来
 cóng shù shàng diē le xià-lai
 depuis arbre dessus **tomber** LE **descendre-venir**
 il tombe de l'arbre

Au niveau des relations spatiales exprimées et de l'apparition du relatum, la catégorie de trajectoire se rapproche de la catégorie précédente. Cependant la place du relatum les distingue, elle se trouve pour 75 % après le verbe (seul [trajectoire-trajectoire-deixis] voit toujours son relatum antéposé).

- La troisième catégorie des causatifs de déplacement représente 13,2 % du total. Les composés les plus utilisés sont [cause-trajectoire] (4,3 %) et [cause-trajectoire-deixis] (4,1 %) :

83.ZHI 小明和贝贝取走了自己的青蛙
Xiǎo Míng hé Bèibei qǔ-zǒu le zìjǐ de qīngwā
 Xiao Ming et Beibei **prendre-partir** LE soi-même
 DE grenouille
 Xiao Ming et Beibei emportent leur grenouille

15.ZHI 小明把他的靴子拿出来
Xiǎo Míng bǎ tā de xuēzi ná-qǐ-lai
 Xiao Ming BA il DE botte **prendre-se lever-venir**
 Xiao Ming prend ses bottes

Cette catégorie a la particularité d'exprimer seulement des changements de localisation et de pencher plutôt vers l'absence du relatum ; cependant lorsque celui est noté (44,6 %), il se place le plus souvent après le verbe (89,7 %).

- La quatrième catégorie de la deixis représente 8,8 %. Elle possède seulement deux composés [deixis] (5,5 %) et [deixis-destination] (3,3 %) :

23.PIN 他们两个去森林里边
tāmen liǎng ge qù sēnlín lǐbian
 ils deux CL **aller** forêt dedans
 tous les deux ils vont dans la forêt

61.ZHI 突然他们来到了丛林里
tūrán tāmen lái-dào le cónglín lǐ
 soudain ils **venir-arriver** LE bosquet dedans
 soudain ils arrivent à un bosquet

Ils ont en commun la faculté d'exprimer systématiquement un changement de localisation, cependant ils divergent totalement pour l'apparition et la place du relatum.

- La cinquième catégorie du changement de posture représente 7,3 %. Le composé le plus utilisé est [chg de posture-trajectoire] (2 %) :

32b.JIN 小明探出了头
Xiǎo Míng tàn-chū le tóu
 Xiao Ming **allonger-sortir** LE tête
 [...] Xiao Ming sort la tête

Par nature, cette catégorie exprime uniquement des localisations dynamiques. Le relatum est explicite et placé après le verbe.

- La sixième catégorie de posture ne connaît que 5 occurrences (1 %). Les composés existants sont [posture-destination] et [posture-destination-deixis] :

9b.PEN 小明和小狗一起睡到了床上
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu yīqǐ shuì-dào le chuáng
shang
 Xiao Míng et petit chien ensemble **dormir-arriver**
 LE lit dessus
 [...] Xiao Míng et le petit chien vont ensemble dormir sur le lit

140c.HAO 它们一家子站到那棵大的 <树枯> 树上面去
tāmen yījiāzi zhàn-dào nà kē dà de shù
shàngmian qu
 ils toute la famille **se tenir debout-se trouver** cela CL grand
 DE arbre dessus **aller**
 [...] elles vont, la famille entière, se tenir sur le grand arbre

Étant donné que leur V2 est [destination], ils expriment un changement de localisation et possèdent un relatum explicite postverbal.

- La dernière catégorie exprimant la destination (verbe simple) ne comporte que 2 occurrences (0,4 %) :

23.SHI 于是汤姆 <到了> 到了房子外边
yúshì Tāngmǔ dào le fángzi wàibian
 alors Tom **arriver** LE maison dehors
 alors Tom arrive à l'extérieur de la maison

Bien que ce verbe exprime une trajectoire, il a été extrait de cette catégorie afin de mettre au jour un phénomène acquisitionnel observé chez les apprenants du chinois L2. En effet si le verbe simple de destination est très peu usité chez les sinophones, on peut voir qu'il est très fréquent en position de V2, il joue alors au niveau discursif un rôle majeur qui est pourtant négligé par les apprenants (cf. *infra* § 4.3.).

Prédicats dynamiques	nb	%
Trajectoire	132	26,9
Manière	208	42,4
Cause	65	13,2
Destination	2	0,4
Deixis	43	8,8
Chg de posture	36	7,3
Posture	5	1
Total	491	100

Tableau 5 Prédicats dynamiques

Comme le montre le tableau suivant, les 5 prédicats les plus utilisés représentent 50 % du total. Parmi ceux-ci, 4 expriment la manière et un la trajectoire ; seul un d'entre eux possède un V3 déictique.

Verbes et composés dynamiques	nb	%
TRA	58	11,8
MAN	52	10,6
MANTRA	47	9,6
MANTRADX	45	9,2
MANDES	43	8,8
Total	245	50

Tableau 6. Verbes et composés dynamiques les plus fréquents

On peut en déduire que les sinophones utilisent une assez grande variété de de moyens lexicaux. Ils portent leur attention sur un nombre relativement important de verbes simples et de composés dynamiques pour éliciter la tâche du récit. Contrairement à ce qui a été dit par rapport à la diversité des verbes dans la section précédente, les prédicats de manière sont bien plus fréquents que ceux de trajectoire. On peut dire en suivant Slobin (2004) que le chinois est une langue qui présente une grande saillance de la manière (*high-manner-salient languages*). De plus le V3 déictique qu'il est toujours possible d'ajouter est peu présent parmi les composés les plus courants.

2.3. Arguments

Dans les prédicats dynamiques, il existe 3 types d'arguments : l'argument référent au lieu (exprimé par un adverbe, un complément circonstanciel préverbal ou un

complément d'objet postverbal), l'argument référent au patient (exprimé par un complément d'objet antéposé avec le coverbe 把 *bǎ* ou postposé) et l'argument référent à l'agent (préverbal avec le coverbe 被 *bèi* « par » ou postverbal dans les énoncés existentiels).

Nous remarquons tout d'abord que les énoncés à argument simple sont beaucoup plus nombreux (82,8 %) que les énoncés à argument double (17,2 %).

Au niveau global, on observe que les arguments simples sont postverbaux à 64,8 %, mais qu'il existe deux situations manifestement différentes. Alors que les arguments agent et patient sont répartis assez équitablement avant et après le verbe, l'argument lieu est lui postverbal à 68,2 % (cf. tableau 7). Nous verrons plus bas le lien qui existe entre l'information portée par le lieu et sa place dans le prédicat.

Arguments simples	Préverbal		Postverbal		Total nb
	nb	%	nb	%	
Lieu	78	31,8	167	68,2	245
Agent	8	53,3	7	46,7	15
Patient	26	44,8	32	55,2	58
Total	112	35,2	206	64,8	318

Tableau 7. Place des arguments

Puisque notre analyse porte sur les prédicats dynamiques, les 3 arguments les plus utilisés ont bien évidemment un rapport avec l'espace, ce sont le lieu postverbal (44,1 %) et préverbal (20,6 %), ainsi que le double argument patient/lieu (11,3 %). À eux 3, ils représentent déjà 76 % du total des arguments :

Arguments	nb	%
Lieu (post)	167	44,1
Lieu (anté)	78	20,6
Patient/lieu	43	11,3
Patient (post)	32	8,4
Patient (anté)	26	6,9
Lieu/Agent	17	4,5
Agent (anté)	8	2,1
Agent (post)	7	1,8
Lieu/Patient	3	0,8
Lieu/Lieu	2	0,5
Agent/Lieu	1	0,3
Total	384	100

Tableau 8. Arguments des prédicats

À l'intérieur de la catégorie des arguments doubles (cf. tableau 9), il est à noter que les lieu/lieu sont très peu nombreux, ce qui signifie que les sinophones choisissent entre le relatum source et le relatum cible (le premier préverbal et le second postverbal) pour en donner un seul. De plus, la fréquence de patient/lieu indique l'utilisation importante faite du coverbe 把 *bǎ* qui antépose le patient.

Argument double	nb	%
Lieu/Agent	17	25,8
Patient/Lieu	43	65,2
Lieu/Patient	3	4,5
Agent/Lieu	1	1,5
Lieu/Lieu	2	3
Total	66	100

Tableau 9. Double argument

2.3.1. Lieu

Les adverbes de lieu sont toujours placés avant le verbe. Ils sont peu usités par les sinophones qui n'en produisent que 5 occurrences :

49b.SHI 到处跑
dàochù pǎo
 partout courir
 [...] il court partout

Les compléments circonstanciels de lieu sont placés avant le verbe, introduits par 6 coverbes différents (cf. tableau 10). Le plus utilisé est 从 *cóng* « depuis » qui introduit le point de départ du déplacement, suivi de son opposé, le point d'arrivée, avec 往 *wǎng* « vers ».

Coverbes	nb	%
从 <i>cóng</i> depuis	38	52,1
往 <i>wǎng</i> vers	12	16,4
在 <i>zài</i> à	10	13,7
向 <i>xiàng</i> vers	7	9,6
到 <i>dào</i> jusque	4	5,5
朝 <i>cháo</i> vers	2	2,7
Total	76	100

Tableau 10. Coverbes

Le premier, 从 *cóng* « depuis », apparaît avec les composés [manière-trajectoire-deixis] et [trajectoire-trajectoire-deixis]. Les V2 utilisés dans ce type de prédicat sont 出 *chū* « sortir » et 下 *xià* « descendre » :

41.WEN 他们从河里, 走出来
tāmen cóng hé li zǒu-chū-lai
 Ils depuis rivière dedans **marcher-sortir-venir**
 ils sortent de la rivière

Le second, 往 *wǎng* « vers », ainsi que tous ses synonymes 向 *xiàng* et 朝 *cháo*, est utilisé avec [manière] et [manière-deixis] :

40.HAO 然后这个时候他也往下跳
ránhòu zhè ge shíhòu tā yě wǎng xià tiào
 ensuite ceci CL moment il aussi vers dessous **sauter**
 ensuite à ce moment-là il saute aussi vers le bas

79.PUG 往远处跑去
wǎng yuǎnchù pǎo-qu
 vers loin **courir-aller**
 [le cerf] part au loin en courant

Lorsque le lieu est placé après le verbe, il suit un verbe simple à 14,4 % (12.SHI), composé avec un V2 exprimant la destination à 51,5 % (50.PUG), la trajectoire à 25,7 % (32.LIF) et la localisation à seulement 8,4 % (21.WEN). Une explication à la dominance du V2 de destination au niveau discursif sera donnée plus bas (cf. *infra* § 4.3.).

12.SHI 然后他们就下床
ránhòu tāmen jiù xià chuáng
 ensuite ils alors **descendre** lit
 ensuite ils descendent du lit

50.PUG 然后小明就 <爬到洞上> 爬到树上
ránhòu Xiǎo Míng jiù pá-dào shù shàng
 ensuite Xiao Ming alors **se déplacer à quatre pattes-arriver** arbre
dessus
 ensuite Xiao Ming grimpe sur l'arbre

32.LIF 明明爬上另一棵大树
Míngmíng pá-shàng lìng yī kē dà shù
 Mingming **se déplacer à quatre pattes-monter** autre un CL
grand arbre
 Mingming grimpe sur un autre arbre

21.WEN 马蜂飞了出来
mǎfēng fēi le chū-lai
 guêpe voler LE sortir-venir
 les guêpes sortent en volant

Il faut remarquer que les lieux de localisation et de cible antéposés sont suivis dans la grande majorité des cas par des verbes simples de manière. Les lieux de localisation par définition indiquent les sous-espaces où sont effectués les déplacements sans franchissement de bornes, les lieux cibles indiquent la direction prise par les déplacements toujours sans franchissement des bornes du relatum. Le V1 peut porter un V3 déictique, mais pas de V2 qui induirait un changement de localisation. Ces prédicats de localisation dynamique sont assez nombreux.

2.3.2. Agent

Lorsque l'agent est placé avant le verbe, il est toujours introduit par le coverbe marqueur du passif 被 *bèi* « par » :

36.WEI 孩子被梅花鹿顶起
háizi bèi méihuālù dǐng-qǐ
 enfant BEI daim porter sur la tête-se lever
 l'enfant est soulevé par la tête du daim

Lorsque l'agent est placé après le verbe, il suit le V2 出 *chū* « sortir » ou le V3 来 *lái* « venir » pour exprimer l'arrivée ou l'apparition de l'agent de la manière indiquée par le V1 :

35a.WEI <梅花鹿> 不知道从什么地方
bù zhīdào cóng shénme dìfang
 NEG savoir depuis quel endroit

35b.WEI 突然冒出了一只梅花鹿
tūrán mào-chū le yī zhī méihuālù
 soudain apparaître-sortir LE un CL daim
 soudain, d'on ne sait pas où, apparaît un daim

99.PUG 随着青蛙呱呱的叫声, 然后 <出来> 出来了四五只小青蛙
suízhe qīngwā guāguā de jiàoshēng ránhòu chū-lai le
sì wǔ zhī xiǎo qīngwā
 par suite grenouille ONO DE cri ensuite sortir-venir
 LE quatre cinq CL petit grenouille
 au milieu de coassements, sortent ensuite quatre ou cinq petites grenouilles

2.3.3. Patient

Lorsque le patient est placé avant le verbe, il est introduit par le coverbe 把 *bǎ*. Les prédicats sont en grande majorité des causatifs de déplacement et plus rarement des changements de posture :

76.HAO 这只小狗终于把这个马蜂窝给摇了下来
zhè zhī xiǎo gǒu zhōngyú bǎ zhè ge
mǎfēngwō gěi yáo le xià-lai
 ceci CL petit chien finalement BA ceci CL guêpier
GEI secouer LE descendre-venir
 le petit chien fait finalement tomber ce guêpier en le secouant

24a.PEN 小狗把头伸进去了
xiǎo gǒu bǎ tóu shēn-jìn-qu le
 petit chien BA tête **allonger-entrer-aller** LE
 le petit chien a enfoncé sa tête [...]

Lorsque le patient est placé après le verbe, il existe deux cas différents. Le composé est [cause-trajectoire] et plus rarement [chg de posture-trajectoire]. Il s'agit du même type de prédicats que les précédents, la seule différence étant que le patient n'est pas antéposé. Chez les sinophones, l'antéposition du patient est largement préférée :

83.ZHI 小明和贝贝取走了自己的青蛙
Xiǎo Míng hé Bèibei qǔ-zǒu le zìjǐ de qīngwā
 Xiao Ming et Beibei **prendre-partir**LE soi-même DE
 grenouille
 Xiao Ming et Beibei emportent leur grenouille

Le deuxième cas est celui de [trajectoire] comme 跟 *gēn* « suivre » ou 追 *zhuī* « poursuivre » pour lesquels le patient ne peut être que postverbal :

55a.HAO 小明就跟着他的狗
Xiǎo Míng jiù gēn zhe tā de gǒu
 Xiao Ming alors **suivre** ZHE il DE chien
 Xiao Ming suit sont chien [...]

2.3.4. Double argument

La structure de l'argument lieu/agent ressemble à celle de l'agent postposé, celui-ci se trouve après le V2 出 *chū* « sortir » alors que le lieu signifiant le point de départ du déplacement est préverbal avec un coverbe. La structure syntaxique est *coverbe + lieu + V + agent* :

- 40.PEN 突然从洞里面钻出了一只老鼠
 tūrán cóng dòng lǐmian zuān-chū le yī zhī lǎoshǔ
 soudain depuis trou dedans **se faufilet-sortir** LE un CL
 rat
 soudain, sort du trou un rat

Avec l'argument patient/lieu, l'expression du patient se trouve, comme pour l'argument patient seul, antéposée avec le marqueur 把 *bǎ*, alors que le lieu apparaît après un V2 de destination, de trajectoire ou de localisation. La structure syntaxique est *agent + BA + patient + V + lieu* :

- 52.XIN 终于小狗把马蜂窝捅到地上
 zhōngyú xiǎo gǒu bǎ mǎfēngwō tǒng-dào dì
shang
 finalement petit chien BA guêpier **taper-arriver** terre dessus
 finalement le petit chien fait tomber le guêpier par terre en tapant

La combinaison lieu/patient se trouve très rarement, il n'est pas possible d'en donner une représentation significative au travers du corpus. Voici un des exemples dans lequel le lieu indique la source du déplacement et où le patient apparaît après le V3 来 *lái* « venir ». La structure syntaxique est *agent + coverbe + lieu source + V + patient* :

- 2.LIF 明明在白天的时候从稻田里抓来了一只青蛙
 Míngmíng zài báitiān de shíhou cóng dàotián li zhuā-
 lai le yī zhī qīngwā
 Mingming à journée DE moment depuis rizière dedans
attraper-venir LE un CL grenouille
 pendant la journée Mingming a ramené une grenouille d'une rizière

Dans la structure agent/lieu, l'agent est introduit avant le verbe par le marqueur du passif 被 *bèi* « par », le lieu cible du déplacement suit le V2 de destination. La structure syntaxique est *patient + BEI + agent + V + lieu* :

- 70a.YIW 但是他没有想到
 dànshì tā méiyǒu xiǎngdào
 mais il ne pas avoir imaginer
- 70b.YIW 在旁边挂着的
 zài pángbiān guà zhe de
 à côté accrocher ZHE DE

70c.YIW 马蜂窝已经被他那顽皮的小狗碰到地上了
 mǎfēngwō yǐjīng bèi tā nà wánpí de xiǎo gǒu
pèng-dào dì shang le
 guêpier déjà BEI il cela espiègle DE petit chien
heurter-arriver terre dessus LE
 mais il n'avait pas imaginé que le petit chien espiègle avait fait tomber par terre le guêpier accroché à côté

Lorsque les lieux sources et cibles sont présents dans les prédicats, lieu/lieu, le lieu source du déplacement est préverbal avec 从 *cóng* « depuis » alors que le lieu cible suit le V2 de destination. La structure syntaxique est *agent + coverbe + lieu source + V + lieu cible* :

53b.PEN 从树上 <摔到> 摔到地上了
 cóng shù shang shuāi-dào dì shang le
 depuis arbre dessus **tomber-arriver** terre dessus LE
 [... il] tombe par terre de l'arbre

21e.JIN 就从窗台上 <滑到了> 滑到了地上
 jiù cóng chuāngtái shang huá-dào le dì shang
 alors depuis rebord de la fenêtre dessus **glisser-arriver** LE terre
dessus
 [... il] tombe par terre du rebord de la fenêtre

De nombreux articles de linguistique chinoise discutent de la place du complément d'objet dans les constructions verbales sérielles¹. Ils analysent très finement les conditions d'apparition de ce dernier dans les 4 positions possibles :

- (coverbe) CO+V1+V2+V3
- V1+CO+V2+V3
- V1+V2+CO+V3
- V1+V2+V3+CO

Nous remarquons que, sur la totalité du corpus, seule la première et la troisième structure sont utilisées par les sinophones.

2.4. Ajouts de manière

L'ajout de manière en chinois se fait uniquement au moyen des constructions adverbiales. Elles sont placées avant le verbe, le plus souvent reliées à lui par la particule 地 *de*. Le nombre d'occurrences de ces locutions dans le corpus est assez

¹ Cf. § III.3.3.2.1.

restreint. Pour avoir une plus grande quantité d'exemples à observer, l'analyse ci-dessous porte sur les énoncés de la trame comme de l'arrière-plan.

Il y a dans le corpus des sinophones entier 60 occurrences de constructions adverbiales descriptives de manière, elles sont donc présentes dans 8,2 % des prédicats spatiaux dynamiques. En voici quelques exemples : 拼命地 *pīnmìng de* « désespérément », 慢慢地 *mànmàn de* « lentement », 偷偷地 *tōutōu de* « furtivement », 高兴地 *gāoxìng de* « joyeusement », 不停地 *bùtíng de* « continuellement ». On peut noter que seulement 9 d'entre elles (15 %) sont dépourvues de la particule 地 *de*.

Les composés dynamiques modifiés par un adverbe sont majoritairement ceux de manière (63,3 %) et en deuxième lieu de trajectoire (28,3 %), le reste étant 4 composés causatifs et un composé de changement de posture.

Les constructions adverbiales de manière se divisent en deux catégories (Liu Yuehua, 2001, p. 504-511), elles décrivent :

- l'agent de l'action, elles dépeignent les sentiments, l'attitude et la psychologie de l'agent pendant l'action ;
- la manière dont l'action elle-même est réalisée.

On trouve dans le corpus 40 occurrences de constructions décrivant l'agent (66,7 %) et seulement 20 occurrences décrivant l'action (33,3 %). Ces chiffres montrent que les sinophones utilisent peu les constructions adverbiales pour donner des informations de manière, qu'ils utilisent ce moyen linguistique pour qualifier l'agent et non la manière du déplacement, celle-ci étant contenue dans les V1 [manière].

2.5. Empaquetage de l'information spatiale

2.5.1. Empaquetages utilisés

Du point de vue de la diversité, ce sont les catégories de la manière et de la trajectoire qui sont les plus complètes avec chacune 8 empaquetages différents de l'information spatiale. Ensuite viennent les catégories de cause et de changement de

posture avec 7 combinaisons et enfin celles de la deixis et de posture avec seulement 2 types de prédicats.

Manière	Trajectoire	Cause	Chg posture
MAN	TRA	CAU	CHP
MANDES	TRADES	CAUDES	CHPDES
MANDESDX	TRADESDX	CAUDESDX	CHPDESDX
MANDX	TRADX	CAUDX	
MANLOC	TRALOC	CAULOC	CHPLOC
MANDIR			CHPDIR
MANTRA	TRATRA	CAUTRA	CHPTRA
MANTRADX	TRATRADX	CAUTRADX	CHPTRADX
	TRATRALOC		
Destination	Deixis	POS	
DES	DX		
	DXDES	POSDES	
		POSDESDX	

Tableau 11. Empaquetages de l'information spatiale².

Sur les 35 empaquetages utilisés dans le corpus, ceux à une seule information spatiale sont au nombre de 6 (soit 17,1 %), ceux à deux informations spatiales au nombre de 19 (soit 54,3 %), ceux à trois informations spatiales au nombre de 10 (soit 28,6 %).

Infos spatiales	nb	%
1 information	6	17,1
2 informations	19	54,3
3 informations	10	28,6
Total	35	100

Tableau 12. Nombre d'informations des empaquetages dynamiques

Les différences entre les catégories de manière et de trajectoire viennent des empaquetages portant en dernière position un verbe de direction ([manière-direction]) et de localisation ([trajectoire-trajectoire-localisation]).

Les prédicats de type [V-direction] sont très rares, on trouve seulement une occurrence pour chacune des catégories [manière-direction] et [chg de posture-direction] :

² Rappel des abréviations. CAU : causatif ; DES : destination ; DX : deixis ; LOC : localisation ; MAN : manière ; CHP : changement de posture ; TRA : trajectoire ; POS : posture ; DIR : direction.

42.YIW 它跟迈克一起走向了树林
tā gēn Mài kè yī qǐ zǒu-xiàng le zhè ge shùlín
 il avec Mike ensemble **marcher-s'orienter vers** LE
 ceci CL forêt
 il marche vers la forêt avec Mike

69.YIW 把头又伸向树洞的旁边
bǎ tóu yòu shēn-xiàng shùdòng de pángbiān
 BA tête en outre **allonger-s'orienter vers** trou d'arbre
 DE côté
 met la tête près du trou d'arbre

Les composés [trajectoire-direction] (ex : 逃向 *táo-xiàng* « s'enfuir vers ») et [cause-direction] (ex : 扔向 *rēng-xiàng* « jeter vers ») qui sont possibles n'apparaissent pas dans les récits.

Le composé [trajectoire-trajectoire-localisation] est lui aussi très rare avec une seule occurrence. Cette combinaison est possible seulement dans le cas où le V2 de trajectoire est 倒 *dǎo* « renverser ». Comme dans le seul exemple du corpus :

25.WEN 他摔倒在地上
tā shuāi-dǎo-zài dì shàng
 il **chuter-se renverser-se trouver** terre dessus
 il tombe par terre

Il n'existe que deux prédicats déictiques : [deixis] et [deixis-destination], tout autre empaquetage différent est impossible. De plus, seul le verbe 来 *lái* « venir » apparaît en première position de ce dernier type de composé, 去 *qù* « aller » en est exclu. La raison pour laquelle il ne peut entrer en combinaison avec [destination] réside dans la trajectoire impliquée par ces deux verbes. En effet, 到 *dào* exprime l'arrivée dans le nouveau relatum cible alors que 去 *qù* exprime l'inverse, à savoir le départ du relatum source. Il serait inapproprié de combiner deux verbes dont les trajectoires sont opposées, tandis que deux verbes aux trajectoires similaires peuvent se compléter, comme 到 *dào* et 来 *lái* qui portent tous les deux sur l'arrivée. Il faut tout de même noter que l'empaquetage 去到 *qù-dào* se rencontre parfois dans la langue orale, mais il n'est pas considéré comme grammaticalement correct par tous les locuteurs natifs.

La catégorie de posture ne présente que deux combinaisons, cependant deux autres sont possibles : (2) [posture-trajectoire] et (3) [posture-trajectoire-deixis].

- (2) 他站出队伍
tā zhàn-chū duìwu
 il être debout-sortir rang
 il sort du rang
- (3) 他从队伍中站出来
tā cóng duìwu zhōng zhàn-chū-lái
 il depuis rang milieu être debout-sortir-venir
 il sort du rang
- Tout autre empaquetage serait agrammatical ou ne serait plus considéré comme un composé dynamique :
- (4) 他站着
tā zhàn zhe
 il être debout ZHE
 il est debout
- (5) 他站在床上
tā zhàn-zài chuáng shang
 il être debout-localisation lit sur
 il est debout sur le lit
- (6) *他睡向床上
tā shuì-xiàng chuáng shang
 il dormir-vers lit sur
 *il dort vers le lit
- (7) *他从队伍中站出在前边
tā cóng duìwu zhōng zhàn-chū-zài qiánbian
 il depuis rang milieu être debout-sortir-localisation
 *il sort devant du rang

Les exemples (4) et (5) sont des prédicats statiques. Un verbe de direction ne peut suivre un verbe d'action comme 睡 *shuì* « dormir » dans l'exemple (6) puisque celui-ci ne possède intrinsèquement aucune orientation. Comme nous l'avons noté plus haut, 在 *zài* « se trouver » ne peut apparaître qu'après le seul V2 倒 *dǎo* et celui-ci ne peut suivre un V1 de posture, la combinaison [posture-trajectoire-localisation] en (7) est donc impossible. Les seuls empaquetages possibles sont ceux qui voient le V2 de trajectoire ou de destination exprimer le déplacement permettant d'atteindre le sous-espace où la posture du V1 sera prise.

2.5.2. Quantité d'informations dans les prédicats

Un prédicat dynamique peut contenir de une à trois informations spatiales. Voyons combien d'informations donnent les locuteurs en moyenne par procès indifféremment du type d'information exprimée.

Les prédicats contenant deux informations spatiales sont largement majoritaires (46,6%), suivis des prédicats à une seule information (29,1%) et en dernier des prédicats à trois informations (24,3%).

Ces pourcentages (cf. tableau 13) révèlent trois tendances : les locuteurs utilisent principalement des procès à empaquetage informationnel multiple, comme le leur permet la lexicalisation en chinois ; l'empaquetage à 3 informations, comprenant le V3 déictique n'est pas le plus usité ; même si les prédicats à 2 informations sont les plus courants, aucune catégorie n'est vraiment sous-représentée.

Infos spatiales	nb	%
1 information	143	29,1
2 informations	229	46,6
3 informations	119	24,3
Total	491	100

Tableau 13. Nombre d'informations spatiales des prédicats

2.5.3. Empaquetages à deux informations

Les prédicats à deux informations sont les plus utilisés, quelles sont ces deux informations ?

Parmi ces composés, les V1V2 représentent 89,6%, les V2V3 et V1V3 seulement 5,2% chacun. Cela signifie que les sinophones utilisent souvent un V1 (procès-support) pour donner une indication en plus de la trajectoire qui se trouve dans le V2 (procès-cadre). Il est possible de s'interroger sur la pertinence des concepts de procès-cadre et procès-support, qui laissent penser que le premier est plus important que le second, alors que ce sont tous deux des verbes et que les locuteurs ne se passent ni du V1 (V2V3 : 5,2%) ni du V2 (V1V3 : 5,2%).

Composés à 2 verbes	nb	%
V1V2	205	89,6
V2V3	12	5,2
V1V3	12	5,2
Total	229	100

Tableau 14. Empaquetages à deux informations

2.5.4. Le V2 des prédicats

Après avoir détaillé plus haut les proportions des différents V1, voyons maintenant quels sont les V2 les plus utilisés³. Les locuteurs choisissent tout particulièrement trois V2 : 到 *dào* « arriver » (31,1 %), 出 *chū* « sortir » (20,6 %) et 下 *xià* « descendre » (13 %).

Les deux derniers s'expliquent facilement par la nature du support. Dans le cours du récit, les protagonistes effectuent de nombreuses chutes (le chien tombe de la fenêtre, la ruche tombe de l'arbre...) et sorties (les abeilles sortent de la ruche, le hibou sort de l'arbre), autant prédicats qui nécessitent ces V2.

L'explication pour 到 *dào* est différente. Ce V2 est utilisé pour une fonction bien spécifique : il fait la liaison entre les épisodes-spatiaux de l'histoire (cf. *infra*). Ainsi, lorsque les sinophones veulent introduire le nouveau cadre spatial de l'action dans le déroulement du récit, ils ont recours à ce verbe pour produire des énoncés du type :

64.XIN 小孩儿跑到了一个 <大石块的><大土堆> 大土堆旁边
xiǎoháir pǎo-dào le yī ge dà tǔduī
pángbiān
 enfant **courir-arriver** LE un CL grand tas de terre côté
 l'enfant court jusqu'à côté d'un grand tas de terre

Dans les énoncés qui précèdent 64.XIN, l'enfant est tombé de l'arbre, puis est poursuivi par le hibou. Ensuite il arrive dans le nouveau sous-espace défini par le tas de terre. Ce procédé discursif sera analysé plus bas (cf. *infra* § 4.3.). Dans tous les cas, sur

³ Les composés inclus dans le calcul sont : V1V2(V3), V2V3 et V2.

le plan quantitatif, les locuteurs expriment en majorité l'arrivée à destination plutôt que le départ d'un endroit.

V2			nb	%
到	<i>dào</i>	arriver	110	31,1
出	<i>chū</i>	sortir	73	20,6
下	<i>xià</i>	descendre	46	13
起	<i>qǐ</i>	s'élever	26	7,3
在	<i>zài</i>	se trouver	24	6,8
上	<i>shàng</i>	monter	18	5,1
过	<i>guò</i>	traverser	15	4,2
进	<i>jìn</i>	entrer	14	4
回	<i>huí</i>	revenir	12	3,4
走	<i>zǒu</i>	s'en aller	7	2
掉	<i>diào</i>	disparaître	2	0,6
跑	<i>pǎo</i>	partir	2	0,6
向	<i>xiàng</i>	vers	2	0,6
开	<i>kāi</i>	s'écarter	1	0,3
倒	<i>dǎo</i>	se renverser	1	0,3
翻	<i>fān</i>	retourner	1	0,3
Total			353	100

Tableau 15. V2

2.5.5. Le V3 des prédicats

Les sinophones utilisent les verbes déictiques en dernière position du composé spatial dans moins d'un tiers des cas (30,6 %) ⁴. Nous verrons plus loin dans quelles circonstances ils sont présents ou absents. Ceci confirme que l'empaquetage informationnel le plus courant dans les récits ne comprend pas trois verbes, mais seulement deux.

3. Organisation de l'information spatiale au niveau conceptuel

Les sinophones utilisent 734 prédicats spatiaux sur l'ensemble des récits, dont 491 prédicats dynamiques issus de la trame (66,9 %) et 243 prédicats statiques, la plupart issus de l'arrière-plan (33,1 %).

⁴ Tous les composés et verbes simples sont inclus dans ce calcul, à l'exception du V3 simple.

Si l'on considère les récits dans leur totalité (les prédicats spatiaux ajoutés aux prédicats non spatiaux), nous obtenons une image du domaine de l'espace compris dans le discours. Il ne s'agit plus d'étudier l'importance relative des relations spatiales statiques et dynamiques entre elles, mais leur importance par rapport à tous les énoncés produits par les locuteurs pour résoudre la tâche verbale. Les sinophones, sur les 2209 propositions constituant leur corpus, produisent 22,2 % de prédicats dynamiques et 11 % de prédicats statiques, le total représente donc 33,2 % de l'ensemble des prédicats, par rapport aux 1475 prédicats non spatiaux restants, soit 66,8 % (cf. tableau 16).

Rappelons brièvement deux points importants pour interpréter ces pourcentages concernant la nature du support de la tâche. La *quaestio* des récits de fiction ne contraint pas le domaine de la spatialité, comme elle le fait par exemple pour celui de la temporalité. Ainsi il est normal que les prédicats non spatiaux soient plus nombreux que les prédicats spatiaux. En outre puisqu'il s'agit de présenter un récit de quête et non une description d'image, on pouvait aussi logiquement s'attendre à trouver plus de prédicats dynamiques que statiques, quelle que soit la langue utilisée.

Prédicats	nb	%
Statiques	243	11
Dynamiques	491	22,2
Total	734	33,2
Autres	1465	66,8
Total général	2209	100

Tableau 16. Prédicats spatiaux et non spatiaux

3.1. Relations spatiales statiques

Les relations topologiques sont les plus fréquentes avec 88,9 % du total, les relations projectives représentent seulement 11,1 %.

Il existe manifestement un lien entre le type de relation statique exprimée et les moyens linguistiques utilisés : 40 % des relations projectives apparaissent dans la construction 3 (92b.XIN), contre 14,3 % dans la construction 1, 17,1 % dans la construction 2 et seulement 5,7 % dans la construction 4, alors que les relations topologiques se concentrent plus dans les constructions 1 (3.HAO) :

- 92a.XIN 他们后来发现
tāmen hòulái fāxiàn
ils ensuite découvrir
- 92b.XIN 在这树桩背后 <有一群> 有两个青蛙
zài zhè shùzhuāng bèihòu yǒu liǎng ge qīngwā
à ceci tronc derrière avoir deux CL grenouille
ils découvrent ensuite que derrière ce tronc d'arbre il y a deux grenouilles
- 3.HAO 他呢，在他的房间里边
tā ne zài tā de fángjiān libian
il NE se trouver il DE chambre dedans
lui, se trouve dans sa chambre

3.2. Relations spatiales dynamiques

Les relations spatiales dynamiques (RSD) se divisent en deux catégories : localisation générale dynamique et changement de localisation. Elles atteignent respectivement 31,6 % et 68,4 %. Cette répartition s'explique logiquement par l'influence de la tâche de récit qui oblige les locuteurs à déplacer les protagonistes de sous-espace en sous-espace pour qu'ils mènent à bien leur quête de la grenouille.

Au niveau de la relation spatiale, les composés dynamiques peuvent établir :

- des localisations générales dynamiques (DYN) ;
 - des changements de localisation (CHL) ;
 - les deux relations (DYN/CHL).
- Il existe 11 composés établissant uniquement des localisations générales dynamiques, ils font partie des catégories de manière et de changement de posture. Ces prédicats sont au nombre de 101 et représentent 20,6 % de l'ensemble des prédicats spatiaux dynamiques, ce sont les moins usités (cf. tableau 17).

Les déplacements exprimés par ces composés sont localisés à l'intérieur d'un relatum, ils servent à des descriptions « internes ». Ils ne sont pas indispensables pour résoudre d'une façon minimale la tâche verbale complexe déclenchée par le support en images. Pour cette raison, les locuteurs ne sont pas dans l'obligation absolue de les exprimer. Les prédicats de changement de posture entraînent un mouvement d'une

partie de l'entité-thème sans franchissement par celle-ci des bornes du relatium et donc sans changement de localisation. Ces composés dynamiques établissent une seule relation spatiale qui n'est pas influencée par les autres informations comprises dans le prédicat, comme les V2 ou les coverbes.

- Il existe 19 composés exprimant uniquement le changement de localisation, ils sont répartis sur 6 catégories de prédicats différents : manière, trajectoire, cause, destination, deixis et posture. Les prédicats exprimant uniquement les CHL sont les plus nombreux et les plus variés au niveau de l'empaquetage de l'information spatiale. Ils forment 242 prédicats qui représentent 49,3 % de l'ensemble des prédicats spatiaux dynamiques, c'est de loin la catégorie la plus importante. Ils sont indispensables pour faire avancer le récit et mener à bien la tâche verbale demandée. Sans eux les protagonistes localisés au début de l'histoire dans la maison ne pourraient pas en sortir et tout le récit devrait se dérouler à l'intérieur de ce sous-espace.

Les prédicats causatifs établissent une seule relation spatiale, celle du changement de localisation. Au sens large, le causatif est « une forme verbale qui exprime que le sujet fait en sorte que d'autres fassent l'action, au lieu de la faire directement lui-même ou que l'action ait lieu du fait d'un phénomène quelconque. » (Dubois *et al.*, 1994, p. 79). Pour notre étude sur la spatialité, nous avons adapté cette définition en considérant qu'un causatif fait une action qui entraîne *systématiquement* un changement de localisation de la part du thème. De ce fait la relation spatiale exprimée est unique.

Lorsque le V2 [destination] apparaît après un V1 quel qu'il soit, le composé dynamique résultant exprime systématiquement un changement de localisation⁵, il signifie que l'entité atteint la cible du déplacement. Ce V2 présente le rapport entre forme et relation spatiale le plus systématique.

- Il existe 5 composés pouvant exprimer aussi bien la localisation générale dynamique que le changement de localisation, ils font partie des catégories de manière et de trajectoire. Ces prédicats sont au nombre de 148 et représentent

⁵ La seule exception est lorsqu'il suit un V1 [chg de posture].

30,1 % de l'ensemble, un taux considérable étant donné le peu de composés différents de ce type.

La situation concernant les prédicats de manière et de trajectoire est plus complexe : ils peuvent établir les deux relations spatiales suivant l'environnement dans lequel ils se trouvent et sont sensibles à l'influence des V2 et des coverbes. Les V1 [manière] et [trajectoire] suivis du V2 [destination] établissent toujours des changements de localisation. Cependant les mêmes V1 suivis d'un V2 [trajectoire] établissent des CHL ou des DYN suivant le V2 en question. Par exemple, les V2 起 *qǐ* « se lever » et 开 *kāi* « s'écarter » impliquent une localisation dynamique :

62.SHI 他们爬起来
tāmen pá-qǐ-lai
 ils **se déplacer à quatre pattes-se lever-venir**
 ils se lèvent

63.YIW 然后马蜂马上就 <向外> 向四面八方飞开来
ránhòu mǎfēng mǎshàng jiù xiàng sìmiàn-bāfāng fēi-kāi-lai
 ensuite guêpe immédiatement alors vers de tous côtés **voler-**
s'écarter-venir
 ensuite les guêpes s'envolent immédiatement dans toutes les directions

En 62.SHI le procès décrit est celui du passage de la position allongée ou accroupie à la position debout. Pour cela, les protagonistes ne franchissent pas les bornes du relatum. En 63.YIW existe un écartement du thème par rapport au relatum, sans que l'entité franchisse les limites du sous-espace où est localisé le déplacement. Cette relation spatiale peut être induite par le V2 seul, le coverbe ne fait que compléter cette fonction.

En revanche, des V2 tels que 出 *chū* « sortir » et 进 *jìn* « entrer » impliquent toujours un changement de localisation :

17.HAO 然后在很快的一瞬间这只青蛙就跳出了窗户
ránhòu zài hěn kuài de yīshùnjiān zhè zhī qīngwā
 jiù tiào-chū le chuānghu
 ensuite à très rapide DE en un éclair ceci CL
 grenouille alors **sauter-sortir** LE fenêtre
 ensuite, en un éclair, la grenouille saute par la fenêtre

71.XUE 他们两个就掉进了这个河里面
tāmen liǎng ge jiù diào-jìn le zhè ge hé
lǐmian
 ils deux CL alors **tomber-entrer** LE ceci CL fleuve
dedans
 ils tombent tous les deux dans ce fleuve

En 17.HAO, la grenouille saute et sort de la pièce, elle quitte le relatum source ; en 71.XUE, l'enfant et le chien tombent et entrent dans la mare, ils arrivent dans le relatum cible.

Les coverbes — 往 *wǎng*, 向 *xiàng* et 朝 *cháo* « vers » — introduisent la cible du déplacement et indiquent surtout que le relatum final n'est pas atteint, le procès est atélique, il s'agit au niveau spatial d'une localisation dynamique. En outre, le composé V1 + 在 *zài* « se trouver » peut établir les deux relations spatiales suivant la nature du V1 : lorsqu'il s'agit d'un verbe de manière ou de changement de posture le composé établit une localisation dynamique ; lorsqu'il s'agit d'un verbe de cause le composé établit toujours un changement de localisation ; et lorsqu'il s'agit d'un verbe de trajectoire, le composé établit les deux relations suivant le verbe utilisé (par exemple CHL avec 掉 *diào* « tomber » et DYN avec 跟 *gēn* « suivre ») :

20.WEN 马蜂窝掉在地上
mǎfēngwō diào-zài dì shang
 guêpier **tomber-se trouver** terre dessus
 le guêpier tombe par terre

68a.XUE 他的小狗也跟在后面
tā de xiǎo gǒu yě gēn-zài hòumian
 il DE petit chien aussi **suivre-se trouver** derrière
 son petit chien suit derrière [...]

Les composés servent pour la plupart à établir un seul type de relation spatiale (69,9 %). Il faut cependant remarquer que les 5 composés pouvant établir les deux types de relations dynamiques sont très employés, ils représentent près d'un tiers de tous les prédicats.

Relations spatiales	Composés dynamiques		nb	%
DYN	11	MAN, MANDX, MANLOC, MANDIR, CHP, CHPDES, CHPDESDX, CHPLOC, CHPDIR, CHPTRA, CHPTRADX	101	20,6
CHL	19	MANDES, MANDESDX, MANTRA, TRADES, TRADESDX, TRATRA, TRATRALOC, CAU, CAUDES, CAUDESDX, CAUDX, CAULOC, CAUTRA, CAUTRADX, DES, DX, DXDES, POSDES, POSDESDX.	242	49,3
DYN/CHL	5	MANTRADX, TRA, TRADX, TRALOC, TRATRADX	148	30,1
Total	35		491	100

Tableau 17. Composés et relations spatiales dynamiques⁶

3.3. Mention et place du *relatum*

Au niveau global, le *relatum* est explicite à 69 %. Son apparition est influencée par les V2 [localisation] et [direction] qui nécessitent toujours un *relatum* explicite alors que ce n'est pas le cas de [trajectoire]. De ce fait nous pouvons remarquer que les V1 simples ne possèdent en général pas de *relatum*.

Le V3 possède aussi une influence certaine sur le *relatum*, nous allons détailler ce point ci-dessous. Dans la grammaire chinoise, le *relatum* peut se trouver avant ou après le verbe. L'analyse du corpus montre qu'il est postverbal (après le V2) à hauteur de 68,7 %. Cette place est influencée par des éléments syntaxiques, mais aussi par l'information spatiale comprise dans le *relatum* (phase du déplacement). Ce point sera traité dans la deuxième section suivante.

3.3.1. V3 et *relatum*

On observe une relation entre l'apparition du *relatum* et celle du V3. En effet les composés sans V3 possèdent un *relatum* explicite à 80,4 %, alors que ce pourcentage chute à 47,6 % pour les composés portant un V3.

Les composés [V-trajectoire] illustrent bien cette tendance, ils sont utilisés avec un *relatum* explicite dans 76,9 % à 87,2 % des cas. Il existe cependant une exception avec [cause-trajectoire], le *relatum* est absent de ces prédicats à 71,4 %, en raison du sémantisme du V1. Les procès causatifs impliquent trois arguments : l'agent, le patient

⁶ Rappel des abréviations. CAU : causatif ; CHP : changement de posture ; DES : destination ; DIR : direction ; DX : deixis ; LOC : localisation ; MAN : manière ; POS : non spatial ; TRA : trajectoire.

et le lieu. Parmi eux, les deux premiers sont indispensables pour former un énoncé syntaxiquement correct⁷, tandis que l'indication du lieu est facultative :

87.YIN 那么他把自己的小青蛙领走了
nàme tā bǎ zìjǐ de xiǎo qīngwā lǐng-zǒu le
 alors il BA soi-même DE petit grenouille **mener-**
partir LE
 alors il emporte sa petite grenouille

Pour cette raison, on observe que les sinophones choisissent majoritairement de ne spécifier que deux informations sur les trois possibles, éliminant forcément l'élément qui n'est pas indispensable au sens.

Avec les composés [V-destination], le relatum est en partie obligatoire⁸. Cette règle semble contredire la tendance exposée plus haut, mais, afin de comprendre l'influence du verbe déictique, observons la proportion de prédicats qui contiennent le V3. Les composés [V-destination-deixis] représentent 3,3 % des prédicats dynamiques, alors que les composés [V-destination] sans V3 sont quatre fois et demie plus nombreux avec 14,9 % du total⁹. Le principe présenté ci-dessus est ici confirmé sous un angle différent.

La relation {V3 - / Rel +} est assez marquée et visible au travers de ces pourcentages élevés, tandis que la relation {V3 + / Rel -} est moins évidente. Elle semble effective pour [cause-trajectoire-deixis] et [chg de posture-trajectoire-deixis] (respectivement 95 % et 85,7 % de Rel -) :

- pour le premier, l'influence du V1 est la même que celle portant sur [cause-trajectoire] présenté plus haut. Il s'agit du lieu, seul argument facultatif de ce type de prédicat ;
- le second décrit le changement de posture d'une entité à l'intérieur d'un sous-espace déjà connu et sans en franchir les bornes (localisation

⁷ Lorsque l'agent du procès est placé après le marqueur du passif 被 *bèi* « par », il peut être omis. Cependant, cette construction : *patient + BEI + agent + V* est peu fréquente (seulement 7 occurrences dans la totalité du corpus). De plus, même s'il est facultatif, l'agent est dans les récits toujours précisé.

⁸ Même si le V2 de destination peut sous certaines conditions ne pas être suivi d'un relatum, on s'aperçoit qu'il n'existe aucune occurrence de ce type dans les récits. Sa fonction particulière de liaison entre épisodes-spatiaux au niveau discursif fait qu'il doit toujours en porter un.

⁹ Les composés [destination] et [deixis-destination] ne sont pas comptabilisés ici puisqu'ils ne peuvent accepter de V3 déictiques.

dynamique). Dans ces conditions de clarté de la configuration spatiale, l'expression du relatum est superflue.

En revanche la relation est moins marquée pour trois composés¹⁰ : [manière-trajectoire-deixis], [trajectoire-trajectoire-deixis] et [manière-deixis] (entre 46,7 % et 90,9 % de Rel +). Une explication à cela sera donnée dans la section suivante.

Afin d'expliquer pourquoi certains composés cumulent un V3 avec un relatum explicite ([manière-trajectoire-deixis], [trajectoire-trajectoire-deixis] et [manière-deixis]), il faut prendre en considération un paramètre important, celui de la place du relatum explicite qui est elle-même influencée par la phase du déplacement exprimée par le relatum.

3.3.2. Phase du déplacement et place du relatum

La place du relatum dans le prédicat est tout d'abord conditionnée par des facteurs syntaxiques. Le V2 [destination] ou bien [direction] suivant un V1 de manière ou de changement de posture nécessite un relatum postposé. Excepté ce genre de facteur déjà présenté précédemment, il en existe un second : celui de l'information spatiale du relatum.

Le déplacement sur l'axe de la trajectoire implique trois phases spatio-temporelles¹¹ :

- La phase initiale. Elle correspond au début du déplacement, le procès décrit la source de la trajectoire ;
- La phase médiane. Elle correspond au parcours, le procès couvre le trajet du déplacement ;
- La phase finale. Elle correspond à la fin du déplacement et coïncide avec la cible de la trajectoire.

¹⁰ Les composés [cause-deixis] et [trajectoire-deixis] ne possèdent que quelques occurrences dans tout le corpus, on ne peut s'appuyer sur un chiffre aussi restreint pour établir avec certitude leur comportement vis-à-vis de ce principe.

¹¹ Cf. Borillo (1998), p. 41.

Un relatum intégré à la phase initiale exprime la source du déplacement, il est introduit par le coverbe 从 *cóng* « depuis » ou les V2 出 *chū* « sortir » et 下 *xià* « descendre ». Un relatum intégré à la phase médiane exprime le parcours du déplacement, il est introduit par le coverbe 从 *cóng* « depuis » ou le V2 过 *guò* « traverser ». Un relatum intégré à la phase finale exprime la cible du déplacement, il est introduit par les coverbes 往 *wǎng*, 向 *xiàng*, 朝 *cháo* « vers » et 到 *dào* « jusque » ou les V2 上 *shàng* « monter », 下 *xià* « descendre »¹², 进 *jìn* « entrer », 回 *huí* « retourner » et 到 *dào* « arriver ». Il faut ajouter à ces trois phases un quatrième type de relatum : la localisation qui place le thème à l'intérieur du relatum. Il est soit préverbal (SN locatif ou adverbe) et indique le sous-espace où est effectué l'action, soit postverbal (après le V2 在 *zài* « se trouver »), dans ce cas il indique la localisation résultative du déplacement du thème exprimé par le V1.

Le relatum le plus usité dans le corpus est celui de la cible (54,6 %), suivi par celui de la source (22,1 %), de la localisation (21,2 %) et du parcours (2,1 %) (cf. tableau 18). L'analyse du corpus a montré que la place du relatum dans l'énoncé se situe après le verbe à 68,7 %, mais nous savons déjà quelle dépend du V2 et du V3 et nous voyons maintenant qu'elle dépend aussi de l'information véhiculée par le relatum.

Les relata de source sont antéposés aux verbes à 74,7 %, alors que ceux de la phase opposée, les relata de cible, sont postposés aux verbes à 86,5 %. Ainsi lorsque le prédicat décrit la phase initiale d'un déplacement, les sinophones choisissent la formulation en 7.SHI plutôt qu'en 11.YIN :

7.SHI 它就从瓶子里爬了出来
tā *jiù* *cóng* *píngzi* *lǐ* *pá* *le* *chū-lai*
 elle alors depuis bocal dedans **se déplacer à quatre pattes** LE
 sortir-venir
 alors elle grimpe hors du bocal

11.YIN 这时候小青蛙蹑手蹑脚地爬出了瓶子
zhè *shíhou* *xiǎo* *qīngwā* *nièshǒunièjiǎo* *de* *pá-chū* *le* *píngzi*
 ceci moment petit grenouille sur la pointe des pieds DE_{adv}
 se déplacer à quatre pattes-sortir LE **bouteille**
 à ce moment-là, la petite grenouille grimpe hors du bocal sur la pointe des pieds

¹² Le verbe 下 *xià* « descendre » est le seul à pouvoir porter indifféremment un relatum initial ou final.

Concernant la phase finale, les locuteurs choisissent toujours la position postverbale pour le relatum effectivement atteint (49.PIN) et la position préverbale lorsqu'il s'agit de la direction du déplacement (36.HAO) à deux exceptions près sur les 164 occurrences du corpus entier (42.YIW et 69.YIW) :

- 49.PIN** 同时芭比 <也> 也同样地跳到了河里
tóngshí Bābì yě tóngyàng de tiào-dào le hé
li
 en même temps Babi aussi pareil DE_{adv} sauter-arriver LE rivière
dedans
 en même temps Babi saute aussi dans la rivière
- 36.HAO** 然后它就拼命地往窗下跳
ránhòu tā jiù pīnmìng de wǎng chuāng xià tiào
 ensuite il alors de toutes ses forces DE_{adv} vers fenêtre dessous
sauter
 ensuite il saute de toutes ses forces vers le bas de la fenêtre
- 42.YIW** 它跟迈克一起走向了树林
tā gēn Mài kè yīqǐ zǒu-xiàng le zhè ge shùlín
 il avec Mike ensemble **marcher-s'orienter** vers LE
 ceci CL forêt
 il marche vers la forêt avec Mike
- 69.YIW** 把头又伸向树洞的旁边
bǎ tóu yòu shēn-xiàng shùdòng de pángbiān
 BA tête en outre **allonger-s'orienter** vers trou d'arbre
DE côté
 [il] met la tête près du trou d'arbre

Les sinophones choisissent d'exprimer majoritairement la localisation en tant que résultat d'un déplacement (66,7 %) comme en 64.JIN, plutôt que par une localisation statique (33,3 %) avec 8.JIN. Cependant il faut remarquer que l'écart des pourcentages est moins important que pour les autres catégories :

- 64.JIN** 他们在水里面拼命地游啊游啊
tāmen zài shuǐ lǐmian pīnmìng de yóu a yóu
 a
 ils à eau dedans de toutes ses forces DE_{adv} **nager** INT
nager INT
 ils nagent dans l'eau de toutes leurs forces
- 8.JIN** 他们把它放在一个瓶子里
tāmen bǎ tā fàng-zài yī ge píngzi li
 ils BA elle **mettre-se trouver** un CL bocal dedans
 ils la mettent dans un bocal

La phase médiane des procès est très peu prédiquée : seulement 7 occurrences sur l'ensemble du corpus. Malgré cela, une tendance claire se dégage : les relata de parcours sont postposés à 85,7 % comme en 51a.WEN et non pas antéposés avec un coverbe comme en 56.LIF.

51a.WEN 他和小狗高兴地趟过河
tā hé xiǎo gǒu gāoxìng de tāng-guò hé
 il et petit chien heureux DE_{adv} passer à gué-traverser
rivière
 il traverse joyeusement la rivière avec le petit chien [...]

56.LIF 他们两个勉强 <还能>, 还能从水里趟过去
tāmen liǎng ge miǎnqiǎng hái néng cóng shuǐ li
tāng-guò-qu
 ils deux CL tant bien que mal encore pouvoir depuis eau
dedans **passer à gué-traverser-aller**
 ils arrivent tous les deux tant bien que mal à traverser l'eau

Pour expliquer la faible utilisation des prédicats de parcours, on peut emprunter une hypothèse émise par Slobin (1997). Il propose qu'il existe un rapport entre la relative pauvreté des moyens lexicaux des langues structurées autour du verbe pour exprimer la manière et la tendance de ces langues (il prend l'exemple de l'espagnol) à ne pas exprimer cette information dans les prédicats dynamiques. On observe que les moyens lexicaux disponibles en chinois pour exprimer le parcours sont très réduits. Il n'existe qu'un seul V2 ayant cette fonction, alors que les phases de source ou de cible en comprennent bien plus. Il s'agit d'une hypothèse qui reste à démontrer, sachant que l'expression de la localisation constitue déjà un contre-exemple (un seul V2, mais beaucoup d'occurrences).

L'analyse du corpus montre clairement une corrélation entre la place antéposée du relatum et la direction ou la source du déplacement ainsi que la place postposée du relatum et la cible ou le parcours du déplacement. Cela confirme les arguments avancés par Tai (1985) sur le principe iconique des séquences temporelles du chinois présenté plus haut (cf. § III.2.6.) et infirme ceux de Paris (2003).

Phases	Préverbal		Postverbal		Total	
	nb	%	nb	%	nb	%
Localisation	24	33,3	48	66,7	72	21,2
Source	56	74,7	19	25,3	75	22,1
Cible	25	13,5	160	86,5	185	54,6
Parcours	1	14,3	6	85,7	7	2,1
Total	106	31,3	233	68,7	339	100

Tableau 18. Phase du déplacement et place du relatum

Afin de répondre à la question soulevée dans la section précédente et d'expliquer pourquoi certains composés cumulent un V3 avec un relatum explicite ([manière-trajectoire-deixis], [trajectoire-trajectoire-deixis] et [manière-deixis]), il faut prendre en considération un paramètre important, celui de la place du relatum, elle-même influencée par la phase du déplacement exprimée par le relatum. On observe en effet un lien étroit entre la position préverbale du relatum et la mention explicite du V3 déictique {Rel Anté + / V3 +}, ainsi qu'à l'inverse, entre la position postverbale du relatum et l'absence du V3 dans le prédicat {Rel Post + / V3 -}. Les exemples 7.SHI et 11.YIN déjà cités ci-dessus montrent bien ce phénomène :

7.SHI 它就从瓶子里爬了出来 [MANTRADX, Rel Anté]
tā jiù cóng píngzi li pá le chū-lai
 elle alors depuis bocal dedans **se déplacer à quatre pattes** LE
sortir-venir
 alors elle grimpe hors du bocal

11.YIN 这时候小青蛙蹑手蹑脚地爬出了瓶子 [MANTRA, Rel Post]
zhè shíhou xiǎo qīngwā nièshǒunièjiǎo de pá-chū le píngzi
 ceci moment petit grenouille sur la pointe des pieds DE_{adv}
se déplacer à quatre pattes-sortir LE bouteille
 à ce moment-là, la petite grenouille grimpe hors du bocal sur la pointe des pieds

Pour la phase finale du déplacement, la situation est un peu plus complexe : lorsque le relatum est postposé, le composé utilisé est [V-trajectoire] (32.LIF) ou [V-destination] (74.PEN) ; lorsque le relatum est antéposé, le V3 peut être noté (79.PUG) ou ne pas apparaître, contrairement à la tendance générale. L'absence du relatum est possible puisque le prédicat ne contient pas de V2 (55b.HAO) :

- 32.LIF** 明明爬上另一棵大树 [MANTRA]
Míngmíng pá-shàng lìng yī kē dà shù
 Mingming se déplacer à quatre pattes-monter autre un CL
grand arbre
 Mingming grimpe sur un autre arbre
- 74.PEN** 小明和小狗一起爬到岸边 [MANDES]
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu yìqǐ pá-dào ànbiān
 Xiao Ming et petit chien ensemble se déplacer à quatre
 pattes-arriver rive
 Xiao Ming et le petit chien grimpe ensemble sur la rive
- 79.PUG** 往远处跑去 [MANDX]
wǎng yuǎnchù pǎo-qu
 vers loin courir-aller
 [le daim] part au loin en courant
- 55b.HAO** 一直往前走 [MAN]
yīzhí wǎng qián zǒu
 tout droit vers devant marcher
 Xiao Ming suit sont chien, marche tout droit devant

On observe que pour ces trois composés ([manière-trajectoire-deixis], [trajectoire-trajectoire-deixis] et [manière-deixis]) la place du relatum est toujours préverbale (seulement 2 exceptions sur les 49 occurrences). Ainsi on peut préciser les relations entre V3 et relatum de la section précédente en disant que la notation du V3 entraîne un relatum implicite ou préverbal :

Relation V3/Rel	Composés	Rel –	Rel +	Rel Anté	Rel Post
V3 – / Rel +	MANTRA		✓		✓
	TRATRA		✓		✓
	POSTRA		✓		✓
V3 + / Rel –	TRADX	✓			
	CAUDX	✓			
	TRATRADX	✓		(✓)	
	CAUTRADX	✓		(✓)	
	POSTRADX	✓		(✓)	
V3 + / Rel Anté	MANDX		✓	✓	
	MANTRADX		✓	✓	

Tableau 19. Relations entre V3 et relatum

4. Organisation de l'information spatiale au niveau discursif

4.1. Structure principale et structures secondaires

Avant de caractériser les différences qui existent entre les deux structures des récits au niveau des prédicats dynamiques, examinons tout d'abord les prédicats spatiaux contenus dans chacune d'elles¹³.

4.1.1. Structure principale : trame

- La trame comprend les énoncés qui établissent des relations spatiales dynamiques effectives (DYN et CHL) entre un thème et un relatum :

64.JIN 他们在水里面拼命地游啊游啊
tāmen zài shuǐ lǐmian pīnmìng de yóu a yóu
 ils à eau dedans de toutes ses forces DE_{adv} **nager** INT
nager INT
 ils nagent dans l'eau de toutes leurs forces

71.XUE 他们两个就掉进了这个河里面
tāmen liǎng ge jiù diào-jìn le zhè ge hé
liǐmian
 ils deux CL alors **tomber-entrer** LE ceci CL fleuve
dedans
 ils tombent tous les deux dans ce fleuve

- Elle contient aussi certaines relations spatiales statiques dont le procès non dynamique fait avancer le récit en répondant à la *quaestio* :

15.YIN 于是他们就开始在房间里搜索起来
yúshì tāmen jiù kāishǐ zài fángjiān li sōusuǒ-qǐ-lai
 alors ils alors commencer à chambre dedans
 chercher-QILAI
 alors ils commencent donc à chercher dans la chambre

1b.YIW 小迈克和他的小狗，一起在家里玩儿
xiǎo Mài kè hé tā de xiǎo gǒu yīqǐ zài jiā
li wánr
 petit Mike et il DE petit chien ensemble à
 maison dedans s'amuser
 [...] petit Mike et son petit chien jouent ensemble dans la maison

¹³ Les propositions de la trame sont identifiables par l'attribut gras de leur numéro.

4.1.2. Structures secondaires : arrière-plan

Le contenu de l'arrière-plan au niveau spatial est plus varié que celui de la trame. Il comprend la majorité des prédicats statiques (à l'exception de ceux mentionnés ci-dessus) ainsi que les prédicats dynamiques présentant certaines caractéristiques.

- Prédicats statiques :

31.JIN <结果> 结果青蛙小明真的在这个洞里面
jiéguǒ qīngwā Xiǎo Míng zhēn de zài zhè ge dòng
lǐmian
 résultat grenouille Xiao Ming vraiment DE se trouver
 ceci CL trou dedans
 résultat, Xiao Ming la grenouille est vraiment dans ce trou

Il arrive que des énoncés possèdent certaines caractéristiques de la localisation spatiale statique, mais qu'ils n'établissent pas réellement une relation entre deux entités ; ils ne sont donc pas pris en compte. On trouve parmi eux les énoncés qui ne localisent pas véritablement un thème par rapport à un relatum :

36a.XIA 他想
tā xiǎng
 il penser

36b.XIA 小青蛙可能在这里边
xiǎo qīngwā kěnéng zài zhè lǐbian
 petit grenouille peut-être se trouver ceci dedans
 il pense que la petite grenouille est peut-être là-dedans

18a.PEN 看看
kànkān
 regarder

18b.PEN 青蛙是不是躲在了他的靴子里面
qīngwā shì bù shì duǒ-zài le tā de xuēzi lǐmian
 grenouille être NEG être se cacher-se trouver LE il
 DE botte dedans
 [il] regarde si la grenouille ne s'est pas cachée dedans

Il s'agit dans ces deux exemples d'une hypothèse, le thème « grenouille » se trouve peut-être à l'intérieur du relatum, mais cela n'est pas asserté.

En font aussi partie les énoncés interrogatifs dans lesquels l'information portant sur le relatum est manquante :

- 39a.PEN 呼喊
hūhǎn
 appeler
- 39b.PEN “青蛙，青蛙，你在里面吗？”
qīngwā qīngwā nǐ zài lǐmian ma
 grenouille grenouille tu se trouver dedans MA
 [il] appelle « grenouille, grenouille, tu es à l'intérieur ? [...] »

Cet énoncé possède un thème (« grenouille »), un relatum (« intérieur »), mais l'énoncé est interrogatif et non assertif, le locuteur se renseigne sur la relation spatiale et ne l'établit pas.

- 71a.PUG 看看
kànkàn
 regarder
- 71b.PUG 猫头鹰到底藏哪儿了
māotóuyīng dàodǐ cáng nǎr le
 hibou finalement se cacher où LE
 [il] regarde où le hibou s'est finalement caché

Cet énoncé interrogatif possède un thème (« hibou »), mais porte sur le relatum qui est donc l'information manquante.

Outre les prédicats statiques, l'arrière-plan comprend aussi des prédicats dynamiques.

- Retours en arrière dans le cours du récit :

- 5a.YIN 看着 (5b) 小青蛙
kàn zhe (5b) xiǎo qīngwā
 regarder DUR (5b) petit grenouille
- 5b.YIN 他抓来的
tā zhuā-lai de
 il attraper-venir DE
 [il] regarde la petite grenouille qu'il a attrapée

- Projections dans le temps :

- 26a.YUK 然后准备去
ránhòu zhǔnbèi qù
 ensuite se préparer à aller
- 26b.YUK 找明明
zhǎo Míngmíng
 chercher Mingming
 ensuite ils se préparent à aller chercher Mingming

- Activités mentales portant sur des procès non réalisés :

11a.PEN	它想 <i>tā xiǎng</i> elle vouloir
11b.PEN	出去 chū-qu sortir-aller
11c.PEN	透透新鲜空气 <i>tòutou xīnxiān kōngqì</i> respirer frais air elle veut sortir respirer de l'air frais
9a.YIW	它觉得 <i>tā juéde</i> il trouver que
9b.YIW	这个时候它可以 from 瓶子里跳出来 <i>zhè ge shíhou tā kěyǐ cóng píngzi li tiào-chū-lai</i> ceci CL moment elle pouvoir depuis <u>bocal dedans</u> sauter-sortir-venir
9c.YIW	偷偷地溜走了 <i>tōutōu de liū-zǒu le</i> furtif DE _{adv} filer-partir LE elle trouve qu'à ce moment-là elle peut sortir du bocal et filer en cachette

- Propositions servant à fixer le moment du procès principal :

17a.YUK	刚走到床下 <i>gāng zǒu-dào chuáng xià</i> tout juste marcher-arriver <u>lit</u> dessous
17b.YUK	就发现 <i>jiù fāxiàn</i> alors découvrir
17c.YUK	小青蛙不见了 <i>xiǎo qīngwā bùjiàn le</i> petit grenouille avoir disparu LE à peine arrivé en bas du lit, il découvre que la petite grenouille a disparu
29a.YIW	当它落地的那一瞬间 <i>dāng tā luò dì de nà yīshùnjiān</i> quand il tomber <u>terre</u> DE cela instant
29b.YIW	瓶子也随之摔碎了 <i>píngzi yě suízhī shuāisui le</i> bocal aussi ensuite se briser LE à l'instant où il tombe le bocal se brise

- Propositions exprimant la cause d'un procès déjà réalisé :

32a.YIW	很生气	<i>hěn shēngqì</i>	très énervé
32b.YIW	它那么顽皮	<i>tā nàme wánpí</i>	il tant espiègle
32c.YIW	把头放到了瓶子里	<i>bǎ tóu fàng-dào le píngzi li</i>	BA tête mettre-arriver LE <u>bocal dedans</u>

il est en colère que le petit chien soit si espiègle pour avoir mis sa tête dans le bocal

- Procès non réalisés :

52a.XIA	如果不跑快的话	<i>rúguǒ bù pǎo kuài dehuà</i>	si NEG courir vite si
52b.XIA	也许会被它们蜇到的	<i>yěxǔ huì bèi tāmen zhēdào de</i>	peut-être HUI BEI elles piquer DE

s'ils ne courent pas vite, ils vont peut-être être piqués par elles

- Répétitions d'un procès dans un même laps de temps :

71a.XIA	这个小狗呢，就跟随着这个梅花鹿	<i>zhè ge xiǎo gǒu ne jiù gēnsuí zhe zhè ge méihuālù</i>	ceci CL petit chien NE alors suivre ZHE ceci CL
71b.XIA	一起跑	<i>yīqǐ pǎo</i>	ensemble courir
			le petit chien suit le daim en courant
72.XIA	他们一起跑	<i>tāmen yīqǐ pǎo</i>	ils ensemble courir
			ils courent ensemble

13.XIN 这时候呢，青蛙偷偷地从瓶口爬了出来
zhè shíhou ne qīngwā tōutōu de cóng píngkǒu pá
le chū-lai
 ceci moment NE grenouille furtif DE_{adv} depuis
ouverture du bocal **se déplacer à quatre pattes** LE **sortir-**
venir
 à ce moment-là, la grenouille grimpe furtivement hors du bocal

14a.XIN 爬出来
pá-chū-lai
se déplacer à quatre pattes-sortir-venir

14b.XIN 就逃走了
jiù táo-zǒu le
 alors **fuir-partir** LE
 [elle] grimpe hors du bocal et s'enfuit

- Précisions apportées dans une proposition relative sur un protagoniste ou une entité :

100a.YIW 幸好 (100b) 地方是一个水塘
xìnghǎo (100b) dìfang shì yī ge shuǐtáng
 heureusement (100b) endroit être un CL mare

100b.YIW 他们落下来的
tāmen luò-xià-lai de
 ils **tomber-descendre-venir** DE
 heureusement, l'endroit où ils tombent est une mare

- Discours direct :

24c.YIN “青蛙你快回来呀”
qīngwā nǐ kuài huí-lai ya
 grenouille tu vite **retourner-venir** INT
 [...] « grenouille reviens vite »

- Descriptions du procès principal :

55a.ZHI 小明吓得
Xiǎo Míng xià de
 Xiao Ming être effrayé DE_{deg}

55b.ZHI 一紧张
yī jǐnzhāng
 un se contracter

55c.ZHI 从树上掉下来
cóng shù shàng diào-xià-lai
 depuis arbre dessus **tomber-descendre-venir**
 Xiao Ming est effrayé au point de se contracter et de tomber de l'arbre

- 56.ZHI 摔了个仰八叉
shuāi le ge yǎngbāchā
tomber LE CL à la renverse
 il est tombé à la renverse
- Potentiel ou capacité à effectuer un procès :
- 69.ZHI 幸亏小明会游泳
xìngkuī Xiǎo Míng huì yóuyǒng
 heureusement Xiao Ming savoir **nager**
 heureusement Xiao Ming sait nager
- 19.XIA 这个小狗不能把头拿出来了
zhè ge xiǎo gǒu bù néng bǎ tóu ná-chū-lai
le
 ceci CL petit chien NEG pouvoir BA tête
prendre-sortir-venir LE
 le petit chien ne peut plus sortir sa tête
- 20a.XIN 小狗呢，一急
xiǎo gǒu ne yī jí
 petit chien NE un s'énerver
- 20b.XIN 就把脑袋伸进了瓶子里
jiù bǎ nǎodai shēn-jìn le píngzi li
 alors BA tête **allonger-entrer** LE bocal dedans
 le petit chien s'énerve alors enfonce sa tête dans le bocal
- 21.XIN 结果拔不出来了
jiéguǒ bá-bù-chū-lái le
 résultat **tirer-NEG-sortir-venir** LE
 résultat, ne peut plus la retirer

Nous allons procéder à une analyse comparative des prédicats contenus dans l'arrière-plan (AP) vis-à-vis de ceux qui appartiennent à la trame (TR) du récit présentés jusqu'ici.

4.1.3. Structures du récit et prédicats dynamiques

Les prédicats dynamiques contenus dans l'arrière-plan sont peu nombreux, 141 occurrences sur le total de 634, soit 22,3 % de tous les prédicats dynamiques du récit (trame et arrière-plan confondus).

Les variations entre les deux structures au niveau des relations spatiales dynamiques exprimées et de la place du relatum dans les prédicats sont assez faibles, une dizaine de pour cent seulement les sépare (cf. tableau 20). En revanche, l'apparition

du relatum est un paramètre manifestement influencé par la place du prédicat au sein des structures du texte. En effet dans la trame les relata sont explicites à 69 % alors que dans l'arrière-plan ils ne le sont qu'à 48,2 %. Cette différence s'explique par la fonction même de l'AP qui sert à donner des informations complémentaires, des descriptions de ce qui est exprimé dans la TR. De ce fait, du point de vue spatial, il ne peut introduire de nouveaux éléments et traite uniquement des relata déjà connus qu'il n'est donc pas toujours nécessaire de préciser à nouveau.

	Trame		Arrière-plan	
	nb	%	nb	%
Relatum +	339	69	68	48,2
Relatum Post	233	68,7	54	79,4
CHL	336	68,4	109	77,3

Tableau 20. Relatum et prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan

En ce qui concerne la fréquence d'utilisation des catégories de prédicats, la différence, minime, entre les deux structures réside au niveau de la manière et de la deixis (cf. tableau 21). Les locuteurs expriment davantage la manière du déplacement dans la trame que dans l'arrière-plan. Parce qu'ils considèrent cette information comme importante, ils la donnent en priorité dans le prédicat principal qui décrit le procès en question, au même niveau que l'expression de la trajectoire, et non pas dans l'arrière-plan. Les prédicats dynamiques faisant partie de l'arrière-plan sont entre autres des répétitions ou des précisions portant sur le prédicat principal décrivant le procès. Ainsi nous pouvons comprendre que [deixis], plus fréquent dans l'AP que dans la TR, n'est pas le composé central servant à prédiquer un déplacement (charge assumée par des composés à deux informations), il donne plutôt une information complémentaire sur la raison pour laquelle le déplacement est réalisé : « pour aller faire quelque chose ».

Prédicats dynamiques	Trame		Arrière-plan	
	nb	%	nb	%
Trajectoire	132	26,9	36	25,5
Manière	208	42,4	50	35,5
Cause	65	13,2	25	17,7
Destination	2	0,4	3	2,1
Deixis	43	8,8	20	14,2
Chg de posture	36	7,3	6	4,3
Posture	5	1	1	0,7
Total	491	100	414	100

Tableau 21. Prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan

On peut compléter cette comparaison entre les deux structures des récits, en analysant l’empaquetage des informations spatiales comprises dans les prédicats. La trame a montré une dominante de composés à deux informations, la situation est différente dans l’arrière-plan : les composés à une seule information représentent 39 %, alors que les composés à 2 et 3 informations se montent à environ trente pour cent (cf. tableau 22). De fait, les 3 composés les plus utilisés dans l’arrière-plan — [deixis] (14,2 %), [trajectoire] (9,9 %) et [manière] (9,2 %) — ne possèdent qu’une seule information spatiale.

Infos spatiales	Trame		Arrière-plan	
	nb	%	nb	%
1 information	143	29,1	55	39
2 informations	229	46,6	46	32,6
3 informations	119	24,3	40	28,4
Total	491	100	141	100

Tableau 22. Nombre d’informations spatiales des prédicats de la trame et de l’arrière-plan

Ce phénomène démontre la différence de fonction des deux structures du récit au niveau des procès dynamiques. La trame est constituée des prédicats qui font avancer l’histoire et les protagonistes dans l’espace alors que l’arrière-plan comprend les prédicats qui qualifient ou répètent sous d’autres formes ceux de la TR.

Dans l’énoncé 60.XIN, le locuteur porte son attention sur la cause du déplacement du thème, alors qu’en 61.XIN il reformule le même procès en décrivant cette fois la trajectoire suivie par le thème. Il choisit deux angles de description différents :

60.XIN 一下子把他吓到地上去了
yīxiàzi bǎ tā xià-dào dì shang qu le
 tout d’un coup BA il effrayer-arriver terre dessus aller
 LE
 [le hibou] effraye l’enfant qui d’un coup tombe par terre

61.XIN 小孩儿重重地摔到了地上
xiǎoháir zhòngzhòng de shuāi-dào le dì shang
 enfant lourd DE_{adv} tomber-arriver LE terre dessus
 l’enfant chute lourdement par terre

Le déplacement des deux protagonistes est prédiqué en 23.PIN, alors que 24a.PIN et 25a.PIN répètent la même idée en précisant la raison pour laquelle le déplacement est réalisé, « pour aller chercher/appeler » :

- 23.PIN 他们两个去森林里边
tāmen liǎng ge qù sēnlín libian
 ils deux CL aller forêt dedans
 tous les deux ils vont dans la forêt
- 24a.PIN 去
qù
aller
- 24b.PIN 寻找小青蛙
xúnzhǎo xiǎo qīngwā
 chercher petit grenouille
 vont chercher la petite grenouille
- 25a.PIN 他们两个去
tāmen liǎng ge qù
 ils deux CL aller
- 25b.PIN 喊
hǎn
 appeler
 tous les deux ils vont appeler

En dernier lieu, font aussi partie de l'AP les prédicats qui ne sont pas réalisés. Ils témoignent bien souvent de l'activité mentale d'un protagoniste à qui le locuteur confère une intention alors que le procès correspondant n'est pas présenté comme effectif. En 10a.SHI le garçon et le chien expriment la volonté d'aller voir la grenouille, mais l'énoncé n'indique en rien que le procès est réalisé :

- 10a.SHI 然后他们想
ránhòu tāmen xiǎng
 ensuite ils vouloir
- 10b.SHI 去
qù
aller
- 10c.SHI 看一看 (10d) 青蛙怎么样了
kàn yī kàn (10d) qīngwā zěnmeyàng le
 regarder un peu regarder (10d) grenouille comment
 LE
- 10d.SHI 瓶子里的
píngzi li de
 bocal dedans DE
 ensuite ils veulent aller voir comment va la grenouille qui était dans le bocal

Pour conclure, on peut dire que l'AP comprend des procès dynamiques différents de ceux de la TR en plusieurs points. Ils contiennent moins de relata explicites, moins d'informations spatiales, et de plus, sont utilisés dans des descriptions, des répétitions ou des événements non réalisés. Les différences entre les deux structures sont visibles du point de vue de la spatialité.

4.2. Mouvement référentiel des domaines de l'espace et des entités

Il a été dit dans le chapitre I que la conceptualisation de l'espace topologique est liée aux propriétés des objets :

Tout objet occupe une 'place' à un moment donné, c'est-à-dire une portion d'espace-temps qui se confond avec lui (on parle aussi de sa 'position' ou de son 'emplacement'), de sorte que sa matérialité d'objet correspond nécessairement à une composante spatio-temporelle, qui permet de déterminer certaines propriétés et relations de type spatial [...]. (Borillo, 1998, p. 4)

Les domaines des entités et de l'espace sont étroitement liés, les premières pouvant servir à définir le second. De ce fait, l'étude du mouvement référentiel dans le domaine de l'espace est tenue de prendre en considération celui des entités (cf. Carroll & von Stutterheim, 1993). Nous verrons la relation précise qu'entretiennent ces deux domaines dans l'analyse détaillée des schémas référentiels ci-dessous. L'objectif sera de montrer comment une entité est introduite dans le discours pour servir de relatum à un prédicat dynamique¹⁴. Deux types de maintien sont considérés : le maintien par inférence et le maintien « explicite » qui regroupe le maintien pur, la répétition d'une expression, l'utilisation d'un terme anaphorique et l'utilisation d'une expression descriptive (cf. § II. 1.1.4.).

Lors de la production d'un récit tout locuteur doit organiser l'information spatiale à deux niveaux : à l'intérieur de l'énoncé (niveau phrastique) et entre les énoncés du discours (niveau discursif). Nous avons traité ci-dessus du niveau phrastique et abordons maintenant le niveau discursif des récits. Sur ce plan deux types de

¹⁴ Dans la terminologie du modèle d'analyse discursive de la *quaestio*, l'« introduction » désigne exclusivement la première apparition d'un domaine référentiel dans le texte, il y a « changement » dès qu'une autre information du même domaine la remplace. Par commodité de langage le terme d'introduction sera utilisé ici dans un sens plus large pour désigner la première occurrence d'une entité précise de l'histoire (il regroupe donc l'introduction et les changements suivants).

connaissances interviennent : l'organisation du discours selon des principes pragmatiques universaux intervenant dans différentes opérations (comme par exemple le marquage du statut de l'information) et l'utilisation des procédures langagières (en partie spécifiques à chaque langue) à la réalisation de ces opérations (Hendriks & Hickmann, 1998).

La référence à l'espace dans un récit a pour fonction principale de localiser les entités (protagonistes et objets) et les événements dans lesquels elles interviennent. Elle implique souvent des référents inanimés qui diffèrent des référents animés en cela qu'ils permettent plus d'inférences fondées sur nos connaissances du monde (Hendriks, Watorek & Guiliano, 2004 ; Hickmann & Hendriks, 1998).

Dans un discours cohérent, la distribution des informations se fait au travers des énoncés d'une manière non aléatoire. Elle est gouvernée par des principes qui imposent une structure au texte dans les domaines référentiels. L'organisation de l'information dans le mouvement référentiel est importante pour communiquer de manière claire et efficace, tout particulièrement si l'interlocuteur ne partage pas certaines connaissances contextuelles.

Ainsi, au niveau du discours, les informations doivent être réparties dans les énoncés, alors qu'à l'intérieur de ceux-ci, les informations doivent être exprimées dans des formes grammaticales appropriées. Le locuteur doit ainsi posséder les moyens linguistiques pour marquer le statut de l'information nouvelle ou ancienne. Il existe deux procédures de marquage du statut de l'information : un marquage local avec différents types d'expressions référentielles (déterminant indéfinis ou définis, pronoms, éléments zéro) et un marquage global avec la structuration de l'énoncé (position des informations dans l'énoncé par rapport au verbe) (Hickmann & Hendriks, 1998). En chinois la position préverbale est associée à l'information ancienne, alors que la position postverbale est associée à l'information nouvelle. Au niveau local, l'opposition entre défini et indéfini des syntagmes nominaux qui marque l'information ancienne et nouvelle est réalisée par un numéral, un classificateur et un nom. Pour les entités, l'information est maintenue avec un démonstratif et un nom, un nom seul, un pronom ou enfin une anaphore zéro comme en (8). Pour les sous-espaces l'information est maintenue avec un démonstratif et un nom (suivi d'une particule locative si besoin), un nom, un pronom, une particule locative seule ou enfin une anaphore zéro comme en (9).

Ces moyens linguistiques forment un continuum d'informations plus ou moins claires sur le référent (Hendriks, 1998 ; Xu Jiujiu, 2003), en voici un exemple :

- (8) 一只鹿 / 这只鹿 / 鹿 / 它 / Ø
yī zhī lù / zhè zhī lù / lù / tā / Ø
 un CL cerf / ce CL cerf / cerf / il / Ø
- (9) 一棵树上 / 这棵树上 / 树上 / 它上面 / 上面 / Ø
yī kē shù shang / zhè kē shù shang / shù shang / tā shàngmian / shàngmian / Ø
 un CL arbre dessus / ce CL arbre dessus / arbre dessus / il dessus / dessus / Ø

La présentation suivante s'organise en trois parties. Nous verrons tout d'abord les conditions d'introduction des entités (thèmes ou relata), puis celles de leurs maintiens, enfin le déroulement de l'information dans les récits sera résumé dans des schémas référentiels.

4.2.1. Introduction

Il existe quatre types d'introduction des entités qui serviront de relata aux prédicats dynamiques dans le discours.

- L'entité est introduite dans l'arrière-plan en tant qu'entité-thème d'un prédicat statique au moyen de la construction existentielle :

40.SHI 树上有 个 树洞
shù shang yǒu ge shùdòng
 arbre dessus avoir CL trou d'arbre
 sur l'arbre il y a un trou

Ce type d'introduction est de très loin majoritaire. Les trois suivants sont utilisés dans des proportions réduites.

- L'entité est introduite dans l'arrière-plan en tant qu'entité-relatum d'un prédicat statique au moyen de la construction statique neutre ou avec une indication de posture :

2.XIN 一天晚上小孩子和小狗在家
yī tiān wǎnshang xiǎoháizi hé xiǎo gǒu zài jiā
 un jour soir enfant et petit chien se trouver maison
 un soir l'enfant et le petit chien sont à la maison

26.PUG 然后黑黑呢，趴在阳台上
ránhòu Hēihei ne pā-zài yángtái shang
 ensuite Heihei NE être allongé à plat ventre-se trouver balcon dessus
 ensuite Heihei est allongé sur le balcon

- L'entité est introduite dans la trame en tant qu'entité-thème d'un prédicat statique au moyen de la construction statique neutre :

25.JIN 他们在一个树林里看到了一个马蜂窝
tāmen zài yī ge shùlín li kàndào le yī ge
mǎfēngwō
 ils à un CL forêt dedans voir LE un CL
 guêpier
 dans une forêt ils voient un guêpier

16.WEN 小男孩儿在 <地里发现> 地下发现一个洞
xiǎo nánháirzài dìxia fāxiàn yī ge dòng
 petit garçon à par terre découvrir un CL trou
 le petit garçon découvre par terre un trou

- L'entité est introduite en tant qu'objet d'un prédicat non spatial de la trame :

40.XIA 突然它看到了一个马蜂窝
tūrán tā kàndào le yī ge mǎfēngwō
 soudain il voir LE un CL guêpier
 soudain il voit un guêpier

On peut noter que ce genre de « découverte » de la nouvelle entité est en fait souvent couplé avec un prédicat statique et la construction existentielle :

25a.LIF 明明发现
Míngmíng fāxiàn
 Mingming découvrir

25b.LIF 树下有一个黑洞
shù xia yǒu yī ge hēi dòng
 arbre dessous avoir un CL noir trou
 Mingming découvre qu'il y a un trou noir en dessous de l'arbre

Au niveau local l'information nouvelle indéfinie est marquée par un numéral (pouvant être omis) et un classificateur. Elle est introduite comme information définie seulement lorsqu'une inférence reposant sur nos connaissances du monde est possible (2.XIN : les protagonistes ont déjà été localisés dans un village ; 26.PUG : le chien a déjà été localisé dans la maison où se trouve la fenêtre).

4.2.2. Maintien

Il existe deux types de maintien, le maintien explicite et le maintien par inférence.

- Le maintien explicite de l'entité s'effectue dans la trame en tant que relatum d'un composé dynamique [V-trajectoire] ou [V-destination] :

50.PIN 在这个河里有一段枯木桩
zài zhè ge hé li yǒu yī duàn kū
*mùzhuāng*
 à ceci CL rivière dedans avoir un CL mort.....tronc
 d'arbre.
 dans cette rivière il y a un tronc d'arbre mort

53.PIN 汤姆和芭比爬上了 <那只> 那一段枯树桩
Tāngmǔ hé Bābì pá-shàng le nà yī duàn
kū.....shùzhuāng.
 Tom et Babi **se déplacer à quatre pattes-monter** LE cela
 un CL mort.....tronc d'arbre.
 Tom et Babi grimpent sur ce tronc d'arbre mort

75.YUK 然后正好山崖是一个水塘
ránhòu zhènghǎo shānyá shì yī ge shuǐtáng.
 ensuite justement falaise être un CL étang
 ensuite justement en bas de la falaise c'est un étang

76.YUK 小明和小狗掉到了水塘里
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu diào-dào le shuǐtáng
*lǐ*
 Xiao Míng et petit chien **tomber-arriver** LE étang
*dedans*
 Xiao Míng et le petit chien tombent dans l'étang

- Le maintien par inférence de l'entité s'effectue dans la trame en tant que relatum d'un composé dynamique [V-trajectoire-deixis] :

28a.YIW 这个时候呢，它站在窗台上
zhè ge shíhou ne tā zhàn-zài chuāngtái shang
 ceci CL moment NE il se tenir debout-se trouver
 rebord de fenêtre dessus

28b.YIW 不小心
bù xiǎoxīn
 NEG faire attention

28c.YIW 就掉了下去
jiù diào le xià-qu
 alors **tomber** LE **descendre-aller**
 à ce moment-là, il est debout sur le rebord de la fenêtre et tombe par
 mégarde

Dans ces exemples, l'information ancienne définie est marquée au niveau local par un démonstratif et un nom (53.PIN), un nom seul (76.YUK) ou une anaphore zéro (28c.YIW). Toutes les formes de marquage apparaissent dans les récits.

4.2.3. Schémas référentiels

Afin de rendre plus visible le déroulement de l'information dans les récits, l'introduction et le maintien sont présentés sous la forme de schémas référentiels. Pour établir les deux schémas suivants, nous avons retenue l'introduction la plus représentative, il s'agit de celle qui pose l'entité en tant que thème d'une localisation statique dans l'arrière-plan au moyen de la construction existentielle. Ce choix a été fait pour insister sur les caractéristiques prototypiques du chinois et faciliter la présentation.

Dans le premier schéma référentiel, après avoir été introduite en tant que thème, l'entité est maintenue dans un prédicat dynamique de la trame. Le composé spatial utilisé a pour V2 le plus fréquent [trajectoire] et en deuxième lieu [destination], mais le plus important est qu'ils ont en commun de ne pas porter de V3 déictique :

75.XIA 悬崖下边就是沼泽地 [introduction, thème, AP]
xuányá xiàbian jiù shì zhǎozé dì
 falaise dessousjustement être marécage.
 en bas de la falaise c'est un marécage

76.XIA 然后这个梅花鹿把他们俩一起 <推掉了这个> 推到沼泽地里边
 [maintien explicite, relatum, TR]
ránhòu zhè ge méihuālù bǎ tāmen liǎ yīqǐ tuī-dào
zhǎozé dì.....libian
 ensuite ceci CL daim BA ils deux ensemble
pousser-arriver marécage.....dedans
 ensuite le daim les pousse tous les deux dans le marécage

Dans cet exemple, le marécage est localisé en bas de la falaise et le cerf pousse le chien et le garçon dans le marécage.

72a.ZHI 这时候小明突然发现
zhè shíhou Xiǎo Míng tūrán fāxiàn
 ceci moment Xiao Míng soudain découvrir

- 72b.ZHI 在水的旁边有一个圆形的树 [introduction, thème, AP]
zài shuǐ de pángbiān yǒu yī ge yuánxíng
 à eau DE côté avoir un CL rond DE arbre
 à ce moment-là Xiao Míng découvre un arbre rond à côté de l'eau
- 76.ZHI 他们爬上了这圆形的树 [maintien explicite, relatum, TR]
tāmen pá-shàng le zhè yuánxíng de shù
 ils **se déplacer à quatre pattes-monter** LE ceci rond DE arbre
 ils grimpent sur cet arbre rond

Dans cet exemple, les protagonistes découvrent un arbre près de l'eau et grimpe sur cet arbre.

On peut schématiser ce mouvement référentiel de la manière suivante¹⁵ :

SP/S	Relatum	Thème	Prédicat	Domaine	Moyens ling
AP	R11	Rp1	statique	entité	Const existentielle
TR	R12	Rp2	dynamique	espace	VTRA / VDES

Tableau 23. Schéma référentiel 1

Dans le second schéma, après avoir été introduite en tant que thème, l'entité est maintenue par inférence dans la trame en tant que relatum d'un composé qui a [trajectoire] pour V2 et surtout qui porte un V3 déictique :

- 46a.XUE <原来><原来是> 他又发现了
tā yòu fāxiàn le
 il en outre découvrir LE
- 46b.XUE 这个树上面有一个 <树洞> 很深的黑黑的树洞
zhè ge shù shàngmian yǒu yī ge hēn shēn
Hēihei de shùdòng
 ceci CL arbre dessus avoir un CL très profondDE
 noir DE trou d'arbre
 il découvre en plus qu'il y a sur cet arbre un trou noir et très profond
- 50.XUE 突然间 <一只> 一只猫头鹰钻了出来
tūránjiān yī zhī māotóuyīng zuān le chū-lai
 soudain un CL hibou **se faufile** LE **sortir-venir**
 soudain un hibou se faufile hors du trou

¹⁵ Abréviations. SP/S : structure principale et structures secondaires ; AP : arrière-plan ; TR : trame ; Rp : référence aux entités ; R1 : référence à l'espace.

Dans cet exemple, le garçon voit un trou sur un arbre, puis un hibou sort de cet endroit qui n'est pas répété. Dans les rares cas où le relatum est explicite malgré la présence du V3, on note qu'il est toujours préverbal :

66.YIW 那树上也有一个大洞
nà shù shang yě yǒu yī ge dà dòng
 cela arbre dessus aussi avoir un CL grand trou
 sur cet arbre il y a aussi un grand trou

76.YIW 猫头鹰突然间从树洞中钻出来
māotóuyīng tūránjiān cóng shùdòng zhong zuān-chū-lai
 hibou soudain depuis trou d'arbre milieu se fauffer-sortir-venir
 le hibou sort soudain du trou d'arbre

Ceci confirme ce qui a été dit plus haut à propos de la relation entre la notation du V3 et du relatum.

On peut schématiser ce mouvement référentiel de la manière suivante :

SP/S	Relatum	Thème	Prédicat	Domaine	Moyens ling
AP	R11	Rp1	statique	entité	Const existentielle
TR	Ø	Rp2	dynamique	espace	VTRADX

Tableau 24. Schéma référentiel 2

L'introduction et le maintien d'un relatum peuvent être très éloignés, les deux parties de la même chaîne sont parfois séparées de plus de trente propositions :

60a.YIN 这时他看到
zhèshí tā kàndào
 à ce moment-ci il voir

60b.YIN 旁边有一丛树丛
pángbiān yǒu yī cóng shùcóng
 côté avoir un CL fourré
 à ce moment il voit qu'il y a un fourré à côté

80.YIN 于是他就慢慢地慢慢地走到了这个树丛旁边
yúshì tā jiù màn màn de màn màn de zǒu-
dào le zhè ge shùcóng pángbiān
 alors il alors lent DE_{adv} lent DE_{adv} marcher-arriver
 LE ceci CL fourré côté
 alors il marche lentement, lentement jusqu'à côté de ce fourré

Certaines entités se trouvent au centre d'une longue série de prédications. Par exemple, la chaîne du mouvement référentiel pour le bocal est répartie sur 5 propositions qui se suivent sur une longueur de 53 propositions au total :

- 2.YIW 他们捉了一个青蛙
tāmen zhuō le yī ge qīngwā
 ils attraper LE un CL grenouille
 ils ont attrapé une grenouille
- 3.YIW 放在瓶子里
fàng-zài píngzi li
mettre-se trouver bocal dedans
 qu'ils mettent dans un bocal
- 32a.YIW 很生气
hěn shēngqì
 très énervé
- 32b.YIW 它那么顽皮
tā nàme wánpí
 il tant espiègle
- 32c.YIW 把头放到了瓶子里
bǎ tóu fàng-dào le píngzi li
 BA tête **mettre-arriver** LE bocal dedans
 il est en colère que le petit chien soit si espiègle pour avoir mis sa tête dans le bocal

Plusieurs déplacements dans des sous-espaces différents peuvent s'entrecroiser. Il arrive souvent que deux nouveaux thèmes sont tout d'abord localisés, l'un à la suite de l'autre, par rapport à des relata connus, dans des propositions statiques plus ou moins proches. Ils servent ensuite de relata dans des propositions dynamiques qui une nouvelle fois s'entrecroisent. Dans cette deuxième partie de l'action, il peut y avoir maintien explicite ou par inférence de l'entité, mais il semble que les locuteurs trouvent en général nécessaire de préciser le relatum dans chaque énoncé afin d'éviter les confusions :

- 65a.YIW 这时候他发现
zhè shíhou tā fāxiàn
 ceci moment il découvrir
- 65b.YIW <在马蜂窝的树旁挂着> 马蜂窝的树的旁边的有一棵更粗更大的树
mǎfēngwō de shù de pángbiān de yǒu yī kē gèng cū gèng dà de shù
 guêpier DE arbre DE côté DE avoir un CL
 davantage épais davantage grand DE arbre

à ce moment-là, il découvre qu'il y a à côté de l'arbre du guêpier un arbre encore plus grand et plus gros

- 66.YIW 那树上也有一个大洞
nà shù shang yě yǒu yī ge dà dòng
 cela arbre dessus aussi avoir un CL grand trou
 sur cet arbre il y a aussi un grand trou
- 67a.YIW 他想
tā xiǎng
 il vouloir
- 67b.YIW 看
kàn
 regarder
- 67c.YIW 那里面是否会有青蛙的影子
nà lǐmian shì-fǒu huì yǒu qīngwā de yǐngzi
 cela dedans oui ou non HUI avoir grenouille DE trace
 il veut voir s'il n'y a pas trace de la grenouille dedans
- 68.YIW 于是他就爬上树
yúshì tā jiù pá-shàng shù
 alors il alors **se déplacer à quatre pattes-monter** arbre
 alors il grimpe sur l'arbre
- 69.YIW 把头又伸向树洞的旁边
bǎ tóu yòu shēn-xiàng shùdòng de pángbiān
 BA tête en outre **allonger-s'orienter vers** trou d'arbre
 DE côté
 met la tête près du trou d'arbre
- 29a.XUE 他们发现
tāmen fāxiàn
 ils découvrir
- 29b.XUE 这个不远处有一丛树木
zhè ge bù yuǎnchù yǒu yī cóng shùmù
 ceci CL NEG loin avoir un CL arbre
 non loin ils remarquent qu'il y a un bosquet
- 30.XUE <树木> 那棵大树的旁边 <有一个> 有一个洞
nà kē dà shù de pángbiān yǒu yī ge dòng
 cela CL grand arbre DE côté avoir un CL trou
 à côté de ce grand arbre il y a un trou
- 31a.XUE 他们可能以为
tāmen kěnéng yǐwéi
 ils peut-être penser à tort

- 31b.XUE 这只小青蛙就在这洞里面
zhè zhī xiǎo qīngwā jiù zài zhè dòng límian
 ceci CL petit grenouille juste se trouver ceci trou
 dedans
 ils pensaient peut-être que cette grenouille se trouvait justement dans ce trou
- 32a.XUE 所以都过去
suǒyǐ dōu guò-qu
 par conséquent tous traverser-aller
- 32b.XUE 看看
kànkàn
 regarder
 ce pourquoi ils vont jeter un coup d'œil
- 33.XUE 小强呢，就对着这个洞口不停地喊啊喊
Xiǎo Qiáng ne jiù duìzhe zhè ge dòngkǒu bù
tíng de hǎn a hǎn
 Xiao Qiang NE alors face à ceci CL entrée de trou NEG
 cesser DE_{adv} crier INT crier
 Xiao Qiang ne cesse de crier face au trou
- 34.XUE 突然冒出了一只土拨鼠
tūrán mào-chū le yī zhī tǔbōshǔ
 soudain apparaître-sortir LE un CL marmotte
 soudain apparaît une marmotte

Après avoir introduit une entité-thème avec la construction locative existentielle, les locuteurs n'hésitent pas à répéter cette information pour faire en sorte que la configuration spatiale de la scène reste claire au fil du récit. Il faut préciser que la grammaire de la langue chinoise possède avec la construction 4 un moyen linguistique facilement disponible pour insérer un prédicat statique (42b.YUK), même relié à un prédicat dynamique (42a.YUK) :

- 41.YUK 然后它朝上踹了一下
ránhòu tā cháo shàng chuài le yīxià
 ensuite il vers dessus donner un coup de talon LE un
 coup
 ensuite il donne des coups de pied vers le haut
- 42a.YUK 把那个 (42b) 笼子给踹了下来
bǎ nà ge (42b) lóngzi gěi chuài le xià-lai
 BA cela CL (42b) cage GEI donner un coup de talon
 LE descendre-venir

42b.YUK 树上的
shù shang de
 arbre dessus DE
 fait tomber la cage qui était sur l'arbre

Les relations {V3 + / Rel -}, {V3 - / Rel +} et {V3 + / Rel Anté} abordées au niveau phrastique trouvent une illustration au niveau discursif. Il est intéressant d'observer que lorsqu'il y a maintien explicite le V3 déictique est absent du prédicat, alors que dans le cas de maintien par inférence, le composé spatial porte un V3. On peut donner un complément d'explication concernant ce phénomène avec la définition des mots « deixis » et « déictique » :

Deixis : Tout énoncé se réalise dans une situation que définissent des coordonnées spatio-temporelles : le sujet réfère son énoncé au moment de l'énonciation, aux participants à la communication et au lieu où est produit l'énoncé. Les références à cette situation forment la deixis, et les éléments linguistiques qui concourent à « situer » l'énoncé (à l'embrancher sur la situation) sont des déictiques.

Déictique : On appelle déictique tout élément linguistique qui, dans un énoncé, fait référence à la situation dans laquelle cet énoncé est produit ; au moment de l'énoncé (temps et aspect du verbe) ; au sujet parlant (modalisation) et aux participants à la communication. [...] On appelle coordonnées déictiques la situation dans laquelle un énoncé est produit, définie par sa relation au locuteur (je), au lieu (ici) et au temps (maintenant) de l'énoncé. (Dubois *et al.*, 2001, p. 132)

D'après ces définitions, nous pouvons voir les V3 comme des éléments faisant référence à la configuration spatiale dans laquelle l'énoncé est produit. Pour cela il faut tout d'abord que la configuration soit précédemment connue par les participants de la communication. Une fois les coordonnées déictiques fournies au moyen d'une description statique, le recours à ce genre d'éléments est alors possible et ne risque pas d'être mal interprété. Il évite aussi de répéter une information déjà connue :

26.PUG 然后黑黑呢，趴在阳台上
ránhòu Hēihei ne pā-zài yángtái shang
 ensuite Heihei NE être allongé à plat ventre-se trouver balcon dessus
 ensuite Heihei est allongé sur le balcon

28a.PUG 一不小心
yī bù xiǎoxīn
 dès que NEG faire attention

28b.PUG 黑黑一头摔了下去
Hēihei yītóu shuāi le xià-qu
 Heihei tête la première **tomber** LE **descendre-aller**
 par mégarde, Heihei tombe la tête la première

Ainsi, dans cet exemple le locuteur établit une relation spatiale statique entre le thème « chien » et le relatum « fenêtre » (26.PUG). Dans le prédicat dynamique, les coordonnées déictiques étant connues, il est inutile de rappeler le relatum (28b.PUG).

Il arrive parfois que dans les récits le déroulement de l'information ne soit pas complet, c'est-à-dire qu'une entité ne soit pas introduite et localisée avant de servir elle-même de relatum. Pendant le recueil de productions orales, la formulation de la consigne qui déclenche le discours stipule clairement que le récit est effectué pour un auditeur qui ne connaît pas l'histoire et qui ne voit pas la bande dessinée. Malgré cela la prise en compte de l'auditeur est parfois seulement partielle. Pourtant cela ne gêne en rien la bonne compréhension du récit, les éléments omis ne sont pas n'importe lesquels. Ce sont des entités considérées comme faisant normalement partie du sous-espace où se situe la scène, comme un arbre dans une forêt, un lit dans une chambre. Dans ce cas le locuteur s'appuie sur les connaissances du monde qu'il pense partager avec l'auditeur pour omettre certains éléments. Le jugement de nos informateurs est juste puisque leurs récits ne montrent jamais de lacune au niveau de la cohérence.

4.3. Liaisons entre épisodes-spatiaux

L'analyse du corpus des sinophones a montré des caractéristiques récurrentes au niveau de l'utilisation d'un V2 devant certaines entités bien particulières de l'histoire. Une étude plus approfondie a révélé l'habitude de ces locuteurs d'organiser le récit sous la forme de l'arrivée dans un sous-espace (où se produisent des actions) puis du départ, suivi à nouveau de l'arrivée dans le sous-espace suivant. Le V2 utilisé pour établir l'arrivée est 到 *dào* « arriver ». La fonction qui lui est attribuée était d'autant plus remarquable que les composés du type [V-destination(-deixis)] sont beaucoup plus nombreux chez les sinophones que chez les apprenants (respectivement 21,4 % et 5,2 %). Cette différence quantitative laisse donc aussi imaginer une différence de fonction.

Pour étudier comment les liaisons entre les sous-espaces sont réalisées, nous avons recours au concept d'« épisode-spatial ». Ce terme provient de Watorek (1996) qui écrit :

Dans le discours narratif, le locuteur construit des parties du discours en reliant des événements se laissant identifier comme faisant partie d'un épisode particulier. Dans le discours descriptif spatial, il s'agirait donc des passages résultant de la mise en relation d'un certain nombre d'entités identifiables comme constituant un ensemble : 'épisode spatial'. (Watorek, 1996, p. 100)

Le terme est utilisé à propos du discours descriptif spatial statique (description d'affiche), mais il s'adapte aussi très bien au récit de fiction, par nature plus dynamique. L'épisode-spatial est à distinguer du concept d'épisode qui se fonde sur d'autres critères (cf. § II.2.4.5.). Le tableau suivant (adapté de de Lorenzo Rosselló, 2002, p. 152) établit les correspondances entre les deux. Nous pouvons remarquer que les épisodes-spatiaux, délimités par rapport aux entités rencontrées et non aux protagonistes, sont en général plus longs que les épisodes, à l'exception de l'épisode R6 « plus loin dans la forêt » que les sinophones découpent en deux épisodes-spatiaux « rocher » et « falaise ».

Episodes		Episodes spatiaux	
Introduction	dans la chambre	ES1	Chambre
R1	dans la chambre		
R2	à la fenêtre / dans le jardin	ES2	Extérieur
R3	à l'orée de la forêt		
R4	dans la forêt	ES3	Forêt
R5	dans la forêt		
R6	plus loin dans la forêt	ES4	Rocher
		ES5	Falaise
R7	dans la mare	ES6	Mare
Dénouement	dans la mare		

Tableau 25. Correspondances entre épisodes et épisodes-spatiaux

L'étude du mouvement référentiel a montré comment une entité est introduite dans le discours pour servir ensuite de relatum à une relation dynamique. La liaison établissant l'arrivée dans un nouveau sous-espace joue aussi ce rôle d'introduction dans le discours d'une nouvelle entité-relatum. Il existe cependant une grande différence au niveau de l'organisation de l'information : le mouvement référentiel a révélé un passage par la localisation statique pour introduire les nouvelles entités qui n'existe pas dans les liaisons entre épisodes-spatiaux. De plus les « grands » sous-espaces qui constituent les

épisodes-spatiaux sont le terrain d'autres déplacements pour lesquels d'autres entités sont introduites, puis maintenues. La différence entre ces formes d'introduction nous a encouragés à les distinguer afin de mieux révéler deux types d'organisation de l'information spatiale.

Les épisodes-spatiaux sont au nombre de 6, ces sous-espaces sont identifiés par les entités qui en fixent les bornes (chambre, extérieur de la maison, forêt, rocher, falaise et mare). Les sinophones montrent une grande régularité au niveau de leur choix. Les sous-espaces ne sont pas systématiquement tous utilisés dans chacun des récits, mais les concordances sont évidentes. Comment un sous-espace est-il choisi pour délimiter un épisode-spatial ? Quelles sont ses caractéristiques ?

- Les sous-espaces sont le théâtre de plusieurs actions. Cela exclut pour des raisons de configuration spatiale des entités-relata trop étroites comme le bocal (où se trouve la grenouille au début de l'histoire) ou le terrier de la taupe (rencontrée dans la forêt) dont les protagonistes ne font que sortir et pour lesquels il n'est pas facile d'imaginer beaucoup d'autres actions possibles. Pour cette même raison, les entités « arbres » sur lesquels les protagonistes ne font que grimper sont inclus dans un sous-espace plus vaste, celui de la forêt.
- Les sous-espaces sont caractérisés par des entités saillantes, facilement identifiables, isolées dans la configuration spatiale. Cette particularité est bien illustrée par l'exemple du rocher : au moment où le garçon est poursuivi par le hibou qu'il a dérangé, il s'enfuit et arrive à un rocher. Cette entité est au premier plan et au centre de l'image, elle est beaucoup plus visible que les bosquets ou les cornes du cerf qui apparaissent à l'arrière. L'attention du locuteur se porte naturellement sur cette entité pour l'utiliser comme point d'ancrage spatial.
- À l'exception des 6 sous-espaces ci-dessus, le tronc d'arbre, que les protagonistes découvrent sur la rive de la mare à la fin de l'histoire, aurait pu être utilisé. Il est très visible, c'est la seule entité sur la rive ; de plus la famille de grenouilles est cachée derrière ce tronc et le garçon est amené à s'en approcher. Malgré cela, il ne sert pas à définir un dernier sous-espace de dénouement de l'histoire, il n'est pas considéré seul, mais comme faisant partie du sous-espace « mare ». Ainsi les

alentours du tronc, la rive et la mare ne forment qu'un seul et même grand épisode-spatial.

Le déroulement du récit en 6 étapes est le suivant :

- le garçon et le chien sont *localisés* dans la **chambre** ;
- ils *quittent* la chambre et *arrivent* à l'**extérieur** ;
- ils *arrivent* dans la **forêt**, puis *s'éloignent* de l'orée de la forêt où se trouvent les arbres ;
- ils *arrivent* au **rocher**, puis *s'en éloignent* ;
- ils *arrivent* à la **falaise** et en *tombent* ;
- ils *arrivent* dans la **mare** où a lieu le dénouement de l'histoire et ils *rentrent* chez eux.

Le récit commence par la localisation statique des protagonistes dans la maison (réalisée dans 11 récits sur les 16 au total, grâce à la construction statique 1) ; à partir de ce point d'ancrage, les locuteurs commencent une série de départs et d'arrivées. Il faut cependant préciser que toutes les liaisons ne sont pas exprimées également, l'éloignement de la forêt ainsi que l'arrivée à la falaise sont moins souvent décrits que les autres procès (en italique dans le tableau 26).

Le départ ou l'éloignement et l'arrivée sont toujours exprimés pour presque chacun des épisodes-spatiaux, le déplacement est donc balisé de son origine à son terme. On peut cependant remarquer une insistance particulière sur l'arrivée. Les V2 exprimant intrinsèquement le départ — 出 *chū* « sortir », 走 *zǒu* « s'en aller », 掉 *diào* « disparaître », 跑 *pǎo* « partir » et 开 *kāi* « s'écarter » — représentent 24,1 % des V2 sur le corpus entier ; ceux exprimant l'arrivée — 进 *jìn* « entrer » et 到 *dào* « arriver » — représentent 35,1 %, ce dernier atteint à lui seul 31,1 % (cf. *infra* § 2.5.4. tableau 15). Outre cette dominance quantitative intrinsèque, on remarque aussi que toutes les liaisons d'arrivée sont exprimées alors qu'une des liaisons de départ (ES2) est omise. Ainsi les liaisons entre épisodes-spatiaux peuvent être représentées sous la forme suivante :

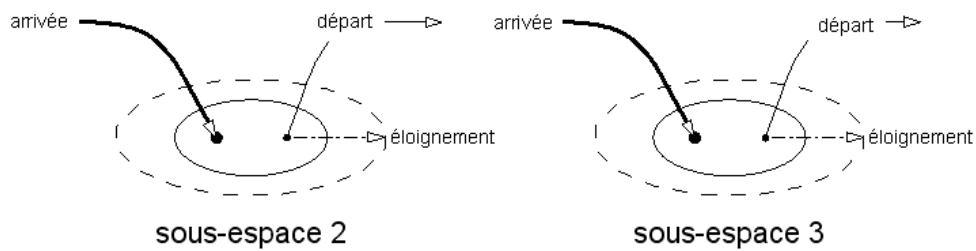


Figure 1. Liaisons entre épisodes-spatiaux

Les moyens linguistiques utilisés pour énoncer ces deux étapes sont bien distincts. Les locuteurs utilisent le V2 [trajectoire] pour quitter un sous-espace, ou le V1 [manière] pour exprimer l'éloignement d'une entité saillante tout en restant à l'intérieur du sous-espace, et un V2 [destination] pour introduire l'arrivée au relatum suivant. Les verbes simples qui peuvent établir des changements de localisation (comme [deixis] ou [destination]) sont très peu usités. Pour exprimer la liaison du départ le V3 déictique est majoritairement présent dans les prédicats. En outre puisque que l'entité-thème est déjà située à l'intérieur d'un relatum connu, le relatum reste le plus souvent implicite, ce qui confirme encore la relation {Rel - / V3 +} établie plus haut. Le tableau suivant présente les 6 épisodes-spatiaux des récits de sinophones avec des exemples d'illustration et en indiquant les moyens linguistiques utilisés.

Episodes spatiaux	Liaisons	Moyens linguistiques
ES1 Chambre	Localisation statique	Construction 1
	2.XIN 一天晚上小孩子和小狗在家 yī tiān wǎnshàng xiǎoháizi hé xiǎo gǒu zài jiā un jour soir enfant et petit chien se trouver maison un soir l'enfant et le petit chien sont à la maison	
	départ 25.YUK 然后和他的小狗一起爬出窗外 ránhòu hé tā de xiǎo gǒu yīqǐ <i>pá-chū chuāng wai</i> ensuite et il DE petit chien ensemble se déplacer à quatre pattes- sortir <u>fenêtre dehors</u> ensuite il sort par la fenêtre avec son petit chien	[manière-trajectoire(-deixis)]
ES2	arrivée	[manière-destination]

Extérieur	24.XIA	然后他们走到窗子外边 <i>ránhòu tāmen zǒu-dào chuāngzi wàibian</i> ensuite ils marcher-arriver <u>fenêtre</u> <u>dehors</u> ensuite ils vont à l'extérieur
ES3 Forêt	arrivée	[deixis-destination]
	27.YUK	他们 <在> 来到一个森林 <i>tāmen lái-dào yī ge sēnlín</i> ils venir-arriver un CL <u>forêt</u> ils arrivent dans une forêt
	éloignement	[manière]
ES4 Rocher	58.ZHI	他们跑啊跑啊 <i>tāmen pǎo a pǎo a</i> ils courir INT courir INT ils courent et courent
	arrivée	[manière-destination]
	50.JIN	于是小华跑到一个 <山> 山坡上 <i>yúshì Xiǎo Huá pǎo-dào yī ge shānpō shang</i> alors Xiao Hua courir-arriver un CL <u>colline dessus</u> alors Xiao Hua court jusque sur une colline
ES5 Falaise	éloignement	[manière]
	111c.HAO	一直往前跑 <i>yīzhí wǎng qián pǎo</i> tout droit vers <u>devant</u> courir [le cerf] court tout droit le portant sur son dos
ES5 Falaise	arrivée	[V-destination]
	50.LIF	梅花鹿跑到一个悬崖边 <i>méihuālù pǎo-dào yī ge xuányá biān</i> daim courir-arriver un CL <u>falaise bord</u> le daim court jusqu'au bord d'une falaise
	départ	[V-trajectoire-deixis]
	52.LIF	明明从悬崖上掉了下去 <i>Míngmíng cóng xuányá shang diào le xià-qu</i> Míngmíng depuis <u>falaise dessus</u> tomber LE descendre-aller Míngmíng tombe du haut de la falaise

ES6 Mare	arrivée	[trajectoire-destination]
	76.YUK	小明和小狗掉到了水塘里 <i>Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu diào-dào</i> <i>le shuǐtáng lǐ</i> Xiao Míng et petit chien tomber- arriver LE <u>étang dedans</u> Xiao Míng et le petit chien tombent dans l'étang
	départ	[trajectoire]
	73.SHI	然后和小狗一块回家了 <i>ránhòu hé xiǎo gǒu yīkuài huí jiā</i> <i>le</i> ensuite et petit chien ensemble retourner <u>maison</u> LE ensuite il rentre à la maison avec le petit chien

Tableau 26. Liaisons entre épisodes-spatiaux

5. Conclusion

Voici un résumé et quelques remarques portant sur les caractéristiques importantes des récits de sinophones dans le domaine de l'espace (cf. tableau 27).

Les récits révèlent un lexique verbal riche. On peut cependant noter une grande différence au niveau de la précision et de l'étendue des verbes de manière en chinois et dans les langues structurées autour du satellite. Tandis que Pourcel (à paraître) présente 25 verbes anglais différents pour l'action de marcher (*to drudge* « marcher péniblement », *to march* « marcher au pas », *to plod* « marcher d'un pas lent », *to sashay* « marcher d'un pas léger », *to saunter* « marcher d'un pas nonchalant », *to scoot* « marcher rapidement », *to scuttle* « marcher précipitamment », *to shamble* « marcher en traînant les pieds »...), comme le français, la langue chinoise ne possède pas d'équivalents lexicalisés pour une grande partie de ces verbes. Le chinois démontre en revanche une grande variété d'empaquetages de l'information spatiale. La possibilité de combiner des verbes en composés dynamiques autorisent toutes les trajectoires exprimées par les V2 avec n'importe quel V1. Il est par exemple possible de décrire une trajectoire ascendante (上 *shàng* « monter ») réalisée d'une manière spécifique (爬 *pá*

« se déplacer à quatre pattes »), lexicalisée en français dans « grimper », mais aussi la trajectoire inverse (下 *xià* « descendre ») qui ne possède pas cette fois d'équivalent en français. La richesse du chinois se trouve donc plutôt dans les possibilités d'empaquetage de l'information spatiale que dans la diversité et la finesse lexicale.

L'empaquetage dominant est V1V2 ce qui révèle l'importance accordée au procès-support contenu dans le V1. L'information de manière du déplacement, fréquente dans le verbe, est en revanche très rare dans les constructions adverbiales (ajouts de manière) qui s'attachent plutôt à décrire l'agent de l'action (attitude et psychologie). Ce sont donc les procès et non pas les protagonistes qui se trouvent au centre de l'attention des sinophones.

Les composés dynamiques contiennent en général deux et non pas trois informations comme il est possible d'empaqueter. Au niveau de l'énoncé, le V3 est une variante sémantique libre, il peut toujours être ajouté ou supprimé (en respectant tout de même certaines règles syntaxiques, cf. § III.2.3.2.1.). C'est au niveau discursif que sa valeur apparaît. La notation du V3 permet de laisser le relatum implicite lorsqu'il s'agit d'une information ancienne que l'on ne souhaite pas répéter. Le V3 en donnant une deuxième information de trajectoire, après celle du V2, précise la configuration spatiale et permet de lever toute ambiguïté éventuellement provoquée par l'absence du relatum.

Les prédicats statiques donnent assez souvent une information de posture. Comme pour la manière des prédicats dynamiques, cela est rendu possible par l'empaquetage de deux verbes dans un composé statique (verbe de posture + 在 *zài* « se trouver »). Les constructions statiques 3 et 4 possèdent au niveau discursif des fonctions bien spécifiques. La première introduit les entités qui servent de relata aux prédicats dynamiques alors que la deuxième rappelle la configuration spatiale.

Les prédicats dynamiques et statiques entrent en interaction, les seconds servent fréquemment de base aux premiers comme le montre l'étude du mouvement référentiel dans le domaine des entités et de l'espace : introduction d'une entité en tant que thème qu'une localisation statique, puis reprise de ce thème en tant que relatum du prédicat dynamique suivant. Les liaisons entre épisodes-spatiaux sont dominées pas la liaison d'arrivée, il existe un V2 particulier pour cette liaison.

Les prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan présentent des différences : la structure principale du récit comprend des composés à deux informations avec des relata explicites établissant souvent des localisations générales dynamiques outre les changements de localisation ; les structures secondaires comportent plus de verbes simples avec des relata implicites et beaucoup moins de localisations dynamiques. Les locuteurs répartissent les informations spatiales (V1 et relata) et les relations spatiales de façon non aléatoire entre les deux structures du récit.

Les localisations générales dynamiques représentent environ un tiers des relations spatiales dynamiques ce qui signifie qu'un nombre important de déplacements s'effectue à l'intérieur des relata. Les composés dynamiques établissent en général une seule des deux relations spatiales dynamiques, il n'existe que 5 empaquetages servant pour les deux.

Une grande place est accordée aux prédicats spatiaux dans les récits. Cela est visible au niveau quantitatif, ils représentent 33,2 % de tous les prédicats, on observe aussi ce phénomène dans le mouvement référentiel et l'établissement des épisodes-spatiaux.

La langue chinoise, telle qu'elle a été analysée dans les récits, partage certaines caractéristiques avec les langues structurées autour du satellite : la manière et la cause (procès-support) sont exprimées par des verbes, les prédicats dynamiques sont fréquents, mais également avec les langues structurées autour du verbe : les prédicats portent un seul relatum et un certain nombre de relata sont implicites (les prédicats à deux relata, avec l'argument double lieu/lieu, sont très rares), l'étude du mouvement référentiel révèle la présence de descriptions de scènes statiques etc. La classification du chinois dans une troisième catégorie distincte des deux précédentes, en tant que langue à structure équipollente, proposée par Slobin (2004) semble justifiée.

Critères	Propriété
Verbes dynamiques	variés (113)
Composés dynamiques	grande variété (35)
Empaquetage majoritaire	V1V2
Nombre d'informations par composé dynamique	2 (46,6 %)
Proportion des prédicats dynamiques	22,2 %
Double argument	Patient/Lieu (11,3 %)
Information verbale sur la manière du déplacement	fréquente (42,4 %)
Ajouts de manière	rare (description de l'agent) : 8,2 % des prédicats dynamiques
Relatum	explicite à 69 %, postposé à 68,7 %
Relation entre V3 et relatum	{ V3 - / Rel + }, { V3 + / Rel - }, { V3 + / Rel Anté }
V3 déictique	peu utilisés (30,6 %)
Phase du déplacement	cible la plus courante (61,4 %), parcours très rare (2,3 %)
Relations spatiales dynamiques	CHL majoritaires (68,4 %), DYN fréquentes (31,6 %)
Répartition RSS/RSD	relations spatiales dynamiques très majoritaires (66,9 %)
Relations spatiales statiques	relations topologiques majoritaire (88,9 %), constructions 1 et 3 majoritaires (30,5 %), les autres constructions sont aussi bien représentées
Arrière-plan	manière en baisse, deixis en augmentation, nombre d'informations spatiales empaquetées en baisse, Rel + en baisse
Schéma référentiel dominant	introduction de l'entité en tant que thème d'une localisation statique dans l'arrière-plan, maintien explicite en tant que relatum d'une relation dynamique dans la trame
Liaisons entre épisodes-spatiaux	insistance sur l'arrivée (V2 : [destination]) plutôt que sur le départ (V2 : [trajectoire])

Tableau 27. Récapitulatif

Liste des tableaux et figures :

<i>Tableau 1. Durée et longueur des récits</i>	206
<i>Tableau 2. Constructions des prédicats statiques</i>	211
<i>Tableau 3. Verbes dynamiques du corpus</i>	213
<i>Tableau 4. Informations spatiales contenues dans les verbes</i>	214
<i>Tableau 5 Prédicats dynamiques</i>	218
<i>Tableau 6. Verbes et composés dynamiques les plus fréquents</i>	218
<i>Tableau 7. Place des arguments</i>	219
<i>Tableau 8. Arguments des prédicats</i>	219
<i>Tableau 9. Double argument</i>	220
<i>Tableau 10. Coverbes</i>	220
<i>Tableau 11. Empaquetages de l'information spatiale.</i>	227
<i>Tableau 12. Nombre d'informations des empaquetages dynamiques</i>	227
<i>Tableau 13. Nombre d'informations spatiales des prédicats</i>	230
<i>Tableau 14. Empaquetages à deux informations</i>	231
<i>Tableau 15. V2</i>	232
<i>Tableau 16. Prédicats spatiaux et non spatiaux</i>	233
<i>Tableau 17. Composés et relations spatiales dynamiques</i>	238
<i>Tableau 18. Phase du déplacement et place du relatum</i>	244
<i>Tableau 19. Relations entre V3 et relatum</i>	245
<i>Tableau 20. Relatum et prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan</i>	253
<i>Tableau 21. Prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan</i>	253
<i>Tableau 22. Nombre d'informations spatiales des prédicats de la trame et de l'arrière-plan</i>	254
<i>Tableau 23. Schéma référentiel 1</i>	262
<i>Tableau 24. Schéma référentiel 2</i>	263
<i>Tableau 25. Correspondances entre épisodes et épisodes-spatiaux</i>	269
<i>Tableau 26. Liaisons entre épisodes-spatiaux</i>	274
<i>Tableau 27. Récapitulatif</i>	277
 <i>Figure 1. Liaisons entre épisodes-spatiaux</i>	 272

Chapitre VI. Récits des francophones

<u>1. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS STATIQUES</u>	280
<u>2. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS DYNAMIQUES</u>	282
2.1. DIVERSITE DES VERBES	282
2.2. PROPORTIONS DES PREDICATS	284
2.3. ARGUMENTS	287
2.4. AJOUTS DE MANIERE	289
2.5. EMPAQUETAGE DE L'INFORMATION SPATIALE	291
<u>3. ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU CONCEPTUEL</u>	293
3.1. RELATIONS SPATIALES STATIQUES	294
3.2. RELATIONS SPATIALES DYNAMIQUES	294
3.3. MENTION ET PLACE DU RELATUM	296
<u>4. ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU DISCURSIF</u>	297
4.1. STRUCTURE PRINCIPALE ET STRUCTURES SECONDAIRES	297
4.2. MOUVEMENT REFERENTIEL DES DOMAINES DE L'ESPACE ET DES ENTITES	302
4.3. LIAISONS ENTRE EPISODES-SPATIAUX	306
<u>5. CONCLUSION</u>	310

Le corpus des francophones est composé de 12 récits. Il comprend au total 1564 propositions. Les récits évoluent entre 49 et 194 propositions, la moyenne étant de 130. La longueur des productions varie entre 3 et 9'1 minutes, avec une moyenne de 6 minutes.

	Durée des récits	Nombre de propositions
1. DAN	3'0	49
2. GIL	7'6	191
3. HEN	7'1	151
4. LUC	5'5	99
5. MIC	3'9	133
6. NAT	4'4	105
7. NIC	4'9	124
8. PAT	9'1	164
9. SAM	7'7	147
10. STE	6'6	141
11. VER	4'6	66
12. YVE	9'1	194

Tableau 1. Durée et longueur des récits

1. Encodage linguistique des prédicats statiques

Il existe 217 occurrences de prédicats statiques dans le corpus des francophones (cf. tableau 2).

- Parmi ceux-ci, la construction 1 (SN + Vneutre + SP/Adv) est de loin la plus fréquente avec 63,1 % :

34a.*NAT: et les voilà tous les deux dans l'eau

9a.*SAM: <il> [/] il fouille un peu partout,

Les verbes utilisés sont : se trouver, se retrouver, être, rester, se reposer, chercher, vivre, crier, etc.

- La construction 2 (SN + être + participe/adverbe + SP/Adv) représente seulement 10,1 % :

54a.*PAT: par contre le chien il est tapi près du rocher

49a.*HEN: il est assis dans l'eau

Le verbe utilisé est *être* avec les participes : *agrippé, caché, tapi, renversé, appuyé, suspendu, assis* ; et l'adverbe : *debout*.

La grande différence quantitative entre la construction 1 et la construction 2 qui donne une information sur la posture du thème dans l'espace provient de la lexicalisation des procès. Comme le fait remarquer Kopecka (2004), la raison pour laquelle l'expression de la posture est souvent omise provient du fait que le français utilise pour cela deux éléments. Le verbe *être* est indispensable pour indiquer la relation de localisation entre le thème et le relatum alors que le deuxième élément de la construction verbale, le participe (*tapi, assis*) ou l'adverbe (*debout*), apporte une information complémentaire pouvant être omise. On s'aperçoit dans les faits que dans une grande proportion les locuteurs expriment uniquement la localisation et font l'impasse sur l'information de posture qui n'est pas essentielle.

- La construction 3 (SP/Adv + il y a + SN) est la moins utilisée avec 8,8 % du total. Il s'agit des énoncés existentiels qui indiquent la présence d'une entité inconnue jusqu'alors en même temps qu'ils la localisent dans l'espace :

39.*NIC: heureusement en dessous il y avait un lac,

23b.*NAT: parce qu'en fait dans le trou il y avait un hibou

- La construction 4 a été bâtie sur les mêmes critères que celle en chinois (cf. § V.1.). Elle est la deuxième plus fréquente (18 %). Sa particularité est que le relatum se trouve dans une proposition relative reliée au thème, le nom tête de la proposition principale, par le pronom relatif « qui » :

68a.*PAT: il s'approche <d'un> [//] d'une souche <d'un vieil> [//] d'un arbre mort,

68b.*PAT: qui est au bord de la rivière

Au niveau de l'information transmise, on voit que les prédicats, sans indication sur la posture du thème localisé sont les plus fréquents et que les énoncés existentiels sont rares.

Les prépositions topologiques utilisées dans les quatre constructions confondues sont : *à, autour, à côté, dans, dedans, sur, au milieu, au bord, à l'intérieur, en haut, près*

et *entre*. Les prépositions projectives sont : *en bas, sous, derrière, en dessous, le long de*. Les deux seuls adverbes utilisés sont : *là* et *partout*.

Prédicats statiques	nb	%
Construction 1	37	63,1
Construction 2	22	10,1
Construction 3	19	8,8
Construction 4	39	18
Total	217	100

Tableau 2. Constructions des prédicats statiques

2. Encodage linguistique des prédicats dynamiques

Il existe 236 occurrences de prédicats dynamiques dans le corpus. Sont comptabilisés ici uniquement les prédicats de la trame du récit.

2.1. Diversité des verbes

Les francophones emploient pour leurs récits 77 verbes différents. Parmi ceux-ci, il y a 38 verbes de trajectoire (dont 1 verbe de destination et 3 verbes de deixis), 14 verbes de cause, 13 verbes de manière et 12 verbes de changement de posture. Le tableau suivant regroupe la totalité des verbes utilisés par les locuteurs dans les prédicats spatiaux pour faire le récit de l'histoire de la grenouille.

Empaquetage de l'information	Abréviations	Verbes
trajectoire	TRA	débarquer, disparaître, faire demi-tour, monter, partir, passer, pourchasser, poursuivre, prendre la direction de, quitter, rejoindre, s'approcher, s'échapper, s'enfoncer dans, se diriger vers, se rendre, se sauver, s'écraser, s'éloigner, s'enfuir, sortir, suivre, tomber, tourner, traverser
trajectoire-deixis	TRADX	revenir
trajectoire-trajectoire	TRATRA	redescendre, regagner, remonter, rentrer, repartir, ressortir, retourner, retraverser
manière	MAN	arpenter, courir, glisser, marcher, patauger, sauter, se précipiter, se promener
manière-trajectoire	MANTRA	enjamber, escalader, grimper, s'envoler, se hisser
cause	CAU	balancer, envoyer à la culbute, jeter, mettre, projeter, propulser, renverser
cause-deixis	CAUDX	emmener, emporter

cause-trajectoire	CAUTRA	faire fuir, faire tomber, transporter, remettre
cause-trajectoire-deixis	CAUTRADX	remporter
destination	DES	arriver
deixis	DX	aller, s'en aller, venir
changement de posture	POS	basculer, enfoncer qch dans qch, enfouir qch dans qch, esquisser un mouvement, rentrer qch dans qch, s'allonger, se coucher, se dresser, se mettre (dans une position), se pencher, se retourner, se tourner vers

Tableau 3. Verbes dynamiques du corpus

Le tableau 4 ci-dessous présente la proportion de chacun des verbes présents dans les récits, il donne ainsi une image de la diversité des moyens employés par les francophones pour éliciter la tâche verbale complexe. Nous pouvons remarquer les points suivants :

- Les verbes de trajectoire sont de loin les plus nombreux (49,4 %), bien avant les verbes de manière (16,9 %). Étant donné les caractéristiques typologiques des langues romanes comme le français d'après la théorie de Talmy, cette tendance était prévisible. En effet, la plupart des verbes de trajectoire peuvent exprimer un franchissement des bornes du relatum par le thème agentif, ce genre de relations spatiales étant indispensables pour décrire les protagonistes de l'histoire dans leurs aventures et ainsi réaliser la tâche verbale complexe du récit. À l'inverse, les verbes de manière simples établissent seulement une relation dynamique interne du thème dans le relatum, ces procès ne font pas avancer le cours du récit. Les verbes fusionnant une information de manière et de trajectoire impliquent un changement de localisation, mais ils sont assez rares.
- Les verbes de cause arrivent en deuxième position avec 18,2 %. Ils indiquent un déplacement non agentif de la part du thème. Ils sont suivis de près par les verbes de manière dont nous venons de parler à égalité avec les verbes de changement de posture (15,6 %). Ces derniers décrivent des actions effectuées sur place, comme les verbes de manière, ils établissent entre le thème et le relatum une relation de localisation dynamique.

Verbes	nb	%
TRA	25	32,5
TRADX	1	1,3
TRATRA	8	10,4
DES	1	1,3
DX	3	3,9
Total Trajectoire	38	49,4
MAN	8	10,4
MANTRA	5	6,5
Total Manière	13	16,9
CAU	7	9,1
CAUDX	2	2,6
CAUTRA	4	5,2
CAUTRADX	1	1,3
Total Cause	14	18,2
Chg de posture	12	15,6
Total	77	100

Tableau 4. Informations spatiales fusionnées dans les verbes

2.2. Proportions des prédicats

Le nombre total de prédicats spatiaux dynamiques dans la trame du récit est de 236. Voici l'utilisation que font les francophones des catégories de prédicats dans les récits, ils sont présentés dans l'ordre décroissant (cf. tableau 5).

- La catégorie de prédicat la plus importante dans le corpus des francophones est celle de la trajectoire du déplacement avec 55,9 % du total. Le verbe le plus utilisé est [trajectoire] (50,4 %) :

25a.*MIC : il monte sur un rocher

Cette catégorie exprime des changements de localisation à 78 %, le relatum est explicite à 72 % et le plus souvent postverbal (91,6 %).

- La deuxième catégorie, très loin derrière la précédente, est celle de la manière avec 13,1 %. Les verbes les plus utilisés sont [manière] et [manière-trajectoire] (chacun 5,5 %) :

17a.*VER: Petit Paul grimpe dans les arbres

22b.*NAT: qui évidemment court,

Cette catégorie exprime beaucoup de localisations dynamiques (41,9 %), le relatum explicite à 90,3 % est toujours postverbal.

- La troisième catégorie est celle du changement de posture qui atteint les 12,3 % avec un seul verbe existant, [chg de posture] :

46a.*HEN: le cerf se penche

Elle exprime exclusivement des localisations dynamiques, le relatum présent à 69 % est toujours postverbal.

- La quatrième catégorie des causatifs de déplacement représente 7,6 % du total. Le verbe le plus usité est [cause] (4,2 %) :

32a.*SAM: il halance finalement l'enfant <dans> [/] dans l'étang,

Elle exprime exclusivement des changements de localisation, le relatum présent à seulement 44,4 % est toujours postverbal.

- La cinquième catégorie de la deixis représente 7,6 %. Elle ne possède qu'un seul verbe simple [deixis] :

13a.*NAT: et ils vont dans la forêt

- La sixième et dernière catégorie exprimant la destination avec un verbe simple ne comporte que 8 occurrences et représente donc seulement 3,4 % du total :

19.*HEN: alors ils arrivent dans la forêt

Il exprime toujours un changement de localisation, son relatum est toujours explicite et postverbal.

Prédicats dynamiques	nb	%
TRA	119	50,4
TRADX	1	0,4
TRATRA	12	5,1
Total Trajectoire	132	55,9
MAN	13	5,5
MANtra	5	2,1
MANTRA	13	5,5
Total Manière	31	13,1
CAU	10	4,2
CAUDX	3	1,3
CAUTRA	3	1,3
CAUTRADX	2	0,8
Total Cause	18	7,6
DES	8	3,4
DX	18	7,6
POS	29	12,3
Total	236	100

Tableau 5. Prédicats dynamiques

Après cette présentation de la tendance générale, faisons maintenant quelques observations plus détaillées sur les catégories de prédicats et les verbes dynamiques.

Il est possible de diviser en 3 groupes les différentes catégories de prédicats des récits en français.

- Le premier groupe est celui des prédicats de trajectoire qui sont les plus largement utilisés. Cette dominance vient quasi exclusivement du seul verbe : [trajectoire]. Ceci montre que les récits en français expriment plus la trajectoire que les co-événements (manière et cause) des déplacements.
- Le second groupe englobe les prédicats de manière et de changement de posture avoisinant les 13 %. Il est surprenant de voir que ces deux catégories possèdent des pourcentages si proches. Nous pensons cependant que ce phénomène n'est pas dû à une grande représentation des prédicats de changement de posture, mais plutôt à la tendance typologique du français proposée par Talmy, confirmée une fois de plus ici, de ne pas préciser la manière des déplacements dans le verbe.

- Le troisième groupe comprend les prédicats de cause, de destination et de deixis. Les deux derniers sont visiblement accessoires pour exprimer les changements de localisation. Quant au premier, le co-événement de cause, son pourcentage peu élevé est certainement en partie le résultat d'une influence du support de la tâche. Les événements présentés dans l'histoire de la grenouille encouragent rarement les locuteurs, sans distinction de langue, à formuler des prédicats causatifs. Cependant les quelques points d'écart entre les sinophones et francophones peuvent tout de même provenir d'une différence entre les deux langues dont nous proposons une explication dans le chapitre suivant.

L'addition des 2 verbes les plus usités du corpus représente non moins de 62,7 % du total, le verbe de trajectoire constitue à lui seul la moitié de tous les procès dynamiques (50,4 %) ; cela signifie que les francophones utilisent un nombre restreint de verbes différents pour réaliser la tâche. De plus, on observe que 6 des 8 premiers verbes possèdent un empaquetage informationnel simple, le verbe [manière-trajectoire] est en quatrième position avec 5,5 % et [trajectoire-trajectoire] arrive en cinquième position avec 4,7 % (cf. tableau 6).

Verbes	nb	%
TRA	119	50,4
POS	29	12,3
DX	18	7,6
MAN	13	5,5
MANTRA	13	5,5
TRATRA	12	5,1
CAU	10	4,2
DES	8	3,4
MANtra	5	2,1
CAUDX	3	1,3
CAUTRA	3	1,3
CAUTRADX	2	0,8
TRADX	1	0,4

Tableau 6. Verbes dynamiques les plus fréquents

2.3. Arguments

Les prédicats dynamiques peuvent contenir trois arguments différents : l'argument référent au lieu exprimé par un complément circonstanciel de lieu, l'argument référent au patient exprimé par un complément d'objet et l'argument

réfèrent à l'agent exprimé par un complément d'agent (l'agent en position habituel de sujet n'est pas discuté).

- L'argument du lieu (81,5 %) est bien évidemment l'argument le plus utilisé dans les prédicats dynamiques (cf. tableau 7). Dans ceux-ci, les verbes de trajectoire au sens large (trajectoire, destination et deixis) dominent, représentant 69,7 % du total, suivis de loin par les verbes de manière (18,6 %). Le lieu est placé après le verbe avec ou sans préposition et dans de rares cas (seulement 2,1 %) antéposé avec les pronoms « y » et « en » (cf. tableau 8) :

25a.*MIC : il monte sur un rocher

39a.*NAT: donc ils y vont tout doucement

La préposition source utilisée est « de/du », les prépositions cibles sont plus nombreuses : « dans, chez, sur, jusqu'à, à/au, par, près, vers, de ».

On peut remarquer une certaine relation entre l'information véhiculée par le relatum et le nombre d'informations spatiales comprises dans le verbe. En effet, alors que les prédicats exprimant la source du déplacement contiennent uniquement des verbes simples de trajectoire, ceux exprimant la cible voient apparaître les verbes [cause-deixis], [trajectoire-deixis] et [manière-trajectoire] qui fusionnent deux informations (14,9 % des arguments de lieu cible).

- L'argument du patient est le second plus important avec 10,1 %. Il apparaît dans des proportions presque similaires en position postverbale de complément d'objet ou antéposé aux verbes [cause] et [trajectoire] avec le pronom personnel « le » :

54b.*YVE: il projette le petit garçon,

28a.*NIC: la chouette le poursuit

- Les énoncés à argument double sont rares, cette catégorie comprend une seule combinaison : patient/lieu, elle apparaît avec les verbes [cause] ou [chg de posture] et représente 6,7 % du total :

32a.*SAM: il balance finalement l'enfant <dans> [/] dans l'étang,

- L'argument de l'agent est peu courant, avec 4 occurrences il représente seulement 1,7 %. Il apparaît toujours après les verbes simples [trajectoire] avec la préposition « par » dans une voix passive :

35a.*HEN: le petit garçon à ce moment là, est lui, poursuivi par la chouette

Arguments	nb	%
Lieu	145	81,5
Agent	3	1,7
Patient	18	10,1
Patient/Lieu	12	6,7
Total	178	100

Tableau 7. Arguments des prédicats

Arguments	Préverbal		Postverbal	
	nb	%	nb	%
Lieu	3	2,1	142	97,9
Agent	-	-	3	100
Patient	8	44,4	10	55,6
Total	11	6,6	155	93,4

Tableau 8. Place des arguments

2.4. Ajouts de manière

L'expression périphrastique de la manière en français se fait par le biais des adverbes, des gérondifs et des syntagmes prépositionnels, ils complètent les informations contenues dans les verbes. Kopecka (2004) regroupe ces trois éléments sous l'appellation générique d'*ajouts de manière*, nous reprendrons ce terme. Tous les énoncés du corpus sont ici pris en compte, qu'ils fassent partie de la trame ou de l'arrière-plan du récit pour rendre visible l'éventail complet et la quantité des moyens utilisés par les locuteurs sur l'ensemble du corpus. Les ajouts de manière sont au nombre de 18, ils sont présents dans seulement 4,7 % des prédicats dynamiques.

Commençons notre analyse par les adverbes, il en apparaît 10 différents (*doucement, silencieusement, tranquillement, etc.*) qui totalisent 13 occurrences :

33a.*LUC: il s'approche doucement du tronc de l'arbre,

3d.*VER: et la grenouille sort délicatement de son bocal #

7.*PAT: donc il va se coucher tranquillement

Les emplois du gérondif se limitent aux 4 occurrences du seul verbe *courir* :

35.*NIC: le cerf s'en va en courant

Il n'existe qu'une seule occurrence de syntagme prépositionnel :

26a.*NIC: il s'occupe plus de son chien

26b.*NIC: qui a bien des ennuis

26c.*NIC: quand les abeilles se précipitent sur lui,

26d.*NIC: précipitent sur lui avec énormément de vitesse.

La fréquence très limitée de ces items ne nous permet pas de discerner chez les locuteurs francophones une éventuelle hiérarchie de préférence des uns ou des autres comme le proposent Pourcel & Kopecka (à paraître, p. 29)¹.

Cette faible utilisation des ajouts de manière témoigne d'un phénomène linguistique intéressant : l'empaquetage de l'information spatiale dans les verbes en français est relativement pauvre, en comparaison du chinois. Comme nous allons le montrer ci-dessous (cf. *infra* § 2.5.2.), un prédicat comprend le plus souvent une seule information spatiale de trajectoire. En revanche la langue française dispose de moyens linguistiques variés pouvant compléter le sens du verbe, mais ils sont peu usités. Ceci

¹ « We note also a further preference within these types of constructions for those encoding Manner in a PP or in an adverbial adjunct rather than in a gerund phrase. We suggest that the difference is one of construal (see Pourcel 2005). When using [VPath + Gerund Manner], the sentence profiles two construals characterising Figure motion, namely an event, e.g. *going back home*, and an activity, e.g. *running* (based on example (35)). This differs from [VPath + PP/AdvPManner] where the PP/ AdvP does not characterise the Figure's activity. Instead it qualifies the motion event, that is, it qualifies the Manner of displacement along the motion Path. In this case, e.g. (33)-(34), the sentence profiles only one construal profiling the motion event of a Figure. According to this analysis, a gerund construction adds one construal to the psycholinguistic processing load of the sentence, and this may provide an explanation for the more ready usage of PP/AdvP Manner in the verb-framing pattern, though both types of adjunct constituents represent a motion co-event. »

(33)	<i>il</i> _F	<i>rentra</i> _P	<i>chez lui</i> _G	<i>sur la pointe des pieds</i> _M
(34)	<i>il</i> _F	<i>rentra</i> _P	<i>chez lui</i> _G	<i>précipitamment</i> _M
(35)	<i>il</i> _F	<i>rentra</i> _P	<i>chez lui</i> _G	<i>en courant</i> _M

montre que les francophones donnent peu d'informations sur la manière du déplacement parce qu'ils choisissent de ne pas le faire avec un autre constituant que le verbe.

Les francophones concentrent leur attention sur l'expression de la trajectoire (procès-cadre) et laissent de côté celle de la manière (procès-support). Leur perspective, ou « style rhétorique » (Slobin, 1996a), est profondément ancrée dans leurs habitudes langagières qui sont elles-mêmes orientées par le mode de lexicalisation des procès et donc les éléments grammaticalisés.

2.5. Empaquetage de l'information spatiale

2.5.1. Empaquetages utilisés

Le nombre total des combinaisons existantes dans le corpus des francophones est de 13. Les catégories de manière, trajectoire et cause possèdent 3 ou 4 combinaisons, alors que celles de la deixis, de la destination et du changement de posture en possèdent seulement chacune une.

Les informations spatiales notées en majuscules représentent celles comprises dans les verbes, ce qui est la majorité des cas, mais nous pouvons cependant remarquer un verbe différent des autres : MANtra. Il constitue le seul empaquetage existant d'un verbe et d'un satellite de trajectoire extérieur au verbe (noté en minuscule pour le distinguer des verbes [manière-trajectoire] comme « grimper »). Le satellite a pour effet de transformer des procès d'activités atéliques (impliquant une localisation spatiale dynamique) en des procès d'événements spatiaux téliques (établissant un changement de localisation). L'autre catégorie de satellite constituée par les préfixes est notée en majuscule puisqu'ils sont intégrés au verbe (*re-*, *em-...*).

Par ailleurs, il faut noter que l'information déictique est seulement fusionnée dans les verbes de trajectoire et de cause, elle est absente des verbes de manière. Il existe un seul verbe à trois informations, appartenant à la catégorie de cause, il s'agit de [cause-trajectoire-deixis].

Manière	Trajectoire	Cause
MAN	TRA	CAU
	TRADX	CAUDX
MANTRA	TRATRA	CAUTRA
		CAUTRADX
MANtra		
Destination	Deixis	Chg posture
DES	DX	POS

Tableau 9. Empaquetages de l'information spatiale².

Sur les 13 empaquetages utilisés dans le corpus, ceux à une seule et à deux informations spatiales sont chacun au nombre de 6 (46,1 %), il n'existe qu'un seul empaquetage à trois informations (7,8 %). La tendance des verbes à un empaquetage plutôt simple va influencer sur la quantité d'informations spatiales dans les prédicats.

Infos spatiales	nb	%
1 information	6	46,1
2 informations	6	46,1
3 informations	1	7,8
Total	13	100

Tableau 10. Nombre d'informations des empaquetages dynamiques

2.5.2. Quantité d'informations dans les prédicats

Un verbe en français peut contenir, comme en chinois, jusque deux ou trois informations spatiales. Malgré cette possibilité de fusionnement, les verbes à une information sont très largement majoritaires avec 83,5 % du total (cf. tableau 11) :

2a.*DAN: pendant la nuit, la grenouille s'échappe du bocal

Les verbes à deux informations sont peu utilisés (seulement 15,7 %) :

20.*DAN: et il repart, chez lui

Il y a dans le corpus seulement deux occurrences de l'unique verbe fusionnant trois informations (« remporter ») :

19a.*DAN: et il remporte sa grenouille,

² Rappel des abréviations. CAU : causatif ; DES : destination ; DX : deixis ; LOC : localisation ; MAN : manière ; POS : changement de posture ; TRA : trajectoire ; tra : satellite de trajectoire.

Il apparaît uniquement à la fin de l’histoire pour dire que le garçon remporte la grenouille à la maison avec lui. Ce contexte d’utilisation très restreint explique aussi le très faible pourcentage de ces verbes (0,8 %).

Il y a deux raisons à cette tendance d’empaquetage. Tout d’abord, les verbes fusionnant deux informations sont peu nombreux : seulement 21 sur le total des 77 verbes différents apparaissant dans le corpus entier, soit un peu plus d’un quart. De plus, l’association du verbe de manière à un satellite (MANtra) qui présente une combinatoire importante est très peu utilisée.

Infos spatiales	nb	%
1 information	197	83,5
2 informations	37	15,7
3 informations	2	0,8
Total	236	100

Tableau 11. Nombre d’informations spatiales des prédicats

3. Organisation de l’information spatiale au niveau conceptuel

Les francophones expriment au total 453 prédicats spatiaux dont 236 dynamiques (52,1 %) issus de la trame et 217 statiques (47,9 %) la plupart issus de l’arrière-plan.

Si l’on considère maintenant les récits dans leur totalité, sur les 1564 propositions constituant leur corpus, les francophones produisent 236 prédicats dynamiques (15,1 %) et 217 prédicats statiques (13,9 %), le total représente 29 % de l’ensemble des prédicats du corpus, par rapport aux 1111 prédicats non spatiaux qui forment donc les 71 % restants (cf. tableau 12).

L’information la plus importante que révèlent ces chiffres se trouve au niveau des proportions respectives des prédicats dynamiques et statiques. L’écart relatif entre les deux est réduit (4,2 % en faveur du dynamisme), l’écart ramené à la totalité des récits est encore plus restreint (1,2 % en faveur du dynamisme). Comme nous le verrons dans le chapitre suivant, comparatif entre les deux groupes de locuteurs natifs, ce phénomène n’est pas dû à un emploi plus fréquent des propositions statiques, mais à un emploi moins fréquent des propositions dynamiques chez les francophones.

Prédicats	nb	%
Statiques	217	13,9
Dynamiques	236	15,1
Total	453	29
Autres	1111	71
Total général	1564	100

Tableau 12. Prédicats spatiaux et non spatiaux

3.1. Relations spatiales statiques

Les relations spatiales statiques se divisent en deux catégories : les relations topologiques (RT) et projectives (RP). Les francophones ont recours au total à 217 relations spatiales statiques dans leurs récits dont 92,2 % de relations topologiques (200 occurrences) :

48a.*HEN:ils sont assis dans l'eau

et 7,8 % de relations projectives :

37c.*HEN:mais derrière le gros rocher, il y avait un animal

Cette répartition très marquée se retrouve parmi les trois groupes de locuteurs, francophones, sinophones et apprenants, elle s'explique donc certainement par l'influence du support. Les relations topologiques sont majoritaires parmi les quatre constructions statiques, mais on observe que la construction 1 en comporte le plus, alors que la construction 3 concentre plus de relations projectives que les autres.

3.2. Relations spatiales dynamiques

Les relations spatiales dynamiques (RSD) se divisent en deux catégories : les localisations générales dynamiques (DYN) et les changements de localisation (CHL). Les premières représentent 30,1 % et les secondes 69,9 % de toutes les RSD relevées dans la trame des récits. Comme il a été dit dans le chapitre précédent, cette répartition s'explique logiquement par l'influence de la tâche de récit de quête.

Les verbes dynamiques, en fonction de la relation spatiale qu'ils expriment, se divisent en trois types : il y a ceux qui expriment uniquement des localisations générales dynamiques, ceux qui expriment uniquement des changements de localisation et ceux qui expriment les deux relations (DYN/CHL) en fonction des arguments contenus dans le prédicat.

Les récits des francophones révèlent les caractéristiques suivantes (cf. tableau 13).

- Deux verbes expriment uniquement les localisations dynamiques, il s'agit de [manière] et [chg de posture] qui représente 17,8 % du total :

46a.*HEN: le cerf se penche

- Les verbes qui expriment exclusivement des changements de localisation sont les plus nombreux avec 10 empaquetages différents, mais ils représentent que 31,8 % des procès dynamiques :

41c.*MIC: et il retourne chez lui avec son chien

- Il n'existe qu'un verbe pouvant établir aussi bien des localisations dynamiques que des changements de localisation. Il s'agit du verbe simple [trajectoire], il établit à lui seul 50,4 % des relations spatiales :

17a.*LUC: la taupe sort,

16a.*LUC: il s'approche d'un, terrier à taupes

On peut dire qu'il existe dans les récits en français peu de moyens lexicaux spécialisés dans l'expression des localisations générales dynamiques; les verbes établissant seulement les changements de localisation sont les plus variés, mais ils ne représentent qu'un peu moins d'un tiers des prédicats dynamiques; les verbes à deux relations (DYN/CHL) représentent plus de la moitié de tous les prédicats dynamiques avec 1 empaquetage disponible, cela signifie que les items lexicaux les plus courants dans les récits ne sont pas affectés à une relation spatiale unique.

Relations spatiales	Verbes dynamiques	nb	%
DYN	2 MAN, POS	42	17,8
CHL	10 MANTRA, MANtra, TRATRA, TRADX, CAU, CAUDX, CAUTRA, CAUTRADX, DES, DX	75	31,8
DYN/CHL	1 TRA	119	50,4
Total	13	236	100

Tableau 13. Verbes et relations spatiales dynamiques

3.3. *Mention et place du relatum*

Dans le corpus entier, les relata sont explicites à 71,2 % et postverbaux à 94,6 %. Il existe quatre verbes pour lesquels les relata sont toujours explicites ([MANtra], [manière-trajectoire], [trajectoire-trajectoire] et [destination]). Les relata sont très majoritairement explicites avec les verbes [manière], [trajectoire] et [chg de posture] (entre 69 % et 76,9 %).

Les verbes qui ne portent le plus souvent pas de relatum sont ceux qui contiennent une information déictique ([trajectoire-deixis], [cause-deixis] et [cause-trajectoire-deixis]) et le verbe simple déictique lui-même (entre 33,3 % et 44,4 % de relata explicites). Cette tendance est d'autant plus visible si l'on observe les verbes sans information déictique : chez eux la proportion s'inverse, le relatum est explicite à 75,7 %. L'influence de cette information sur l'apparition du relatum est manifeste.

À l'inverse de ce critère portant sur la deixis, il n'existe pas de corrélation évidente entre le nombre d'informations spatiales fusionnées dans le verbe et l'apparition ou non du relatum.

Les relata se divisent en trois catégories par rapport à la phase du déplacement auxquelles on ajoute la localisation. Ils signifient la source à 21,4 %, la cible à 60,7 %, le parcours du déplacement à 11,3 % et la localisation à 6,5 % (cf. tableau 14) :

22d.*LUC: et Antoine tombe de l'arbre #

11a.*MIC : et à ce moment là (11b) le chien tombe par terre,

75a.*PAT: ils traversent la rivière

22a.*NAT: les abeilles poursuivent le chien

La position du relatum dans le prédicat est contrainte par la syntaxe de la langue française, la répartition est très tranchée puisqu'il est postverbal à 94,6 %. L'étude de la place du relatum dans le prédicat, suivant la phase du déplacement qu'il véhicule, a montré en langue chinoise un principe d'iconicité : le relatum source est placé avant le verbe, le relatum cible après le verbe. En français, en revanche, quelle que soit la phase exprimée par le relatum, celui-ci est quasiment toujours postposé. Il existe quelques

exceptions pour les relata source (5,6 %) et cible (1 %). Ils sont parfois antéposés aux verbes avec les pronoms « y » et « en » dans les prédicats contenant les verbes simples de trajectoire et de deixis :

24c.*NIC: et que <le> [//] plus d'abeilles (24d) s'en sortent

39a.*NAT: donc ils y vont tout doucement

Le relatum de localisation est lui placé à part égale avant et après le verbe :

28a.*NIC: la chouette le poursuit

45a.*YVE: la chouette, (45b,45c) poursuit le petit garçon.

La position postverbale ne voit jamais de relata de parcours.

Phases	Préverbal		Postverbal		Total	
	nb	%	nb	%	nb	%
Localisation	6	54,5	5	45,5	11	6,5
Source	2	5,6	34	94,4	36	21,4
Cible	1	1	101	99	102	60,7
Parcours	-	-	19	100	19	11,3
Total	9	5,4	159	94,6	168	100

Tableau 14. Phase du déplacement et place du relatum

4. Organisation de l'information spatiale au niveau discursif

4.1. Structure principale et structures secondaires

4.1.1. Structure principale : trame

- La trame comprend les énoncés qui établissent des relations spatiales dynamiques effectives entre un thème et un relatum, dont les localisations générales dynamiques :

16a.*LUC: il s'approche d'un, terrier à taupes

et les changements de localisation :

75a.*PAT: ils traversent la rivière

- Elle contient aussi certaines localisations statiques dont le procès non dynamique fait avancer le récit :

28.*STE: <Lulu <et> [/] et le petit Bertrand> [//] enfin le petit Bertrand se retrouve près d'un rocher

4.1.2. Structures secondaires : arrière-plan

Le contenu de l'arrière-plan au niveau spatial est plus varié que celui de la trame. Il comprend la majorité des énoncés contenant une relation spatiale statique (à l'exception de ceux mentionnés ci-dessus) ainsi que les relations dynamiques présentant certaines caractéristiques.

- Relations spatiales statiques³ :

17a.*STE: <ils sont> [/] ils sont près du bois

- Retours en arrière dans le cours du récit :

47a.*PAT: en fait on voit également euh

47b.*PAT: <que> [/] qu'un hibou est sorti du trou de l'arbre

47c.*PAT: pendant que le petit garçon était sur la branche

- Projections dans le temps :

39a.*LUC: il leur dit

39b.*LUC: qu'il reviendra bientôt

- Activités mentales portant sur des procès non réalisés :

61a.*HEN: ah, et ce qu'on peut penser

61b.*HEN: c'est que, la petite grenouille a quitté son bocal et son appartement, un jour de nuit, euh # sous la lune

48a.*PAT: donc on imagine

³ Sont pris en compte dans l'analyse uniquement les énoncés qui établissent réellement une relation spatiale entre un thème et un relatum. Les énoncés comme le suivant ne sont pas retenus :

29c.*GIL: si son amie la grenouille n'est pas prisonnière dans ce terrier #

48b.*PAT: qu'il est tombé soit à cause du hibou

48c.*PAT: soit [qu'il est tombé] à cause du chien

- Propositions servant à fixer le moment du procès principal :

19b.*NAT: parce que en fait il mit <ses> [/] ses mains <sur son> [/] sur son nez

19c.*NAT: quand le raton laveur sort de là

- Propositions exprimant la cause d'un procès déjà réalisé :

20a.*STE: le petit Bernard se fait mordre le nez par une taupe en fait

20b.*STE: puisque c'était un terrier d'une taupe

20c.*STE: et, il est venu <le> [/] la déranger

18a.*SAM: pendant ce temps là le jeune enfant lui est surpris

18b.*SAM: parce que du trou sort une petite taupe,

- Procès non réalisés :

4a.*NAT: il est en pyjama

4b.*NAT: et il s'apprête à aller se coucher

6b.*VER: tandis que le chien essaie

6c.*VER: d'aller voir un petit peu plus loin dans le bocal

15a.*NAT: et puis il appelle sa grenouille

15b.*NAT: mais bon, la grenouille elle vient pas,

- Répétitions d'un procès dans un même laps de temps :

19a.*VER: euh Petit Paul <mon> [/] grimpe sur les rochers

19b.*VER: toujours poursuivi par son hibou

45a.*PAT: le chien est poursuivi,

45b.*PAT: pourchassé par <toute la> [/] toute la ruche

- Précisions apportées dans une proposition relative sur un protagoniste ou une entité :

17a.*NIC: <le> [/] le chien lui par contre a plutôt l'air attiré par euh quelques abeilles

17b.*NIC: <qui tournent au dessus> [//] qui tournent autour de lui

4.1.3. Structures du récit et prédicats dynamiques

Si l'on considère tous les prédicats dynamiques des deux structures des récits, on observe que 61,1 % d'entre eux se trouvent dans la trame et 38,9 % dans l'arrière-plan. Ce dernier chiffre, relativement élevé, s'explique par la quantité et la variété d'énoncés dynamiques qui sont basculés dans l'AP pour des raisons d'organisation informationnelle du discours. Lorsqu'un locuteur produit un énoncé sur une localisation dynamique réalisée, il peut choisir de la répéter une ou même plusieurs fois pour diverses raisons : afin de préciser une donnée sur les circonstances du procès ou tout simplement pour s'assurer d'avoir bien été compris. Dans ce cas, le premier énoncé appartient à la trame et le ou les suivants à l'arrière-plan. Il se trouve qu'en français les énoncés dynamiques de l'AP sont nombreux et variés.

Au niveau de l'information spatiale dynamique, le contenu de l'arrière-plan est tout à fait semblable à celui de la trame sur différents points.

Tout d'abord, les catégories de verbes dynamiques sont utilisées dans les mêmes proportions entre la TR et l'AP (cf. tableau 15). Pour ne citer que les trois catégories les plus importantes, la manière représente 13,1 % dans la TR et 15,2 % dans l'AP, la trajectoire, 55,9 % dans la TR et 53,3 % dans l'AP et enfin la cause, 7,6 % dans la TR et 10 % dans l'AP. Même en comparant chacun des verbes dynamiques dans le détail, il est difficile de trouver des écarts significatifs.

Verbes dynamiques	Trame		Arrière-plan	
	nb	%	nb	%
TRA	119	50,4	72	48
TRADX	1	0,4	2	1,3
TRATRA	12	5,1	6	4
Total Trajectoire	132	55,9	81	53,3
MAN	13	5,5	15	10
MANtra	5	2,1	1	0,7
MANTRA	13	5,5	7	4,7
Total Manière	31	13,1	23	15,3
CAU	10	4,2	7	4,7
CAUDX	3	1,3	-	-
CAUTRA	3	1,3	6	4
CAUTRADX	2	0,8	2	1,3
Total Cause	18	7,6	15	10
DES	8	3,4	3	2
DX	18	7,6	18	12
POS	29	12,3	11	7,3
Total	236	100	150	100

Tableau 15. Prédicats de la trame et de l'arrière-plan.

En ce qui concerne le nombre d'informations contenues dans ces verbes, encore une fois, les différences sont minimes (cf. tableau 16). La trame comprend des verbes simples à 83,5 %, contre 84 % dans l'arrière-plan, des verbes fusionnant deux informations à 15,7 % dans la TR, contre 14,7 % dans l'AP, et enfin des verbes à trois informations à 0,8 % dans la TR, contre 1,3 % dans l'AP. La place des prédicats dans l'une ou l'autre des deux structures n'influence en rien l'empaquetage de l'information spatiale.

Infos spatiales	Trame		Arrière-plan	
	nb	%	nb	%
1 information	197	83,5	126	84
2 informations	37	15,7	22	14,7
3 informations	2	0,8	2	1,3
Total	236	100	150	100

Tableau 16. Nombre d'informations spatiales des prédicats de la trame et de l'arrière-plan

L'appartenance d'un procès dynamique à la structure principale ou aux structures secondaires n'a pas d'effet sur la place du relatum au sein du prédicat : les relata sont postverbaux entre 90 % (AP) et 94,6 % (TR). Les relations spatiales

dynamiques sont aussi utilisées dans des proportions semblables, entre 68,2 % (AP) et 69,9 % (TR) de changement de localisation.

La seule différence vraiment significative entre la trame et l'arrière-plan se trouve au niveau de la quantité de relata explicites utilisés (cf. tableau 17). L'arrière-plan contient beaucoup plus de relata implicites que la trame, il existe un écart de 18,1 % entre les deux. Ceci provient des caractéristiques des énoncés de l'arrière-plan. Comme il a été dit ci-dessus, il s'agit parfois de retour en arrière dans le cours du récit, de répétitions ou de procès déjà réalisés. Dans tous ces cas, le relatum dont il est question a déjà été introduit dans le discours, il est facile à inférer grâce au contexte, sa notation n'est pas indispensable. Elle peut même paraître superflue vu la tendance du français à laisser beaucoup d'informations spatiales à l'inférence.

Nous pouvons donc dire que les structures principale et secondaire des récits en français possèdent peu de différences en ce qui concerne les procès dynamiques.

	Trame		Arrière-plan	
	nb	%	nb	%
Relatum +	167	70,8	79	52,7
Relatum Post	158	94,6	71	89,9
CHL	165	69,9	102	68

Tableau 17. Relatum et prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan

4.2. Mouvement référentiel des domaines de l'espace et des entités

Nous allons maintenant analyser le mouvement référentiel dans le domaine de l'espace. Pour cela le domaine des entités devra aussi être pris en compte. Nous nous intéressons tout particulièrement au passage du statut de thème à celui de relatum entre les énoncés. L'objectif est de montrer comment les entités sont introduites dans le discours pour servir de relatum aux procès dynamiques.

4.2.1. Introduction

Il existe trois types d'introduction différentes des entités qui servent de relata aux prédicats dynamiques dans le discours.

- L'entité est introduite dans l'arrière-plan en tant qu'entité-thème d'un prédicat statique au moyen de la construction statique existentielle :

31.*LUC: tout près de la mare, il y a un tronc d'arbre mort couché sur le sol,

- L'entité est introduite dans l'arrière-plan en tant qu'entité-relatum d'un prédicat statique au moyen de la construction statique neutre :

3a.*STE: elle est dans un bocal

- L'entité est introduite dans la trame directement dans un prédicat dynamique (verbes [trajectoire] ou [cause]) en tant que relatum sans avoir été mentionné précédemment dans le discours :

22a.*STE: le petit Lulu monte dans un arbre,

Ce dernier type d'introduction est de loin le plus fréquent.

Au niveau local l'information nouvelle indéfinie est marquée par un article indéfini.

4.2.2. Maintien

Le maintien explicite ou par inférence de l'entité s'effectue dans un prédicat dynamique (verbes de trajectoire) en tant que relatum :

31.*LUC: tout près de la mare, il y a un tronc d'arbre mort couché sur le sol,

33a.*LUC: il s'approche doucement du tronc de l'arbre,

26a.*NAT: derrière le rocher en fait (26b) <il y a des> [//] <il y a> [/] il y a un cerf,

31.*NAT: et euh, le cerf s'échappe,

L'information ancienne est marquée au niveau local par un article défini ou une anaphore zéro.

4.2.3. Schémas référentiels

Afin de rendre plus visible le déroulement de l'information dans les récits, l'introduction et le maintien sont présentés sous la forme de schémas référentiels dans l'ordre décroissant de fréquence.

La situation la plus simple est lorsque le relatum est directement introduit dans un prédicat dynamique et qu'il n'est pas maintenu :

- 25a.*MIC :** **il monte sur un rocher** [introduction, relatum, TR]
 25b.*MIC : en se disant
 25c.*MIC : + “ j’aurai une bonne vue - !
26.*MIC : **il se suspend à une branche d’arbre,**
27a.*MIC : **et puis (27b) d’un seul coup il se retrouve sur la tête d’un grand cerf**
 27b.*MIC : (hou - !) [avoir peur : il a peur]
 27c.*MIC : parce qu’en fait ce (27d) ça n’était ni plus ni moins que les bois d’un grand cerf
 27d.*MIC : (qu’il avait pris pour une branche d’arbre)
 28a.*MIC : le grand cerf (28b,28c) prend le petit garçon
 28b.*MIC : ([il est] furieux lui aussi)
 28c.*MIC : (qu’on l’ait réveillé en plein jour)
28d.*MIC : **et se met à courir à toute vitesse à travers la forêt** [introduction, relatum, TR]

Cette introduction de l’entité-relatum est la plus fréquente chez les francophones, elle est représentée ainsi⁴ :

SP/S	Thème	Relatum	Prédicat	Domaine	Moyens Ling
TR	Rpl	RI1	dynamique	espace	TRA

Tableau 18. Schéma référentiel 1

Le deuxième schéma référentiel, plus complexe, présente un réel changement de statut de l’entité entre les deux prédicats. L’entité-thème est introduite dans un prédicat statique par rapport à un relatum déjà connu, puis ce thème devient relatum d’un prédicat dynamique suivant :

- 31.*LUC: tout près de la mare, il y a un tronc d’arbre mort couché sur le sol,
 [introduction, thème, AP]

⁴ Abréviations. SP/S : structure principale et structures secondaires ; AP : arrière-plan ; TR : trame ; Rp : référence aux entités ; RI : référence à l’espace.

32a.*LUC: **Toto entend un bruit de grenouilles**

32b.*LUC: **tout doucement, il lui dit chut à son petit chien Toto**

33a.*LUC: **il s'approche doucement du tronc de l'arbre,** [maintien explicite, relatum, TR]

Le thème *tronc d'arbre mort* est tout d'abord localisé par rapport à un relatum plus ancien *la mare* en 31.*LUC, il sert ensuite de relatum au verbe *s'approcher* en 33a.*LUC.

On peut schématiser ce mouvement référentiel de la manière suivante :

SP/S	Relatum	Thème	Prédicat	Domaine	Moyens ling
AP	R11	Rp1	statique	entité	Const 1, 3, 4
TR	R12	Rp2	dynamique	espace	TRA

Tableau 19. Schéma référentiel 2

Dans le troisième et dernier schéma utilisé, l'entité est introduite en tant que relatum d'un prédicat dynamique, puis elle est maintenue dans un autre prédicat dynamique en conservant son statut de relatum. Le protagoniste des deux procès peut être le même ou bien être différent :

12a.*HEN: **tous les deux se rendent à la fenêtre,** [introduction, relatum, TR]

14c.*HEN: **et il tombe par la fenêtre** [maintien explicite, relatum, TR]

La nouvelle entité *fenêtre* est introduite dans le premier prédicat dynamique comme cible de déplacement du garçon et du chien, elle est ensuite maintenue comme relatum parcours de la chute du chien.

On peut schématiser ce mouvement référentiel de la manière suivante :

SP/S	Relatum	Thème	Prédicat	Domaine	Moyens ling
TR	R11	Rp1	dynamique	espace	TRA/CAU
TR	R11	Rp1(2)	dynamique	espace	TRA

Tableau 20. Schéma référentiel 3

Il arrive aussi que le relatum introduit dans le premier prédicat spatial soit ensuite maintenu par inférence. Cependant cette chaîne est beaucoup moins courante

que la précédente ; pour cette raison on ne peut la considérer comme un des schémas les plus représentatifs, en voici tout de même un exemple :

16a.*LUC: il s'approche d'un, terrier à taupes [introduction, relatum, TR]

16b.*LUC: il appelle dans le trou

17a.*LUC: la taupe sort, [maintien par inférence, relatum, TR]

On peut schématiser ce mouvement référentiel de la manière suivante :

SP/S	Relatum	Thème	Prédicat	Domaine	Moyens ling
TR	RII	Rp1	dynamique	espace	TRA/CAU
TR	Ø	Rp2	dynamique	espace	TRA

Tableau 21. Schéma référentiel 4

Pour résumer : les entités qui servent de relata sont parfois introduites dans des prédicats statiques, mais le plus souvent dans des prédicats dynamiques. Le maintien du relatum est le plus souvent effectué sous la forme du maintien explicite. Le maintien par inférence est rare. Les locuteurs ont donc tendance à être clairs à propos des relata. Ceci est confirmé par la quantité de relata explicites dans les récits (70,8 %). Sur les trois schémas référentiels les plus représentatifs, un seul fonctionne sur le modèle : [introduction, thème, AP] / [maintien, relatum, TR]. Pour les autres, le relatum est directement introduit dans le prédicat dynamique.

4.3. *Liaisons entre épisodes-spatiaux*

L'étude des liaisons entre épisodes-spatiaux a été motivée par les récits des sinophones. Il a été remarqué chez eux l'utilisation d'un certain nombre de sous-espaces saillants récurrents, autour desquels étaient toujours établis une arrivée et un départ, ainsi qu'un rapport étroit entre ces deux liaisons et deux moyens lexicaux distincts pour les exprimer. S'agit-il d'une spécificité du chinois ou retrouve-t-on les mêmes phénomènes dans les récits des francophones ?

Nous remarquons tout d'abord que les entités-relata saillantes choisies sont les mêmes que celles observées chez les sinophones à savoir : la chambre du garçon, l'extérieur de la maison, la forêt, le rocher, la falaise et la mare. Le tronc d'arbre mort couché sur la rive de la mare ne sert pas non plus à établir un épisode-spatial

indépendant, il fait partie de celui de la mare. Cette convergence semble montrer que ce choix est lié au support de la tâche et ne reçoit pas d'influence linguistique.

Les épisodes-spatiaux commencent par la localisation des protagonistes dans le premier sous-espace de l'histoire : la maison. Elle est réalisée dans seulement la moitié des récits et ce grâce à la construction statique 1.

Parmi les trois liaisons identifiées chez les sinophones, nous ne retrouvons pas chez les francophones celle de l'« éloignement ». Ce type de liaison nécessite l'utilisation d'un verbe de manière pour établir une localisation dynamique à l'intérieur du sous-espace. L'étude des liaisons entre épisodes-spatiaux nous permet d'illustrer les conclusions tirées ci-dessus au niveau phrastique : les francophones produisent peu de prédicats de manière sans aucune information de trajectoire.

Les liaisons entre épisodes-spatiaux se déroulent de la manière suivante :

- le garçon et le chien sont *localisés* dans la **chambre**, puis ils *quittent* la chambre
- ils *arrivent* à l'**extérieur**, puis *partent* des abords de la maison
- ils *arrivent* dans la **forêt**, puis *partent* de l'orée de la forêt où se trouvent les arbres ;
- ils *arrivent* au **rocher**, puis *en partent* ;
- ils *arrivent* à la **falaise** et *en tombent* ;
- ils *arrivent* dans la **mare** où a lieu le dénouement de l'histoire et ils *repartent* chez eux (cf. tableau 22).

Les moyens linguistiques utilisés pour exprimer le départ sont : [trajectoire], [deixis], [cause] et [trajectoire-deixis]. Le verbe privilégié est sans aucun doute [trajectoire], il est le seul à apparaître dans trois épisodes différents (ES1-3-4). Il faut noter que le verbe déictique « partir » n'est employé qu'à une seule reprise (ES2). Ainsi le verbe français que l'on pouvait attendre comme moyen lexical prédominant pour prédiquer le départ est en réalité peu fréquent dans les récits. Les autres verbes sont influencés par certaines caractéristiques des épisodes-spatiaux : [cause] sert à présenter le départ de la falaise (ES5) du fait de l'action du cerf qui fait tomber le garçon ;

[trajectoire-deixis] (« retourner » et « repartir »), seul verbe dynamique à fusionner deux informations, porte uniquement sur le retour à la maison, point de départ du récit.

Les moyens linguistiques utilisés pour exprimer l'arrivée sont : [trajectoire], [destination], [manière-trajectoire], MANtra et [cause]. Comme précédemment, [trajectoire] est le moyen lexical le plus répété, on le retrouve dans trois épisodes différents (ES2-4-5). Le verbe [destination] « arriver » n'est employé que dans une seule liaison (ES3) et en faible quantité. Comme nous l'avons dit pour le verbe déictique « partir » et la liaison de départ, le verbe français que l'on pouvait attendre comme moyen lexical prépondérant pour établir l'arrivée est en réalité peu fréquent dans les récits. Le verbe [cause], déjà présent pour introduire le départ, apparaît dans l'épisode de la mare (ES5), les locuteurs expriment avec lui l'arrivée des protagonistes dans l'eau à cause du cerf.

Le verbe [manière-trajectoire], dans l'épisode-spatial 4, est le seul dans cette liaison à fusionner deux informations spatiales. L'arrivée est décrite non pas par des énoncés du type « il arrive au rocher » ([destination]) ou « il court jusqu'au rocher » (MANtra), mais directement par « il grimpe sur le rocher » (ou aussi par « il monte sur le rocher » qui indique seulement la trajectoire du déplacement). Le choix de ce verbe est entraîné par les propriétés géométriques du rocher qui délimite l'ES4. Le français dispose du verbe « grimper » pour indiquer une trajectoire ascendante et la manière de ce déplacement. Ce genre d'empaquetage est rare (5,5 % des prédicats dynamique du corpus entier), mais on peut s'apercevoir que les francophones le préfèrent à un verbe simple de trajectoire par rapport à certains relata de l'histoire comme l'arbre et bien sûr le rocher, sur lesquels il est naturel de « grimper ». Le deuxième empaquetage à fournir une information sur la manière du déplacement est MANtra avec le satellite « jusqu'à » qui rend ce procès téléique. Il ne présente que deux occurrences ce qui montre que les informations sur la destination ou la trajectoire pour aller jusqu'au relatum cible sont peu usitées.

Les moyens lexicaux exprimant les liaisons entre épisodes sont variés. Il n'existe pas un lien systématique entre la liaison de départ ou d'arrivée et un empaquetage verbal particulier. Les locuteurs peuvent décrire ces deux genres de procès avec [trajectoire]. Ce verbe est le moyen qui revient le plus fréquemment, il représente à lui seul 35,4 % de toutes les liaisons.

Toutes les liaisons ne sont pas exprimées à parts égales, le départ des alentours de la maison (ES2) et de la falaise (ES5) ainsi que l'arrivée à la forêt (ES4) est peu décrit (en italique dans le tableau 22). Mais nous pouvons dire qu'au niveau global l'attention des francophones, par rapport aux deux types de liaisons entre épisodes-spatiaux, se porte assez équitablement sur l'arrivée et le départ. On peut les représenter de la manière suivante :

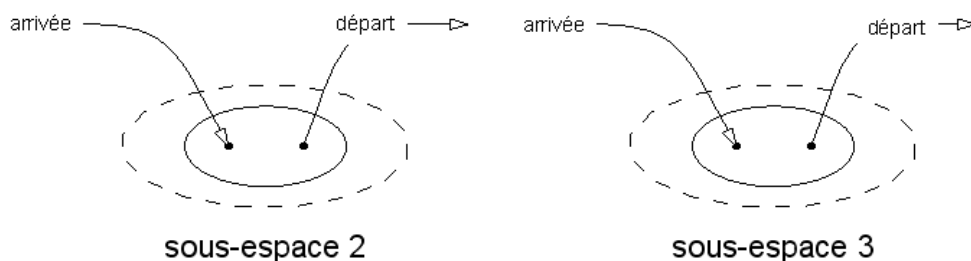


Figure 1. Liaisons entre épisodes-spatiaux

L'absence de lien systématique entre une liaison et un moyen linguistique d'une part ainsi que la quantité restreinte de liaisons établies pour certains épisodes-spatiaux d'autre part nous oblige à penser que ce concept est moins représentatif de l'organisation spatiale du récit qu'il ne l'est chez les sinophones. Cette comparaison sera détaillée dans le chapitre VII.

Le tableau suivant donne un exemple des moyens linguistiques utilisés pour chacune des liaisons entre épisodes-spatiaux :

Episodes spatiaux	Liaisons	Moyens linguistiques
ES1 Maison	localisation statique	Construction 1
	1a.*STE: eh bien voilà donc <c'est le> [+/] le petit Bernard est dans sa chambre	
	départ	TRA
	10c.*VER: le chien (10d) tombe de la fenêtre	
ES2 Extérieur	arrivée	TRA
	11a.*MIC : et à ce moment là (11b) le chien tombe par terre,	
	départ	<i>DX</i>
	14a.*MIC : et les voilà qui partent dans la forêt	
ES3 Forêt	arrivée	DES
	19.*HEN: alors ils arrivent dans la forêt	
	départ	TRA
	28b.*NIC: et le petit garçon s'enfuit	
ES4 Rocher	arrivée	<i>TRA/MANTRA</i>
	25a.*MIC : il monte sur un rocher	
	départ	<i>TRA</i>
	31.*NAT: et euh, le cerf s'échappe	
ES5 Falaise	arrivée	DES/MANtra
	30.*MIC : et les voilà qui arrivent tous les deux au rebord d'une énorme falaise	
	départ	CAU
	54b.*YVE: il projette le petit garçon,	
ES6 Mare	arrivée	CAU/TRA
	22.*VER: Paul alors tombe dans l'eau avec son chien #	
	départ	TRADX
	41c.*MIC : et il retourne chez lui avec son chien	

Tableau 22. Liaisons entre épisodes-spatiaux

5. Conclusion

Voici un résumé des caractéristiques importantes des récits de francophones dans le domaine de l'espace (cf. tableau 23).

Les locuteurs présentent un lexique verbal diversifié. En revanche, la variété des empaquetages de l'information spatiale est limitée. La raison en est la lexicalisation des procès dans les langues structurées autour du verbe comme le français. Les verbes contiennent le plus souvent une seule information, celle de la trajectoire. Le fusionnement de plusieurs informations est possible (il existe 7 verbes à deux ou trois informations contre 6 à une information), mais les prédicats de ce genre représentent

moins de vingt pour cent du total. Le moyen lexical le plus courant est donc le verbe simple.

L'information de la manière est peu présente dans les prédicats dynamiques en raison de la contrainte de franchissement des bornes des relata que connaît le français. Il est cependant intéressant de noter que les ajouts de manière sont tout aussi rares. Le fait qu'ils demandent une attention particulière et représentent un coût dans leur production explique cette tendance.

La construction 2 des prédicats statiques est peu utilisée. À l'instar de la manière dans les prédicats dynamiques, l'expression de la posture est inhabituelle dans les prédicats statiques en raison des moyens linguistiques utilisés pour l'exprimer. En effet seul le verbe *être* est obligatoire alors que le participe (*assis, allongé...*) ou l'adverbe (*debout...*) qui le suit apporte une information supplémentaire qui n'est pas essentielle : ce qui n'est pas grammaticalisé est souvent omis.

Sur la totalité des récits, les prédicats dynamiques (15,1 %) sont à peine plus nombreux que les prédicats statiques (13,9 %). Ces proportions sont surprenantes étant donné qu'il s'agit de récits de fiction qui s'appuient sur un support favorisant l'expression des déplacements. La perspective adoptée par les locuteurs donne manifestement une place importante aux états statiques.

Les localisations générales dynamiques représentent environ un tiers des relations spatiales dynamiques. De nombreux déplacements s'effectuent donc à l'intérieur des relata. Il s'agit de prédicats de manière, mais surtout de trajectoire et de changement de posture. Ainsi, même lorsque la contrainte de franchissement des bornes n'entre pas en ligne de compte, les francophones expriment peu la manière des déplacements.

Le mouvement référentiel dans le domaine des entités et de l'espace est marqué par l'introduction des relata directement dans les prédicats dynamiques. Il n'existe pas de passage d'un domaine à l'autre ; il n'y a donc pas non plus d'interaction entre les prédicats statiques et dynamiques. Le discours est centré sur les procès réalisés par les protagonistes, les indications sur la configuration spatiale sont données dans ceux-ci.

Dans les épisodes-spatiaux, les liaisons de départ et d'arrivée sont exprimées dans les mêmes proportions, mais il n'existe pas des moyens lexicaux particuliers pour chacune d'entre elles ce qui rend cette organisation de l'espace moins représentative des récits des francophones. L'étude du niveau discursif montre que l'espace n'y est pas un domaine structurant.

Les prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan présentent une seule différence qui se trouve au niveau du nombre de relata explicite. Les locuteurs répartissent les mêmes informations et relations spatiales entre les deux structures du récit qui ne présentent donc pas de fonctions différentes ni d'influences sur ce domaine.

La langue française telle qu'elle a été analysée dans les récits montre son appartenance aux langues structurées autour du verbe. La structure la plus fréquente est celle est la structure représentative des LSV (cf. § I.2.1.2.), avec de rares ajouts de manière :

35b.*HEN: alors il monte, sur un rocher #

Sujet _[figure] Verbe _[trajectoire] Objet _[fond] (Ajout _[manière])

On peut aussi noter l'existence dans des proportions moindres des structures représentatives des langues structurées autour du satellite (17a.*HEN, 68a.*YVE) et de la structure hybride (62a.*YVE) :

17a.*HEN: alors le petit garçon, euh saute dans la cour

Sujet _[figure] Verbe _[manière] Satellite _[trajectoire] Objet _[fond]

68a.*YVE: ils repartent donc vers la maison,

Sujet _[figure] Satellite _[trajectoire]-Verbe _[manière] Objet _[fond]

62a.*YVE: ils se mettent à, escalader, le tronc,

Sujet _[figure] Verbe _[manière + trajectoire] Objet _[fond]

Cette diversité révèle que la complexité de la lexicalisation des procès spatiaux en français est supérieure aux premières propositions de Talmy (1985, 1991, 2000). En revanche la structure identifiée comme prototypique est effectivement la plus fréquente.

Critères	Propriété
Verbes dynamiques	variés (77)
Empaquetages verbaux	faible variété (13)
Empaquetage majoritaire	verbe simple
Nombre d'informations par verbe dynamique	1 (83,5 %)
Proportion des prédicats dynamiques	15,1 %
Double argument	Patient/Lieu (6,4 %)
Information verbale sur la manière du déplacement	rare (13,1 %)
Ajouts de manière	rare (adverbial)
Relatum	explicite à 70,8 %, postposés à 94,6 %
Phase du déplacement	cible la plus courante (65,9 %), parcours : 11,6 %
Relations spatiales dynamiques	CHL majoritaires (69,9 %), DYN fréquentes (30,1 %)
Répartition RSS/RSD	relations spatiales dynamiques majoritaires (52,1 %)
Relations spatiales statiques	relations topologiques majoritaire (92,2 %), construction 1
Arrière-plan	trajectoire toujours dominante, nombre d'informations spatiales empaquetées similaires, relata explicites basses
Schéma référentiel dominant	introduction du relatum dans le prédicat dynamique
Liaisons entre épisodes-spatiaux	[trajectoire] exprime le départ et l'arrivée

Tableau 23. Récapitulatif

Liste des tableaux et figures :

<i>Tableau 1. Durée et longueur des récits</i>	280
<i>Tableau 2. Constructions des prédicats statiques</i>	282
<i>Tableau 3. Verbes dynamiques du corpus</i>	283
<i>Tableau 4. Informations spatiales fusionnées dans les verbes</i>	284
<i>Tableau 5. Prédicats dynamiques</i>	286
<i>Tableau 6. Verbes dynamiques les plus fréquents</i>	287
<i>Tableau 7. Arguments des prédicats</i>	289
<i>Tableau 8. Place des arguments</i>	289
<i>Tableau 9. Empaquetages de l'information spatiale.</i>	292
<i>Tableau 10. Nombre d'informations des empaquetages dynamiques</i>	292
<i>Tableau 11. Nombre d'informations spatiales des prédicats</i>	293
<i>Tableau 12. Prédicats spatiaux et non spatiaux</i>	294
<i>Tableau 13. Verbes et relations spatiales dynamiques</i>	295
<i>Tableau 14. Phase du déplacement et place du relatum</i>	297
<i>Tableau 15. Prédicats de la trame et de l'arrière-plan.</i>	301
<i>Tableau 16. Nombre d'informations spatiales des prédicats de la trame et de l'arrière-plan</i>	301
<i>Tableau 17. Relatum et prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan</i>	302
<i>Tableau 18. Schéma référentiel 1</i>	304
<i>Tableau 19. Schéma référentiel 2</i>	305
<i>Tableau 20. Schéma référentiel 3</i>	305
<i>Tableau 21. Schéma référentiel 4</i>	306
<i>Tableau 22. Liaisons entre épisodes-spatiaux</i>	310
<i>Tableau 23. Récapitulatif</i>	313
<i>Figure 1. Liaisons entre épisodes-spatiaux</i>	309

Chapitre VII. Analyse comparative :

récits des sinophones et des francophones

1. <u>ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS STATIQUES</u>	316
2. <u>ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS DYNAMIQUES</u>	318
2.1. DIVERSITE DES VERBES	318
2.2. PROPORTIONS DES PREDICATS	320
2.3. ARGUMENTS	324
2.4. AJOUTS DE MANIERE	324
2.5. EMPAQUETAGE DE L'INFORMATION SPATIALE	325
3. <u>ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU CONCEPTUEL</u>	328
3.1. RELATIONS SPATIALES STATIQUES	336
3.2. RELATIONS SPATIALES DYNAMIQUES	336
3.3. MENTION ET PLACE DU RELATUM	338
4. <u>ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU DISCURSIF</u>	340
4.1. STRUCTURES DU RECIT ET PREDICATS DYNAMIQUES	340
4.2. MOUVEMENT REFERENTIEL DES DOMAINES DE L'ESPACE ET DES ENTITES	343
4.3. LIAISONS ENTRE EPISODES-SPATIAUX	350
5. <u>CONCLUSION</u>	353

Ce chapitre vise à comparer les récits des sinophones et des francophones qui sont respectivement les locuteurs natifs de la L1 et de la L2 des apprenants. L'analyse portera, comme dans les deux chapitres précédents, sur les niveaux phrastique, conceptuel et discursif. Une attention particulière sera portée aux modes de lexicalisation des procès dans les énoncés et à l'organisation de l'information spatiale entre les énoncés.

1. Encodage linguistique des prédicats statiques

Nous avons distingué 4 constructions spatiales statiques rappelées ici :

- Construction 1 : localisation statique neutre
- Construction 2 : localisation avec indication sur la posture de l'entité-thème
- Construction 3 : énoncé existentiel
- Construction 4 : relatium dans une proposition relative

L'attention des deux groupes de locuteurs se porte sur des constructions différentes. Le tableau 1 révèle plusieurs phénomènes intéressants :

- Les francophones utilisent en grande majorité la construction 1, les prédicats prédominants sont du type :

66b.*HEN: ils sont au milieu de la rivière

- Les sinophones ont davantage recours à la troisième construction. Nous avons déjà évoqué cette préférence en montrant son utilité au niveau discursif, elle sert dans le mouvement référentiel à introduire la nouvelle entité :

25b.LIF 树下有一个黑洞
shù xià yǒu yī ge hēi dòng
 arbre dessous avoir un CL noir trou
 [...] il y a un trou noir en dessous de l'arbre

- La construction 2 avec son indication sur la posture est plus fréquente chez les sinophones que chez les francophones :

39.WEN 小男孩儿坐在河水里
xiǎo nánhái'r zuò-zài héshuǐ li
 petit garçon être assis-se trouver eaux de la rivière dedans
 le petit garçon est assis dans l'eau

49a.*HEN: il est assis dans l'eau

Cette tendance était prévisible étant donné l'appartenance du chinois et du français à deux groupes de langues différents selon la typologie de Talmy. L'expression de la posture est lexicalisée dans un verbe en chinois alors qu'elle se trouve dans un participe ou un adverbe en français. On peut comparer l'expression de la posture dans les prédicats statiques à celle de la manière dans les prédicats dynamiques, elles se font au moyen d'éléments non grammaticalisés qui ne sont donc pas indispensables.

La tendance des francophones à ne pas donner d'information sur la posture est évoquée par Kopecka (2004, p. 52-88). Pour discuter ce phénomène, l'auteur utilise le concept de la Construction Locative de Base (CLB)¹ défini par « une phrase qui répond à la question 'Où est x ?' ». Son analyse porte sur le polonais et le français avec pour point de départ l'observation d'un corpus de productions de 20 natifs de chacune des deux langues. Ce corpus est donc constitué des réponses à la question « Où est x ? » suscitées par les 90 images représentant différentes configurations topologiques de différents types de figures localisées de manières différentes dans le document support². L'auteur arrive à la conclusion suivante :

En polonais, l'emploi du verbe locatif neutre s'élève à 54 % et l'emploi des verbes de posture et de manière³ s'élève à 45,7 %. En français en revanche l'emploi de ces deux types de prédicats est beaucoup plus divergent : la langue atteste un taux d'emploi très élevé de 91,9 % du verbe locatif neutre et un emploi mineur des verbes locatifs de posture et de manière représentant 8 %. (Kopecka, 2004, p. 65)

- La construction 4 est choisie dans les mêmes proportions par les deux groupes (11b.ZHI, 2b.*HEN) :

¹ Cf. Wilkins D. & Levinson S. (1998). *Annual Report 1998*. Max Planck Institute for Psycholinguistics.

² *Topological Relations Picture Series*, Bowerman & Pederson, 1992, Max Planck Institut for Psycholinguistics.

³ L'auteur distingue la posture (*être debout, être allongé, être assis*, etc.) et la manière d'être de la figure par rapport à l'objet de référence (*enroulé, étalé, étendu*, etc.). Nous avons regroupé ces deux points sous le terme de « posture ».

- 11a.ZHI 然后呢，他发现
ránhòu ne tā fāxiàn
 ensuite NE il découvrir
- 11b.ZHI 瓶子里的
píngzi li de
 bocal dedans DE
- 11c.ZHI 青蛙不见了
qīngwā bùjiàn le
 grenouille avoir disparu LE
 ensuite, il découvre que la grenouille qui était dans le bocal a disparu
- 2a.*HEN: ses deux amis c'est un petit chien, et une grenouille,
- 2b.*HEN: qui est dans son bocal

Il faut en revanche noter une différence d'utilisation de cette construction entre les deux langues. Les francophones l'utilisent pour la première localisation d'une entité alors qu'elle sert chez les sinophones à rappeler une localisation déjà établie par les constructions 1, 2 ou 3.

Prédicats statiques	Sinophones		Francophones	
	nb	%	nb	%
construction 1	74	30,5	37	63,1
construction 2	45	18,5	22	10,1
construction 3	74	30,5	19	8,8
construction 4	50	20,6	39	18
Total	243	100	217	100

Tableau 1. Constructions des prédicats statiques

2. Encodage linguistique des prédicats dynamiques

2.1. Diversité des verbes

Les divergences principales concernant les verbes se situent au niveau de la trajectoire, de la cause et de la posture (cf. tableau 2).

Les verbes de trajectoire sont plus nombreux en français (49,4 %) qu'en chinois (34,5 %). Les verbes de trajectoire sont les seuls à pouvoir exprimer des changements de localisation agentifs en français (à l'exception de [manière-trajectoire]) alors que la langue chinoise dispose d'autres moyens lexicaux. Pour cette raison il est possible que,

comme le propose Slobin (2006) pour les verbes de manière, le fait que la trajectoire soit fusionnée dans le verbe en français explique en partie l'importance quantitative du lexique de cette catégorie.

Les verbes chinois qui possèdent un sémantisme intrinsèquement causatif sont peu nombreux. En revanche cette langue peut utiliser comme V1 dans ses composés de cause des verbes d'action (causatifs par emprunt) qui n'impliquent pas systématiquement un changement de localisation du thème (ex : 叫 *jiào* « appeler » ou 够 *gòu* « toucher »). Les possibilités de combinaisons sont nombreuses ce qui explique l'importance quantitative de ces verbes en chinois (31 %), par rapport à ceux du français (18,2 %).

La dernière différence majeure entre les deux langues provient de la catégorie des verbes de posture. Bien qu'ils soient des verbes d'état décrivant la posture du thème dans l'espace, ils peuvent être suivis d'un V2(V3) et sont donc intégrés à des composés dynamiques. Ce genre d'empaquetage informationnel est la particularité du chinois.

Verbes	Sinophones		Francophones	
	nb	%	nb	%
Trajectoire	39	34,5	38	49,4
Manière	23	20,4	13	16,9
Cause	35	31	14	18,2
Chg posture	12	10,6	12	15,6
Posture	4	3,5	-	-
Total	113	100	77	100

Tableau 2. Informations spatiales contenues dans les verbes

Pour calculer la diversité des items lexicaux, il faut rappeler que la structure numérique d'un texte comprend trois grandeurs fondamentales : le nombre total de mots dont se compose le texte (longueur du texte), le nombre de mots différents, la fréquence de chacun des mots du texte (nombre d'occurrences de chacun des mots du texte).

Afin de révéler la richesse lexicale des deux corpus, nous calculons l'indice de Guiraud adapté⁴ au lexique verbal des procès dynamiques qui nous intéressent, la formule est la suivante : nombre de verbes différents divisé par la racine carrée du nombre total de verbes.

⁴ Demagny & Paprocka-Piotrowska (2004, p. 54)

Ainsi les verbes du corpus chinois sont plus nombreux (113) que ceux du corpus français (77), parce que le premier est constitué de 16 récits alors que le second comprend seulement 12 récits, la probabilité de rencontrer des verbes différents baisse alors légèrement, mais cela n'influence en rien la richesse lexicale de chaque récit. L'indice de Guiraud adapté montre que, dans ce domaine, les deux groupes sont en réalité assez proches ; en français : 5,012 ; en chinois : 5,099.

2.2. Proportions des prédicats

En ce qui concerne la proportion des différentes catégories de prédicats dynamiques, la plus grande différence réside au niveau de la manière et de la trajectoire (cf. tableau 3). Le français en tant que langue structurée autour du verbe exprime la trajectoire dans celui-ci. Dès lors qu'il y a changement de localisation, cette information est toujours présente alors que la manière se trouve adjointe dans d'autres éléments dont il est possible de se passer. C'est ce que l'on appelle la contrainte de franchissement de bornes (Aske, 1989). Le chinois en tant que langue à structure équipollente exprime ces informations dans deux éléments de même statut verbal et ne connaît pas cette contrainte. De ce fait, les sinophones expriment beaucoup plus la manière que les francophones, alors que pour la trajectoire, la tendance est inversée. La différence de lexicalisation des procès et le choix des locuteurs portant sur l'élément grammaticalisé sont manifestes.

Prédicats dynamiques	Sinophones		Francophones	
	nb	%	nb	%
Trajectoire	132	26,9	132	55,9
Manière	208	42,4	31	13,1
Cause	65	13,2	18	7,6
Destination	2	0,4	8	3,4
Deixis	43	8,8	18	7,6
Chg de posture	36	7,3	29	12,3
Posture	5	1	-	-
Total	491	100	236	100

Tableau 3. Prédicats dynamiques

Observons dans le détail les verbes et composés dynamiques les plus utilisés parmi les deux groupes (cf. tableau 4). Pour atteindre les 50 % du total des prédicats, les sinophones ont recours à 5 empaquetages différents, contenant une information de manière pour 4 d'entre eux. Les francophones dépassent la moitié du total des prédicats

avec un seul verbe, le verbe simple de trajectoire. Le premier verbe donnant une information de manière est [manière-trajectoire], il arrive en quatrième position avec seulement 5,5 % du total.

Sinophones	%	Francophones	%
TRA	11,8	TRA	50,4
MAN	10,6		
MANTRA	9,6		
MANTRADX	9,2		
MANDES	8,8		
Total	50	Total	50,4

Tableau 4. Verbes et composés dynamiques les plus fréquents⁵

Ces deux observations montrent que les sinophones utilisent une plus grande diversité d’empaquetages et donnent plus d’informations sur la manière que les francophones pour résoudre la même tâche verbale. Il existe en outre trois autres différences pour lesquelles les écarts de pourcentages sont moins significatifs, mais qui méritent tout de même d’être relevées.

- Les sinophones expriment davantage la cause.

Ceci provient certainement de la possibilité en chinois d’empaqueter un V1 au sémantisme non causatif avec un V2, pour produire un composé de cause. Les verbes causatifs en français peuvent fusionner jusqu’à trois informations, mais ils doivent impérativement contenir une racine verbale causative comme : « mettre » dans « remettre » ([cause-trajectoire]) ou « mener » dans « emmener » ([cause-deixis]). Les possibilités d’empaquetage du chinois permettent aux locuteurs d’exprimer cette information où elle n’est pas présente en français :

- (1) 他把青蛙叫出来
tā bǎ qīngwā jiào-chū-lái
 il BA grenouille appeler-sortir-venir.

Si l’on désire conserver l’information du V1 et du V2 dans la traduction orale française de cet exemple, le plus naturel est de dire : « il appelle la grenouille et elle sort » (deux énoncés) plutôt que : « il fait sortir la grenouille *en l’appelant* » (un

⁵ Rappel des abréviations. CAU : causatif ; DES : destination ; DX : deixis ; LOC : localisation ; MAN : manière ; CHP : changement de posture ; TRA : trajectoire ; POS : posture ; DIR : direction ; tra : satellite de trajectoire.

énoncé). Même si cette dernière formulation est grammaticale, elle semble lourde en raison du gérondif. Mais, s'il est possible de le supprimer de l'énoncé français : « il fait sortir la grenouille », en perdant l'information sur l'action effectuée par l'agent qui cause le déplacement, ce n'est pas le cas du V1 en chinois, puisque le V2 est intransitif :

- (2) *他把青蛙出来

<i>tā</i>	<i>bǎ</i>	<i>qīngwā</i>	<i>chū-lái.</i>
il	BA	grenouille	<u>sortir-venir</u>

Ainsi pour décrire ce genre d'événement, le chinois est enclin à emballer la cause en plus de la trajectoire dans un seul énoncé. Le français, dans le même but, doit choisir entre deux informations : la cause du déplacement (« il appelle la grenouille ») ou sa trajectoire (« il fait sortir la grenouille »), à défaut de posséder pour ce contexte un verbe fusionnant ce genre de cause avec une trajectoire.

Cette particularité du français a déjà été présentée par Hendriks *et al.* (2004) qui étudie l'expression de la localisation et du mouvement dans les descriptions et les récits en L1 et en L2. Les auteurs présentent une analyse de corpus en français, anglais et polonais portant sur deux tâches dont un récit sur film muet pour enfants, d'une durée de 4 minutes environ qui raconte les aventures d'un chien et de son maître. On y trouve une scène pendant laquelle le garçon tombé dans un lac pris par la glace est secouru par son chien :

La scène où le garçon est sauvé par le chien donne la possibilité de référer à un agent (le chien) qui cause le déplacement d'un patient (le garçon) à partir d'un relatum qui est soit 'la glace', soit 'l'eau', connu à ce moment-là par les deux interlocuteurs. (Hendriks *et al.*, 2004, p. 118).

À propos de ce genre d'événements, les auteurs font l'observation suivante :

En français il n'est pas facile d'exprimer cette information en un seul énoncé. En effet, pour exprimer un changement de localisation, le français emploie des verbes qui dans leur sémantisme expriment le déplacement mais qui ne peuvent pas en même temps exprimer la causalité – déplacement et causalité doivent donc être exprimées dans deux verbes séparés. Par conséquent, dans ce cas de figure particulier, le locuteur doit faire un choix entre la référence au déplacement *vs* la référence à la causalité. (*ibid.*)

Les auteurs complètent ensuite avec les deux autres langues de l'étude : il est possible en anglais d'exprimer l'information de cause dans le verbe principal et la trajectoire du déplacement dans un satellite ; en polonais, les locuteurs peuvent choisir entre un verbe de trajectoire sans expression de cause et un verbe de cause accompagné d'un préfixe et/ou d'une préposition pour exprimer la trajectoire. L'analyse des productions des natifs adultes montre que :

dans les constructions attestées en français, le garçon est agent de l'action, tandis qu'en anglais et en polonais le chien est l'agent, le garçon étant le patient. (*ibid.*)

Les particularités de l'organisation informationnelle des langues poussent les locuteurs à décrire le même procès avec un éclairage différent. Dans ce domaine, le chinois s'éloigne du français et se rapproche plutôt de l'anglais et du polonais.

- Les sinophones expriment davantage la deixis.

Les pourcentages du verbe simple [deixis] sont proches entre les deux groupes, mais le chinois possède de plus le composé [deixis-destination] (16 occurrences et 3,3 % du total des prédicats), ainsi que la possibilité de placer une information déictique en fin de n'importe quel composé dynamique. Les prédicats contenant une information déictique en français et en chinois représentent respectivement 14,4 % et 37,6 % du total. L'écart entre les deux langues s'explique donc par la fusion de la deixis avec d'autres éléments en chinois.

- Les francophones utilisent plus souvent le verbe simple de destination.

Les sinophones ont la possibilité de donner une information sur la destination avec un verbe simple ou bien dans un composé en place de V2. Leur choix est très clair, ils expriment beaucoup plus la destination avec deux verbes, dont celui de destination en second (105 occurrences), qu'avec un seul verbe (3 occurrences). Ces chiffres confirment la tendance du chinois à donner dans les composés dynamiques une information en plus de celle de trajectoire comprise dans le V2.

2.3. Arguments

L'argument principal relevé parmi les deux groupes est celui référent au lieu, il est cependant utilisé dans des proportions sensiblement différentes : il représente 63,4 % chez les sinophones et 81,7 % chez les francophones. Cette forte concentration sur le lieu implique que ces locuteurs portent une plus faible attention aux autres arguments.

En outre le nombre d'arguments au sein du prédicat varie aussi entre les deux groupes. Les sinophones utilisent 5 combinaisons différentes du double argument qui représentent 17,4 % du total, les francophones utilisent une seule combinaison (6,4 %).

Il faut de plus remarquer un écart sensible entre les groupes au niveau de l'argument simple du patient. Cette différence est d'autant plus importante si l'on prend en compte l'expression du patient dans les doubles arguments. Dans ce cas les proportions atteignent 16,1 % pour les francophones et 27,4 % pour les sinophones. Cet argument apparaît dans des prédicats de cause qui sont plus fréquents chez les sinophones que chez les francophones. L'importance quantitative du patient est logiquement liée à celle de la causativité.

Pour résumer, nous pouvons dire que les arguments utilisés par les sinophones sont plus nombreux et plus variés, comme le détaille le tableau suivant :

Arguments	Sinophones		Francophones	
	nb	%	nb	%
Lieu	240	63,3	152	81,7
Agent	15	4	4	2,2
Patient	58	15,3	18	9,7
Double	66	17,4	12	6,4
Total	379	100	180	100

Tableau 5. Arguments des prédicats

2.4. Ajouts de manière

Les francophones, comparés aux sinophones, expriment peu la manière à l'aide du verbe. On peut imaginer qu'ils le font grâce aux trois autres moyens linguistiques disponibles dans leur langue : adverbess, gérondifs et syntagmes prépositionnels. Cependant l'expression par ajouts de manière chez les francophones est très restreinte,

encore plus que celle des sinophones. En effet il y a dans le corpus chinois 60 occurrences d'adverbes de manière, soit 8,2 % des prédicats dynamiques, alors qu'il n'y a en français que 16 occurrences d'ajouts de manière, soit seulement 4,7 %.

Au vu de ces chiffres, on peut conclure que les francophones ne compensent pas l'absence d'informations sur la manière des déplacements dans le verbe par d'autres catégories de constituants, ils choisissent de ne pas exprimer cette information, quels que soient les moyens dont ils disposent pour le faire. Les éléments non grammaticalisés (premier plan) ne viennent pas compléter les constituants fusionnés dans le verbe (second plan).

2.5. *Empaquetage de l'information spatiale*

2.5.1. Empaquetages utilisés

Le tableau suivant présente les combinaisons existantes dans les récits des deux langues. Les verbes et composés communs sont notés en gras, celui qui existe seulement en français est en italique, le reste est la particularité du chinois.

Manière	Trajectoire	Cause	Chg posture
MAN	TRA	CAU	CHP
MANDES	TRADES	CAUDES	CHPDES
MANDESDX	TRADESDX	CAUDESDX	CHPDESDX
MANDX	TRADX	CAUDX	
MANLOC	TRALOC	CAULOC	CHPLOC
MANDIR			CHPDIR
MANTRA	TRATRA	CAUTRA	CHPTRA
MANTRADX	TRATRADX TRATRALOC	CAUTRADX	CHPTRADX
<i>MANtra</i>			
Destination	Deixis	Posture	
DES	DX		
	DXDES	POSDES POSDESDX	

Tableau 6. Empaquetage de l'information spatiale

Si les récits des deux langues révèlent une richesse lexicale semblable, comparons maintenant la quantité d'informations pouvant être contenue dans un prédicat spatial en français (dans un verbe ou dans un verbe plus son satellite) et en chinois (dans les verbes simples et les composés dynamiques).

On remarque que tous les verbes simples sont communs aux deux groupes. Le verbe MANtra est particulier au français, puisque la deuxième information n'est pas contenue dans le verbe, mais dans le satellite qui le suit et nous savons que le chinois n'a pas recours à cette catégorie.

Pour ce qui est de la diversité des combinaisons, la langue chinoise, en raison de ses caractéristiques typologiques, dépasse largement le français (respectivement 35 et 13 empaquetages dans les corpus). Cet écart provient du nombre d'informations pouvant entrer en combinaison et du nombre d'empaquetages différents possibles que les langues peuvent effectuer dans un seul verbe (et son satellite) ou dans une construction verbale sérielle.

Le chinois possède 9 informations pouvant entrer en combinaison : [trajectoire], [manière], [cause], [chg de posture], [deixis], [destination], [localisation], [direction], [non spatial] ; le français, 5 : [trajectoire], [manière], [cause], [chg posture], [deixis].

Les possibilités d'empaquetage du français sont plus limitées que celles du chinois, le français ne peut pas :

- fusionner la destination, la localisation et la direction avec une autre information dans le verbe ;
- fusionner la deixis d'autres façons que celles présentes dans le corpus, les empaquetages [manière-deixis], [manière-trajectoire-deixis] sont impossibles ;
- introduire une trajectoire dans les verbes de changement de posture (*[chg de posture-trajectoire]) ;
- fusionner une information spatiale avec une information de posture (*[posture-destination(-deixis)]).

Ces incompatibilités influent directement sur la richesse en informations spatiales des prédicats dynamiques.

2.5.2. Quantité d'informations dans les prédicats

Un prédicat dynamique peut contenir, en chinois comme en français, de une à trois informations spatiales. Comparons le nombre d'informations que donnent les

locuteurs en moyenne par procès (cf. tableau 7) indifféremment du type d'information exprimée (manière, trajectoire ou autres).

Les prédicats majoritaires chez les sinophones sont ceux qui contiennent deux informations spatiales (46,6 %), alors que chez les francophones, les prédicats à une information sont de loin les plus courants (83,5 %). Cet écart important provient des différences typologiques d'encodage de l'information spatiale dans les deux langues. Le chinois possède une grande capacité à combiner deux (ou trois) verbes dans une seule construction verbale sérielle et utilise manifestement beaucoup cette possibilité. Le français possède des verbes qui présentent un fusionnement de deux ou trois informations (« grimper » [manière-trajectoire]) et quelques satellites de trajectoire (« hors », « dans »), mais ils n'existent qu'en petite quantité et surtout ne semblent pas être les moyens linguistiques utilisés en priorité par les locuteurs.

De ce point de vue, il est important de distinguer l'existence d'une forme dans une langue particulière et l'utilisation effective de cette même forme, Carroll & von Stutterheim (1997) illustrent parfaitement ce phénomène. Les auteurs montrent que, pour effectuer une tâche verbale complexe, les locuteurs sélectionnent les éléments dont ils ont besoin parmi tous ceux disponibles dans leur langue et ne sont en aucun cas obligés de tous les utiliser de manière égale.

En outre les prédicats à trois informations sont assez courants en chinois alors qu'ils sont très rares en français. Ils ne sont représentés dans le corpus des francophones que par le verbe « remporter » qui contient une indication de trajectoire de retour avec le préfixe *re-*, une indication déictique d'éloignement avec le préfixe *em-* et une dernière indication de cause avec *porter*.

Infos spatiales	Sinophones		Francophones	
	nb	%	nb	%
1 information	143	29,1	197	83,5
2 informations	229	46,6	37	15,7
3 informations	119	24,3	2	0,8
Total	491	100	236	100

Tableau 7. Nombre d'informations spatiales des prédicats

3. Organisation de l'information spatiale au niveau conceptuel

Les groupes des sinophones et des francophones ont en commun d'utiliser plus de relations spatiales dynamiques que statiques, ceci étant le résultat de l'influence du support. Les récits de fiction s'appuient sur une histoire en bande dessinée qui poussent les locuteurs non pas à décrire statiquement chaque image, mais à faire évoluer les protagonistes dans l'espace pour atteindre le dénouement final. Cependant il faut tout de même noter que la répartition relations statiques/dynamiques entre les deux groupes varie sensiblement. Les sinophones présentent une utilisation plus massive des relations dynamiques avec 66 % que les francophones avec seulement 52,1 % :

Relations spatiales	Sinophones		Francophones	
	nb	%	nb	%
Dynamiques	491	66	236	52,1
Statiques	253	34	217	47,9
Total	744	100	453	100

Tableau 8. Relations spatiales statiques et dynamiques

D'où provient cette différence ? Les facteurs suivants ne peuvent pas en être responsables :

- Support : le support de la tâche est absolument identique.
- Consigne et procédure : la consigne donnée aux informateurs ainsi que la procédure suivie pendant le recueil de données sont les mêmes.
- Longueur du récit : les francophones effectuent un traitement de la tâche aussi complet que les sinophones comme en atteste le nombre moyen de propositions par récit.

Deux phénomènes entraînent cet écart.

- Les prédicats dynamiques des sinophones correspondent parfois à des prédicats statiques chez les francophones.

L'exemple suivant permet de comparer la façon dont les locuteurs décrivent le procès de l'image 15 de l'histoire, lorsque le petit garçon passe de la position debout sur le rocher à la position allongée sur la tête du cerf :

69.PUG 然后小明偷偷地摸上这块大石头
ránhòu Xiǎo Míng tōutōu de mō-shàng zhè kuài dà
shítou
 ensuite Xiao Ming furtif DE_{adv} **tatôner-monter** ceci CL
gros rocher
 ensuite Xiao Ming monte furtivement sur le gros rocher en tâtonnant

75a.PUG 忽然小明觉得
hūrán Xiǎo Míng juéde
 soudain Xiao Ming trouver que

75b.PUG 什么东西把他一下子顶了起来
shénme dōngxi bǎ tā yīxiàzi dǐng le qǐ-lái
 quel chose BA il tout d'un coup **porter sur la tête** LE
se lever-venir
 soudain Xiao Ming trouve que quelque chose le soulève subitement

Les sinophones font d'abord monter l'enfant sur le rocher, puis utilisent un prédicat dynamique causatif décrivant l'action produite par le cerf sur le garçon, le faisant ainsi passer du premier au second relatum.

Sur les douze récits en français, un seul décrit ce procès d'une manière dynamique avec le verbe « tomber » :

56a.*PAT: alors celui-ci redresse la tête

56b.*PAT: et le petit garçon tombe sur la tête du cerf

Un autre passe totalement sous silence le déplacement du rocher à la tête du cerf :

14a.*DAN: le petit garçon se # précipite sur un rocher

14b.*DAN: s'agrippe à, des branches d'arbre,

14c.*DAN: ce qu'il croit

14d.*DAN: être des branches d'arbre #

15a.*DAN: et en fait c'était la tête d'un cerf

15b.*DAN: qui était caché derrière

15c.*DAN: et qui, l'emmène à travers la campagne,

15d.*DAN: poursuivi par le chien

Deux récits expriment des actions non spatiales portant sur le garçon ou le cerf :

25a.*NAT: alors le petit garçon s'en va

25b.*NAT: et puis il monte sur un rocher,

26a.*NAT: derrière le rocher en fait (26b) <il y a des> [//] <il y a> [/] il y a un cerf,

26b.*NAT: (il le voit pas mais)

27a.*NAT: on voit les bois du cerf

27b.*NAT: <qui> [/] <qui> [/] qui dépassent

28a.*NAT: mais le petit garçon pense

28b.*NAT: que <c'est>, [/] c'est des arbres

28c.*NAT: et il s'accroche <aux> [/] aux bois du cerf,

29a.*NAT: et le cerf lui, (29b) eh ben <il> [/] il veut

29b.*NAT: (quand il s'en rend compte)

29c.*NAT: s'en aller

45a.*GIL: car (45b) il prend appui sur ce

45b.*GIL: (tandis qu'il était monté sur son rocher,)

45c.*GIL: qu'il pense

45d.*GIL: être des branches d'arbre

45e.*GIL: et en fait il ne s'agit pas de branches d'arbre

45f.*GIL: mais [il s'agit] <des> [/] des cornes d'un cerf,

46a.*GIL: et celui-ci l'enfourche entre ses deux cerfs

46b.*GIL: et <le> [//] se met à courir

- 46c.*GIL: car le cerf est complètement paniqué (46d) et aveuglé
46d.*GIL: (autant que Pierrot [l'est])
46e.*GIL: ce qui amuse d'ailleurs Tadoo
46f.*GIL: qui considère
46g.*GIL: qu'il y a là un nouveau jeu et un nouvel ami

Un récit décrit la posture statique du garçon :

- 28a.*SAM: le jeune enfant (28b) appelle donc la grenouille
28b.*SAM: (<appuyé sur> [/] appuyé sur les bois)
28c.*SAM: mais, en fait <ce ne sont pas> [//] ce sont pas des bois
28d.*SAM: ce sont les cornes d'un cerf,
28e.*SAM: <qui se> [//] qui relève la tête
29a.*SAM: et le voilà ~~renversé~~ entre <les> [/] les bois du cerf,
29b.*SAM: [étant] à cheval sur la tête de celui~ci
29c.*SAM: [il y est] à l'envers
30a.*SAM: le cerf aussi est furieux
30b.*SAM: il a été dérangé,

On trouve dans les 7 autres récits le verbe « se retrouver » :

- 25a.*MIC : il monte sur un rocher**
25b.*MIC : en se disant
25c.*MIC : + “ j’aurai une bonne vue - !
26.*MIC : il se suspend à une branche d’arbre,
27a.*MIC : et puis (27b) d’un seul coup il se retrouve sur la tête d’un grand cerf

Les francophones, après avoir fait monter l'enfant sur le rocher, établissent une relation spatiale statique à 66,7 % entre l'enfant et la tête du cerf sans exprimer le

passage entre les deux relata, le procès est laissé à l'inférence de l'auditeur qui doit établir lui-même la trajectoire parcourue.

- Les prédicats dynamiques des sinophones correspondent parfois à des prédicats non spatiaux chez les francophones.

Ce phénomène est illustré par des exemples portant sur le procès qui fait passer l'enfant de l'intérieur à l'extérieur de la maison au début de l'histoire après la chute du chien par la fenêtre (images 6-7).

Les sinophones décrivent la trajectoire ainsi que la manière du déplacement :

- 25a.ZHI 这时候小狗一不小心
zhè shíhou xiǎo gǒu yī bù xiǎoxīn
 ceci moment petit chien NEG faire attention
- 25b.ZHI 从窗子上掉了下来
cóng chuāngzi shàng diào le xià-lai
 depuis fenêtre dessus **tomber** LE **descendre-venir**
 à ce moment-là, le petit chien tombe de la fenêtre par mégarde
- 27.ZHI 小明呢，赶紧跳下来
Xiǎo Míng ne gǎnjǐn tiào-xià-lai
 Xiao Ming NE en hâte **sauter-descendre-venir**
 Xiao Ming saute en toute hâte

Les francophones à deux reprises ne donnent aucune information sur ce procès :

- 5a.*DAN: **le chien cherche dans le bocal**
- 5b.*DAN: **se penche par la fenêtre, avec le bocal**
- 5c.*DAN: **tombe**
- 6.*DAN: **le bocal se casse**
- 7.*DAN: **et, ainsi le petit garçon et son chien, se retrouvent, dans la campagne**
 ##
- 13a.*SAM: **le chien (13b) se pose sur le rebord de la fenêtre**
- 13b.*SAM: (toujours la tête coincée dans le bocal,)
- 13c.*SAM: **et finalement tombe, (13d) dehors,**
- 13d.*SAM: (sous les yeux de son maître,) [être : en étant sous les yeux de son maître]

- 13e.*SAM: euh se libérant du bocal
13f.*SAM: qui se casse #
14a.*SAM: ils décident, tous les deux,
14b.*SAM: d'aller chercher euh l'animal disparu la grenouille, dans le jardin,

À deux reprises aussi, ils produisent un énoncé dynamique :

- 14a.*HEN: le chien, (14b) se penche se penche,**
14b.*HEN: (qui a toujours le bocal autour de la tête,)
14c.*HEN: et il tombe par la fenêtre
15.*HEN: heureusement c'est au rez~de~chaussée
16a.*HEN: il tombe par la fenêtre
16b.*HEN: et, s'écrase par terre
16c.*HEN: le bocal se brise #
17a.*HEN: alors le petit garçon, euh saute dans la cour
17b.*HEN: et le console,
17c.*HEN: en le prenant dans ses bras #

24a.*YVE: c'est alors, que le petit garçon, voit,
24b.*YVE: tomber le chien, (24c) sur le sol, dans le jardin
24c.*YVE: (qui a toujours la tête dans le bocal #)
25a.*YVE: à la chute,
25b.*YVE: le bocal se brise,
25c.*YVE: et heureusement, le chien n'a pas, de mal
26.*YVE: donc, le petit enfant se précipite, auprès de son chien
27a.*YVE: il l'examine,
27b.*YVE: pour voir

27c.*YVE: s'il n'y a pas eu de dégats

28a.*YVE: et, après un certain temps, ils s'aperçoivent,

28b.*YVE: que tout va bien

Et dans les 8 autres récits, les locuteurs parlent de l'attitude du chien ou du garçon :

10c.*VER: le chien (10d) tombe de la fenêtre

10d.*VER: (<qui a mis la> [//] qui a toujours la tête dans le bocal)

11a.*VER: le bocal se brise

11b.*VER: et Petit Paul est très en colère,

12a.*VER: puis ils partent ensemble dans la campagne,

Dans ce contexte les francophones portent d'abord leur attention sur les protagonistes et leurs sentiments, disant que le garçon est en colère ou contrarié (11b.VER*) et très rarement, seulement 2 occurrences (16,7 %), sur le déplacement qu'il effectue pour sortir de la maison. À l'opposé les sinophones portent surtout leur attention sur l'espace avec ce changement de localisation (9 occurrences soit 56,3 %) comme en 27.ZHI et peu sur la psychologie des protagonistes.

Slobin (1996a) étudie l'expression des procès spatiaux dans des récits en anglais et en espagnol basés sur la bande dessinée « Frog, where are you ? ». Il arrive à une conclusion que l'on peut rapprocher de ce qui vient d'être dit : l'espagnol (langue structurée autour du verbe) a tendance à exprimer les localisations et les résultats des déplacements, laissant les trajectoires et les actions à l'inférence, alors qu'à l'inverse, l'anglais (langue structurée autour du satellite) exprime les trajectoires et les actions, laissant les résultats et localisations à l'inférence (*ibid.*, p. 84). Slobin (1996b) reprend et résume cette idée :

In sum, analysis of the frog stories reveals a distinct contrast in rhetorical style between English and Spanish. English-speaker may devote more narrative attention to the dynamics of movement [...]. Spanish-speakers, by contrast, seem to be led (or constrained) by their language to devote less

narrative attention to the dynamics and perhaps somewhat more attention to static scene setting. (Slobin, 1996b, p. 205)

Le français appartient comme l'espagnol aux LSV, il en partage les caractéristiques. Le chinois qui a été distingué des LSS s'approche sur ce point de l'anglais.

L'écart relatif prédicats statiques/prédicats dynamiques observé entre les groupes est significatif (13,9 % en faveur des sinophones). On peut compléter la description en analysant l'importance des prédicats spatiaux ramenée à la totalité des récits, procès non spatiaux compris. Le tableau 9 présente deux nouveaux points importants.

- Les sinophones expriment plus de prédicats spatiaux que les francophones.

Quelles que soient les proportions des relations spatiales statiques et dynamiques, l'élément de première importance est le rapport entre prédicats spatiaux et non spatiaux. De ce point de vue, les sinophones sont en tête avec 33,7 % de prédicats spatiaux sur tout le corpus, devant les francophones avec 29 %. On sait tout d'abord que le chinois, par ses caractéristiques typologiques, exprime plus de prédicats dynamiques que le français. Mais une deuxième explication réside dans le point suivant.

- La différence entre les deux groupes au niveau des relations statiques est réduite.

L'écart chiffré entre les deux groupes est moins important que l'on pouvait imaginer. Il a été montré que le chinois a comme le français tendance à faire des descriptions de scènes statiques (cf. § I.2.1.3.4. et § V.4.2.). Il se distingue sur ce point des langues structurées autour du satellite dans lesquelles ces prédicats sont moins nombreux (Slobin, 1996a, 1996b, 1997).

Prédicats	Sinophones		Francophones	
	nb	%	nb	%
Statiques	253	11,5	217	13,9
Dynamiques	491	22,2	236	15,1
Total	744	33,7	453	29
Autres	1465	66,3	1111	71
Total général	2209	100	1564	100

Tableau 9. Prédicats spatiaux et non spatiaux

3.1. Relations spatiales statiques

Les deux types de relations spatiales statiques sont utilisés dans les mêmes proportions par les deux groupes. Les sinophones utilisent 88,9 % de relations topologiques contre 92,2 % pour les francophones. Ceci montre que, pour localiser des entités de façon statique, les deux groupes ont recours aux mêmes concepts spatiaux.

On remarque de plus que les locuteurs choisissent les mêmes relations topologiques ou projectives pour les mêmes entités-relata de l'histoire. Certaines d'entre elles contraignent les locuteurs à utiliser uniquement des relations topologiques. Des entités-thèmes sont localisées « dans » (里 *lǐ*) la chambre, le bocal ou l'arbre et « sur » (上 *shàng*) ou « dans » (里 *lǐ*) le lit (relations topologiques). D'autres entités les poussent à établir des relations topologiques et projectives. Des entités-thèmes se trouvent « derrière » (后 *hòu*) ou « sur » le rocher (上 *shàng*) et le tronc d'arbre mort, « dans » (里 *lǐ*) ou « près » (旁 *páng*) de la mare etc. Les deux groupes ont en commun d'établir beaucoup de relations projectives avec la construction 3 et de relations topologiques avec la construction 1.

Relations statiques	Sinophones		Francophones	
	nb	%	nb	%
Topologiques	216	88,9	200	92,2
Projectives	27	11,1	17	7,8
Total	243	100	217	100

Tableau 10. Relations spatiales statiques

3.2. Relations spatiales dynamiques

Les récits en chinois présentent 68,4 % de changement de localisation. Ce chiffre est presque le même dans les récits en français, 69,9 % (cf. tableau 11). Cette tendance s'explique par la tâche à laquelle les locuteurs sont confrontés, le récit de fiction. Ce type de discours oblige à exprimer les déplacements des protagonistes pour atteindre le dénouement de l'histoire. Cependant les natifs utilisent aussi une quantité importante de localisations dynamiques exprimées par certains prédicats de manière ou de changement de posture. Les déplacements effectués à l'intérieur des bornes des relata sont présents dans les récits :

78.XIA 他们在里边游啊游
tāmen zài lǐbian yóu a yóu
 ils à intérieur nager INT nager
 ils nagent et nagent dedans

33a.*SAM: et les voilà tous les deux <qui> [/] qui pataugent, dans l'eau,

Relations dynamiques	Sinophones		Francophones	
	nb	%	nb	%
Localisation générale	155	31,6	71	30,1
Changement de localisation	336	68,4	165	69,9
Total	491	100	236	100

Tableau 11. Relations spatiales dynamiques

Il existe un point de divergence entre les deux groupes : en chinois, un grand nombre de composés sert à exprimer une des deux relations dynamiques (DYN : 20,6 % ; CHL : 49,3 %), alors qu'en français, le verbe [trajectoire] qui possède les deux fonctions (DYN/CHL) représente à lui seul 50,4 % du total (tableau 12). Autrement dit, les moyens linguistiques du chinois possèdent une fonction plus définie et stable que ceux du français, à une forme correspond plus souvent une relation dynamique. Voici deux exemples de composés ne pouvant chacun exprimer qu'une seule relation spatiale :

50.LIF 梅花鹿跑到一个悬崖边 [MANDES : CHL]
méihuālù pǎo-dào yī ge xuányá biān
 daim courir-arriver un CL falaise bord
 le daim court jusqu'au bord d'une falaise

125.HAO 他的小狗匍匐在水里面 [MANLOC : DYN]
tā de xiǎo gǒu púfú-zài shuǐ lǐmian
 il DE petit chien ramper-se trouver eau dedans
 son chien rampe dans l'eau

Voici deux exemples du verbe simple [trajectoire] qui établissent chacun une relation différente :

25a.*MIC : il monte sur un rocher [TRA : CHL]

36a.*MIC : il s'approche d'un tronc d'arbre creux, [TRA : DYN]

Relations spatiales	Sinophones			Francophones		
	verbes	nb	%	verbes	nb	%
DYN	11	101	20,6	2	42	17,8
CHL	19	242	49,3	10	75	31,8
DYN/CHL	5	148	30,1	1	119	50,4
Total	34	491	100	13	236	100

Tableau 12. Verbes et relations spatiales dynamiques

3.3. *Mention et place du relatum*

Au niveau global, les proportions de relata explicites sont très proches parmi les deux groupes, 69 % chez les sinophones et 71,2 % chez les francophones. Cependant, la place du relatum dans l'énoncé diverge fortement, il est postverbal à 68,7 % chez les sinophones et à 94,6 % chez les francophones. Analysons tout d'abord les types de relata identifiés puis mettons-les en rapport avec leurs places dans l'énoncé.

En chinois, la phase de déplacement (localisation, source, cible, parcours) à laquelle appartient le relatum conditionne fortement la place de celui-ci dans l'énoncé : la source est préverbale alors que la cible est postverbale. Ce principe iconique est absent du français. La source et la cible sont toutes deux postverbales. Même s'il existe quelques exemples de lieux sources antéposés, il est impossible de parler d'un principe récurrent avec un taux qui atteint seulement 5,6 % (cf. tableau 13). Les locuteurs placent le relatum après le verbe pour des raisons syntaxiques, mais aussi informationnelles. Nous pouvons en effet remarquer qu'au niveau discursif, la première introduction d'un relatum ne peut se faire qu'à cette position postposée, la reprise peut être antéposée, mais seulement sous la forme pronominale.

Il existe aussi entre les deux groupes, au niveau des phases de déplacement, des divergences concernant la localisation et le parcours (cf. tableau 14).

- Les sinophones expriment davantage la localisation que les francophones (respectivement 21,2 % et 6,5 %).

En français, le relatum de localisation interne est compatible avec les verbes de manière, de changement de posture et certains verbes de trajectoire qui n'impliquent pas de changement de localisation. Cependant on remarque que les deux premières

catégories de verbes ne portent en réalité jamais de relata de localisation, mais plutôt des relata de cible :

26.*YVE: donc, le petit enfant se précipite, auprès de son chien

10a.*DAN: le chien, se tourne vers <une> [//] un nid de guêpes,

Il reste seulement quelques occurrences du type :

22a.*NAT: les abeilles poursuivent le chien

En revanche la possibilité en chinois de combiner le relatum de localisation avec le V2 在 *zài* « se trouver » en favorise l'utilisation :

127.HAO 然后他的小狗就慢慢地安静地躺在那里
ránhòu tā de xiǎo gǒu jiù mànmàn de ānjìng
 de *tǎng-zài nàlǐ*
ensuite il DE petit chien alors lent DE_{adv} calme DE_{adv}
 s'allonger-se trouver là
ensuite son petit chien s'allonge alors lentement et calmement là-bas

- Les francophones expriment davantage le parcours que les sinophones (respectivement 11,3 % et 2,1 %).

Ceci est principalement dû à la préposition « par » en français. Ainsi pour exprimer le procès de la chute du chien du rebord de la fenêtre qui se produit au début de l'histoire, les francophones emploient le verbe « tomber » et les prépositions « de » ou « par » :

10c.*VER: le chien (10d) tombe de la fenêtre

14c.*HEN: et il tombe par la fenêtre

Un prédicat en langue française peut donc exprimer la direction verticale descendante dans le verbe « tomber » ainsi que le parcours horizontal du déplacement au travers de la fenêtre grâce à la préposition « par » (14c.*HEN).

Pour ce procès, les sinophones utilisent le plus souvent le V2 下 *xià* « descendre », parfois 出 *chū* « sortir », mais jamais le V2 de parcours 过 *guò* « passer ». La langue chinoise décrit assez finement les procès spatiaux. L'attention qu'elle porte à ce domaine la pousse à exclure certaines combinaisons d'informations qui sont perçues comme incompatibles, c'est le cas dans ce contexte de 掉 *diào*

«tomber » et 过 *guò* « passer ». L'énoncé en français «il tombe par la fenêtre » englobe les déplacements : quitter l'intérieur de la maison, passer par la fenêtre pour ensuite tomber dehors. Il n'est pas possible de compiler toutes ces informations dans un seul prédicat chinois qui décrit une seule trajectoire par énoncé, elles doivent être scindées en plusieurs morceaux. Pour utiliser le V2 de parcours, il faut changer de V1 en choisissant par exemple 跳 *tiào* « sauter » qui ne possède pas d'orientation intrinsèque. Mais les locuteurs n'ont pas employé ce verbe puisqu'il n'est pas suggéré par le support.

Phases	Sinophones		Francophones	
	Anté	Post	Anté	Post
Localisation	33,3	66,7	54,5	45,5
Source	74,7	25,3	5,6	94,4
Cible	13,5	86,5	1	99
Parcours	14,3	85,7	-	100
Total	31,3	68,7	5,4	94,6

Tableau 13. Phase du déplacement et place du relatum

Phases	Sinophones		Francophones	
	nb	%	nb	%
Localisation	72	21,2	11	6,5
Source	75	22,1	36	21,4
Cible	185	54,6	102	60,7
Parcours	7	2,1	19	11,3
Total	339	100	168	100

Tableau 14. Phase du déplacement

4. Organisation de l'information spatiale au niveau discursif

4.1. Structures du récit et prédicats dynamiques

La trame et l'arrière-plan constituent les deux structures d'un récit. Analysons les ressemblances et divergences qui existent entre elles chez les sinophones et francophones.

Dans un premier temps, on peut s'apercevoir que la répartition des prédicats dynamiques entre les structures varie beaucoup parmi les deux groupes. Les sinophones placent seulement 22,3 % de ces prédicats dans l'AP alors que les francophones en placent 38,9 % (cf. tableau 15). Comment interpréter cette différence ?

Dans un récit de fiction, le locuteur construit son discours autour de trois domaines référentiels, celui du temps, des entités et des procès. À l'intérieur de ce dernier domaine, son choix peut se porter sur plusieurs types de verbes, mais pour une histoire de quête comme celle de la grenouille, un certain nombre de verbes dynamiques de base, permettant aux protagonistes d'atteindre le résultat final, sont indispensables. Le domaine référentiel de la spatialité n'est pas constitutif de ce genre de texte. Le locuteur peut donc se contenter de ces quelques verbes, mais il peut aussi bien choisir de décrire plus longuement et plus finement ce domaine. Le choix des verbes placés dans la trame révèle l'attention que porte le locuteur aux différents types de procès. De nombreux prédicats dynamiques ont été basculés dans l'arrière-plan par les locuteurs français qui préfèrent porter leur attention sur d'autres domaines que celui de l'espace.

Structures	Sinophones		Francophones	
	nb	%	nb	%
Trame	491	77,7	236	61,1
Arrière plan	141	22,3	150	38,9
Total	632	100	386	100

Tableau 15. Prédicats dynamiques dans la trame et l'arrière-plan

Dans un second temps, la quantité de relata explicites est plus grande dans la trame que dans l'arrière-plan parmi les deux groupes et dans des proportions assez similaires ; il en va de même pour la place postposée du relatum (cf. tableau 16). Le changement de localisation est la relation spatiale dynamique la plus usitée dans les corpus quelle que soit la langue, aussi bien dans la trame que dans l'arrière-plan. Mais on observe un écart sensible entre les locuteurs à ce niveau : les sinophones, contrairement aux francophones, établissent les relations dans des mesures différentes en fonction des structures du récit, les localisations dynamiques se trouvent plutôt intégrées à la trame. Ce phénomène s'explique par les catégories de prédicats qui s'y trouvent comme nous allons le voir.

	Sinophones		Francophones	
	TR	AP	TR	AP
Relatum +	69	48,2	70,8	52,7
Relatum Post	68,7	79,4	94,6	89,9
CHL	68,4	77,3	69,9	68

Tableau 16. Relatum et prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan

Concernant la fréquence d'utilisation des catégories d'informations les deux groupes montrent des stratégies différentes.

Chez les francophones, il n'existe pas de modification des proportions de prédicats entre la trame et l'arrière-plan. Par exemple, les prédicats principaux, ceux de trajectoire, représentent 55,9 % dans la trame et 53,3 % dans l'arrière-plan. Les écarts entre les deux structures varient seulement de 0,8 % à 5 % (cf. tableau 17, chiffres donnés en pourcentage).

Chez les sinophones, il existe des divergences au niveau des catégories de manière et de deixis. Les prédicats de manière sont plus fréquents dans la trame (42,4 %) que dans l'arrière-plan (35,5 %). Cela signifie que les locuteurs donnent cette information en priorité à l'intérieur des prédicats décrivant les procès et moins dans les prédicats qui caractérisent l'arrière-plan, tels que des prédicats de répétition, d'activité mentale ou de retour en arrière. De plus le fait que la catégorie de la deixis soit plus fréquente dans l'arrière-plan (14,2 %) que dans la trame (8,8 %) confirme une idée soulevée précédemment : les sinophones utilisent très peu cette catégorie (comprenant : [deixis] et [deixis-destination]) pour prédiquer les déplacements des protagonistes, leurs choix se portent plutôt sur des composés empaquetant un V1 de manière et un V2 de trajectoire ou de destination. L'augmentation des prédicats de deixis, de cause, de destination et la baisse des prédicats de changement de posture entre la trame et l'arrière-plan explique la proportion plus forte des changements de localisation dans cette dernière.

	Sinophones		Francophones	
	TR	AP	TR	AP
Trajectoire	26,9	25,5	55,9	53,3
Manière	42,4	35,5	13,1	15,3
Cause	13,2	17,7	7,6	10
Destination	0,4	2,1	3,4	2
Deixis	8,8	14,2	7,6	12
Chg de posture	7,3	4,3	12,3	7,3
Posture	1	0,7	-	-

Tableau 17. Prédicats dynamiques dans la trame et l'arrière-plan

Il existe enfin un autre point de divergence entre les deux groupes : il se trouve au niveau du nombre d'informations spatiales comprises dans les prédicats (cf. tableau 18). Chez les francophones ce nombre varie très peu entre les deux structures. À l'inverse, il existe chez les sinophones des différences importantes de répartition entre les empaquetages à une et deux informations. Les verbes simples sont presque 10 % plus nombreux dans l'arrière-plan, alors que les composés à deux verbes sont 14 % plus nombreux dans la trame. Les structures du récit influencent le choix des informations transmises en chinois. La trame se caractérise par des composés du type V1V2 et l'expression d'un procès-support dans le V1, l'arrière-plan se caractérise plutôt par des verbes simples de trajectoire ou de deixis (procès-cadre) qui répètent ou précisent les procès de la trame.

Infos spatiales	Sinophones		Francophones	
	TR	AP	TR	AP
1 information	29,1	39	83,5	84
2 informations	46,6	32,6	15,7	14,7
3 informations	24,3	28,4	0,8	1,3

Tableau 18. Nombre d'informations spatiales des prédicats de la trame et de l'arrière-plan

4.2. Mouvement référentiel des domaines de l'espace et des entités

L'étude du mouvement référentiel nous intéresse pour comprendre comment les entités-relata des prédicats dynamiques sont introduites et maintenues dans le discours.

Nous allons comparer les mouvements entre les domaines de l'espace et des entités, la place de l'information nouvelle (thème ou relatum) et le rôle de la structure principale et des structures secondaires.

4.2.1. Introduction

Les sinophones introduisent le plus souvent l'entité en tant que thème d'un prédicat statique de l'arrière-plan avec une construction existentielle. Les francophones utilisent ce mode d'introduction, mais dans des proportions moindres. Ils emploient davantage l'introduction de l'entité directement en tant que relatum d'un prédicat dynamique de la trame. La différence majeure entre les deux groupes ne se situe pas dans le choix du type de prédicat spatial (en rapport étroit avec sa place dans la structure principale ou les structures secondaires du récit), mais au niveau du domaine référentiel utilisé.

En effet, les sinophones localisent une entité par rapport à un relatum déjà connu, puis cette entité devient le relatum d'un prédicat dynamique : il y a passage du domaine des entités à celui de l'espace, les relata des prédicats dynamiques ne sont pas introduits dans ceux-ci. Les francophones ne montrent pas ce passage d'un domaine à l'autre. Pour marquer le statut d'information nouvelle de ces entités, les locuteurs ont recours à l'article indéfini :

49a.*YVE: le petit garçon, monte sur un rocher,

Cependant, ce statut n'est pas toujours marqué :

31a.*SAM: il décide <de> [/] de se mettre à courir,

31b.*SAM: poursuivi <par> [/] par le chien

31c.*SAM: avec l'enfant <entre les> [//] entre ses bois, [*avoir: en ayant l'enfant entre ses bois*]

32a.*SAM: il balance finalement l'enfant <dans> [/] dans l'étang,

32b.*SAM: le chien s'y retrouve aussi

À ce moment du récit l'*étang* n'a encore jamais été mentionné, mais son statut d'information nouvelle n'est pas non plus marqué (article défini *le*). Dans ce cas on peut dire qu'il n'y a pas une bonne prise en compte de l'interlocuteur par le locuteur : l'information qui est laissée à l'inférence n'est ni disponible dans le cotexte déjà

énoncé, ni dans le contexte puisque l'interlocuteur ne voit pas la bande dessinée. Cependant l'inférence n'est en général pas problématique. Une description préalable de l'environnement spatial peut lever les interrogations :

14a.*HEN: le chien, (14b) se penche se penche,

14b.*HEN: (qui a toujours le bocal autour de la tête,)

14c.*HEN: et il tombe par la fenêtre

15.*HEN: heureusement c'est au rez~de~chaussée

16a.*HEN: il tombe par la fenêtre

16b.*HEN: et, s'écrase par terre

16c.*HEN: le bocal se brise #

17a.*HEN: alors le petit garçon, euh saute dans la cour

17b.*HEN: et le console,

17c.*HEN: en le prenant dans ses bras #

Le petit garçon saute dans un endroit qui est annoncé comme connu : *la cour*. Les protagonistes ayant été localisés dans la chambre du garçon, on comprend facilement que « tombe par la fenêtre » entraîne l'arrivée du chien à l'extérieur. Ainsi, le relatum vers lequel le petit garçon se déplace est facilement interprété comme un sous-espace localisé en dehors et à proximité de la maison. De plus, le fait que les protagonistes soient « au rez-de-chaussée » (15.*HEN) lève nos inquiétudes quant aux conséquences des deux chutes.

Il arrive aussi que le relatum d'un prédicat dynamique soit introduit dans un prédicat non spatial :

11a.*LUC: <To> euh [//] Antoine et Toto ouvrent la fenêtre

11b.*LUC: et [il] appelle la grenouille, de toutes ses forces

11c.*LUC: il crie dans la nuit,

12a.*LUC: <le> [//] son petit chien Toto (12b) tombe de la fenêtre,

12b.*LUC: (qui a toujours la tête coincée dans le bocal)

12c.*LUC: et casse le bocal

Au début de ce récit la *fenêtre* est introduite en tant qu'objet du verbe *ouvrir*, elle n'a jamais été localisée auparavant. Ce défaut de localisation est facilement comblé par nos connaissances du monde puisque l'on sait que les protagonistes se trouvent dans une maison.

Ces formes d'introduction sont rarement présentes chez les sinophones. Même si la catégorie de l'article n'existe pas en chinois, il est possible d'exprimer l'équivalent de 49a.*YVE (69.JIN) :

67.JIN 突然小华听到了 <青蛙> 青蛙的叫声
tūrán Xiǎo Huá tīngdào le qīngwā de jiàoshēng
 soudain Xiao Hua entendre LE grenouille DE
 coassement
 soudain Xiao Hua entend des coassements de grenouille

68a.JIN 于是他叫小狗花花
yúshì tā jiào xiǎo gǒu Huāhuā
 alors il faire petit chien Huahua

68b.JIN 不要发出声音
bù yào fāchū shēngyīn
 NEG devoir émettre bruit
 alors il dit au petit chien Huahua de ne pas faire de bruit

69.JIN 他们翻过一个木桩
tāmen fān-guò yī ge mùzhuāng
 ils franchir-traverser un CL tronc
 ils passent par-dessus un tronc

Ce marquage s'effectue par l'emploi conjugué d'un nom et d'un classificateur (marquage local) et implique nécessairement la position postverbale dans l'énoncé (marquage global). Ce type d'introduction est cependant très marginal dans les récits. On peut en déduire que le mouvement référentiel le plus fréquent chez les sinophones est volontairement choisi entre plusieurs possibilités puisque la langue chinoise dispose des marques locales permettant de procéder de la même manière que les francophones.

Les énoncés 11.*LUC et 12.*LUC ci-dessus trouvent leurs correspondants en chinois :

8a.WEN 然后他们拉开窗户
ránhòu tāmen lākai chuānghu.
 ensuite ils ouvrir fenêtre

- 8b.WEN** 向外面望去
xiàng wàimian wàng-qu
 vers dehors regarder-aller
 ensuite ils ouvrent la fenêtre, regardent vers l'extérieur
- 11.WEN** 小男孩儿也爬出窗子
xiǎo nánháiryě pá-chū chuāngzi.
 petit garçon aussi **se déplacer à quatre pattes-sortir** fenêtre
 le petit garçon sort par la fenêtre en grim pant
- L'entité « fenêtre » est introduite dans un prédicat non spatial (8a.WEN) pour être maintenue en tant que relatum d'un prédicat dynamique (11.WEN).
- L'introduction de l'entité-relatum est directement réalisée dans le prédicat dynamique le plus souvent pour certaines entités bien particulières de l'histoire comme le lit ou la fenêtre :
- 5a.YIW** 终于天色晚了
zhōngyú tiānsè wǎn le
 enfin heure tard LE
- 5b.YIW** 他们觉得
tāmen juéde
 ils trouver
- 5c.YIW** 困了
kùn le
 avoir sommeil LE
 finalement il se fait tard, ils ont sommeil
- 6.YIW** 于是迈克跟他的 小狗一起躺在床上
yúshì Mài kè gēn tā de xiǎo gǒu yīqǐ tǎng-zài chuáng shàng.
 alors Mike avec il DE petit chien ensemble
s'allonger-se trouver lit.....dessus
 alors Mike et son petit chien s'allongent sur le lit
- 24.YUK** <小青蛙> 小明急了
Xiǎo Míng jí le
 Xiao Ming inquiet LE
 Xiao Ming est inquiet
- 25.YUK** 然后和他的小狗一起爬出窗外
ránhòu hé tā de xiǎo gǒu yīqǐ pá-chū chuāng wài
 ensuite et il DE petit chien ensemble **se déplacer à quatre pattes-sortir** fenêtre dehors
 ensuite il sort par la fenêtre avec son petit chien

Les locuteurs utilisent ce mode d'introduction lorsqu'ils pensent pouvoir se reposer sur les connaissances du monde partagées avec l'interlocuteur. Il est présent dans les récits pour ce qui concerne la maison et plus rarement pour les arbres de la forêt, mais jamais pour le rocher, la falaise ou la mare, contrairement à ce que l'on observe dans les récits en français.

4.2.2. Maintien

Au niveau du maintien de la référence, les deux langues se distinguent sur un point central. En chinois, la forme de maintien influence l'empaquetage de l'information spatiale. On remarque une corrélation entre le maintien implicite et des composés dynamiques sans information déictique et le maintien par inférence et des composés comprenant le V3 déictique :

- 6.YIN 这只小青蛙待在瓶子里
zhè zhī xiǎo qīngwā dāi-zài píngzi...lǐ
 ceci CL petit grenouille rester-se trouver bouteille
dedans
 cette grenouille se trouve dans le bocal
- 11.YIN 这时候小青蛙蹑手蹑脚地爬出了瓶子 [MANTRA]
zhè shíhou xiǎo qīngwā nièshǒunièjiǎo de pá-chū le píngzi
 ceci moment petit grenouille sur la pointe des pieds DE_{adv}
se déplacer à quatre pattes-sortir LE bouteille
 à ce moment-là, la petite grenouille grimpe hors du bocal sur la pointe des pieds
- 20.XUE 小狗正好也趴在这个窗台上
xiǎo gǒu zhènghǎo yě pā-zài zhè ge chuāngtái
shang
 petit chien justement aussi **s'allonger à plat ventre-se trouver**
 ceci CL rebord de fenêtre.....dessus
 le petit chien justement s'allonge à plat ventre sur le rebord de la fenêtre
- 21.XUE 掉了下来 [MANTRADX]
diào le xià-lai
tomber LE **descendre-venir**
 tombe

La lexicalisation des procès spatiaux dans ces deux langues est différente, pour cette raison le français ne connaît pas ce phénomène :

- 3a.*STE: elle est dans un bocal
- 3b.*STE: et ils sont, tout attendris par cette petite grenouille ##
- 4a.*STE: **et le petit Bernard et son chien <se> [/] se couchent,**
- 4b.*STE: et la grenouille en profite donc
- 4c.*STE: **pour sortir du bocal, discrètement** [TRA]
- 33.*YVE: et <au euh à> [/] tout près de l'essaim, se trouve, également, un trou
- 34a.*YVE: alors que le petit garçon est en train de regarder,
- 34b.*YVE: si Grenaille ne se trouve pas, à l'intérieur de ce trou,
- 34c.*YVE: **une maudite taupe, sort sa tête ##** [TRA]

Le verbe du prédicat dynamique est [trajectoire] quelle que soit la forme de maintien. Cette information ne peut pas fusionner avec une information déictique de la même façon que le chinois. Il n'existe pas un fusionnement du type [trajectoire-deixis] correspondant à chacun des verbes de trajectoire.

4.2.3. Schémas référentiels

Les schémas suivants résument les mouvements référentiels présents dans les récits. Les deux groupes de locuteurs en partagent un seul :

SP/S	Relatum	Thème	Prédicat	Domaine	Moyens ling
AP	R11	Rp1	statique	entité	Const statique
TR	R12	Rp2	dynamique	espace	V dynamiques

Tableau 19. Schéma référentiel commun aux sinophones et aux francophones

Ce schéma est plus représentatif de l'organisation de l'information chez les sinophones, mais il existe tout de même chez les francophones. Le schéma suivant est en revanche absent chez ces derniers :

SP/S	Relatum	Thème	Prédicat	Domaine	Moyens ling
AP	R11	Rp1	statique	entité	Const statique
TR	Ø	Rp2	dynamique	espace	V dynamiques

Tableau 20. Schéma référentiel particulier aux sinophones

À l'inverse, les sinophones n'utilisent pas le mouvement référentiel suivant :

SP/S	Thème	Relatum	Prédicat	Domaine	Moyens ling
TR	Rp1	RII	dynamique	espace	TRA/CAU
TR	Rp1(2)	RII	dynamique	espace	TRA

Tableau 21. Schéma référentiel particulier aux francophones

Pour résumer, on peut dire que le mouvement référentiel en chinois se caractérise par le passage du statut de thème du domaine des entités (information nouvelle) à celui de relatum du domaine de l'espace (information ancienne). Le français a, lui, la particularité d'introduire très souvent le relatum directement dans un prédicat dynamique avec un marquage local du statut de l'information nouvelle.

Si on prend le thème et le relatum comme cadre de référence pour l'analyse des prédicats dynamiques comme le proposent Carroll & von Stutterheim (1997), les déplacements peuvent être envisagés du point de vue de l'entité thème mobile ou de celui du relatum fixe. Le français et le chinois présentent des points de vue différents. Les francophones centrent leur attention sur le thème. Peu d'indications sont fournies sur les entités-relata rencontrées pendant les déplacements, leur localisation est laissée implicite. Les procès sont fixés par rapport au thème qui les réalise et non par rapport à l'espace où ils se trouvent. À l'inverse, les sinophones centrent leur attention sur le relatum. Les entités-relata rencontrées en chemin par le thème sont localisées, le parcours suivi est décomposé en points de repères successifs. Les procès sont fixés par rapport aux sous-espaces où ils se trouvent et non par rapport au thème qui les réalise.

4.3. Liaisons entre épisodes-spatiaux

L'étude des épisodes-spatiaux est motivée par l'analyse du corpus des sinophones. Il est facile d'y observer un lien étroit entre le départ et l'arrivée des épisodes-spatiaux et des moyens lexicaux pour les encoder. Cette corrélation n'existe pas en français, les liaisons de départ et d'arrivée sont établies par les mêmes moyens lexicaux et en partie par [trajectoire]. Comparons les liaisons entre épisodes-spatiaux dans les deux groupes au niveau des liaisons exprimées, de leur importance relative et les moyens lexicaux usités (cf. tableau 22).

Il faut remarquer que les entités-relata considérées comme saillantes et autour desquelles sont exprimés les départs et les arrivées sont semblables dans les deux

groupes. Ces choix sont visiblement influencés par le support de la tâche et non par d'éventuelles particularités linguistiques.

En revanche toutes les liaisons ne sont pas exprimées dans les mêmes quantités au sein des récits des deux groupes. Il n'y a pas de convergence entre eux sur ce point. Les sinophones décrivent proportionnellement moins les liaisons d'éloignement de la forêt (ES3) et d'arrivée à la falaise (ES5), alors que les francophones décrivent moins le départ de l'extérieur de la maison (ES2), l'arrivée à la forêt (ES3) et le départ de la falaise (ES5). De ce fait ils semblent que les francophones accordent moins d'importance à l'expression des liaisons entre épisodes-spatiaux.

Par ailleurs nous pouvons observer que les sinophones emploient une liaison différente des deux précédentes qui n'existe pas chez les francophones, celle de l'« éloignement ». Elle décrit la course des protagonistes pour échapper à leurs mésaventures (ES3, ES4) et remplace celle du départ dont elle se distingue en exprimant la localisation dynamique, sans entraîner de changement de localisation. En revanche les francophones expriment une liaison de plus que les sinophones, il s'agit du départ du deuxième épisode-spatial. Ces deux points montrent que les francophones expriment plus souvent la liaison de départ que les sinophones.

Pour le départ, les sinophones expriment toujours l'information de trajectoire avec un V2, sous la forme d'un verbe simple ou d'un composé à deux ou trois verbes. Les V1 sont ceux de manière, de trajectoire ou de cause, le V3 est le plus souvent présent (73,3 %). Les francophones choisissent le verbe simple de trajectoire en tant qu'item préférentiel, il encode à lui seul la moitié de ces déplacements. Les verbes simples de deixis et de cause, ainsi que le composé [trajectoire-deixis] (« repartir ») sont aussi utilisés, mais dans de moindres proportions.

Les sinophones utilisent systématiquement la catégorie de destination sous la forme du V2 pour marquer l'arrivée dans chacun des nouveaux sous-espaces. Pour cette liaison les francophones choisissent principalement le verbe simple de trajectoire (3 cas sur 5). Apparaissent aussi en concurrence avec lui, dans de plus faibles proportions, quatre autres verbes et composés (DES, MANTRA, MANtra et CAU), la destination est exprimée sous la forme du verbe simple à seulement deux reprises. Il est clair que ce dernier n'est pas l'item préféré des francophones. Chez eux la phrase d'arrivée ne

correspond pas à une seule forme, ils utilisent une plus grande diversité de moyens lexicaux que les sinophones.

La liaison d'éloignement uniquement présente en chinois est exprimée par un verbe de manière simple, le plus souvent 跑 *pǎo* « courir ». L'étude des liaisons entre épisodes-spatiaux confirme les conclusions tirées en niveau phrastique : les sinophones donnent une information sur la manière du déplacement dans les différentes liaisons à cinq reprises, contre seulement deux reprises chez les francophones.

Episodes spatiaux	Sinophones		Francophones	
	Liaisons	Moyens linguistiques	Liaisons	Moyens linguistiques
ES1	loc stat	Construction 1	loc stat	Construction 1
Maison	départ	MANTRA(DX)	départ	TRA
ES2	arrivée	MANDES	arrivée	TRA
Extérieur	-	-	départ	<i>DX</i>
ES3	arrivée	DXDES	arrivée	<i>DES</i>
Forêt	éloignement	<i>MAN</i>	départ	TRA
ES4	arrivée	MANDES	arrivée	TRA/MANTRA
Rocher	éloignement	MAN	départ	TRA
ES5	arrivée	VDES	arrivée	DES/MANtra
Falaise	départ	VTRADX	départ	<i>CAU</i>
ES6	arrivée	TRADES	arrivée	CAU/TRA
Mare	départ	TRA	départ	TRADX

Tableau 22. Liaisons entre épisodes-spatiaux

En conclusion, l'expression des liaisons entre épisodes-spatiaux parmi les deux groupes de natifs diverge sur les points suivants :

- les sinophones accordent une plus grande importance à l'expression des liaisons ;
- les francophones expriment plus la liaison de départ que de l'arrivée ;
- les sinophones expriment plus la liaison d'arrivée et connaissent la liaison de l'éloignement ;
- les moyens lexicaux des sinophones sont concentrés sur trois items (V2 : [trajectoire] et [destination], V1 : [manière]), chacun d'eux exprime une liaison distincte ;
- les moyens lexicaux des francophones sont variés, il n'y a pas de relation systématique entre un item et une liaison de liaison ;

- les sinophones donnent plus d'informations de manière.

L'étude des liaisons entre épisodes-spatiaux confirme ce qui a été dit dans la section précédente : seuls les sinophones construisent leurs récits autour du domaine de l'espace. Cette perspective est le résultat de la lexicalisation des procès qui confère aux V2 [destination] et [trajectoire] un rôle déterminant.

5. Conclusion

Nous venons de comparer les récits produits dans les deux groupes de L1 de notre étude. Que ce soit sur le plan de la lexicalisation des procès dans l'énoncé ou de l'organisation de l'information spatiale au niveau discursif, les différences entre le chinois et le français sont manifestes (cf. tableau 23).

D'après Slobin⁶, un énoncé n'est jamais le reflet direct de la réalité « objective » (cf. § II.1.2.). Ce phénomène est perceptible au sein d'une même langue puisqu'une situation peut être décrite de différentes manières, mais il est encore plus visible entre les langues qui possèdent des options différentes pour l'encodage grammatical. Le monde ne présente pas les événements et les situations pour être encodés, ils sont plutôt « filtrés » par la langue pour être exprimés dans des événements verbalisés. Ainsi « penser pour parler » (*Thinking for speaking*) suppose de choisir les caractéristiques (a) qui conviennent à une conceptualisation de l'événement et (b) qui sont facilement encodables dans la langue. Sur ce deuxième point on peut dire que les catégories grammaticalisées d'une langue constituent un des principaux paramètres déterminant la focalisation de l'attention dans l'activité langagière. Chaque langue impose d'encoder la réalité conformément aux exigences de son système grammatical qui joue un rôle majeur au niveau de la conceptualisation préalable à la formulation. Un point central de cette analyse est que pour verbaliser l'expérience un locuteur doit adopter une perspective de l'événement et que celle-ci est favorisée par la langue utilisée. Chaque langue forme ses locuteurs à prêter différents types d'attentions aux événements dont ils

⁶ Voir notamment : Slobin (1987, 1996a, 1996b, 1997).

parlent. Le point de vue habituel d'une langue se manifeste dans ce que Slobin appelle le « style rhétorique ». Lorsqu'un style est établi dans une langue, les locuteurs s'y conforment lorsqu'il n'y a pas de contraintes particulières (syntaxiques et sémantiques) qui les en empêchent.

En ce qui concerne les langues qui nous intéressent ici, le chinois et le français, des divergences très nettes de style sont à remarquer. Les sinophones portent une attention particulière à la manière des déplacements dont l'expression ne constitue pas un coût additionnel puisque la place du V1 est disponible pour cela (cf. figure 1a.). Le fait que cette information est exprimée avec un verbe et se trouve donc au second plan encourage les locuteurs à porter leur attention dessus dans leurs récits. En français, l'expression de la manière (au premier plan) est optionnelle, l'élément (gérondif, adverbe, syntagme prépositionnel) est un ajout qui entraîne un coût (cf. figure 1b.). Les francophones accordent donc une plus grande importance à l'expression de la trajectoire qui est pour sa part fusionnée dans le verbe (cf. figure 1c.). Les modes de fusionnements conceptuels des procès entraînent une organisation narrative différente entre les deux langues.

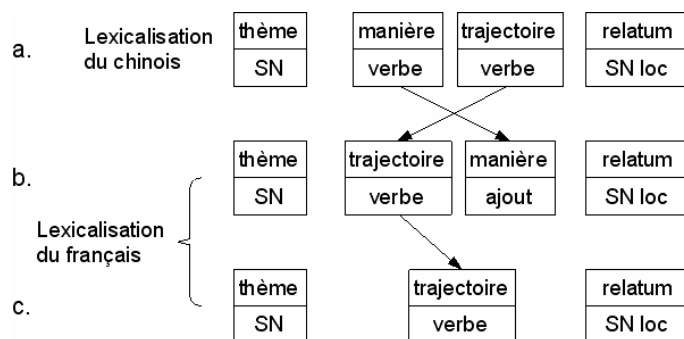


Figure 1. Lexicalisation des procès en chinois et en français

Les catégories de verbes sont représentées de façons très dissemblables entre les deux groupes. Les sinophones montrent l'importance qu'ils accordent à la manière et les francophones à la trajectoire. Cependant le calcul de l'indice de Guiraud adapté au lexique des procès dynamiques montre qu'ils sont très proches concernant la richesse des récits. Les deux groupes se distinguent à nouveau pour ce qui est de l'empaquetage de l'information spatiale. La lexicalisation des procès en chinois est très flexible, elle autorise plus de combinaisons avec plus d'informations différentes qu'en français. De

ce fait les sinophones utilisent de nombreux composés dans leurs récits alors que les francophones se reposent fréquemment sur le verbe [trajectoire].

L'expression de la manière au moyen d'ajouts (adverbes, gérondifs...) est peu utilisée par les deux groupes, les informations qui ne sont pas fusionnées dans le verbe sont donc souvent passées sous silence. On observe cependant que les sinophones en expriment presque deux fois plus que les francophones (respectivement 8,2 % et 4,7 %) ce qui conduit à une seconde remarque : l'influence du style rhétorique d'une langue à manière saillante comme le chinois pousse les locuteurs à exprimer cette information grâce au verbe, mais aussi avec d'autres moyens lexicaux disponibles au premier plan, plus que les locuteurs d'une langue à manière non saillante comme le français.

Les deux groupes font une utilisation différente des constructions statiques. Les sinophones indiquent davantage la posture que les francophones avec la construction 2 en raison du fusionnement de cette information dans le composé verbal. De plus ils utilisent les constructions 3 et 4 pour des fonctions bien précises inexistantes chez les francophones : dans le mouvement référentiel, la première introduit l'information nouvelle et la seconde répète si nécessaire l'information ancienne.

L'étude des arguments des prédicats dynamiques révèlent que les sinophones donnent plus d'informations que les francophones en général et particulièrement sur le patient avec des composés causatifs dont la lexicalisation autorise des empaquetages variés.

Chez les francophones, les prédicats dynamiques répartis entre la trame et l'arrière-plan ne présentent pas des formes et des fonctions différentes comme c'est le cas chez les sinophones.

La comparaison entre les deux groupes du mouvement référentiel, des épisodes-spatiaux et de la répartition des prédicats dynamiques entre la trame et l'arrière-plan montre que les sinophones structurent leurs récits autour de l'espace alors que les francophones centrent leur attention sur les protagonistes. De ce fait ils insistent respectivement sur les déplacements et sur les états statiques.

Sur la base de ces résultats résumés dans le tableau suivant, nous pouvons formuler quelques hypothèses sur l'effet éventuel de la langue française sur le lecte des

apprenants dans leurs productions en chinois. Dans la perspective d'une influence forte de la L1 sur les productions en L2 et au vu des deux langues en présence, les apprenants pourraient produire des récits caractérisés par les points suivants :

- Faible variété des empaquetages de l'information spatiale ;
- Nombre d'informations spatiales par composé verbal faible ;
- Prédicats dynamiques peu fréquents ;
- Informations sur la manière et la deixis peu fréquentes ;
- Schéma référentiel dominant : introduction de l'entité directement en tant que relatum de la relation dynamique ;
- Liaisons entre épisodes-spatiaux : [trajectoire] exprime le départ et l'arrivée.

Nous verrons dans le chapitre IX quelles hypothèses se concrétisent, démontrant une certaine influence de la L1, et quelles hypothèses sont démenties, révélant ainsi la construction du lecte des apprenants en direction de la L2.

Critères	Chinois	Français
Verbes dynamiques	variés (113)	variés (77)
Composés dynamiques	grande variété (35)	faible variété (13)
Indice de Guiraud adapté	5,099	5,012
Empaquetage majoritaire	V1V2	verbe simple
Nombre d'informations par prédicat	2 (46,6 %)	1 (83,5 %)
Proportion des prédicats dynamiques	22,2 %	15,1 %
Double argument	Patient/Lieu (11,3 %)	Patient/Lieu (6,4 %)
Information verbale sur la manière du déplacement	fréquente (42,4 %)	rare (13,1 %)
Ajouts de manière	rare (description de l'agent) : 8,2 % des prédicats dynamiques	rare (adverbial)
Relatum	explicite à 69 %, postposé à 68,7 %	explicite à 70,8 %, postposés à 94,6 %
Phase du déplacement	cible la plus courante (61,4 %), parcours très rare (2,3 %)	cible la plus courante (65,9 %), parcours : 11,6 %
Relations spatiales dynamiques	CHL majoritaires (68,4 %), DYN fréquentes (31,6 %)	CHL majoritaires (69,9 %), DYN fréquentes (30,1 %)
Répartition RSS/RSD	relations spatiales dynamiques très majoritaires (66,9 %)	relations spatiales dynamiques majoritaires (52,1 %)
Relations spatiales statiques	relations topologiques majoritaire (88,9 %), constructions 1 et 3 majoritaires (30,5 %), les autres constructions sont aussi bien représentées	relations topologiques majoritaire (92,2 %), construction 1
Arrière plan	manière en baisse, deixis en augmentation, nombre d'informations spatiales empaquetées en baisse, Rel + en baisse	trajectoire toujours dominante, nombre d'informations spatiales empaquetées similaires, relata explicites baisses
Schéma référentiel dominant	introduction de l'entité en tant que thème d'un prédicat statique de l'arrière-plan, maintien pur en tant que relatum d'un prédicat dynamique de la trame	introduction du relatum dans le prédicat dynamique
Schéma de l'organisation de l'information spatiale	point de vue du relatum	point de vue du thème
Liaisons entre épisodes-spatiaux	insistance sur l'arrivée (V2 : [destination]) plutôt que sur le départ (V2 : [trajectoire])	[trajectoire] exprime le départ et l'arrivée

Tableau 23. Récapitulatif

Liste des tableaux et figures :

<i>Tableau 1. Constructions des prédicats statiques</i>	318
<i>Tableau 2. Informations spatiales contenues dans les verbes</i>	319
<i>Tableau 3. Prédicats dynamiques</i>	320
<i>Tableau 4. Verbes et composés dynamiques les plus fréquents</i>	321
<i>Tableau 5. Arguments des prédicats</i>	324
<i>Tableau 6. Empaquetage de l'information spatiale</i>	325
<i>Tableau 7. Nombre d'informations spatiales des prédicats</i>	327
<i>Tableau 8. Relations spatiales statiques et dynamiques</i>	328
<i>Tableau 9. Prédicats spatiaux et non spatiaux</i>	335
<i>Tableau 10. Relations spatiales statiques</i>	336
<i>Tableau 11. Relations spatiales dynamiques</i>	337
<i>Tableau 12. Verbes et relations spatiales dynamiques</i>	338
<i>Tableau 13. Phase du déplacement et place du relatum</i>	340
<i>Tableau 14. Phase du déplacement</i>	340
<i>Tableau 15. Prédicats dynamiques dans la trame et l'arrière-plan</i>	341
<i>Tableau 16. Relatum et prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan</i>	342
<i>Tableau 17. Prédicats dynamiques dans la trame et l'arrière-plan</i>	343
<i>Tableau 18. Nombre d'informations spatiales des prédicats de la trame et de l'arrière-plan</i>	343
<i>Tableau 19. Schéma référentiel commun aux sinophones et aux francophones</i>	349
<i>Tableau 20. Schéma référentiel particulier aux sinophones</i>	349
<i>Tableau 21. Schéma référentiel particulier aux francophones</i>	350
<i>Tableau 22. Liaisons entre épisodes-spatiaux</i>	352
<i>Tableau 23. Récapitulatif</i>	357
<i>Figure 1. Lexicalisation des procès en chinois et en français</i>	354

Institut National des Langues et Civilisations
Orientales

*Thèse de doctorat en Sciences du langage :
linguistique et didactique des langues*

Présentée et soutenue publiquement par :

Arnaud ARSLANGUL

**Les relations spatiales dynamiques en
chinois langue étrangère**

L'expression des déplacements en chinois

Volume 2/3

Directeur de thèse : M. Joël BELLASSEN

Décembre 2007

Jury : M. Joël BELLASSEN, Directeur de recherche à l'INALCO
M^{me} Collette NOYAU, Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre
M^{me} Henriëtte HENDRIKS, Professeur à l'Université de Cambridge
M^{me} Marzena WATOREK, Maître de conférences à l'Université de Paris 8
M. WU Yongyi, Professeur à l'Université Normale de la Chine de l'Est (Shanghai)

Sommaire

VOLUME 1

Résumé.....	2
Remerciements.....	3
Sommaire.....	4
Liste des abréviations.....	5

INTRODUCTION.....7

PREMIERE PARTIE. CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE.....12

Chapitre I. Acquisition d'une langue étrangère et spatialité.....	13
Chapitre II. Modèles d'analyse et recueil de données.....	91

DEUXIEME PARTIE. LE SYSTÈME ET SON UTILISATION : ANALYSE DE RÉCITS.....121

Chapitre III. Encodage de la référence spatiale en chinois.....	123
Chapitre IV. Encodage de la référence spatiale en français.....	188
Chapitre V. Récits des sinophones.....	205
Chapitre VI. Récits des francophones.....	279
Chapitre VII. Analyse comparative : récits des sinophones et des francophones.....	315

VOLUME 2

Sommaire.....	360
Chapitre VIII. Récits des apprenants.....	361
Chapitre IX. Analyse comparative : récits en langue maternelle et en langue étrangère.....	415

TROISIEME PARTIE. ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DES DÉPLACEMENTS EN CHINOIS LANGUE ÉTRANGÈRE.....482

Chapitre X. Dispositifs pédagogiques : analyse de manuels.....	484
Chapitre XI. Grammaire de l'espace.....	520
Chapitre XII. Propositions de mises en œuvre pédagogiques.....	598

CONCLUSION.....650

BIBLIOGRAPHIE.....659

Glossaire.....	688
Index.....	695
Table des matières.....	699

VOLUME 3 : ANNEXES

1. Données socio-biographiques.....	3
2. Support de la tâche : « Frog, where are you ? ».....	16
3. Corpus.....	21

Chapitre VIII. Récits des apprenants du chinois

<u>1. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS STATIQUES</u>	<u>362</u>
<u>2. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS DYNAMIQUES</u>	<u>366</u>
2.1. DIVERSITE DES VERBES	366
2.2. PROPORTIONS DES PREDICATS	368
2.3. ARGUMENTS	371
2.4. AJOUTS DE MANIERE	374
2.5. EMPAQUETAGE DE L'INFORMATION SPATIALE	374
<u>3. ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU CONCEPTUEL</u>	<u>378</u>
3.1. RELATIONS SPATIALES STATIQUES	379
3.2. RELATIONS SPATIALES DYNAMIQUES	379
3.3. MENTION ET PLACE DU RELATUM	380
<u>4. ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU DISCURSIF</u>	<u>384</u>
4.1. STRUCTURES DU RECIT ET PREDICATS DYNAMIQUES	384
4.2. MOUVEMENT REFERENTIEL DES DOMAINES DE L'ESPACE ET DES ENTITES	388
4.3. LIAISONS ENTRE EPISODES-SPATIAUX	396
<u>5. FORMES IDIOSYNCRASIQUES</u>	<u>402</u>
5.1. IDIOSYNCRASIES INFORMATIONNELLES	402
5.2. IDIOSYNCRASIES SYNTAXIQUES	407
<u>6. CONCLUSION</u>	<u>411</u>

Le corpus des apprenants est composé de 16 récits. Il comprend au total 1548 propositions. Les récits évoluent entre 45 et 196 propositions, la moyenne étant de 96. La longueur des productions varie entre 5 et 16'1 minutes, avec une moyenne de 10 minutes.

	Durée des récits	Nombre de propositions
1. HEL	7'5	114
2. MAL	6'4	45
3. MAR	12'5	196
4. ARM	8'4	118
5. FLO	10'4	76
6. GIL	11'1	69
7. TCH	13'4	128
8. CLE	5'3	49
9. ALE	5'0	71
10. CHA	7'3	52
11. CLG	10'4	80
12. MAT	18'0	118
13. SOP	16'1	63
14. CER	8'0	58
15. YOA	10'3	141
16. HUG	11'3	170

Tableau 1. Durée et longueur des récits

Dans cette analyse de corpus, seuls les énoncés conformes aux règles de la langue cible au niveau de l'empaquetage informationnel sont pris en compte. Les formes idiosyncrasiques dans ce domaine sont regroupées et présentées plus bas (cf. *infra* § 4.4). Les énoncés comportant des erreurs uniquement syntaxiques sont intégrés au calcul général.

1. Encodage linguistique des prédicats statiques

Il existe 195 occurrences de prédicats statiques dans le corpus des apprenants. Ils utilisent les 4 constructions de la langue chinoise, mais deux d'entre elles sont privilégiées (constructions 1 et 3) alors que les deux autres (constructions 2 et 4) présentent moins d'une dizaine d'occurrences chacune (cf. tableau 2).

- La construction 1 est la plus usitée avec 46,7 % du total.

Elle se présente presque toujours sous la forme : (在 *zài* « se trouver/à ») + SN locatif (+ particule locative) + (verbe).

Elle est en général la première construction introduite dans l'apprentissage guidé du chinois (cf. § X.3.1.) et constitue le schéma de base de la localisation statique chez les apprenants :

3.YOA 那个青蛙在盒子里
nà ge qīngwā zài hézi li
 cela CL grenouille se trouver boîte dedans
 cette grenouille se trouve dans une boîte

Les verbes utilisés sont : 找 *zhǎo* « chercher », 睡 *shuì* « dormir », 叫 *jiào* « appeler », 听 *tīng* « écouter », 出现 *chūxiàn* « apparaître », 坐 *zuò* « être assis », 站 *zhàn* « être debout », 看 *kàn* « regarder ». Leur diversité et quantité restreintes révèlent que la forme de la construction 1 réellement utilisée est (在 *zài* « se trouver/à ») + SN locatif (+ particule locative) sans syntagme verbal final.

Il existe 11 occurrences de la forme : adverbe + verbe.

6.CHA 他和他的狗到处找青蛙
tā hé tā de gǒu dào chù zhǎo qīngwā
 il et il DE chien partout chercher grenouille
 il cherche partout la grenouille avec son chien

et seulement 2 occurrences de la forme : 离 *lí* « distant de » + SN locatif + verbe.

62.HUG <就是那个>xxx 那个小朋友离那个鹿很近
xxx nà ge xiǎopéngyou lí nà ge lù hěn
 jìn
 xxx cela CL enfant distant de cela CL cerf très
 proche
 l'enfant est très près du cerf

- La construction 2 représente seulement 3,1 %.

Elle se rencontre sous la forme : Verbe de posture – 在 *zài* « se trouver » + SN locatif + particule locative.

20.TCH 小孩子住在一楼
xiǎoháizi zhùzài yī lóu
 enfant habiter premier étage
 l'enfant habite au rez-de-chaussée

Les V1 utilisés sont : 留 *liú* « rester », 卡 *qiǎ* « être coincé », 住 *zhù* « habiter » et 抱 *bào* « serrer dans ses bras ».

- La construction 3 représente 46,1 % du total. Il s'agit des énoncés existentiels.

Elle se présente sous la forme : (在 *zài* « à ») + SN locatif (+ particule locative) + 有 *yǒu* « avoir » / 是 *shì* « être » + SN (+ syntagme verbal).

46b.HUG 树上 <有个> 有个洞
shù shàng yǒu ge dòng
 arbre dessus avoir CL trou
 [...] il y a un trou sur l'arbre

Au fil de l'histoire de la grenouille, les locuteurs doivent introduire et localiser dans l'espace de nombreuses entités, cette fonction est remplie par la construction 3. Sa structure ne présente pas de difficulté particulière et semble bien maîtrisée par les apprenants.

- La construction 4 représente 4,1 %.

Elle se présente sous la forme : (在 *zài* « se trouver/à ») + SN locatif + particule locative(+ 的 *de*) + syntagme nominal.

1a.ARM 小王和他的小狗，正在看着 (1b) 青蛙
Xiǎo Wáng hé tā de xiǎo gǒu zhèngzài kàn
zhe (1b) qīngwā
 Xiao Wang et il DE petit chien en train de
 regarder ZHE (1b) grenouille

1b.ARM 瓶子里面的
píngzi lǐmiàn de
 bocal dedans DE
 Xiao Wang et son petit chien sont en train de regarder la grenouille qui se trouve dans le bocal

Le prédicat statique en 1b.ARM détermine la « grenouille » en 1a.ARM en la localisant dans le bocal.

La construction 4 est proche de la construction 1. La différence entre les deux se situe au niveau de la place du relatum par rapport au thème à localiser. Avec la construction 4, le thème de la relation spatiale est placé après le relatum. Cette proposition relative venant s'ajouter à la principale représente aussi un coût dans la production qui n'est pas facilement assumé par les locuteurs. Les deux constructions ont été distinguées pour observer la place de l'information spatiale dans la syntaxe chinoise et le recours à la proposition relative à des fins de localisation parmi les apprenants. Elle a été très peu utilisée.

La différence entre les constructions 1 et 2 se trouve au niveau de la place du relatum dans le prédicat, respectivement préverbale (avec un coverbe) et postverbale. La construction 2 se caractérise aussi par un composé verbal à deux informations, il s'agit d'un verbe de posture suivi du V2 在 *zài* « se trouver ». La faible utilisation de cette construction révèle donc deux tendances : la place du relatum est très marquée, presque toujours préverbale ; les entités sont localisées dans l'espace sans indication de posture.

On remarque d'une manière générale que les moyens lexicaux employés dans les prédicats statiques (verbes, adverbes et particules locatives) sont très peu variés. Les particules topologiques utilisées dans les quatre constructions confondues sont : 上 *shàng* « sur », 里 *lǐ* « dans », 旁 *páng* « côté ». Les particules projectives utilisées sont : 下 *xià* « dessous », 前 *qián* « devant », 后 *hòu* « derrière », 外 *wài* « dehors », 底 *dǐ* « sous ». Les adverbes utilisés sont : 到处 *dàochù* et 处处 *chùchù* « partout ».

Prédicats statiques	nb	%
construction 1	91	46,7
construction 2	3	3,1
construction 3	90	46,1
construction 4	8	4,1
Total	195	100

Tableau 2. Constructions des prédicats statiques

2. Encodage linguistique des prédicats dynamiques

2.1. Diversité des verbes

Les apprenants emploient pour leurs récits 43 verbes différents : 25 verbes de trajectoire (dont 1 verbe de destination, 1 verbe de direction et 2 verbes déictiques), 9 verbes de manière, 6 verbes de cause et 3 verbes de changement de posture.

Voici dans le tableau suivant la totalité des verbes utilisés par les locuteurs dans les prédicats spatiaux pour faire le récit de l'histoire de la grenouille :

Empaquetage de l'information	Abrév.	Verbes
trajectoire	TRA	出 <i>chū</i> « sortir », 出发 <i>chūfā</i> « partir », 倒 <i>dǎo</i> « se renverser », 掉 <i>diào</i> « tomber, disparaître », 跌 <i>diē</i> « tomber », 跟 <i>gēn</i> « suivre », 跟踪 <i>gēnzōng</i> « suivre », 回 <i>huí</i> « retourner », 进 <i>jìn</i> « entrer », 离开 <i>líkāi</i> « quitter », 落 <i>luò</i> « tomber », 跑 <i>pǎo</i> « partir », 起 <i>qǐ</i> « se lever », 上 <i>shàng</i> « monter », 摔 <i>shuāi</i> « tomber », 随 <i>suí</i> « suivre », 逃 <i>táo</i> « fuir », 退 <i>tuì</i> « reculer », 追 <i>zhuī</i> « poursuivre », 走 <i>zǒu</i> « partir »
direction	DIR	往 <i>wǎng</i> « se diriger vers »
manière	MAN	飞 <i>fēi</i> « voler », 跨 <i>kuà</i> « faire un pas », 爬 <i>pá</i> « se déplacer à quatre pattes », 攀 <i>pān</i> « escalader », 跑 <i>pǎo</i> « courir », 跑步 <i>pǎobù</i> « courir », 跳 <i>tiào</i> « sauter », 走 <i>zǒu</i> « marcher », 游泳 <i>yóuyǒng</i> « nager »
cause	CAU	带 <i>dài</i> « porter », 放 <i>fàng</i> « mettre », 拿 <i>ná</i> « prendre », 弄 <i>nòng</i> « faire », 摔 <i>shuāi</i> « projeter », 撞 <i>zhuàng</i> « heurter »
destination	DES	到 <i>dào</i> « arriver »
deixis	DX	来 <i>lái</i> « venir », 去 <i>qù</i> « aller »
changement de posture	POS	按 <i>àn</i> « s'appuyer sur », 放 <i>fàng</i> « se placer », 站 <i>zhàn</i> « se mettre debout »

Tableau 3. Verbes dynamiques du corpus

Le tableau 4 donne une image de la diversité des verbes employés par les apprenants pour résoudre la tâche verbale complexe. Nous pouvons remarquer les points suivants :

- Les verbes de trajectoire sont de loin les plus nombreux, ils représentent 58,1 % du total. Ils se divisent en 2 groupes, les verbes qui peuvent être précédés d'un V1 (11) et ceux qui doivent obligatoirement être en position de V1 (13).
- Les verbes de manière représentent 20,9 % du total. Avec seulement 9 items différents, leur variété est assez faible. Nous leur avons assimilé un verbe un peu particulier : 攀 *pān* « escalader », dont le sens est : « se déplacer vers le haut en utilisant les mains »¹. Il comprend donc deux informations différentes, une de trajectoire ascendante et une de manière (avec les mains) et devrait être codé [manière-trajectoire]. Il s'agit du seul exemple de ce genre dans le corpus entier des apprenants et aucun empaquetage de ce type n'existe dans les récits des sinophones². Étant donné que ce verbe ne possède qu'une seule occurrence, pour une question de facilité de traitement, il a été incorporé aux verbes de manière « classiques » à une information spatiale.
- Les verbes de cause sont encore moins nombreux que ceux de la catégorie précédente avec 16,3 % du total et seulement 7 verbes différents. Ils se scindent en deux groupes : les verbes qui possèdent intrinsèquement un sémantisme causatif et implique toujours un changement de localisation de la part du thème et les verbes d'action causatifs par emprunt, pouvant entrer en composition avec un V2(V3) pour former des prédicats causatifs. On observe que les locuteurs emploient 2 verbes de ce premier groupe (放 *fàng* « mettre » et 摔 *shuāi* « projeter ») et seulement 4 du second (带 *dài* « porter », 拿 *ná* « prendre », 弄 *nòng* « faire », 撞 *zhuàng* « heurter »).
- Les verbes de changement de posture qui représentent seulement 7 % se divisent en deux catégories : les verbes de posture et changement de posture (un seul item : 站

¹ Définition tirée du « 现在汉语词典 Dictionnaire de chinois moderne » des Éditions Shangwu yinshuguan : « 抓住东西往上爬 ».

² L'emploi de ce verbe peut être qualifié d'« archaïsme ». Il n'est en effet jamais utilisé en tant que V1 de composés dynamiques en chinois moderne, il a été remplacé dans ce rôle par 爬 *pá* « se déplacer à quatre pattes ». Il n'apparaît que dans des verbes dissyllabiques comme 攀登 *pāndēng* « grimper », 攀爬 *pānpá* « gravir » ou 攀升 *pānshēng* « escalader ».

zhàn « se mettre debout ») et les verbes de changement de posture par emprunt (deux items : 按 *àn* « s'appuyer sur », 放 *fàng* « se placer »).

- Les verbes de destination et de deixis sont tous représentés.

Verbes	nb	%
Trajectoire	25	58,1
Manière	9	20,9
Cause	6	14
Chg de posture	3	7
Total	43	100

Tableau 4. Informations spatiales contenues dans les verbes

2.2. Proportions des prédicats

Le nombre total de prédicats spatiaux dynamiques dans la trame du récit est de 229. Voici l'utilisation que font les apprenants des catégories de prédicats dans les récits (cf. tableau 5).

La catégorie de prédicat la plus importante dans le corpus des apprenants est celle de la trajectoire du déplacement représentant 47,2 % du total des prédicats dynamiques. Les composés les plus utilisés sont [trajectoire-deixis] (14,8 %) et [trajectoire] (13,5 %) :

18.ALE 那个小男孩就出去了
nà *ge* *xiǎo* *nánhái* *jiù* *chū-qu* *le*
 cela CL petit garçon alors **sortir-aller** LE
 le petit garçon alors sort

23a.SOP 孩子上了一棵树
háizi *shàng* *le* *yī* *kē* *shù*
 enfant **monter**LE un CL arbre
 le garçon monte sur un arbre [...]

Cette catégorie exprime des changements de localisation à 86,1 %, le relatum est explicite à 64,8 % et postverbal à seulement 51,4 %.

La catégorie de la manière arrive loin derrière avec 24,9 %. Les composés les plus usités sont [manière] (7,4 %) et [manière-trajectoire-deixis] (6,6 %) :

- 105a.MAR** <那个> 那只狗在旁边<也>也一直跑啊
 nà zhī gǒu zài pángbiān yě yīzhí pǎo a
 cela CL chien à côté aussi sans cesse **courir** INT
- 105b.MAR** 一直跑啊
 yīzhí pǎo a
 sans cesse **courir** INT
 le chien court sans cesse à côté, il court sans cesse
- 38.YOA** 可是蜜蜂就飞出来
 kěshì mìfēng jiù fēi-chū-lai
 mais abeille alors **voler-sortir-venir**
 mais les abeilles alors sortent en volant

Cette catégorie exprime les deux relations spatiales dynamiques dans les mêmes proportions. Le relatum est noté dans un prédicat sur deux, en position postverbal à 69 %.

La troisième catégorie est celle de la deixis avec 16,2 %. Le composé le plus largement utilisé est [deixis] (15,3 %) :

- 18.SOP** 孩子, 去外面
 háizi qù wàimian
 enfant **aller** dehors
 l'enfant, va dehors

Le deuxième composé de cette catégorie ([deixis-destination]) ne possède que deux occurrences. Cette catégorie exprime toujours des changements de localisation, le relatum est explicite à seulement 48,6 % et réparti assez équitablement avant et après le verbe.

La catégorie de cause du déplacement arrive en quatrième position avec seulement 6,1 % du total. Les composés sont tous utilisés dans des proportions similaires (entre 1 et 3 occurrences) :

- 29.CHA** 鹿把小孩儿放在水塘里
 lù bǎ xiǎoháir fàng-zài shuǐtáng li
 cerf BA enfant **mettre-se trouver** mare dedans
 le cerf met l'enfant dans la mare

Cette catégorie exprime toujours des changements de localisation, le relatum toujours postverbal est explicite dans la moitié des prédicats.

La destination du déplacement est peu exprimée, on ne trouve dans le corpus que 7 occurrences de ce genre de prédicat, soit seulement 3,1 % du total :

32.GIL 他们 <就> 就到了 <一个><一条河><一条> 一条河
tāmen jiù dào le yī tiáo hé
 ils alors arriver LE un CL rivière
 ils arrivent alors à une rivière

Cette catégorie exprime toujours des changements de localisation avec un relatum explicite et postverbal.

La catégorie du changement de posture est encore un peu moins usitée que la précédente avec seulement 2,6 % du total des prédicats. Le composé [chg de posture-localisation] (1,7 %) est le plus utilisé parmi les deux composés existants :

39.FLO 按他的身在一个东西
àn tā de shēn zài yī ge dōngxi
 appuyer il DE corps se trouver un CL chose
 [il] s'appuie sur une chose

Cette catégorie exprime toujours des localisations dynamiques, le relatum est présent à 66,7 % et toujours postverbal.

Prédicats dynamiques	nb	%
Trajectoire	108	47,2
Manière	5	24,9
Cause	14	6,1
Destination	7	3,1
Deixis	37	16,2
Chg de posture	6	2,6
Total	229	100

Tableau 5 Prédicats dynamiques

Les 4 composés les plus fréquents ([deixis], [trajectoire-deixis], [trajectoire] et [trajectoire-trajectoire-deixis]) représentent 55 % du total des prédicats, les 45 % restants sont répartis sur 21 composés différents (cf. tableau 6). Ces chiffres révèlent que les apprenants utilisent une assez grande variété de moyens lexicaux, mais qu'ils concentrent leur attention sur une petite partie d'entre eux et seulement deux informations spatiales (trajectoire déictique et non déictique).

Verbes et composés dynamiques	nb	%
DX	35	15,3
TRADX	34	14,8
TRA	31	13,5
TRATRADX	26	11,4
Total	130	55

Tableau 6. Verbes et composés dynamiques les plus fréquents

2.3. Arguments

L'argument le plus utilisé est de loin celui du lieu avec 66,4 % du total. Il est postverbal dans un peu plus de la moitié des occurrences (54,7 %). Les apprenants utilisent 3 des 4 types de lieux existants (localisation, source et cible) dans les mêmes proportions, mais jamais le parcours. Ce dernier apparaît à une seule reprise sous une forme idiosyncrasique qui serait présentée plus bas (cf. *infra* § 5.1.2.).

Il est suivi par le double argument avec 17,5 %. Il comprend 4 combinaisons : patient/lieu (36 %), lieu/agent (36 %), lieu/lieu (24 %) et agent/lieu (4 %).

Pour la combinaison patient/lieu la structure syntaxique est *agent + BA + patient + V + lieu* :

29.CHA 鹿把小孩儿放在水塘里
 lù bǎ xiǎoháir fàng-zài shuǐtáng _____ lì
 cerf BA enfant mettre-se trouver mare dedans
 le cerf met l'enfant dans la mare

Pour la combinaison lieu/agent, l'expression du lieu est préverbale avec un coverbe, alors que l'agent est postposé. La structure syntaxique est *coverbe + lieu + V + agent* :

33.CLG 从树里面出来 <一只> 一只猫头鹰
 cóng shù lǐmian chū-lai yī zhī māotóuyīng
 depuis arbre dedans sortir-venir un CL hibou
 de l'arbre sort un hibou

Il est à noter que la combinaison lieu/lieu atteint une proportion non négligeable, alors qu'elle représente à peine quelques pour cent dans le corpus des sinophones. La structure syntaxique est *agent + coverbe + lieu source + V + lieu localisation/cible* :

9.GIL 然后它从窗户 <掉> 掉在地上
ránhòu tā cóng chuānghu diào-zài dì shang
 ensuite il depuis fenêtre **tomber-se trouver** terre dessus
 ensuite il tombe de la fenêtre par terre

28.FLO 但是蜜蜂窝从树 <到> 到地上
dànshì mìfēngwō cóng shù dào dì shang
 mais ruche depuis arbre **arriver** terre dessus
 mais la ruche, de l'arbre arrive par terre

Les apprenants explicitent parfois le relatum source et le relatum cible du déplacement dans un même prédicat. Ceci permet à l'auditeur de déduire la trajectoire suivie par le thème en établissant lui-même la relation entre les deux relata. Il s'agit d'une forme d'explicitation de la trajectoire à l'aide des entités appartenant à la configuration spatiale en question et non grâce à l'information de trajectoire comprise dans le V2, conformément aux habitudes des sinophones.

Il existe une seule occurrence de la combinaison agent/lieu. La structure syntaxique est *patient + BEI + agent + V + lieu* :

27.CLE 他就 <被那个鹿><带到><带到一个> 被那个鹿放在一个水塘里面
tā jiù bèi nà ge lù fàng-zài yī ge
shuǐtáng lǐmian
 il alors BEI cela CL cerf **mettre-se trouver** un
 CL mare dedans
 il est mis dans une rivière par le cerf

L'expression du patient dans les prédicats dynamiques atteint 14 % des arguments. Il est postposé à 85 % :

53a.ARM <它跟> 小狗跟着这个鹿
xiǎo gǒu gēn zhe zhè ge lù
 petit chien **suivre** ZHE ceci CL cerf
 le chien suit le cerf [...]

Il peut être antéposé au verbe lorsqu'il est inséré dans la structure syntaxique *agent + BA + patient + V* :

40.CER 他就把 <一个> 一个小青蛙拿走
tā jiù bǎ yī ge xiǎo qīngwā ná-zǒu
 il alors BA un CL petit grenouille **prendre-partir**
 alors il emporte une petite grenouille

L'agent représente seulement 3 % des arguments des prédicats. Il est préverbal avec le coverbe 被 *bèi* « par » (38.ARM) ou placé directement après le verbe (27.GIL). Les occurrences de cet argument seul sont trop peu nombreuses pour dégager une tendance fiable quant à sa place :

38.ARM 突然，它被蜜蜂追了
tūrán tā bèi mìfēng zhuī le
 soudain il BEI abeille **poursuivre** LE
 soudain, il est poursuivi par les abeilles

27.GIL 突然出来了 <一个> 一只鹿 #
tūrán chū-lai le yī zhī lù
 soudain **sortir-venir** LE un CL cerf
 soudain sort un cerf

Les proportions et la place des arguments simples sont présentées dans les tableaux 7 et 8. Les proportions des doubles arguments figurent dans le tableau 9 :

Arguments	nb	%
Lieu	95	66,4
Agent	3	2,1
Patient	20	14
Double	25	17,5
Total	143	100

Tableau 7. Arguments des prédicats

Arguments simples	Préverbal		Postverbal	
	nb	%	nb	%
Lieu	42	43,3	55	56,7
Agent	2	66,7	1	33,3
Patient	3	15	17	85
Total	47	39,2	74	60,8

Tableau 8. Place des arguments

Argument double	nb	%
Lieu/Agent	9	36
Patient/Lieu	9	36
Agent/Lieu	1	4
Lieu/Lieu	6	24
Total	25	100

Tableau 9. Double argument

2.4. Ajouts de manière

Les apprenants utilisent très peu d'adverbes descriptifs de la manière, il n'y en a dans le corpus que 13 occurrences, ils ne sont donc présents que dans 4,1 % des prédicats dynamiques de la trame comme de l'arrière-plan. Parmi ceux-ci 5 adverbes décrivent l'agent (38,5 %) et 8 adverbes décrivent l'action (61,5 %). Ainsi, les sentiments, l'attitude et la psychologie de l'agent sont peu décrits (偷偷地 *tōutōu de* «furtivement», 快乐 *kuàilè* «gaiement», 高兴地 *gāoxìng de* «joyeusement»), tandis que la manière de l'action est un peu plus souvent précisée (慢慢地 *mànmàn de* «lentement», 快地 *kuài de* «rapidement», 默默地 *mòmò de* «silencieusement»). Les adverbes apparaissent majoritairement (à 69,2 %) avant des verbes simples ou des composés de trajectoire. Les locuteurs se servent de cette catégorie lexicale pour donner une information sur la manière qui n'apparaît pas dans le V1.

2.5. Empaquetage de l'information spatiale

2.5.1. Empaquetages utilisés

Le corpus des apprenants comporte 25 empaquetages de composés spatiaux différents.

Du point de vue de la diversité, la catégorie de la manière se trouve en tête avec 8 empaquetages différents. Suivent ensuite les catégories de trajectoire et de cause avec respectivement 6 combinaisons. Nous pouvons remarquer que le composé [manière-destination-deixis] est le seul de la forme VDES DX, aucun autre V1 ne se combine avec ces V2V3. La catégorie du changement de posture ne possède que 2 combinaisons et celle des composés de posture est totalement absente du corpus (cf. tableau 10).

Sur les 25 empaquetages utilisés dans le corpus, ceux à une et trois informations spatiales sont au nombre de 5 chacun (soit 20 %), ceux à deux informations spatiales sont au nombre de 15 (soit 60 %) :

Manière	Trajectoire	Cause	Chg posture
MAN	TRA	CAU	
MANDES	TRADES	CAUDES	
MANDESDX			
MANDX	TRADX	CAUDX	
MANLOC	TRALOC	CAULOC	CHPLOC
MANDIR			
MANTRA	TRATRA	CAUTRA	
MANTRADX	TRATRADX	CAUTRADX	CHPTRADX
Destination	Deixis		
DES	DX		
	DXDES		

Tableau 10. Empaquetage de l'information spatiale³

Infos spatiales	nb	%
1 information	5	20
2 informations	15	60
3 informations	5	20
Total	25	100

Tableau 11. Nombre d'informations des empaquetages dynamiques

2.5.2. Quantité d'informations dans les prédicats

Nous venons de présenter les empaquetages existants dans les récits d'apprenants comprenant une, deux ou trois informations spatiales différentes. Que font les locuteurs de ces empaquetages ? Combien d'informations sont transmises à l'intérieur d'un prédicat ?

³ Rappel des abréviations. CAU : causatif ; DES : destination ; DX : deixis ; LOC : localisation ; MAN : manière ; CHP : changement de posture ; TRA : trajectoire ; DIR : direction.

Les apprenants utilisent majoritairement, et dans des proportions identiques, les composés à une information et deux informations (40,2 %). Les combinaisons de trois informations, incluant le V3 déictique, représentent 19,6 % du total :

Information spatiale	nb	%
1 information	92	40,2
2 informations	92	40,2
3 informations	45	19,7
Total	229	100

Tableau 12. Nombre d'informations spatiales des prédicats

2.5.3. Composés à deux informations

Quelles sont les proportions des trois empaquetages possibles (V1V2, V2V3 et V1V3) pour les composés à deux informations ?

Les apprenants utilisent majoritairement des composés de la forme V1V2 (56,5 %) et peu de la forme V1V3 (6,5 %), ils se rapprochent en cela des habitudes de la langue cible. Cependant il faut noter que les V1 de la forme V1V2 expriment la trajectoire à hauteur d'un tiers, c'est-à-dire le double de ce que l'on observe chez les sinophones. De plus la proportion des V2V3 est considérable avec 37 % du total. Cela signifie que les apprenants conservent aussi une particularité typologique de leur langue maternelle en exprimant dans le verbe simplement la trajectoire.

Composés à 2 verbes	nb	%
V1V2	52	56,5
V2V3	34	37
V1V3	6	6,5
Total	92	100

Tableau 13. Empaquetages à deux informations

2.5.4. Le V2 des prédicats

Les apprenants utilisent tout particulièrement cinq V2⁴ : 出 *chū* « sortir » (30 %), 下 *xià* « descendre » et 在 *zài* « se trouver » (15,3 %), 到 *dào* « arriver » (12,7 %), 走 *zǒu* « s'en aller » (8,7 %) (cf. tableau 14).

Il faut voir dans ces chiffres trois points importants. Tout d'abord les locuteurs, influencés par le support de la tâche, utilisent beaucoup les V2 出 *chū* « sortir » et 下 *xià* « descendre ». Mais ils y ajoutent, en quantité, un troisième verbe exprimant le départ : 走 *zǒu* « s'en aller ». Cette phase du déplacement est donc souvent exprimée. Ensuite ils font une utilisation assez restreinte de 到 *dào* « arriver » qui exprime l'arrivée, la phase finale opposée de la précédente. En dernier lieu le pourcentage de 在 *zài* « se trouver », exprimant la localisation résultative du V1, est assez élevé.

Ainsi, les apprenants accordent avec le V2 une plus grande importance au départ et à la localisation qu'à l'arrivée des protagonistes dans un nouveau relatum. Ces remarques quantitatives ne trouvent pas une explication au niveau phrastique, mais au niveau discursif (cf. *infra* § 4.3.).

V2			nb	%
出	<i>chū</i>	sortir	45	30
在	<i>zài</i>	se trouver	23	15,3
下	<i>xià</i>	descendre	23	15,3
到	<i>dào</i>	arriver	19	12,7
走	<i>zǒu</i>	s'en aller	13	8,7
上	<i>shàng</i>	monter	8	5,3
过	<i>guò</i>	traverser	4	2,7
起	<i>qǐ</i>	s'élever	5	3,3
回	<i>huí</i>	revenir	3	2
掉	<i>diào</i>	disparaître	3	2
进	<i>jìn</i>	entrer	2	1,3
跑	<i>pǎo</i>	partir	1	0,7
往	<i>wǎng</i>	vers	1	0,7
Total			150	100

Tableau 14. V2

⁴ Les composés inclus dans ce calcul sont : V1V2(V3), V2V3 et V2.

2.5.5. Le V3 des prédicats

Les verbes déictiques apparaissent en dernière position du composé spatial dans 42,8 % des prédicats dynamiques⁵. S'il était possible, avant l'analyse du corpus, d'émettre l'hypothèse suivante : les apprenants vont chercher à produire des prédicats simples, à empaqueter le moins d'informations possibles et donc éviter d'utiliser le V3 déictique qui demande un effort supplémentaire, celle-ci est largement démentie. La proportion des V3 est bien supérieure à celle que nous pouvions attendre. Ce pourcentage est principalement dû à la très haute fréquence des composés [trajectoire-deixis] (14,8 %) et [trajectoire-trajectoire-deixis] (11,4 %) dans le corpus.

3. Organisation de l'information spatiale au niveau conceptuel

Les apprenants utilisent au total 452 prédicats spatiaux dont 56,9 % de prédicats dynamiques (229 conformes aux règles de la langue cible et 28 idiosyncrasiques) issus de la trame et 43,1 % de prédicats statiques la plupart issus de l'arrière-plan.

Après cette comparaison relative entre les prédicats dynamiques et statiques, voyons maintenant leur importance par rapport aux récits entiers. Les apprenants, sur les 1548 propositions constituant leur corpus, produisent 257 prédicats dynamiques (16,6 %) et 195 prédicats statiques (12,6 %), le total représente donc 29,2 % de l'ensemble des prédicats du corpus, par rapport aux 1096 prédicats non spatiaux restants, soit 70,8 % (cf. tableau 15).

La supériorité des prédicats non spatiaux sur les prédicats spatiaux et celle des prédicats dynamiques sur les prédicats statiques s'expliquent par le type de récit analysé (récit de fiction) et par le support de sollicitation des données utilisé (récit de quête). De ce point de vue les proportions respectives de ces catégories sont prévisibles. On peut cependant observer deux points importants : l'écart entre les prédicats dynamiques et statiques est faible (4 %) et la totalité des prédicats spatiaux pèse assez peu dans les récits entiers.

⁵ Tous les composés et verbes simples sont inclus dans ce calcul, à l'exception des verbes déictiques simples.

Prédicats	nb	%
Dynamiques	257	16,6
Statiques	195	12,6
Total	452	29,2
Autres	1096	70,8
Total général	1548	100

Tableau 15. Prédicats spatiaux et non spatiaux

3.1. Relations spatiales statiques

Les relations topologiques sont les plus fréquentes avec 86,1 % du total. Il existe manifestement chez les apprenants un lien établi entre le type de relation statique exprimée et les moyens linguistiques disponibles : les relations projectives apparaissent en majorité dans la construction 3, sur les 27 occurrences totales, 17 apparaissent dans celle-ci (60,7 %) et seulement 10 dans la construction 1 (39,3 %) ; les relations topologiques dominent très largement les autres constructions.

3.2. Relations spatiales dynamiques

Examinons les relations spatiales dynamiques exprimées dans le corpus à partir de deux angles différents, tout d'abord la répartition des deux relations sur l'ensemble des récits, puis par rapport aux composés utilisés.

L'analyse des récits d'apprenants révèle que ces locuteurs concentrent leur choix sur les changements de localisation et expriment assez peu les localisations générales dynamiques, les pourcentages sont respectivement de 78,2 % et 21,8 %. Cet écart important provient des fonctions des deux relations spatiales et de la forme du discours analysée : seuls les changements de localisation expriment le franchissement par le thème des bornes du relatum. Pour accomplir la tâche verbale complexe de récit de fiction fondée sur le support de la grenouille, les apprenants sont obligés de formuler ce genre de relation spatiale afin de placer les protagonistes dans les diverses situations qu'ils rencontrent. En revanche, les localisations générales dynamiques servent uniquement à préciser certains déplacements effectués au sein des différents relata, elles ne permettent pas de faire avancer le déroulement du récit. De ce fait, ils sont moins indispensables pour répondre à la tâche. Bien que les récits des apprenants soient complets et conséquents au niveau de leur longueur, ils témoignent tout de même d'un certain traitement minimum de la tâche en ce qui concerne les procès spatiaux.

Il existe dans le corpus 5 composés exprimant uniquement des localisations dynamiques (DYN), ils représentent seulement 14 % de la totalité des prédicats spatiaux. Il existe 17 composés exprimant uniquement des changements de localisation (CHL), ils représentent non moins de 64,2 % du total. Les 3 composés restants peuvent exprimer des localisations dynamiques ou bien des changements de localisation (DYN/CHL), ils représentent 21,8 %. Le choix des composés effectué par les apprenants confirme notre analyse. Les composés CHL sont très nombreux alors que les composés DYN et DYN/CHL sont peu variés (cf. tableau 16).

Relations spatiales	Composés spatiaux	nb	%
DYN	5 MAN, MANLOC, MANDIR, CHPLOC, CHPTRADX	32	14
CHL	17 MANDES, MANDESDX, MANTRA, TRADES, TRADX, TRALOC, TRATRA, TRATRADX, CAU, CAUDES, CAUDX, CAULOC, CAUTRA, CAUTRADX, DES, DX, DXDES	147	64,2
DYN/CHL	3 MANDX, MANTRADX, TRA	50	21,8
Total	25	229	100

Tableau 16. Composés et relations spatiales dynamiques⁶

3.3. *Mention et place du relatum*

Le relatum est dans le corpus explicite à 59 %. Son apparition est influencée par le V2 du composé spatial. Les règles syntaxiques de la langue chinoise font que le relatum est par exemple obligatoire après les V2 [localisation] et [direction]. Les apprenants respectent toujours cette règle. De plus, le relatum est aussi toujours explicite avec le V2 [destination]. Cette tendance s'explique en partie par les règles de la langue, mais le principal est surtout qu'elle est conforme à celle observée chez les sinophones. En revanche le V2 [trajectoire] est plus problématique puisque la notation du relatum n'est aucunement contrainte. Nous allons ci-dessous traiter en détail des phénomènes démontrés par les locuteurs.

⁶ Rappel des abréviations. CAU : causatif ; CHP : changement de posture ; DES : destination ; DIR : direction ; DX : deixis ; LOC : localisation ; MAN : manière ; TRA : trajectoire.

La place du relatum, au niveau du corpus entier, est postverbale à 62,2 %. Nous verrons si l'information comprise dans le relatum (phase du déplacement) possède une influence sur sa position dans le prédicat.

3.3.1. V3 et relatum

On observe du point de vue général que les apprenants établissent une relation entre la présence du V3 et du relatum dans le prédicat : les prédicats avec un V3 possèdent un relatum implicite à 53,8 % alors que ce chiffre augmente jusqu'à 68,8 % pour les prédicats sans V3. Comment interpréter ces données ?

Cette relation ne va pas dans le sens que l'on pouvait attendre puisqu'elle signifie dans un premier temps qu'avec ou sans V3 les prédicats ne portent majoritairement pas de relatum et dans un deuxième temps que le V3 ne joue pas son rôle habituel (l'information déictique ajoutée permettant d'omettre le relatum). Après cette vision globale entrons dans le détail des composés en question.

Le composé [manière-trajectoire] ne porte pas de relatum dans 62,5 % de ses occurrences en raison du V2 intransitif utilisé. Les verbes sont toujours 跑走 *pǎo-zǒu* « courir-partir » :

39.ALE 那个鹿 <也> 也跑走了
nà *ge* *lù* *yě* *pǎo-zǒu* *le*
 cela CL cerf aussi **courir-partir** LE
 le cerf s'en va aussi en courant

Lorsque le relatum est explicite, il est toujours postverbal :

38.FLO 他爬上一个很大的石头
tā *pá-shàng* *yī* *ge* *hěn* *dà* *de* *shítou*
 il **se déplacer à quatre pattes-monter** il CL très grand
 DE Pierre
 il grimpe sur une grosse pierre

Le choix du V2 intransitif fait augmenter le nombre de relata implicites, alors que la place postverbale du relatum est conforme à celle observée chez les sinophones.

Le composé [trajectoire-deixis] possède un relatum explicite à 67,6 % et préverbal à 91,3 % :

12.CLG 他们从房子出来 ##
tāmen cóng fángzi chū-lai
 ils depuis maison **sortir-venir**
 ils sortent de la maison

La place du relatum s'explique par la phase du déplacement qu'il exprime : les relata de source sont préverbaux. Cette position est aussi celle que les sinophones attribuent aux relata des prédicats portant un V3.

Outre ces deux composés qui présentent des tendances bien particulières, tous les autres empaquetages ne portent très majoritairement pas de relatum. Dans les rares cas de relatum explicite, il est à 4 exceptions près toujours préverbal.

La relation {V3 – / Rel +} n'est pas établie ([manière-trajectoire] et [trajectoire-trajectoire] n'y répondent pas). La relation {V3 + / Rel –} est établie avec l'exception de [trajectoire-deixis]. La relation {V3 + / Rel Anté} est établie à moitié puisque, si les relata sont bien préverbaux, ils ne devraient pas être autant implicites.

Relation V3/Rel	Composés	Rel –	Rel +	Rel Anté	Rel Post
V3 – / Rel +	MANTRA	✓			(✓)
	TRATRA	✓		(✓)	
V3 + / Rel –	TRADX		✓	✓	
	CAUDX	✓			
	TRATRADX	✓		(✓)	
	CAUTRADX	✓		(✓)	
	POSTRADX	✓		(✓)	
V3 + / Rel Anté	MANDX	✓		(✓)	
	MANTRADX	✓		(✓)	

Tableau 17. Relations entre V3 et relatum

3.3.2. Phase du déplacement et place du relatum

On observe que chez les apprenants, comme chez les sinophones, la phase exprimée par le relatum conditionne fortement sa place dans le prédicat, les proportions chiffrées sont très tranchées (cf. tableau 18). Par ce principe, la source du déplacement se trouve antéposée au verbe alors que la cible du déplacement est postposée au verbe.

Le relatum de localisation du thème est postposé, comme celui de cible, en raison de l'utilisation très fréquente que font les apprenants des composés spatiaux du type [V-localisation] :

30.CHA 小狗也掉在水塘里
xiǎo gǒu yě diào-zài shuǐtáng li
 petit chien aussi **tomber-se trouver** mare dedans
 le petit chien tombe aussi dans la mare

Pour qu'une localisation apparaisse en position antéposée, elle doit recourir au coverbe 在 *zài* « à », mais nous savons que les prédicats de ce genre expriment des localisations générales dynamiques peu utilisées. On dénombre dans le corpus entier seulement 4 occurrences (non idiosyncrasiques) du coverbe de localisation dans les prédicats dynamiques :

19.CHA 小孩儿在树上爬
xiǎoháir zài shù shang pá
 enfant à arbre dessus **se déplacer à quatre pattes**
 l'enfant grimpe un arbre

Il existe 7 occurrences de prédicats idiosyncrasiques cumulant un coverbe de localisation et un composé dynamique :

17.MAL *在洞里面出去一个鼹鼠
zài dòng lǐmian chū-qu yī ge yǎnshǔ
 à trou dedans **sortir-aller** un CL marmotte
 une taupe sort du trou

L'expression du parcours est quasi inexistante chez les apprenants, il est exprimé une seule fois dans le corpus entier sous une forme idiosyncrasique (donc non comptabilisée ici). L'absence de ce type de relatum s'explique par trois raisons :

- tout d'abord, l'influence du support de la tâche est certaine, elle prédispose peu à formuler des parcours quels que soient la langue ou les locuteurs ;
- en outre, bien que les apprenants connaissent les éléments linguistiques de l'expression du parcours : le coverbe 从 *cóng* « depuis » et le V2 过 *guò* « passer », il est possible que ce dernier, en raison de sa différence vis-à-vis des autres V2, ne soit pas actif dans le lecte des apprenants. Le fait d'exprimer un parcours empêche d'introduire dans le même énoncé le relatum source ou cible du déplacement, or les apprenants accordent la plus

grande importance à l'enchaînement des sous-espaces pour faire avancer rapidement le récit (cf. *infra* § 4.2.) ;

- enfin, le peu de moyens linguistiques disponibles pour exprimer le parcours en chinois n'encourage sans doute pas les locuteurs à encoder ce genre de trajectoire (cf. § V.3.3.2.).

Relatum	Préverbal		Postverbal		Total	
	nb	%	nb	%	nb	%
Localisation	4	8,9	41	91,1	45	33,3
Source	40	93	3	7	43	31,9
Cible	9	19,1	38	80,9	47	34,8
Parcours	-	-	-	-	-	-
Total	53	39,3	82	60,7	135	100

Tableau 18. Phase du déplacement et place du relatum

4. Organisation de l'information spatiale au niveau discursif

4.1. Structures du récit et prédicats dynamiques

Procédons maintenant à une analyse comparative des prédicats contenus dans l'arrière-plan (AP) vis-à-vis de ceux appartenant à la trame (TR) du récit présentés jusqu'ici.

Les prédicats dynamiques contenus dans l'AP sont nombreux, ils représentent 27,8% (88 occurrences) de tous les prédicats dynamiques du récit, trame et arrière-plan confondus. Les variations entre les deux structures, au niveau des relations spatiales dynamiques exprimées, ainsi que de l'apparition du relatum dans les prédicats, résident en grande partie au niveau des 3 composés les plus fréquents dans les récits des apprenants : [trajectoire] (TR : 13,5 % ; AP : 35,2 %), [deixis] (TR : 15,3 % ; AP : 11,4 %) et [trajectoire-deixis] (TR : 14,8%, AP : 11,4 %).

Les verbes [trajectoire] sont très souvent utilisés pour exprimer l'idée de départ d'un sous-espace (ex : « la grenouille est partie ») ; dans ce cas, puisque le relatum source n'est autre que celui où est localisé le thème de la relation spatiale avant son déplacement, il est jugé inutile par les locuteurs de le préciser.

Les composés [deixis] sont utilisés de deux façons différentes : soit pour « aller faire quelque chose » comme par exemple chercher la grenouille, soit pour poser une question comme « où est allée la grenouille ? ». Dans les deux cas, le relatum est absent du prédicat.

Le relatum des composés [trajectoire-deixis] est très souvent implicite pour deux raisons : il s'agit d'une information ancienne qui a déjà été introduite plus tôt dans le récit ; la notation du V3 déictique permet de se passer d'un relatum. De plus, ce type de verbe donne une perspective et une information supplémentaire sur la trajectoire suivie par le thème en déplacement ce qui permet de réduire tout problème de clarté que pourrait entraîner l'omission du relatum. Pour ces raisons, les relata explicites sont plus fréquents dans la trame que dans l'arrière-plan, représentant respectivement 59 % et 47,7 % du total (cf. tableau 19).

Concernant les relations spatiales, les changements de localisations sont encore plus nombreux dans l'arrière-plan (89,8 %) qu'ils ne le sont déjà dans la trame (78,2 %). Cette différence s'explique en deux points :

- Les trois composés pouvant établir les deux relations dynamiques (DYN/CHL) expriment dans les faits des changements de localisation à 94,1 % et les composés exprimant exclusivement les localisations dynamiques sont peu nombreux (seulement 5 occurrences de [manière] et aucun changement de posture).
- La fonction du composé [trajectoire] est plus restreinte dans l'arrière-plan que dans la trame, dans cette dernière il établit des changements de localisation à seulement 51,6 %, alors que dans la première, la proportion atteint 93,5 %. Dans l'AP, ce verbe exprime en grande majorité le départ d'un sous-espace et le retour à la maison à la fin de l'histoire. Les prédicats de changement de localisation du type « suivre/poursuivre un protagoniste » sont très rares (2 occurrences). De ce fait, la relation établie par ce verbe dans l'AP est presque exclusive.

	Trame		Arrière-plan	
	nb	%	nb	%
Relatum +	135	59	42	47,7
Relatum Post	84	62,2	37	88,1
CHL	179	78,2	79	89,8

Tableau 19. Relatum et prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan

Pour compléter cette comparaison entre les deux structures des récits, analysons l'empaquetage des informations spatiales comprises dans les prédicats.

La trame a montré une dominante des composés à une et deux informations dans des proportions similaires, la situation est différente dans l'arrière-plan : les composés à une seule information représentent 55,7 %, les composés à deux informations représentent 37,5 % et les composés à trois informations seulement 6,8 % (cf. tableau 20).

Quels sont les verbes à une seule information spatiale choisis par les apprenants ? S'il s'agit de [manière] ou [changement de posture], on comprend qu'ils ont plus recours à des localisations dynamiques dans l'AP que la TR ; au contraire, s'il s'agit de [destination], [deixis] ou [trajectoire], cela signifie qu'ils expriment encore moins de localisations dynamiques dans l'AP que dans la TR, celle-ci étant déjà assez pauvre de ce type de relation spatiale. La réponse à cette question confirme la tendance révélée par la trame : les verbes simples [trajectoire] et [deixis] sont de loin les plus utilisés dans l'arrière-plan du récit (cf. tableau 21), ils participent à l'augmentation du pourcentage de changement de localisation de la TR à l'AP.

La proportion des composés à 3 informations est très faible, ce qui s'explique par la fonction qu'ils possèdent dans l'arrière-plan. Nous avons déjà présenté les caractéristiques des énoncés qui étaient basculés dans l'AP⁷ et savons que le sous-espace dont il est question est ancien, c'est la raison pour laquelle il est implicite dans

⁷ Il s'agit par exemple des répétitions ou des commentaires qui portent sur un procès déjà évoqué plus tôt sur la ligne temporelle au cours du récit ou bien ceux qui servent d'ancrage temporel pour une action suivante.

l'énoncé et qu'il porte souvent un V3 déictique. Le pourcentage de ces V1V2V3 montre que les apprenants n'utilisent pas ce genre d'énoncé chargé de cette fonction bien particulière, ils reviennent très peu sur un procès ayant déjà été prédiqué et préfèrent avancer dans le cours du récit pour effectuer une « résolution minimale » de la tâche verbale.

Infos spatiales	Trame		Arrière-plan	
	nb	%	nb	%
1 information	92	40,2	49	55,7
2 informations	92	40,2	33	37,5
3 informations	45	19,7	6	6,8
Total	229	100	88	100

Tableau 20. Informations spatiales comprises dans les composés de la trame et de l'arrière-plan

Prédicats dynamiques	nb	%
TRA	31	35,2
DX	10	11,4
MAN	5	5,7
DES	3	3,4
POS	-	-
Total	49	55,7

Tableau 21. Verbes à une information spatiale de l'arrière-plan

Les principales différences entre trame et arrière-plan au niveau des composés spatiaux utilisés sont développées dans les trois points ci-dessous (cf. tableau 22) :

- Les apprenants expriment encore moins la manière dans l'AP que dans la TR : ils ne font pas de commentaires sur la manière dont le déplacement intégré à la TR est réalisé (le total des composés de manière est TR : 24,9 %, AP : 15,9 %).
- Ils expriment plus de trajectoire dans l'AP (61,4 %) que dans la TR (47,2 %) : l'information de manière des déplacements est intégrée dans les prédicats de la trame, les répétitions de procès déjà décrits et tous les autres énoncés de l'AP servent uniquement à exprimer une chute, un départ, une poursuite ou le retour à la maison avec le plus souvent les formes [trajectoire] et [trajectoire-deixis].
- Les prédicats de changement de posture sont totalement absents de l'arrière-plan.

Prédicats dynamiques	Trame		Arrière-plan	
	nb	%	nb	%
Trajectoire	108	47,2	54	61,4
Manière	5	24,9	14	15,9
Cause	14	6,1	6	6,8
Destination	7	3,1	3	3,4
Deixis	37	16,2	11	12,5
Chg de posture	6	2,6	-	-
Total	229	100	88	100

Tableau 22. Prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan

4.2. Mouvement référentiel des domaines de l'espace et des entités

Analysons maintenant le mouvement référentiel dans le domaine de l'espace et des entités en nous intéressant tout particulièrement au passage du statut de thème à celui de relatum entre les énoncés. L'objectif est de montrer comment les entités sont introduites dans le discours pour servir de relata aux procès dynamiques.

4.2.1. Introduction

Il existe trois types d'introduction des entités qui serviront de relata aux prédicats dynamiques dans le discours.

- L'entité est introduite dans un prédicat dynamique de la trame en tant que relatum (composé verbal le plus fréquent : [(trajectoire-)trajectoire-deixis]) :

23a.SOP 孩子上了一棵树
háizi shàng le yī kē shù
 enfant monterLE un CL arbre
 le garçon monte sur un arbre [...]

72a.YOA 他们马上进去 <那个><那个> 那个 {不是树枝, 是树什么}
 很大的树枝 {不是树枝}
tāmen mǎshàng jìn-qu nà ge hěn dà de shùzhī
 ils tout de suite entrer-aller cela CL très grand DE
 branche d'arbre
 ils entrent tout de suite dans cette grande branche d'arbre [...]

9.CLE 他的小狗从窗子 <掉> 掉下来
tā de xiǎo gǒu cóng chuāngzi diào-xià-lai
 il DE petit chien depuis fenêtre tomber-descendre-venir
 son petit chien tombe de la fenêtre

Ce mode d'introduction est le plus courant. Le marquage local de l'information nouvelle est très variable. Il peut s'agir d'un nom et d'un classificateur (23a.SOP), d'un démonstratif et d'un nom (72a.YAO) ou d'un nom seul (9.CLE).

Il arrive parfois qu'une entité ne soit pas introduite dans le discours et serve de relatum implicite à un prédicat dynamique :

- 4a.CLE 夜里他睡觉的时候
yèli tā shuìjiào de shíhou
 pendant la nuit il dormir DE moment
- 4b.CLE 他的小青蛙出来了
tā de xiǎo qīngwā chū-lai le
 il DE petit grenouille **sortir-venir** LE
 la nuit pendant qu'il dort, sa grenouille sort

Le locuteur se repose entièrement sur les connaissances partagées avec l'interlocuteur pour se faire comprendre. Il utilise un niveau d'inférence élevé tout en sachant que ce dernier ne voit pas le support et ne dispose donc pas du contexte. Il est difficile pour l'interlocuteur « naïf » d'induire que la grenouille sort d'un bocal puisqu'il ne connaît pas l'histoire et que cette entité ne lui est pas accessible dans le cotexte.

- L'entité est introduite en tant qu'objet d'un prédicat non spatial de la trame :

- 14.CHA 狗向一个蜜蜂窝叫
gǒu xiàng yī ge mìfēngwō jiào
 chien vers un CL ruche aboyer
 le chien aboie vers une ruche
- 16.MAL 平时小孩子看一个洞
píngshí xiǎoháizi kàn yī ge dòng
 d'ordinaire enfant regarder un CL trou
 d'ordinaire, l'enfant regarde un trou
- 9.MAL 他们打开窗户
tāmen dǎkāi chuānghu
 ils ouvrir fenêtre
 ils ouvrent la fenêtre

Le marquage local de l'information nouvelle est réalisé au moyen d'un nom et d'un classificateur ou d'un nom seul lorsque le locuteur se repose sur les connaissances du monde de son interlocuteur pour localiser l'entité (la « fenêtre » en 9.MAL).

- L'entité est introduite en tant qu'entité-thème dans un prédicat statique de l'arrière-plan au moyen de la construction existentielle :

59.MAT <有一个水河> 下面有一个水河
xiàmian yǒu yī ge shuǐ hé
 dessous avoir un CL eau rivière
 en bas il y a une rivière

Le marquage local de l'information nouvelle est réalisé au moyen d'un nom et d'un classificateur.

- L'entité est introduite en tant qu'entité-relatum d'un prédicat statique de l'arrière-plan au moyen de la construction 1 :

3.FLO 那个青蛙在一个瓶子里面
nà ge qīngwā zài yī ge píngzi lǐmian
 cela CL grenouille se trouver un CL bocal dedans
 cette grenouille se trouve dans un bocal

L'introduction avec la construction 1 est parfois problématique à analyser. Les locuteurs introduisent bien la nouvelle entité dans un prédicat statique, mais celui-ci n'a pas lieu d'être dans le contexte. L'exemple suivant est une forme idiosyncrasique récurrente chez les apprenants :

13.CHA 小孩儿在一个洞看
xiǎoháir zài yī ge dòng kàn
 enfant à un CL trou regarder
 l'enfant regarde dans un trou

14.CHA 狗向一个蜜蜂窝叫
gǒu xiàng yī ge mìfēngwō jiào
 chien vers un CL ruche aboyer
 le chien aboie vers une ruche

15.CHA 小孩儿很怕
xiǎoháir hěn pà
 enfant très avoir peur
 l'enfant a peur

16a.CHA 因为有一个鼹鼠
yīnwèi yǒu yī ge yǎnshǔ
 parce que avoir un CL taupe

16b.CHA 从洞里 <出> 出发
cóng dòng li chūfā
 depuis trou dedans **partir**
 parce qu'il y a une taupe qui part du trou

La nouvelle entité « trou » est introduite dans un prédicat qui devrait être non spatial. Le coverbe 在 *zài* « à » doit être supprimé ou remplacé par un coverbe directionnel comme 往 *wǎng* « vers » pour dire non pas « dans le trou regarder », mais « vers le trou regarder ». Ainsi l'entité n'est plus thème d'une relation statique, mais objet d'un prédicat non spatial.

4.2.2. Maintien

Il existe deux types de maintien, le maintien explicite et le maintien par inférence.

- Le maintien explicite de l'entité s'effectue en tant que relatum d'un prédicat dynamique de la trame (composé verbal : [trajectoire-deixis]) :

50a.MAR 他发现
tā fāxiàn
 il découvrir

50b.MAR 在地上 <有> 有一个洞
zài dìshàng yǒu yī ge dòng
 à par terre avoir un CL trou
 il découvre que par terre il y a un trou

53.MAR 后来从那个洞 <出来了> 出来了一只鼹鼠
hòulái cóng nà ge dòng chū-lai le yī zhī yǎnshǔ
 ensuite depuis cela CL trou **sortir-venir** LE un CL
 taupe
 ensuite de ce trou sort une taupe

24a.ALE 然后那个小男孩就发现了
ránhòu nà ge xiǎo nánhái jiù fāxiàn le
 ensuite cela CL petit garçon alors découvrir LE

24b.ALE 地上有一个洞
dì shàng yǒu yī ge dòng
 terre dessus avoir un CL trou
 ensuite le petit garçon s'aperçoit qu'il y a un trou par terre

26.ALE 从这个洞有一个 {我不知道怎么说} <很臭的> 很臭的动物出去了
cóng zhè ge dòng yǒu yī ge hěn chòu de
dòngwù chū-qu le
 depuis ceci CL trou avoir un CL très puant DE
 animal **sortir-aller** LE
 du trou un animal puant sort

- Le maintien par inférence de l'entité s'effectue en tant que relatum d'un prédicat dynamique de la trame (composé verbal : [(trajectoire-)-trajectoire-deixis]) :

46a.HUG 但是他看了
dànshì tā kàn le
 mais il regarder LE

46b.HUG 树上 <有个> 有个洞
shù shàng yǒu ge dòng
 arbre dessus avoir CL trou
 mais il a vu qu'il y a un trou sur l'arbre

50a.HUG 啊一听他的声音
a yī tīng tā de shēngyīn
 INT dès entendre il DE voix

50b.HUG 那个 <猫头鹰> 猫头鹰先生出来了
nà ge māotóuyīng xiānsheng chū-lai le
 cela CL hibou monsieur **sortir-venir** LE
 ah, dès qu'il entend sa voix, monsieur hibou sort

3.GIL 青蛙在一个瓶子里头
qīngwā zài yī ge píngzi lǐtōu
 grenouille se trouver un CL bocal dedans
 la grenouille est dans un bocal

5.GIL 那个青蛙偷偷地跑出来
nà ge qīngwā tōutōu de pǎo-chū-lai
 cela CL grenouille furtif DE_{adv} **partir-sortir-venir**
 la grenouille s'enfuit furtivement

Le statut de l'information ancienne est marqué correctement avec un démonstratif et un nom (53.MAR), un nom seul ou l'anaphore zéro (5.GIL).

4.2.3. Schémas référentiels

L'introduction de la nouvelle entité se fait le plus souvent en dehors d'un prédicat statique. Les entités jouant le rôle d'objets sont trop rares pour être considérées

comme représentatives de l'organisation de l'information chez les apprenants. On trouve le plus couramment l'introduction à l'intérieur d'un prédicat dynamique :

- 28.ALE** 那个蜜蜂的房子 <掉><从> 从一棵树 <掉> 掉下来了
nà ge mífēng de fángzi cóng yī kē shù diào-xià-lai le
 cela CL abeille DE maison depuis un CL arbre
tomber-descendre-venir LE
 la maison des abeilles tombe de l'arbre

Le thème « maison des abeilles » tombe du relatum « arbre » qui est introduit ici pour la première fois dans le récit. Le marquage du statut de l'information nouvelle est présent pour le démontrer. On peut schématiser ce mouvement référentiel de la manière suivante⁸ :

SP/S	Thème	Relatum	Rel spat	Domaine	Moyens Ling
TR	Rp1	RI1	dynamique	espace	(TRA)TRADX

Tableau 23. Schéma référentiel 1

Dans le second schéma référentiel, après avoir été introduite en tant que thème d'un prédicat statique de l'arrière-plan, l'entité est maintenue explicitement dans un prédicat dynamique de la trame. Le composé dynamique utilisé porte un V3 déictique :

- 21.CLG** <小男孩儿> 地里有一个洞 [introduction, thème, AP]
dì li yǒu yī ge dòng
 terre dedans avoir un CL trou
 il y a un trou dans la terre
- 22.CLG** 小男孩儿向这个洞喊叫一下
xiǎo nánhái xiàng zhè ge dòng hǎnjiào yīxià
 petit garçon vers ce CL trou crier un coup
 le petit garçon crie un coup vers le trou
- 23.CLG** 可是从这个洞里面 <有> 有一只鼹鼠出来 [maintien explicite, relatum, TR]
kěshì cóng zhè ge dòng lǐmian yǒu yī zhī yǎnshǔ
chū-lai
 mais depuis ceci CL trou dedans avoir un CL taupe
sortir-venir
 mais du trou il y a une taupe qui sort

⁸ Abréviations. SP/S : structure principale et structures secondaires ; AP : arrière-plan ; TR : trame ; Rp : référence aux entités ; RI : référence à l'espace.

Le thème « trou » est d'abord localisé par rapport au relatum « terre », puis l'ancien thème devient relatum pour le prédicat dynamique de la sortie de la taupe.

On peut schématiser ce mouvement référentiel de la manière suivante :

SP/S	Relatum	Thème	Rel spat	Domaine	Moyens ling
AP	R11	Rp1	statique	entité	Const existentielle
TR	R12	Rp2	dynamique	espace	TRADX

Tableau 24. Schéma référentiel 2

Dans le dernier schéma, après avoir été introduite en tant que thème d'un prédicat statique de l'arrière-plan, l'entité est maintenue par inférence dans la trame en tant que relatum d'un composé de trajectoire portant un V3 déictique :

59.MAT <有一个水河> 下面有一个水河 [introduction, thème, AP]
xiàmian yǒu yī ge shuǐ hé
 dessous avoir un CL eau rivière
 en bas il y a une rivière

61b.MAT 小孩和小狗掉下去 [maintien par inférence, relatum, TR]
xiǎohái hé xiǎo gǒu diào-xià-qu
 enfant et petit chien **tomber-descendre-aller**
 lorsque le cerf s'arrête, l'enfant et le petit chien tombent

On peut schématiser ce mouvement référentiel de la manière suivante :

SP/S	Relatum	Thème	Rel spat	Domaine	Moyens ling
AP	R11	Rp1	statique	entité	Const existentielle
TR	Ø	Rp2	dynamique	espace	(TRA)TRADX

Tableau 25. Schéma référentiel 3

L'étude du mouvement référentiel confirme un phénomène qui a été révélé ci-dessus au niveau phrastique. Les apprenants n'établissent pas une relation systématique entre la présence du V3 et du relatum. Le verbe déictique est toujours noté, quel que soit le type du maintien.

En guise de conclusion sur l'étude du mouvement référentiel, on peut ajouter que la cohérence des récits au niveau spatial n'est pas toujours bonne, il existe parfois des ruptures dans la description des localisations ou des déplacements des protagonistes

pouvant entraîner une difficulté de compréhension. Les apprenants enchaînent rapidement les relata de l’histoire sans les localiser systématiquement et sans préciser les déplacements entre eux : le protagoniste exécute une action dans un premier relatum, puis une autre action dans un second relatum, sans que soit exprimé le passage de l’un à l’autre. Les locuteurs n’utilisent pas tous les moyens linguistiques pour être clairs, ils font beaucoup appel à l’inférence pour rétablir les procès de changements de localisation. Certains événements évoqués par le support de la tâche de façon dynamique sont exprimés avec des prédicats non spatiaux :

21.MAR 那只狗 <放><把> 把自己的头放在那个瓶子里啊
 nà zhī gǒu bǎ zìjǐ de tóu fàng-zài nà
 ge píngzi li a
 cela CL chien BA soi-même DE tête **mettre-se**
trouver cela CL bocal dedans INT
 le chien met sa tête dans le bocal

22a.MAR 看
 kàn
 regarder

22b.MAR 那个青蛙在不在
 nà ge qīngwā zài bù zài
 cela CL grenouille se trouver NEG se trouver
 regarde si la grenouille s’y trouve

23a.MAR 可是那个青蛙不见了
 kěshì nà ge qīngwā bùjiàn le
 mais cela CL grenouille avoir disparu LE

23b.MAR 不在了
 bù zài le
 NEG se trouver LE
 mais la grenouille a disparu, elle n’est plus là

Pour raconter la fuite de la grenouille (23a.MAR, 23b.MAR), les apprenants produisent souvent des énoncés du type : « la grenouille a disparu », « la grenouille n’est plus ici », plutôt que : « la grenouille sort du bocal » ou « la grenouille s’enfuit ». La particule aspectuelle 了 *le* en fin de phrase qui exprime un changement d’état actualisé joue ici un rôle palliatif important. Elle signifie que *maintenant* la grenouille n’est *plus* là, on en induit donc qu’elle s’est déplacée.

Nous avons vu que les sinophones n’hésitent pas à répéter à plusieurs reprises la localisation d’une entité (cf. § V.4.2.3.). Ils utilisent en général la construction existentielle pour introduire l’entité et reprennent l’information dans une construction 4.

Cette dernière est très rarement utilisée chez les apprenants (seulement 4,1 % de tous les prédicats statiques). Les entités introduites ne sont que très rarement localisées une deuxième fois. Dans l'exemple suivant, le trou dans l'arbre est localisé en 38.MAT, cette information doit être conservée en mémoire jusqu'en 40b.MAT pour comprendre quel est le relatum source du prédicat dynamique :

38.MAT 在这个大树上面 <有> 也有另外 <一个> 一个洞
 zài zhè ge dà shù shàngmian yě yǒu lìngwài
 yī ge dòng
 à ceci CL grand arbre dessus aussi avoir autre un
 CL trou
 sur ce grand arbre il y aussi un autre trou

39a.MAT 小孩 <决定> 决定
 xiǎohái juédìng
 enfant décider

39b.MAT 要
 yào
 vouloir

39c.MAT 在 <这个> 这个洞里边找一找
 zài zhè ge dòng libian zhǎo yī zhǎo
 à ceci CL trou dedans chercher un chercher

39d.MAT 所以他在这个洞里面叫 #
 suǒyǐ tā zài zhè ge dòng lǐmian jiào
 par conséquent il à ceci CL trou dedans appeler
 l'enfant décide qu'il doit chercher dans ce trou, par conséquent il appelle
 dans le trou

40a.MAT 但是 <它> 他这一次 <也很> 也很惊讶
 dànshì tā zhè yī cì yě hěn jīngyà
 mais il ceci un fois aussi très surpris

40b.MAT 因为从洞里面出来 <一个><一只><一只> 一只猫头鹰
 yīnwèi cóng dòng lǐmian chū-lai yī zhī māotóuyīng
 parce que depuis trou dedans sortir-venir un CL hibou
 mais cette fois il est aussi très surpris parce que du trou sort un hibou

4.3. Liaisons entre épisodes-spatiaux

Les épisodes-spatiaux commencent par la localisation des protagonistes dans le premier sous-espace de l'histoire, la maison. Elle est réalisée dans 9 récits sur les 16 au total et ce avec les constructions statiques 1 et 3.

Les liaisons entre épisodes ne sont pas toutes exprimées dans les mêmes proportions : l'arrivée à la falaise ainsi que le départ du rocher et de la falaise sont assez

peu décrits, l'arrivée dans la forêt est même totalement absente (cf. tableau 26). Les apprenants n'utilisent pas *l'éloignement*, transition entre épisodes qui n'implique pas de changement de localisation. Cela confirme la tendance décrite au niveau phrastique montrant qu'ils expriment peu les localisations dynamiques impliquées par ce genre de prédicats de manière, sans franchissement des bornes du relatum.

Le déroulement du récit en 6 étapes est le suivant :

- le garçon et le chien sont *localisés* dans la **chambre** ;
- ils *quittent* la **chambre** ;
- ils *partent* pour la **forêt**, puis *quittent* l'orée de la forêt où se trouvent les arbres ;
- ils *arrivent* au **rocher**, puis *s'en vont* ;
- ils *arrivent* à la **falaise** et en *tombent* ;
- ils *arrivent* dans la **mare** où a lieu le dénouement de l'histoire et ils *rentrent* chez eux.

Les apprenants expriment le départ d'un épisode avec un V1 de trajectoire, de manière ou de cause et un V2 de trajectoire, de destination ou de localisation (le V3 est présent dans plus d'un tiers des cas). Le choix du V1 est largement influencé par les caractéristiques de l'épisode en question. Le départ de la maison (ES1) et de la falaise (ES5) s'effectue au travers de chutes des protagonistes, le verbe de trajectoire 掉 *diào* « tomber » est donc souvent présent dans ces prédicats. De même le départ de la mare (ES6) comprend non plus deux, mais trois protagonistes : le garçon, le chien et la grenouille. De ce fait les locuteurs utilisent souvent des prédicats causatifs, faisant « remporter » (帶回 *dài-zǒu*) la grenouille par l'enfant.

Le verbe de manière 跑 *pǎo* « courir » survient à une seule reprise, au départ du rocher (ES4). Cette information n'est donc pas constitutive des liaisons entre épisodes-spatiaux chez les apprenants. En revanche, les verbes simples de trajectoire et de deixis cumulent l'expression de quatre liaisons (ES1-2-3-6), ils sont beaucoup plus représentatifs des moyens linguistiques présents chez eux. Le verbe déictique choisi 去 *qù* « aller » exprime la phase du départ, mais porte le relatum cible du déplacement.

Pour exprimer l'arrivée, les apprenants utilisent trois V2 différents (trajectoire, localisation et destination), les composés sont : [manière-trajectoire(-deixis)], [(cause-) destination] et [V-localisation]. Les composés [manière-trajectoire(-deixis)] apparaissent dans l'épisode-spatial du rocher. Les locuteurs expriment l'arrivée au rocher en faisant grimper directement le protagoniste sur cette entité-relatum :

38.FLO 他爬上一个很大的石头
tā pá-shàng yī ge hěn dà de shítou
 il se déplacer à quatre pattes-monter il CL très grand
 DE pierre
 il grimpe sur une grosse pierre

Les composés [V-localisation] — V1 de trajectoire ou de cause — apparaissent dans les épisodes du rocher et de la mare :

108.MAR <后来><那个><那个鹿把小孩跟狗> 后来小孩跟那只狗掉在一个
 <水塘> 水塘里啊
hòulái xiǎohái gēn nà zhī gǒu diào-zài yī ge
shuǐtáng li a
 ensuite enfant avec cela CL chien **tomber-se trouver** un
 CL mare dedans INT
 ensuite l'enfant et son chien tombent dans la mare

29.CHA 鹿把小孩儿放在水塘里
lù bǎ xiǎoháir fàng-zài shuǐtáng li
 cerf BA enfant **mettre-se trouver** mare dedans
 le cerf met l'enfant dans la mare

À l'arrivée, le garçon et le chien « tombent et se trouvent dans la mare » ou bien « le cerf met l'enfant dans la mare ».

L'information portant sur la destination est très peu utilisée. Les rares occurrences apparaissent dans l'ES5 ([destination] et [cause-destination]) :

32.GIL 他们<就>就到了<一个><一条河><一条>一条河
tāmen jiù dào le yī tiáo hé
 ils alors **arriver** LE un CL rivière
 ils arrivent alors à une rivière

31.MAL 这个鹿带小孩子到一个水塘
zhè ge lù dài xiǎoháizi dào yī ge
shuǐtáng
 ceci CL cerf **porter** enfant **arriver** un CL mare
 le cerf porte l'enfant jusqu'à une mare

Le départ et l'arrivée dans les épisodes-spatiaux ne sont pas établis dans les mêmes proportions. Même si certaines liaisons de départ sont peu prédiquées, elles sont tout de même présentes ce qui n'est pas le cas de toutes les liaisons d'arrivée. On observe d'ailleurs que dans le corpus entier les V2 de départ — 出 *chū* « sortir », 走 *zǒu* « s'en aller », 掉 *diào* « disparaître », 跑 *pǎo* « partir » et 开 *kāi* « s'écarter » — représentent 41,4 % alors que les V2 d'arrivée — 进 *jìn* « entrer » et 到 *dào* « arriver » — représentent seulement 14 % (cf. *supra* § 2.5.4.). Ainsi les liaisons entre épisodes-spatiaux peuvent être représentées sous la forme suivante :

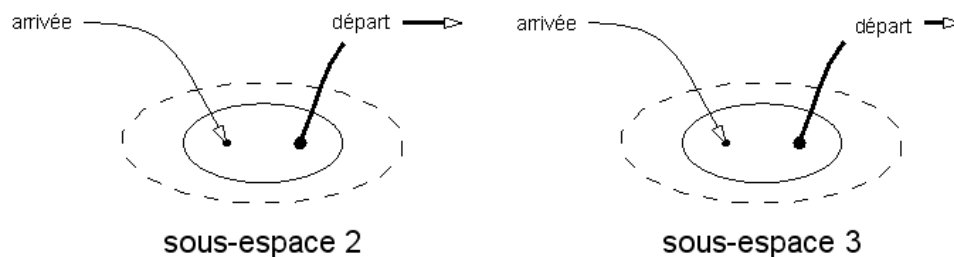


Figure 1. Liaisons entre épisodes-spatiaux

Après analyse des liaisons entre épisodes-spatiaux chez les apprenants, nous en arrivons aux conclusions suivantes. La liaison la plus exprimée est celle du départ. Le V2 utilisé est toujours [trajectoire], le V1 est souvent absent, les empaquetages de l'information spatiale sont relativement simples (trois composés différents à une, deux et trois informations) ; le verbe simple déictique de départ apparaît à deux reprises (ES1-2), il a l'avantage de pouvoir laisser l'arrivée dans le nouveau sous-espace implicite. On note aussi tout particulièrement que l'expression de l'arrivée est indécise et variable suivant les épisodes. Le V2 de destination est la forme qui remplit cette fonction chez les sinophones, mais les apprenants l'utilisent très peu. Cette caractéristique visible au niveau discursif est confirmée par les données quantitatives phrastiques : il n'existe dans tout le corpus que 7 occurrences du verbe simple [destination] et 12 occurrences de ce verbe en position de V2. Sur les neuf liaisons établies, seulement trois décrivent une arrivée et six un départ. Les apprenants prédiquent le départ des protagonistes, mais laissent leur arrivée dans l'épisode suivant à inférer. Les moyens linguistiques pour exprimer les deux phases des liaisons ne sont pas systématisés, il n'existe pas de lien étroit entre ces fonctions et les formes pour les mettre en mots.

Episodes spatiaux	Procès	Moyens linguistiques
ES1 Chambre	Localisation statique	Construction 1 et 3
	1.MAL 在一个房间里，有一个小孩子和他的小狗 zài yī ge fángjiān lǐmian yǒu yī ge xiǎoháizi hé tā de xiǎo gǒu à un CL chambre dedans avoir un CL enfant et il DE petit chien dans une chambre, il y a un enfant et son chien	
	départ	[(trajectoire-)trajectoire-deixis)] / [deixis]
ES2 Extérieur	13.ARM 这个小狗从窗户掉下来 zhè ge xiǎo gǒu cóng <u>chuānghu</u> <u>diào-xià-lai</u> ceci CL petit chien de <u>fenêtre</u> tomber-descendre-venir le petit chien tombe de la fenêtre	
	départ	[deixis]
ES3 Forêt	19.ALE 那个小男孩跟他的狗一起去了 <森林> 森林 nà ge xiǎo nánhái gēn tā de gǒu yīqǐ qù le <u>sēnlín</u> cela CL petit garçon avec il DE chien ensemble aller LE <u>forêt</u> le petit garçon et son chien vont dans la forêt	
	-	-
ES4 Rocher	départ	[(manière-)trajectoire]
	36.ALE 所以那个男孩就跑走了 suǒyǐ nà ge nánhái jiù pǎo- zǒu le par conséquent cela CL garçon alors courir-partir LE par conséquent le garçon s'en va en courant	
	arrivée	[manière-trajectoire(-deixis)] / [manière-localisation]
	38.FLO 他爬上一个很大的石头	

	<p><i>tā pá-shàng yī ge hěn</i> <i>dà de shítou</i> il se déplacer à quatre pattes-monter il CL très grand DE <u> Pierre</u> il grimpe sur une grosse pierre</p>		
	<table border="1"> <tr> <td>départ</td> <td>[manière-trajectoire(-deixis)]</td> </tr> </table>	départ	[manière-trajectoire(-deixis)]
départ	[manière-trajectoire(-deixis)]		
	<p>60.YOA 它就开始跑过去了 <i>tā jiù kāishǐ pǎo-guò-qu le</i> il alors commencer courir- traverser-aller LE il commence à courir</p>		
ES5 Falaise	<table border="1"> <tr> <td>arrivée</td> <td>[(cause-)destination]</td> </tr> </table>	arrivée	[(cause-)destination]
	arrivée	[(cause-)destination]	
	<p>64.HUG 那个鹿 <把那个><把> 把小孩子 <带从一个> 带到 <一个><一个><一个> 一个水塘 <i>nà ge lù bǎ xiǎoháizi</i> <i>dài-dào yī ge shuǐtáng</i> cela CL cerf BA enfant porter- arriver un CL <u>mare</u> le cerf porte l'enfant jusqu'à une mare</p>		
<table border="1"> <tr> <td>départ</td> <td>[trajectoire-trajectoire-deixis]</td> </tr> </table>	départ	[trajectoire-trajectoire-deixis]	
départ	[trajectoire-trajectoire-deixis]		
	<p>61b.MAT 小孩和小狗掉下去 <i>xiǎoháihé xiǎo gǒu diào-xià-qu</i> enfant et petit chien tomber- descendre-aller [...] l'enfant et le petit chien tombe</p>		
ES6 Mare	<table border="1"> <tr> <td>arrivée</td> <td>[trajectoire-localisation] / [cause-localisation]</td> </tr> </table>	arrivée	[trajectoire-localisation] / [cause-localisation]
	arrivée	[trajectoire-localisation] / [cause-localisation]	
	<p>36.GIL <小孩子就> 小孩子和小狗就掉在水塘里 <i>xiǎoháizi hé xiǎo gǒu jiù</i> <i>diào-zài shuǐtáng li</i> enfant et petit chien alors tomber-se trouver <u>mare</u> <u>dedans</u> l'enfant et le petit chien tombent alors dans la mare</p>		
<table border="1"> <tr> <td>départ</td> <td>[(cause-)trajectoire]</td> </tr> </table>	départ	[(cause-)trajectoire]	
départ	[(cause-)trajectoire]		
	<p>72b.HEL 回家 <i>huí jiā</i> retourner <u>maison</u> [...] il] rentre à la maison</p>		

Tableau 26. Liaisons entre épisodes-spatiaux

5. Formes idiosyncrasiques

L'analyse des productions d'apprenants effectuée jusqu'ici a abordé tous les prédicats conformes aux règles de la langue cible au niveau de l'empaquetage de l'information spatiale, les formes déviantes au niveau informationnel et au niveau syntaxique n'ont pas encore été présentées. Il s'agit d'étudier maintenant les productions idiosyncrasiques des apprenants portant sur : les combinaisons d'informations spatiales non-conformes à celles de la langue cible et sur les erreurs syntaxiques trouvées dans les prédicats dynamiques (elles n'ont pas d'influence sur la représentation mentale que peut se faire l'auditeur des relations spatiales dans le récit). Ces erreurs montrent que les apprenants éprouvent des difficultés dans le choix des informations spatiales à transmettre pour une situation donnée (problème d'intégration au contexte); il leur arrive aussi très souvent, malgré leur niveau avancé, de ne pas respecter les règles syntaxiques du chinois.

5.1. Idiosyncrasies informationnelles

Il existe au total dans le corpus des apprenants 349 prédicats dynamiques (répartis dans la trame et l'arrière-plan du récit) contenant 32 formes idiosyncrasiques au niveau de l'empaquetage de l'information spatiale dans les prédicats dynamiques (soit seulement 9,2 % du total). Ces idiosyncrasies informationnelles se divisent en deux catégories A et B : la première concerne les formes qui présentent une incompatibilité d'empaquetage au niveau de l'information spatiale et la seconde concerne les formes qui sont employées pour une fonction qui n'est pas la leur.

5.1.1. Catégorie A

Sont regroupées ici les formes qui présentent une incompatibilité d'empaquetage de l'information spatiale. Elles décrivent des déplacements qui ne peuvent exister dans la réalité ou ne sont pas conformes à la configuration spatiale décrite dans le récit :

- 23a.HEL *<在><在> 在外边出去
 zài wàibian chū-qu
 à dehors sortir-aller
- 23b.HEL 找青蛙
 zhǎo qīngwā
 chercher grenouille
 ils sortent dehors chercher la grenouille

Il n'est pas possible pour un thème de faire l'objet d'une location statique avec le coverbe 在 *zài* « à » et d'en sortir dans le même moment. Les corrections possibles sont :

23a.HEL' 他到外边去
tā dào wàibian qù
 il jusque extérieur aller
 il va dehors

23a.HEL'' 他出去
tā chū-qu
 il sortir-aller
 il sort

En 23a.HEL', le relatum cible est conservé, 在 *zài* « à » est remplacé par le coverbe dynamique 到 *dào* « jusque ». En 23a.HEL'', le relatum a été omis afin de conserver le V2 de trajectoire 出 *chū* « sortir ».

L'exemple suivant illustre la même contradiction que le précédent, l'entité-thème « enfant » ne peut pas être localisé dans le lac avec le V2 在 *zài* « se trouver » et effectuer l'action de tomber avec les V1V2 dans le même laps de temps :

41.ALE *他的狗也摔掉了在那个湖
tā de gǒu yě shuāi-diào le zài nà ge
xiǎo hú
 il DE chien aussi chuter-tomber LE se trouver cela
 CL petit lac
 son chien tombe aussi dans ce lac

Un V1 ne peut porter qu'un seul verbe résultatif. Il faut donc tout d'abord enlever 在 *zài* « se trouver », puis, si l'on désire conserver la mention du relatum cible, il faut remplacer le V2 掉 *diào* « tomber » intransitif par 到 *dào* « arriver » :

41.ALE' 他的狗也摔到了那个湖
tā de gǒu yě shuāi-dào le nà ge xiǎo
hú
 il DE chien aussi chuter-arriver LE cela CL petit
lac
 son chien tombe aussi dans ce lac

Le verbe 掉 *diào* « tomber » implique une trajectoire descendante, il ne peut en aucun cas être suivi du V2 起 *qǐ* « se lever ». Les deux verbes de ce composé décrivent des trajectoires opposées qui ne peuvent qualifier un seul et même procès :

54.HEL *但是他从这个动物掉起来
dànshì tā cóng zhè ge dòngwù diào-qǐ-lái
 mais il depuis ceci CL animal **tomber-se lever-venir**
 mais il tombe de l'animal

起 *qǐ* « se lever » doit donc être remplacé par le V2 下 *xià* « descendre », compatible avec la trajectoire décrite par le V1. De plus l'« animal » pour pouvoir servir de relatum doit porter la particule locative 上 *shàng* « dessus », ce genre d'erreurs sera étudié en détail ultérieurement :

54.HEL' 但是他从这个动物的身上掉下来
dànshì tā cóng zhè ge dòngwùde shēn shang diào-xià-lái
 mais il depuis ce CL animal DE corps dessus
tomber-descendre-venir
 mais il tombe de l'animal...

L'énoncé suivant est idiosyncrasique en raison des propriétés géométriques du relatum « falaise ». Une falaise est une surface horizontale ou peu inclinée qui possède en son extrémité une côte abrupte et élevée. Puisqu'il s'agit d'une étendue plate et ouverte, non d'un espace clos, il est possible d'en descendre ou d'en faire une chute, mais il ne peut pas être question d'en sortir :

66.YOA *可是孩子跟他的狗，他们从那个悬崖 <摔><摔出来> 摔出去
kěshì háizi gēn tā de gǒu tāmen cóng nà ge xuányá shuāi-chū-qu
 mais enfant avec il DE chien ils depuis cela CL
falaise **chuter-sortir-aller**
 mais l'enfant avec le chien, ils chutent de la falaise

Le V2 出 *chū* « sortir » doit donc être remplacé par 下 *xià* « descendre » :

66.YOA' 可是孩子跟他的狗，他们从那个悬崖摔下去
kěshì háizi gēn tā de gǒu tāmen cóng nà ge xuányá shuāi-xià-qu
 mais enfant avec il DE chien ils depuis cela CL
falaise **chuter-descendre-aller**
 mais l'enfant avec le chien, ils chutent de la falaise

Voici un deuxième exemple d'idiosyncrasie due aux propriétés géométriques du *relatum*. Il s'agit cette fois de l'arbre mort couché par terre près de la mare (images 18-24). L'apprenant en parle en tant que « branche ». Le composé dynamique utilisé est 进去 *jìn-qu* « entrer-aller » alors qu'une branche n'est pas un espace contenant, il n'est donc pas possible d'y entrer. En outre, ce composé ne décrit pas non plus le déplacement réellement effectué par les protagonistes dont on pourrait plutôt par exemple dire qu'ils « grimpent », « passent par-dessus » ou « s'appuient sur » le tronc.

72a.YOA *他们马上进去 <那个><那个> 那个 {不是树枝, 是树什么}
很大的树枝 {不是树枝}
tāmen mǎshàng jìn-qu nà ge hěn dà de shùzhī
ils tout de suite **entrer-aller** cela CL très grand DE
branche d'arbre
ils entrent tout de suite dans cette grande branche d'arbre [...]

Voici la correction proposée :

72a.YOA' 他们马上爬上那个树干
tāmen mǎshàng pá-shàng nà ge shùgàn
ils tout de suite **se déplacer à quatre pattes-monter** cela CL
tronc
ils grimpent tout de suite sur le tronc

5.1.2. Catégorie B

Sont regroupées ici les formes employées pour une fonction qui n'est pas la leur, par exemple un composé ne pouvant établir que des localisations dynamiques et qui est employé pour un changement de localisation, un composé de trajectoire employé pour exprimer la cause du déplacement etc.

Le V1 « tomber » 掉 *diào* exprime exclusivement la trajectoire du mouvement, il ne peut pas causer le déplacement d'un thème comme ici la ruche :

17.CHA *狗把蜜蜂窝 <掉> 掉到地上
gǒu bǎ mífēngwō diào-dào dì shàng
chien BA ruche **tomber-arriver** terre dessus
le chien tombe la ruche par terre

Pour exprimer la cause du déplacement, il faut remplacer ce V1 par un verbe transitif tel que 踢 *tī* « donner un coup de pied » ou 摇 *yáo* « secouer » :

17.CHA' 狗把蜜蜂窝摇到地上
gǒu bǎ mífēngwō yáo-dào dì shang
 chien BA ruche ~~secouer-arriver~~ terre dessus
 le chien fait tomber la ruche en la secouant

Dans l'exemple suivant l'apprenant voulait décrire l'action faisant passer l'enfant du sol à l'arbre. Le verbe 爬 *pá* « se déplacer à quatre pattes » exprime la manière du déplacement, employé seul, il ne peut impliquer un changement de localisation, c'est pourtant la fonction qui lui est attribuée ici :

40.YOA *孩子呢, <他> 他爬树上
háizi ne tā pá shù shang
 enfant NE il ~~se déplacer à quatre pattes~~ arbre dessus
 l'enfant, il grimpe à l'arbre

Dans cet exemple, le thème se trouve sur le relatum et se déplace vers le haut. Pour transformer ce prédicat en changement de localisation, il faut lui ajouter le V2 de trajectoire 上 *shàng* « monter » ou bien 到 *dào* « arriver » :

40.YOA' 孩子呢, 他爬上树
háizi ne tā pá-shàng shù
 enfant NE il ~~se déplacer à quatre pattes~~-monter arbre
 l'enfant, il monte sur l'arbre

Voici un deuxième exemple de composé utilisé pour une fonction qui n'est pas la sienne :

67a.ARM *<他们> 他们就跨这个木头
tāmen jiù kuà zhè ge mùtou
 ils alors ~~faire un pas~~ ceci CL bois
 ils enjambent ce morceau de bois [...]

Comme pour 40.YAO, le locuteur voulait décrire le passage du thème entre deux relata, en l'occurrence, d'un côté de l'arbre à l'autre, dans un mouvement d'enjambement. Cependant le verbe de manière 跨 *kuà* « faire un pas » ne peut impliquer de changement de localisation. Il faut lui ajouter le V2 过 *guò* « passer » :

67a.ARM' 他们就跨过这个木头
tāmen jiù kuà-guò zhè ge mùtou
 ils alors ~~faire un pas~~-passer ceci CL bois
 ils enjambent ce morceau de bois

5.2. Idiosyncrasies syntaxiques

Les erreurs syntaxiques des apprenants dans les prédicats dynamiques sont nombreuses, mais peu variées, elles se divisent en 2 catégories : omission de la particule locative, mauvais positionnement du relatum ou du patient de la relation spatiale.

5.2.1. Particules locatives

Nous savons qu'en chinois, contrairement au français, les substantifs désignant des entités ne peuvent pas entrer en combinaison avec les coverbes directionnels (往 *wǎng* « vers », 从 *cóng* « depuis » etc.) ou de localisation (在 *zài* « à ») sans être suivis d'une particule locative (cf. § III.1.3.). Ces entités sont dans le récit très nombreuses : bocal, fenêtre, forêt, arbre, trou, guêpier, rocher, animal... et il arrive très fréquemment (plusieurs dizaines d'occurrences) que les apprenants omettent la particule obligatoire :

25.FLO *它们从蜜蜂窝出来
tāmen cóng mìfēngwō chū-lai
 elles depuis ruche sortir-venir
 elles sortent de la ruche

25.FLO' 它们从蜜蜂窝里出来
tāmen cóng mìfēngwō.....lǐ chū-lai
 elles depuis ruche...dedans sortir-venir
 elles sortent de la ruche

16.GIL *突然一个鼹鼠 <从> 从洞跑出来
tūrán yī ge yǎnshǔ cóng dòng pǎo-chū-lai
 soudain un CL taupe depuis trou courir-sortir-venir
 soudain une taupe sort du trou

16.GIL' 突然一个鼹鼠从洞里跑出来
tūrán yī ge yǎnshǔ cóng dòng.....lǐ pǎo-chū-lai
 soudain un CL taupe depuis trou.....dedans courir-sortir-venir
 soudain une taupe sort du trou

11.CER *但是狗 <从窗户> 从窗户就掉了
dànshì gǒu cóng chuānghu. jiù diào le
 mais chien depuis fenêtre alors tomberLE
 mais le chien tombe de la fenêtre

11.CER' 但是狗从窗户上就掉了
dànshì gǒu cóng chuānghu.....shàng jiù diào le
 mais chien depuis fenêtr.e dessus alors **tomber** LE
 mais le chien tombe de la fenêtr.e

Il faut signaler que les particules locatives topologiques citées en exemple ci-dessus, 里 *lǐ* « dedans » et 上 *shàng* « dessus », sont les plus souvent omises, alors que les particules projectives le sont très rarement. Il serait intéressant de voir à quel niveau la nature topologique ou projective des particules a une influence systématique sur leur omission. Une hypothèse possible est que les apprenants perçoivent les relations topologiques comme faciles à comprendre grâce au contexte (le choix se fait entre « contenu » ou « non contenu » dans la région du relatum) alors qu'il est plus difficile d'inférer des relations projectives sur les trois axes orthogonaux.

5.2.2. Place du relatum

La place du relatum dans un énoncé est fortement contrainte ce qui est une source d'erreurs pour les apprenants (cf. § III.2.3.2.1.) :

51b.MAR *那个青蛙进去了 <那个> 那个洞
nà ge qīngwā jìn-qu le nà ge dòng
 cela CL grenouille **entrer-aller** LE cela CL trou
 [...] la grenouille est entrée dans ce trou

36.CLG *<他爬一颗石岩> 他爬一颗石岩上去
tā pá yī kē shíyán shàng-qu
 il **se déplacer à quatre pattes** un CL rocher **monter-aller**
 il grimpe sur un rocher

Les relata « trou » (51b.MAR) et « rocher » (36.CLG) doivent donc être déplacés après les V2 :

51b.MAR' 那个青蛙进那个洞里去了
nà gè qīngwā jìn nà ge dòng.....li qu
 cela CL grenouille **entrer** cela CL trou.....dedans **aller**
 LE
 la grenouille est entrée dans ce trou

36.CLG' 他爬上一颗石岩去
tā pá-shàng yī kē shíyán qu
 il **se déplacer à quatre pattes-monter** un CL rocher **aller**
 il grimpe sur un rocher

Avec 在 *zài* «se trouver/à », le relatum antéposé désigne le sous-espace où le déplacement est réalisé alors que le relatum postposé désigne la cible du déplacement en tant que résultat du procès (cf. § III.1.6.). Les apprenants semblent ne pas connaître cette différence et avoir des difficultés à choisir entre les deux positions dans l'énoncé :

65.MAR *小孩爬在树上
xiǎohái pá-zài shù.....shàng
 enfant **se déplacer à quatre pattes-se trouver** arbre.....dessus
 l'enfant grimpe à l'arbre

Le relatum « arbre » désigne le sous-espace sur lequel le procès « grimper » se réalise, il doit en conséquence se trouver avant le verbe :

65.MAR' 小孩在树上爬
xiǎohái zài shù.....shàng pá
 enfant à arbre.....dessus **se déplacer à quatre pattes**
 l'enfant grimpe à l'arbre

L'erreur la plus fréquente est de placer le relatum après le verbe au lieu de l'antéposer. L'erreur inverse bien qu'assez rare existe aussi :

34.CER *<他们掉在><他们在一个水塘> 他们在一个水塘里掉
tāmen zài yī ge shuǐtáng.....lǐ diào
 ils à un CL mare.....dedans **tomber**
 ils tombent dans une mare

Le relatum « mare » représente ici le sous-espace cible du déplacement « tomber » et doit donc suivre le verbe pour indiquer le résultat de cette trajectoire :

34.CER' 他们掉在一个水塘里
tāmen diào-zài yī ge shuǐtáng.....lǐ
 ils **tomber-se trouver** un CL mare.....dedans
 ils tombent dans une mare

5.2.3. Place du patient

Les énoncés causatifs ou de changement de posture peuvent contenir jusqu'à trois arguments : le relatum, l'agent et le patient de l'action. Conformément aux règles du chinois, la place syntaxique de ces éléments est fixe. Lorsque les trois éléments apparaissent dans un énoncé, le patient ne peut se trouver entre le V1 et le V2 (8b.MAR), ni après le V2 (75b.ARM). Il doit être antéposé au verbe à l'aide du coverbe

把 *bǎ*, laissant de ce fait la place après le composé verbal libre pour le relatum (8b.MAR', 110.ARM') :

- 8a.MAR 那个小孩习惯
nà ge xiǎohái xíguàn
 cela CL enfant avoir l'habitude
- 8b.MAR *晚上的时候放那个青蛙在 <一个盒子> 一个盒子里啊
wǎnshang de shíhou fàng nà ge qīngwā zài yī
ge hézi li a
 soir DE moment mettre cela CL grenouille se
trouver un CL boîte dedans INT
 l'enfant a l'habitude de mettre la grenouille dans une boîte le soir
- 75a.ARM 它愿意 <让他> 让他
tā yuànyì ràng tā
 elle désire faire il
- 75b.ARM *带回家它的一个小青蛙，它们的一个儿子还是小孩
dài-huí jiā tā de yī ge xiǎo qīngwā tāmen de
yī ge érzi háishi xiǎohái
porter-retourner maison elle DE un CL petit
 grenouille ils DE un CL fils ou enfant
 elle veut bien laisser Xiao Wang emporter une de ses petites grenouilles, un de leurs fils ou enfants
- 8b.MAR' 晚上的时候把那个青蛙放在一个盒子里啊
wǎnshang de shíhou bǎ nà ge qīngwā fàng-zài
yī ge hézi li a
 soir DE moment BA cela CL grenouille
mettre-se trouver un CL boîte dedans INT
 [...] mettre la grenouille dans une boîte le soir
- 75b.ARM' 把它的一个小青蛙，它们的一个儿子还是小孩带回家
bǎ tā de yī ge xiǎo qīngwā tāmen de yī
ge érzi háishi xiǎohái dài-huí jiā
 BA elle DE un CL petit grenouille ils DE
 un CL fils ou enfant **porter-retourner** maison
 [...] emporter une de ses petites grenouilles, un de leurs fils ou enfants

C'est seulement lorsque le relatum est absent de l'énoncé que le patient peut se trouver à deux places différentes : soit antéposé au verbe à l'aide de 把 *bǎ* comme les exemples ci-dessus, soit placé entre le V1 et le V2 ou le V1 et le V3 (38.MAL). Mais le patient ne peut en aucun cas se trouver après le V3 (57.MAT) :

38.MAL 他和他的小狗带小青蛙来
tā hé tā de xiǎo gǒu dài xiǎo qīngwā
 lai
 il et il DE petit chien **porter** petit grenouille
 venir
 il amène avec son petit chien la petite grenouille

57.MAT *带来小孩
dài-lai xiǎohái
porter-venir enfant
 [le cerf] apporte l'enfant

6. Conclusion

Voici un résumé des caractéristiques importantes du lecte des apprenants dans le domaine de l'espace (cf. tableau 27).

Les locuteurs utilisent souvent seulement deux des quatre constructions statiques. L'expression de la posture du thème, information qui n'est pas indispensable pour établir une localisation, est très souvent passée sous silence. La construction 4, proposition relative venant s'ajouter à la principale, est perçue comme un coût supplémentaire à l'expression, elle est donc aussi souvent laissée de côté. Les constructions 1 et 3 constituent le schéma de base de leurs relations spatiales statiques.

Au niveau du lexique verbal (relativement pauvre) ou des proportions de prédicats, l'information dominante est celle de la trajectoire. Le procès-cadre (trajectoire non déictique et déictique) est beaucoup plus souvent fusionné dans le verbe que le procès-support. Ce constat est soutenu par l'importance des V1 de trajectoire et des composés du type [trajectoire-deixis]. L'information de manière, peu présente dans le verbe, n'est pas non plus exprimée par des ajouts adverbiaux.

Les composés à une information sont exprimés dans les mêmes proportions que ceux à deux informations. Mais l'importance de la troisième information déictique est par ailleurs non négligeable.

Il existe un écart relativement restreint entre la quantité des relations spatiales statiques et dynamiques. On peut dire, en observant le support de la tâche, que les locuteurs expriment parfois des procès statiques, voire même non spatiaux, là où les images représentent du dynamisme. Au sein des prédicats dynamiques, les apprenants se concentrent sur les changements de localisation indispensables pour faire avancer le récit et expriment beaucoup moins les déplacements à l'intérieur des relata.

Il existe une relation très nette entre la place du relatum dans l'énoncé et l'information qu'il véhicule : le relatum source est antéposé, le relatum cible est postposé. De même, on observe une influence manifeste des structures du récit sur le choix des moyens linguistiques et de l'information spatiale transmise. Les prédicats de l'arrière-plan comprennent plus de verbes à une information, moins de relata explicites et établissent plus de changements de localisation que ceux de la trame.

L'étude du mouvement référentiel révèle deux stratégies concurrentes. La plus fréquente est celle qui introduit la nouvelle entité dans un prédicat dynamique. La seconde présente le passage de l'entité du statut de thème d'un prédicat statique à celui de relatum d'un prédicat dynamique.

Les liaisons entre épisodes-spatiaux ne sont pas établies dans les mêmes proportions. On note que les apprenants ont tendance à exprimer le départ et laissent inférer l'arrivée dans le relatum suivant. Cette propension trouve aussi une illustration au niveau des V2 utilisés : ceux de départ dépassent largement ceux d'arrivée.

Les formes idiosyncrasiques au niveau de l'empaquetage de l'information spatiale dans les prédicats dynamiques sont peu nombreuses. Les erreurs syntaxiques sont plus fréquentes, mais se concentrent seulement sur trois points : la place du patient, la place du relatum et la notation de la particule locative. De ce fait, une étude focalisée sur les idiosyncrasies produites ne pourrait donner qu'une image très partielle du lecteur des apprenants.

Critères	Propriété
Verbes dynamiques	peu variés (43)
Composés dynamiques	assez variés (25)
Empaquetage majoritaire	verbe simple, V1V2
Nombre d'informations par composé dynamique	1 ou 2 (40,2 %)
Proportion des prédicats dynamiques	16,6 %
Double argument	Patient/Lieu, Lieu/Agent, Lieu/Lieu
Information verbale sur la manière du déplacement	peu fréquente (24,9 %)
Ajouts de manière	rare (description de l'action) : 4,1 % des prédicats dynamiques
Relatum	explicite à 59 %, postposé à 62,2 %
Relation entre V3 et relatum	{V3 + / Rel -}, {V3 + / Rel Anté}
V3 déictique	utilisés dans 42,8 % des prédicats dynamiques
Phase du déplacement	cible (34,8 %), localisation (33,3 %), source (31,9 %), aucun parcours
Relations spatiales dynamiques	CHL majoritaires (78,2 %), DYN peu fréquentes (21,8 %)
Répartition RSS/RSD	relations spatiales dynamiques majoritaires (56,9 %)
Relations spatiales statiques	relations topologiques majoritaire (85,6 %), constructions 1 et 3 majoritaires (46,7 et 46,1 %, les autres constructions sont très peu représentées)
Arrière-plan	beaucoup de prédicats dynamiques, manière en baisse, trajectoire en augmentation, nombre d'informations spatiales empaquetées en baisse, Rel + en baisse
Schéma référentiel dominant	introduction de l'entité directement en tant que relatum d'un prédicat dynamique de la trame
Liaisons entre épisodes-spatiaux	insistance sur le départ, pas de lien entre les liaisons et des moyens linguistiques particuliers

Tableau 27. Récapitulatif

Liste des tableaux et figures :

<i>Tableau 1. Durée et longueur des récits</i>	362
<i>Tableau 2. Constructions des prédicats statiques</i>	365
<i>Tableau 3. Verbes dynamiques du corpus</i>	366
<i>Tableau 4. Informations spatiales contenues dans les verbes</i>	368
<i>Tableau 5 Prédicats dynamiques</i>	370
<i>Tableau 6. Verbes et composés dynamiques les plus fréquents</i>	371
<i>Tableau 7. Arguments des prédicats</i>	373
<i>Tableau 8. Place des arguments</i>	373
<i>Tableau 9. Double argument</i>	374
<i>Tableau 10. Empaquetage de l'information spatiale</i>	375
<i>Tableau 11. Nombre d'informations des empaquetages dynamiques</i>	375
<i>Tableau 12. Nombre d'informations spatiales des prédicats</i>	376
<i>Tableau 13. Empaquetages à deux informations</i>	376
<i>Tableau 14. V2</i>	377
<i>Tableau 15. Prédicats spatiaux et non spatiaux</i>	379
<i>Tableau 16. Composés et relations spatiales dynamiques</i>	380
<i>Tableau 17. Relations entre V3 et relatum</i>	382
<i>Tableau 18. Phase du déplacement et place du relatum</i>	384
<i>Tableau 19. Relatum et prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan</i>	386
<i>Tableau 20. Informations spatiales comprises dans les composés de la trame et de l'arrière-plan</i>	387
<i>Tableau 21. Verbes à une information spatiale de l'arrière-plan</i>	387
<i>Tableau 22. Prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan</i>	388
<i>Tableau 23. Schéma référentiel 1</i>	393
<i>Tableau 24. Schéma référentiel 2</i>	394
<i>Tableau 25. Schéma référentiel 3</i>	394
<i>Tableau 26. Liaisons entre épisodes-spatiaux</i>	401
<i>Tableau 27. Récapitulatif</i>	413
<i>Figure 1. Liaisons entre épisodes-spatiaux</i>	399

Chapitre IX. Analyse comparative :

récits en langue maternelle et en langue étrangère

1. <u>ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS STATIQUES</u>	416
2. <u>ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS DYNAMIQUES</u>	418
2.1. DIVERSITE DES VERBES	418
2.2. PROPORTIONS DES PREDICATS	420
2.3. ARGUMENTS	425
2.4. AJOUTS DE MANIERE	429
2.5. EMPAQUETAGE DE L'INFORMATION SPATIALE	429
3. <u>ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU CONCEPTUEL</u>	437
3.1. RELATIONS SPATIALES STATIQUES	439
3.2. RELATIONS SPATIALES DYNAMIQUES	445
3.3. MENTION ET PLACE DU RELATUM	447
3.4. RELATION ENTRE FORME ET FONCTION	450
4. <u>ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU DISCURSIF</u>	455
4.1. STRUCTURES DU RECIT ET PREDICATS DYNAMIQUES	456
4.2. MOUVEMENT REFERENTIEL DES DOMAINES DE L'ESPACE ET DES ENTITES	460
4.3. LIAISONS ENTRE EPISODES-SPATIAUX	464
5. <u>CONCLUSION</u>	475

Les récits des apprenants se caractérisent par des productions plus réduites en nombre de propositions que celle des francophones et des sinophones (les deux groupes de locuteurs natifs, abrégés LN), mais plus longues au niveau du temps utilisé pour raconter l'histoire (cf. tableau 1). Il n'est pas chose facile de « mesurer » les productions des apprenants, beaucoup de méthodes proposées semblent échouer (Larsen-Freeman & Long, 1991, p.43). On peut cependant dire que les informateurs utilisent peu de paraphrases ou de répétitions (pour être plus clairs) qui allongeraient les productions (Barting, 1997). À leur niveau, comme on pouvait s'y attendre, ils produisent encore moins et moins vite que les locuteurs en L1.

	Durée moyenne des récits	Nombre moyen de propositions
Sinophones	6'0	138
Apprenants	10'0	96
Francophones	6'0	130

Tableau 1. Durée et longueur moyennes des récits

1. Encodage linguistique des prédicats statiques

L'utilisation des moyens linguistiques servant dans les prédicats statiques varie largement entre les trois groupes (cf. tableau 2). Les apprenants emploient plus la construction 1 (46,7 %) que les sinophones (30,5 %), se rapprochant en cela des francophones (63,1 %). Cette construction présente l'organisation de l'information la plus canonique (le thème est suivi d'un verbe de localisation qui est suivi du relatum) et la plus simple, en excluant toute indication sur la posture prise par le thème. La forte proportion de cette construction chez les apprenants peut donc provenir de ses caractéristiques propres ou d'une influence de la L1 qui l'utilise en quantité.

Les apprenants ont montré leur penchant pour la simplicité des informations avec la construction 1 et le confirment en utilisant très peu la construction 2, celle-ci ayant la particularité d'indiquer la posture du thème en plus de sa localisation dans l'espace. Ils ne la choisissent que dans 3,1 % des prédicats statiques, beaucoup moins que les LN (sinophones : 18,5 %, francophones : 10,1 %). L'expression de la posture du thème dans l'espace (information que l'on peut comparer à celle de manière dans les prédicats dynamiques) chez les apprenants suit la tendance des francophones et s'écarte des habitudes de lexicalisation de la L2.

Les apprenants utilisent aussi beaucoup la construction 3, ils s'approchent en cela des habitudes de la L2. Mais il faut noter qu'ils le font dans des proportions bien supérieures (46,1 %) à celles des sinophones (30,5 %). La raison de cet écart se trouve peut-être dans une des utilisations qu'en font les apprenants : ils se servent de cette construction pour établir une localisation déictique (*ici*) sans expliciter le relatum, cependant interprétable grâce au cotexte. Les énoncés du type : « ici, il y a quelque chose, il y a aussi autre chose » sont plus nombreux que chez les sinophones. La possibilité offerte par la construction 3 de se passer d'une information, le relatum, la rend plus facile à manier.

La construction 4 que l'on trouve dans des proportions similaires parmi les deux groupes de LN (autour de 20 %) est peu employée par les apprenants (4,1 %). Cela montre que la linéarisation des informations dans le prédicat peut poser autant de problèmes aux apprenants que le choix des informations à véhiculer (posture du thème). Nous avons montré le rôle de rappel de l'information spatiale que joue cette construction au plan discursif chez les sinophones ; sa faible présence quantitative chez les apprenants laisse présager d'une différence de stratégie à ce niveau.

Les apprenants concentrent l'expression de la localisation statique sur les deux constructions les plus simples au niveau de la quantité d'informations spatiales et de son organisation.

Prédicats statiques	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	nb	%	nb	%	nb	%
construction 1	74	30,5	91	46,7	37	63,1
construction 2	45	18,5	3	3,1	22	10,1
construction 3	74	30,5	90	46,1	19	8,8
construction 4	50	20,6	8	4,1	39	18
Total	243	100	195	100	217	100

Tableau 2. Constructions des prédicats statiques

2. Encodage linguistique des prédicats dynamiques

2.1. Diversité des verbes

Les proportions des différentes catégories de verbes du corpus des apprenants partagent des similitudes avec chacun des corpus de LN (cf. tableau 3).

Le groupe des apprenants est celui qui utilise le plus de verbes de trajectoire (58,1 %). Il se rapproche et dépasse même les francophones (49,4 %). Il est facile d'imaginer que l'attention particulière portée par les apprenants à cette catégorie est le résultat d'une influence de leur L1. Le français étant une langue structurée autour du verbe, elle place l'information de trajectoire (procès-cadre) dans le verbe et y accorde au niveau lexical une importance plus grande qu'à l'information de manière (Slobin, 1997). Ce fort pourcentage s'explique aussi par la très faible variété des autres catégories de verbes. Bien que le chinois fonctionne tout à fait différemment sur ce point, nous retrouvons cette caractéristique dans les récits des apprenants en chinois L2.

La proportion des verbes de cause des apprenants est proche de celle des francophones (respectivement 14% et 18,2 %). Pour cette catégorie, la différence entre les récits en L1 se situe au niveau de verbes chinois qui n'ont pas un sens intrinsèquement causatif, mais peuvent tout de même apparaître en position de V1 de composés dynamiques de cause (叫 *jiào* « appeler » ou 够 *gòu* « toucher »). Encore une fois ces verbes créent l'écart entre les sinophones (31 %) et les apprenants. Ces derniers en utilisent très peu, ce qui réduit considérablement chez eux la quantité globale des verbes de cause.

L'information de posture ne fusionne pas avec une autre information spatiale dynamique dans les verbes en français, il est donc normal qu'elle soit absente des récits. En revanche elle l'est aussi de ceux des apprenants. Comment expliquer ce phénomène ? Il est tout d'abord certain que, si ces verbes ne sont jamais sélectionnés, ce n'est pas par ignorance des locuteurs ; ils sont souvent assez courants et appris depuis longtemps. La raison est plutôt que les apprenants ont des difficultés à concevoir qu'il est possible d'empaqueter un verbe de ce sémantisme avec un V2 de trajectoire ou de destination pour former un composé dynamique. De plus, pour renverser le problème, la possibilité de placer un syntagme nominal locatif après ces verbes est peut-être tout simplement

inconnue des apprenants, c'est du moins un point sur lequel les manuels insistent peu (cf. § X.3.3.).

Au niveau des verbes de manière, les apprenants se rapprochent des sinophones (respectivement 20,9 % et 20,4 %). À l'inverse des précédentes, cette tendance montre que les apprenants connaissent la particularité du V1 de manière de la langue cible et l'incorporent à leur lecte. Il faut cependant ne pas oublier qu'il s'agit uniquement ici de la proportion de ces verbes par rapport aux autres alors que la richesse lexicale des apprenants est limitée. De plus une grande variété de ces verbes ne signifie pas que les prédicats de manière sont eux aussi très fréquents.

La catégorie du changement de posture est la moins représentée chez les apprenants, ce sont eux qui en utilisent le moins parmi les trois groupes. Contrairement à ce qui vient d'être dit pour la manière, la variété de ces verbes est faible (7 %) et ils sont de plus peu usités.

Verbes	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	nb	%	nb	%	nb	%
Trajectoire	39	34,5	25	58,1	38	49,4
Manière	23	20,4	9	20,9	13	16,9
Cause	35	31	6	14	14	18,2
Chg de posture	12	10,6	3	7	12	15,6
Posture	4	3,5	-	-	-	-
Total	113	100	43	100	77	100

Tableau 3. Informations spatiales contenues dans les verbes

Dans le chapitre comparatif des récits en L1, nous avons calculé l'indice de Guiraud adapté seulement aux verbes dynamiques, les résultats étaient : 5,099 chez les sinophones et 5,012 chez les francophones. Étant donné le nombre de verbes différents (43) et le nombre total de prédicats dynamiques du corpus des apprenants (229), l'indice de richesse lexicale de leurs récits est : 2,841. La différence entre les groupes L1 et L2 est très significative, il s'agit presque du simple au double. Cette différence a pour origine des connaissances lexicales limitées, mais également une difficulté à mobiliser les acquis lors d'une production langagière aussi complexe que celle du récit complet de l'histoire de la grenouille.

2.2. Proportions des prédicats

L'analyse des proportions des prédicats dynamiques chez les apprenants met en évidence trois constats : les influences de la L1 et de la L2 ainsi que les hypothèses spécifiques mises en place dans leur lecte. Bien souvent, ils n'agissent pas de manière isolée, mais en interaction les uns avec les autres (cf. tableau 4).

Les apprenants expriment un peu moins la trajectoire que les francophones (respectivement 47,2 % et 55,9 %) mais beaucoup plus que les sinophones (26,9 %). La situation est inversée concernant la manière. Ils expriment beaucoup moins la manière que les sinophones (respectivement 24,9 % et 42,4 %), mais un peu plus que les francophones (13,1 %). Pour ce qui est de la cause, ils en expriment deux fois moins que les sinophones (respectivement 6,1 % et 13,2 %) et à peu près autant que les francophones (7,6 %).

Le graphique suivant résume cette situation :

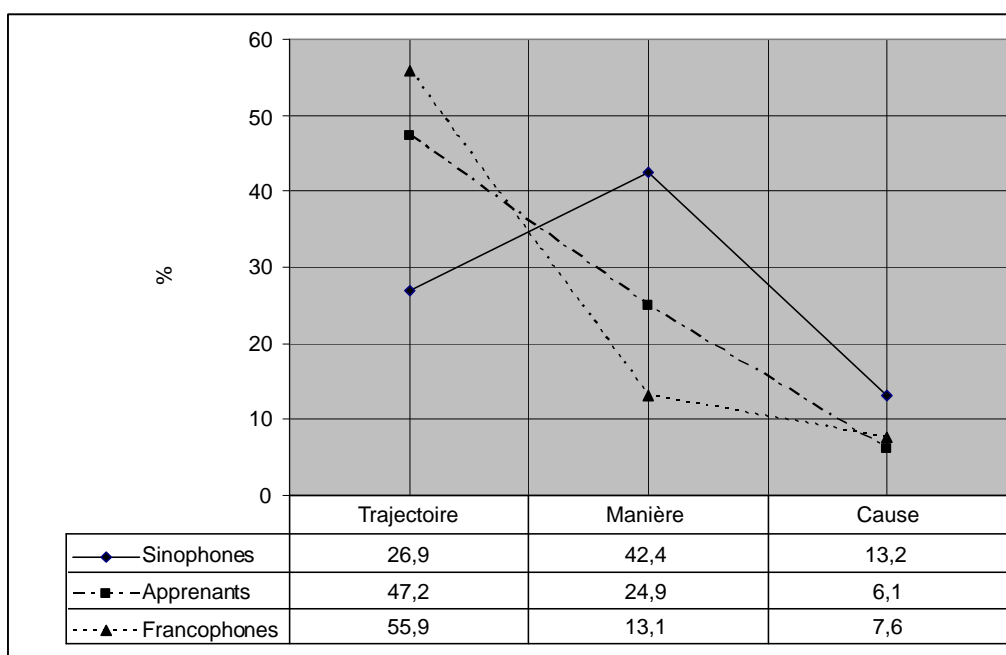


Figure 1. Procès-cadre et procès-support

Les langues chinoise et française appartiennent à deux catégories différentes d'après la typologie de Talmy (1985), revue par Slobin (2004). La première est une langue structurée autour du verbe, elle fusionne l'information de trajectoire (procès-cadre) dans le verbe, alors que les informations de manière et de cause (procès-support)

sont encodées dans des éléments externes comme par exemple les gérondifs. La seconde est une langue à structure équipollente, elle fusionne dans le verbe le procès-cadre et le procès-support (cf. § I.2.1.3.).

La tendance des apprenants de ce point de vue est très claire : ils suivent le fusionnement caractéristique de leur langue maternelle. La trajectoire est l'information spatiale la plus souvent fusionnée dans le verbe, alors que la manière et la cause le sont beaucoup moins. Ce qui différencie le plus les récits des apprenants de ceux des sinophones c'est la lexicalisation des procès et non la production de formes idiosyncrasiques relativement restreintes (cf. § VIII.5.).

Pour atteindre les 50 % du total des prédicats, les apprenants utilisent quatre verbes et composés dynamiques différents (deux de moins que les sinophones, mais trois de plus que les francophones). Ces composés contiennent des informations de trajectoire et de deixis, mais aucune trace de la manière du déplacement, caractéristique que l'on retrouve chez les francophones (cf. tableau 4). On voit par là que les apprenants se rapprochent de la langue cible en ce qui concerne la diversité des moyens linguistiques utilisés, mais qu'ils en sont toujours éloignés par rapport aux choix des informations exprimées.

Sinophones	%	Apprenants	%	Francophones	%
TRA	11,8	DX	15,3	TRA	50,4
MAN	10,6	TRADX	14,8		
MANTRA	9,6	TRA	13,5		
MANTRADX	9,2	TRATRADX	11,4		
MANDES	8,8				
	50		55		50,4

Tableau 4. Verbes et composés dynamiques les plus fréquents¹

En ce qui concerne la cause, outre le problème de lexicalisation, les prédicats de ce genre présentent deux difficultés : le nombre d'arguments à intégrer et les outils linguistiques indispensables pour le faire. Les prédicats de cause appellent deux arguments, celui du patient et du lieu. Ils peuvent aussi en fournir trois (patient, lieu source et cible) ou un seul (patient ou lieu). Il semble que la variété des structures possibles pousse les apprenants à éviter ce genre d'énoncés. Il existe dans leurs récits

¹ Rappel des abréviations. CAU : causatif ; DES : destination ; DX : deixis ; LOC : localisation ; MAN : manière ; CHP : changement de posture ; TRA : trajectoire ; POS : posture ; DIR : direction ; tra : satellite de trajectoire.

des exemples de passage d'un agent à l'autre pour éluder l'expression du patient. Voici deux illustrations de cette stratégie :

- 31.MAL** 这个鹿带小孩子到一个水塘
 zhè ge lù dài xiǎoháizi dào yī ge
shuǐtáng
 ceci CL cerf porter enfant arriver un CL mare
 le cerf porte l'enfant jusqu'à une mare
- 32.MAL** 小孩子和小狗在水塘里 <掉下来> 掉下去
 xiǎoháizi hé xiǎo gǒu zài shuǐtáng li diào-
xià-qu
 enfant et petit chien à mare dedans **tomber-descendre-**
aller
 l'enfant et le petit chien tombent dans l'eau
- 39.ALE** 那个鹿 <也> 也跑走了
 nà ge lù yě pǎo-zǒu le
 cela CL cerf aussi **courir-partir** LE
 le cerf s'en va aussi en courant
- 40a.ALE** 跑走了
 pǎo-zǒu le
 courir-partir LE
- 40b.ALE** 然后那个小男孩又摔掉了在 <一个> 一个 <小> 小湖
 ránhòu nà ge xiǎo nánhái yòu shuāi-diào le zài
 yī ge xiǎo hú
 ensuite cela CL petit garçon en outre **chuter-tomber** LE
se trouver un CL petit lac
 il s'en va en courant, ensuite le petit garçon tombe dans un petit lac

Grâce au changement d'agent du cerf à l'enfant, les locuteurs disent que l'enfant *tombe* dans la mare au lieu de dire que le cerf le *projette* dans la mare. Ils remplacent un prédicat de cause par un prédicat de trajectoire. Il arrive aussi souvent que les locuteurs n'opèrent pas ce changement, expriment un prédicat de cause, mais se trompent dans le choix d'un verbe approprié et produisent donc des formes idiosyncrasiques (cf. § VIII.5.1.2.). Les moyens linguistiques nécessaires pour ces prédicats, outre un V1 particulier, sont les coverbes 把 *bǎ* et 被 *bèi*. Ce dernier est présent dans les prédicats spatiaux à 1,7 % chez les sinophones et 1,3 % chez les apprenants. La différence est très faible, d'autant plus que les deux groupes en font le même genre d'utilisation, en général avec le seul argument du patient. En revanche, ce premier coverbe qui constitue

traditionnellement une des grandes difficultés de l'enseignement/apprentissage du chinois présente de grandes variations quantitatives : 14,1 % chez les sinophones et seulement 3,9 %.

L'utilisation des prédicats de destination (verbe simple) est similaire chez les apprenants (3,1 %) et les francophones (3,4 %) et plus élevée que chez les sinophones (0,4 %). Le chinois, à la différence du français, possède la faculté de donner une information de destination grâce à un verbe simple ou un V2. Dans le corpus, les sinophones choisissent uniquement cette dernière solution, à deux exceptions près. L'attitude des apprenants est très différente, ils ont très peu recours à la catégorie de destination et accordent la même importance à ses deux utilisations (verbe simple : 3,1 % ; position V2 : 5,2 %).

Abordons maintenant la catégorie de la deixis. Rappelons qu'elle comprend en français seulement des verbes simples, mais un verbe simple et un composé en chinois : [deixis-destination]. Ce dernier est courant chez les sinophones (3,3 %), mais très rare chez les apprenants (0,9 %). Les verbes simples de deixis sont beaucoup plus fréquents chez les apprenants (15,3 %) que chez les LN (sinophones : 5,5 %, francophones : 7,6 %). Une influence de la L1 ou L2 ne peut donc expliquer ce pourcentage. Les verbes de deixis sont en général les premiers verbes de déplacement introduits dans l'enseignement/apprentissage du chinois (cf. § X.3.1.). Ces verbes simples, syntaxiquement faciles à manier, établissent des changements de localisation tout comme le font des composés à deux ou trois informations. Les problèmes de lexicalisation posés par ces derniers encouragent les apprenants à restreindre le nombre d'informations spatiales transmises. Entre deux items verbaux établissant la même relation spatiale, ils choisissent l'empaquetage le plus simple.

Les prédicats de changement de posture expriment uniquement des localisations générales dynamiques. La relation spatiale qu'ils établissent les rend peu utilisables pour raconter l'histoire puisqu'ils servent à décrire des déplacements effectués au sein d'un relatum, mais ne permettent pas de faire avancer le déroulement du récit. Le faible pourcentage de ces prédicats que présentent les apprenants (2,6 %) par rapport aux sinophones (7,3 %) et francophones (12,3 %) montre qu'ils traitent peu des procès

accessoires, ils font des récits en allant à l'essentiel, en faisant abstraction de ce qui n'est pas indispensable.

Le graphique suivant présente ces trois catégories de prédicats :

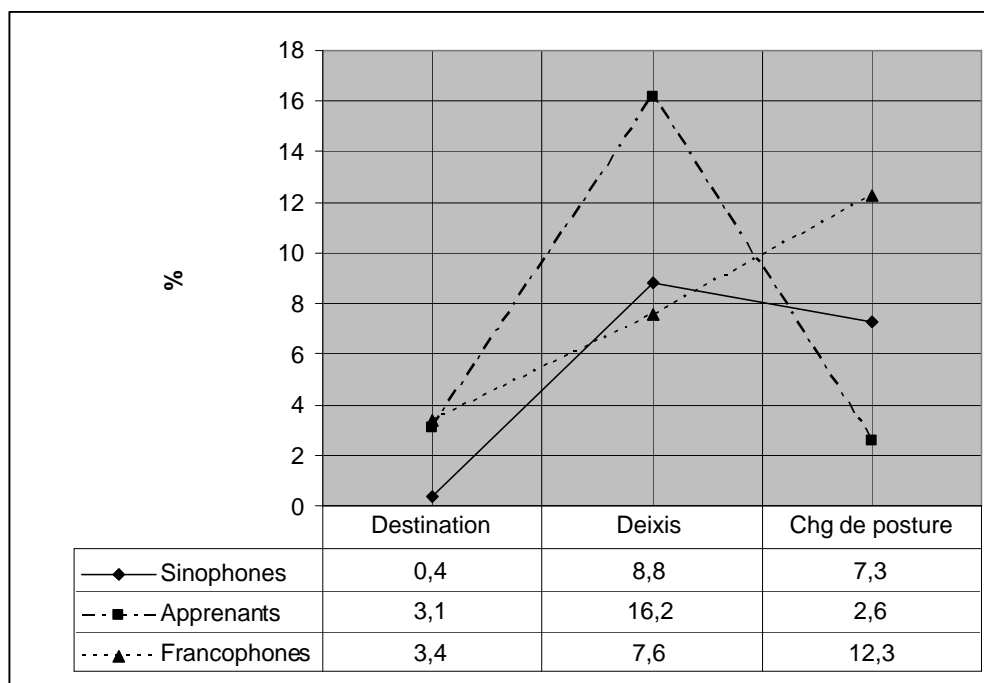


Figure 2. Prédicats de destination, deixis et changement de posture

Ce graphique illustre deux tendances chez les apprenants. Les verbes destination et de deixis sont très fréquemment utilisés en raison de leurs empaquetages simples. Les apprenants se rapprochent sur ce point de leur L1. En revanche, ils s'en distinguent concernant les changements de posture. La relation spatiale établie par ces prédicats et leur caractère facultatif pour résoudre la tâche verbale encouragent les apprenants à en utiliser moins que les locuteurs natifs pour qui l'expression de ces détails ne représente pas un coût trop important.

Les prédicats de posture sont totalement absents des récits d'apprenants pour les mêmes raisons que nous avons données dans la section précédente. On peut noter que toutes les formes d'expression de la posture (prédicats de posture, de changement de posture et construction statique 2) sont délaissées par les apprenants, conformément aux habitudes du français.

Prédicats dynamiques	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	nb	%	nb	%	nb	%
Trajectoire	132	26,9	108	47,2	132	55,9
Manière	208	42,4	5	24,9	31	13,1
Cause	65	13,2	14	6,1	18	7,6
Destination	2	0,4	7	3,1	8	3,4
Deixis	43	8,8	37	16,2	18	7,6
Chg de posture	36	7,3	6	2,6	29	12,3
Posture	5	1	-	-	-	-
Total	491	100	229	100	236	100

Tableau 5. Prédicats dynamiques

2.3. Arguments

L'argument de lieu est le plus courant parmi les trois groupes (cf. tableau 6). Son importance chez les francophones (81,7 %) dépasse largement celle des apprenants (66,4 %) et encore plus celle des sinophones (63,3 %). Cela implique en conséquence que les francophones expriment moins les trois autres types d'arguments et que les apprenants suivent les habitudes de leur L2.

L'agent en tant qu'argument simple est rare, représentant tout au plus 4 % chez les sinophones, il est plus souvent employé de pair avec un argument de lieu dans le prédicat.

Le patient est plus fréquent que l'agent — ce sont les sinophones qui l'utilisent le plus (15,3 %), suivis des apprenants (14 %), puis des francophones (9,7 %) — mais comme lui, il apparaît encore plus souvent dans les prédicats contenant un argument de lieu. L'argument le plus important après celui du lieu, chez les sinophones (17,5 %) et les apprenants (17,2 %), est celui que nous avons appelé le double argument (le premier préverbal et le second postverbal). Il combine le lieu avec l'agent, le patient ou même un autre lieu. Il arrive seulement en troisième position chez les francophones avec un faible pourcentage (6,4 %) qui révèle chez ces locuteurs une plus grande simplicité des arguments contenus dans les prédicats.

Arguments	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	nb	%	nb	%	nb	%
Lieu	240	63,3	95	66,4	152	81,7
Agent	15	4	3	2,1	4	2,2
Patient	58	15,3	20	14	18	9,7
Double	66	17,4	25	17,5	12	6,4
Total	379	100	143	100	180	100

Tableau 6. Arguments des prédicats

Le tableau 7 détaille l'utilisation des doubles arguments. Il montre plusieurs phénomènes intéressants.

Tout d'abord, il faut noter que les francophones ne connaissent qu'une seule de ces combinaisons : patient/lieu. Ils montrent ce faisant une moins grande diversité que les autres groupes.

Les apprenants accordent la même importance à deux arguments : lieu/agent (36 %) et patient/lieu (36 %), contrairement aux sinophones qui utilisent un peu moins le premier (25,8 %) et beaucoup plus le dernier (65,2 %). L'origine de cette dernière divergence se trouve au niveau d'un des moyens linguistiques indispensables pour antéposer le patient, le coverbe 把 *bǎ*.

Étant donné la particularité du double argument lieu/agent (agent placé après le verbe), nous aurions pu attendre un emploi plus fréquent chez les sinophones que chez les apprenants. Mais cette organisation des constituants du prédicat semble ne pas poser problème aux apprenants.

L'argument lieu/patient apparaît seulement dans les récits des sinophones, et en petite quantité (4,5 %). Comme les deux derniers arguments, dont les pourcentages sont encore plus bas (agent/lieu : 1,5 % ; lieu/lieu : 3 %), il n'est pas représentatif des prédicats dynamiques de ces locuteurs. Chez les apprenants, la situation est la même pour agent/lieu, tandis que lieu/lieu montre un pourcentage étonnement élevé (24 %). Cet argument introduit les lieux source et cible dans le même prédicat. La relation entre les deux décrit d'une manière implicite la trajectoire suivie par le thème pendant le déplacement. On peut parler ici de sur-explicitation de la configuration spatiale de la scène, en plus de l'information normalement comprise dans le V2. Les apprenants

révèlent en cela qu'ils ont du mal à choisir les informations pertinentes à exprimer dans un contexte donné, ils peuvent choisir de combler un manque de clarté au niveau verbal par des syntagmes nominaux.

Argument double	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	nb	%	nb	%	nb	%
Lieu/Agent	17	25,8	9	36	-	-
Patient/Lieu	43	65,2	9	36	12	100
Lieu/Patient	3	4,5	-	-	-	-
Agent/Lieu	1	1,5	1	4	-	-
Lieu/Lieu	2	3	6	24	-	-
Total	66	100	25	100	12	100

Tableau 7. Double argument

Après avoir détaillé les proportions de chacun des arguments, voyons leur place dans les prédicats (cf. tableau 8). Celle-ci dépend de la syntaxe du chinois et du français. Les différences qui existent entre ces deux langues rendent toute comparaison artificielle pour notre objectif qui est de comprendre le lecte des apprenants en chinois. La place d'un argument n'est souvent pas le résultat d'une organisation volontaire de l'information par le locuteur, mais plutôt le respect des règles de la langue. Ainsi nous allons comparer uniquement les productions des sinophones et des apprenants. Nous dirons simplement que, chez les francophones, les arguments de lieu et d'agent sont presque toujours postverbaux, alors que celui du patient se situe après ou avant le verbe (sous la forme pronominale) dans des proportions similaires.

La syntaxe et les moyens linguistiques peuvent contraindre l'apparition et la place d'un élément dans les prédicats, un bon exemple en est le V2 [direction]. Avec celui-ci, le relatum doit impérativement être noté et postposé. Cet item, comme le V2 [localisation] 在 *zài* « se trouver », possède donc une influence directe sur l'information à exprimer, contrairement au V2 [trajectoire]. Le V2 [destination] impose un relatum postverbal qui est en pratique toujours explicite, même s'il peut théoriquement être omis. Dans l'analyse de la place de l'argument de lieu, il faut donc aussi lui prêter une attention particulière.

Les apprenants placent moins l'argument de lieu après le verbe que les sinophones (respectivement 56,7 % et 68,2 %), parce qu'ils sous utilisent le V2

[destination] et non pas parce qu'ils sur utilisent les coverbes pour antéposer l'argument. Les proportions d'utilisation de ce V2 dans les corpus montrent l'importance respective que chacun des groupes lui apporte : il représente 21,3 % des prédicats dynamiques des sinophones et seulement 5,2 % chez les apprenants. Les apprenants s'éloignent des habitudes des sinophones à cause de la faible utilisation qu'ils font de ce verbe.

Concernant la place de l'argument de l'agent, les pourcentages divergent beaucoup entre les deux groupes. Cependant le nombre d'occurrences chez les apprenants est trop réduit (3 au total) pour que l'on puisse tirer des conclusions fiables sur son utilisation.

La place du patient dans les prédicats s'explique, comme pour celui du lieu, par les règles syntaxiques, et dans ce cas précis par le rôle du coverbe 把 *bǎ*. Cet item étant en général moins utilisé par les apprenants que par les sinophones, cette tendance, confirmée ici, explique la différence de la place de l'argument entre les deux groupes. Les apprenants postposent davantage le patient (85 %) que les sinophones (55,2 %), puisqu'ils produisent moins d'énoncés avec ce coverbe, sans lequel le patient ne peut pas être antéposé.

Arguments simples	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	Prév	Post	Prév	Post	Prév	Post
Lieu	31,8	68,2	43,3	56,7	2,1	97,9
Agent	53,3	46,7	66,7	33,3	-	100
Patient	44,8	55,2	15	85	44,4	55,6
Total	35,2	64,8	39,2	60,8	6,6	93,4

Tableau 8. Place des arguments

En résumé, nous pouvons dire que les principales dissemblances entre apprenants et sinophones se trouvent au niveau des doubles arguments — ils expriment plus de lieu/agent, mais moins de patient/lieu que les sinophones — et de la place des arguments du patient et du lieu dans les prédicats. Ces deux points trouvent leur explication dans les moyens linguistiques nécessaires à la production de ce type d'énoncé, c'est-à-dire le V2 de destination et le coverbe 把 *bǎ*.

2.4. Ajouts de manière

L'information de manière du déplacement dans les prédicats dynamiques peut être exprimée avec les verbes, mais aussi grâce à d'autres constituants qui varient selon les langues regroupés sous le terme générique d'*ajouts de manière*.

Les groupes des francophones et des apprenants possèdent en commun la particularité de très peu employer les ajouts de manière, les proportions de prédicats en contenant sont respectivement de 4,7 % et 4,1 %. En chinois, les ajouts de manière se limitent aux adverbes, ils peuvent porter sur l'agent en déplacement ou bien sur l'action elle-même. Ils sont présents dans 8,2 % des prédicats dynamiques des sinophones. Les adverbes utilisés par les sinophones décrivent l'agent (à 66,7 %) alors que ceux utilisés par les apprenants décrivent l'action (à 61,5 %). Les francophones n'utilisent pas plus d'ajouts de manière que les sinophones bien qu'ils disposent de plus de moyens pour le faire et qu'ils n'expriment pas souvent ce genre d'information dans le verbe. On retrouve la même tendance chez les apprenants ce qui témoigne d'une autre influence possible de leur L1 sur la sélection des informations dans leur L2. On peut aussi avancer que, dans l'hypothèse d'une résolution minimale de la tâche verbale, les apprenants réduisent le nombre de constituants des prédicats en commençant par ceux qui se trouvent premier plan comme les ajouts adverbiaux.

Outre une différence quantitative, le choix des adverbes chez les sinophones et les apprenants montre aussi des dissemblances. Les premiers utilisent les adverbes pour décrire l'agent, la manière de l'action se trouve pour sa part exprimée dans le V1, alors que les seconds utilisent cette catégorie pour décrire l'action, comblant ainsi l'absence fréquente du V1.

2.5. Empaquetage de l'information spatiale

2.5.1. Empaquetages utilisés

Les apprenants montrent une assez grande variété d'empaquetages de l'information spatiale, mais il existe une différence de 10 combinaisons entre eux (25) et les sinophones (35). Les francophones présentent une moins grande diversité avec seulement 13 empaquetages. Les apprenants témoignent de certains manques au niveau de trois catégories : posture, changement de posture et destination.

Les apprenants n'utilisent jamais de V1 de posture, les composés de ce type sont donc totalement inexistant du corpus. Leurs composés de changement de posture sont peu variés : [chg de posture-localisation] et [chg de posture-trajectoire-deixis]. Cela s'explique peut-être par l'utilisation quantitative très limitée que font les locuteurs de cette catégorie (2,6 % des prédicats spatiaux). Cette fréquence est un frein à la diversification des empaquetages. La combinaison [chg de posture-trajectoire-deixis] se limite au V1 « se mettre debout » et au V2 « se lever » :

26.CHA 鹿站起来
lù *zhàn-qǐ-lái*
 cerf **se tenir debout-se lever-venir**
 le cerf se lève

La combinaison [chg de posture-localisation] la plus courante a pour V1 放 *fàng* « placer » :

21.MAR 那只狗 <放><把> 把自己的头放在那个瓶子里啊
nà *zhī* *gǒu* *bǎ* *zìjǐ* *de* *tóu* *fàng-zài* *nà*
 ge *píngzi* *li* *a*
 cela CL chien BA soi-même DE tête **mettre-se**
trouver cela CL bocal dedans INT
 le chien met sa tête dans le bocal

Le phénomène le plus remarquable est la faible combinaison du V2 de destination. Sur les 11 empaquetages présents dans les récits de sinophones, les apprenants en produisent seulement 5.

Le tableau ci-après présente les empaquetages de l'information spatiale chez les trois groupes. Les verbes présents dans les récits des francophones sont notés en italique et entre parenthèses ; les verbes et composés présents dans les récits des apprenants sont notés en italique et sans attribut ; enfin les verbes et composés présents dans les récits en chinois L1 sont notés en italique en gras et sans attribut.

Manière	Trajectoire	Cause	Chg de posture
MAN	<i>TRA</i>	CAU	CHP
MANDES	TRADES	CAUDES	CHPDES
MANDESDX	TRADESDX	CAUDESDX	CHPDESDX
MANDX	<i>TRADX</i>	<i>CAUDX</i>	
MANLOC	TRALOC	CAULOC	CHPLOC
MANDIR			CHPDIR
<i>MANTRA</i>	<i>TRATRA</i>	<i>CAUTRA</i>	CHPTRA
MANTRADX	TRATRADX	<i>CAUTRADX</i>	CHPTRADX
	TRATRALOC		
(MANtra)			
Destination	Deixis	Posture	
<i>DES</i>	<i>DX</i>		
	DXDES	POSDES	
		POSDESDX	

Tableau 9. Empaquetage de l'information spatiale²

2.5.2. Quantité d'informations dans les prédicats

Les composés à trois informations représentent 19,7 % des empaquetages des apprenants. Ce chiffre est inférieur à celui que l'on trouve chez les sinophones (24,3 %), mais l'écart est plus restreint que l'on pouvait l'imaginer. Les apprenants forment presque autant de composés avec l'empaquetage le plus complexe du chinois que les sinophones. La différence entre les deux groupes se trouve à un autre niveau.

Les composés à deux informations représentent 46,6 % des empaquetages des sinophones, c'est chez eux la quantité d'informations la plus courante, tout comme chez les apprenants (40,2 %, à égalité avec les verbes à une information). L'écart entre les deux groupes est tout aussi négligeable que dans le cas précédent. En revanche la proportion de ces composés chez les sinophones se détache largement des composés à une et trois informations, alors que chez les apprenants les proportions des composés à une et deux informations sont les mêmes. L'empaquetage à deux informations n'est pas aussi dominant chez les apprenants qu'il ne l'est chez les sinophones. Les composés à une information représentent aussi 40,2 % des empaquetages des apprenants, ce pourcentage dépasse largement celui des sinophones qui est seulement de 29,1 %.

² Rappel des abréviations. CAU : causatif ; DES : destination ; DX : deixis ; LOC : localisation ; MAN : manière ; CHP : changement de posture ; TRA : trajectoire ; POS : posture ; DIR : direction ; tra : satellite de trajectoire.

Quels sont ces verbes simples ? Il existe dans le corpus des apprenants 4 verbes simples que l'on divise en deux catégories : le verbe de manière et de cause ; les verbes de trajectoire au sens large ([trajectoire], [deixis] et [destination]). La première catégorie possède 19 occurrences et représente seulement 8,3 % des prédicats, alors que la seconde, avec 73 occurrences, en représente 31,9 %. Nous savions que les apprenants utilisent peu de V1 de manière et de cause, nous voyons maintenant qu'ils n'expriment pas non plus ces informations avec les verbes simples qui constituent chez eux un empaquetage très courant. En comparaison, chez les sinophones, les verbes simples de manière et de cause représentent 11,2 % et les verbes de trajectoire 17,7 %, du total des prédicats. Ils expriment plus le procès-support et moins le procès-cadre avec ce moyen linguistique que les apprenants.

Quelles sont les raisons de l'importance des verbes simples ? La première explication réside dans l'influence de la lexicalisation des procès en français. Le tableau 10 montre que les francophones utilisent les verbes simples à 83,5 %. Cette très large préférence de la L1 n'encourage certainement pas, chez ses locuteurs natifs, à l'empaquetage de plusieurs informations en L2. De plus les apprenants doivent faire face au problème de la sélection des informations à exprimer. Ils possèdent à ce niveau d'apprentissage un répertoire verbal relativement étendu, connaissent toutes les catégories de prédicats dynamiques ainsi que de nombreux empaquetages possibles et se trouvent donc obligés de faire un choix parmi ces informations suivant le contexte³. Voici certaines questions qu'ils doivent se poser (par rapport aux verbes uniquement) :

- Faut-il exprimer la manière avec le V1 ? Dans l'affirmative, quel verbe faut-il choisir pour décrire de façon appropriée le déplacement en question ?
- Faut-il exprimer la trajectoire avec le V2 ? Si oui, quelle est-elle ?
- Faut-il donner une indication déictique avec le V3 ? Si oui, où placer l'origo du système ?

Si une de ces questions reste sans réponse définitive, l'apprenant a deux choix : il peut faire une hypothèse et la tester, ou bien se passer complètement de l'information. La quantité de verbes simples semble montrer que cette deuxième solution s'impose souvent. Il faut aussi préciser que la langue chinoise leur en procure la possibilité : du

³ C'est ce que Klein (1989) appelle « le problème de l'intégration au contexte », cf. *infra* § 3.4.

point de vue de la relation spatiale établie, un verbe simple de trajectoire peut très bien établir un changement de localisation de la même façon qu'un composé à deux ou trois verbes.

Nous avons pour l'instant remarqué la faible quantité d'information spatiale dans les prédicats des apprenants comme un choix volontaire, mais il est possible que la charge cognitive que représente la construction d'un énoncé spatial en L2 soit aussi à l'origine, cette fois non voulue, de la tendance observée. Foulin & Mouchon (1998, p. 18-22) discutent de la psychologie du traitement de l'information. Ils abordent la question de la mémoire à long terme (MLT) et de la mémoire à court terme (MCT), aussi appelée mémoire de travail (MT). Lors du traitement d'une tâche verbale complexe, les deux types de mémoire sont mises à contribution, avec un poids particulier sur la MCT: « Lors de l'exécution d'une tâche cognitive quelconque (apprendre, raisonner), la MCT assure simultanément la manipulation des informations et le maintien temporaire des produits intermédiaires de traitement effectués sur ces informations. C'est pourquoi on préfère aujourd'hui parler de mémoire de travail (MT) pour désigner cette double fonction. ». La MT entretient une relation particulière avec les ressources cognitives qui « représentent l'énergie mentale mobilisable par un individu pour l'accomplissement d'une tâche donnée ». La question importante étant que les ressources cognitives sont limitées et que « la MT puiserait dans un même réservoir de ressources afin de manipuler et de maintenir actives les informations et les procédures utiles à la réalisation des tâches cognitives ». Ces opérations consomment des ressources cognitives en quantité plus ou moins grandes suivant que « la quantité d'informations à traiter est grande et que les traitements sont longs », elles dépendent aussi « du niveau d'expertise du sujet dans le domaine concerné, de son niveau de développement et de la stratégie adoptée ». Ainsi lorsqu'un locuteur se trouve devant une tâche à exécuter trop longue, trop riche et que ses capacités dans la L2 sont limitées, c'est-à-dire « lorsque la charge cognitive mobilisée dépasse les ressources disponibles, il y a alors *surcharge cognitive* ».

Chez les apprenants du chinois, la sélection de plusieurs informations spatiales (en nombre supérieur de ce qu'ils expriment en général dans leur L1) à emballer à l'intérieur de l'énoncé (niveau phrastique), suivant le contexte du procès, représente une charge cognitive certaine — d'autant plus que le récit de fiction ne se résume pas à cette

unique compétence, il faut aussi organiser l'information entre les énoncés du discours (niveau discursif). Les locuteurs sont de ce fait peut-être enclins à réduire inconsciemment le nombre d'informations à traiter pour éviter une surcharge cognitive.

Infos spatiales	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	nb	%	nb	%	nb	%
1 information	143	29,1	92	40,2	197	83,5
2 informations	229	46,6	92	40,2	37	15,7
3 informations	119	24,3	45	19,7	2	0,8
Total	491	100	229	100	236	100

Tableau 10. Nombre d'informations spatiales des prédicats

2.5.3. Composés à deux informations

Les composés à deux informations sont les plus courants chez les sinophones comme chez les apprenants. Quelles informations choisissent-ils pour former ces composés ?

Les V1V3 sont très rares parmi les deux groupes, les énoncés comme 65.YUK représentent seulement 5,2 % chez les sinophones et 6,5 % chez les apprenants (cf. tableau 11) :

65.YUK 突然从半空飞来一只猫头鹰 [MANDX]
tūrán cóng bànkōng fēi-lai le yī zhī māotóuyīng
 soudain depuis ciel voler-venir LE un CL hibou
 un hibou s'approche soudain en volant dans le ciel

Les V1V2 sont les composés les plus fréquents, mais dans des proportions différentes : 56,5 % chez les apprenants et 89,6 % chez les sinophones. Il s'agit manifestement là de l'empaquetage préférentiel de ces derniers, puisque les V2V3 représentent encore chez eux seulement 5,2 %. Cependant les apprenants présentent une tendance beaucoup moins tranchée, ils utilisent les V2V3 à 37,6 % :

25.FLO 它们从蜜蜂窝出来 [TRADX]
tāmen cóng mìfēngwō chū-lai
 elles depuis ruche sortir-venir
 elles sortent de la ruche

La proportion de cet empaquetage confirme que les apprenants utilisent en quantité importante le V2 et le V3 (procès-cadre), mais moins de V1 (procès-support) que les sinophones.

Composés à 2 verbes	Sinophones		Apprenants	
	nb	%	nb	%
V1V2	205	89,6	52	56,5
V2V3	12	5,2	34	37
V1V3	12	5,2	6	6,5
Total	229	100	92	100

Tableau 11. Empaquetages à deux informations

2.5.4. Le V2 des prédicats

Les apprenants utilisent beaucoup de V2, conformément aux habitudes des sinophones. Ceci est une donnée uniquement quantitative qu'il faut compléter avec l'analyse la proportion des 17 V2 (cf. tableau 12), par rapport aux cinq informations spatiales différentes qu'ils expriment : source, cible, parcours, localisation et séparation.

- Les V2 de source sont : 下 *xià* « descendre », 出 *chū* « sortir », 走 *zǒu* « s'en aller », 掉 *diào* « disparaître », 跑 *pǎo* « partir ». Les apprenants les utilisent à hauteur de 56,7 % alors que les sinophones les utilisent à seulement 36,8 %.
- Les V2 de cible sont : 上 *shàng* « monter », 下 *xià* « descendre », 进 *jìn* « entrer », 回 *huí* « retourner », 到 *dào* « arriver », 倒 *dǎo* « se renverser », 向 *xiàng* « s'orienter vers », 往 *wǎng* « se diriger vers ». Les sinophones les utilisent plus que les apprenants, respectivement 57,2 % et 37,3 %. Cet écart provient surtout du verbe 到 *dào* « arriver ».
- Le V2 de parcours est : 过 *guò* « traverser ». Les sinophones comme les apprenants utilisent peu ce verbe.
- Le V2 de localisation est : 在 *zài* « se trouver ». Les apprenants l'utilisent plus que les sinophones, respectivement 15,3 % et 6,8 %.
- Les V2 de séparation sont : 起 *qǐ* « élever », 倒 *dǎo* « se renverser » (orientation verticale), 翻 *fān* « se renverser » et 开 *kāi* « s'écarter » (orientation horizontale). Le premier, surtout présent dans les composés de cause et de changement de posture, représente 8,2 % chez les sinophones, contre seulement 3,3 % chez les apprenants. Les autres sont très peu fréquents, apparaissant chacun à seulement quelques reprises.

V2			Sinophones		Apprenants	
			nb	%	nb	%
到	<i>dào</i>	arriver	110	31,1	19	12,7
出	<i>chū</i>	sortir	73	20,6	45	30
下	<i>xià</i>	descendre	46	13	23	15,3
起	<i>qǐ</i>	s'élever	26	7,3	5	3,3
在	<i>zài</i>	se trouver	24	6,8	23	15,3
上	<i>shàng</i>	monter	18	5,1	8	5,3
过	<i>guò</i>	traverser	15	4,2	4	2,7
进	<i>jìn</i>	entrer	14	4	2	1,3
回	<i>huí</i>	revenir	12	3,4	3	2
走	<i>zǒu</i>	s'en aller	7	2	13	8,7
掉	<i>diào</i>	disparaître	2	0,6	3	2
跑	<i>pǎo</i>	partir	2	0,6	1	0,7
向	<i>xiàng</i>	vers	2	0,6	-	-
开	<i>kāi</i>	s'écarter	1	0,3	-	-
倒	<i>dǎo</i>	se renverser	1	0,3	-	-
翻	<i>fān</i>	retourner	1	0,3	-	-
往	<i>wǎng</i>	vers	-	-	1	0,7
Total			353	100	150	100

Tableau 12. V2

Les V2 de trajectoire représentent au total 62,3 % de tous les V2 chez les sinophones et 72 % chez les apprenants, en raison du verbe de destination qui représente 31,1 % de tous les V2 chez les sinophones et seulement 12,7 % chez les apprenants. Ces derniers les apprenants se concentrent sur un seul type de V2 dynamique, celui de trajectoire, et répartissent leurs besoins langagiers sur moins de formes lexicales.

Les apprenants semblent pondérer leur faible expression de l'arrivée par celle du départ, ils substituent « partir de X » à « arriver à Y » — nous reviendrons sur ce point au niveau discursif, avec les liaisons entre épisodes-spatiaux. En outre les apprenants emploient beaucoup plus les composés [V-localisation] que les sinophones, respectivement 15,3 % et 6,8 %. Ils remplacent un V2 qui décrit la trajectoire suivie par le thème en déplacement par un verbe qui établit la localisation résultative du V1. L'information dynamique se transforme donc en information statique. De plus ils décrivent peu les mouvements d'élévation sans changement de localisation. Le V2 adéquat, 起 *qǐ* « s'élever », est constitutif des prédicats de changements de posture, dont nous avons déjà vu les écarts de fréquence entre les groupes.

2.5.5. Le V3 des prédicats

Les quantités respectives de chacun des V3 sont assez semblables entre les deux groupes. Le verbe 来 *lái* « venir » représente 64,1 % chez les apprenants et 59,2 % chez les sinophones. Il est acquis que la simple étude quantitative d'un item ne révèle pas forcément de phénomène acquisitionnel. Il faut donc effectuer une analyse qualitative précise sur les contextes d'apparition des deux verbes déictiques afin de savoir si les apprenants utilisent un V3 pour les mêmes procès que les sinophones (cf. *infra*) et si le V3 choisi est le même (cf. § XI.4.2.).

Par ailleurs le rapport entre composés avec et sans V3 change de façon sensible entre les deux corpus (cf. tableau 13). Les apprenants se passent de V3 dans 57,2 % des prédicats, alors que la proportion des sinophones atteint 69,4 %. Les apprenants maîtrisent encore mal les conditions d'apparition du V3 dans les prédicats dynamiques, ils y ont plus souvent recours que les natifs.

V3	Sinophones		Apprenants	
	nb	%	nb	%
V3 +	150	30,6	98	42,8
V3 -	341	69,4	131	57,2
Total	491	100	229	100

Tableau 13. V3

3. Organisation de l'information spatiale au niveau conceptuel

Les relations spatiales se divisent en deux catégories, les relations spatiales statiques (RSS) et dynamiques (RSD). Étant donné le type de discours analysé, le récit de fiction de quête, il est normal que ces dernières dominent dans les récits des trois groupes, c'est le résultat de l'influence du support.

Malgré cette unité les locuteurs témoignent tout de même de deux stratégies différentes : d'un côté les sinophones exercent une attention particulière sur les relations dynamiques et de l'autre les apprenants suivent les francophones avec une attention plus grande pour les relations statiques (cf. tableau 14). Les sinophones sont les locuteurs dont les relations dynamiques représentent la plus grande proportion de tous

les prédicats spatiaux confondus (66,9 %), loin devant les apprenants (54 %) et les francophones (52,1 %). Ces chiffres démontrent que ces deux derniers groupes de locuteurs encodent les mêmes procès avec une perspective différente : une partie des RSD des sinophones est exprimée par des RSS ou des prédicats non spatiaux chez les apprenants et les francophones.

Relations spatiales	Sinophones		Apprenants		Francophones		
	nb	%	nb	%	nb	%	
Relations statiques	243	33,1	195	46	217	49,7	
Relations dynamiques	491	66,9	229	54	236	52,1	
	DYN	155	31,6	50	21,8	71	30,1
	CHL	336	68,4	179	78,2	165	69,9
Total	734	100	424	100	453	100	

Tableau 14. Relations spatiales statiques et dynamiques

Pour mieux comprendre l'attention portée aux procès spatiaux observons le tableau 15. Il compare sur l'ensemble des corpus les proportions relatives des prédicats statiques, dynamiques avec tous les autres prédicats non spatiaux produits dans les récits.

Il existe un écart relativement restreint entre les trois groupes de locuteurs au niveau des RSS. Les sinophones en expriment le moins avec 11 % des prédicats, les francophones en expriment le plus avec 13,9 %, alors que les apprenants se situent entre les deux avec 12,6 %. Avec une différence située aux environs de deux pour cent, il est difficile d'affirmer que ces deux derniers groupes utilisent les relations statiques dans des proportions très supérieures à celles des natifs du chinois. On peut cependant observer une divergence plus importante au niveau des proportions entre prédicats spatiaux et non spatiaux. Les sinophones produisent 33,2 % de prédicats spatiaux, les apprenants 27,4 % et les francophones 29 %. Enfin, la plus grande dissemblance se trouve au niveau des prédicats dynamiques. Ils représentent 22,2 % chez les sinophones, 14,8 % chez les apprenants et 15,1 % chez les francophones, encore une fois le groupe des sinophones se distingue des deux autres. Ces chiffres permettent de faire les remarques suivantes :

- Les relations spatiales statiques sont utilisées dans des proportions à peu près similaires par les trois groupes. Les francophones et les apprenants n'en utilisent guère plus que les sinophones. Cela démontre à nouveau que le chinois diffère des

langues structurées autour du satellite connues pour faire peu de descriptions statiques et parmi lesquelles il a d'abord été classé (cf. § I.2.1.3.). L'explication de cette fréquence est mise en évidence grâce à l'analyse du niveau discursif. Les sinophones emploient en grande quantité les prédicats statiques pour introduire dans le discours les nouvelles entités de l'histoire qui servent ensuite de relata aux prédicats dynamiques. Les prédicats statiques n'apparaissent pas de façon isolée, ils interagissent avec les prédicats dynamiques.

- Les sinophones utilisent plus de prédicats spatiaux en général et de prédicats dynamiques en particulier que les autres groupes.
- Au niveau global on peut dire que les apprenants suivent les habitudes de leur L1 et s'approchent encore assez peu du traitement de la tâche telle qu'elle est effectuée par les sinophones. L'empreinte du cadre conceptuel du français est très présente dans les productions en L2.

Prédicats	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	nb	%	nb	%	nb	%
Statiques	243	11	195	12,6	217	13,9
Dynamiques	491	22,2	229	14,8	236	15,1
Total	734	33,2	424	27,4	453	29
Autres	1465	66,8	1124	72,6	1111	71
Total général	2209	100	1548	100	1564	100

Tableau 15. Prédicats spatiaux et non spatiaux

3.1. Relations spatiales statiques

En ce qui concerne la répartition des relations spatiales statiques entre topologiques et projectives, les trois groupes montrent une très grande homogénéité. Tous les locuteurs expriment en majorité les relations topologiques ; de plus les pourcentages sont très proches, ils se montent à 86,1 % chez les apprenants, passent par 88,9 % chez les sinophones et pour atteindre enfin 92,2 % chez les francophones (cf. tableau 16). Les récits des LN ne révèlent pas de différences interlinguistiques, comme ceux des apprenants ne laissent pas apparaître de phénomènes acquisitionnels. On observe de plus que les relations topologiques sont usitées avec les mêmes relata

(rocher, falaise, tronc d'arbre) dans les trois groupes, les configurations spatiales présentées par le support sont encodées par les mêmes relations spatiales.

Relations statiques	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	nb	%	nb	%	nb	%
Topologiques	216	88,9	168	86,1	200	92,2
Projectives	27	11,1	27	13,8	17	7,8
Total	243	100	195	100	217	100

Tableau 16. Relations spatiales statiques

Les localisations statiques chez les apprenants présentent tout de même quelques particularités.

Les récits des apprenants comportent un grand nombre de propositions négatives ou interrogatives comprenant les éléments de la localisation statique, c'est-à-dire les verbes 在 *zài* « se trouver » ou 有 *yǒu* « avoir », un thème ainsi qu'un relatum ou bien un pronom interrogatif de lieu (12c.YOA, 12d.YOA). Ces prédicats ne constituent pas de réelles localisations statiques, elles n'ont donc pas été comptabilisées, mais il faut remarquer que leur fréquence chez les apprenants dépasse largement celle que l'on trouve parmi les LN :

12a.YOA	就是说 <i>jiùshìshuō</i> c'est-à-dire
12b.YOA	<他> 他在查 <i>tā zài chá</i> il en train de examiner
12c.YOA	那个鞋子里有没有 <i>nà ge xiézi li yǒu méiyǒu</i> cela CL chaussure dedans avoir ne pas avoir
12d.YOA	或者他的瓶子里面在不在 <i>huòzhě tā de píngzi lǐmiàn zài bù zài</i> ou bien il DE bocal dedans se trouver NEG se trouver c'est-à-dire qu'il examine si elle est dans les chaussures ou si elle se trouve dans le bocal

Les apprenants utilisent parfois le coverbe 在 *zài* « à » à la place d'un coverbe directionnel comme 往 *wǎng* « vers » :

- 7.CHA** 他看在窗户的外边
tā kàn zài chuānghu de wàibian
 il regarder à fenêtre DE dehors
 il regarde à l'extérieur
- 39d.MAT** 所以他在这个洞里面叫 #
suǒyǐ tā zài zhè ge dòng lǐmian jiào
 par conséquent il à ceci CL trou dedans appeler
 [...] par conséquent il appelle dans le trou

Corrections :

- 7.CHA'** 他往窗户的外边看
tā wǎng chuānghu de wàibian kàn
 il vers fenêtre DE dehors regarder
 il regarde vers l'extérieur
- 39d.MAT'** 所以他往这个洞里面叫
suǒyǐ tā wǎng zhè ge dòng lǐmian jiào
 par conséquent il vers ceci CL trou dedans appeler
 [...] par conséquent il appelle dans le trou

Les apprenants utilisent parfois une relation spatiale statique dans un contexte où les sinophones utilisent une relation spatiale dynamique. Ce phénomène est particulièrement saillant pour deux procès : « le chien met la tête dans le bocal » (8.GIL, 17c.YOA) et « le cerf met le garçon sur sa tête ».

Voici des exemples de description de l'événement du chien par des apprenants :

- 6.GIL** 隔天早上，小孩子和那个小狗找不到青蛙 #
gé tiān zǎoshang xiǎoháizi hé nà ge xiǎo
gǒu zhǎo-bù-dào qīngwā
 séparer jour matin enfant et cela CL petit chien
 chercher-NEG-arriver grenouille
 le lendemain matin, l'enfant et le petit chien ne trouvent pas la grenouille
- 7.GIL** 他们，<从>从窗户向外面叫它 ##
tāmen cóng chuānghu xiàng wàimian jiào tā
 ils depuis fenêtre vers dehors appeler elle
 ils, l'appellent par la fenêtre vers l'extérieur
- 8.GIL** 小狗的头在瓶子里头
xiǎo gǒu de tóu zài píngzi lǐtōu
 petit chien DE tête se trouver bocal dedans
 la tête du chien se trouve dans le bocal

- 17a.YOA 也那条狗它好像
yě nà tiáo gǒu tā hǎoxiàng
 aussi cela CL chien il sembler
- 17b.YOA 真的 <很> 很不舒服啊
zhēn de hěn bù shūfu a
 vraiment DE très NEG dispos INT
- 17c.YOA 因为它还有它的头子在 <那个> 那个瓶子里面
yīnwèi tā hái yǒu tā de tóuzi zài nà ge
píngzi lǐmian
 parce que il encore avoir il DE tête à cela
 CL bocal dedans
 et le chien semble ne vraiment pas être bien parce qu'il a encore sa tête dans le bocal

Ils choisissent de décrire cet événement à l'aide d'une localisation statique, « avoir la tête dans le bocal », plutôt qu'avec un changement de posture (« mettre la tête dans le bocal »), comme les sinophones :

- 15.XUE 小狗把它的头伸进了瓶子里面
xiǎo gǒu bǎ tā de tóu shēn-jìn le píngzi
lǐmian
 petit chien BA il DE tête **allonger-entrer** bocal
dedans
 le petit chien enfonce sa tête dans le bocal

- 22a.YIW 正在这个时候呢，小狗不小心
zhèngzài zhè ge shíhou ne xiǎo gǒu bù xiǎoxīn
 justement à ceci CL moment NE petit chien
 NEG faire attention
- 22b.YIW 将它的头钻到了瓶子里
jiāng tā de tóu zuān-dào le píngzi lǐ
 BA il DE tête **se fauffer-arriver** LE bocal dedans
 juste à ce moment-là, le petit chien enfonce sa tête par mégarde dans le bocal

Voici trois exemples de la description prototypique de l'événement du cerf par des apprenants :

- 36.ALE 所以那个男孩就跑走了
suǒyǐ nà ge nánhái jiù pǎo-zǒu le
 par conséquent cela CL garçon alors **courir-partir** LE
 par conséquent le garçon s'en va en courant

- 37a.ALE 跑走了
pǎo-zǒu le
courir-partir LE
- 37b.ALE <就><就到> 就碰到了 <一只> 一只鹿
jiù pèngdào le yī zhī lù
 alors heurter LE un CL cerf
 il est parti en courant et heurte un cerf
- 38.ALE <这个鹿> 他就然后在那个鹿头的上面
tā jiù ránhòu zài nà ge lù tóu de shàngmian
 il alors ensuite se trouver cela CL cerf tête DE
 dessus
 il se trouve ensuite sur la tête du cerf
- 29.MAL 在石头后面有一只鹿
zài shítou hòumian yǒu yī zhī lù
 à pierre derrière avoir un CL cerf
 derrière la pierre il y a un cerf
- 30.MAL 这个小孩子不故意地在鹿角上面
zhè ge xiǎoháizi bù gùyì de zài lùjiǎo shàngmian
 ceci CL enfant NEG intentionnellement DE_{adv} se trouver
 corne de cerf dessus
 l'enfant se retrouve sans faire exprès sur le cerf
- 62.HUG <就是那个>xxx 那个小朋友离那个鹿很近
xxx nà ge xiǎopéngyou lí nà ge lù hěn jìn
 xxx cela CL enfant distant de cela CL cerf très
 proche
 l'enfant est très près du cerf
- 63a.HUG 所以那个鹿把头起来的时候
suǒyǐ nà ge lù bǎ tóu qǐ-lai de shíhou
 par conséquent cela CL cerf BA tête **se lever-venir** DE
 moment
- 63b.HUG 那个小朋友就是突然就是在 <它的> 它的上
nà ge xiǎopéngyou jiùshì tūrán jiùshì zài tā de shàng
 cela CL enfant alors soudain alors se trouver il DE
 dessus
 par conséquent lorsque le cerf lève la tête, l'enfant soudain est dessus

Dans le déroulement du récit, l'enfant est localisé dans un premier temps sur le rocher, puis il se trouve dans un second temps sur le cerf. Le procès dynamique de passage entre ces deux relata n'est pas formulé, aucune indication n'est donnée sur la cause du déplacement (« le cerf met le garçon sur sa tête »), ou sur la trajectoire du déplacement (« l'enfant tombe sur le cerf »). Sur les 16 récits, 12 locuteurs expriment une localisation (« l'enfant se trouve sur le cerf »), 2 autres ne décrivent pas du tout ce procès et il y a enfin 2 apprenants qui emploient des prédicats dynamiques (un de cause et un de trajectoire) :

102.MAR 那个角把那个小孩，放在它的 <头> 头上面
nà ge jiǎo bǎ nà ge xiǎohái fàng-zài
 tā de tóu shàngmian
cela CL corne BA cela CL enfant **mettre-se trouver**
 il DE tête dessus
la corne a mis l'enfant sur sa tête

29a.GIL 鹿起来的时候
lù qǐ-lai de shíhou
cerf **se lever-venir** DE moment

29b.GIL 他 <就> 就掉在它的头上
tā jiù diào-zài tā de tóu shang
il alors **tomber-se trouver** il DE tête dessus
lorsque le cerf se lève il tombe sur sa tête

Sur le même modèle de choix d'une localisation statique plutôt que dynamique, les apprenants peuvent localiser une entité qui servira ensuite de relatum à une relation spatiale statique, sans exprimer le passage du premier au second relatum. L'exemple suivant demande à l'auditeur une grande reconstitution de l'environnement et des déplacements dans l'espace : l'enfant regarde par la fenêtre (il est donc proche de la fenêtre), le chien tombe (ni le relatum source « fenêtre » ni le relatum cible « dehors » ne sont précisés), l'enfant prend le chien dans ses bras (il est maintenant localisé à l'extérieur de la maison). Il nous est laissé le soin d'inférer que le chien est tombé par la fenêtre jusqu'à l'extérieur de la maison et ainsi que le petit s'est déplacé jusqu'à cet endroit pour pouvoir prendre le chien dans ses bras :

- 7.CHA** 他看在窗户的外边
tā kàn zài chuānghu de wàibian
 il regarder à fenêtre DE dehors
 il regarde à l'extérieur
- 8.CHA** 小狗 <掉> 掉下来
xiǎo gǒu diào-xià-lai
 petit chien **tomber-descendre-venir**
 le petit chien tombe
- 9.CHA** 小孩儿抱狗在他的怀里
xiǎoháir bào gǒu zài tā de huái li
 enfant serrer dans ses bras-se trouver il DE bras dedans
 l'enfant serre le chien dans ses bras

Ces phénomènes révèlent chez les apprenants une tendance à utiliser les moyens de l'expression de la localisation statique pour encoder des événements exprimés grâce aux moyens de l'expression du dynamisme par les sinophones.

3.2. Relations spatiales dynamiques

Les sinophones et francophones expriment des changements de localisation dans les mêmes proportions, respectivement à 68,4 % et 69,9 %, ils sont dépassés par les apprenants avec 78,2 %. Étant donné le support de la tâche verbale, il est tout à fait normal que les locuteurs utilisent majoritairement cette relation dynamique ; cependant la différence d'une dizaine de pour cent entre les apprenants et les LN révèle chez eux un des phénomènes qu'il s'agit de comprendre.

Les verbes et composés dynamiques peuvent établir une des deux relations spatiales dynamiques (CHL, DYN) ou bien les deux (DYN/CHL). Les sinophones présentent les moyens lexicaux répartis le plus équitablement sur ces trois catégories. Les francophones se trouvent à l'autre extrême, leurs verbes établissent exclusivement des changements de localisation à 76,9 % et les apprenants suivent encore une fois les habitudes de leur L1. Prenons un exemple précis avec le verbe simple de trajectoire. Il s'agit de l'un des empaquetages les plus fréquents parmi les trois groupes de locuteurs. En revanche la relation spatiale qu'il établit varie beaucoup entre eux. Chez les sinophones ce verbe établit des localisations dynamiques à 72,4 % (67.YIN), alors que les apprenants (46.ALE) et les francophones (25a.*MIC) l'utilisent pour changer de

localisation respectivement à 51,6 % et 75,6 %. La même forme sert ainsi à des fonctions différentes :

67.YIN 那么小狗追着母鹿
nàme xiǎo gǒu zhuī zhe mǔlù
 alors petit chien **poursuivre** ZHE biche
 alors le petit chien poursuit la biche

46.ALE 他们上了这棵树
tāmen shàng le zhè kē shù
 ils **monter** LE ceci CL arbre
 ils montent sur cet arbre

25a.*MIC : il monte sur un rocher

Ces considérations portent uniquement sur le nombre de composés affectés à l'expression des relations spatiales. Qu'en est-il des importances quantitatives ?

Les apprenants sont les locuteurs qui expriment le plus de CHL et le moins de DYN et DYN/CHL (cf. tableau 17). Cette fréquence limitée des localisations générales dynamiques provient du fait que les composés établissant cette relation sont ceux de manière et de changement de posture, deux catégories peu représentées chez les apprenants. En outre puisqu'elles ne permettent pas de faire avancer les protagonistes dans le déroulement du récit, elles sont moins incontournables pour effectuer la tâche verbale. Ainsi les apprenants concentrent leur attention en priorité sur ce qu'il est indispensable d'exprimer. Enfin le faible pourcentage de DYN/CHL révèle que ces locuteurs établissent un seul type de relation dynamique avec chaque composé à l'inverse des francophones.

Ces derniers, comme les sinophones, expriment plus de DYN que les apprenants. Ils donnent de ce fait des informations descriptives plus secondaires pour le déroulement du récit, utilisent des catégories de prédicats (manière et changement de posture) peu représentés chez les apprenants. Cela montre que le niveau de maîtrise de la langue influe non seulement sur la lexicalisation des procès, mais aussi sur le niveau conceptuel avec les relations spatiales exprimées.

Relations spatiales	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	nb	%	nb	%	nb	%
DYN	101	20,6	32	14	42	17,8
CHL	242	49,3	147	64,2	75	31,8
DYN/CHL	148	30,1	50	21,8	119	50,4
Total	491	100	229	100	236	100

Tableau 17. Verbes et relations spatiales dynamiques

3.3. Mention et place du relatum

Le relatum est présent dans les prédicats dynamiques à hauteur de : 69,5 % chez les sinophones, 60,3 % chez les apprenants et 70,8 % chez les francophones. Les locuteurs les moins explicites sur ce point sont donc les apprenants. La raison à cela n'est pas qu'ils omettent ces informations, mais plutôt qu'ils se mettent en position de ne pas avoir besoin de les exprimer grâce aux nombreux prédicats exprimant la phase initiale de départ du relatum déjà connu où se situe l'action.

3.3.1. Relatum et deixis

Il existe parmi les trois groupes de locuteurs une relation entre le relatum et la deixis. Les prédicats dont le verbe fusionne une information déictique sont le plus souvent dénués de relatum. Cette tendance se voit le plus nettement chez les francophones avec 58,3 % de relatum implicite (cf. tableau 18). On peut cependant s'interroger sur la validité de ce pourcentage étant donné la faible occurrence des verbes fusionnant la deixis. Les apprenants montrent aussi clairement ce choix avec 54 % de relatum implicite, quelques pour cent de plus que les sinophones (52,6 %). Ainsi ils appliquent ce principe de la langue chinoise dans des proportions légèrement plus importante que les sinophones. L'influence des règles de la L2 encore partiellement maîtrisée se manifeste dans le lecte des apprenants.

Deixis	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	nb	%	nb	%	nb	%
Relatum +	80	47,4	57	46	10	41,7
Relatum -	89	52,6	67	54	14	58,3
Total	169	100	124	100	24	100

Tableau 18. Deixis et relatum

3.3.2. Phase du déplacement et place du relatum

Les relata ont été divisés en quatre catégories : localisation, source, cible et parcours. Leurs proportions sont très divergentes, elles présentent chacune des variations assez claires entre les trois groupes de locuteurs (cf. tableau 19). Le relatum cible est la catégorie la plus importante chez les sinophones et les francophones (61,4 % et 64,6 %), alors que les apprenants l'utilisent à peine plus que les autres (34,8 %). La grande importance accordée à la phase initiale est une particularité des apprenants (31,9 %) que l'on ne retrouve pas chez les autres locuteurs. Le parcours est une particularité des francophones (11,3 %), il est totalement absent des récits d'apprenants et ne représente que 2,1 % chez les sinophones. Pour résumer :

- les apprenants emploient fréquemment la localisation statique grâce à un item particulier (le V2 在 *zài* « se trouver ») ;
- à l'inverse, ils expriment moins la cible parce qu'ils maîtrisent mal un autre item important, à savoir 到 *dào* « arriver » ;
- pour cette raison, puisqu'ils hésitent à décrire l'arrivée des protagonistes dans de nouveaux relata, ils expriment abondamment le départ des protagonistes du relatum source, laissant ainsi le soin à l'auditeur d'inférer le rapport cause/conséquence et départ/arrivée.

L'expression relativement fréquente du parcours en français n'a pas incité les apprenants à exprimer cette catégorie en chinois plus que ne le font les sinophones, ce que l'on peut interpréter comme un signe de rapprochement vers les habitudes de la L2. Le fait qu'ils n'en produisent aucun révèle peut-être que l'absence de cette catégorie n'est pas un choix, mais plutôt une stratégie d'évitement de ce genre d'information puisqu'elle demande des moyens linguistiques particuliers.

Phases	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	nb	%	nb	%	nb	%
Localisation	72	21,2	45	33,3	11	6,5
Source	75	22,1	43	31,9	36	21,4
Cible	185	54,6	47	34,8	102	60,7
Parcours	7	2,1	-	-	19	11,3
Total	339	100	135	100	168	100

Tableau 19. Phase du déplacement

La place des arguments dans le prédicat est contrainte par les règles syntaxiques des langues, le chinois et le français montrent dans ce domaine des habitudes différentes. Les apprenants semblent ne pas subir d'influence de leur L1 lors de leur production en L2, ils suivent globalement les usages du chinois, bien qu'on puisse rendre compte de certains écarts quantitatifs (cf. tableau 20).

Les apprenants expriment la localisation grâce au V2 在 *zài* « se trouver » à 91,1 % contre seulement 66,7 % chez les sinophones. Cela signifie que ces derniers utilisent davantage la position préverbale synonyme de localisation générale dynamique. Tout comme les sinophones, les apprenants antéposent le lieu source du déplacement, mais ils le font dans des proportions supérieures, respectivement à 74,7 % et 93 %. Pour quelles raisons ? Le lieu source antéposé au verbe est introduit par le coverbe 从 *cóng* « depuis », les apprenants connaissent cette construction. Le lieu se trouve après un composé spatial seulement lorsque celui-ci a pour V2 : 出 *chū* « sortir » et 下 *xià* « descendre ». Il est possible que cette restriction pousse les apprenants à éviter cette position plus contrainte au niveau de ses moyens linguistiques. Nous avons montré plus haut que les apprenants expriment moins la cible du déplacement que les sinophones. Concernant sa place syntaxique, les deux groupes de locuteurs présentent la même répartition préverbale/postverbale, ils mettent le lieu cible après le verbe à 86,5 % pour les sinophones et 80,9 % pour les apprenants.

Après avoir démontré l'existence du principe iconique des séquences temporelles du chinois (Tai, 1985), on s'aperçoit que les apprenants s'y conforment au-delà même des habitudes des sinophones. Ils utilisent cette organisation de l'information spatiale comme schéma fondamental et ne se risquent pas à en changer pour, par exemple, placer un relatum source après le verbe.

Phases	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	Anté	Post	Anté	Post	Anté	Post
Localisation	33,3	66,7	8,9	91,1	54,5	45,5
Source	74,7	25,3	93	7	5,6	94,4
Cible	13,5	86,5	19,1	80,9	1	99
Parcours	14,3	85,7	-	-	0	100
Total	31,3	68,7	39,3	60,7	5,4	94,6

Tableau 20. Phase du déplacement et place du relatum

Les composés spatiaux majoritairement employés par les sinophones pour chacune des phases du déplacement ont montré une relation entre la place antéposée du relatum et l'apparition du V3 et à l'inverse la place postposée du lieu et la disparition du V3. De ce point de vue, comme le résume le tableau suivant, les apprenants manifestent globalement la même stratégie :

Phases	Sinophones		Apprenants	
	Préverbal	Postverbal	Préverbal	Postverbal
Localisation	MAN	VLOC/TRA	MAN	VLOC/TRA
Source	MANTRADX	VTRA	TRADX	TRA
Cible	MAN(DX)	VTRA/DES	DX	TRA/DX/DES
Parcours	MANTRADX	VTRA	-	-

Tableau 21. Phases du déplacement et V3

3.4. Relation entre forme et fonction

Étudions ici le rapport entre une forme linguistique et la fonction qu'elle possède. Les deux points d'analyse utilisés sont la relation spatiale dynamique exprimée et la notation ou l'omission du relatum (cf. tableau 22).

Les sinophones utilisent les composés [manière-deixis] avec un relatum préverbal (au moyen d'un coverbe) afin d'exprimer la direction du procès. De ce fait le prédicat établit une localisation générale dynamique. Les apprenants emploient cette forme dans la construction « V1 + venir + V1 + aller » qui traduit un va-et-vient de la manière exprimée par le V1, sans direction précise ou bien ils emploient aussi cette même forme pour indiquer le départ, c'est-à-dire un changement de localisation, mais sans relatum explicite, et donc encore une fois sans direction précise.

Les sinophones utilisent de nombreux moyens pour exprimer la trajectoire du déplacement. Les composés à deux informations établissent le plus souvent des changements de localisation, alors que les verbes simples [trajectoire] (跟 *gēn* « suivre », 追 *zhuī* « poursuivre » ou 靠近 *kàojìn* « s'approcher ») sont souvent réservés aux localisations dynamiques. Chez les apprenants, les verbes simples de trajectoire les plus fréquents (逃 *táo* « s'enfuir », 回 *huí* « retourner » ou 走 *zǒu* « partir ») servent à exprimer un départ et donc un changement de localisation ; le même phénomène se

retrouve chez les francophones — la langue française dispose de très peu de verbes contenant plusieurs informations spatiales pour rendre compte de la trajectoire.

Les sinophones utilisent le verbe [deixis] 去 *qù* « aller » — l'autre verbe déictique 来 *lái* « venir » est très rare dans les récits — non pas pour « aller quelque part », mais plutôt pour « aller faire quelque chose » (*aller chercher la grenouille, aller appeler la grenouille, aller dormir...*), ce pourquoi le relatum est rarement présent. Les apprenants et francophones, eux, utilisent ce verbe pour « aller quelque part », le relatum est donc plus souvent explicite.

Les sinophones utilisent la forme [manière-trajectoire] principalement avec 上 *shàng* « monter » comme V2 et le relatum cible toujours explicite. Les apprenants utilisent cette forme pour deux procès : 爬上 *pá-shàng* « se déplacer à quatre pattes-monter » et 跑走 *pǎo-zǒu* « s'enfuir-partir ». Dans le premier cas, le relatum cible est explicite, dans le second, le relatum source est implicite (*ici*). Les francophones utilisent cette forme presque toujours pour « grimper » (dans les arbres) avec un relatum cible explicite.

Les sinophones utilisent le composé [trajectoire-trajectoire] avec 掉 *diào* « tomber » comme V1 et 进 *jìn* « entrer » ou 下 *xià* « descendre » comme V2 pour exprimer l'arrivée dans un nouveau relatum cible explicite. Les apprenants utilisent cette forme avec 走 *zǒu* « s'en aller » et 掉 *diào* « disparaître » comme V2 pour exprimer le départ, le relatum est implicite, s'agissant du sous-espace où se trouve le protagoniste avant du déplacement.

Les exemples ci-dessus montrent qu'une même forme peut être employée pour des fonctions différentes. Les sinophones utilisent [manière-deixis] et [trajectoire] pour exprimer des localisations dynamiques alors que les locuteurs des deux autres groupes s'en servent pour des changements de localisation. Sur ce point les apprenants se conforment donc aux habitudes de leur langue maternelle. Même s'ils connaissent et emploient correctement les moyens linguistiques du chinois au niveau syntaxique, ils les utilisent avec une fonction différente de celle qu'ils remplissent dans le discours des sinophones. Ils emploient les formes de la langue cible correctement au niveau

grammatical, mais pas au niveau conceptuel, puisqu'elles ne servent pas pour établir leurs relations spatiales habituelles.

Chez les sinophones, les composés [trajectoire-localisation] sont presque toujours utilisés pour exprimer des localisations dynamiques avec les V1 跟 *gēn* « suivre » ou 倒 *dǎo* « se renverser ». Les apprenants utilisent plus souvent ce composé que les sinophones et toujours avec le V1 掉 *diào* « tomber », les prédicats expriment donc tous des changements de localisation. Ceci s'explique par les différences qui existent entre les deux L1 au niveau de l'information spatiale choisie. En français, un énoncé comme « il tombe dans la mare » donne deux informations spatiales : le déplacement avec la trajectoire descendante du verbe et la localisation du thème dans le relatum cible. Il est possible en chinois de produire le même énoncé :

- (1) 他掉在水塘里
tā diào-zài shuǐtáng li
 il **tomber-se trouver** mare dedans
 il tombe dans la mare

Les informations données ici sont identiques à celles du français. Cependant ce n'est pas la description habituelle que font les sinophones de ce genre de procès. Les exemples du corpus montrent qu'ils choisissent, en général, un composé de manière avec un V2 décrivant la trajectoire du déplacement et non plus seulement la localisation résultante du procès. Prenons le même exemple, mais contenant les informations plus caractéristiques des récits chinois :

- (2) 他掉进水塘里
tā diào-jìn shuǐtáng li
 il **tomber-entrer** mare dedans
 il tombe 'et entre' dans la mare

ou bien :

- (3) 他 掉到 水塘 里
tā diào-dào shuǐtáng li
 il **tomber-arriver** mare dedans
 il tombe 'et arrive' dans la mare

Là où les francophones emploient un verbe de trajectoire et une préposition contextuellement dynamique, les sinophones compilent deux verbes décrivant la

trajectoire pour atteindre le relatum. On peut schématiser leur stratégie avec les illustrations :

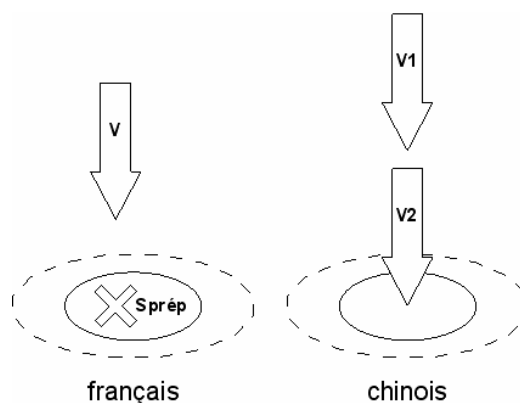


Figure 3. Procès de chute

La langue chinoise possède une grande variété de moyens linguistiques pouvant exprimer les relations spatiales dynamiques. Cela tient aux multiples combinaisons verbales possibles permettant d’empaqueter les informations dans un seul prédicat. Ainsi le chinois peut répartir ses besoins langagiers, les fonctions nécessaires à la description des relations spatiales dynamiques, sur un grand nombre d’items, chacun d’entre eux couvrant un champ propre. La situation est différente pour le français. La grande majorité des verbes dynamiques disponibles dans cette langue ne contiennent qu’une seule information. Ils ne peuvent pas entrer en combinaison les uns avec les autres pour former des empaquetages plus riches et plus variés, chaque item doit couvrir un spectre assez large (cf. *infra* § 3.2.). Cette divergence peut expliquer les emplois que font les deux langues du verbe « aller » abordé plus haut.

Les locuteurs qui constituent le groupe d’étude du chinois L2 sont des apprenants avancés. Ils possèdent une bonne connaissance des structures de leur langue cible, ils rencontrent peu de difficultés au niveau de la construction des énoncés. L’analyse de leurs productions linguistiques au niveau syntaxique révèle peu de phénomènes idiosyncrasiques différents. Leurs difficultés se trouvent au niveau sémantique, le choix de l’information par rapport au contexte du procès à décrire leur cause beaucoup de problèmes. Les reprises et hésitations que l’on peut relever dans le corpus autour des prédicats dynamiques sont une manifestation de leurs tentatives et hypothèses (cf. annexe 3, énoncé 13.FLO !).

Prédicats	Sinophones	Apprenants
[manière-deixis]	DYN	DYN, CHL
[trajectoire]	DYN	CHL
[deixis]	Rel -	Rel +
[manière-trajectoire]	phase finale	phases initiale et finale
[trajectoire-trajectoire]	phase finale	phase initiale
[trajectoire-localisation]	DYN	CHL

Tableau 22. Relation entre forme et fonction

Voici une nouvelle illustration de cette difficulté, avec les différents moyens offerts par le chinois pour exprimer un procès déictique comme « ils vont dans la forêt » :

- (4) 他们去森林里边
tāmen qù sēnlín lǐbian
ils **aller** forêt dans
⇨ verbe déictique, Rel Post
- (5) 他们到森林里边去
tāmen dào sēnlín lǐbian qù
ils jusque forêt dans **aller**
⇨ verbe déictique, Rel Anté
- (6) 他们来到森林里边
tāmen lái-dào sēnlín lǐbian
ils **venir-arriver** forêt dans
⇨ V1 déictique, V2 de destination
- (7) 他们走到森林里边
tāmen zǒu-dào sēnlín lǐbian
ils **marcher-arriver** forêt dans
⇨ V1 de manière, V2 de destination
- (8) 他们走到森林里边去
tāmen zǒu-dào sēnlín lǐbian qù
ils **marcher-arriver** forêt dans **aller**
⇨ V1 de manière, V2 de destination, V3 déictique

Dans l'énoncé français, « ils vont dans la forêt », le prédicat est constitué d'une information verbale unique sur la trajectoire déictique du déplacement et d'une

préposition contextuellement directionnelle. On constate, dans les exemples ci-dessus, que le chinois peut choisir soit un verbe déictique simple, soit un composé à deux ou trois informations pouvant comprendre des informations sur la manière, la destination et la deixis du déplacement. La question à laquelle sont confrontés les apprenants est « quelle forme dans quel contexte ? ». Comme le dit Klein (1989) :

l'énoncé est inséré dans un complexe d'informations contextuelles. Dès qu'un locuteur prend la parole, il doit essayer d'adapter son énoncé à ce flot d'informations. C'est ce que nous appelons le problème de l'intégration au contexte. (Klein, 1989, p. 86)

Ce problème est aussi vaste que les connaissances que possèdent les apprenants sur la langue cible, puisqu'ils devront choisir entre autant de différentes formes pour chaque situation de communication.

L'analyse du corpus des sinophones a montré que pour les déplacements du type « ils vont dans la forêt », exprimant l'arrivée dans le relatum cible, les locuteurs choisissent les composés [manière-destination] ou [deixis-destination] et très rarement le verbe 去 *qù* « aller » seul, à l'inverse des apprenants. En revanche lorsque les sinophones disent que le protagoniste va quelque part pour faire une action, « il va chercher sa grenouille », ils utilisent le verbe « aller » seul, et sur ce point le choix des locuteurs converge. On peut dire que les sinophones emploient deux formes différentes pour les deux procès alors que les apprenants choisissent toujours la même.

4. Organisation de l'information spatiale au niveau discursif

Après l'étude du niveau phrastique, abordons maintenant le niveau discursif. Ces deux parties sont séparées dans la forme, mais interdépendantes dans l'analyse. Nous verrons que grâce à la dimension discursive nous pourrions mieux comprendre certains phénomènes acquisitionnels soulignés ci-dessus. L'analyse se divise en trois points, le rapport entre la structure principale et les structures secondaires, le mouvement référentiel dans les domaines de l'espace et des entités, les liaisons entre épisodes-spatiaux.

4.1. Structures du récit et prédicats dynamiques

La répartition des prédicats dynamiques entre la trame et l'arrière-plan que l'on trouve chez les apprenants et les sinophones est sensiblement la même (cf. tableau 23). On observe que ces derniers sont les locuteurs qui concentrent le plus l'expression des relations dynamiques dans la trame (77,7 %), loin devant les francophones (61,1 %). Sur ce point, les apprenants ne subissent pas d'influence de leur L1.

Prédicats dynamiques	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	nb	%	nb	%	nb	%
Trame	491	77,7	229	72,2	236	61,1
Arrière-plan	141	22,3	88	27,8	150	38,9
Total	632	100	317	100	386	100

Tableau 23. Prédicats dynamiques dans la trame et dans l'arrière-plan

Les catégories de prédicats utilisés dans la trame et l'arrière-plan varient très peu chez les francophones (cf. tableau 24, les chiffres sont donnés en pourcentages). Par exemple, les prédicats de trajectoire qui sont les plus nombreux représentent 55,9 % dans la trame et 53,3 % dans l'arrière-plan, la variation la plus grande étant au niveau des prédicats de changement de posture avec seulement 5 % d'écart en faveur de la trame. On peut donc dire que la répartition entre les différentes catégories de prédicats n'a pas de rapport avec les structures du récit. Les choses sont différentes chez les apprenants, on observe deux divergences intéressantes au niveau de la trajectoire et de la deixis.

Les apprenants expriment plus la trajectoire dans l'arrière-plan (61,4 %) que dans la trame (47,2 %), alors qu'il n'y a pas de variation à ce niveau chez les LN. L'arrière-plan de leurs récits est composé de nombreux prédicats exprimant le départ d'un relatum ou le retour à la maison en fin d'histoire avec le verbe simple [trajectoire] :

39.ARM 它必须逃了
tā bixū táo le
 il devoir **fuir** LE
 il doit s'enfuir

45.SOP 现在就可以回家
xiànzài jiù kěyǐ huí jiā
 maintenant alors pouvoir **retourner** maison
 il peut maintenant rentrer à la maison

Ils expriment plus la deixis dans la trame (16,2 %) que dans l'arrière-plan (12,5 %), à l'inverse des LN. Les apprenants se servent des verbes déictiques simples pour prédiquer dans la trame les changements de localisation et les liaisons entre épisodes-spatiaux, pour « aller quelque part » (49.FLO). Pour ce genre de déplacement, les sinophones choisissent plutôt des composés spatiaux, à deux ou trois verbes avec souvent un V1 de manière et réservent les verbes de deixis pour exprimer l'intention d'« aller faire quelque chose », ces verbes se trouvent ainsi en quantité dans l'arrière-plan (26a.YUK). Ce moyen linguistique est réparti différemment sur les deux structures des récits parmi les locuteurs en chinois L1 et L2 qui lui confèrent une fonction différente :

49.FLO 他的狗也去水里面
tā de gǒu yě qù shuǐ lǐmian
 il DE chien aussi aller eau dedans
 son chien va aussi dans l'eau

26a.YUK 然后准备去
ránhòu zhǔnbèi qù
 ensuite se préparer à aller

26b.YUK 找明明
zhǎo Míngmíng
 chercher Mingming
 ensuite ils se préparent à aller chercher Mingming

Prédicats dynamiques	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	TR	AP	TR	AP	TR	AP
Trajectoire	26,9	25,5	47,2	61,4	55,9	53,3
Manière	42,4	35,5	24,9	15,9	13,1	15,3
Cause	13,2	17,7	6,1	6,8	7,6	10
Destination	0,4	2,1	3,1	3,4	3,4	2
Deixis	8,8	14,2	16,2	12,5	7,6	12
Chg de posture	7,3	4,3	2,6	-	12,3	7,3
Posture	1	0,7	-	-	-	-

Tableau 24. Prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan

En ce qui concerne le nombre d'informations spatiales dans les composés, les apprenants suivent la tendance des sinophones et s'éloignent de celle des francophones (cf. tableau 25). Ces derniers utilisent en très grande majorité des verbes simples dans la

trame (83,5 %) comme dans l'arrière-plan (84 %), les proportions des composés à deux et trois informations sont aussi très proches entre les deux structures. La trame ne possède donc visiblement pas d'influence sur la quantité d'informations spatiales empaquetées dans les verbes. À l'inverse, on observe une différence frappante sur ce point dans les récits en chinois. Les sinophones et les apprenants utilisent en priorité des composés à deux informations dans la trame et des verbes simples dans l'arrière-plan. La différence entre les deux structures se matérialise donc au niveau de l'empaquetage des informations spatiales comprises dans les prédicats. Nous avons déjà remarqué que les apprenants font une grande utilisation des verbes simples dans la trame, nous pouvons maintenant dire qu'ils font de même dans l'arrière-plan, ils suivent et dépassent largement les proportions des sinophones. Ainsi, quelle que soit la structure, les apprenants utilisent plus de verbes simples que les LN.

Infos spatiales	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	TR	AP	TR	AP	TR	AP
1 information	29,1	39	40,2	55,7	83,5	84
2 informations	46,6	32,6	40,2	37,5	15,7	14,7
3 informations	24,3	28,4	19,7	6,8	0,8	1,3

Tableau 25. Nombre d'informations spatiales des prédicats de la trame et de l'arrière-plan

Par rapport à la mention du *relatum*, les apprenants suivent la tendance des LN consistant à utiliser plus de *relata* implicites dans l'arrière-plan que dans la trame (cf. tableau 26). Ils semblent se reposer sur les connaissances partagées avec l'interlocuteur de la même manière que les locuteurs en L1. En revanche il existe, toujours entre les apprenants d'un côté et les natifs de l'autre, un écart important au niveau de la position du *relatum* dans les prédicats et des relations dynamiques établies.

Les sinophones et les francophones placent le *relatum* après le verbe dans les mêmes proportions dans la trame et l'arrière-plan. Les apprenants montrent un écart beaucoup plus grand entre les deux structures : ils postposent le *relatum* à 62,2 % dans la trame et à 88,1 % dans l'arrière-plan. Les quelques *relata* antéposés (4 occurrences) le sont avec le coverbe 从 *cóng* « depuis » :

- 17a.CLG 狗从窗口跳去的时候
gǒu cóng chuāngkǒu tiào-qu de shíhou
 chien depuis fenêtre sauter-aller DE moment
- 17b.CLG 玻璃箱子 <破> 破开了
bōli xiāngzi pòkāi le
 verre boîte briser LE
 lorsque le chien saute de la fenêtre, la boîte en verre se brise

Cette préférence pour la place postverbale provient principalement de leur choix récurrent pour deux items. Le premier est le composé [trajectoire-localisation] qui impose un relatum postposé dans le prédicat (7 occurrences) :

- 10a.GIL <小孩子就把它> 掉在地上的时候
diào-zài dì shàng de shíhou
 tomber-se trouver terre dessus DE moment
- 10b.GIL 瓶子就 <砸坏> 破碎了
píngzi jiù pòsuì le
 bocal alors se briser LE
 lorsqu'il tombe par terre le bocal se brise

Le second est le verbe de trajectoire 回 *huí* « retourner », toujours suivi du relatum cible « maison » (9 occurrences) :

- 45.SOP 现在就可以回家
xiànzài jiù kěyǐ huí jiā
 maintenant alors pouvoir retourner maison
 il peut maintenant rentrer à la maison

Conformément à la tendance des sinophones, les apprenants en montrent une utilisation encore plus forte dans l'AP (89,8 %) que dans la TR (78,2 %). Cette différence est facilement compréhensible vu que la catégorie de prédicats la plus importante dans l'AP est celle de la trajectoire, catégorie exprimant en grande majorité des changements de localisation. Par exemple, le verbe simple [trajectoire] représente 35,2 % du total des prédicats, le second est [deixis] avec 11,4 %. Ces deux moyens linguistiques, les plus utilisés dans cette structure, expliquent en partie à eux seuls pourquoi on trouve plus de verbes simples dans l'AP que dans la TR et pourquoi l'AP contient beaucoup de changements de localisation. Ils se trouvent dans ces structures secondaires parce qu'ils servent pour la plupart à répéter des procès importants comme « la grenouille est partie » ou « ils rentrent à la maison ». Ces événements introduisent

la situation problématique et la conclusion de l'histoire, pour cette raison les locuteurs y portent une attention particulière au moyen de la répétition.

	Sinophones		Apprenants		Francophones	
	TR	AP	TR	AP	TR	AP
Relatum +	69	48,2	59	47,7	70,8	52,7
Relatum Post	68,7	79,4	62,2	88,1	94,6	89,9
CHL	68,4	77,3	78,2	89,8	69,9	68

Tableau 26. Relatum et prédicats dynamiques dans la trame et l'arrière-plan

4.2. Mouvement référentiel des domaines de l'espace et des entités

4.2.1. Introduction

Comme il a été résumé dans le chapitre VII, les sinophones introduisent le plus souvent l'entité en tant que thème d'un prédicat statique de l'arrière-plan avec une construction existentielle alors que les francophones utilisent plutôt l'introduction de l'entité directement en tant que relatum d'un prédicat dynamique de la trame. Les récits d'apprenants contiennent de nombreuses illustrations de ces deux organisations de l'information bien distinctes :

34.CER <他们掉在><他们在一个水塘> 他们在一个水塘里掉 [introduction, relatum, TR]
tāmen zài yī ge shuǐtáng.....lǐ diào
 ils à un CL mare.....dedans. **tomber**
 ils tombent dans une mare

45.ALE 然后 <到了> 地上有 <一个> 一棵树 [introduction, thème, AP]
ránhòu dì shàng yǒu yī kē shù
 ensuite terre dessus avoir un CL arbre
 ensuite il y a un arbre par terre

46.ALE 他们上了这棵树 [maintien explicite, relatum, TR]
tāmen shàng le zhè kē shù
 ils **monter** LE ceci CL arbre
 ils montent sur cet arbre

L'énoncé 34.CER est conforme aux habitudes des francophones, l'entité-relata est introduite dans le prédicat dynamique. Les énoncés 45.ALE et 46.ALE montrent que

les apprenants connaissent l'organisation prototypique de l'information en chinois. Le relatum du prédicat dynamique de la trame est introduit en tant que thème d'un prédicat statique qui le précède dans l'arrière-plan. Cependant, on peut dire que le modèle de la L1 supplante au niveau quantitatif celui de la L2.

4.2.2. Maintien

La différence majeure entre les LN est qu'en chinois la forme de maintien influence l'empaquetage de l'information spatiale. On note en effet une relation entre le maintien explicite et la présence d'une information déictique dans le prédicat, et entre le maintien par inférence et l'absence de l'information déictique. Les francophones n'établissent pas ce lien. Ils sont contraints par la lexicalisation des procès spatiaux dans leur langue qui ne permet pas de fusionner dans le verbe une information déictique de façon systématique. Le choix des apprenants est encore une fois variable. Ils ont d'un côté bien acquis la possibilité en chinois d'empaqueter un V3 de deixis à l'intérieur des composés spatiaux. En revanche l'utilisation faite de ce verbe n'est pas systématisée. Les conditions de son apparition ou de son omission ne sont pas maîtrisées. On voit donc apparaître un emploi généralisé du V3 même lorsqu'il devrait être absent (74.MAR) :

- 55.ARM 这是 <一个> 一个崖的旁边
zhè shì yī ge yá de pángbiān
 ceci être un CL falaise DE côté
 c'est le bord d'une falaise
- 56.ARM <那小王> 小狗没看到 <这个> 这个崖
xiǎo gǒu méi kàndào zhè ge yá
 petit chien NEG voir ceci CL falaise
 le petit chien n'a pas vu la falaise
- 57.ARM 就又一次地掉下来 [maintien par inférence, V3 +]
jiù yòu yī cì de diào-xià-lai
 alors à nouveau une fois DE_{adv} tomber-descendre-venir
 alors tombe à nouveau
- 67a.MAR 因为 <在他发现><在> 在一只很大的一棵树发现
yīnwèi zài yī zhī hěn dà de yī kē shù
fāxiàn
 parce que à un CL très grand DE un CL
 arbre découvrir

- 67b.MAR <有一个> 也有一个 <洞> 很大的洞
 yě yǒu yī ge hěn dà de dòng
 aussi avoir un CL très grand DE trou
 il découvre un grand trou dans un grand arbre
- 73.MAR 猫头鹰 <从> 它的家, 是那个洞
 māotóuyīng tā de jiā shì nà ge dòng
 hibou il DE maison être cela CL trou
 la maison du hibou est ce trou
- 74.MAR 从那个洞出来 [maintien explicite, V3 +]
 cóng nà ge dòng chū-lai
 depuis cela CL trou sortir-venir
 il sort du trou

Il faut noter que lorsque le relatum est présent dans un prédicat avec V3, il est souvent préverbal. La relation {V3 + / Rel Anté} est connue et appliquée.

4.2.3. Schémas référentiels

L'organisation de l'information utilisée chez les apprenants possède des caractéristiques de la L1 comme de la L2. On peut la résumer avec les deux schémas suivants. Le premier est conforme aux habitudes des francophones, le second à celles des sinophones :

SP/S	Thème	Relatum	Prédicat	Domaine	Moyens Ling
TR	Rp1	R11	dynamique	espace	V dynamiques

Tableau 27. Schéma référentiel commun aux apprenants et aux francophones

SP/S	Relatum	Thème	Prédicat	Domaine	Moyens ling
AP	R11	Rp1	statique	entité	Const statique
TR	R12	Rp2	dynamique	espace	Composés dyn

Tableau 28. Schéma référentiel commun aux apprenants et aux sinophones

Carroll & von Stutterheim (1997) examinent comment des anglophones apprenants de l'allemand, de niveau avancé, organisent l'information spatiale dans la résolution de tâches complexes (descriptions, récits et instructions). L'interrogation centrale soulevée est : « Pourquoi les apprenants adultes ne parviennent-ils pas, en règle générale, à atteindre la compétence d'un natif, en dépit d'une exposition à la langue

cible qu'on présume être 'suffisante' ? » (*ibid.*, p. 84). D'après les auteurs, la réponse à cette question ne se trouve pas au niveau phrastique (connaissances lexicales, syntaxiques et morphologiques) dont l'étude isolée ne révèle pas toutes les différences entre la langue des locuteurs natifs et non natifs, mais au niveau discursif. Lorsque les apprenants maîtrisent les règles grammaticales au niveau de l'énoncé, ils doivent encore « apprendre à agencer l'information en un tout cohérent dans un contexte donné et à l'exprimer par une forme grammaticale plutôt qu'une autre » (*ibid.*). C'est seulement à cette condition qu'ils pourront atteindre une compétence égale à celle des natifs.

La tâche des apprenants est donc de découvrir les schémas d'organisation de l'information conjointement avec les moyens grammaticalisés qui les réalisent et comprendre la manière dont les deux interagissent. Il leur faut pour cela considérer simultanément plusieurs énoncés consécutifs. Les auteurs montrent dans l'analyse des données que les apprenants maîtrisent mal le mode d'organisation de l'espace propre à la langue cible. Ils s'appuient encore sur celui de leur L1 et ne donnent pas à l'espace le rôle organisationnel qu'il joue dans la L2 (*ibid.*, p. 94-95). Les locuteurs natifs et non natifs octroient aux moyens linguistiques des rôles différents.

Nous observons le même phénomène chez les apprenants du chinois quant au point de vue adopté dans l'expression de la spatialité. Les deux concepts centraux de l'expression de la spatialité sont le thème et le relatum. Si on les prend comme cadre de référence pour l'analyse des prédicats dynamiques, les déplacements peuvent être envisagés du point de vue de l'entité thème mobile ou de celui du relatum fixe (*ibid.*, p. 89). Étant donné les schémas référentiels dégagés ci-dessus, on peut dire que les apprenants utilisent les deux points de vue. La localisation des entités-relata qui jalonnent le parcours du thème est souvent laissée implicite. Conformément aux habitudes du français, ces entités sont introduites directement au sein des déplacements du thème. Cependant ils démontrent aussi un certain niveau d'acquisition de leur L2 en recourant à la construction statique existentielle. Grâce à elle, les locuteurs décomposent le parcours du thème en quelques points successifs et fixent ainsi certains procès par rapport à l'espace. On observe donc chez eux une tendance à s'approcher de la perspective du chinois, mais aussi une forte influence du mode d'organisation de l'espace propre au français.

4.3. *Liaisons entre épisodes-spatiaux*

L'étude des liaisons entre épisodes-spatiaux s'est imposée lors de l'analyse des récits de sinophones. Nous avons observé chez eux l'utilisation récurrente de certains sous-espaces saillants bien précis, constituant plusieurs ensembles et servant à découper l'espace global de l'histoire. Ces sous-espaces peuvent être perçus comme des nœuds de jonction, des étapes obligatoires auxquels les protagonistes arrivent dans un premier temps et desquels ils repartent ensuite. Comparons la manière dont les trois groupes de locuteurs décrivent ces liaisons entre épisodes-spatiaux et pour cela voyons quelles sont les liaisons (départ, arrivée, éloignement) effectivement exprimées, leur importance relative et les moyens linguistiques utilisés.

Le récit commence par la « mise en scène » (Hendriks, Watorek & Guiliano, 2004), l'introduction des personnages principaux, l'enfant et le chien, dans la maison. Ils sont effectivement localisés par rapport à ce *relatum* dans des proportions différentes suivant les groupes : à 68,8 % chez les sinophones, 56,3 % chez les apprenants et 50 % chez les francophones. Les premiers sont donc les plus explicites sur la configuration spatiales du début de l'histoire. Les faibles pourcentages des autres locuteurs s'expliquent par un recours plus grand à l'inférence et aux connaissances (qu'ils considèrent) partagées avec l'interlocuteur : ils comptent sur les procès qui vont suivre pour faire comprendre où se situe le début de l'histoire. Pour établir cette localisation statique, les sinophones comme les francophones utilisent seulement la construction 1, alors que les apprenants usent aussi de la construction 3. Au début du discours, les locuteurs doivent introduire le cadre spatio-temporel ainsi que les protagonistes du récit. Les LN présentent en général une seule information nouvelle par énoncé. Pour ce faire, ils fonctionnent de deux manières. Ils introduisent d'abord le(s) protagoniste(s) seul(s) avec un syntagme nominal indéfini, puis l'endroit où ils se trouvent (2.*GIL), ou bien ils considèrent les protagonistes comme des informations connues (syntagme nominal défini, prénoms attribués au garçon et parfois au chien) et introduisent la référence à l'espace comme seule information nouvelle (1b.YIW) :

1a.*GIL: voilà donc, je vais vous raconter l'histoire d'un petit garçon

1b.*GIL: qui s'appelle Pierrot,

2.*GIL: Pierrot vit dans une petite maison à la campagne en bordure <des> [//]
d'une forêt,

1a.YIW 有一天晚上
yǒu yī tiān wǎnshang
avoir un jour soir

1b.YIW 小迈克和他的小狗，一起在家里玩儿
xiǎo Mài kè hé tā de xiǎo gǒu yīqǐ zài jiā
li wánr
petit Mike et il DE petit chien ensemble à
maison dedans s'amuser
un soir, petit Mike et son petit chien jouent ensemble dans la maison

Les apprenants introduisent deux informations nouvelles dans le même énoncé avec la construction existentielle :

1.MAL 在一个房间里，有一个小孩子和他的小狗
zài yī ge fángjiān lǐmian yǒu yī ge
xiǎoháizi hé tā de xiǎo gǒu
à un CL chambre dedans avoir un CL enfant
et il DE petit chien
dans une chambre, il y a un enfant et son chien

De ce point de vue, ils ne respectent pas la distribution de l'information au travers du récit des LN.

Ensuite, l'histoire commence avec la fuite de la grenouille et le début de sa recherche par les deux héros, les déplacements s'engagent et avec eux les liaisons entre épisodes-spatiaux. Les sinophones connaissent trois types différents de liaison : départ, arrivée et éloignement, ce dernier est leur particularité. L'éloignement se distingue du départ en cela qu'il n'entraîne pas le franchissement des bornes du relatum, il s'agit dans l'histoire de la course du garçon et du chien pour échapper aux attaques du hibou et des abeilles. Pour ces deux procès, les locuteurs disent « ils courent » et non « ils partent », laissant inférer que la course les amènera dans un autre sous-espace où d'autres procès auront lieu. Les autres groupes se servent uniquement des liaisons de départ et d'arrivée.

Les multiples liaisons des épisodes-spatiaux ne sont pas toutes prédiquées dans les mêmes proportions parmi les trois groupes. Les sinophones sont moins explicites par

rapport à l'éloignement de la forêt (ES3) et l'arrivée à la falaise ; de plus ils n'expriment pas le départ des alentours de la maison (ES2). Les apprenants décrivent peu le départ de la forêt (ES3), l'épisode entier de la falaise ; de plus les arrivées à l'extérieur (ES2) et à la forêt (ES3) ne sont pas prédiquées. Les francophones sont les seuls à parler de toutes les phases de l'histoire, même si le départ des alentours de la maison (ES2) et de la falaise (ES5) est moins présent (en italique dans le tableau 29). En ce qui concerne la quantité plus ou moins importante des différentes phases, il n'est pas toujours facile de mettre en rapport les productions des LN et des apprenants pour observer d'éventuels phénomènes acquisitionnels. Il existe entre eux des similitudes et des divergences, mais elles n'ont pas toujours un lien direct avec l'encodage linguistique. Donnons-en le détail.

L'éloignement utilisée par les sinophones est inconnue des autres groupes bien qu'ils disposent du verbe simple de manière pour l'exprimer. Si les apprenants n'utilisent pas cette phase ce n'est donc pas parce qu'ils ne possèdent pas les moyens de le faire, il s'agit peut-être d'une influence de leur L1, puisque les francophones ne l'expriment pas non plus. On retrouve ici les habitudes du chinois consistant à donner une information de manière du déplacement plus souvent que le français. En revanche, elle n'est pas justifiée par la structure des langues puisque le procès décrit est une localisation générale dynamique. Dans ce cas, puisqu'il n'y a pas de contrainte franchissement des bornes du relatum, le français peut encoder la manière dans le verbe principal sans qu'elle entre en concurrence avec l'information de trajectoire. Ce phénomène montre que l'expression d'une phase n'est pas reliée au moyen linguistique utile pour le faire : les apprenants et les francophones possèdent les moyens d'exprimer l'éloignement, mais le remplacent par le départ.

L'expression du départ diffère entre les sinophones et les apprenants au niveau des moyens linguistiques sélectionnés. Les premiers utilisent une faible variété de composés à deux ou trois informations avec comme V1 [manière], [trajectoire] et [cause], ou bien le verbe simple de trajectoire, mais uniquement pour quitter la mare (ES6). Les seconds utilisent tous les moyens lexicaux que l'on trouve chez les sinophones et ils y ajoutent un autre : le verbe simple de deixis. Il apparaît dans le départ de la maison (ES1) et des alentours de la maison (ES2), on peut le retrouver chez les francophones dans cette dernière liaison. L'emploi de ce verbe peut s'expliquer par trois différentes raisons :

- Il s'agit d'un verbe utilisé par les francophones dans l'une de ces deux phases de départ, l'influence de la L1 de faire coïncider le départ avec le verbe « partir » est donc possible.
- L'empaquetage informationnel du verbe est le plus simple qui existe, les apprenants substituent un verbe à une seule information là où les sinophones choisissent des composés à deux ou trois informations. Il peut donc s'agir d'une stratégie d'allègement de la description spatiale dans la tâche à réaliser.
- Enfin la sélection de ce verbe est peut-être encouragée par l'organisation de l'enseignement/apprentissage institutionnel guidé du chinois. Le verbe déictique « aller » est souvent le premier verbe de déplacement introduit dans les manuels de langue (cf. § X.3.1.), les apprenants peuvent être tentés de choisir leurs acquis les plus stables et les plus anciens pour résoudre cette tâche verbale complexe avec la charge cognitive qu'elle peut engendrer.

Épisodes-spatiaux	Sinophones	Apprenants	Francophones
ES1	RSS : const 1	RSS : const 1, 3	RSS : const 1
Maison	D : MANTRA(DX)	D : (TRA)TRADX/DX	D : TRA
ES2	A : MANDES	-	A : TRA
Extérieur	-	D : DX	D : DX
ES3	A : DXDES	-	A : DES
Forêt	E : MAN	D : (MAN)TRA	D : TRA
ES4	A : MANDES	A : MANTRA(DX)/ MANLOC	A : TRA/MANTRA
Rocher	E : MAN	D : MANTRA(DX)	D : TRA
ES5	A : VDES	A : (CAU)DES	A : DES/MANtra
Falaise	D : VTRADX	D : TRATRADX	D : CAU
ES6	A : TRADES	A : VLOC	A : CAU/TRA
Mare	D : TRA	D : (CAU)TRA	D : TRADX

Tableau 29. Liaisons entre épisodes-spatiaux⁴

Afin de compléter cette étude discursive, nous pouvons revenir sur une donnée quantitative observée au niveau phrastique (cf. *supra* § 2.5.4.) : les apprenants utilisent les V2 de source à 56,7 % alors que les sinophones les utilisent seulement à 36,8 %.

⁴ Rappel des abréviations. RSS : Relation Spatiale Statique ; A : arrivée ; D : départ ; E : éloignement ; CAU : causatif ; DES : destination ; DX : deixis ; LOC : localisation ; MAN : manière ; CHP : changement de posture ; TRA : trajectoire ; POS : posture ; DIR : direction ; tra : satellite de trajectoire.

Plus précisément, le tableau 30 résume l'utilisation des V2 au sein des liaisons entre épisodes-spatiaux dans les deux groupes. On peut tout d'abord observer que 回 *huí* « retourner » et 过 *guò* « traverser » apparaissent dans des proportions similaires, mais que les sinophones emploient beaucoup 下 *xià* « descendre » :

74.YUK 小明和小狗一起掉下了山崖
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu yīqǐ diào-xià le shānyá
 Xiao Míng et petit chien ensemble **tomber-descendre**
 LE falaise
 Xiao Míng et le petit chien tombent ensemble de la falaise

99.YIW 从一个小山崖边跌了下来
cóng yī ge xiǎo shānyá biān diē le xià-lai
 depuis un CL ped de la montage côté **tomber** LE
descendre-venir
 tombent du bord d'une falaise

Alors que les apprenants choisissent plutôt 出 *chū* « sortir » et 走 *zǒu* « partir » :

39.ALE 那个鹿 <也> 也跑走了
nà ge lù yě pǎo-zǒu le
 cela CL cerf aussi **courir-partir** LE
 le cerf s'en va aussi en courant

12.CLG 他们从房子出来 ##
tāmen cóng fángzi chū-lai
 ils depuis maison **sortir-venir**
 ils sortent de la maison

下 *xià* « descendre » est le seul V2 à pouvoir porter un relatum source comme un relatum cible, son utilisation n'est donc pas spécifique à une phase du déplacement. De plus sa trajectoire est moins représentative du départ que les verbes 出 *chū* « sortir » et 走 *zǒu* « partir » qui sont deux des quatre V2 exprimant uniquement le départ. On peut dire que les apprenants expriment plus la phase de départ que les sinophones et avec des moyens lexicaux particuliers.

V2			Sinophones		Apprenants	
			nb	%	nb	%
下	<i>xià</i>	descendre	21	38,2	7	16,7
出	<i>chū</i>	sortir	9	16,4	11	26,2
回	<i>huí</i>	revenir	15	27,3	10	23,8
走	<i>zǒu</i>	s'en aller	8	14,5	10	23,8
过	<i>guò</i>	traverser	2	3,6	4	9,5
Total			55	100	42	100

Tableau 30. V2 et liaisons de départ des épisodes-spatiaux

Les liaisons d'arrivée sont toutes présentes chez les sinophones ; à l'inverse, on peut noter que les apprenants les passent sous silence à deux reprises (ES2, ES3). Le moyen linguistique dominant utilisé par les sinophones est un V1 (manière, trajectoire, cause ou deixis) et le V2 de destination, sans V3 :

24.XIA 然后他们走到窗子外边
ránhòu tāmen zǒu-dào chuāngzi wàibian
 ensuite ils **marcher-arriver** fenêtre dehors
 ensuite ils vont à l'extérieur

Il n'y a dans tout le corpus que 6 occurrences de V2 de trajectoire, 进 *jìn* « entrer », qui représentent seulement 9,2 % du total :

54.LIF 明明和小狗摔进了一条小溪里
Míngmíng hé xiǎo gǒu shuāi-jìn le yī tiáo
xiǎo xī li
 Mingming et petit chien **chuter-entrer** LE un CL
petit ruisseau dedans
 Mingming et le petit chien tombent dans un petit ruisseau

Les sinophones possèdent 8 V2 à leur disposition pour introduire la cible, mais ils en choisissent un seul, 到 *dào* « arriver », dans 6 cas sur 10 (cf. tableau 31). La relation entre ce moyen linguistique et cette liaison est manifeste.

Les apprenants témoignent d'une plus grande diversité lexicale. Les V1 sélectionnés sont : manière, trajectoire ou cause ; ce sont les mêmes que ceux des sinophones, à l'exception de celui de deixis qui est absent. Le V3 est noté dans la moitié

des cas à l'arrivée au rocher (ES4). Un verbe simple (de destination) établit la liaison avec la falaise. La grande différence réside au niveau du V2. Les apprenants utilisent tout particulièrement celui de localisation (44,4 %), bien avant celui de destination (31,5 %) ou de trajectoire (24,1 %) :

36.GIL <小孩子就> 小孩子和小狗就掉在水塘里 [trajectoire-localisation]
xiǎoháizi hé xiǎo gǒu jiù diào-zài shuǐtáng
 _____ *li*
 enfant et petit chien alors **tomber-se trouver.** mare dedans
 l'enfant et le petit chien tombent alors dans la mare

64.HUG 那个鹿 <把那个><把> 把小孩子 <带从一个> 带到 <一个><一个><一个> 一个水塘 [cause-destination]
nà ge lù bǎ xiǎoháizi dài-dào yī ge
 _____ *shuǐtáng*
 cela CL cerf BA enfant **porter-arriver** un CL mare
 le cerf porte l'enfant jusqu'à une mare

46.MAT <他> 他爬上石头 [trajectoire-trajectoire]
tā pá-shàng shítou
 il **se déplacer à quatre pattes-monter.** Pierre
 il grimpe sur la pierre

Pour résumer, on peut dire que les apprenants utilisent des moyens lexicaux plus divers et instables que les sinophones : le verbe simple de destination, le V2 [localisation], le V3 [deixis]. La relation entre forme (le V2 到 *dào* « arriver ») et fonction (liaison d'arrivée) est chez eux beaucoup moins exclusive. Sur ce point il faut remarquer des similitudes avec les francophones. Ils se servent de verbes à une seule information, la destination apparaît à une seule reprise dans un de ces verbes simples. Ils ne mettent pas en relation la phase d'arrivée avec un moyen linguistique particulier. Les apprenants expriment moins l'arrivée que les sinophones et ne se servent pas des mêmes outils qu'eux pour le faire.

V2	Sinophones		Apprenants	
	nb	%	nb	%
Destination	109	61,9	17	31,5
Trajectoire	42	23,9	13	24,1
Localisation	25	14,2	24	44,4
Total	176	100	54	100

Tableau 31. V2 et épisodes-spatiaux

Remarquons deux autres caractéristiques de la stratégie des apprenants par rapport aux liaisons entre épisodes-spatiaux. Tout d’abord, la relation spatiale dynamique qui relie habituellement les épisodes chez les sinophones est parfois remplacée par une relation spatiale statique. Le protagoniste n’arrive pas dans le sous-espace, il s’y trouve soudainement localisé (55.ARM) :

- 46.ARM 可是这个木头不是木头啊
kěshì zhè ge mùtóu bù shì mùtóu a
 mais ceci CL bois NEG être bois INT
 mais ce bois n’est pas du bois
- 47.ARM 这是一个鹿的角
zhè shì yī ge lù de jiǎo
 ceci être un CL cerf DE corne
 ce sont les cornes d’un cerf
- 48.ARM <那><鹿><他在鹿的头上> 他在鹿的头上
tā zài lù de tóu shàng
 il se trouver cerf DE tête dessus
 il se trouve sur la tête du cerf
- 49a.ARM <也没办法> 也没办法
yě méi bànfa
 aussi NEG solution
- 49b.ARM 逃出来
táo-chū-lai
fuir-sortir-venir
 et n’a pas moyen de s’enfuir
- 50a.ARM 鹿开始走的时候
lù kāishǐ zǒu de shíhou
 cerf commencer **marcher** DE moment
- 50b.ARM 他没办法
tā méi bànfa
 il NEG solution
- 50c.ARM 下来
xià-lai
descendre-venir
 lorsque le cerf commence à marcher, il ne peut pas descendre
- 51a.ARM 可是我们发现
kěshì wǒmen fāxiàn
 mais nous découvrir
- 51b.ARM 这个小狗 <避着> 避着在 <石头后> 石头的下面
zhè ge xiǎo gǒu bì zhe zài shítou de xiàmian
 ceci CL petit chien éviter ZHE à pierre DE sous
 mais on découvre que le chien se cache sous la pierre

- 52.ARM 蜜蜂也不再追着他了
mífēng yě bù zài zhū zhe tā le
 abeille aussi NEG encore **poursuivre** ZHE il LE
 les abeilles ne le poursuivent plus
- 53a.ARM <它跟> 小狗跟着这个鹿
xiǎo gǒu gēn zhe zhè ge lù
 petit chien **suivre** ZHE ceci CL cerf
- 53b.ARM 带着这个小王
dài zhe zhè ge Xiǎo Wáng
 porter ZHE ceci CL Xiao Wang
 le chien suit le cerf qui porte Xiao Wang
- 54.ARM 鹿一下子停止了
lù yīxiàzi tíngzhǐ le
 cerf tout d'un coup arrêter LE
 le cerf s'arrête d'un coup
- 55.ARM 这是<一个>一个崖的旁边
zhè shì yī ge yá de pángbiān
 ceci être un CL falaise DE côté
 c'est le bord d'une falaise
- 56.ARM <那小王> 小狗没看到<这个>这个崖
xiǎo gǒu méi kàndào zhè ge yá
 petit chien NEG voir ceci CL falaise
 le petit chien n'a pas vu la falaise
- 57.ARM 就又一次地掉下来
jiù yòu yī cì de diào-xià-lai
 alors à nouveau une fois DE_{adv} **tomber-descendre-venir**
 alors tombe à nouveau

Le petit chien, dont le locuteur a dit précédemment qu'il devait s'enfuir, se retrouve caché sous le rocher, sans qu'un procès d'arrivée dans ce nouveau sous-espace soit exprimé. Il en va de même pour le cerf qui commence à marcher et se trouve ensuite à la falaise sans que le parcours entre la source et la cible soit détaillé.

Il arrive aussi parfois que la relation spatiale dynamique de liaison soit totalement inexistante :

- 33.FLO /comment on dit tomber ?/ 从树上倒到地上
cóng shù shàng dǎo-dào dì shàng
 depuis arbre dessus **se renverser-arriver** terre dessus
 /comment on dit tomber ?/ il tombe par terre de l'arbre

- 34.FLO <他被> 他被猫头鹰撞倒了
tā bèi māotóuyīng zhuàng-dǎo le
 il BEI hibou **heurter-se renverser** LE
 il a été renversé par le hibou
- 35.FLO 而且他的狗, <被蜜蜂> 被蜜蜂, 追求
érqiě tā de gǒu bèi mìfēng zhuīqiú
 de plus il DE chien BEI abeille **poursuivre**
 de plus son chien, est poursuivi par les abeilles
- 36.FLO 然后那个小孩子继续找青蛙
ránhòu nà ge xiǎoháizi jìxù zhǎo qīngwā
 ensuite cela CL enfant continuer chercher grenouille
 ensuite l'enfant continue de chercher la grenouille
- 37.FLO 但是他没找到
dànshì tā méi zhǎodào
 mais il ne pas avoir trouver
 mais il ne l'a pas trouvée
- 38.FLO 他爬上一个很大的石头
tā pá-shàng yī ge hěn dà de shítou
 il **se déplacer à quatre pattes-monter** il CL très grand
 DE Pierre
 il grimpe sur une grosse pierre

Dans cet exemple l'enfant tombe de l'arbre, continue ses recherches et grimpe sur un rocher. Cette entité n'a été ni introduite précédemment dans le récit, cela donne l'impression qu'elle devait se trouver toute proche de l'enfant (le protagoniste joue le rôle de relatum pour localiser cette nouvelle entité d'une manière déictique) et qu'il n'y a pas eu de long déplacement entre l'arbre et le rocher comme c'est en fait le cas dans l'histoire.

Il semble que les apprenants se servent du syntagme verbal « continuer à chercher », à nouveau présent dans l'exemple suivant, pour faire comprendre que l'enfant se déplace et entre dans un nouveau sous-espace :

- 34a.CLG <同时蜜蜂><蜜蜂> ## 猫头鹰出来的时候
māotóuyīng chū-lai de shíhou
 hibou **sortir-venir** DE moment
- 34b.CLG 小男孩儿惊讶得
xiǎo nánhái r jīngyà de
 petit garçon surpris DE_{deg}

- 34c.CLG** 掉下来了
diào-xià-lai le
tomber-descendre-venir LE
 lorsque le hibou sort, le petit garçon est surpris au point de tomber
- 35.CLG** 小男孩儿继续找
xiǎo nánháirjìxù zhǎo
 petit garçon continuer.....chercher
 le petit garçon continue de chercher
- 36.CLG** <他爬一颗石岩> 他爬一颗石岩上去
tā pá yī kē shíyán shàng-qu
 il **se déplacer à quatre pattes** un CL rocher **monter-aller**
 il grimpe sur un rocher

La comparaison des liaisons entre épisodes-spatiaux révèle un nombre important de phénomènes acquisitionnels chez les apprenants que l'ont peut reprendre en huit points :

1. La première localisation des protagonistes et du cadre spatial dans le récit est effectuée à l'aide de la construction 3, en plus de la construction 1. elle présente une organisation de l'information différente de celle utilisée par les LN.
2. Le V1 majoritaire est celui de trajectoire.
3. La manière est peu présente dans les composés, contrairement à ce que l'on voit chez les sinophones.
4. La liaison de départ est celle qui tient le rôle majeur dans les liaisons entre épisodes-spatiaux.
5. L'information de destination est à la base de l'expression de l'arrivée chez les sinophones, mais elle est encore moins exprimée par les apprenants que par les francophones, parce qu'ils n'utilisent ni le verbe simple, comme les natifs de leur L1, ni le V2, comme les natifs de leur L2.
6. Les apprenants utilisent en grande quantité le V2 de localisation. La remarque faite dans la section 2.5.5. à propos sa plus grande fréquence chez les apprenants que chez les sinophones trouve une illustration ici.
7. Les apprenants, comme les francophones, n'expriment pas de procès d'éloignement. Ceci implique qu'ils ont moins recours aux prédicats de manière exprimant des localisations dynamiques.

8. Les liaisons sont parfois passées sous silence ou remplacées par d'autres moyens permettant l'inférence du déplacement.

Les apprenants partagent beaucoup de points communs avec les francophones dans ce domaine des liaisons entre épisodes-spatiaux. Ils ne construisent pas leurs récits autour de l'espace comme le font les sinophones en balisant l'arrivée et le départ des sous-espaces.

5. Conclusion

Voici un résumé des caractéristiques importantes du lecte des apprenants dans le domaine de l'espace par rapport aux locuteurs de L1 (cf. tableau 32).

En ce qui concerne les catégories de prédicats exprimées, les apprenants suivent la tendance démontrée par les francophones : l'information de trajectoire (procès-cadre) est beaucoup plus fréquente que celle de manière ou de cause (procès-support). Plus de la moitié des prédicats exprime une trajectoire déictique ou non déictique au moyen de verbes simples ([trajectoire], [deixis]) ou de composés dynamiques ([trajectoire-deixis], [trajectoire-trajectoire-deixis]). Les apprenants sont influencés par la lexicalisation des procès dans leur langue maternelle lors de la production en langue cible. Cette tendance se manifeste aussi au niveau des prédicats statiques, puisqu'ils donnent peu d'informations sur la posture des entités, mais aussi au niveau du lexique verbal, les verbes de trajectoire sont presque trois fois plus nombreux que ceux de manière. L'information de manière, peu lexicalisée dans le verbe, est rarement exprimée au moyen de constructions adverbiales. On note que les apprenants décrivent avec ces constituants le procès lui-même et non pas l'agent de l'action comme les sinophones.

Les empaquetages de l'information spatiale chez les apprenants sont relativement variés, même si certaines catégories de V1 ou de V2 sont peu présentes, voire même totalement absentes. Les locuteurs montrent une utilisation des composés à deux ou trois verbes similaire à celle des sinophones. En revanche la tendance de la L1

à fusionner une seule information dans le verbe est aussi manifeste. Parmi les composés à deux informations, il faut noter l'importance des V2V3, très rares chez les sinophones, qui expriment uniquement la trajectoire du déplacement.

Le V3 déictique est plus fréquent chez les apprenants que chez les sinophones. Ce verbe, qui donne une information de trajectoire par rapport à un origo déterminé, précise un peu plus la configuration spatiale du procès et permet aux apprenants de rendre le *relatum* implicite plus souvent que les sinophones.

Les arguments présents dans les prédicats dynamiques des apprenants ressemblent beaucoup à ceux que l'on trouve chez les sinophones. Les différences existantes au niveau des arguments doubles et de l'argument du patient sont le résultat d'une sous-utilisation du coverbe 把 *bǎ*, dont l'absence ne permet pas aux apprenants d'antéposer le complément d'objet comme les sinophones. En ce qui concerne l'argument de lieu, il est placé conformément au principe iconique proposé par Tai (1985) et illustré par les productions des sinophones. Les apprenants suivent ce principe au-delà même de ce qui est observé chez les locuteurs natifs. Ils établissent une place quasi exclusive aux constituants de l'énoncé en fonction de l'information véhiculée : le *relatum* source est préverbal, le *relatum* cible est postverbal.

L'étude du mouvement référentiel chez les sinophones et les francophones a permis de dégager deux organisations différentes de l'information spatiale dans les récits : les premiers centrent leur attention sur le *relatum*, les seconds sur le thème. Les apprenants introduisent l'information nouvelle de deux façons, au moyen d'une construction existentielle (comme les sinophones) ou bien en tant que *relatum* d'un prédicat dynamique (comme les francophones). On observe donc chez les apprenants une tendance à s'approcher de la perspective de la L2, mais aussi une forte influence du mode d'organisation de l'espace propre à la L1. L'analyse des liaisons entre épisodes-spatiaux a confirmé ces observations. Les apprenants ne structurent pas leurs récits autour du domaine de l'espace comme les sinophones. Ils n'expriment pas systématiquement l'arrivée, puis le départ d'un épisode-spatial. La liaison de départ est privilégiée en raison de la sous-utilisation du V2 nécessaire à l'expression de l'arrivée.

Concernant les relations spatiales établies, les apprenants se rapprochent des habitudes constatées chez les francophones. Ils expriment moins de prédicats

dynamiques et plus de prédicats non spatiaux que les sinophones et montrent qu'ils accordent une attention limitée aux déplacements. Au sein des prédicats dynamiques un écart se fait sentir entre les apprenants et les LN. Ces derniers établissent des localisations dynamiques pour environ un tiers de toutes les relations spatiales dynamiques, alors que les premiers se concentrent sur les changements de localisation. Ces prédicats sont les seuls à être indispensables pour faire le récit de l'histoire. Cette tendance montre que la capacité langagière en L2 des apprenants est se manifeste aux niveaux phrastique, discursif et aussi conceptuel.

Les apprenants appliquent, concernant quelques items, des relations entre forme et fonction différentes de celles des sinophones. Par exemple, les composés [trajectoire-localisation] établissent des localisations dynamiques chez les sinophones, mais des changements de localisation chez les apprenants ; les composés [trajectoire-trajectoire] portent sur la phase finale chez les sinophones, mais sur la phase initiale chez les apprenants. On observe aussi une différence majeure au niveau du V2 到 *dào* « arriver ». Les sinophones s'en servent pour établir l'arrivée dans un nouveau relatum, phase finale du déplacement très importante chez ces locuteurs. Les apprenants ne lui attribuent pas une autre fonction ; en revanche, ils n'accordent pas à cette phase l'importance qu'il faudrait, la relation entre forme et fonction n'est pas vraiment établie.

Critères	Chinois	Apprenants	Français
Verbes spatiaux	variés (113)	peu variés (43)	variés (77)
Empaquetages verbaux	grande variété (35)	variés (25)	faible variété (13)
Indice de Guiraud adapté	5,099	2,841	5,012
Empaquetage majoritaire	V1V2	verbe simple, V1V2, V2V3	verbe simple
Nombre d'informations par composé spatial	2 (46,6 %)	1 ou 2 (40,2 %)	1 (83,5 %)
Proportion des prédicats dynamiques	22,2 %	16,6 %	15,1 %
Double argument	Patient/Lieu (11,3 %)	Patient/Lieu, Lieu/Agent, Lieu/Lieu	Patient/Lieu (6,4 %)
Information verbale sur la manière du déplacement	fréquente (42,4 %)	peu fréquente (24,9 %)	rare (13,1 %)
Ajouts de manière	rare (description de	rare (description de	rare (adverbial)

	l'agent) : 8,2 % des prédicats dynamiques	l'action) : 4,1 % des prédicats dynamiques	
Relatum	explicite à 69 %, postposé à 68,7 %	explicite à 59 %, postposé à 62,2 %	explicite à 70,8 %, postposés à 94,6 %
Relation entre V3 et relatum	{V3 - / Rel +}, {V3 + / Rel -}, {V3 + / Rel Anté }	{V3 + / Rel -}	
V3 déictique	peu utilisés (30,6 %)	utilisés dans 42,8 % des prédicats dynamiques	
Phase du déplacement	cible la plus courante (61,4 %), parcours très rare (2,3 %)	cible (34,8 %), localisation (33,3 %), source (31,9 %), aucun parcours	cible la plus courante (65,9 %), parcours : 11,6 %
Relations spatiales dynamiques	CHL majoritaires (68,4 %), DYN fréquentes (31,6 %)	CHL majoritaires (78,2 %), DYN peu fréquentes (21,8 %)	CHL majoritaires (69,9 %), DYN fréquents (30,1 %)
Répartition RSS/RSD	relations spatiales dynamiques très majoritaires (66,9 %)	relations spatiales dynamiques majoritaires (56,9 %)	relations spatiales dynamiques majoritaires (52,1 %)
Relations spatiales statiques	relations topologiques majoritaire (88,9 %), constructions 1 et 3 majoritaires (30,5 %), les autres constructions sont aussi bien représentées	relations topologiques majoritaire (85,6 %), constructions 1 et 3 majoritaires (46,7 et 46,1 %, les autres constructions sont très peu représentées	relations topologiques majoritaire (92,2 %), construction 1
Arrière plan	manière en baisse, deixis en augmentation, nombre d'informations spatiales empaquetées en baisse, Rel + en baisse	beaucoup de prédicats dynamiques, manière en baisse, trajectoire en augmentation, nombre d'informations spatiales empaquetées en baisse, Rel + en baisse	trajectoire toujours dominante, nombre d'informations spatiales empaquetées similaires, relata explicites baisses
Schéma référentiel dominant	introduction de l'entité en tant que thème d'une localisation statique dans l'arrière-plan, maintien pur en tant que relatum d'une relation dynamique dans la trame	introduction de l'entité directement en tant que relatum d'un prédicat dynamique de la trame	introduction du relatum dans la relation spatiale dynamique
Schéma de l'organisation de l'information spatiale	point de vue du relatum	point de vue du thème dominant	point de vue du thème
Liaisons entre épisodes-spatiaux	insistance sur l'arrivée (V2 : [destination]) plutôt que sur le départ (V2 : [trajectoire])	insistance sur le départ, pas de lien entre les liaisons et des moyens linguistiques particuliers	[trajectoire] exprime le départ et l'arrivée

Tableau 32. Récapitulatif

Comme il a été dit dans le chapitre VII (§ 5.), d'après Slobin un énoncé n'est jamais le reflet direct de la réalité « objective ». Les événements et les situations sont « filtrés » par la langue pour être exprimés dans des événements verbalisés (*Thinking for speaking*). Les catégories grammaticalisées de celle-ci déterminent la focalisation de l'attention dans l'activité langagière, elles guident la perspective de l'événement prise par les locuteurs.

Les récits des sinophones et des francophones montrent des différences très claires au niveau de leurs styles rhétoriques. Les premiers focalisent sur l'espace l'expression des déplacements et de la manière dont ils sont réalisés. Les seconds focalisent sur le thème, ils ont tendance à exprimer les localisations et seulement l'information de trajectoire des déplacements.

Ainsi une langue forme ses locuteurs à prêter une attention particulière aux événements et expériences lorsqu'ils en parlent. Selon Slobin (1996a, 1997), il semble que lorsque l'esprit a été entraîné à prendre un certain point de vue pour parler, il est difficile d'en changer. Cet entraînement qui commence dès le plus jeune âge est très résistant à la restructuration dans l'acquisition d'une langue étrangère.

Les apprenants se distinguent des sinophones par la perspective et donc le style rhétorique qu'ils adoptent. La plus grande difficulté qu'ils rencontrent se trouvent dans la sélection des informations au niveau phrastique pour la lexicalisation des procès (Talmy, 1985, 2000) et au niveau discursif dans la répartition de ces informations sur plusieurs énoncés (Carroll & von Stutterheim, 1997). Le processus de production langagière se divise d'après Levelt (1989) en trois macro-opérations : la conceptualisation du message préverbal, la formulation du message préverbal et l'articulation (cf. § II.1.2.). La différence entre les natifs ne se trouve donc pas au niveau du Formulateur (connaissances déclaratives) qui voit le passage du niveau conceptuel au niveau linguistique (sélection des lemmes et encodage grammatical), mais au niveau du Conceptualisateur (connaissances procédurales). C'est pendant cette opération que le locuteur définit ses intentions de communication dans une séquence de sous-buts, sélectionne l'information nécessaire pour les accomplir, puis procède à leur hiérarchisation et linéarisation.

Ainsi, on peut donc dire que le travail des apprenants est double. En plus de l'apprentissage des formes grammaticales et de leurs fonctions (sémantiques et pragmatiques), ils doivent développer un cadre pour schématiser l'expérience, proche de celui des locuteurs natifs, en fonction des catégories grammaticalisées de la langue cible.

Liste des tableaux et figures :

<i>Tableau 1. Durée et longueur moyennes des récits</i>	416
<i>Tableau 2. Constructions des prédicats statiques</i>	417
<i>Tableau 3. Informations spatiales contenues dans les verbes</i>	419
<i>Tableau 4. Verbes et composés dynamiques les plus fréquents</i>	421
<i>Tableau 5. Prédicats dynamiques</i>	425
<i>Tableau 6. Arguments des prédicats</i>	426
<i>Tableau 7. Double argument</i>	427
<i>Tableau 8. Place des arguments</i>	428
<i>Tableau 9. Empaquetage de l'information spatiale</i>	431
<i>Tableau 10. Nombre d'informations spatiales des prédicats</i>	434
<i>Tableau 11. Empaquetages à deux informations</i>	435
<i>Tableau 12. V2</i>	436
<i>Tableau 13. V3</i>	437
<i>Tableau 14. Relations spatiales statiques et dynamiques</i>	438
<i>Tableau 15. Prédicats spatiaux et non spatiaux</i>	439
<i>Tableau 16. Relations spatiales statiques</i>	440
<i>Tableau 17. Verbes et relations spatiales dynamiques</i>	447
<i>Tableau 18. Deixis et relatum</i>	447
<i>Tableau 19. Phase du déplacement</i>	448
<i>Tableau 20. Phase du déplacement et place du relatum</i>	449
<i>Tableau 21. Phases du déplacement et V3</i>	450
<i>Tableau 22. Relation entre forme et fonction</i>	454
<i>Tableau 23. Prédicats dynamiques dans la trame et dans l'arrière-plan</i>	456
<i>Tableau 24. Prédicats dynamiques de la trame et de l'arrière-plan</i>	457
<i>Tableau 25. Nombre d'informations spatiales des prédicats de la trame et de l'arrière-plan</i>	458
<i>Tableau 26. Relatum et prédicats dynamiques dans la trame et l'arrière-plan</i>	460
<i>Tableau 27. Schéma référentiel commun aux apprenants et aux francophones</i>	462
<i>Tableau 28. Schéma référentiel commun aux apprenants et aux sinophones</i>	462
<i>Tableau 29. Liaisons entre épisodes-spatiaux</i>	467
<i>Tableau 30. V2 et liaisons de départ des épisodes-spatiaux</i>	469
<i>Tableau 31. V2 et épisodes-spatiaux</i>	470
<i>Tableau 32. Récapitulatif</i>	478
<i>Figure 1. Procès-cadre et procès-support</i>	420
<i>Figure 2. Procès de chute</i>	453

Troisième partie

*Enseignement/apprentissage
des déplacements
en chinois langue étrangère*

Cette troisième partie vise à appliquer les résultats des analyses de récits à la didactique du chinois langue étrangère. Le chapitre X présente un des dispositifs pédagogiques qui participe à l'enseignement/apprentissage des déplacements : les manuels de langue. Les questions soulevées sont : Comment les éléments de l'expression des déplacements sont-ils présentés dans les manuels ? La langue parlée par les locuteurs ressemble-t-elle à celle introduite dans les manuels ?

Le chapitre XI propose des éléments d'explication portant sur certains items qui expriment les déplacements. Ces quelques explications grammaticales et sémantiques au niveau phrastique s'ajoutent à ce qui a été dit à propos de l'encodage de la référence spatiale en chinois tout au long de la deuxième partie. Elles visent à compléter le contenu des manuels en répondant pour chaque point développé à deux questions : Dans quel contexte utiliser une forme donnée ? Comment utiliser cette forme ?

Enfin, le chapitre XII qui se place au sein du *Cadre européen de référence pour les langues* a pour objectif d'établir un inventaire des signes linguistiques nécessaires à l'expression des relations spatiales en chinois à deux niveaux différents (A2 et B1) et propose des activités pédagogiques de production orale avec des documents iconographiques comme supports.

Chapitre X. Les dispositifs pédagogiques : analyse de manuels

1. PRESENTATION DES MANUELS	487
1.1. METHODE D'INITIATION ET PERFECTIONNEMENT A LA LANGUE ET A L'ECRITURE CHINOISES	487
1.2. METHODE DE CHINOIS : LE CHINOIS VIVANT	490
1.3. C'EST DU CHINOIS !	492
2. ANALYSE QUANTITATIVE	493
3. ANALYSE QUALITATIVE	499
3.1. ORGANISATION DE L'INTRODUCTION	499
3.2. SUPPORTS DE L'INTRODUCTION	503
3.3. LE DIT ET LE NON-DIT	514
4. CONCLUSION	516

Dans le chapitre précédent, nous avons tenté d'identifier quelques propriétés du lecte des apprenants dans le domaine des relations spatiales. Certains phénomènes acquisitionnels ont pu être identifiés. Après ces analyses de corpus, nous allons maintenant adopter un point de vue didactique et nous intéresser à la dimension enseignement/apprentissage. L'objectif est de contextualiser les productions des apprenants en recherchant dans les manuels de chinois d'éventuelles sources de transferts d'apprentissage.

De nombreux facteurs entrent en compte dans l'enseignement/apprentissage. D'après Legendre¹, cité par Germain (1993, p. 10), toute situation pédagogique comprend quatre composantes :

- le sujet (S) : l'être humain mis en situation d'apprentissage ;
- l'objet (O) : les objectifs à atteindre ;
- le milieu (M) : l'environnement éducatif humain (enseignant...), les opérations (inscription, évaluation...) et les moyens (locaux, équipement, matériel didactique, temps, finances) ;
- l'agent (A) : les « ressources d'assistance » telles les personnes (enseignant, autres élèves), les moyens (volumes, appareils, films, micro-ordinateurs, etc.) et les processus (travail individuel ou collectif, cours magistral, etc.).

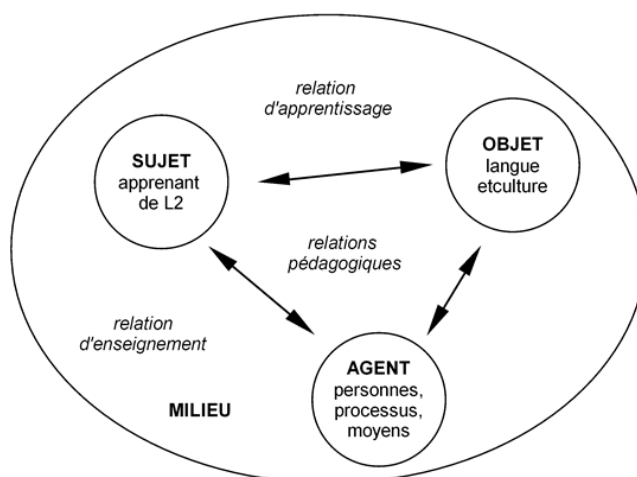


Figure 1. Modèle SOMA de la situation pédagogique selon Legendre

¹ Legendre R. (1988). *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Paris-Montréal : Larousse.

La composante qui nous intéresse est celle du Milieu et plus particulièrement les matériaux didactiques utilisés par les apprenants au cours de leur apprentissage. Nous avons choisi ce point particulier pour plusieurs raisons. Tout d'abord malgré les questionnaires socio-biographiques remplis par nos informateurs portant sur leur environnement linguistique, leur cursus etc., il serait très difficile de faire une description significative des Sujets. Concernant l'Agent ainsi que l'environnement humain (Milieu), nous possédons très peu de connaissances : nos informateurs ont suivi un enseignement dans deux universités différentes en France, ils ont aussi pour certains déjà étudié dans des pays sinophones, nous ne pouvons donc pas identifier avec précision ces deux paramètres.

En revanche, le point sur lequel nous pouvons nous appuyer est celui des matériaux didactiques et plus spécifiquement les manuels de langue chinoise. Le terme de « matériaux didactiques » est très large, il englobe tout ce qui est en mesure d'être utilisé dans un but pédagogique. Ces matériaux peuvent se présenter sous des formes diverses (audio, vidéo, écrits, iconographiques), posséder des amplitudes différentes (quelques lignes pour une petite annonce, un texte littéraire de plusieurs pages, un spot publicitaire de quelques dizaines de secondes...). Comme pour les composantes ci-dessus, nous devons avouer ne pas avoir suffisamment d'informations pour prendre en considération l'ensemble ou même une partie des matériaux didactiques avec lesquels les apprenants ont été en contact au sein de la classe. Ce travail d'identification et de collecte serait aussi colossal que vain puisque la plupart de nos informateurs ont indiqué avoir des pratiques extrascolaires du chinois (cf. annexe 1). Dans ce cas il semble illusoire de chercher à identifier la totalité des connaissances linguistiques auxquelles ils ont eu accès. Les manuels n'en constituent qu'une petite part, mais c'est aussi la seule observable systématiquement. Nous avons donc choisi de faire l'étude de trois manuels : *Méthode d'initiation à la langue et à l'écriture chinoises et Perfectionnement à la langue et à l'écriture chinoises* ; *Méthode de chinois : premier niveau : le chinois vivant* ; *C'est du chinois ! : Manuel pour débutant*. Leur sélection a été guidée par le fait que, tout d'abord, chacun des informateurs a déjà utilisé au moins un de ces trois manuels au cours de son apprentissage ; de plus, ces manuels représentent les ouvrages de référence utilisés pendant un certain nombre d'années et encore en vigueur pour deux d'entre eux dans les universités d'origine de nos informateurs. Ils donnent une image assez complète des manuels de chinois utilisés dans l'enseignement supérieur.

L'analyse va porter sur trois paramètres : Quoi ? Quand ? et Comment ?

- Quoi : quels sont les éléments de la grammaire de l'espace à être introduits ?
- Quand : quel est l'ordre d'apparition de ces éléments ?
- Comment : quel est le discours pédagogique utilisé pour présenter ces éléments ? Quels exercices d'appropriation sont proposés ?

Nous allons tout d'abord effectuer une présentation de chacun des manuels analysés. Ensuite nous ferons une analyse quantitative des procès dynamiques qu'ils contiennent. Enfin nous terminerons ce chapitre par une analyse qualitative, en essayant de répondre aux trois questions posées ci-dessus. Nous verrons s'il est possible par ce biais de trouver une origine à certains phénomènes acquisitionnels présents dans les récits des apprenants.

1. Présentation des manuels

1.1. *Méthode d'initiation et Perfectionnement à la langue et à l'écriture chinoises*

- Titre : Méthode d'initiation à la langue et à l'écriture chinoises [Tome 1]
 - Auteurs : Bellassen Joël, Zhang Pengpeng (collaborateur)
 - Date : 1989
 - Éditeur : Paris, La Compagnie
 - Description : 279 p.
 - Sphère d'utilisation : Université Paris 7 Diderot, département Langues et Civilisations et de l'Asie Orientale ; années 1990-2000
-
- Titre : Perfectionnement à la langue et à l'écriture chinoises [Tome 2]
 - Auteurs : Bellassen Joël, Zhang Pengpeng
 - Date : 1991
 - Éditeur : Paris, la Compagnie
 - Description : 351 p.

- Sphère d'utilisation : Université Paris 7 Diderot, département Langues et Civilisations et de l'Asie Orientale ; années 1991-2000

Le *Méthode d'initiation à la langue et à l'écriture chinoises* (MILEC) débute par une partie introductive à la langue chinoise comprenant une présentation de l'écriture, du pinyin et de la prononciation, d'un tableau des éléments graphiques de base ainsi que le tableau des 400 sinogrammes² contenus dans l'ouvrage entier. Ensuite, les 19 leçons sont réparties en quatre unités. Chaque leçon est constituée d'un dialogue suivi d'une courte narration, de la liste des mots nouveaux, de la présentation des nouveaux sinogrammes (composition, étymologie et ordre des traits), d'explications grammaticales avec leurs applications et d'une page portant sur la civilisation chinoise. Toutes les trois ou quatre leçons, un texte narratif appelé Version « boule de neige » est introduit. Il sert à brasser les sinogrammes précédemment appris et offre aux apprenants l'opportunité d'un exercice de compréhension écrite, sans l'obstacle de nouveaux sinogrammes ; il sert d'autre par à reprendre les points grammaticaux et le vocabulaire nouvellement introduits³.

Le *Perfectionnement à la langue et à l'écriture chinoises* (PLEC) reprend la philosophie générale du MILEC, en s'orientant plus nettement vers le développement de la compétence de compréhension écrite et l'accès à la lecture. Il présente 500 nouveaux sinogrammes au travers de 25 leçons. Chacune d'elles est constituée d'un texte (dialogue ou narration), de la liste des mots nouveaux, d'une section « emploi » (fournissant des exemples et des explications sur ces derniers), de la présentation des nouveaux sinogrammes (étymologie) et une section « boule de neige » qui comprend des phrases isolées et de courts dialogues reprenant le contenu lexical et grammatical de la leçon. La page de civilisation n'apparaît plus systématiquement en fin de chaque leçon.

Voici quelques mots de l'introduction :

Le présent volume se propose d'avancer sur la voie ouverte par le Tome 1, la *Méthode d'Initiation à la Langue et à l'Écriture chinoises*. Notre ambition

² Néologisme emprunté par Bellassen (1989) à Delphine Weulersse et Nicolas Lyssenko (1986), auteurs de la *Méthode programmée de Chinois moderne*, Paris : Editions Lyssenko.

³ Pour une présentation critique de ce manuel voir aussi Liu Shehui (1994).

était et demeure donc de présenter une méthode d'apprentissage du chinois qui respecte le génie propre de cette langue et de son écriture. [...]

Elaborés sur la base des acquis du premier tome, les textes du *Perfectionnement* ont été conçus dans un cadre lexical moins contraignant. Ce sont des narrations ou des dialogues à thème, se prêtant donc à l'exploitation orale. Par leur contenu, ils ont trait, dans une répartition très égale, à la littérature ou aux contes (avec l'apparition de textes originaux : *poèmes Tang, Lao She, Lu Xun*), aux us et coutumes (*Les prénoms chinois, Le Yin et le Yang, ...*) et à la vie moderne (*Courrier des lecteurs, Etes-vous auditif ou visuel ?, ...*). (Bellassen & Zhang, 1991, p. 5)

La particularité de ces deux manuels est de prendre en considération le sinogramme et le mot comme unités pédagogique-linguistique (字本位 *zìběnwèi*). Les auteurs cherchent ainsi à montrer la « logique propre », « l'esprit de la langue chinoise » et à mettre en place « une didactique des langues à l'usage d'une écriture non phonétique » (Bellassen & Zhang, 1991, p. 5). Ils expriment ce principe dans l'introduction du premier tome :

L'écriture chinoise est faite de signes, c'est là un fait « incontournable »... généralement contourné par les manuels, qui ne présentent que les mots sans prêter attention aux caractères qui les composent. Notre méthode se propose de donner à ceux-ci la place qui leur revient et de les exposer sous leurs différentes facettes.

Il est des sinogrammes rarissimes et d'autres très fréquents : la fréquence est un critère, sinon absolu, du moins majeur dans le choix des sinogrammes qui composent ce manuel. [...] Les 400 caractères utilisés dans les textes ont été choisis de telle manière qu'ils permettent de reconnaître 66,27 % de l'ensemble des caractères des lectures courantes. (Bellassen, 1989, p. 5-6)

Cette vision est confortée dans le deuxième tome :

Sont présentés à travers 25 leçons 500 caractères supplémentaires, toujours choisis pour leur taux de fréquence élevé, et qui composent plus de 4000 mots. Les 900 sinogrammes des deux tomes permettent ainsi de reconnaître 90 % des caractères des lectures courantes. (Bellassen & Zhang, 1991, p. 5)

Le MIPLEC centre son attention sur la programmation des sinogrammes. Chacun d'entre eux fait l'objet d'une présentation graphique et sémantique détaillée. La progression lexicale est réalisée en combinant le nouveau sinogramme à d'autres déjà

connus. L'apprentissage de l'oral est en corrélation avec celui de l'écrit, les apprenants sont capables de dire ce qu'ils écrivent et d'écrire ce qu'ils disent.

Le tome 1 est complété par un volume intitulé *Chinois mode d'emploi : grammaire pratique et exercices* (CME) comprenant des indications grammaticales ainsi que des exercices portant sur le contenu du manuel.

- Titre : Chinois mode d'emploi : grammaire pratique et exercices
- Auteurs : Bellassen Joël, Kanehisa Tching, Zhang Zujian
- Date : 1996
- Éditeur : Paris : Éd. You Feng
- Description : 376 p.

1.2. Méthode de chinois : le chinois vivant

- Titre : Méthode de chinois : premier niveau : le chinois vivant
- Auteurs : Rabut Isabelle, Yongyi Wu, Hong Liu, Drocourt Zhitang (collaborateur)
- Date : 2003
- Éditeur : Paris, Langues & Mondes – L'Asiathèque
- Description : 491 p.
- Sphère d'utilisation : Institut National des Langues et Civilisations Orientales ; années 2003-...

L'approche choisie par la *Méthode de chinois : le chinois vivant* (MCCV) est introduite au début de l'ouvrage dans les parties « Avant-propos » (p. VII-IX) et « Présentation de la méthode et conseils d'utilisation » (p. X-XI). Les auteurs annoncent un double objectif : la séparation de l'écrit et de l'oral et une approche pragmatique couplée avec une visée scientifique à plus long terme.

La séparation de l'écrit et de l'oral consiste à distinguer deux rythmes de progression, celui de l'enseignement/apprentissage de l'écriture et de la communication. Cela signifie que l'enseignement des sinogrammes n'est pas programmé en fonction des besoins communicatifs, mais en fonction d'une logique interne à cette forme d'écriture et que la communication est organisée en fonction des besoins communicatifs sans être

tributaire de l'avancement des connaissances sinographiques. Sur ce point, les auteurs pensent que :

[L]a séparation de l'écrit et de l'oral, en usage depuis plusieurs décennies dans les manuels américains, permet d'aborder, dans la conversation, des thèmes de la vie courante dont le vocabulaire ne peut être présenté d'emblée sous sa forme écrite [...]. Même si le chinois doit une grande partie de sa richesse et de son prestige aux caractères, il convient en effet de ne pas le traiter comme une langue morte mais, à l'instar des autres langues vivantes, comme un outil de communication qui a pour vocation première l'échange direct et le dialogue. (p. VII-VIII)

L'approche pragmatique entend « chercher le plus court chemin possible vers l'expression », alors que visée scientifique à plus long terme insiste sur une connaissance profonde du « génie de la langue chinoise, de sa logique sémantique ou syntaxique ». Pour atteindre ce double objectif, les auteurs proposent trois principes :

1. **Privilégier la compréhension auditive et l'expression orale**, en mettant l'accent sur la première, qui est la base de la seconde. [...]

2. Permettre un accès à la langue non pas par les seules voies de la grammaire et du vocabulaire, mais par le biais de « situations de parole », conçues non dans une acception étroite [...], mais au sens de l'*approche communicative*, qui recense les principaux besoins langagiers et les moyens d'expression qui leur correspondent [...].

3. **Initier à la logique de la langue** à travers des observations sur la grammaire, les lois qui régissent la formation lexicale ou la structure des caractères⁴. (p. VIII-IX)

Du fait de la séparation de l'écrit et de l'oral, l'apprentissage de la langue écrite et celui de la langue orale « sont menés de front, mais dans une relative indépendance ».

L'apprentissage à l'intérieur de chacune des leçons suit un ordre fixe, commençant tout d'abord par la partie orale (exercices de compréhension et d'expression), pour passer ensuite à la partie écrite (apprentissage d'une trentaine de caractères, étude d'un texte, exercices). De plus les auteurs soulignent que :

Les parties orale et écrite diffèrent à la fois par leur contenu et par leur finalité :

⁴ Les attributs de gras et d'italique portés au texte sont le soin des auteurs.

- par leur contenu : les textes écrits ne sont pas la reprise des textes de la partie orale. [...] Les termes employés dans chacune des deux parties ne se recoupent que partiellement...
- par leur finalité : *la partie orale est organisée intégralement selon l'approche communicative.* [...] Si les textes de la partie écrite sont eux aussi en rapport avec le thème de communication de la leçon, *les exercices écrits ont une vocation plus classiquement grammaticale.* (p. X-XI)

1.3. **C'est du chinois !**

- Titre : C'est du chinois ! : Manuel pour débutant. Volume I et II [1], « Comprendre et parler », Volume I et II [2], « Lire et écrire »
- Auteurs : Hoa Monique
- Date : 1999 et 2001
- Éditeur : Paris, Éd. You-Feng
- Description : 2 tomes, 4 volumes (354 p., 372 p., 273 p., 363p.)
- Sphère d'utilisation : Université Paris 7 Diderot, département Langues et Civilisations et de l'Asie Orientale ; années 2001-...

Le manuel *C'est du chinois* (CDC) comprend deux tomes, chacun divisé en un volume *Lire et écrire* et un volume *Comprendre et parler*. Chacun d'entre eux comporte vingt leçons. L'organisation du manuel procure d'après l'auteur « une certaine autonomie à l'acquisition de l'oral par rapport à l'écrit », son objectif est de ne pas « subordonner l'apprentissage de la communication à celui des caractères », cette autonomie étant possible grâce à l'utilisation de la transcription phonétique pinyin. De ce fait, les apprentissages de l'oral et de l'écrit sont menés en parallèle et non pas simultanément, ce qui justifie la séparation en différents volumes, « l'oral précédant l'écrit et comportant le vocabulaire et la grammaire ». Chaque leçon d'écriture est précédée de la leçon orale correspondante. Il est ainsi créé « un système de progression propre à l'écriture, mais qui n'est pas pour autant complètement indépendant de la progression orale ». L'approche pédagogique de ce manuel n'est pas seulement de proposer un « enseignement disjoint », mais aussi « un système respectant la cohérence propre à chacune des deux progressions (oral - écrit) et une cohésion entre les deux ».

Chaque leçon orale comporte les sections : vocabulaire, grammaire, applications (groupes d'exemples portant sur les points grammaticaux introduits), texte, exercices et coup d'œil (civilisation). Chaque leçon écrite comporte les sections : présentation de certaines clés, caractère « un par un », vocabulaire de la leçon, texte, etc.

Notre objectif dans l'analyse des manuels est de comprendre quand et comment sont introduits les items de la grammaire de l'espace. La forme graphique utilisée pour noter ses items à l'écrit, en transcription phonétique ou à l'aide des sinogrammes, ne fait pas partie de nos considérations. L'important est que les apprenants soient en mesure de produire oralement des énoncés avec ces items, quelle que soit la notation écrite qu'ils sont capables d'en faire. Comme nous venons de le voir, le manuel *C'est du chinois* est ainsi fait que les volumes *Comprendre et parler* comprennent la totalité du vocabulaire et de la grammaire de chaque leçon. Nous avons ainsi fondé notre analyse sur ces deux volumes oraux, laissant de côté les volumes *Lire et écrire* (qui ne présentent pas de points grammaticaux supplémentaires).

Les trois manuels proposent des approches de la didactique du chinois très différentes. Le MIPLEC place la progression programmée des sinogrammes en vue d'un accès à la lecture au centre de l'enseignement/apprentissage et bâtit sur lui la progression écrite comme orale. Le CDC prend le parti inverse de dissocier totalement l'enseignement de l'oral et de l'écrit. Alors que le MCCV présente comme particularité majeure l'introduction revendiquée de l'approche communicative dans un manuel de chinois en français. Il sera intéressant d'observer dans l'analyse de ces manuels si ces approches générales jouent un rôle au niveau plus restreint de la grammaire de l'espace.

2. Analyse quantitative

Cette analyse quantitative porte sur les prédicats dynamiques présents dans les textes de leçons des trois manuels. Nous avons choisi trois points d'analyse : nous verrons, sur le même modèle que celui de la partie précédente quelles sont les catégories sémantiques les plus représentées, combien et quelles informations contiennent en général les prédicats et enfin au sein des relations spatiales dynamiques quelles sont les proportions de localisations générales dynamiques et de changements de localisation.

Il faut rappeler que le manuel MCCV, contrairement aux deux autres, ne comprend qu'un seul volume. On ressent au niveau de la quantité, de la variété et de la complexité des éléments de la grammaire présentés qu'il est limité dans sa longueur. Il faudra donc conserver en mémoire ce paramètre lors de l'interprétation des résultats.

Les trois manuels comprennent au total 52 verbes dynamiques différents : 25 verbes de trajectoire (dont 2 verbes de destination et 2 verbes de deixis), 11 verbes de manière, 12 verbes de cause, 3 verbes de changement de posture, 1 verbe de posture.

Empaquetage de l'information	Abrév.	Verbes
trajectoire	TRA	出 <i>chū</i> « sortir », 出发 <i>chūfā</i> « partir », 穿过 <i>chuānguò</i> « traverser », 倒 <i>dǎo</i> « se renverser », 掉 <i>diào</i> « tomber, disparaître », 拐 <i>guǎi</i> « tourner », 过 <i>guò</i> « traverser », 回 <i>huí</i> « retourner », 进 <i>jìn</i> « entrer », 经过 <i>jīngguò</i> « passer par », 开 <i>kāi</i> « s'écarter », 离开 <i>líkāi</i> « quitter », 流 <i>liú</i> « couler », 落 <i>luò</i> « tomber », 起 <i>qǐ</i> « se lever », 起飞 <i>qǐfēi</i> « décoller », 上 <i>shàng</i> « monter », 升 <i>shēng</i> « s'élever », 通过 <i>tōngguò</i> « passer par », 围 <i>wéi</i> « tourner autour », 下 <i>xià</i> « descendre », 走 <i>zǒu</i> « partir »
manière	MAN	飞 <i>fēi</i> « voler », 滑 <i>huá</i> « glisser », 开 <i>kāi</i> « conduire », 旅行 <i>lǚxíng</i> « voyager », 爬 <i>pá</i> « se déplacer à quatre pattes », 跑 <i>pǎo</i> « courir », 跑步 <i>pǎobù</i> « courir », 散步 <i>sànbù</i> « se promener », 跳 <i>tiào</i> « sauter », 游泳 <i>yóuyǒng</i> « nager », 走 <i>zǒu</i> « marcher »
cause	CAU	搬 <i>bān</i> « déplacer », 带 <i>dài</i> « porter », 放 <i>fàng</i> « mettre », 寄 <i>jì</i> « expédier », 叫 <i>jiào</i> « appeler », 接 <i>jiē</i> « attraper », 举 <i>jǔ</i> « soulever », 拿 <i>ná</i> « prendre », 派 <i>pài</i> « envoyer », 送 <i>sòng</i> « envoyer », 抬 <i>tái</i> « lever », 撞 <i>zhuàng</i> « heurter »
destination	DES	到 <i>dào</i> « arriver », 到达 <i>dàodá</i> « arriver »
deixis	DX	来 <i>lái</i> « venir », 去 <i>qù</i> « aller »
changement de posture	CHP	站 <i>zhàn</i> « se mettre debout », 坐 <i>zuò</i> « s'asseoir », 转 <i>zhuǎn</i> « tourner »
posture	POS	站 <i>zhàn</i> « se tenir debout »

Tableau 1. Verbes dynamiques

Les verbes de trajectoire sont donc les plus nombreux, loin devant les verbes de manière. Les verbes causatifs sont rares et plus particulièrement ceux qui ne possèdent pas un sens causatif intrinsèque, comme 叫 *jiào* « appeler » ou 帶 *dài* « porter ». Concernant les changements de posture, il manque certains verbes importants comme 跪 *guì* « s'agenouiller », 趴 *pā* « s'allonger à plat ventre » ou 躺 *tǎng* « s'allonger ».

Le nombre de prédicats dynamiques varie beaucoup entre les trois manuels, 73 pour le MCCV, 136 pour le MIPLEC et 464 pour le CDC (cf. tableau 2). Ces chiffres dépendent de la longueur des textes présentés, ainsi que du volume global de chacun des manuels (nombre de pages ou de sinogrammes), il n'est pas significatif de la place qu'y tient le domaine conceptuel de l'espace.

Nous pouvons remarquer des grandes similitudes entre les trois manuels concernant les proportions des différentes catégories de prédicats. Les écarts sont en général de moins de dix pour cent. Dans chacun d'eux, la catégorie très largement dominante est celle de la deixis (constituée uniquement du verbe simple), elle constitue de 50,7 % (MIPLEC), 51,3 % (CDC), à 62,9 % (MCCV) de tous les prédicats dynamiques. La deuxième catégorie est ensuite celle de la trajectoire, avec 20 % (MCCV), 21,3 % (MIPLEC) et 21,6 % (CDC). En troisième position arrive la catégorie de la manière, très loin derrière les deux précédentes, avec seulement 7,1 % (MCCV), 10,3 % (MIPLEC) et 14,4 % (CDC). La seconde catégorie de procès-support, celle de cause, arrive en quatrième position. Les manuels MIPLEC et CDC en présentent des pourcentages similaires, respectivement 9,6 % et 8,6 %, alors que le MCCV ne possède que 2,9 % de ce genre de prédicat, certainement pour les raisons de longueur que nous avons évoquées ci-dessus. Concernant la destination, les manuels montrent des stratégies différentes. Le MIPLEC en utilise le plus avec 8,1 % (quasiment autant que ses prédicats de cause), le MCCV arrive en second à 7,1 % (devant ses prédicats de manière et de cause), alors que le CDC n'en possède que 2,2 %. La catégorie du changement de posture ne trouve illustration que dans le CDC avec quelques occurrences (1,7 %), elle est totalement absente des deux autres manuels. La dernière catégorie de posture présente encore une fois uniquement dans le CDC ne possède qu'une seule occurrence.

Prédicats spatiaux	MIPLEC		MCCV		CDC	
	nb	%	nb	%	nb	%
Trajectoire	29	21,3	14	20	100	21,6
Manière	14	10,3	5	7,1	67	14,4
Cause	12	9,6	2	2,9	40	8,6
Destination	11	8,1	5	7,1	10	2,2
Deixis	69	50,7	44	62,9	238	51,3
Chg de posture	-	-	-	-	8	1,7
Posture	-	-	-	-	1	0,2
Total	136	100	70	100	464	100

Tableau 2. Prédicats dynamiques

Le tableau ci-dessus illustre plusieurs phénomènes similaires à ceux que nous avons fait apparaître dans la partie d'analyse précédente concernant les récits d'apprenants. La catégorie de la deixis — et plus précisément les verbes simples 来 *lái* « venir » et 去 *qù* « aller » — occupe une très grande part des procès dynamiques compris dans les textes des manuels. De plus la catégorie de la trajectoire est ici aussi bien plus fréquente que celle de la manière. Les procès de cause sont peu représentés, tout comme ceux de changement de posture (qui établissent des localisations dynamiques).

Le nombre d'informations comprises dans les composés dynamiques est très significatif de la grammaire de l'espace que l'on trouve dans les manuels (cf. tableau 3). Les verbes simples représentent 75,7 % (MIPLEC), 78,9 % (CDC) et 94,5 % (MCCV) de tous les composés.

Prédicats spatiaux	MIPLEC		MCCV		CDC	
	nb	%	nb	%	nb	%
1 information	103	75,7	69	94,5	366	78,9
2 informations	25	18,4	4	5,5	77	16,6
3 informations	8	5,9	-	-	21	4,5
Total	136	100	73	100	464	100

Tableau 3. Nombre d'informations spatiales des prédicats

Parmi ceux-ci, les verbes de trajectoire au sens large (comprenant [trajectoire], [deixis] et [destination]) constituent de 84,7 % (CDC) à 92,2 % (MIPLEC) du total :

Verbes simples	MIPLEC		MCCV		CDC	
	nb	%	nb	%	nb	%
Manière	7	6,8	5	7,6	49	13,4
Trajectoire	95	92,2	61	92,4	310	84,7
Cause	1	1,0	-	-	4	1,1
Chg posture	-	-	-	-	3	0,8
Total	103	100	66	100	366	100

Tableau 4. Verbes simples

Les composés à deux informations sont majoritairement des V2V3 ([trajectoire-deixis]), de 44 % (MIPLEC) à 50 % (MCCV) ; ensuite arrivent les composés du type V1V2, puis enfin les V1V3 :

Composés à deux verbes	MIPLEC		MCCV		CDC	
	nb	%	nb	%	nb	%
V1V2	9	36	1	25	27	35,1
V2V3	11	44	2	50	34	44,2
V1V3	5	20	1	25	16	20,8
Total	25	100	4	100	77	100

Tableau 5. Composés dynamiques à 2 informations

Il faut noter que le V3 est le plus souvent absent des composés dynamiques, à 65,2 % (MIPLEC), 68,6 % (CDC) et 89,7 % (MCCV), alors qu'il est sensiblement plus fréquent dans les récits d'apprenants :

V3	MIPLEC		MCCV		CDC	
	nb	%	nb	%	nb	%
V3 +	24	34,8	3	10,3	71	31,4
V3 -	45	65,2	26	89,7	155	68,6
Total	69	100	29	100	226	100

Tableau 6. Apparition du V3

Pour résumer les moyens verbaux présents dans les textes, nous allons nous appuyer sur le tableau 7 suivant. Il présente la fréquence moyenne de chaque verbe et composé dynamique dans les trois manuels. Les prédicats les plus courants sont formés de verbes simples, le plus fréquent étant le verbe déictique ([deixis] : 52,1 % ; [trajectoire] : 13,6 % ; [manière] : 9,1 %). Le premier empaquetage complexe, à deux informations, est de la forme V2V3 : [trajectoire-deixis] (7 %), c'est-à-dire sans indication sur la manière ou la cause du déplacement, mais avec une indication déictique. Le lexique verbal n'est pas très étendu, l'empaquetage de l'information

spatiale est assez rudimentaire pour le nombre de verbes compris dans un composé comme pour le nombre de composés différents existants. Sur les 35 empaquetages trouvés dans les récits des sinophones de la partie précédente, les manuels en introduisent 7 pour le MCCV, 19 pour le MIPLEC et 23 pour le CDC. Les déictiques en position de V3 sont souvent absents des prédicats étant donné que ce sont les verbes simples qui dominent. Les prédicats de posture et de changement de posture sont deux catégories pour ainsi dire inexistantes.

V et Composés dynamiques	MIPLEC-MCCV-CDC	
	nb	%
DX	349	52,1
TRA	91	13,6
MAN	61	9,1
TRADX	47	7
DES	26	3,9
CAUDX	19	2,8
MANTRADX	11	1,6
CAUTRA	9	1,3
CAUTRADX	9	1,3
MANDES	6	0,9
CAU	5	0,7
CAUDES	5	0,7
CAULOC	5	0,7
MANTRA	4	0,6
POSTRADX	4	0,6
CAUDES DX	3	0,4
MANDX	3	0,4
TRADES	3	0,4
POS	3	0,4
DXDES	2	0,3
MANDES DX	1	0,1
TRATRA	1	0,1
TRATRADX	1	0,1
CHPDES	1	0,1
POSDES	1	0,1
Total	670	100

Tableau 7. Verbes et composés dynamiques

La relation spatiale dynamique la plus fréquente dans les trois manuels analysés est le changement de localisation. Cette relation représente entre 86,4 % (CDC) et 94,9 % (MILEC) de toutes les relations dynamiques relevées (cf. tableau 8). Les localisations dynamiques sont donc très marginales. Il était possible de prévoir cette

tendance au vue du nombre réduit des verbes simples de manière et des procès de changement de posture qui impliquent tous les deux cette relation spatiale. Nous évoquerons une autre explication ultérieurement.

Prédicats spatiaux	MIPLEC		MCCV		CDC	
	nb	%	nb	%	nb	%
DYN	7	5,1	5	7,1	63	13,6
CHL	129	94,9	65	92,9	401	86,4
Total	136	100	70	100	464	100

Tableau 8. Relations spatiales dynamiques

3. Analyse qualitative

L'analyse quantitative des manuels comprend trois étapes. Elle commence tout d'abord par l'étude de l'organisation de l'introduction des éléments de la grammaire de l'espace, aborde ensuite les supports utilisés pour cela (textes et documents iconographiques) et s'achève enfin avec les choix opérés pour la présentation afin de montrer l'attention portée aux différents éléments. Nous essayerons de répondre aux trois questions soulevées plus haut sur l'organisation de la grammaire de l'espace : Quoi ? Quand ? Comment ?

3.1. Organisation de l'introduction

Après une analyse quantitative, nous allons maintenant entrer dans le détail des manuels afin de relever les éléments de la grammaire de l'espace introduits et en proposer une analyse qualitative. Rappelons ici que nous ne considérons pas la forme graphique de présentation des éléments relevés, nous prenons en compte un élément à partir de sa première introduction, qu'elle soit réalisée en transcription phonétique ou sous la forme du sinogramme.

La grammaire de l'espace présentée dans les manuels est fournie. Une partie de ses éléments est exposée dès le début des manuels et répartie sur un petit nombre de leçons. Cela comprend des noms pouvant servir de thème ou de relatum, les pronoms locatifs, certains coverbes dynamiques exprimant la source (从 *cóng* « depuis ») ou la direction du déplacement (向 *xiàng* et 往 *wǎng* « vers »), certaines particules locatives

(里 *lǐ* « dedans » 上 *shàng* « dessus ») et quelques verbes dynamiques simples. Les éléments restants sont ensuite répartis sur un nombre plus grand de leçons. Ils comprennent d'autres coverbes (坐 *zuò* « en moyen de transport », 离 *lí* « distant de »), d'autres particules locatives (前 *qián* « devant », 南 *nán* « sud ») et d'autres verbes simples. Les composés dynamiques à deux ou trois informations sont aussi présents dans les manuels (à l'exception du MCCV pour les composés à trois informations), bien qu'introduits plus tardivement. Les deux catégories de V2 ([trajectoire] et [destination]) sont représentées, même si le paradigme des V2 de trajectoire possibles n'est pas complet. Certaines catégories de V1 sont très peu usitées ([cause] et [chg de posture]). Ainsi au niveau de la variété des éléments introduits les manuels couvrent une partie importante de la grammaire de l'espace.

Concernant la programmation de ces éléments, les trois manuels présentent de grandes similitudes. Elles se matérialisent au niveau du choix et du moment de l'introduction des items présentés. De ce fait nous sommes en mesure d'effectuer une présentation commune et représentative de la programmation mise en place dans ces ouvrages. Elle va être développée en une série de points ci-dessous, puis résumée dans le tableau 9 plus bas.

1. Le nom du pays de la langue étudiée (中国 *Zhōngguó* « Chine ») apparaît toujours dès la première ou deuxième leçon. De ce fait, la particule locative 中 *zhōng* « milieu » est introduite indirectement très tôt dans un mot, mais sans être exploitée pour sa fonction de localisation topologique.
2. Les substantifs pouvant servir de relatum introduits les plus tôt sont les noms toponymiques (noms propres, principalement des noms de pays ou de villes : 法国 *fǎguó* « France », 北京 *Běijīng* « Pékin »), puis des noms propres désignant des lieux et des objets (饭馆 *fànguǎn* « restaurant », 家 *jiā* « maison »).
3. Dans les MCCV et CDC, l'introduction de la relation spatiale statique (avec 在 *zài* « se trouver/à ») précède celle de la relation spatiale dynamique. Dans le MIPLEC, la situation est inverse, l'introduction du verbe de déplacement 去 *qù* « aller » précède celle de 在 *zài* « se trouver/à ».
4. Le premier verbe dynamique introduit est le déictique : 去 *qù* « aller ».

5. La première particule locative introduite en tant que telle est 里 *lǐ* « dedans », exprimant une relation topologique.
6. Introduction des pronoms locatifs : 这儿 *zhèr* « ici », 那儿 *nàr* « là ».
7. Introduction de nouvelles particules locatives (topologiques et projectives) : 上边 *shàngbian* « dessus », 前面 *qiánbian* « devant »...
8. Introduction des premiers verbes de trajectoire non déictiques : 起 *qǐ* « se lever », 回 *huí* « retourner », 离开 *líkāi* « quitter », 到 *dào* « arriver »...
9. Introduction des premiers verbes de manière : 飞 *fēi* « voler », 走 *zǒu* « marcher »...
10. Introduction des coverbes : 坐 *zuò* « prendre un moyen de transport » et 离 *lí* « être distant de »
11. Introduction des points cardinaux (东 *dōng* « est », 南 *nán* « sud », 西 *xī* « ouest », 北 *běi* « nord ») et d'autres particules locatives.
12. Introduction d'autres verbes de trajectoire : 出 *chū* « sortir », 进 *jìn* « entrer », 下 *xià* « descendre ».
13. Introduction d'autres coverbes : 从 *cóng* « depuis », 往 *wǎng* « vers »
14. Introduction des premiers composés dynamiques à deux informations ([trajectoire-deixis]) : 回来/去 *huí-lai/qu* « retourner-venir/aller », 出来/去 *chū-lai/qu* « sortir-venir/aller » et 进来/去 *jìn-lai/qu* « entrer-venir/aller ».
15. Introduction des premiers verbes de cause : 放 *fàng* « mettre », 拿 *ná* « prendre », 带 *dài* « porter »...
16. Introduction d'autres verbes de manière : 跑 *pǎo* « courir »...
17. Introduction du coverbe 把 *bǎ* (MIPLEC et CDC) pouvant apparaître dans les prédicats causatifs.
18. Introduction de composés dynamiques à trois informations (MIPLEC et CDC).
19. Introduction du coverbe 被 *bèi* pouvant apparaître dans les procès causatifs (MIPLEC et CDC).

Le tableau suivant résume l'ordre de la première introduction des éléments de la grammaire de l'espace. Les ressemblances entre les trois manuels sont frappantes.

Plusieurs éléments similaires sont présentés au même rang, par exemple : les noms toponymiques (premier rang), les pronoms locatifs (quatrième rang), les composés dynamiques à deux informations (huitième rang), ainsi que les trois derniers éléments des MIPLEC et CDC (sachant qu'ils n'apparaissent pas dans l'unique tome du MCCV). Lorsqu'il n'y a pas similitude parfaite du rang d'introduction, les écarts sont tout de même en général plutôt réduits. Par exemple : le coverbe (在 *zài* « se trouver/à ») est introduit en deuxième ou troisième rang, le verbe de trajectoire déictique est introduit en deuxième ou cinquième rang, la particule locative (topologique : 里 *lǐ* « dedans ») en troisième, cinquième ou septième rang.

	MIPLEC	MCCV	CDC
1	noms (toponymiques)	noms (toponymiques)	noms (toponymiques)
2	verbe de trajectoire déictique	coverbe (在 <i>zài</i> « à »)	verbe de trajectoire déictique
3	coverbe (在 <i>zài</i> « à »)	particule locative (topologique : 里 <i>lǐ</i> « dedans »)	coverbe (在 <i>zài</i> « à »)
4	pronoms locatifs	pronoms locatifs	pronoms locatifs
5	verbe de trajectoire non-déictique	verbe de trajectoire déictique	particule locative (topologique : 里 <i>lǐ</i> « dedans »)
6	verbe de manière	verbe de trajectoire non-déictique	verbe de manière
7	particule locative (topologique : 里 <i>lǐ</i> « dedans »)	verbe de manière	verbe de trajectoire non-déictique
8	composés dynamiques à 2 informations	composés dynamiques à 2 informations	composés dynamiques à 2 informations
9	把 <i>bǎ</i>	-	把 <i>bǎ</i>
10	composés dynamiques à 3 informations	-	composés dynamiques à 3 informations
11	被 <i>bèi</i>	-	被 <i>bèi</i>

Tableau 9. Programmation de la grammaire de l'espace

La première relation spatiale statique introduite est la relation topologique. Il n'y a pas ensuite, comme on pouvait l'imaginer, de distinction entre relations topologiques et projectives dans l'ordre d'introduction, elles apparaissent ensemble sans distinction.

Les éléments de la grammaire de l'espace sont introduits de façon spiralée, par vagues successives pour chacune des catégories d'items. La présentation des particules locatives ou des coverbes est effectuée en plusieurs fois, étalée sur un grand nombre de leçons.

Le premier type de verbe dynamique introduit est celui de la trajectoire déictique avec 去 *qù* « aller », suivi ensuite par des verbes de trajectoire non-déictique (出 *chū* « sortir », 回 *huí* « retourner »). De ce fait, le premier composé dynamique qu'il est possible de former est [trajectoire-deixis]. Même si le CDC introduit des verbes de manière un peu avant ceux de trajectoire non-déictique, il présente en premier le même composé que les autres manuels⁵.

Ces manuels proposent des approches didactiques du chinois L2 très différentes. Ils ont de plus été publiés à plusieurs années d'intervalle et sans concertation entre les auteurs. Malgré cela, les similitudes relevées dans le domaine de l'espace sont manifestes. Elles témoignent d'une représentation empirique relativement figée de ce que doit être une introduction appropriée et logique (du plus simple au plus complexe, du plus courant au plus rare) des éléments de la grammaire de l'espace dans cette langue⁶.

3.2. Supports de l'introduction

3.2.1. Textes

Le support principal de l'enseignement/apprentissage contenu dans nos trois manuels est le texte⁷. D'après Adam (1992), les textes sont, dans leur globalité, des structures diverses et complexes pour lesquels il est impossible d'établir une typologie. En revanche, il est concevable de diviser les textes en de plus petits segments,

⁵ Il existe bien un [manière-deixis] en leçon 9, présenté avant le [trajectoire-deixis], mais il est introduit en tant qu'*expression* : 跑来跑去 *pǎolai-pǎoqu* [courir-venir courir-aller] « courir à droite et à gauche » sans être analysé.

⁶ Le « Rapport sur l'état de la langue chinoise en 2006 » (中国语言生活状况报告 2006) publié par le Ministère de l'éducation chinoise et la Commission pour la langue et l'écriture chinoises, présente l'ordre de fréquence des 1500 mots les plus courants dans les manuels de chinois langue étrangère édités en Chine. Il manifeste une similitude avec nos trois manuels. L'analyse de cette liste révèle que parmi les verbes dynamiques, ceux exprimant la trajectoire sont le plus fréquents (6 verbes dans les 100 premiers mots), alors que ceux exprimant la manière sont peu nombreux (5 verbes au total) et sont beaucoup moins fréquents, répartis entre les places 243 à 854.

⁷ Seul le MCCV commence chaque leçon par une partie de compréhension orale dont le contenu est distinct de celui du texte.

groupements sémantiques de quelques phrases, que l'auteur appelle les *séquences*. Il en distingue cinq prototypes : narratif, descriptif, argumentatif, explicatif et dialogal. Cette typologie de séquences textuelles est empruntée pour analyser le contenu des manuels.

Les séquences les plus fréquentes dans les textes des manuels sont de loin les séquences dialogales⁸. Ce type de séquence est certainement le plus propice à l'expression de déplacements du fait que les protagonistes sont placés dans des situations de communication de la vie quotidienne, ils sont amenés à effectuer des actions et ont parfois besoin pour cela de changer de localisation. Cependant nous observons que les textes des trois manuels sont souvent orientés vers un point linguistique particulier qui n'est jamais l'expression de déplacements. Ainsi les procès dynamiques sont très limités, ils donnent l'impression d'être incorporés pour les besoins de l'histoire, de l'avancement des situations et non dans un objectif didactique déterminé. De ce fait l'accent est mis sur le changement de localisation (la trajectoire et donc le procès-cadre selon la théorie de Talmy), avec des moyens linguistiques relativement limités, le procès-support (manière et cause) est laissé de côté. Ce genre dialogal représente la totalité des textes proposés dans le CDC et plus de la moitié de ceux du MIPLEC⁹. En revanche, à l'exception de quelques séquences, le MCCV utilise peu cette catégorie, il introduit majoritairement des séquences narratives et descriptives dont nous allons parler maintenant.

Les séquences narratives¹⁰ présentes dans le MIPLEC et le MCCV abordent des sujets de la vie quotidienne. Il s'agit pour les protagonistes de manger, de faire des courses ou de s'adonner à des loisirs. La plupart des textes comprennent un ou plusieurs verbes — en général, des déictiques simples — pour exprimer le déplacement jusqu'au lieu où vont se produire les actions principales ou bien d'où elles proviennent. Les procès dynamiques sont très restreints et subordonnés au nombre de lieux nécessaires pour introduire la totalité du contenu linguistique à transmettre dans la leçon, qui est souvent intégré à un type de besoins langagiers dans des situations bien particulières (au restaurant, au travail...).

⁸ Le dialogue est « aussi bien le produit textuel des interactions sociales que les échanges des personnages d'un texte de fiction (pièce de théâtre, nouvelle ou roman). » (*ibid.*, p.149)

⁹ Respectivement 70 % pour le MILEC et 48 % pour le PLEC.

¹⁰ La séquence narrative est une succession temporelle d'événements survenant en un temps t puis $t + n$, présentant une unité thématique, avec la présence indispensable d'au moins un acteur-sujet et un procès, avec une situation initiale (un avant), une transformation (agie ou subie).

Les séquences descriptives¹¹ sont en quantité importante dans le MCCV et dans une moindre mesure dans le MIPLEC. Elles comprennent des caractérisations de protagonistes (nom, nationalité, études suivies, famille, métier exercé, descriptions physiques etc.), des jugements appréciatifs (aimer ou ne pas aimer une discipline scolaire, un sport etc.) ou bien des prédicats statiques (portant sur le lieu d'habitation des protagonistes).

La première de ces deux séquences autorise l'apparition de prédicats dynamiques — même s'ils sont dans les faits peu usités dans les textes — alors que la seconde les interdit par nature. Il existe deux autres types de séquence comme cette dernière, d'où les actions sont exclues, ce sont les séquences explicatives et argumentatives.

Les séquences explicatives¹² sont peu fréquentes. On peut en relever un exemple dans la leçon 17 du MIPLEC qui expose la manière de rédiger une lettre en chinois.

Les séquences argumentatives¹³ sont comme les précédentes peu représentées. Nous en trouvons des exemples dans les leçons 13 et 14 du MIPLEC. La première explique la différence entre deux termes (les classificateurs 个 *gè* et 位 *wèi*) et l'effet qu'ils produisent sur l'interlocuteur, pour en arriver à la conclusion qu'il faut prêter attention à la manière dont on s'adresse aux autres. La seconde explique que les jouets pour enfants sont trop fragiles et qu'il faudrait par conséquent ouvrir un « hôpital pour jouets » (玩具医院 *wánjù yīyuàn*) afin d'éviter le gâchis engendré.

Pour résumer, il existe trois types de séquences (présents dans des quantités restreintes au sein des textes des manuels) qui ne permettent pas l'apparition de procès dynamiques ; de plus on rencontre aussi deux types de séquences qui favorisent l'emploi de ces procès, mais ils demeurent tout de même très rares. L'explication de cette tendance réside peut-être dans la stratégie globale mise en place dans les textes. Ils fixent un cadre spatial dans lequel se déroule l'action ou le dialogue, le contenu linguistique nouveau de la leçon est introduit dans cette situation tant que cela est

¹¹ La séquence descriptives est constituées d'assertions portant sur des « énoncés d'état ».

¹² Elles se caractérisent par la volonté de faire comprendre et d'expliquer quelque chose, d'où l'existence implicite ou explicite d'une question comme point de départ à laquelle le texte va s'efforcer de répondre afin d'en établir une conclusion.

¹³ La séquence argumentative met en relation (explicitement/implicitement fondée ou infondée) de données avec une conclusion.

possible. Si les contenus linguistiques sont très éloignés et imposent un changement de cadre pour être mis en place, alors seulement un changement de localisation intervient. Dans le cadre contraire, s'il n'y a pas besoin de changement radical de contexte, le texte entier se déroule dans le même lieu et aucun procès dynamique n'intervient.

3.2.2. Documents iconographiques

Un deuxième support présent dans les manuels ayant un rôle important à jouer dans les pratiques pédagogiques concernant la spatialité est le document iconographique. Sur ce plan, les trois manuels montrent encore de grandes similitudes. Ils proposent tous trois dessins (aucune photographie) qui se divisent en deux catégories suivant les types de relations spatiales qu'ils incitent à exprimer. On peut identifier dans chacun des manuels deux documents encourageant la pratique des prédicats statiques et un autre portant sur les prédicats dynamiques. Voici regroupés tous les documents iconographiques présents dans les trois manuels, les cinq premiers portent sur les relations statiques, les trois derniers portent sur les relations dynamiques.

Le *Chinois mode d'emploi : grammaire pratique et exercices* (CME) présente une carte de Chine sur laquelle il faut localiser des familles (cf. figure 2). Les énoncés à produire sont du type :

- (1) 田立阳家在北京。
Tián Lìyáng jiā zài Běijīng
 Tian Liyang maison se trouver Pékin
 Tian Liyang habite à Pékin.
- (2) 李汉生家在南京。
Lǐ Hàshēng jiā zài Nánjīng
 Li Hansheng maison se trouver Nankin
 Li Hansheng habite à Nankin.



Figure 2. CME, Illustration 1.4, p. 111

Le second document du CME est un plan qui montre en son milieu une maison entourée de quatre lieux distincts (un restaurant, une bibliothèque, une rivière et un lac). L'objectif est de situer chacun des lieux par rapport à la maison à l'aide des points cardinaux (cf. figure 3). Voici le corrigé proposé en fin d'ouvrage (p. 335) :

- (3) 小王家的东边是图书馆，小湖在他家的南边，他家的北边有河，好好饭店在他家的西边。

<i>Xiǎo Wáng</i>	<i>jiā</i>	<i>de</i>	<i>dōngbian</i>	<i>shì</i>	<i>túshūguǎn</i>	<i>xiǎo</i>	<i>hú</i>
	<i>zài</i>	<i>tā</i>	<i>jiā</i>	<i>de</i>	<i>nánbian</i>	<i>tā</i>	<i>jiā</i>
	<i>yǒu</i>	<i>hé</i>	<i>Hǎohǎo fàndiàn</i>	<i>zài</i>	<i>tā</i>	<i>jiā</i>	<i>de</i>
Xiao Wang	maison DE	est	être	bibliothèque	petit	lac	se
trouver il	maison DE	sud	il	maison DE	nord	avoir	rivière
	restaurant Haohao	se trouver	il	maison DE	ouest		

La maison de Xiao Wang se trouve à l'est de la bibliothèque, le petit lac se trouve au sud de sa maison, sa maison se trouve au nord de la rivière, le restaurant Haohao se trouve à l'ouest de sa maison.

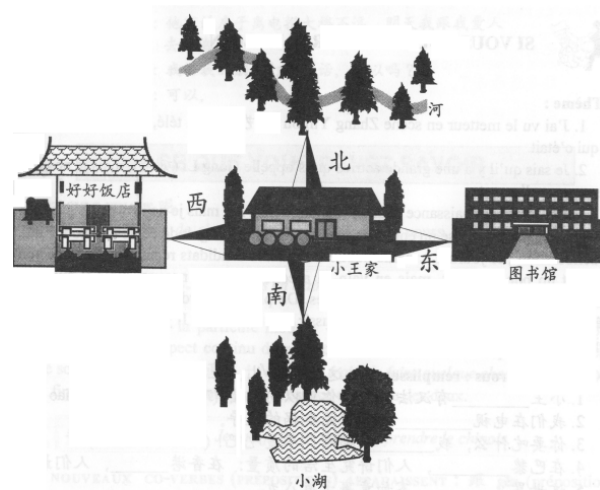


Figure 3. CME, Illustration 2.3, p. 187

Le MCCV propose un document représentant une rue avec des commerces et la maison d'un personnage (cf. figure 4). L'objectif est de réaliser un dialogue pour présenter les environs de chez Xiao Fang. Voici les exemples fournis avec la consigne de l'exercice :

- (4) 小方家的下面有什么？
Xiǎo Fāng jiā de xiàmiàn yǒu shénme
 Xiao Fang maison DE dessousavoir quoi
 Qu'est-ce qu'il y a en dessous de chez Xiao Fang ?
- (5) 小方家的楼下是超级市场。
Xiǎo Fāng jiā de lóuxià shì chāojīshìchǎng
 Xiao Fang maison DE au rez-de-chaussée être supermarché
 En bas de chez Xiao Fang, il y a un supermarché.
- ou :
- (6) 超级市场在哪儿？
chāojīshìchǎng zài nǎr
 supermarché se trouver où
 Où se trouve le supermarché ?
- (7) 超级市场在小方家的楼下。
chāojīshìchǎng zài Xiǎo Fāng jiā de lóuxià
 supermarché se trouver Xiao Fang maison de rez-de-chaussée
 Le supermarché se trouve en bas de chez Xiao Fang.

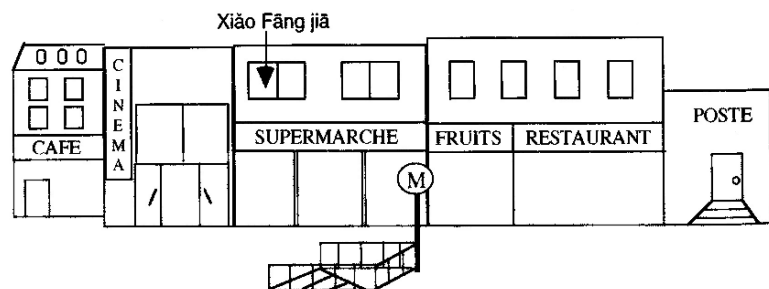


Figure 4. MCCV, Application 2, p. 234

Un autre document est une carte de Chine sur laquelle il faut localiser des provinces à l'aide des particules locatives (cf. figure 5) : 东边 *dōngbian* « est », 西边 *xībian* « ouest », 南边 *nánbian* « sud », 北边 *běibiān* « nord », 上面 *shàngmian* « dessus », 下面 *xiàmian* « dessous », 旁边 *pángbiān* « côté », 中间 *zhōngjiān* « milieu ».

1	Běijīng	18	Húnán
2	Tiānjīn	19	Guāngdōng
3	Héběi	20	Guāngxī
4	Shānxī	21	Hǎinán
5	Liáoníng	22	Sìchuān
6	Jílín	23	Guìzhōu
7	Shànghǎi	24	Yúnnán
8	Jiāngsū	25	Xīzàng
9	Zhèjiāng	26	Shānxī
10	Ānhuī	27	Gānsù
11	Fújiàn	28	Qīnghǎi
12	Jiāngxī	29	Níngxià
13	Shāndōng	30	Xīnjiāng
14	Hénán	31	Táiwān
15	Nèi Měnggǔ	32	Chóngqǐng
16	Hēilóngjiāng	33	Xiānggǎng
17	Húběi	34	Aomén

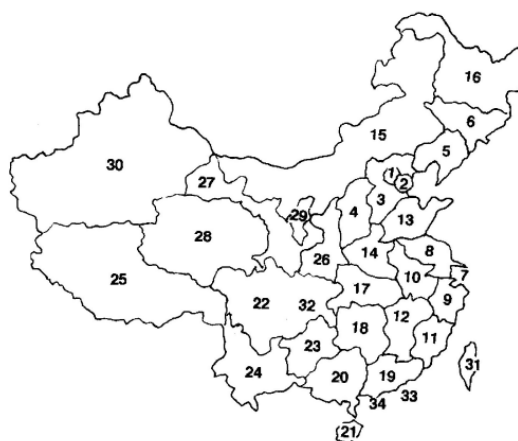


Figure 5. MCCV, Application 8, p. 236

Le CDC propose le plan d'un appartement sur lequel sont localisés des entités, l'objectif est d'en faire une description pour obtenir des phrases du type (cf. figure 6) :

- (8) 桌子在床的旁边。
zhuōzi zài chuáng DE pángbian
 table se trouver lit DE côté
 La table est à côté du lit.
- (9) 桌子的前边有椅子。
zhuōzi de qiánbian yǒu yǐzi
 table DE devant avoir chaise
 Devant la table, il y a une chaise.

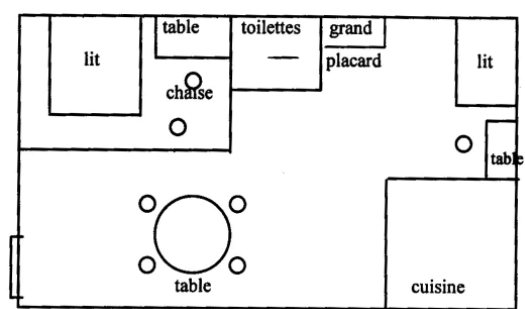


Figure 6. CDC, Exercice 12, p. 286

Le troisième et dernier document du CME est un itinéraire suivi par un personnage pour se rendre de chez lui à l'université (cf. figure 7). On peut y voir les lieux de départ et d'arrivée, ainsi qu'un lieu de transit (une école primaire) et deux lignes de bus. Voici le corrigé proposé en fin d'ouvrage (p. 338) :

- (10) 小王从他家走到车站，坐26路车，坐三站，到一零一小学下车，再坐189路车，坐四站到大学下车，下车后再走一点儿路，就到大学门口了。
- Xiǎo Wáng cóng tā jiā zǒudào chēzhàn zuò 26 lù*
chē zuò sān zhàn dào yī líng yī xiǎoxué xià chē
zài zuò 189 lù chē zuò sì zhàn dào dàxué
xià chē xià chē hòu zài zǒu yīdiǎnr lù jiù
dào dàxué ménkǒule
- Xiao Wang depuis il maison marcher-arriver station prendre 26 ligne
 bus prendre trois station arriver école 101 descendre bus
 prendre 189 ligne bus prendre quatre station arriver université
 descendre bus descendre bus après encore marcher
 un peu route alors arriver université entrée LE
- Xiao Wang marche de chez lui à la station, il prend le bus 26 pour trois stations, arrivé à l'école 101 il descend et prend le bus 189 pour quatre stations et descend à l'université, après être descendu il marche un peu et arrive alors à l'entrée de l'université.

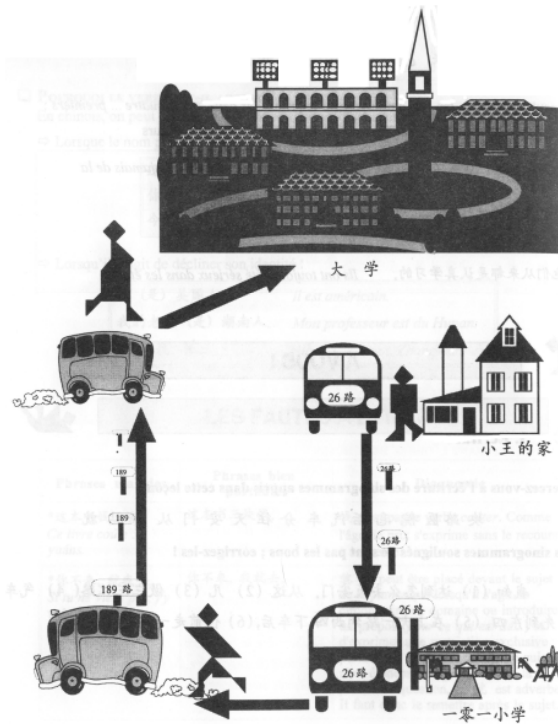


Figure 7. CME, Exercice 1, p. 228

Le second document du MCCV est le plan d'un quartier (comprenant un magasin, un restaurant, un parc, une banque, une poste, une place, une station de métro) sur lequel se trouvent plusieurs personnages (cf. figure 8). L'objectif est de constituer un dialogue entre un locuteur (situé successivement en plusieurs points différents, identifiés par des lettres de A à D) qui demande son chemin et un autre locuteur qui le renseigne. Voici les exemples fournis avec la consigne de l'exercice :

(11) Piéton A : 请问，去邮局怎么走 (ou 邮局在哪儿) ?
qǐngwèn qù yóujú zěnme zǒu (ou yóujú zài nǎr)
 s'il vous plaît aller poste comment marcher
 poste se trouver où
 S'il vous plaît, comment se rendre à la poste (ou : où se trouve la poste) ?

Piéton B : 你一直往前走，到路口往右拐，就到了。
nǐ yīzhí wǎng qián zǒu dào lùkǒu wǎng yòu guǎi jiù dào le
 tu tout droit vers devant marcher arriver
 carrefour vers droite tourner alors arriver LE
 Marchez tout droit, arrivé au carrefour prenez à droite et vous y êtes.

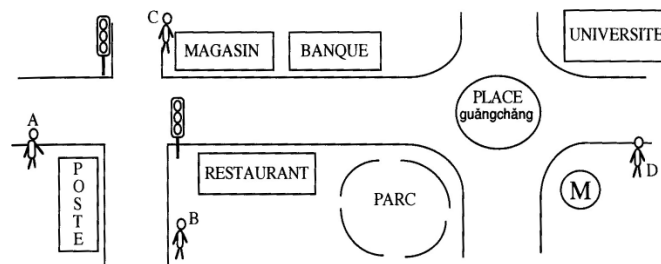


Figure 8. MCCV, Application 3, p. 235

Le CDC propose un plan de quartier sur lequel se trouvent un restaurant, un parc, un cinéma, une librairie et les maisons de trois personnages (cf. figure 9). L'objectif est double, tout d'abord il faut localiser statiquement un élément par rapport à un autre, puis décrire le chemin à suivre d'un point à un autre.

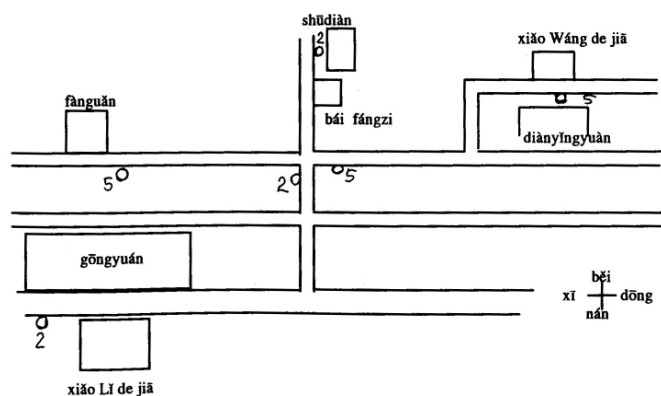


Figure 9. CDC, Exercice 4, p. 261

Les documents portant sur les prédicats statiques sont les plus nombreux et les plus variés. Ils permettent de produire une grande gamme d'énoncés, comprenant beaucoup de particules locatives topologiques et projectives différentes. Un seul manque se fait sentir : les dessins ne font pas travailler l'expression de la posture prise par les entités animées. Aucun d'entre eux ne poussent à produire des phrases comme :

- (12) 他坐在椅子上
tā zuò-zài yǐzi shang
 il être assis-se trouver chaise sur
 il est assis sur la chaise

- (13) 他躺在床上
tā tāng-zài chuáng shang
 il être allongé-se trouver lit sur
 il est allongé sur le lit

Les documents portant sur les prédicats dynamiques sont peu nombreux et peu variés, il s'agit toujours d'une « description d'itinéraire ». Cet exercice présente l'intérêt de faire pratiquer les localisations dynamiques comme par exemple :

- (14) 往前走
wǎng qián zǒu
 vers devant marcher
 marchez tout droit

- (15) 向右拐
xiàng yòu guǎi
 vers droite tourner
 tournez à droite

Cependant il est moins pertinent pour les changements de localisation. Dans ce contexte de communication, lorsque le V1 de manière apparaît, il s'agit la plupart du temps du verbe le plus usité pour l'homme, à savoir 走 *zǒu* « marcher » ; il n'y a guère de possibilités de variation. De plus le choix du V2 est aussi restreint, concentré principalement sur 到 *dào* « arriver », pour signifier qu'une fois arrivé à tel endroit il faut prendre telle autre direction jusqu'à un second point de transit, etc. :

- (16) 往前走一会儿，走到了十字路口，向右拐，走几步就到了
wǎng qián zǒu yīhuǐr zǒu-dào le shìzì lùkǒu xiàng yòu
guǎi zǒu jǐ bù jiù dào le
 vers.....devant **marcher** un moment **marcher-arriver** LE
 _____carrefour vers.....droite **tourner** marcher.....quelque pas
 alors **arriver** LE
 marchez tout droit pendant un moment, arrivé au carrefour, tournez à droite,
 marchez un peu et vous êtes arrivé

Des V2 comme 出 *chū* « sortir », 上 *shàng* « monter » et 下 *xià* « descendre » ou encore 掉 *diào* « disparaître », 起 *qǐ* « se lever » et 跑 *pǎo* « partir », sont beaucoup moins enclins à être utilisés dans cet acte de communication, à moins que la situation présente des configurations spatiales très particulières.

L'alternance entre localisation dynamique (souligné en pointillé dans l'exemple ci-dessus) et changement de localisation (souligné d'un trait plein) engendrée par ce contexte de communication et recréée par ce type de document est intéressante à faire pratiquer par les apprenants, mais les moyens linguistiques mobilisés sont limités. Il serait utile d'imaginer d'autres documents iconographiques incitant à produire des procès dynamiques avec d'autres V1 et V2. Nous en ferons quelques propositions dans le chapitre XII.

3.3. Le dit et le non-dit

Les MCCV et CDC comprennent plusieurs sections très détaillées, dont des explications grammaticales et des exercices portant sur les phénomènes grammaticaux de chaque leçon. Le MIPLEC comporte aussi ces deux sections, mais dans des proportions plus réduites, elles sont complétées par le *Chinois mode d'emploi, grammaire pratique et exercices* (CME). Les explications grammaticales des trois manuels sont fournies et accompagnées de nombreux exemples. Elles se concentrent principalement sur le niveau syntaxique.

Les manuels décrivent avec précision la construction de la phrase contenant des éléments de la grammaire de l'espace. Cette tendance est particulièrement visible avec les coverbes comme 从 *cóng* « depuis » ou 往 *wǎng* « vers ». Après une définition sémantique, les différentes formes des phrases (affirmatives, négatives ou interrogatives) contenant ces éléments sont présentées, l'accent est aussi mis sur l'ordre des constituants (où doit se trouver le suffixe verbal, le complément d'objet etc.). Les points grammaticaux sont illustrés par des exemples en quantité plus ou moins importante. Il existe entre les trois manuels des divergences terminologiques. Les auteurs montrent une grande préoccupation pédagogique à exposer la théorie grammaticale avec clarté. Pour cette raison, ils proposent chacun les termes qu'ils considèrent comme les plus transparents, quitte à en introduire de nouveaux de création personnelle.

Il est facile d'observer dans les manuels une différence de traitement au sein des diverses catégories d'éléments de la grammaire de l'espace. Les particules locatives et les coverbes sont souvent présentés avec force de détails, alors que les composés dynamiques sont l'objet de moins d'approfondissement.

D'une manière générale, les manuels prêtent une grande attention à expliquer comment utiliser les items pour former des phrases syntaxiquement correctes, mais négligent deux autres questions majeures : quand utiliser un item particulier (dans quel contexte), et lorsque plusieurs items sont en concurrence, lequel sélectionner. Voici quelques exemples de cette tendance avec certaines questions que les apprenants pourraient se poser.

Les manuels disent clairement qu'il est possible en chinois d'assembler trois verbes dans un ordre fixe. Cet ensemble est formé du verbe 来 *lái* « venir » ou 去 *qù* « aller » (première catégorie de verbes dynamiques introduite), que l'on fait précéder d'un verbe appartenant à une classe fermée (les verbes de trajectoire qui représentent la seconde catégorie de verbes dynamiques introduite). À cet ensemble (*complément directionnel simple*), il est encore possible d'ajouter un verbe en première position (V1) pour former un *complément directionnel complexe*, d'après la terminologie traditionnelle. La place du complément d'objet ou du suffixe verbal dans les phrases comprenant cette forme est expliquée. Outre ces explications syntaxiques, les questions suivantes ne sont pas soulevées : Quels verbes peuvent jouer le rôle de V1 ? Forment-ils une grande et unique catégorie ou en existe-t-il de plusieurs types ? Quand faut-il ajouter ou au contraire, ne pas ajouter un V1 au complément directionnel simple ? Existe-t-il des contraintes sémantiques particulières sur le choix du V1 ?

Il en va de même en ce qui concerne le verbe déictique (V3). Les explications des manuels se focalisent sur le sens des deux verbes, 来 *lái* « venir » et 去 *qù* « aller », au fait que le premier exprime un rapprochement du locuteur et le second un éloignement du locuteur lorsque le discours est produit à la première personne. Cette règle est-elle valable lorsque le discours n'est pas fait à la première personne, mais à la troisième personne ou lorsqu'il s'agit d'un dialogue ? Le V3 est-il toujours obligatoire ? Dans le cas contraire, quand est-il préférable de l'ajouter ou, à l'inverse, de l'omettre ?

La classe fermée des V2 est peu détaillée. La finesse sémantique de certains verbes comme 过 *guò* « traverser » ou 开 *kāi* « s'écarter » n'est pas traitée. De plus, les V2 qui entrent en composition dans les RVC de cause (掉 *diào* « disparaître », 跑 *pǎo* « partir » etc.), et non les RVC directionnels, sont rarement présentés. Lorsqu'ils le sont, ils ne sont pas mis en relation avec ces derniers. Ce découpage linguistique

empêche l'apprenant d'avoir une vision globale des items susceptibles de tenir cette place. Quelles sont les trajectoires spatiales signifiées par les RVC de cause et les RVC directionnels ?

La différence qui existe entre un syntagme nominal locatif placé avant et après le verbe est peu abordée, exception faite du *Chinois mode d'emploi, grammaire pratique et exercices* (p. 223) qui traite précisément de la différence entre la structure « 到 dào 'arriver' / 在 zài 'se trouver/à' + SN locatif » préverbale et postverbale. Quelles différences existe-t-il en les deux places syntaxiques ? En outre, et pour rester dans le même domaine, la distinction entre « V1+到 dào 'arriver' + SN locatif » et « V1+在 zài 'se trouver' + SN locatif » n'est pas clarifiée. Quel V2 choisir entre les deux verbes concurrents ?

4. Conclusion

Reprenons quelques points soulevés ci-dessus afin de donner une image complète des trois manuels analysés dans le domaine de la spatialité (cf. tableau 10).

Le lexique verbal est restreint. Les différents empaquetages de l'information spatiale sont limités à quelques composés fréquents. Le verbe déictique simple constitue le prédicat dynamique plus fréquent (52,1 % en moyenne sur les trois manuels). Le premier composé dynamique à deux informations est [trajectoire-deixis] (7 % en moyenne sur les trois manuels). Les V1 de manière, de cause et de changement de posture sont rares. Les autres éléments de la grammaire de l'espace (coverbes, particules locatives etc.) sont plus complets et présentés de façon détaillée. Il existe des similitudes entre les manuels au niveau du choix des éléments introduits et de leurs programmations. Les explications fournies portent sur la façon d'utiliser les items, mais peu sur leur intégration au contexte. Les manuels accordent plus d'importance à la présentation et à la pratique des prédicats statiques que dynamiques. Parmi les séquences qui constituent les textes des manuels, trois ne permettent pas l'apparition de ce genre de procès et les deux restantes en montrent une faible utilisation. Le deuxième support favorable à l'expression des procès dynamiques est le document iconographique. Mais chaque manuel n'en propose qu'un seul : la « description

d'itinéraire ». La relation spatiale dynamique la plus fréquente est de loin le changement de localisation.

Les moyens linguistiques utilisés par les apprenants dans leurs récits de l'histoire de la grenouille présentent des points communs avec les moyens linguistiques relevés dans les manuels. Le tableau suivant résume les quelques éléments de comparaison possibles :

Critères	Récits des apprenants	Textes des manuels
Verbes dynamiques	peu variés (43)	peu variés (52)
Empaquetages verbaux	assez variés (25)	peu variés (moyenne par manuel : 16)
Empaquetage majoritaire	verbe simple, V1V2, beaucoup de V2V3	verbe simple et V2V3
Nombre d'informations spatiales par prédicat	1 ou 2 informations : 40,2%	1 information (moyenne par manuel : 83 %)
Information verbale sur la manière du déplacement	peu fréquente (24,9 %)	rare (moyenne par manuel : 10,6 %)
Relations spatiales dynamiques	CHL majoritaires (78,2 %), DYN peu fréquentes (21,8 %)	CHL majoritaires (91,4 %), DYN rares (8,6 %)

Tableau 10. Récits d'apprenants et textes des manuels

Il existe certains points de ressemblance entre les récits des apprenants et le contenu des manuels, cependant il serait erroné de les considérer comme seuls responsables des phénomènes acquisitionnels présents dans le lecte des apprenants. Le traitement de toutes les questions soulevées dans la section précédente nécessiterait de longues explications détaillées alors que les auteurs sont tenus par des contraintes éditoriales très pragmatiques au niveau du volume ou des documents iconographiques utilisés. De plus, ces questions s'adressent peut-être en partie à un niveau d'apprentissage dépassant celui du public visé. La conception d'un manuel est un travail complexe qui impose des choix. Le domaine de l'espace étant encore peu étudié en chinois, il ne se trouve pas encore au centre de l'attention en didactique du CLE. Il a été dit au début de ce chapitre que de nombreux facteurs entrent en compte dans une relation pédagogique (le sujet, l'objet, le milieu et l'agent), les manuels ne forment qu'une petite partie de cet ensemble. L'enseignement/apprentissage de la grammaire de

l'espace est complexe pour de nombreuses raisons liées à la langue chinoise elle-même, aux supports et à l'environnement pédagogique :

- les règles grammaticales à manipuler sont nombreuses ;
- la L2 présente une organisation de l'information spatiale très différente de celle de la L1 qui nécessitent de développer un nouveau cadre conceptuel pour schématiser l'expérience ;
- l'étendue du lexique est importante ;
- les supports textuels favorables à la pratique des procès dynamiques sont difficiles à créer puisqu'ils ne sont pas concentrés dans un type de discours ;
- les supports iconographiques nécessitent un contexte de production clair qu'il est délicat de concevoir ;
- la salle de classe n'est pas un environnement favorable à la pratique des procès dynamiques.

Après cette analyse sur le contenu de manuels de chinois, nous allons essayer dans le chapitre suivant de répondre à certaines questions posées ici, de proposer des activités et des supports pédagogiques adaptées à la pratique des prédicats dynamiques.

Liste des tableaux et figures :

<i>Tableau 1. Verbes dynamiques</i>	494
<i>Tableau 2. Prédicats dynamiques</i>	496
<i>Tableau 3. Nombre d'informations spatiales des prédicats</i>	496
<i>Tableau 4. Verbes simples</i>	497
<i>Tableau 5. Composés dynamiques à 2 informations</i>	497
<i>Tableau 6. Apparition du V3</i>	497
<i>Tableau 7. Verbes et composés dynamiques</i>	498
<i>Tableau 8. Relations spatiales dynamiques</i>	499
<i>Tableau 9. Programmation de la grammaire de l'espace</i>	502
<i>Tableau 10. Récits d'apprenants et textes des manuels</i>	517
<i>Figure 1. Modèle SOMA de la situation pédagogique selon Legendre</i>	485
<i>Figure 2. CME, Illustration 1.4, p. 111</i>	507
<i>Figure 3. CME, Illustration 2.3, p. 187</i>	508
<i>Figure 4. MCCV, Application 2, p. 234</i>	509
<i>Figure 5. MCCV, Application 8, p. 236</i>	509
<i>Figure 6. CDC, Exercice 12, p. 286</i>	510
<i>Figure 7. CME, Exercice 1, p. 228</i>	511
<i>Figure 8. MCCV, Application 3, p. 235</i>	512
<i>Figure 9. CDC, Exercice 4, p. 261</i>	512

Chapitre XI. La grammaire de l'espace

1. ETUDES ANTERIEURES : ANALYSE D'ERREURS	522
1.1. PREPOSITIONS	524
1.2. COMPLEMENTS DIRECTIONNELS	532
1.3. COMPLEMENT CIRCONSTANCIEL DE LIEU	540
2. MANIERE DU DEPLACEMENT	544
2.1. UTILISATION DU V1 DE MANIERE	544
2.2. QUAND PRECISER LA MANIERE DU DEPLACEMENT ?	547
3. V2	558
3.1. QUAND UTILISER UN V2 ?	558
3.2. V2 ET RELATUM	560
3.3. TRAJECTOIRE OU LOCALISATION ?	568
4. DEIXIS	570
4.1. QUAND UTILISER UN V3 ?	570
4.2. COMMENT CHOISIR ENTRE LES DEUX VERBES DEICTIQUES ?	571
5. PROCES DE CAUSE	583
6. CHANGEMENT DE POSTURE	589
7. CONCLUSION	596

我看那边月台的栅栏外有几个卖东西的等着顾客。走到那边月台，须穿过铁道，须跳下去又爬上去。父亲是一个胖子，走过去自然要费事些。我本来要去的，他不肯，只好让他去。我看见他戴着黑布小帽，穿着黑布大马褂，深青布棉袍，蹒跚地走到铁道边，慢慢探身下去，尚不大难。可是他穿过铁道，要爬上那边月台，就不容易了。他用两手攀着上面，两脚再向上缩；他肥胖的身子向左微倾，显出努力的样子。(朱自清，《背影》)

Svorou (1994) dans son ouvrage intitulé *Grammar of space* explique que pour établir des relations spatiales, les langues utilisent un nombre limité d'éléments, appartenant à une classe grammaticale fermée. On compte parmi celle-ci les adpositions, les affixes, les flexions casuelles, les adverbes, etc. L'auteur réfère à ces formes sous le terme de « spatial grams » que nous lui empruntons ici¹. Notre propos est cependant différent du sien. Nous n'allons pas présenter ici une grammaire linguistique descriptive et à volonté exhaustive, mais plutôt des éléments d'explication des items de la grammaire de l'espace en chinois avec une visée didactique. Cette grammaire n'a pas l'ambition d'être complète, elle s'ajoute à ce qui a été dit dans le chapitre III sur l'encodage de la référence à l'espace en chinois. Elle se fonde sur les résultats d'analyse de corpus de la deuxième partie en tenant compte des lacunes des manuels constatées dans le chapitre précédent.

Nous allons toujours procéder en deux temps en répondant aux questions :

- Dans quel contexte utiliser une forme donnée ?
- Comment utiliser cette forme ?

Commençons cette grammaire en présentant les résultats de trois études antérieures.

¹ Le terme de « Grammars of Space » est repris dans le titre de l'ouvrage de Levinson & Wilkins (2006).

1. Etudes antérieures : analyse d'erreurs

Il existe peu de recherches portant sur l'acquisition de la spatialité en chinois L2. Trois ouvrages rédigés en langue chinoise seront présentés ici : Li Dazhong (1996) intitulé « 外国人学汉语语法偏误分析 [Analyse des erreurs grammaticales d'apprenants étrangers en chinois] » ; Cheng Meizhen (1997), « 汉语病句辨析九百例 Error analysis of 900 sample sentences » ; et enfin, Wu Lijun (2002), « 日本学生汉语习得偏误研究 [Etude d'erreurs acquisitionnelles d'apprenants japonais en chinois] ».

Le choix de ces d'études est motivé par le fait qu'elles traitent dans leur totalité de productions d'apprenants du chinois, représentant un volume conséquent de données. Elles abordent le domaine de l'espace, au travers de certains éléments linguistiques nécessaires à son expression, sans les regrouper dans une section particulière.

Comme on peut le comprendre au travers de leurs titres, ces ouvrages s'inscrivent dans le courant de l'analyse d'erreurs dont nous avons présenté les inconvénients dans le chapitre I (§ 1.2.2.). La faiblesse de cette théorie au niveau méthodologique — orientée uniquement sur les erreurs des locuteurs et ne prenant pas en compte leurs productions complètes contextualisées — entraîne des descriptions partielles du lecte d'apprenants que l'on retrouve dans ces ouvrages. Pour cette raison, nous en utilisons les résultats et observations uniquement comme base de rappel de certaines règles grammaticales concernant la grammaire de l'espace, portant sur des phénomènes linguistiques parfois absents de nos récits de la partie précédente. Nous avons sélectionné, parmi la grande quantité d'exemples contenus dans les trois ouvrages, ceux présentant des phénomènes idiosyncrasiques pertinents pour notre sujet, clairs et identifiables (malgré l'absence de contexte) et dont l'interprétation proposée par les auteurs n'est pas sujette à caution.

L'ouvrage de Li Dazhong (abrégé LD) présente les erreurs grammaticales, commises à l'oral comme à l'écrit, d'apprenants de niveau intermédiaire à avancé, de plus d'une dizaine de nationalités différentes dont des Anglais, Français, Russes, Italiens, Japonais... Il se compose de trente chapitres, portant sur des prépositions, conjonctions, particules aspectuelles ou compléments (compléments résultatifs, directionnels...). Les erreurs qui ont été retenues sont les plus représentatives et surtout

celles partagées par le plus grand nombre d'apprenants. Le traitement des erreurs est réalisé en trois étapes : classification, description et correction.

L'ouvrage de Cheng Meizhen (abrégé CM) regroupe les erreurs réalisées à l'écrit par des apprenants anglophones de niveau débutant à intermédiaire (900 heures d'enseignement, 4000 mots, 150 points grammaticaux). Il se divise en quatre chapitres, après l'introduction générale sur la méthodologie utilisée, l'auteur traite des erreurs morphologiques (comme par exemple « Utilisation impropre des particules locatives »), syntaxiques (comme « Utilisation impropre des compléments directionnels ») et au niveau de la ponctuation.

L'ouvrage de Wu Lijun (abrégé WL) rassemble les erreurs réalisées à l'écrit (rédactions, devoirs, copies) et à l'oral exclusivement par des apprenants japonais, étudiants de différents niveaux du cycle normal d'université chinoise, comprenant quatre années, en spécialité « chinois langue étrangère ». Il se divise en quatre chapitres portant sur des erreurs grammaticales (comme par exemple « La préposition 在 zài 'à' » ou « Les compléments directionnels »), lexicales (comme « L'expression du temps »), discursives (comme « Les composants de liaisons spatiaux et temporels ») et culturelles (comme « La communication interculturelle »). Le corpus totalement représente 35000 sinogrammes. Les erreurs traitées ont été sélectionnées en raison de leur fréquence et de leur représentativité.

Pour une plus grande uniformité dans la présentation, les exemples cités se sont vus attribuer une nouvelle numérotation. À côté de chacun d'eux se trouve entre crochets : l'abréviation de l'ouvrage d'origine, le numéro de l'exemple dans celui-ci, ainsi que la page. Ils sont précédés du signe « * », à l'exception des corrections, proposées par les auteurs ou par nous. Concernant la terminologie utilisée, nous avons respecté les usages des auteurs, même s'ils varient parfois des nôtres. Les phrases ont toutes été glosées et traduites par nos soins, l'élément erroné a été souligné en pointillés.

1.1. Prépositions

1.1.1. Ajout et omission

Le sujet des phrases existentielles n'a pas besoin de porter la préposition 在 *zài* « à ». Dans l'exemple suivant, il s'agit donc d'un ajout inapproprié :

- (1) *他回家后，在这地方来了一个农民。 [WL, ex. (2), p. 8]
tā huí jiā hòu zài zhè dìfang lái le yī ge
nóngmín
 il retourner maison après à ceci endroit venir LE un
 CL paysan
 Après qu'il soit rentré chez lui, un paysan est venu à cet endroit.

Pour la correction, il suffit d'enlever la préposition :

- (2) 回家后，这个地方来了一个农民。
huí jiā hòu zhè ge dìfang lái le yī ge
nóngmín
 retourner maison après ceci CL endroit venir LE un CL
 paysan
 Après être rentré à la maison, un paysan est venu à cet endroit.

Le verbe 去 *qù* « aller » peut porter directement un complément de lieu sans avoir besoin de préposition pour l'introduire :

- (3) *跟朋友一起去在樱花树下喝酒。 [WL, ex. (48), p. 15]
gēn péngyou yīqǐ qù zài yīnghuāshù xia hē jiǔ
 avec ami ensemble aller à cerisier dessous boire alcool

Pour la correction, il suffit de faire disparaître la préposition :

- (4) 跟朋友一起去樱花树下喝酒。
gēn péngyou yīqǐ qù yīnghuāshù xia hē jiǔ
 avec ami ensemble aller cerisier dessous boire alcool
 Avec des amis aller boire ensemble sous un cerisier.

Wu Lijun (2002, p. 14) considère le morphème 在 *zài* « à » comme une préposition, qu'il soit placé avant ou après le verbe. L'auteur ajoute que les manuels présentent toujours la préposition dans cette première position adverbiale et moins dans la seconde position résultative, ceci entraînant des erreurs du type :

- (5) *他把工具放 # 车旁边了。 [WL, ex. (38), p. 14]
tā bǎ gōngjù fàng # chē pángbiān le
 il BA outil mettre # voiture côté LE
 Il a mis les outils à côté de la voiture.

Pour corriger cette phrase, il suffit d'ajouter 在 *zài* à la place du symbole « # ».

Dans l'exemple suivant, la préposition servant à indiquer la distance entre le lieu source et le lieu cible a été omise :

- (6) *阿里去学校比较远的地方照相。 [CM, ex. 320]
āli qù xuéxiào bǐjiào yuǎn de dìfang zhàoxiàng
 Ali aller école relativement loin DE endroit prendre une photo
 Ali va dans un endroit assez loin de l'école pour prendre des photos.

L'auteur propose la correction suivante :

- (7) 阿里去离学校比较远的地方照相。
āli qù lǐ xuéxiào bǐjiào yuǎn de dìfang zhàoxiàng
 Ali aller distant.de école relativement loin DE endroit prendre
 une photo
 Ali va dans un endroit assez loin de l'école pour prendre des photos.

1.1.2. Syntaxe

Lorsque la phrase comprend un complément de temps et de lieu, le complément de lieu doit se trouver après celui de temps et précéder directement le verbe :

- (8) *她妈每天从家去工厂早晨六点钟。 [CM, ex. 294]
tā mā měi tiān cóng...jiā qù gōngchǎng zǎochen
liù diǎnzhōng
 elle mère chaque jour depuis..maison aller usine matin six heure
 Sa mère va tous les jours de la maison à l'usine le matin à six heures.

Le syntagme « depuis la maison » doit être déplacé après « huit heures du matin » :

- (9) 她妈每天早晨六点钟从家去工厂。
tā mā měi tiān zǎochen liù diǎnzhōng cóng...jiā
qù gōngchǎng
 elle mère chaque jour matin six heure depuis..maison aller usine
 Sa mère chaque matin à six heures va de la maison à l'usine.

Le syntagme prépositionnel doit se trouver avant le verbe :

- (10) *在这个地方你们踢足球吗? [CM, ex. 334]
zài.....zhè.....ge.....dìfang nǐmen tī zúqiú ma
 à.....ceci.....CL.....endroit ils jouer au football MA
 À cet endroit vous jouez au football ?

Correction :

- (11) 你们在这个地方踢足球吗?
nǐmen zài.....zhè.....ge.....dìfang tī zúqiú ma
 ils à.....ceci.....CL.....endroit jouer au football MA
 Vous jouer au football à cet endroit ?

- (12) *阿里买来一个录音机从上海。 [CM, ex. 292]
āli mǎi-lái yī ge lùyīnjī cóng.....Shànghǎi
 Ali acheter-venir un CL magnétophone depuis Shanghai
 Ali a acheté un magnétophone à Shanghai

Correction :

- (13) 阿里从上海买来一个录音机。
āli cóng.....Shànghǎi mǎi-lái yī ge lùyīnjī
 Ali depuis Shanghai acheter-venir un CL magnétophone
 Ali a acheté un magnétophone à Shanghai

- (14) *他把这桃子捞出来从水里。 [LD, ex. (1), p. 62]
tā bǎ zhè táozi lāo-chū-lai cóng.....shuǐ.....lǐ
 il BA ceci pêche tirer hors de l'eau-sortir-venir depuis eau dedans
 Il a retiré la pêche de l'eau.

Correction :

- (15) 他把这桃子从水里捞出来。
tā bǎ zhè táozi cóng.....shuǐ.....lǐ lāo-chū-lai
 il BA ceci pêche depuis eau.....dedans tirer hors de l'eau-sortir-venir
 Il a retiré la pêche de l'eau.

La préposition 在 *zài* « à » ne peut se trouver en position de déterminant :

- (16) *我住的地方是四面环水田。 [WL, ex. (53), p. 16]
wǒ zhù-zài de dìfang shì sìmiànhuán shuǐtián
 je habiter-à DE endroit être de tous côtés rizière
 L'endroit où j'habite est entouré de rizière.

Correction :

- (17) 我住的地方是四面环水田。
wǒ zhù de dìfang shì sìmiàn huán shuǐtián
 je habiter DE endroit être de tous côtés rizière
 L'endroit où j'habite est entouré de rizière.
- (18) *这个床是我睡在的地方。 [LD, ex. (3), p. 68]
zhè ge chuáng shì wǒ shuì-zài de dìfang
 ceci CL lit être je dormir-à DE endroit
 Ce lit est l'endroit où je dors.

Correction :

- (19) 这个床是我睡的地方。
zhè ge chuáng shì wǒ shuì de dìfang
 ceci CL lit être je dormir DE endroit
 Ce lit est l'endroit où je dors.

La préposition 往 *wǎng* « vers » doit se trouver avant le verbe :

- (20) *您从这儿走往北。 [CM, ex. 323]
nín cóng zhèr zǒu-wǎng běi
 vous depuis ici marcher-vers nord
 Marchez d'ici vers le nord.

Correction :

- (21) 您从这儿往北走。
nín cóng zhèr wǎng běi zǒu
 vous depuis ici vers nord marcher
 Marchez d'ici vers le nord.

Il faut rappeler que 往 *wǎng* peut dans certains cas se placer après le verbe.

Lorsque 到 *dào* « arriver » est le complément résultatif du verbe de la phrase, il doit le suivre directement :

- (22) *他从上海到北京回来。 [LD, ex. (6), p. 77]
tā cóng Shànghǎi dào Běijīng huí-lái
 il depuis Shanghai jusque Beijing retourner-venir
 Il revient à Pékin depuis Shanghai.

Correction :

- (23) 他从上海回到北京来
tā cóng Shànghǎi huí-dào.. Běijīng lái
 il depuis Shanghai retourner-arriver Beijing venir
 Il revient à Pékin depuis Shanghai.

1.1.3. Sémantique

La préposition 在 *zài* « à » ne peut se trouver dans un énoncé dynamique impliquant un déplacement avec un complément directionnel simple (du type V1V3 ou V2V3) ou complexe (V1V2V3) :

- (24) *我是一个人在这儿来的。 [LD, ex. (1), p. 69]
wǒ shì yī gè rén zài zhèr lái de
 je être un CL personne à ici venir DE
 Je suis venu à ici tout seul.

Correction :

- (25) 我是一个人到这儿来的。
wǒ shì yī gè rén dào zhèr lái de
 je être un CL personne jusque ici venir DE
 Je suis venu ici tout seul.

在 *zài*, préposition statique, doit être remplacée par la préposition dynamique 到 *dào* « jusque ». Les deux exemples suivants illustrent le même phénomène :

- (26) *他在书包里拿出来一本新书。 [CM, ex. 333]
tā zài shūbāo li ná-chū-lai yī běn xīn shū
 il à cartable dedans prendre-sortir-venir un CL
 nouveau livre
 Il sort un nouveau livre à son sac.

Correction :

- (27) 他从书包里拿出来一本新书。
tā cóng shūbāo li ná-chū-lai yī běn xīn shū
 il depuis cartable dedans prendre-sortir-venir un CL
 nouveau livre
 Il sort un livre de son sac.

- (28) *刚才玛丽在我的房间来过。 [CM, ex. 337]
gāngcái Mǎ Lǐ zài wǒ de fángjiān lái guo
 à l'instant Ma Li à je DE chambre venir GUO
 À l'instant Marie est venue dans ma chambre.

Correction :

- (29) 刚才玛丽到我的房间来过。

gāngcái Mǎ Lǐ dào wǒ de fángjiān lái guò
à l'instant Ma Li jusqu'à je DE chambre venir GUO
À l'instant Marie est venue dans ma chambre.

À l'inverse, lorsqu'une action se produit dans un lieu, celui-ci ne peut être la cible d'un déplacement :

- (30) *来往的汽车很多，向公路上跑着。 [CM, ex. 327]

láiwǎng de qìchē hěn duō xiàng gōnglù shàng pǎo zhe
aller et venir DE voiture très nombreux vers route dessus courir
ZHE

Il faut remplacer 向 *xiàng* « vers » par la préposition statique 在 *zài* « à » :

- (31) 来往的汽车很多，在公路上跑着。

láiwǎng de qìchē hěn duō zài gōnglù shàng pǎo zhe
aller et venir DE voiture très nombreux à route sur courir
ZHE

Les voitures qui vont et viennent sont nombreuses, elles roulent sur la route.

Lorsque le complément de lieu désigne le lieu où l'action se produit et non pas le lieu source de l'action, l'emploi de 从 *cóng* « depuis » est incorrect :

- (32) *他从操场上跑步。 [CM, ex. 293]

tā cóng cāochǎng shàng pǎobù
il depuis terrain de sports dessus courir
Il court du terrain de sports.

Correction :

- (33) 他在操场上跑步。

tā zài cāochǎng shàng pǎobù
il à terrain de sports dessus courir
Il court sur le terrain de sports.

La préposition dynamique doit être remplacée par la préposition statiques 在 *zài* « à ».

La préposition 从 *cóng* « depuis » exprime l'origine du déplacement, elle est en contradiction avec le verbe 拐 *guǎi* « tourner » qui implique un changement de direction :

- (34) *到了十字路口，从右拐就行了。 [CM, ex. 297]
dào le shízì lùkǒu cóng yòu guǎi jiù xíng le
 arriver LE carrefour depuis droite tourner alors faire l'affaire LE
 Arrivé au carrefour, tournez depuis la gauche et voilà.

Il faut la remplacer par une préposition comme 往 *wǎng* ou 向 *xiàng* « vers » :

- (35) 到了十字路口，往右拐就行了。
dào le shízì lùkǒu wǎng yòu guǎi jiù xíng le
 arriver LE carrefour vers droite tourner alors faire l'affaire LE
 Arrivé au carrefour, tournez vers la gauche et voilà.

La préposition 自从 *zìcóng* « depuis » exprime un point de départ dans le temps et non dans l'espace :

- (36) *他自从上海去广州。 [CM, ex. 298]
tā zìcóng Shànghǎi qù Guǎngzhōu
 il depuis Shanghai aller Guangzhou
 Il va depuis Shanghai à Guangzhou.

Il faut ici la remplacer par 从 *cóng* « depuis » :

- (37) 他从上海去广州。
tā cóng Shànghǎi qù Guǎngzhōu
 il depuis Shanghai aller Guangzhou
 Il va de Shanghai à Guangzhou.

Lorsque la phrase exprime une distance entre deux endroits, les prépositions de départ 从 *cóng* « depuis » et de direction 往 *wǎng* « vers » sont inappropriées :

- (38) *我家住在从东京不远的地方。 [LD, ex. (1), p. 61]
wǒ jiā zhù-zài cóng Dōngjīng bù yuǎn de dìfang
 je maison habiter-à depuis Tokyo NEG loin DE endroit
 J'habite dans un endroit non loin depuis Tokyo.

- (39) *那儿往 1 路车站很近。 [CM, ex. 322]
nàr wǎng yì lù chēzhàn hěn jìn
 là vers un CL station très proche
 Là-bas, c'est près de la station du bus numéro un.

Il faut les remplacer par 离 *lí* « distant de » :

- (40) 我家住在离东京不远的地方。
wǒ jiā zhù-zài lí Dōngjīng bù yuǎn de dìfang
 je maison habiter-à distant.de Tokyo NEG loin DE endroit
 J'habite dans un endroit non loin de Tokyo.
- (41) 那儿离 1 路车站很近。
nàr lí yì lù chēzhàn hěn jìn
 là distant un CL station très proche
 Là-bas, c'est près de la station du bus numéro un.

Dans la structure syntaxique : 到 *dào* « jusque » + lieu + SV, le syntagme verbal ne peut pas exprimer de déplacement. Le syntagme prépositionnel exprime l'arrivée dans un lieu ou l'action du SV se produit, il ne peut exprimer lui-même un changement de localisation, l'action est contenue dans le lieu :

- (42) *阿姨对他们很客气，一直到大门口儿送他们。 [LD, ex. (9), p. 73]
āyí duì tāmen hěn kèqì yīzhí dào dà ménkǒu sòng tāmen
 tante envers ils très poli tout droit jusque entrée principale
 accompagner ils
 La tante est très polie avec eux, elle va à la porte les raccompagner.

Correction :

- (43) 阿姨对他们很客气，一直送他们到大门口儿。
āyí duì tāmen hěn kèqì yīzhí sòng tāmen dào dà ménkǒu
 tante envers ils très poli tout droit accompagner ils jusque
 entrée principale
 La tante est très polie avec eux, elle les raccompagne à la porte.

Bien que les verbes directionnels, simples ou en combinaison, expriment des actions, ils n'ont pas la propriété d'influer sur le patient et ne peuvent pas apparaître seuls dans des phrases contenant la préposition 把 *bǎ* :

- (44) *我至今还没把西藏去过。 [LD, ex. (1), p. 138]
wǒ zhìjīn hái méi bǎ Xīzàng qù guo
 je jusqu'à présent encore NEG BA Xizang aller GUO
 Jusqu'à maintenant, je ne suis pas encore allé au Tibet.
- (45) *我把箱子进去。 [LD, ex. (4), p. 139]
wǒ bǎ xiāngzi jìn-qu.
 je BA valise entrer-aller.
 J'entre la valise.

Correction :

- (46) 我至今还没去过西藏。
 wǒ zhìjīn hái méi qù guo Xīzàng
 je jusqu'à présent encore NEG aller GUO Xizang
 Jusqu'à maintenant, je ne suis pas encore allé au Tibet.
- (47) 我把箱子带进去。
 wǒ bǎ xiāngzi dài-jìn-qu
 je BA valise porter-entrer-aller
 J'emporte la valise dedans.

1.2. Compléments directionnels

1.2.1. Place de l'origo

Le sujet des deux phrases suivantes est la première personne du singulier. Le point de vue d'observation (*origo*) est placé sur « je », le verbe déictique est choisi par rapport à la direction du déplacement :

- (48) *我在北京等你，希望你很快去看我。 [CM, ex. 088]
 wǒ zài Běijīng děng nǐ xīwàng nǐ hěn kuài qù kàn
 wǒ
 Je à Beijing attendre tu espérer tu très rapide aller
 voir je
 Je t'attends à Pékin, en espérant que tu ailles vite me voir.
- (49) *刚才我给妈妈寄来生日礼物了。 [CM, ex. 528]
 gāngcái wǒ gěi māma jì-lái shēngri lǐwù le
 à l'instant je envers maman expédier-venir anniversaire cadeau LE
 J'ai envoyé à l'instant son cadeau d'anniversaire à ma mère.

Lorsqu'il y a éloignement, il faut choisir 去 *qù* « aller », lorsqu'il y a rapprochement, il faut choisir 来 *lái* « venir » :

- (50) 刚才我给妈妈寄去生日礼物了。
 gāngcái wǒ gěi māma jì-qu shēngri lǐwù le
 à l'instant je envers maman expédier-aller anniversaire cadeau LE
 J'ai envoyé à l'instant son cadeau d'anniversaire à ma mère.
- (51) 我在北京等你，希望你很快来看我。
 wǒ zài Běijīng děng nǐ xīwàng nǐ hěn kuài lái kàn
 wǒ
 je à Beijing attendre tu espérer tu très rapide venir
 voir je
 Je t'attends à Pékin, en espérant que tu viennes vite me voir.

Le complément directionnel complexe, en raison de l'existence d'un point de vue d'observation, possède une nuance intuitive, une valeur descriptive de la scène :

- (52) *如果有人死了话, 生存的人死人的从衣袋里拿出来一个信。 [WL, ex. (9), p. 95]

rúguǒ yǒu rén sǐ le huà shēngcún de rén sǐrén
de cóng yīdài li ná-chū-lai yī ge xìn
 si avoir personne mourir LE si vivre DE personne
 mort DE depuis poche dedans prendre-sortir-venir un CL
 lettre

Si quelqu'un est mort, les personnes vivantes prennent une lettre de la poche du mort.

Lorsqu'il s'agit d'une action habituelle, sans valeur descriptive, il faut choisir le directionnel simple, sans verbe déictique :

- (53) 每次有人死了, 活着的人都会从死人的衣袋里拿出一封早已写好的信。
měi cì yǒu rén sǐ le huó zhe de rén dōu
huì cóng sǐrén de yīdài li ná-chū yī fēng zǎoyǐ
xiěhǎo de xìn

chaque fois avoir personne mourir LE vivre ZHE DE
 personne tous HUI depuis mort DE poche dedans
 prendre-sortir un CL déjà écrit DE lettre

À chaque fois que quelqu'un meurt, les personnes vivantes sortent une lettre déjà écrite de la poche du mort.

Le verbe 去 *qù* « aller » indique un éloignement, il nécessite un lieu cible :

- (54) *散步的老人好像确认在自己的领土有没有什么变化似地走来走去, 有时找到了什么似地突然停步, 然后还是突然走去。 [WL, ex. (28), p. 101]

sànbù de lǎorén hǎoxiàng quèrèn zài zìjǐ de lǐngtǔ yǒu
méiyǒu shénme biànhuà shìde zǒu-lái zǒu-qù yǒushí
zhǎodào le shénme shì de tūrán tíngbù ránhòu háishi
tūrán zǒu-qù

se promener DE personne âgée sembleraffirmer à soi-même
 DE territoire avoir ne pas avoir quel changement comme
 marcher-venir marcher-aller parfois trouver LE quel comme
 soudain s'arrêter ensuite encore soudain marcher-aller

Le vieil homme qui se promène fait des allers retours en marchant et semble s'assurer qu'il n'y a aucun changement sur son territoire, parfois il s'arrête soudain comme ayant trouvé quelque chose, puis soudain s'en va.

S'il n'existe pas de cible déterminée, il faut le remplacer par 开 « s'écarter » :

- (55) 散步的老人好像确认在自己的领土有没有什么变化似地走来走去，有时找到了什么似地突然停步，然后还是突然走开。

sànbù de lǎorén hǎoxiàng quèrèn zài zìjǐ de lǐngtǔ yǒu
méiyǒu shénme biànhuà shì de zǒu-lái zǒu-qù yǒushí
zhǎodào le shénme shì de tūrán tíngbù ránhòu háishi
tūrán zǒu-kāi

se promener DE personne âgée sembleraffirmer à soi-même
DE territoire avoir ne pas avoir quel changement comme
marcher-venir marcher-aller parfois trouver LE quel comme
soudain s'arrêter ensuite encore soudain marcher-s'écarter

Le vieil homme qui se promène fait des allers retours en marchant et semble s'assurer qu'il n'y a aucun changement sur son territoire, parfois il s'arrête soudain comme ayant trouvé quelque chose, puis soudain s'éloigne.

Dans les phrases suivantes, il n'y a pas de lien entre les différents lieux cités, le récit est effectué à Shanghai, par contre « l'endroit où j'habite » ne se trouve pas dans cette ville, mais au Japon :

- (56) *1994年我们相识了，就是我第一次来上海的时候，他是我的同屋。从那一天，我们成了朋友。我住的地方离他很远，我从来没见过那里，当然也没见过那里的人。所以，我真没想到我们竟成了同屋。 [WL, ex. (5), p. 219]

1994 nián wǒmen xiāngshí le jiùshì wǒ dì yī cì
lái Shànghǎi de shíhou tā shì wǒ de tóngwū
cóng nà yī tiān wǒmen chéng le péngyou
zhù de dìfang lí tā hěn yuǎn wǒ cónglái méi
qù guo nàlǐ dāngrán yě méi jiàn guo nàlǐ
de rén suǒyǐ wǒ zhēn méi xiǎngdào wǒmen jìng
chéng le tóngwū

1994 année nous se rencontrer LE être je ORD un fois
venir Shanghai DE moment il être je DE
collocataire depuis cela un jour nous devenir LE ami
je.....habiter DE.....endroit être distant de il très loin je
depuis toujours NEG aller GUO là bien s'aurait NEG voir
GUO là DE personne par conséquent je vraiment
NEG imaginer nous contre toute attente devenir LE
collocataire

Nous nous sommes connus en 1994, c'est la première fois que je venais à Shanghai, il était mon colocataire. À partir de ce jour-là, nous sommes devenus amis.

L'endroit où j'habite est loin de lui, je ne suis jamais allé là-bas, je n'ai bien sûr jamais vu non plus des gens de là-bas. Par conséquent, je n'avais vraiment pas imaginé que nous pourrions devenir colocataires.

Il faut clarifier la position des lieux par rapport au point de vue d'observation :

- (57) 1994年我们相识了，那时我第一次来上海，他是我的同屋。从那一天，我们成了朋友。在日本国内，我住的地方离他住的地方很远，我从来没见过那里，当然也没见过那里的人。所以，我真没想到我们竟成了同屋。

1994 nián wǒmen xiāngshí le nàshí wǒ dì yī cì
lái Shànghǎi tā shì wǒ de tóngwū cóng nà
yī tiān wǒmen chéng le péngyou zài Riběn guónèi
wǒ zhù de dìfang lí tā zhù de dìfang hěn
yuǎn wǒ cónglái méi qù guo nàli dāngrán yě
méi jiàn guo nàli de rén suǒyǐ wǒ zhēn méi
xiǎngdào wǒmen jìng chéng le tóngwū

1994 année nous se rencontrer LE à ce moment-là je ORD un
fois venir Shanghai il être je DE colocataire
depuis cela un jour nous devenir LE ami à Japon
.....intérieur je habiter DE endroit être distant de il habiter
DE très loin je depuis toujours NEG aller GUO là
bien sûraussi NEG voir GUO là DE personne par
conséquent je vraiment NEG imaginer nous contre toute
attente devenir LE colocataire

Nous nous sommes connu en 1994, c'est la première fois que je venais à Shanghai, il était mon colocataire. À partir de ce jour-là, nous sommes devenus amis. Au Japon, l'endroit où j'habite est loin de chez lui, je ne suis jamais allé là-bas, je n'ai bien sûr jamais vu non plus des gens de là-bas. Par conséquent, je n'avais vraiment pas imaginé que nous puissions devenir colocataire.

1.2.2. Syntaxe

Certains verbes, comme 跑 *pǎo* « courir », ne peuvent porter directement un complément circonstanciel de lieu, d'autres, comme 去 *qù* « aller », ne peuvent en porter lorsqu'ils servent de complément directionnel :

- (58) *睡醒的时候，下雨了。他急忙跑去一个洞穴。 [WL, ex. (35), p. 102]
shuìxǐng de shíhou xiàyǔ le tā jí máng pǎo-qù yī ge
dòngxué
se réveiller DE moment pleuvoir LE il à la hâte
courir:aller un CL grotte
Lorsqu'il se réveilla, il pleuvait. Il se dépêcha de courir dans une grotte.

Il doit leur être substitué un verbe qui en a la possibilité comme 进 *jìn* « entrer » :

- (59) 睡醒的时候，下雨了。他急忙跑进一个洞穴。
shuìxǐng de shíhou xiàyǔ le tā jí máng pǎo-jìn yī ge
dòngxué
se réveiller DE moment pleuvoir LE il à la hâte
courir:entrer un CL grotte
Lorsqu'il se réveilla, il pleuvait. Il se dépêcha d'entrer dans une grotte.

Lorsque le complément est autre qu'un complément de lieu, il doit être indéfini pour pouvoir être placé après le verbe déictique :

- (60) *于是，他试着挖一挖那里，从地里取出来了刘大叔埋了的坛子。 [WL, ex. (1), p. 93]

yúshì tā shì zhe wā yī wā nàli cóng dì li
 qǔ-chū-lai le Liú dàshū mái le de tánzi
 alors il essayer ZHE creuse un creuser là depuis terre
 dedans prendre-sortir-venir LE Liu oncle enterrer LE
 DE jarre
 Alors, il essaya de creuser là-bas, il retira de la terre la jarre qu'avait enterrée oncle Liu.

Dans cette phrase, l'objet « jarre » est défini, pour cette raison, 来 lái « venir » doit être supprimé :

- (61) 于是，他试着挖了挖那里，从地里取出了刘大叔埋的坛子。

yúshì tā shì zhe wā le wā nàli cóng dì li
 qǔ-chū le Liú dàshū mái de tánzi
 alors il essayer ZHE creuse LE creuser là depuis terre
 dedans prendre-sortir LE Liu oncle enterrer DE jarre
 Alors, il essaya de creuser là-bas, il retira de la terre la jarre qu'avait enterrée oncle Liu.

Une autre transformation possible, non proposée par l'auteur, serait de transformer le complément d'objet en indéfini :

- (62) 于是，他试着挖了挖那里，从地里取出来了一个坛子。

yúshì tā shì zhe wā le wā nàli cóng dì li
 qǔ-chū-lai le yī ge tánzi
 alors il essayer ZHE creuse LE creuser là depuis terre
 dedans prendre-sortir-venir LE un CL jarre
 Alors, il essaya de creuser là-bas, il retira une jarre de la terre.

Les verbes déictiques comme 来 lái « venir » en dernière position de complément directionnel ne peuvent porter deux compléments :

- (63) *一个月之内，你一定寄来我那本新书。 [CM, ex. 534]

yī ge yuè zhīnèi nǐ yīdìng jì-lai wǒ nà běn xīn
shū
 un CL mois pendant tu sûrement expédier-venir je
cela CL nouveau livre
 Il faut que tu m'envoies dans le mois ce mon nouveau livre.

Le verbe ne peut être suivi que du seul complément d'objet, le bénéficiaire doit être placé avant le verbe dans un syntagme prépositionnel :

- (64) 一个月之内，你一定给我寄来那本新书。
yī ge yuè zhīnèi nǐ yīdìng gěi wǒ jì-lai nà běn
xīnshū
 un CL mois pendant tu sûrement expédier-venir cela
 CL nouveau livre
 Il faut que tu m'envoies dans le mois ce nouveau livre.

Un prédicat ne peut porter deux compléments résultatifs. De ce fait, « 在 *zài* + lieu » ne peut suivre un autre complément résultatif :

- (65) *他刚躺下在床上，突然有人敲门了。 [LD, ex. (2), p. 71]
tā gāng tāng-xià zài.....chuáng.shang tūrán yǒu rén qiāo
mén le
 il à l'instant s'allonger-descendre à.....lit.....sur soudain
 avec personne frapper porte LE
 Je venais juste de m'allonger sur le lit, soudain quelqu'un frappa à la porte.

Correction :

- (66) 他刚躺在床上，突然有人敲门了。 [LD, ex. (2), p. 71]
tā gāng tāng-zài chuáng shang tūrán yǒu rén qiāo mén
le
 il à l'instant s'allonger-se trouver lit sur soudain avec
 personne frapper porte LE
 Je venais juste de m'allonger sur le lit, soudain quelqu'un frappa à la porte.

Il existe quelques exceptions à cette règle, avec les verbes : 倒 *dǎo* « se renverser », 翻 *fān* « se renverser », 死 *sǐ* « mourir » qui peuvent servir de résultatifs et être suivis par « 在 *zài* + lieu ».

L'ordre des éléments des compléments directionnels est figé :

- (67) *我的自行车被朋友骑去城里到了。 [CM, ex. 541]
wǒ de zìxíngchē bèi péngyou qí-qù chénglǐ dào le
 je DE vélo BEI ami chevaucher-aller ville arriver LE
 Mon vélo a été pris par un ami pour aller en ville.

到 *dào* « arriver » ne peut se trouver en fin de phrase sans complément de lieu et précédé d'un verbe déictique :

- (68) 我的自行车被朋友骑到城里去了。
wǒ de zìxíngchē bèi péngyou qí-dào chénglǐ qu le
 je DE vélo BEI ami chevaucher-arriver ville aller LE
 Mon vélo a été pris par un ami pour aller en ville.

1.2.3. Sémantique

Le verbe 回 *huí* « retourner » indique le retour à un endroit où l'on a l'habitude de se trouver :

- (69) *晚上，埋钱的人惴惴不安了，所以马上回去了田地。 [WL, ex. (25), p. 100]
wǎnshang mái qián de rén zhuìzhuìbù'ān le suǒyǐ
mǎshàng huí-qu le tiándì
 soir enterrer argent DE personne être angoissé LE par conséquent
 immédiatement retourner-aller LE champs
 Le soir, l'homme qui avait enterré l'argent était angoissé, ainsi il retourna
 immédiatement au champ.

Dans ce contexte, lorsqu'il s'agit d'un lieu quelconque, il faut indiquer la raison précise du retour (« pour aller voir ») :

- (70) 晚上，埋钱的人惴惴不安，所以马上跑回了田地去看。
wǎnshang mái qián de rén zhuìzhuìbù'ān suǒyǐ mǎshàng
pǎo-huí le tiándì qu kàn
 soir enterrer argent DE personne être angoissé LE par conséquent
 immédiatement courir-retourner LE champs aller voir
 Le soir, l'homme qui avait enterré l'argent était angoissé, ainsi il retourna voir
 immédiatement au champ en courant.

Il est intéressant de noter que l'auteur a jugé bon, outre la raison du retour, d'ajouter un V1 de manière (跑 *pǎo* « courir ») devant le V2 (回 *huí* « retourner »), mais sans en expliquer la raison.

Le verbe 上 *shàng* « monter » ne peut exprimer une élévation lors d'un changement de posture :

- (71) *同学们看见老师进来了，立刻站起来。 [CM, ex. 535]
tóngxuémen kànjian lǎoshī jìn-lai le lìkè zhàn-shàng-lai
 camarades voir professeur entrer-venir LE immédiatement
 se lever-monter-venir
 Les camarades ont vu le professeur entrer et se sont levés immédiatement.

Il faut le remplacer par 起 *qǐ* « se lever » :

- (72) 同学们看见老师进来了，立刻站起来。
tóngxuémen kànjian lǎoshī jìn-lai le lìkè zhàn-qǐ-lai
 camarades voir professeur entrer-venir LE immédiatement
 se mettre debout-se lever-venir
 Les camarades ont vu le professeur entrer et se sont levés immédiatement.

Le verbe 过 *guò* « traverser » est inapproprié en raison de la particule 里 *lǐ* « dedans » qui laisse imaginer un passage entre un intérieur et un extérieur :

- (73) *我朋友从医院里走过来了。 [CM, ex. 536]
wǒ péngyou cóng yīyuàn li zǒu-guò-lai le
 je ami depuis hôpital dedans marcher-traverser-venir LE
 Mon ami vient de l'hôpital.

Il faut remplacer ce verbe par 出 *chū* « sortir » :

- (74) 我朋友从医院里走出来了。
wǒ péngyou cóng yīyuàn li zǒu-chū-lai le
 je ami depuis hôpital dedans marcher-sortir-venir LE
 Mon ami sort de l'hôpital.

Les verbes 过 *guò* « traverser » et 进 *jìn* « entrer » expriment deux trajectoires différentes, ils ne peuvent apparaître dans la même phrase :

- (75) *他跑过宿舍进去了。 [CM, ex. 543]
tā pǎo-guò sùshè jìn-qu le
 il courir-traverser dortoir entrer-aller LE

Il faut choisir entre l'un ou l'autre suivant le contexte :

- (76) 他跑过宿舍去了。
tā pǎo-guò sùshè qu le
 il courir-traverser dortoir aller LE
 Il passe par le dortoir en courant.

- (77) 他跑进宿舍去了。
tā pǎo-jìn sùshè qu le
 il courir-entrer dortoir aller LE
 Il entre dans le dortoir en courant.

Le verbe 去 *qù* « aller » ne peut être utilisé avec 在 *zài* « se trouver » en tant que complément résultatif :

- (78) *所以白白要把这块肉藏在村子的大自然里去了。 [WL, ex. (61), p. 108]
suǒyǐ báibái yào bǎ zhè kuài ròu cáng-zài cūnzi de
dàzìrán li qu le
 par conséquent Baibai devoir BA ce CL viande cacher-se.trouver.
 village DE nature dedans aller LE
 Par conséquent Baibai va cacher ce morceau de viande dans la campagne du village.

Il faut remplacer 在 *zài* « se trouver » par un complément dynamique comme 到 *dào* « arriver » :

- (79) 所以白白要把这块肉藏到村子的大自然里去。
suǒyǐ báibái yào bǎ zhè kuài ròu cáng-dào cūnzi de
dàzìrán li qu.
 par conséquent Baibai devoir BA ce CL viande cacher-arriver village
 DE nature dedans aller.
 Par conséquent Baibai va cacher ce morceau de viande dans la campagne du village.

1.3. Complément circonstanciel de lieu

1.3.1. Particules locatives

Pour qu'un substantif désignant une entité serve de complément circonstanciel de lieu, il doit porter une particule locative :

- (80) *有一条蛇掉进缸。 [CM, ex. 007]
yǒu yī tiáo shé diào-jìn gāng
 avoir un CL serpent tomber-entrer jarre
 Il y a un serpent qui est tombé la jarre.
- (81) *我在地毯坐着。 [LD, ex. (1), p. 66]
wǒ zài dìtán zuò zhe
 je à tapis s'asseoir ZHE
 Je suis assis le tapis.
- (82) *妻子把他们领到里屋的桌子。 [LD, ex. (2), p. 78]
qīzi bǎ tāmen lǐng-dào lǐwū de zhuōzi
 épouse BA ils mener-arriver pièce intérieure DE table
 L'épouse les mène la table de la pièce intérieure.

Ces trois noms doivent être suivis respectivement des particules 里 *lǐ* « dedans », 上 *shàng* « dessus », 旁 *páng* « côté » :

- (83) 有一条蛇掉进缸里。
yǒu yī tiáo shé diào-jìn gāng lǐ
 avoir un CL serpent tomber-entrer jarre dedans.
 Il y a un serpent qui est tombé dans la jarre
- (84) 我在地毯上坐着。
wǒ zài dìtán shàng zuò zhe
 je à tapis dessus s'asseoir ZHE
 Je suis assis sur le tapis.

- (85) 妻子把他们领到里屋的桌子旁。
qīzi bǎ tāmen lǐngdào lǐwū de zhuōzi páng.
 épouse BA ils mener-arriver pièce intérieure DE table côté
 L'épouse les mène près de la table de la pièce intérieure.

Pour servir de complément de lieu, les noms propres, les noms de parenté, les noms de profession et autres pronoms personnels, doivent être suivis d'un pronom démonstratif (这儿 *zhèr* / 这里 *zhèlǐ* « ici » ou 那儿 *nàr* / 那里 *nàlǐ* « là ») :

- (86) *请替我从老师把课外作业拿回来。 [LD, ex. (3), p. 58]
qǐng tì wǒ cóng...lǎoshī bǎ kèwài zuòyè ná-huí-lai
 je vous prie pour je depuis professeur BA extra-scolaire devoir
 prendre-retourner-venir
 Je te prie de prendre les devoirs du professeur et de me les ramener.
- (87) *丁力从他朋友去大使馆。 [CM, ex. 291]
Dīng Lì cóng...tā..... péngyou qù dàshǐguǎn
 Ding Li depuis il.....ami aller embassy
 Ding Li va de son ami à l'ambassade.

Correction :

- (88) 请替我从老师那儿把课外作业拿回来。
qǐng tì wǒ cóng lǎoshī nàr bǎ kèwài zuòyè ná-huí-lai
 je vous prie pour je depuis professeur là BA extra-scolaire
 devoir prendre-retourner-venir
 Je te prie de prendre les devoirs auprès du professeur et de me les ramener.
- (89) 丁力从他朋友那儿去大使馆。
Dīng Lì cóng tā péngyou nàr qù dàshǐguǎn
 Ding Li depuis il ami là aller embassy
 Ding Li va de chez son ami à l'ambassade.

Un verbe seul ne peut constituer à lui seul un complément de lieu :

- (90) *他从上课回宿舍去。 [CM, ex. 290]
tā cóng shàngkè huí sùshè qu
 il depuis suivre un cours retourner dortoir aller
 Je retourne au dortoir de suivre un cours.
- (91) *那个商店离我们睡觉不远。 [CM, ex. 318]
nà ge shāngdiàn lí wǒmen shuìjiào bù yuǎn
 cela CL magasin distant de nous.....dormir NEG loin
 Le magasin se trouve non loin de nous dormons.

Mais il peut servir à déterminer un nom jouant ce rôle :

- (92) 他从上课的教室回宿舍去。
tā cóng shàngkè de jiàoshì huí sùshè qu
 il depuis suivre un cours DE salle retourner dortoir aller
 Je retourne au dortoir de la salle de classe.
- (93) 那个商店离我们睡觉的地方不远。
nà ge shāngdiàn lí wǒmen shuǐjiào de dìfang bù yuǎn
 cela CL magasin distant de nous dormir DE endroit NEG loin
 Le magasin se trouve non loin de l'endroit où nous dormons.

Lorsque le complément circonstanciel de lieu est du « domaine géographique », la particule locative ne doit pas apparaître :

- (94) *在我的故乡上没有这种水果。 [LD, ex. (1), p. 67]
zài wǒ de gùxiāng shàng méiyǒu zhè zhǒng shuǐguǒ
 à je DE pays natal dessus ne pas avoir ceci CL fruit
 Sur mon pays natal il n'y a pas ce genre de fruit.
- (95) *现在我在北京里学习汉语。 [CM, ex. 005]
xiànzài wǒ zài Běijīng lǐ xuéxí hànyǔ
 maintenant je à Beijing dedans apprendre chinois
 Maintenant j'apprends le chinois dans Pékin.

Correction :

- (96) 在我的故乡没有这种水果。
zài wǒ de gùxiāng méiyǒu zhè zhǒng shuǐguǒ
 à je DE pays natal ne pas avoir ceci CL fruit
 Dans mon pays natal il n'y a pas ce genre de fruit.
- (97) 现在我在北京学习汉语。
xiànzài wǒ zài Běijīng xuéxí hànyǔ
 maintenant je à Beijing apprendre chinois
 Maintenant j'apprends le chinois à Pékin.

Cheng Meizhen (1997) présente un exemple erroné dans le choix de la particule locative, il s'agit du seul de ce type dans les trois ouvrages :

- (98) *他把那张画儿挂在屋子的墙里了。 [CM, ex. 006]
tā bǎ nà zhāng huà er guà-zài wūzi de qiáng lǐ le
 il BA cela CL dessin accrocher-se trouver maison DE mur
 dedans LE
 Il a accroché le tableau dans le mur.

L'auteur explique l'erreur en disant qu'accrocher un tableau dans le mur est « contraire au sens commun ». Cette formulation assez vague doit certainement être comprise comme : les tableaux sont généralement dans une relation de contact et non d'inclusion avec leur support, il faut donc remplacer 里 *lǐ* « dans » par 上 *shàng* « dessus ».

Correction :

(99) 他把那张画儿挂在屋子的墙上了。

tā bǎ nà zhāng huàr guà-zài wūzi de qiáng shàng le
il BA cela CL dessin accrocher-se trouver maison DE mur
dessus LE

Il a accroché le tableau sur le mur.

1.3.2. Syntaxe

Le complément circonstanciel de lieu doit se trouver directement devant le verbe déictique. Cette règle est valable, de la même façon, que le complément directionnel comprenne un seul verbe :

(100) *安娜不在，她回去美国了。 [CM, ex. 531]

Ān Nà bù zài tā huí-qu Měiguó. le
An Na NEG se trouver elle retourner-aller États-Unis d'Amérique LE
An Na n'est pas là, elle est rentrée aux États-Unis.

(101) *你把书拿来这儿。 [LD, ex. (8), p. 191]

nǐ bǎ shū ná-lai...zhèr.
tu BA livre prendre-venir...ici

ou qu'il en comprenne deux :

(102) *刚才我看见丁力跑山下去了。 [CM, ex. 537]

gāngcái wǒ kànjian Dīng Lì pǎo shān xià-qu le
à l'instant je voir Ding Licourir montagne descendre-aller LE
À l'instant j'ai vu Ding Li descendre de la montagne en courant.

(103) *它好像掉进去这个洞里了。 [LD, ex. (2), p. 193]

tā hǎoxiàng diào-jìn-qu zhè ge dòng...lǐ le
il sembler tomber-descendre-aller ceci CL trou...dedans LE
Il semble être tombé dans ce trou.

Correction :

- (104) 安娜不在，她回美国了去。
 Ān Nà bù zài tā huí Měiguó. le qu
 An Na NEG se trouver elle retourner États-Unis d'Amérique aller
 LE
 An Na n'est pas là, elle est rentrée aux États-Unis.
- (105) 你把书拿这儿来。
 nǐ bǎ shū ná zhèr lai
 tu BA livre prendre ici venir
 Apporte le livre ici.
- (106) 刚才我看见丁力跑下山去了。
 gāngcái wǒ kànjian Dīng Lì pǎo-xià shān qu le
 à l'instant je voir Ding Li courir-descendre montagne
 aller LE
 À l'instant j'ai vu Ding Li descendre de la montagne en courant.
- (107) 它好像掉进这个洞里去了。
 tā hǎoxiàng diào-jìn zhè ge dòng li qu le
 il sembler tomber-descendre ceci CL trou dedans aller
 LE
 Il semble être tombé dans ce trou.

Après le rappel des résultats de ces études antérieures, passons à la présentation de nos observations fondées sur l'analyse des récits de la partie précédente dans le domaine de la grammaire de l'espace.

2. Manière du déplacement

2.1. Utilisation du V1 de manière

La grande fréquence des prédicats de manière caractérise la langue des sinophones. Nous allons voir grâce à quatre exemples de procès, l'utilisation effective que font ces locuteurs de l'information de manière du déplacement, par rapport aux apprenants et aux francophones (cf. tableau 1). Voici les procès choisis au sein de l'histoire de la grenouille :

- Procès n° 1 : la grenouille sort du trou (image 2).
- Procès n° 2 : le garçon grimpe à l'arbre (image 11).
- Procès n° 3 : le hibou sort du trou (image 12).
- Procès n° 4 : le retour à la maison (image 24).

Pour les procès n° 1, 2 et 3, les sinophones utilisent entre 68,8 % et 87,5 % de prédicats de manière ([manière-trajectoire] et [manière-trajectoire-deixis]) avec comme V1 : 跳 *tiào* « sauter », 爬 *pá* « se déplacer à quatre pattes » et 钻 *zuān* « se faufiler ».

Les francophones utilisent des prédicats de trajectoire simple ([trajectoire]) pour le premier et le troisième procès, alors que pour le second de nombreux locuteurs n'encodent pas cette action dans un procès dynamique (omission totale). Pour certains autres, c'est le verbe « grimper » — un des rares verbes français du corpus à présenter un fusionnement de manière et de trajectoire — qui est employé.

Les apprenants, comme les francophones, empaquettent de deux manières différentes les trois premiers procès. Pour le second, les apprenants utilisent souvent le V1 爬 *pá* « se déplacer à quatre pattes » seul, parce que pour eux il contient, comme pour le verbe français « grimper », une information de trajectoire ascendante. Malgré cela, les pourcentages ne montrent qu'une faible utilisation de la manière du mouvement ; dans de nombreux cas cette action n'est pas décrite avec un procès dynamique, ou bien elle n'est pas exprimée.

Pour le procès n° 3, les apprenants utilisent toujours le composé 出来 *chū-lai* « sortir-venir » ([trajectoire-deixis]). Il en est de même pour le procès n° 1, avec parfois l'ajout d'un V1 de trajectoire (跑出来 *pǎo-chū-lai* « fuir-sortir-venir » ([trajectoire-trajectoire-deixis])).

On constate que les sinophones précisent en quantité la manière dont ces deux procès sont réalisés. Les francophones, tout comme les apprenants, expriment en majorité la trajectoire du déplacement, à l'exception du procès n° 2. Pour décrire celui-ci, les francophones emploient le verbe « grimper » et les apprenants, visiblement influencés par leur LM, font le choix d'un V1 approchant et en accord avec la manière utilisée (爬 *pá* « se déplacer à quatre pattes »), mais sans le faire suivre par les V2 上 *shàng* « monter » ou 到 *dào* « atteindre » conformément aux règles de la langue cible, pour exprimer un changement de localisation. Le verbe chinois qui correspond à

« grimper » en français est pour les apprenants 爬 *pá* « se déplacer à quatre pattes » qui, contrairement au verbe français, ne peut exprimer qu'une localisation dynamique².

Pour le dernier procès, « le retour à la maison », les trois groupes de locuteurs utilisent des verbes de trajectoire sans indication de manière. On peut relever chez les sinophones 9 occurrences de 回 *huí* « retourner » ([trajectoire]), 3 occurrences de 回去 *huí-qu* « retourner-aller » ([trajectoire-deixis]) et 4 prédicats causatifs comme 带走 *dàizǒu* ([cause-trajectoire]). On remarque que le V3 déictique est peu noté. Les francophones utilisent à 66,7 % les verbes à deux informations de trajectoire « repartir » (6 occurrences), « retourner » (une occurrence) et le verbe de trajectoire simple « s'éloigner » (une occurrence). Ils emploient à deux reprises « remporter » ([trajectoire-trajectoire-deixis]). Les apprenants emploient en premier lieu le verbe de trajectoire simple 回 *huí* « retourner », dans les mêmes proportions que celles des sinophones. On peut en revanche noter une différence au niveau des prédicats causatifs un peu plus courants chez les apprenants que chez les sinophones.

Ces exemples de procès révèlent deux phénomènes. Tout d'abord, les sinophones expriment la manière du déplacement dans plusieurs situations, ce que ne font ni les francophones ni les apprenants. Cependant, cela n'est pas automatique, comme le montre le dernier procès pour lequel les productions de tous les locuteurs sont similaires.

Une question se pose : quand doit-on préciser la manière du déplacement en chinois ?

	Procès	Sinophones	Apprenants	Francophones
1	La grenouille sort du bocal	MANTRADX : 68,8 %	TRATRADX / TRA(DX) : 93,8 %	TRA : 91,7 %
2	Le garçon grimpe à l'arbre	MANTRA / MANDES : 87,5 %	MAN(V) : 50 %	MANTRA : 33,3 %
3	Le hibou sort du trou	MANTRADX : 75 %	TRADX : 56,3 %	TRA : 58,3 %
4	Le retour à la maison	TRA(DX) : 75 %	TRA : 50 %	TRA : 66,7 %

Tableau 1. Manière du déplacement

² De ce point de vue, les dictionnaires bilingues induisent les apprenants en erreur puisqu'ils traduisent souvent le verbe 爬 *pá* directement par « grimper, monter, escalader », comme s'il comprenait en chinois une information de trajectoire.

2.2. Quand préciser la manière du déplacement ?

2.2.1. Omission de la manière

Nous avons noté à nouveau, avec les deux premiers procès précédents, que les sinophones donnent souvent une information sur la manière du mouvement dans l’empaquetage de l’information spatiale. Ceci n’est pourtant pas inévitable, comme le montrent les énoncés décrivant le procès n° 4 ci-dessus, il existe dans le corpus des déplacements pour lesquels la manière n’est pas précisée. Quelles sont les conditions d’apparition de la manière du déplacement ?

Les verbes simples [manière] sont les seuls V1 des composés dynamiques à pouvoir être omis sans engendrer de modification de l’énoncé (agrammaticalité ou changement de sens)³.

La proposition suivante (6a.XUE), privée du V1 de manière « sauter » (6a.XUE’), subit peu de modifications sémantiques :

6a.XUE 这时那调皮的青蛙，从瓶子里面跳了出来
zhè shí nà zhī tiáopí de qīngwā cóng píngzi lǐmian
tiào le chū-lai
à ce moment-ci cela CL espiègle DE grenouille depuis
bocal dedans **sauter** LE **sortir-venir**
à ce moment-là la grenouille, espiègle, sort du bocal en sautant [...]

6a.XUE’ 这时那调皮的青蛙，从瓶子里面出来了
zhè shí nà zhī tiáopí de qīngwā cóng píngzi lǐmian
chū-lai le
à ce moment-ci cela CL espiègle DE grenouille depuis
bocal dedans **sortir-venir** LE
à ce moment-là la grenouille, espiègle, sort du bocal [...]

Il n’en va pas de même avec les V1 de cause, de changement de posture et de trajectoire. Supprimer le V1 causatif 摇 *yáo* « secouer » en 76.HAO rendrait la proposition agrammaticale (76.HAO’) :

³ À l’exception du verbe de changement de posture 站 *zhàn* « se tenir debout » lorsqu’il est suivi de 起来 *qǐ-lai* « lever-venir » [trajectoire-deixis].

76.HAO 这只小狗终于把这个马蜂窝给摇了下来
zhè zhī xiǎo gǒu zhōngyú bǎ zhè ge
mǎfēngwō gěi yáo le xià-lai
 ceci CL petit chien finalement BA ceci CL guêpier
 GEI **secouer** LE **descendre-venir**
 le petit chien fait finalement tomber ce guêpier en le secouant

76.HAO' *这只小狗终于把这个马蜂窝给下来了
zhè zhī xiǎo gǒu zhōngyú bǎ zhè ge
mǎfēngwō gěi xià-lai le
 ceci CL petit chien finalement BA ceci CL guêpier
 GEI **descendre-venir** LE
 le petit chien fait finalement tomber ce guêpier

Supprimer le V1 de changement de posture 伸 *shēn* « allonger » en 24a.PEN rendrait aussi la proposition agrammaticale (24a.PEN') :

24a.PEN 小狗把头伸进去了
xiǎo gǒu bǎ tóu shēn-jìn-qu le
 petit chien BA tête **allonger-entrer-aller** LE
 le petit chien a enfoncé sa tête [...]

24a.PEN' *小狗把头进去了
xiǎo gǒu bǎ tóu jìn-qu le
 petit chien BA tête **entrer-aller** LE
 le petit chien a entré sa tête [...]

Supprimer le V1 de trajectoire de la proposition 60.JIN en changerait radicalement le sens (60.JIN'). Dans le premier cas, il s'agit d'une chute involontaire, alors que dans le second, sans autre précision, on peut penser logiquement que le protagoniste est descendu volontairement du cerf d'une manière habituelle :

60.JIN 于是小华从<鹿>鹿身上摔了下来
yúshì Xiǎo Huá cóng lù shēn shang shuāi le xià-lai
 alors Xiao Hua depuis cerf corps dessus **chuter** LE
descendre venir
 alors Xiao Hua tombe du cerf

60.JIN' 于是小华从<鹿>鹿身上下来了
yúshì Xiǎo Huá cóng lù shēn shang xià-lai le
 alors Xiao Hua depuis cerf corps dessus **descendre** **venir**
 LE
 alors Xiao Hua descend du cerf

Malgré cette caractéristique des V1 de manière, les omissions dans les récits de sinophones sont peu nombreuses : seulement 15 occurrences de [trajectoire-deixis] sans

V1 de manière (32.ZHI, 17.LIF) et 15 occurrences de [trajectoire] auxquels il serait aussi possible d'ajouter un V1 [manière] (12.SHI, 73.SHI) :

32.ZHI 他们从房子里出来
tāmen cóng fángzi li chū-lai
 ils depuis maison dedans **sortir-venir**
 ils sortent de la maison

17.LIF 明明也赶忙下楼来
Míngmíng yě gǎnmáng xià lóu lai
 Mingming aussi en hâte **descendre** étage **venir**
 Mingming descend de l'étage en toute hâte

12.SHI 然后他们就下床
ránhòu tāmen jiù xià chuáng
 ensuite ils alors **descendre** lit
 ensuite ils descendent du lit

73.SHI 然后和小狗一块回家了
ránhòu hé xiǎo gǒu yīkuài huí jiā le
 ensuite et petit chien ensemble **retourner** maison LE
 ensuite il rentre à la maison avec le petit chien

2.2.2. Manière et relatum

Il a été dit plus haut (cf. § VII.4.3.) que le chinois est une langue orientée sur le relatum. Nous en avons ici une nouvelle illustration. En effet les V1 de manière utilisés dans les procès ci-dessus décrivent d'une manière implicite les propriétés dimensionnelles du relatum en question :

Dans le cas qui nous intéresse ici (la description d'une scène spatiale par des verbes de déplacement), on observe que la sémantique du verbe, en établissant un certain type d'interaction entre la cible et le site, détermine un certain type de représentation (ex. *se baigner* implique nécessairement un volume, ce qui n'est pas le cas de *franchir*). (Sarda, 1996 p. 98)

Pour comprendre le choix des sinophones de préciser la manière du déplacement, essayons d'analyser dans quelles conditions les trois premiers procès ci-dessus sont effectivement réalisés. Dans tous les cas, les sous-espaces sources semblent posséder des particularités spatiales qui imposent cette information.

Procès n° 1, « la grenouille sort du trou » : la grenouille se trouve dans un bocal en verre, placée à l'intérieur par le petit garçon. Puis, elle sort de ce contenant aux

parois élevées. Pour cela, la grenouille doit obligatoirement 跳 *tiào* « sauter » ou 爬 *pá* « se déplacer à quatre pattes », elle ne peut pas tout simplement en sortir en marchant.

Procès n° 2, « le garçon grimpe à l'arbre » : le garçon aperçoit un trou qui se trouve dans l'arbre, il effectue l'action de monter sur le tronc de l'arbre. Pour atteindre le trou dans l'arbre, le garçon doit s'aider de ses bras et jambes, il ne peut pas faire autrement sans une aide extérieure (d'une personne ou d'un objet comme une corde).

Procès n° 3, « le hibou sort du trou » : le hibou était caché à l'intérieur du trou de l'arbre, il en sort rapidement. Pour sortir du trou, cet espace exigu, le hibou est obligé de se faufiler entre les parois étroites de l'arbre, il peut ensuite s'envoler une fois à la sortie du trou.

Nous voyons ici que la configuration spatiale de la scène influence ou détermine presque le choix du V1 en chinois : si la grenouille veut sortir de son bocal, elle n'a guère d'autre choix que de sauter ; si le garçon veut atteindre le trou qui se trouve en hauteur sur l'arbre, il doit se servir de ses bras et jambes pour monter, etc. Dans ce genre de situations pour lesquelles la manière du déplacement est imposée par les caractéristiques de la configuration spatiale, les sinophones ont pour habitude de préciser le V1.

2.2.3. Manière et thème

Les caractéristiques du thème semblent aussi avoir une influence sur l'apparition du V1 de manière. Distinguons tout d'abord deux types de thèmes agentifs : les êtres animés humains et non-humains.

Procès n° 4, « le retour à la maison » : le garçon fait un signe de la main aux grenouilles assises sur le tronc d'arbre et s'en va dans la direction par laquelle il est arrivé ; le lecteur comprend qu'il repart chez lui. L'histoire s'achève sur cette image, le chemin du retour n'est pas dessiné et l'on devine que l'enfant est rentré en marchant, le mode de déplacement le plus utilisé chez l'homme. C'est peut-être justement pour cette raison que les sinophones évitent de préciser le V1 走 *zǒu* « marcher », considérant qu'il s'agit d'une information évidente — en raison des connaissances du monde partagées entre le locuteur et l'auditeur— et donc superflue. Si malgré cela, le V1 « marcher » était ajouté, il servirait alors à établir un contraste avec une autre manière

de déplacement possible (en rampant, en nageant etc.). En outre, si le garçon rentrait effectivement chez lui d'une manière inattendue, le V1 devrait alors être précisé pour établir la distinction entre l'action imaginée et la réalité de l'histoire.

L'hypothèse selon laquelle le verbe 走 *zǒu* « marcher » peut parfois être omis puisqu'il décrit la manière la plus courante de se déplacer chez l'homme, ne semble pas s'appliquer pas aux animaux et aux verbes que l'on considère pourtant aussi comme représentatif de leurs déplacements. Ainsi le verbe 飞 *fēi* « voler », mode de déplacement caractéristique du hibou ou des abeilles de notre histoire n'est jamais omis dans les récits.

Nous pouvons donc en conclure que pour les êtres humains le V1 est précisé soit pour insister sur la manière du déplacement, soit pour faire la distinction entre plusieurs manières possibles ; pour les êtres animés non-humains, la manière est toujours notée.

2.2.4. Thème animé et inanimé

Comme le rappelle Lamarre (2002b), la nature animée ou inanimée de l'entité-thème en déplacement a une influence sur l'apparition du V1 de manière. Si le thème est une entité animée effectuant un déplacement autonome le V1 de manière peut être omis, même si cela entraîne une perte d'information :

- (108) 他 (跑) 进屋子里
tā (pǎo-)jìn wūzi li
 il (courir-)entrer maison dedans
 il entre dans la maison (en courant)

Si le thème est une entité inanimée, effectuant un déplacement dépendant, le V1 de manière ne peut pas être omis :

- (109) *球进屋子里
qiú jìn wūzi li
 ballon entrer maison dedans

L'information de manière de la trajectoire entrante est indispensable :

- (110) 球滚进屋子里
qiú gǔn-jìn wūzi li
 ballon rouler-entrer maison dedans
 le ballon entre dans la maison en roulant

2.2.5. Enoncés existentiels

Dans les exemples 99.PUG, 68d.HAO et 59b.XIN ci-dessous, le composé spatial est toujours 出来 *chū-lai* « sortir-venir » ([trajectoire-deixis]), utilisé à propos du hibou, de la marmotte ou des grenouilles. Ils annoncent l'apparition de ces animaux dans le récit autant que les déplacements effectués et représentent une autre forme des énoncés existentiels :

99.PUG 随着青蛙呱呱的叫声，然后 <出来> 出来了四五只小青蛙
suízhe qīngwā guāguā de jiàoshēng ránhòu chū-lai
le sì wǔ zhī xiǎo qīngwā
 par suite grenouille ONO DE cri ensuite **sortir-venir**
 LE quatre cinq CL petit grenouille
 au milieu de coassements, sortent ensuite quatre ou cinq petites grenouilles

68d.HAO 啊呀，原来出来了一只鼹鼠
aya yuánlái chū-lai le yī zhī yǎnshǔ
 INT en fait **sortir-venir** LE un CL taupe
 [...] ah, en fait une taupe sort

59b.XIN 里面出来了一只猫头鹰
lǐmian chū-lai le yī zhī māotóuyīng
dedans **sortir-venir** LE un CL hibou
 [...] un hibou sort de là

Li & Thompson (1981) écrivent à ce propos :

The other way in which entities can be introduced into discourse is by means of a verb signaling motion. Typically in such a situation there is no locus named, but, as with the presentative sentences containing the existential verb or verbs of posture, the noun phrase being presented occurs immediately after the verb [...]. (Li & Thompson, 1981, p. 517)

Voici deux de leurs exemples :

27) chū – lai – le yi – ge kèren
 exit – come – PFV⁴ one – CL guest
 A guest has come out.

28) táo – le sān – zhī yáng
 escape – PFV three – CL sheep
 Three sheep escaped.

⁴ L'abréviation PFV (« perfective aspect ») est notée pour la particule postverbale LE

The verbs of motion in presentative sentences are generally intransitive verbs, as the preceding examples show. In these sentences, the entity involved in the motion is the presented noun phrase, and the presentative noun phrase follows the verb. Not all intransitive verbs of motion, however, allow the noun phrase signaling the entity involved in the motion to be in the postverbal position, as the examples in (31) show [...]. (*ibid.*)

- 31)
- | | | | | | | | |
|----|--------------|---|-----|-----|---|----|---------|
| a. | <u>*tiào</u> | – | le | yī | – | ge | xīshuài |
| | jump | – | PFV | one | – | CL | cricket |
| b. | <u>*gǔn</u> | – | le | yī | – | gè | rén |
| | roll | – | PFV | one | – | CL | person |
| c. | <u>*pá</u> | – | le | yī | – | ge | lǎohǔ |
| | climb | – | PFV | one | – | CL | bird |

In order for these verbs to occur in presentative constructions where the presentative noun phrase refers to the entity in motion, the existential verb *yǒu* must be used, and the construction then becomes a serial verb construction, since two verbs are involved. [...] The intransitive verbs of motion which do allow the noun phrase signaling the entity in motion to occur postverbally include *zǒu* 'leave', *chū* 'exit', *qù* 'go', *lái* 'come', *dǎo* 'topple', *qǐ* 'arise', *dào* 'arrive', *táo* 'escape', and all of the type (iii) directional verbs [...]. (*ibid.*, p. 518)

Voici les exemples donnés :

- 33)
- | | | | | | | | | | |
|----|-------------------------------|--------|------------|---|-----|-------|---|---------|--------|
| a. | <u>shàng</u> | – | <u>lái</u> | – | le | sān | – | ge | rén |
| | ascend | – | come | – | PFV | three | – | CL | person |
| | Three people came up. | | | | | | | | |
| b. | <u>huí</u> | – | <u>qù</u> | – | le | wǔ | – | bǎi | – |
| | ge | rén | | | | | | | |
| | return | – | go | – | PFV | five | – | hundred | – |
| | CL | person | | | | | | | |
| | Five hundred people returned. | | | | | | | | |
- 34)
- | | | | | | | | | |
|----------------------|----------|------------|---|------|---|-----|-----|---|
| <u>fēi</u> | – | <u>chū</u> | – | lái | – | le | yī | – |
| ge | wénzi | | | | | | | |
| fly | – | exit | – | come | – | PFV | one | – |
| CL | mosquito | | | | | | | |
| A mosquito flew out. | | | | | | | | |

Les auteurs affirment que le relatum n'est en général pas présent dans ce genre d'énoncé. Le corpus des sinophones montre cependant le contraire : sur les 24 propositions de ce type, 17 comprennent le relatum source préverbal du déplacement. Ils indiquent aussi que les « verbes de mouvement » (*verbs of motion* dans leur terminologie) ne peuvent pas tous entrer dans ce genre de construction, mais sans préciser quelle catégorie de verbes le peut et pourquoi. En observant leurs exemples et les données de notre corpus, il est possible de répondre à ces deux questions. Les verbes des exemples 31) a.-d. (跳 *tiào* « sauter », 滚 *gǔn* « rouler », 爬 *pá* « se déplacer à quatre pattes » et 飞 *fēi* « voler ») sont des verbes de manière sans information sur la trajectoire du déplacement, ils ne peuvent exprimer que des localisations générales dynamiques. Les énoncés existentiels, quant à eux, présentent une nouvelle entité qui apparaît pour la première fois dans le discours. Cette entité a donc quitté un sous-espace précédent (parfois inconnu) pour arriver dans le sous-espace en question ; il s'agit en d'autres termes, d'un changement de localisation. Comme nous l'avons déjà vu, les verbes simples de manière ne possèdent pas cette fonction, contrairement aux verbes de trajectoire cités comme 走 *zǒu* « s'en aller », 出 *chū* « sortir » ou 来 *lái* « venir ».

Les auteurs terminent en ajoutant que les *verbes directionnels du type (iii)*⁵ ainsi que les *verbes directionnels du type (iii)* auxquels on ajoute un verbe intransitif de mouvement peuvent entrer dans les phrases existentielles (ce sont respectivement les composés [trajectoire-deixis] et [V-trajectoire-deixis] dans notre terminologie). Sur les 24 énoncés existentiels relevés dans le corpus des sinophones, 17 d'entre eux possèdent un V1 de manière. Cette proportion s'explique par la relation entre le V1 et la configuration spatiale du relatum. En effet les relata sont toujours ici le trou dans l'arbre, du trou dans le sol ou de la ruche (cf. *supra* § 2.2.5.).

Pour déterminer la relation entre proposition existentielle et manière du déplacement, il nous faut isoler l'influence de la configuration spatiale du relatum en ne prenant en compte que les 7 prédicats sans relatum explicite. Ces exemples sont trop peu nombreux pour établir d'une façon certaine une relation entre la proposition existentielle et l'apparition de la manière du déplacement. Nous pouvons tout de même

⁵ « the type (iii) directional verbs » est ce que l'on appelle dans notre terminologie des composés V2V3 ([trajectoire-deixis]), comme par exemple 出来 *chū-lai* « sortir-venir » ou 上来 *shàng-lai* « monter-venir ».

remarquer que, parmi ces quelques prédicats sans relatum explicite, environ les trois quarts (71,4 %) sont dépourvus de V1 de manière. Ce phénomène se comprend facilement puisque ces énoncés ont pour objectif premier d'introduit une nouvelle entité dans le discours, pour cela l'information de manière paraît très accessoire.

2.2.6. Énoncés injonctifs

Les énoncés injonctifs sont très peu fréquents dans les récits (24c.YIN et 39c.PEN) :

- 24a.YIN** 向外望去
xiàng wài wàng-qu
 vers dehors regarder-aller
- 24b.YIN** 并且大声地呼喊着
bìngqiě dàshēng de hūhǎn zhe
 de plus haute voix DE_{adv} crier DUR
- 24c.YIN** “青蛙你快回来呀”
qīngwā nǐ kuài huí-lai ya
 grenouille tu vite retourner-venir INT
 [il] regarde vers l'extérieur et crie fort « grenouille reviens »
- 39a.PEN** 呼喊
hūhǎn
 appeler
- 39b.PEN** “青蛙，青蛙，你在里面吗？”
qīngwā qīngwā nǐ zài lǐmian ma
 grenouille grenouille tu se trouver dedans MA
- 39c.PEN** 出来吧！”##
chū-lai ba
 sortir-venir INT
 [il] appelle « grenouille, grenouille, tu es à l'intérieur ? sort ! »

Il est impossible d'établir si le mode impératif est favorable ou non à l'utilisation d'un V1 de manière. Pour répondre à cette question, nous avons tout d'abord enquêté auprès de locuteurs sinophones. La réponse, dictée par des impressions personnelles et une connaissance empirique de la langue, est plutôt négative. Ce genre d'énoncés semble mettre particulièrement l'accent sur l'information de trajectoire, puisque le locuteur exprime un souhait ou un ordre à l'attention d'un interlocuteur pour qu'il se déplace ou non. La manière du déplacement est donc très secondaire dans l'intention de communication. Il n'existe dans la littérature, à notre connaissance, aucune étude portant sur cette question.

En complément de notre enquête, nous avons consulté divers ouvrages de grammaire pour y relever quelques exemples représentatifs d'énoncés injonctifs :

- (111) (你) 来! (Zhu Dexi, 1982, p. 205)
 (nǐ) lái
 (tu) venir
 Viens !
- (112) (你们) 都出去! (*ibid.*)
 (nǐmen) dōu chū-qu
 (vous) tous sortir-aller
 Sortez !
- (113) 咱们快走吧! (*ibid.*)
 zánmen kuài zǒu ba
 nous vite partir INT
 Partons !
- (114) 赵大爷, 赵大爷, 还是到屋里歇歇去吧! (Lü Jiping, 2000, p. 365)
 Zhào dāyē Zhào dāyē hái shì dào wū lǐ xiēxiē qiū ba
 Zhao oncle Zhao oncle quand même jusque maison dedans se reposer
 aller INT
 Oncle Zhao, oncle Zhao, allez vous reposer à l'intérieur !
- (115) 你还是回去吧! (*ibid.*)
 nǐ hái shì huí-qu ba
 tu quand même retourner-aller INT
 Retourne tout de même [chez toi] !
- (116) 不许去! (Fan Kaitai, Zhang Yajun, 2000, p. 226)
 bùxǔ qù
 ne pas pouvoir aller
 Interdiction d'y aller !
- (117) 进来两位! (Fan Xiao, 1998, p. 240)
 jìn-lái liǎng wèi
 entrer-venir deux CL
 Entrez messieurs !
- (118) 不说清楚就别走! (*ibid.*)
 bù shuō-qīngchǔ jiù bié zǒu.
 NEG dire clairement alors partir
 Si tu ne t'explique pas, tu ne pars pas !
- (119) 大家上车吧! (Fan Xiao, 1998, p. 241)
 dàjiā shàng chē ba
 tout le monde monter voiture INT

Tout le monde en voiture !

- (120) 小李不要去了！ (ibid.)
Xiǎo Lǐ bù yào qù le
 Xiao Li NEG devoir aller LE
 N'y va pas Xiao Li !
- (121) 你走吧！ (ibid.)
nǐ zǒu ba
 tu partir INT
 Pars !
- (122) 慢慢儿走！ (ibid.)
mànmànr zǒu
 lentement marcher
 Marchez doucement!
- (123) 你外边溜溜吧！ (Fang Yuqing, 1992, p. 646)
nǐ wàibian liùliu ba
 tu extérieur se promener INT
 Promène-toi dehors !

Il est important de distinguer deux catégories d'énoncés injonctifs correspondant aux deux types de relations spatiales dynamiques. Les exemples 111 à 121, de loin les plus courants, poussent l'interlocuteur à quitter le relatum où il se trouve, alors que les deux derniers exemples 122 et 123, expriment l'ordre d'exécuter un déplacement sans franchissement des bornes d'un relatum. Nous observons que dans la première catégorie, les verbes et composés utilisés sont plutôt simples (une ou deux informations spatiales : [trajectoire], [deixis] ou [trajectoire-deixis]) et surtout qu'ils expriment des trajectoires, parfois déictiques. Dans la seconde catégorie, les verbes utilisés sont aussi des verbes simples, mais ils contiennent cette fois une information de manière sans V2 et/ou V3.

Le seul exemple de composé dynamique à trois informations ([manière-trajectoire-deixis]) que nous avons pu relever se trouve dans Liu Yuehua *et al.* (2001, p. 823) :

- (124) 爬出来！
pá-chū-lai
 se déplacer à quatre pattes-sortir-venir
 Sors en rampant !

L'auteur confirme ainsi que l'information de manière du V1 n'est pas incompatible avec un changement de localisation dans les énoncés injonctifs, mais il n'est rien dit sur sa fréquence. Au vu de l'ensemble des exemples recueillis dans ces ouvrages, il semble que le V1 manière soit très peu utilisé dans les énoncés injonctifs qui sont plutôt caractérisés par des verbes ou composés dynamiques de trajectoire, entraînant un changement de localisation.

Comme le dit Fan Xiao (1998, p. 244), l'intention du locuteur est d'imposer sa volonté à son interlocuteur ; pour cela il forme des énoncés les plus efficaces possibles : il va droit au but, choisit des termes très affirmatifs, montre une attitude déterminée et utilise un ton plus ou moins sec. Dans ce contexte de communication et pour pousser à un changement de localisation, l'information de manière n'est d'aucune utilité, au contraire, elle allonge l'énoncé et dissipe l'attention de l'information principale qu'est la trajectoire. On peut tout de même envisager qu'elle soit exprimée, si elle ne correspond pas à la manière de déplacement que l'on pouvait attendre dans le contexte donné, par exemple pour dire se déplacer en rampant plutôt qu'en marchant comme dans l'exemple (124).

3. V2

3.1. Quand utiliser un V2 ?

Lorsque l'on veut établir le changement de localisation d'un thème, l'emploi du V2 est obligatoire si le V1 ne peut jouer ce rôle. Par exemple, dans l'histoire de la grenouille, pour exprimer la sortie du hibou du trou de l'arbre (image 12), on ne peut se contenter que du V1 de manière 飞 *fēi* « voler » :

- (125) 猫头鹰飞着
māotóuyīng fēi zhe
 hibou voler ZHE
 le hibou vole

Cet énoncé n'indique pas de déplacement. Pour faire sortir le thème du relatum, le V2 出 *chū* « sortir » est indispensable, avec ou sans l'information de manière :

- (126) 猫头鹰飞出洞
māotóuyīng fēi-chū dòng
 hibou voler-sortir trou
 le hibou sort du trou en volant
- (127) 猫头鹰出洞
māotóuyīng chū dòng
 hibou sortir trou
 le hibou sort du trou
- ou :
- (128) 猫头鹰从洞里出来
māotóuyīng cóng dòng li chū-lai
 hibou depuis trou dedans sortir-venir
 le hibou sort du trou

Mais, lorsque le V1 exprime lui-même un changement de localisation, le V2 devient alors facultatif puisqu'il ne fait que donner un complément d'information. Toujours dans notre bande dessinée, pour exprimer la chute de la ruche (image 11), les deux énoncés suivants conviennent :

- (129) 马蜂窝掉了
mǎfēngwō diào le
 guêpier tomber LE
 le guêpier est tombé
- (130) 马蜂窝掉了下来
mǎfēngwō diào le xià-lai
 guêpier tomber LE descendre-venir
 le guêpier est tombé

La seule différence entre les deux — à part le V3 du second exemple qui doit être noté pour des raisons grammaticales — se trouve dans le fait que la trajectoire descendante est explicitée ou non, sachant qu'en (129), elle peut être inférée par l'interlocuteur grâce à ses connaissances du monde. Sur la base de l'analyse de notre corpus, on peut dire que les sinophones privilégient dans ce contexte les composés V1V2(V3) comme dans le second énoncé, donnant ainsi deux (voire trois) informations sur la trajectoire du thème. Il serait intéressant de connaître les conditions d'apparition du V2, de déterminer les contextes dans lesquels les natifs trouvent naturel de le préciser et les contextes dans lesquels le V2 est superflu. Ceci demanderait une étude complémentaire qui ne sera pas menée ici.

3.2. V2 et relatum

L'espace qui nous entoure est constitué de dimensions (cf. § III.2.3.), mais la manière de percevoir l'espace et les entités est soumise à variation, suivant certains critères, c'est que l'on appelle la granularité variable :

La vision et la représentation que nous en avons [de l'espace et des référents spatiaux] ne sont pas établies une fois pour toutes, sur des propriétés immuables et s'excluant mutuellement. Bien au contraire, vision et représentation fluctuent, se modifient selon les variations liées à un certain nombre de facteurs qui entrent obligatoirement en ligne de compte, les données perceptuelles, évidemment, mais également et surtout les données fonctionnelles associées à la situation du discours. Ces points de vue différents que nous introduisons dans nos représentations et qui changent apparemment les propriétés des référents spatiaux que nous traitons, induisent sur ces référents ce qu'il est convenu d'appeler une granularité variable, que nous devons nécessairement intégrer dans leur représentation et dans calcul de leur localisation. (Borillo, 1998, p. 7)

Le choix du V2 dépend en partie des propriétés géométriques et dimensionnelles que l'on attribue au relatum. Cependant, il n'existe pas de lien systématique entre le type de relatum utilisé (lieu, objet, portion d'espace) et un ou plusieurs V2. Il est impossible par exemple d'avancer que l'on peut toujours « sortir d'une portion d'espace » (ex : *« sortir de devant la table ») ou qu'au contraire on ne peut jamais « entrer dans un objet » (ex : *« entrer dans un rocher »).

Les apprenants commettent peu d'erreurs dans ce domaine puisque la mise en relation du V2 et des propriétés géométriques du relatum ne sont pas dépendantes des langues, mais des connaissances du monde et de la perception de l'espace qui nous entoure. L'« espace perceptif ordinaire » ne change pas selon les locuteurs, ce sont les moyens linguistiques pour l'encoder qui varient selon les langues et entraînent un autre découpage. Pour cette raison, nous allons ci-dessous concentrer notre attention seulement sur quelques verbes : 出 *chū* « sortir », 过 *guò* « traverser », 进 *jìn* « entrer » et 到 *dào* « arriver », 开 *kāi* « s'écarter »/起 *qǐ* « se lever » et 走 *zǒu* « partir »/掉 *diào* « disparaître ».

3.2.1. Bornes à franchir

Un changement de localisation signifie le franchissement des bornes du relatum par le thème. Ceci implique que les bornes du relatum lui soient inhérentes, comme les

murs d'une maison, la clôture d'un jardin (noms de lieux) ou bien que le locuteur les fixe lui-même par rapport à la situation et au sous-espace en question (portion d'espace). Les apprenants ont montré dans leurs récits peu de problèmes sur l'établissement des bornes du relatum, l'énoncé suivant est un des rares exemples idiosyncrasiques :

- 36a.CHA <青蛙> 别的青蛙 <很> 好像
bié de qīngwā hǎoxiàng
 autre DE grenouille sembler
- 36b.CHA 很幸福
hěn xìngfú
 très heureux
- 36c.CHA 看
kàn
 regarder
- 36d.CHA 他们出去
tāmen chū-qu
 ils **sortir-aller**
 les autres grenouilles semblent très heureuses de les regarder sortir

Le locuteur parle du sous-espace final où le garçon retrouve sa grenouille, il s'agit du voisinage du tronc d'arbre qui se trouve près de la mare. Il n'existe aucune borne établie (par la nature du relatum ou par le locuteur) à franchir qui justifie l'utilisation du V2 出 *chū* « sortir ». Il faut donc modifier 36d.CHA comme suit :

- 36d.CHA' 他们回去
tāmen huí-qu
 ils **retourner-aller**
 ils rentrent

ou bien :

- 36d.CHA'' 他们离开
tāmen líkāi
 ils **partir**
 ils partent

Le composé 回去 *huí-qu* « retourner-aller » et le verbe 离开 *líkāi* « partir » expriment le départ du relatum sans préciser le passage d'un intérieur clos à l'extérieur comme 出 *chū* « sortir ».

Dans l'exemple suivant, le thème est localisé par rapport à la tête du cerf. L'apprenant produit un premier énoncé (49b.ARM) dans lequel le V2 est 出 *chū*

« sortir », il est inapproprié pour les mêmes raisons que précédemment : le procès en question n'implique pas le passage de l'intérieur à l'extérieur d'un relatum. Mais en 50c.ARM, le locuteur se reprend et choisit cette fois le V2 下 *xià* « descendre » qui correspond au contexte :

- 48.ARM <那><鹿><他在鹿的头上> 他在鹿的头上
tā zài lù de tóu shang
 il se trouver cerf DE tête dessus
 il se trouve sur la tête du cerf
- 49a.ARM <也没办法> 也没办法
yě méi bànfa
 aussi NEG solution
- 49b.ARM 逃出来
táo-chū-lai
fuir-sortir-venir
 et n'a pas moyen de s'enfuir
- 50a.ARM 鹿开始走的时候
lù kāishǐ zǒu de shíhou
 cerf commencer **marcher** DE moment
- 50b.ARM 他没办法
tā méi bànfa
 il NEG solution
- 50c.ARM 下来
xià-lai
descendre-venir
 lorsque le cerf commence à marcher, il ne peut pas descendre

3.2.2. Parcours

过 *guò* « traverser » est le seul V2 à exprimer le parcours de l'entité-thème pendant son déplacement. Les énoncés qui le contiennent constituent des exemples typiques de granularité variable en fonction du contexte et des propriétés géométriques du relatum : ce verbe accepte des relata à une ou deux dimensions.

Dans l'histoire de la grenouille, le tronc d'arbre qui se trouve près de la mare à la fin de l'aventure est un relatum qui possède, dans ce contexte précis, une seule dimension. On peut le considérer comme une ligne que l'on franchit, passant d'un côté à l'autre :

62.LIF 他们两个小狗和明明爬过那棵枯树木
tāmen liǎng ge xiǎo gǒu hé Míngmíng pá-guò nà
kē kū shùmù
 ils deux CL petit chien et Mingming **se déplacer à**
quatre pattes-traverser cela CL mort arbre
 le petit chien et Mingming grimpent tous les deux par-dessus cet arbre mort

69.JIN 他们翻过一个木桩
tāmen fān-guò yī ge mùzhuāng
 ils **franchir-traverser** un CL tronc
 ils passent par-dessus un tronc

Dans les exemples suivants, les espaces larges et ouverts servant de relata possèdent deux dimensions :

89a.XUE 有好几只小青蛙
yǒu hǎojǐ zhī xiǎo qīngwā
 avoir nombreux CL petit grenouille

89b.XUE 从附近跳了过来
cóng fùjìn tiào le guò-lai
 depuis alentours **sauter** LE **traverser-venir**
 il y a plusieurs petites grenouilles qui viennent des alentours en sautant

39.XIN 然后小狗就跑了过去
ránhòu xiǎo gǒu jiù pǎo le guò-qu
 ensuite petit chien alors **courir** LE **traverser-aller**
 ensuite le petit chien court là-bas

Ce V2 exprime donc un parcours établi par rapport à un relatum à une ou deux dimensions, dont la granularité est à déterminer en fonction du contexte.

3.2.3. Arriver et entrer

Les V2 到 *dào* « arriver » et 进 *jìn* « entrer » portent sur la phase finale du déplacement. La différence entre les deux se trouve dans la relation spatiale qu'entretient le thème avec le relatum une fois le procès accompli.

La relation avec 进 *jìn* « entrer » est la plus simple, une fois le procès accompli, l'entité-thème se trouve à l'intérieur du relatum (comme le montre la particule locative 里 *lǐ* « dedans ») en totalité :

71.XUE 他们两个就掉进了这个河里面
tāmen liǎng ge jiù diào-jìn le zhè ge hé
lǐmian
 ils deux CL alors **tomber-entrer** LE ceci CL fleuve
dedans
 ils tombent tous les deux dans ce fleuve

54.LIF 明明和小狗摔进了一条小溪里
Míngmíng hé xiǎo gǒu shuāi-jìn le yī tiáo
xiǎo xī li
 Mingming et petit chien **chuter-entrer** LE un CL
petit ruisseau dedans
 Mingming et le petit chien tombent dans un petit ruisseau

ou bien en partie :

21.PEN 它把头伸进了罐子里
tā bǎ tóu shēn-jìn le guànzǐ li
 il BA tête **allonger-entrer** LE pot dedans
 il met sa tête dans le bocal

18.ZHI 小狗呢，也把头钻进了玻璃瓶子里
xiǎo gǒu ne yě bǎ tóu zuān-jìn le
bōlipíngzi li
 petit chien NE aussi BA tête **enfonce-entrer** LE
bocal en verre dedans
 le petit chien enfonce sa tête dans le bocal en verre

En ce qui concerne 到 *dào* « arriver », la relation spatiale entre le thème et le relatum est à déterminer de la particule locative ou de son absence. Les particules que l'on trouve dans les prédicats sont nombreuses : 后面 *hòumian* « derrière », 前面 *qiánmian* « devant », 里 *lǐ* « dedans », 上 *shàng* « dessus », 外面 *wàimian* « dehors », 旁边 *pángbiān* « côté », 下面 *xiàmian* « dessous », 中 *zhōng* « milieu ». Voici quelques exemples :

76.YUK 小明和小狗掉到了水塘里
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu diào-dào le shuǐtáng
li
 Xiao Ming et petit chien **tomber-arriver** LE étang
dedans
 Xiao Ming et le petit chien tombent dans l'étang

80.YIN 于是他就慢慢地慢慢地走到了这个树丛旁边
yúshì tā jiù màn màn de màn màn de zǒu-
dào le zhè ge shùcóng pángbiān
 alors il alors lent DE_{adv} lent DE_{adv} **marcher-arriver**
 LE ceci CL fourré côté
 alors il marche lentement, lentement jusqu'à côté de ce fourré

67.PEN 小明和小狗一起跌到悬崖下面
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu yìqǐ diē-dào xuányá
xiàmian
 Xiao Ming et petit chien ensemble **tomber-arriver**
falaise dessous
 Xiao Ming et le petit chien tombent ensemble en bas de la falaise

24.XIA 然后他们走到窗子外边
ránhòu tāmen zǒu-dào chuāngzi wàibian
 ensuite ils **marcher-arriver** fenêtre dehors
 ensuite ils vont à l'extérieur

La particule peut aussi être absente du prédicat, lorsque la place de relatum est tenue par des noms topographiques. Dans les exemples suivants, les procès portent sur 森林 *sēnlín* « forêt » et 灌木林 *guànmùlín* « bosquet » :

27.YUK 他们 <在> 来到一个森林
tāmen lái-dào yī ge sēnlín
 ils **venir-arriver** un CL forêt
 ils arrivent dans une forêt

14.WEI 他们来到了一个灌木林吧
tāmen lái-dào le yī ge guànmùlín ba
 ils **venir-arriver** LE un CL bosquet INT
 ils arrivent à un bosquet

Ainsi, ce V2 peut exprimer le passage de l'extérieur à l'intérieur du relatum, mais aussi l'arrivée à l'extérieur, à proximité du relatum.

3.2.4. Départ et séparation

Les V2 suivants expriment une idée de séparation : 起 *qǐ* « se lever » (orientation verticale) et 开 *kāi* « s'écarter » (orientation horizontale). Ils ont été très peu utilisés par les apprenants dans leurs récits, le premier représente seulement 3,3 % des V2, alors que le second ne possède aucune occurrence.

Il existe cinq V2 de source, dont trois nous intéressent particulièrement ici : 走 *zǒu* « s'en aller », 掉 *diào* « disparaître » et 跑 *pǎo* « partir ». Les apprenants les utilisent beaucoup plus que les verbes de séparation, plus encore que ne le font les sinophones. La faible utilisation des V2 de séparation est en partie le résultat de l'influence du support de la tâche, cependant le fait que les apprenants ont plus souvent recours aux V2 de source que les sinophones est tout de même révélateur d'un phénomène acquisitionnel.

Les apprenants expriment en quantité importante les départs impliquant des changements de localisation, mais très peu les séparations impliquant une localisation générale dynamique. Il semble nécessaire de clarifier la distinction entre les deux et d'éclaircir leurs rôles respectifs. Pour cela, nous proposons trois illustrations. Dans la figure 1, le thème représenté par le triangle est localisé par rapport au relatum « arbre ». L'énoncé décrivant cette relation spatiale est :

- (131) 他在树旁边
tā zài shù páng
 il se trouver arbre côté
 il se trouve à côté de l'arbre

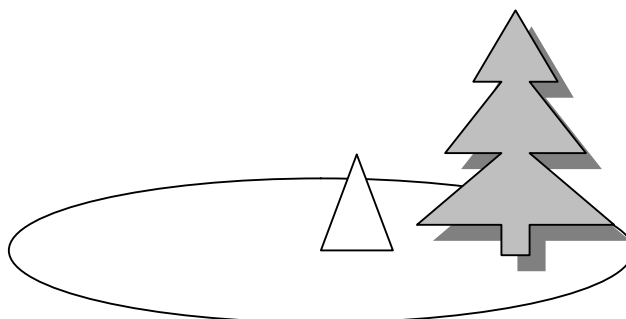


Figure 1. Localisation statique

Dans la figure 2, le thème s'éloigne de l'arbre :

- (132) 他走开了
tā zǒu-kāi le
 il marcher-s'écarter LE
 il s'est éloigné

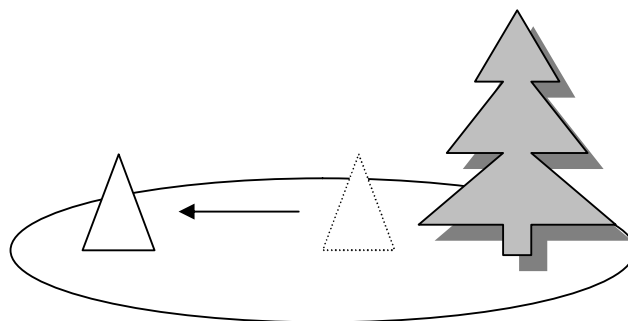


Figure 2. Éloignement

Dans la figure 3, le thème quitte le sous-espace que constitue la région de voisinage de l'arbre. L'énoncé suivant, avec le V2 掉 *diào* « disparaître », représente une des formulations possibles :

- (133) 他走掉了
tā zǒu-diào le
 il marcher-disparaître LE
 il est parti

On peut décrire cet événement d'autres façons en variant sur les informations données. Trajectoire simple :

- (134) 他走了
tā zǒu le
 il partir LE
 il est parti

ou bien, manière et trajectoire :

- (135) 他跑走了
tā pǎo-zǒu le
 il courir-partir LE
 il est parti en courant

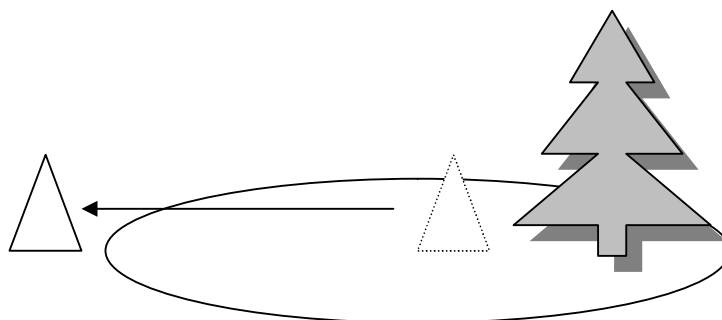


Figure 3. Départ

Ainsi il faut mettre en relation dans un contexte donné le type de déplacement que l'on souhaite exprimer (localisation dynamique ou changement de localisation) avec le type de V2 (séparation/source) adéquat.

3.3. Trajectoire ou localisation ?

Les apprenants emploient beaucoup plus les composés [V-localisation] que les sinophones, respectivement 10,4 % et 4,6 % des prédicats dynamiques. Ils remplacent un V2 qui décrit la trajectoire suivie du thème en déplacement par un verbe qui établit une localisation résultative. L'information dynamique se transforme donc en information statique.

Le verbe de localisation peut être précédé de quatre V1 : [trajectoire], [manière], [cause] et [changement de posture]. L'utilisation des trois derniers par les apprenants est similaire à celle des sinophones au niveau des relations spatiales exprimées, mais une différence se manifeste au niveau de [trajectoire-localisation] (cf. § IX.3.4.).

Les apprenants expriment avec ce composé des changements de localisation :

36.GIL <小孩子就> 小孩子和小狗就掉在水塘里
xiǎoháizi hé xiǎo gǒu jiù diào-zài shuǐtáng
 _____ *lǐ*
 enfant et petit chien alors **tomber-se trouver** mare dedans
 l'enfant et le petit chien tombent alors dans la mare

Alors que les sinophones expriment des localisations dynamiques :

68a.XUE 他的小狗也跟在后面
tā de xiǎo gǒu yě gēn-zài hòumian
 il DE petit chien aussi **suivre-se trouver** derrière
 son petit chien suit derrière [...]

Dans le premier exemple, la trajectoire de passage du relatum source au relatum cible est implicite, laissée à l'inférence. Dans le deuxième exemple, le procès est situé à l'intérieur d'un relatum, il n'y a pas de trajectoire de passage d'un relatum source à un relatum cible à décrire. Cela signifie que chez les sinophones, les composés [V-localisation] sont plutôt réservés aux procès n'établissant pas de trajectoire entre un relatum source et cible.

Cette hypothèse est cependant tout de suite remise en question par les composés [cause-trajectoire] qui expriment toujours un changement de localisation. Pour cette raison, il nous faut aborder une deuxième distinction existante entre les deux classes de verbes.

Les V2 de trajectoire mettent en lumière l'orientation du déplacement dans l'espace, il s'agit d'un processus spatio-temporel. Le verbe de localisation, lui, décrit l'état résultatif statique et stable du procès. L'option du locuteur d'insister sur le processus ou l'état dépend en partie des conditions de production de l'événement et le rapport qu'il possède avec celui-ci. Prenons un exemple concret : si un locuteur est témoin de la chute d'une entité sur le sol, le processus se déroule devant ses yeux, la trajectoire du déplacement est donc connue. Lors de la production d'un discours pour rapporter ce fait, le locuteur sera en mesure de donner cette information, il le fera pour verbaliser pleinement le processus spatio-temporel qu'il a observé. Deuxième exemple : une entité est tombée, mais le locuteur n'a cette fois pas assisté à la chute, il est seulement témoin du résultat de cet événement. Le contenu de son discours va être différent. Même si dans ce cas précis, le témoin de la scène peut inférer la trajectoire descendante suivie par le thème d'après ses connaissances du monde, il va plutôt être enclin à parler de ce qu'il a effectivement vu par lui-même : l'entité localisée sur le sol. Le V2 utilisé sera de préférence celui de localisation.

Nous trouvons, dans l'histoire de la grenouille, l'illustration de ces deux exemples. Au cours de leurs aventures, les protagonistes font plusieurs chutes, celle dans la mare éclaire bien ce qui vient d'être dit (image 17). Les sinophones, en arrivant au récit de cet événement, décrivent toujours le procès dynamique avec les V2 到 *dào* « arriver » ou 进 *jìn* « entrer ». Lorsque les locuteurs sont témoins de la trajectoire qui mène au relatum cible, c'est cette information qu'ils considèrent comme marquante et choisissent de prédiquer, ce n'est pas le résultat statique final représenté dans les images 18-19.

Le composé [cause-localisation] est le seul, avec ce V2, à toujours entraîner un changement de localisation de la part du thème patient. On observe que les sinophones emploient le tiers de leurs composés [V-localisation] avec ce V1 de cause au début du récit. L'image 1 représente le petit garçon et le chien regardant la grenouille qui se trouve dans un bocal. Pour commencer leurs discours, les locuteurs ont adopté deux

stratégies différentes à part égale : ils disent quelque chose comme « la grenouille se trouve dans le bocal » (procès statique) ou bien « l'enfant met la grenouille dans le bocal » (procès dynamique), comme le montre les exemples suivants :

3.XUE 这只小青蛙呢，正悠闲地待在一只玻璃瓶里面
zhè zhī xiǎo qīngwā ne zhèng yōuxián de
dāi-zài yī zhī bōlipíng lǐmian
 ceci CL petit grenouille LE en train de oisif DE_{adv}
 rester-se trouver un CL bocal en verre dedans
 cette grenouille est à son aise dans un bocal en verre

8.JIN 他们把它放在一个瓶子里
tāmen bǎ tā fàng-zài yī ge píngzi li
 ils BA elle mettre-se trouver un CL bocal dedans
 ils la mettent dans un bocal

Il n'y a pour ce procès qu'une seule exception de V2 autre que [localisation] :

2.ZHI 他们把青蛙放到了瓶子里
tāmen bǎ qīngwā fàng-dào le píngzi li
 ils BA grenouille mettre-arriver LE bocal dedans
 ils ont mis la grenouille dans un bocal

Nous avons ici la confirmation de notre deuxième exemple ci-dessus : lorsque les locuteurs ne sont pas directement témoin d'un procès dynamique et n'en voit que l'état résultatif final, ils n'expriment pas de trajectoire, qu'ils devraient reconstituer eux-mêmes, ils lui préfèrent le V2 de localisation.

4. Deixis

4.1. Quand utiliser un V3 ?

Nous rappelons ici le résultat de nos observations de la partie précédente (cf. § V.3.3.1.) sur la relation entre le relatum et le V3 déictique dans les récits de fiction (à la troisième personne). Nous ajoutons aussi une remarque sur les phrases existentielles présentées ci-dessus. Il s'agit bien évidemment de tendances adoptées par la langue chinoise et non pas de règles totalement restrictives.

- Lorsque le relatum est antéposé au verbe, le V3 est présent :

6a.XUE 这时那调皮的青蛙，从瓶子里面跳了出来
zhè shí nà zhī tiáopí de qīngwā cóng píngzi límian
tiào le chū-lai
 à ce moment-ci cela CL espiègle DE grenouille depuis
bocal dedans sauter LE sortir-venir
 à ce moment-là la grenouille, espiègle, sort du bocal en sautant [...]

- Lorsque le relatum est postposé au verbe, le V3 est absent :

76.YUK 小明和小狗掉到了水塘里
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu diào-dào le shuǐtáng
lǐ
 Xiao Míng et petit chien **tomber-arriver** LE étang
dedans
 Xiao Míng et le petit chien tombent dans l'étang

- Lorsque le relatum est absent de l'énoncé, le V3 est présent :

28b.PUG 黑黑一头摔了下去
Hēihei yītóu shuāi le xià-qu
 Heihei tête la première **tomber** LE **descendre-aller**
 [...] Heihei tombe la tête la première

- Dans les phrases existentielles, le V3, qui serait placé après l'entité nouvellement introduite, est le plus souvent absent du prédicat :

59.PEN 这时突然跑出了一只梅花鹿
zhèshí tūrán pǎo-chū le yī zhī méihuālù
 à ce moment-ci soudain **courir-sortir** LE un CL
 daim
 à ce moment-là, soudain un daim sort en courant

4.2. Comment choisir entre les deux verbes déictiques ?

La production d'un énoncé contenant un V3 déictique doit prendre en considération plusieurs éléments : la position du narrateur, la position d'un protagoniste éventuel, le thème en déplacement et l'origo du système. Les critères de choix du V3 dans les discours à la troisième personne proposés sont le résultat de l'analyse de notre corpus. En ce qui concerne les discours à la première personne et les dialogues, nous allons présenter les résultats d'études antérieures (Liu Yuehua, 1992 et Qi Huyang, 1998).

4.2.1. Discours à la troisième personne

Les statistiques quantitatives sur l'ensemble des corpus montrent que les sinophones utilisent 60,9 % de centration sur la cible (avec l'emploi du V3 来 *lái* « venir ») et 39,1 % de centration sur le protagoniste (avec 去 *qù* « aller »). Les pourcentages des apprenants sont respectivement de 65,6 % et 35,4 %. Les chiffres des deux groupes de locuteurs sont donc similaires, ils ne laissent entrevoir aucun phénomène idiosyncrasique chez les apprenants. Cependant ils présentent l'inconvénient de ne révéler que la répartition des deux verbes déictiques dans les récits entiers, sans tenir compte des différentes situations et configurations spatiales. Pour pallier à cela, nous allons procéder à une analyse détaillée de l'utilisation des V3, cette fois dans leur contexte, à l'aide de neuf procès de trajectoires sortantes, ascendantes et descendantes dans le récit :

- Procès a. : sortie du bocal (image 2)
- Procès b. : sortie de la taupe (image 10)
- Procès c. : sortie du hibou (image 12)
- Procès d. : sortie des abeilles (image 11)
- Procès e. : montée a l'arbre (image 11)
- Procès f. : chute du chien (image 6)
- Procès g. : chute de la ruche (image 11)
- Procès h. : chute de l'arbre (image 12)
- Procès i. : chute dans la mare (image 17)

Nous allons voir que les apprenants ne savent pas toujours quelle centration utiliser et où placer l'origo, provoquant ce que l'on pourrait appeler des « cassures » au niveau de l'angle de l'observation entre les déplacements. Ceci entraîne une impression d'instabilité pour l'auditeur qui ne sait plus d'où la scène est observée.

Dans le cas d'un discours à la troisième personne, trois éléments peuvent entrer en compte : le thème en déplacement, un protagoniste observateur et l'origo. Il existe deux positions possibles pour ce dernier. Le narrateur peut placer l'origo sur le thème situé dans le relatum source : une entité est placée au centre du récit, l'auditeur la suit à

travers ses déplacements. C'est ce que nous appelons une centration sur le protagoniste, le V3 utilisé est 去 *qù* « aller » :

48.XUE 所以他就爬上去
suǒyǐ tā jiù pá-shàng-qu
 par conséquent il alors se déplacer à quatre pattes-monter-aller
 ce pourquoi il grimpe

Il est possible qu'un protagoniste se trouve dans le relatum source, à côté du thème, avant son déplacement. En 16.LIF, l'enfant se trouve à la fenêtre à côté du chien :

16.LIF 这时候小狗从<窗户> 窗户口跳了出去
zhè shíhou xiǎo gǒu cóng chuānghukǒu tiào le chū-qu
 ceci moment petit chien depuis fenêtre sauter LE sortir-
aller
 à ce moment-là le petit chien saute de la fenêtre

Dans ce cas, le thème quitte le relatum source et s'éloigne en même temps du protagoniste qui s'y trouve inclus. Cependant, la présence d'un protagoniste n'influence en rien le choix du V3 déictique comme nous le verrons plus bas.

Par ailleurs deux entités peuvent être considérées comme un seul thème, lorsqu'elles effectuent le même déplacement simultanément :

63.JIN 于是小华和花花呢，就都落到了水里面去
yúshì Xiǎo Huá hé Huāhuā ne jiù dōu luò-dào
 le shuǐ lǐmian qu
 alors Xiao Hua et HuahuaNE alors tous **tomber-**
arriver LE eau dedans aller
 alors Xiao Hua et Huahua tombent tous les deux dans l'eau

Le narrateur peut aussi placer l'origo dans un sous-espace, le relatum cible du déplacement effectués par le thème ; c'est ce que nous appelons une centration sur la cible, le V3 utilisé est alors 来 *lái* « venir ». Dans l'histoire de la grenouille, un protagoniste observateur se trouve souvent dans le relatum cible du déplacement :

67a.YIW 他想
tā xiǎng
 il vouloir

- 67b.YIW 看
kàn
regarder
- 67c.YIW 那里面是否会有青蛙的影子
nà lǐmian shì-fǒu huì yǒu qīngwā de yǐngzi
cela dedans oui ou non HUI avoir grenouille DE trace
il veut voir s'il n'y a pas trace de la grenouille dedans
- 68.YIW 于是他就爬上树
yúshì tā jiù pá-shàng shù
alors il alors se déplacer à quatre pattes-monter arbre
alors il grimpe sur l'arbre
- 76.YIW 猫头鹰突然间从树洞中钻出来
māotóuyīng tūránjiān cóng shùdòng zhong zuān-chū-lai
hibou soudain depuis trou d'arbre milieu se fauffer-sortir-venir
le hibou sort soudain du trou d'arbre

Le petit garçon se trouve à l'extérieur du trou du hibou, c'est-à-dire dans le relatum cible du déplacement du thème. Cependant, comme nous l'avons évoqué plus haut, il n'est pas utile de considérer l'angle d'observation du protagoniste comme un troisième type de centration, et ce pour deux raisons : c'est le protagoniste qui se fond dans le relatum cible, et non l'inverse, c'est le sous-espace contenant qui est le plus important ; de plus, qu'il est parfois difficile de déterminer avec exactitude si le locuteur a vraiment placé l'origo sur le protagoniste :

- 92.HAO 从树上跌了下来
cóng shù shang diē le xià-lai
depuis arbre dessus tomber LE descendre-venir
il tombe de l'arbre

Cet énoncé est formulé alors que l'enfant tombe de l'arbre par terre. Le chien qui serait éventuellement le protagoniste/origo se trouve bien sur le sol non loin de l'arbre, mais il est lui-même en déplacement, en train de courir, poursuivi par les abeilles. Il n'existe apparemment aucun lien, aucune interaction, entre les deux entités. Le locuteur n'a pas de raison d'adopter la perspective du chien pour décrire la chute de l'enfant, mais puisque cela est tout à fait possible, il est difficile de déterminer avec exactitude si l'origo se trouve sur le sol ou sur le chien. Pour ces raisons, le point de vue du protagoniste ne constitue pas un critère assez fiable pour l'analyse des verbes déictiques.

Voici une représentation des deux centrations :

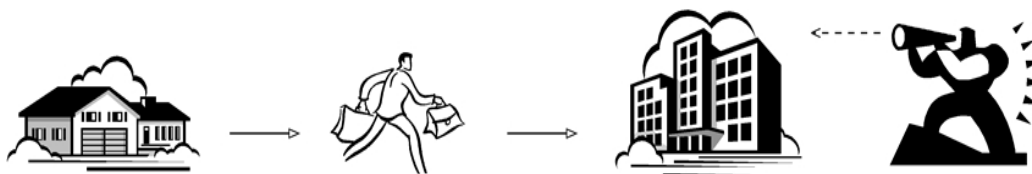


Figure 4. Procès a., b., c., d., g. et h. : centration sur la cible



Figure 5. Procès e., f. et i. : centration sur le protagoniste

4.2.1.1. Axe vertical et ligne du regard

Dans les procès c. et d., les entités (le hibou et les abeilles) suivent une trajectoire horizontale, elles donnent l'impression de s'approcher des lieux où se trouvent les autres protagonistes présents dans la scène (le garçon et le chien). La centration sur la cible utilisée chez les apprenants est conforme à celle des sinophones, ils choisissent toujours le V3 来 *lái* « venir ».

Les procès a., b., e., f., g., h. et i. décrivent tous un déplacement vertical de l'entité-thème. Les sinophones font preuve d'une très grande régularité dans leur choix de centration alors que les apprenants hésitent beaucoup entre les deux V3. Ils ont visiblement des difficultés à choisir entre les centrations sur la cible et le thème en présence de trajectoires verticales.

Les procès e., f., g. et h. montrent chez les apprenants ce qui semble être une combinaison préférentielle. Ils établissent une corrélation entre la trajectoire descendante (下 *xià* « descendre ») et le rapprochement (来 *lái* « venir ») d'une part et entre la trajectoire ascendante (上 *shàng* « monter ») et l'éloignement (去 *qù* « aller ») d'autre part. Ils ont lexicalisé les V2V3 下来 *xià-lái* « descendre-venir » et 上去 *shàng-qù* « monter-aller », et transformé ces composés dynamiques sécables (dont l'empaquetage informationnel variable dépend normalement de la place de l'origo) en des combinaisons figées. Cette stratégie, probablement inconsciente, a pour effet de simplifier l'expression du déplacement en chinois. Alors que pour une même trajectoire

ascendante ou descendante les sinophones peuvent former deux composés dynamiques distincts en fonction de la place de l'origo (V2 + 来 *lái* « venir » et V2 + 去 *qù* « aller »), les apprenants n'utilisent qu'un seul composé par trajectoire. Pour le procès e., « montée à l'arbre », ils utilisent, comme les sinophones, le V3 去 *qù* « aller » (monter → éloignement). Mais, pour les procès f. « chute du chien » et i. « chute dans la mare », leur choix diffère de celui des natifs pour se porter en priorité sur « venir » (descendre → rapprochement). Ils ne combinent donc pas le V2 下 *xià* « descendre » avec le V3 去 *qù* « aller ». Dans les deux situations le sol est toujours pris pour origo canonique à tort (centration sur la cible) ; il est respectivement la source, puis la cible du mouvement.

Pour les procès descendants f., i., les sinophones utilisent uniquement le V3 去 *qù* « aller ». Avec cette centration sur le thème, ils se placent à la source du déplacement (le bord de la fenêtre et le haut de la falaise) et expriment par ce biais un éloignement de l'entité. Il se produit une chute du thème qui entraîne une disparition du champ de vision, les locuteurs préfèrent placer l'origo (et de ce fait se placer eux-mêmes) dans l'endroit connu et sûr qui précède la chute. Le procès e. est ascendant, mais il se voit attribuer la même centration sur le thème que les deux précédents. Le garçon quitte l'endroit connu (le sol) et monte sur le rocher, disparaissant ainsi de la ligne du regard.

Pour les deux derniers procès g. et h., les sinophones utilisent toujours le V3 来 *lái* « venir ». Avec cette centration ils se placent à la cible du déplacement, dans l'endroit où se termine la chute (le sol). Les thèmes tombent par terre et entrent ainsi dans le champ de vision.

La ligne du regard et le champ de vision sont fixés par rapport au sol. Dans un déplacement vertical, lorsque l'origo est placé sur le thème, le relatum cible est en général absent de l'énoncé, le thème se déplace vers une zone inconnue et disparaît du champ de vision. Lorsqu'il s'agit d'une centration sur la cible, le thème apparaît dans le champ de vision (le relatum cible est donc déjà connu). L'importance du champ de vision dépasse celle de la présence ou de l'absence d'un protagoniste observateur dans la scène comme le montre le procès h. Dans celui-ci, bien que le hibou soit localisé à côté du thème avant son déplacement, ce n'est pas sa perspective qui prévaut, mais celle du lieu, où se trouve la ligne du regard canonique.

Dans un procès de trajectoire descendante avec le V3 来 *lái* « venir » et la centration sur la cible, le relatum cible est toujours implicite, mais il est cependant facile à interpréter grâce aux connaissances du monde partagées, il s'agit du sol, là où se trouve la ligne du regard canonique. À la suite de ce procès, le locuteur peut faire effectuer un autre déplacement à la même entité-thème (ou à une autre entité si elle se trouve dans le même sous-espace) sans avoir besoin de préciser le relatum source de ce nouveau déplacement. Le verbe de deixis permet donc de fixer implicitement un nouveau relatum. Dans un procès de trajectoire descendante avec le V3 去 *qù* « aller » et la centration sur le protagoniste, comme pour le précédent V3, le relatum cible est toujours inconnu. Cependant, puisque l'origo est sur le thème, il est impossible de se référer à la ligne du regard canonique pour inférer le relatum cible du déplacement. De ce fait, lorsque les sinophones continuent à traiter de ce même thème pour un second déplacement ou une toute autre action, ils ont tendance à préciser, à ce moment-là, le relatum où se trouve le thème, c'est-à-dire le relatum cible du premier déplacement. Dans le procès i., la mention de ce sous-espace se fait par le biais de descriptions de scènes statiques (cf. § I.2.1.3.4.).

4.2.1.2. *Propriétés spatiales du relatum*

Les caractéristiques spatiales du relatum jouent un rôle au niveau du placement de l'origo dans la scène. Comme le montre l'analyse du corpus des sinophones, il est inconcevable pour un natif d'utiliser une centration sur le protagoniste, s'il ne peut concevoir s'inclure lui-même dans le relatum où se trouve l'entité avant son déplacement. C'est la raison pour laquelle les changements de localisation de la grenouille, de la taupe, du hibou et des abeilles, des procès a., b., c. et d. (localisés respectivement dans le bocal, le trou dans le sol, le trou dans l'arbre et la ruche) sont observés de l'extérieur par le locuteur. Par ce principe dans les énoncés suivants produits par des apprenants la place de l'origo est erronée :

9b.TCH 突然那个小青蛙从瓶子跑出去
tūrán nà ge xiǎo qīngwā cóng píngzi pǎo-chū-qu
soudain cela CL petit grenouille depuis bocal **partir-**
sortir-aller
[...] soudain cette petite grenouille s'enfuit du bocal

32.MAT 忽然从 <洞> 洞里边出去 <一个><一只> 一只鼹鼠
hūrán cóng dòng lǐbian chū-qu yī zhī yǎnshǔ
 soudain depuis trou dedans sortir-aller un CL taupe
 soudain du trou sort une taupe

Les sinophones placent dans ces deux cas l'origo dans un espace large, le relatum cible du déplacement du thème et non pas dans le bocal ou le trou dans le sol.

4.2.2. Discours à la première personne

Pour choisir un V3, dans un discours à la première personne, deux éléments entrent en compte : le thème en déplacement et le locuteur. Lorsque le déplacement est effectué par le locuteur, les deux éléments se confondent. Quoiqu'il en soit, dans ce genre de discours, le locuteur se place lui-même toujours au centre du récit, le « je » est le centre d'attention, l'origo du système, même s'il ne se déplace pas.

Dans cette configuration, le V3 去 *qù* « aller » exprime l'éloignement par rapport au relatum source où est situé le narrateur, que le thème en déplacement soit le locuteur lui-même ou bien une autre entité. Le V3 来 *lái* « venir » indique seulement le rapprochement d'une entité par rapport au locuteur. Il ne peut lui être appliqué directement pour une centration sur la cible comme le montre Liu Yuehua (1992, p. 298) avec l'exemple :

- (136) *我听说夏天的松花江很美，到哈尔滨旅行的人都喜欢到松花江来
wǒ tīngshuō xiàtiān de Sōnghuā Jiāng hěn měi dào
Hā'ěrbīn lǚxíng de rén dōu xǐhuan dào Sōnghuā Jiāng
lái
 je entendre dire été DE fleuve Songhua très beau aller à
 Ha'erbīn voyager DE personne tous aimer jusqu'à
 fleuve Songhua **venir**
 J'ai entendu dire que le fleuve Songhua est très beau, tous ceux qui vont voyager à
 Ha'erbīn aiment venir au fleuve Songhua. (« je » est à Pékin)

Chaque énoncé se réalise dans une situation possédant des coordonnées déictiques définies par trois éléments : la relation de l'énoncé au locuteur (*je*), au lieu (*ici*) et au temps (*maintenant*). Nous avons déjà pris en compte ci-dessus la relation entre l'énoncé et le locuteur ainsi que l'énoncé et le lieu. Afin de comprendre une utilisation différente de celles qui déjà abordées, il faut maintenant traiter de la relation entre l'énoncé et le temps.

Noyau (1990) présente les notions de base permettant de décrire les relations temporelles. Nous utilisons ici celle des intervalles temporels, il en existe trois types :

- le moment de la parole (MP), il désigne le moment auquel l'énoncé est produit ;
- le moment de la situation (MS), il désigne le moment du procès ;
- le moment en question (MQ), il désigne le temps pour lequel l'énoncé fait une assertion.

Les relations temporelles comprennent des relations d'ordre : avant (AV), après (APR) et des relations topologiques : contemporain de (CONT), adjacent (ADJ), proche de (PROX).

Du point de vue temporel, la description des caractéristiques des V3 ci-dessus était valable lorsque le moment de la parole était contemporain du moment de la situation (MP CONT MS), le locuteur prenait comme point de référence le *je/ici/maintenant*. Mais si le locuteur produit un énoncé pour lequel le moment de la parole n'est plus *maintenant*, mais se trouve après le moment de la situation (MP APR MS), alors la règle établie ne fonctionne plus (Liu Yuehua, 1992, p. 298) :

(137) *昨天我去看一个朋友，他书架上有很多有意思的书，我出去的时候，带去了几本。

zuótiān wǒ qù kàn yī gè péngyou tā shūjià shàng
 yǒu hěn duō yǒu yìsi de shū wǒ chū-qu de shíhou
 dài-qu le jǐ běn

hier je aller rendre visite à un CL ami il étagère sur
 avoir très nombreux intéressant DE livre je sortir-
aller DE moment porter-**aller** LE quelque livre

Hier, je suis allé rendre visite à un ami, il a sur ses étagères de nombreux livres intéressants ; lorsque je suis sorti, j'en ai emportés quelques-uns.

La place de l'origo est erronée en raison de la relation temporelle entre MP et MS. Puisqu'au moment de la parole le locuteur ne se trouve pas *ici* chez son ami, il ne peut pas considérer cette maison comme *relatum* source de son déplacement. Lorsque le moment de la situation précède le moment de la parole, le choix du V3 déictique est conditionné par la place du locuteur au moment de la parole et non au moment de la situation.

4.2.3. Dialogue

Dans les dialogues, la relation temporelle entre le moment de la parole et le moment de la situation joue aussi un rôle déterminant. Observons les exemples de Qi Huyang (1998, p. 193) :

(138) 明天你到我家去。

míngtiān nǐ dào wǒ jiā qù
demain tu jusque je maison aller

Vas chez moi demain.

(139) 明天你到我家来。

míngtiān nǐ dào wǒ jiā lái
demain tu jusque je maison venir

Viens chez moi demain.

En (138) au moment de la parole le locuteur ne se trouve pas chez lui, le V3 est choisi par rapport à sa localisation *maintenant*. En (139) il existe deux interprétations possibles : le locuteur se trouve chez lui (et le V3 rempli alors son rôle habituel de rapprochement du thème par rapport au locuteur) ou bien il se trouve dans un autre endroit. Dans ce cas, en choisissant le V3 来 *lái* « venir », le locuteur se place dans le relatum où il se trouvera demain au moment de la situation. Ainsi, en situation de dialogue seul le V3 来 *lái* « venir » est équivoque. Le locuteur peut s'exprimer en étant *ici* et *maintenant* ou bien en se plaçant mentalement dans l'endroit où il se trouvera au moment de la situation (le relatum cible du déplacement) qui est postérieur au moment de la parole (MS APR MP). Le choix est laissé au locuteur, il dépend uniquement de l'angle de vue que souhaite adopter ce dernier sans être apparemment conditionné par aucun facteur extérieur.

Outre les relations temporelles, un facteur pragmatique peut aussi influencer le choix du V3 déictique (*ibid.*, p. 197) :

(140) 甲： 明天咱们见个面吧。在你家还在我家？

jiǎ míngtiān zánmen jiàn ge miàn ba zài nǐ
jiā hái zài wǒ jiā

A demain nous se voir CL visage INT à tu maison ou
à je maison

A : Voyons-nous demain. Chez toi ou chez moi ?

乙： 我来吧，你在家呆着就是了。
yǐ wǒ lái ba nǐ zài jiā dāi zhe jiùshì le
 B je venir INT tu à maison attendre ZHE c'est
 tout
 B : Je viens, tu n'as qu'à m'attendre chez toi.

(141) 甲： (在门外) 老张，你的电话！
jiǎ (zài mén wài) Lǎo Zhāng nǐ de diànhuà
 A (à porte dehors) Lao Zhang tu DE téléphone
 A : (à la porte) Lao Zhang, téléphone pour toi !

乙： 来了，来了，我马上就来。
yǐ lái le lái le wǒ mǎshàng jiù lái
 B venir LE venir LE je tout de suite bientôt venir
 B : Je viens, je viens, je viens tout de suite.

Le V3 来 *lái* « venir » exprime non pas un déplacement d'un thème vers le locuteur, mais un rapprochement du locuteur B vers l'interlocuteur A. Il faut comprendre les énoncés du locuteur B comme : « Je viens à toi ». Est-ce que l'énoncé d'un locuteur parlant à la première personne et décrivant son déplacement comme un rapprochement est grammaticalement valable ? Ces interactions verbales montrent que l'origo peut ne pas se trouver sur le locuteur *je*, mais sur l'interlocuteur. Ce phénomène trouve un fondement théorique au niveau pragmatique, il s'agit d'un transfert volontaire de point de vue guidé par la politesse, c'est une façon de s'exprimer respectueusement vis-à-vis de l'interlocuteur⁶.

4.2.4. Information nouvelle et information ancienne

Le statut de l'information joue un rôle important dans le choix du V3, quelle que soit la personne du discours, une information nouvelle ne peut pas servir d'origo :

- (142) a. 一天，老师傅把鲁班找来。(Wang Guoshuan, 2005, p. 23)
yī tiān lǎoshīfu bǎ Lǔ Bān zhǎo-lái
 un jour maître-ouvrier BA Lu Ban chercher-venir
 Un jour, le maître-ouvrier fait venir Lu Ban.
- b. 一天，老师傅把鲁班找去。(ibid.)
yī tiān lǎoshīfu bǎ Lǔ Bān zhǎo-qù
 un jour maître-ouvrier BA Lu Ban chercher-aller
 Un jour, le maître-ouvrier emmène Lu Ban.

⁶ Cf. He Zhaoxiong 何兆熊 (1989). 语用学概要. 上海外语教育出版社, 上海. [Cité par Qi Huyang (1998, p. 197)]

Dans ces énoncés à la troisième personne, les deux protagonistes peuvent servir d'origo, pour expliquer le choix de l'un ou l'autre des V3, un contexte précis est indispensable.

En (142a.), le maître-ouvrier en train de travailler a besoin d'aide, il fait venir Lu Ban pour cela. Le maître-ouvrier est le personnage central alors que Lu Ban entre en scène après (information nouvelle), l'origo est donc placé sur ce premier. En (142b.), Lu Ban est chez lui lorsque le maître-ouvrier ayant besoin d'aider vient le chercher, Lu Ban s'en va donc avec lui. Cet exemple est l'inverse exact du précédent : Lu Ban est le personnage central alors que le maître-ouvrier entre en scène après (information nouvelle), l'origo est donc placé sur ce premier.

Prenons un second exemple (*ibid.*) :

- (143) a. 会场已经坐满了人，可是还不时有人进来。
huìchǎng yǐjīng zuòmǎn le rén kěshì hái bùshí
yǒu rén jìn-lai
 salle de conférence déjà être remplie LE personne mais
 encore par moments avoir personne entrer-venir
 La salle de conférence est déjà pleine, mais il y a encore par moments des
 personnes qui y pénètrent.
- b. 开会的人从四面八方会场走去。
kāihuì de rén cóng sìmiàn-bāfāng xiàng huìchǎng zǒu-qu
 assister à une conférence DE personne depuis de tous côtés
 vers salle de conférence marcher-aller
 Les participants de la réunion de tous côtés se dirigent vers la salle de
 conférence.

En (143a.), la salle de conférence est la première information introduite, ensuite, de ce point de vue, on peut y voir entrer des personnes (information nouvelle). En (143b.), l'attention est placée sur les participants de la conférence qui se dirigent vers un lieu nouvellement introduit.

Dans les deux cas, l'inversion du V3, c'est-à-dire prendre la nouvelle information pour origo, rendrait la phrase agrammaticale. Cette explication fondée sur le statut de l'information fonctionne aussi pour les énoncés à la première personne, puisque le *je* est par nature toujours connu.

5. Procès de cause

L'analyse des récits d'apprenants a révélé une faible utilisation des prédicats causatifs de déplacement, ainsi qu'une forme idiosyncrasique récurrente au niveau de l'empaquetage informationnel. Pour y remédier, on pourrait proposer une solution portant sur trois points : les verbes au sémantisme causatif, les verbes causatifs par « emprunt » et la structure syntaxique des procès de cause.

Le problème que l'on trouve dans les prédicats de cause des apprenants se trouve au niveau du choix du V1. Il arrive souvent que les locuteurs choisissent pour ce genre de procès des verbes véhiculant une information de trajectoire et non de cause :

62b.TCH 把小孩子落在水塘里面
bǎ xiǎoháizi luò-zài shuǐtáng límian
 BA enfant **tomber-se trouver** mare dedans
 [... il] tombe l'enfant dans la mare

Pour pallier à ce genre d'erreur, les apprenants doivent être en mesure de reconnaître l'information comprise dans le verbe et aussi de savoir s'il est transitif ou intransitif. Nos informateurs de niveau avancé possèdent les moyens de construire un énoncé causatif correct, même si le verbe le plus usité par les sinophones dans ce contexte — 摔 *shuāi* « projeter » — leur est peut-être inconnu, ils peuvent à défaut en employer un autre plus éloigné, comme 放 *fàng* « mettre ».

Pour l'empaquetage des composés dynamiques de cause, outre les verbes au sémantisme intrinsèquement causatif, la langue chinoise peut « emprunter » un autre type de verbe pour tenir le rôle de V1. Il s'agit de verbes d'action qui n'impliquent pas systématiquement un changement de localisation du thème. Les possibilités de combinaisons sont importantes et possibles si le verbe est transitif, s'il exprime une activité (au sens de la catégorisation de Vendler), s'il implique un effet et possède une action physique sur le patient. C'est pourquoi, des verbes comme 怕 *pà* « avoir peur » ou 站 *zhàn* « se tenir debout » sont exclus de la place de V1 des composés causatifs :

(144) *我把他怕跑了
wǒ bǎ tā pà-pǎo le
 je BA il avoir peur-partir LE
 *je l'ai fait partir en lui ayant peur

Pour exprimer l'idée de « faire partir à cause de la peur » dans un énoncé grammatical, il faut remplacer le verbe d'état 怕 *pà* « avoir peur » par le verbe d'activité 吓 *xià* « effrayer » :

- (145) 我把他吓跑了
wǒ bǎ tā xià-pǎo le
 je BA il effrayer-partir LE
 je l'ai fait partir en l'effrayant

- (146) *我把他站起来了
wǒ bǎ tā zhàn-qǐ-lai le
 je BA il être debout-lever-venir LE
 *je l'ai être debout

Pour exprimer l'idée de « redresser et mettre debout », il faut remplacer le verbe d'état (posture statique) 站 *zhàn* « se tenir debout » par le verbe d'activité 扶 *fú* « redresser » :

- (147) 我把他扶起来了
wǒ bǎ tā fú-qǐ-lai le
 je BA il redresser-lever-venir LE
 je l'ai mis debout

Les verbes qui peuvent entrer en association avec un V2(V3) pour former un composé causatif sont nombreux. 叫 *jiào* « appeler » n'implique pas systématiquement un résultat, mais peut permettre à l'agent d'avoir une sorte d'influence sur le patient :

- (148) 我叫他
wǒ jiào tā
 je appeler il
 je l'appelle

Dans cet énoncé, l'agent « je » appelle le patient « il », mais aucune influence sur lui n'est exercée. Le patient peut très bien ne pas répondre à cette action.

- (149) 我叫醒他
wǒ jiào-xǐng tā
 je BA il appeler-réveiller LE
 je le réveille

Ici, l'agent « je » appelle le patient « il » et cette action a pour conséquence de le réveiller. Il y a bien un résultat même s'il n'a aucun rapport avec un déplacement.

- (150) 我把他叫出来
wǒ bǎ tā jiào-chū-lái
 je BA il appeler-sortir-venir
 je le fais sortir en l'appelant

Enfin, en (150) l'agent « je » appelle le patient « il » et cette action a pour conséquence de le faire sortir de l'endroit où il se trouve. Le verbe 叫 *jiào* « appeler » engendre dans ce cas le déplacement du patient.

Il arrive aussi que l'énoncé ne contienne pas d'agent humain animé à l'origine du déplacement du patient. Dans l'exemple suivant, le patient se trouve dans une pièce où il fait très chaud, ce qui l'indispose. Un observateur situé en dehors de la pièce peut dire en le voyant sortir :

- (151) 他被热出来了
tā bèi rè-chū-lái le
 il BEI chauffer-sortir-venir LE
 il est sorti à cause de la chaleur

La chaleur l'a, pour ainsi dire, poussé dehors.

La structure syntaxique du prédicat ainsi que les arguments qu'il contient jouent un rôle important dans l'expression de la cause. Nous savons que les deux coverbes utiles dans ce contexte sont 把 *bǎ* (marque le patient) et 被 *bèi* (marque l'agent). Les arguments pouvant intervenir sont ceux du lieu, de l'agent et du patient. Pour simplifier ici la présentation, nous ne traitons pas de l'agent sujet en tête de phrase, le patient qui n'est pas antéposé avec l'un des deux coverbes est toujours placé après le V2, conformément aux habitudes des locuteurs sinophones dans leurs récits. De plus, dans les exemples le patient est toujours déterminé, comme il se doit dans les énoncés avec 把 *bǎ*.

Lorsque le patient est le seul argument du prédicat, il peut se trouver après le V2 ou antéposé avec le coverbe 把 *bǎ* :

- (152) 他扔出包(去)
tā rēng-chū bāo (qu)
 il jeter-sortir sac (aller)
 il jette le sac dehors

- (153) 他把包扔出去
tā bǎ bāo rēng-chū-qu
 il BA sac jeter-sortir-aller
 il jette le sac dehors

Lorsque l'agent est le seul argument du prédicat, il se trouve toujours antéposé au verbe avec le coverbe 被 *bèi* « par » :

- (154) 我的包在哪儿? 被他扔出去了
wǒ de bāo zài nǎr bèi tā rēng-chū-qu le
 je DE sac se trouver où BEI il jeter-sortir-aller LE
 où est mon sac ? il a été jeté dehors par lui

Lorsque le prédicat contient les arguments du patient et du lieu, la situation est plus complexe. Si le lieu exprime la source du déplacement, il peut se trouver avant le verbe avec 从 *cóng* « depuis », le patient est alors aussi antéposé au verbe avec 把 *bǎ* :

- (155) 他把包从屋子里扔出去
tā bǎ bāo cóng wūzi li rēng-chū-qu
 il BA sac depuis pièce dedans jeter-sortir-aller
 il jette le sac dehors depuis la pièce

Le lieu source du déplacement peut aussi se trouver après le V2, le patient antéposé au verbe avec 把 *bǎ* :

- (156) 他把包扔出屋子 (去)
tā bǎ bāo rēng-chū wūzi (qu)
 il BA sac jeter-sortir pièce (aller)
 il jette le sac hors de la pièce

Lorsque le lieu exprime la source du déplacement, il se trouve avant le verbe avec un coverbe, le patient est postposé :

- (157) 他从屋子里扔出包 (去)
tā cóng wūzi li rēng-chū bāo (qù)
 il depuis pièce dedans jeter-sortir sac aller
 il jette le sac dehors depuis la pièce

Si le lieu exprime la cible du déplacement, il se trouve avant le verbe avec un coverbe exprimant la direction (ici 朝着 *cháozhe* « vers »), le patient est soit antéposé (avec 把 *bǎ*) soit postposé au verbe :

- (158) 他把包朝着屋外扔出去
tā bāo bāo cháo zhe wū wài rēng-chū-qu
 il BA sac vers pièce dehors jeter-sortir-aller
 il jette le sac vers l'extérieur de la pièce

- (159) 他朝着屋外扔出包(去)
tā cháo zhe wū wài rēng-chū bāo (qu)
 il vers pièce dehors jeter-sortir sac (aller)
 il jette le sac vers l'extérieur de la pièce

Lorsque le prédicat contient les arguments de l'agent et du lieu, trois énoncés sont possibles en fonction de l'information de lieu, sachant que la place avant le verbe de l'agent reste fixe. Lorsqu'il s'agit du lieu source du déplacement, il peut être antéposé avec 从 *cóng* « depuis » :

- (160) 包被他从屋子里扔出去
bāo bèi tā cóng wūzi li rēng-chū-qu
 sac BEI il depuis pièce dedans jeter-sortir-aller
 le sac est jeté de la pièce par lui

ou postposé :

- (161) 包被他扔出屋子里(去)
bāo bèi tā rēng-chū wūzi li (qu)
 sac par il jeter-sortir pièce dedans (aller)
 le sac est jeté de la pièce par lui

Lorsqu'il s'agit du lieu cible du déplacement, il est antéposé avec un coverbe de direction :

- (162) 包被他朝着屋外扔出去
bāo bèi tā cháo zhe wū wài rēng-chū-qu
 sac par il vers pièce dehors jeter-sortir-aller
 le sac est jeté vers l'extérieur de la pièce par lui

Il est intéressant d'observer que dans de rares cas si le V1 fait partie de ces verbes de cause par emprunt, au sémantisme non intrinsèquement causatif, la présence ou l'absence du patient peut changer le sens de l'énoncé :

- (163) 我把他叫出来了
wǒ bā tā jiào-chū-lai le
 je BA il appeler-sortir-venir LE
 je l'ai fait sortir en l'appelant/criant

- (164) 我叫出来了
wǒ jiào-chū-lái le
 je appeler-sortir-venir LE
 j'ai crié

Avec 把 *bǎ*, on comprend que l'agent « je » effectue une action sur le patient « il ». Sans le coverbe et le patient, le procès ne concerne que l'agent présent dans l'énoncé, son sens est totalement différent du précédent.

Pour en terminer avec les procès causatifs, il est utile de rappeler une différence verbale existante entre le français et le chinois. En français une entité inanimée peut être le sujet d'un verbe de trajectoire (comme le montre l'exemple 109 répété ici) :

- (165) le ballon entre dans la maison

Les verbes de trajectoire disposent aussi d'une contrepartie transitive exprimant un déplacement provoqué par un agent :

- (166) il sort un verre du placard

Le déplacement du ballon en (165) est autonome, aucun autre agent n'est présenté comme étant à l'origine de ce changement de localisation. En revanche, dans l'exemple (166) le déplacement du verre est provoqué par l'agent « il », il est aussi exprimé au travers d'un verbe de trajectoire « sortir ». Cela est impossible en chinois, les V2 de trajectoire étant intransitifs, ils ne peuvent exprimer que le déplacement autonome d'un thème animé. Lorsque le déplacement n'est pas de la volonté du thème mais d'un autre agent, l'information de cause se trouve dans le V1 :

- (167) 他从柜子里拿出一个杯子
tā cóng guìzi li ná-chū yī ge bēizi
 il depuis placard dedans prendre-sortir un CL verre
 il sort un verre du placard

et ce V1 est obligatoire :

- (168) *他从柜子里出一个杯子
tā cóng guìzi li chū yī ge bēizi
 il depuis placard dedans sortir un CL verre
 il sort un verre du placard

6. Changement de posture

Les V1 des prédicats de changement de posture se divisent en deux catégories : les verbes de posture/changement de posture (跪 *guì* « être agenouillé/s'agenouiller », 躺 *tǎng* « être allongé/s'allonger », 坐 *zuò* « être assis/s'asseoir » etc.) et les verbes de changement de posture par emprunt (放 *fàng* « placer », 伸 *shēn* « se pencher », 探 *tàn* « allonger » etc.).

Les premiers expriment chacun un changement de posture particulier sur l'un des trois axes orthogonaux, un mouvement du tronc ou du corps entier ayant une seule interprétation possible. Par exemple, 躺 *tǎng* et 趴 *pā* peuvent se traduire par « s'allonger », mais le premier précisément sur le dos et le second sur le ventre ; 弯 *wān*, sans autre précision, signifie « se courber » vers l'avant. Ils peuvent être suivis seulement de cinq V2 différents : 下 *xià* « descendre », 过 *guò* « traverser », 起 *qǐ* « se lever », 开 *kāi* « écarter » et 在 *zài* « se trouver ». Le changement de posture qu'introduisent les seconds ne sont pas déductibles de leur sémantisme intrinsèque, mais sont à interpréter du contexte. Cependant, on peut remarquer qu'ils désignent le plus souvent l'action de se courber vers l'avant. Ils peuvent être suivis de neuf V2 différents : 下 *xià* « descendre », 进 *jìn* « entrer », 出 *chū* « sortir », 过 *guò* « traverser », 起 *qǐ* « se lever », 开 *kāi* « écarter », 到 *dào* « arriver », 向 *xiàng* « s'orienter vers », 在 *zài* « se trouver ».

Sur la totalité du corpus des apprenants, il n'existe que 6 occurrences de prédicats de changement de posture, deux [chg de posture-trajectoire-deixis] et quatre [chg de posture-localisation]. Les premiers ont pour V1 des verbes de posture et changement de posture, les seconds des verbes de changement de posture par emprunt. Il est impossible de tirer des conclusions sur les stratégies des apprenants avec un échantillon si réduit, mais on peut justement en déduire qu'ils évitent d'en produire, au moins pour alléger la tâche du récit (cf. § IX.2.2.), puisque ces prédicats représentent seulement 2,6 % du total, contre 7,3 % chez les sinophones.

Les moyens lexicaux pour exprimer les changements de posture sont très limités. Les V1 sont à peine plus nombreux que les V2, l'apprentissage lexical peut donc être relativement rapide, la difficulté de leur emploi réside plutôt dans le sens spatial concret

des V2. Passons tout d'abord en revue ceux qui peuvent suivre les verbes de posture/changement de posture.

下 *xià* « descendre » et le mouvement sur l'axe vertical est sans doute celui qui pose le moins de problème d'interprétation.

过 *guò* « traverser » possède une faible combinabilité, il peut seulement suivre 转 *zhuǎn* « tourner ». Il exprime une rotation du thème sur lui-même et complète en cela le sens du V1, il est assez éloigné de son sémantisme premier de « passer, traverser ».

起 *qǐ* « se lever » et 开 *kāi* « écarter » sont les V2 de séparation. Ils signifient qu'une distance est prise, qu'un espace se crée entre le thème et le relatum, le premier sur l'axe vertical (en complément de 上 *shàng* « monter »), le second sur l'axe horizontal (sans correspondance avec un autre V2). Dans les récits, les apprenants se servent uniquement de 站 *zhàn* « se mettre debout » avec 起 *qǐ* « se lever ». Il faudrait éviter que les apprenants lexicalisent ces deux verbes et ne produisent de ce fait aucune autre combinaison avec ce V2, comme par exemple : 坐起来 *zuò-qǐ-lai* « s'asseoir-se lever-venir » ou 爬起来 *pá-qǐ-lai* « se déplacer à quatre pattes-se lever-venir ». 开 *kāi* « écarter » peut suivre par exemple les verbes 闪 *shǎn* « esquiver » ou 躲 *duǒ* « éviter », il entraîne chez le thème un mouvement latéral du tronc.

Les composés avec 在 *zài* « se trouver » sont parfois ambigus en raison du sémantisme des V1. Les verbes comme 躺 *tǎng* expriment des postures, mais aussi des changements de posture, en fonction des éléments contenus dans le prédicat — comme le suffixe verbal duratif 着 *zhe*, un V2 particulier, un adverbe de manière ou une conjonction. Ainsi, dans les exemples suivants, 躺 *tǎng* signifie désigne l'état puis le processus :

- (169) 他躺着
tā tǎng zhe
 il être allongé ZHE
 il est allongé

- (170) 他躺下来
tā tāng-xià-lai
 il s'allonger-descendre-venir
 il s'allonge

Si l'on désire préciser le relatum de ce premier énoncé statique, il existe deux possibilités :

- (171) 他在床上躺着
tā zài chuáng shang tāng zhe
 il à lit sur être allongé ZHE
 il est allongé sur le lit

ou bien :

- (172) 他躺在床上
tā tāng-zài chuáng shang
 il être allongé-se trouver lit sur
 il est allongé sur le lit

Ces deux énoncés sont en apparences synonymes, Li & Thompson (1981) disent à ce propos :

With verbs of posture, both preverbal and postverbal locative phrases can be used. Since in the case of these verbs there is no difference between naming the general location where the event occurs (which is the function of a preverbal locative phrase...) and naming the place where the subject assumes a certain posture (which is what the postverbal locative phrase does when it occurs with these verbs), there is essentially no difference between the meanings of the preverbal and the postverbal locative phrases with verbs of this class. (Li & Thompson, 1981, p. 401)

Ils donnent pour appuyer leur point de vue plusieurs exemples, dont le suivant (*ibid.*, p. 402) :

- (173) a. *tā zài zhuōzi – shang pā – zhe*
 3sg at table – on crouch – DUR
 S/He is crouching on the table.
- b. *tā pā zài zhuōzi – shang*
 3sg crouch at table – on
 S/He is crouching on the table.

Sans aucune autre information contextuelle, il est vrai que l'interprétation de ces deux énoncés est rigoureusement la même. Cependant dans les récits des sinophones

avec sa dimension textuelle riche en information et un support connu il possible de trouver des productions telle que :

5a.YIW 终于天色晚了
zhōngyú tiānsè wǎn le
 enfin heure tard LE

5b.YIW 他们觉得
tāmen juéde
 ils trouver

5c.YIW 困了
kùn le
 avoir sommeil LE
 finalement il se fait tard, ils ont sommeil

6.YIW 于是迈克跟他的~~小~~狗一起躺在床上
yúshì Mài kè gēn tā de xiǎo gǒu yīqǐ tǎng-zài.
chuáng shang
 alors Maïke avec il DE petit chien ensemble
s'allonger-se trouver lit sur
 alors Mike et son petit chien s'allongent sur le lit

Étant donné la conjonction 于是 *yúshì* « alors », il semble logique de comprendre 6.YIW comme une action résultante de 5c.YIW. De ce fait, il serait inopportun de traduire ces énoncés : « Finalement il se fait tard, ils ont sommeil, alors Mike et son petit chien sont allongés sur le lit ». L'indication de temps « à ce moment-là » en 37.ZHI laisse à penser que le procès est un processus en déroulement plutôt qu'un état statique :

36a.ZHI 这时候呢, 小明突然发现
zhè shíhou ne Xiǎo Míng tūrán fāxiàn
 ceci moment NE Xiao Míng soudain découvrir

36b.ZHI 不远处有一个洞
bù yuǎnchù yǒu yī ge dòng
 NEG loin avoir un CL trou
 à ce moment-là, Xiao Míng découvre soudain qu'il y a un trou non loin

37.ZHI 小明这时候跪在地上
Xiǎo Míng zhè shíhou guì-zài dì shang
 Xiao Míng ceci moment **s'agenouiller-se trouver** terre
dessus
 Xiao Míng à ce moment-là s'agenouille par terre

38.ZHI 对着洞就开始喊
duìzhe dòng jiù kāishǐ hǎn
 face à trou alors commencer appeler
 commence à crier face au trou

L'exemple suivant fait encore plus pencher pour cette interprétation :

- 126a.HAO** 这时候小明轻轻地跟他的的小狗说
zhè shíhòu Xiǎo Míng qīngqīng de gēn tā de
xiǎo gǒu shuō
 ceci moment Xiao Ming léger DE_{adv} avec il DE
 petit chien dire
- 126b.HAO** “嘘不要说话”
xū bù yào shuōhuà
 chut NEG devoir parler
 à ce moment-là Xiao Ming dit tout bas à son chien « chut, il ne faut pas parler »
- 127.HAO** 然后他的小狗就慢慢地安静地躺在那里
ránhòu tā de xiǎo gǒu jiù mànman de ānjìng
de tǎng-zài nàlǐ
 ensuite il DE petit chien alors lent DE_{adv} calme DE_{adv}
s'allonger-se trouver là
 ensuite son petit chien s'allonge alors lentement et calmement là-bas

La construction adverbiale avec 慢慢 *mànman* « lentement » peut être interprétée seulement comme un processus en déroulement, il est impossible d'« être assis lentement ».

L'interprétation est parfois plus délicate :

- 18.ZHI** 小狗呢，也把头钻进了玻璃瓶子里
xiǎo gǒu ne yě bǎ tóu zuān-jìn le
bōlipíngzi li
 petit chien NE aussi BA tête **enfonce-entrer** LE
bocal en verre dedans
 le petit chien enfonce sa tête dans le bocal en verre
- 19.ZHI** 找呀找
zhǎo ya zhǎo
 chercher INT chercher
 cherche
- 20.ZHI** 但是始终没有发现
dànshì shǐzhōng méiyǒu fāxiàn
 mais toujours ne pas avoir découvrir
 mais ils ne la trouvent toujours pas

21.ZHI 后来小明和小狗都趴在了窗户上
hòulái Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu dōu pā-zài le
chuānghu shang
 ensuite Xiao Ming et petit chien tous s'allonger à plat
ventre-se trouver LE fenêtre dessus
 ensuite, Xiao Ming et le petit chien s'allonge sur la fenêtre

22.ZHI 打开窗子
dǎkāi chuāngzi
 ouvrir fenêtre
 ils ouvrent la fenêtre

23a.ZHI 看
kàn
 regarder

23b.ZHI 外面是否有
wàimian shìfǒu yǒu
 dehors oui ou non avoir
 regardent si elle n'est pas dehors

L'énoncé 21.ZHI laisse difficilement interpréter sa fonction spatiale, on peut hésiter ici entre un [chg de posture-localisation] dynamique ou bien avec un composé statique avec un V1 de posture ajouté au V2 在 *zài* « se trouver ». Ci-dessous, en 3.XIN et 7a.XIN, la localisation est statique sans équivoque :

2.XIN 一天晚上小孩子和小狗在家
yī tiān wǎnshang xiǎoháizi hé xiǎo gǒu zài jiā
 un jour soir enfant et petit chien se trouver maison
 un soir l'enfant et le petit chien sont à la maison

3.XIN 小孩坐在板凳上
xiǎohái zuò-zài... bǎndèng shang
 enfant être assis-se trouver tabouret dessus
 l'enfant est assis sur un tabouret

4.XIN 旁边有一个瓶子
pángbiān yǒu yī ge píngzi
 côté avoir un CL bocal
 à côté il y a un bocal

5.XIN 瓶子里面放了一只青蛙
píngzi lǐmian fàng le yī zhī qīngwā
bocal dedans mettre LE un CL grenouille
 dans le bocal a été mise une grenouille

6a.XIN	这是 (6b) 青蛙
	zhè shì (6b) qīngwā ceci être (6b) grenouille
6b.XIN	他们养的
	tāmen yǎng de ils élever DE c'est la grenouille qu'ils élèvent
7a.XIN	小狗正在扒在瓶子口上
	xiǎo gǒu zhèngzài bā-zài píngzikǒu shàng petit chien en train de s'accrocher-se trouver goulot de bocal dessus
7b.XIN	看青蛙
	kàn qīngwā regarder grenouille le petit chien est accroché sur le bocal et regarde la grenouille

Les composés [chg de posture-localisation] et de localisation statique avec un V1 de posture ajouté au V2 在 *zài* « se trouver » sont identiques du point de vue formel. Même si les premiers ne sont pas très nombreux dans le corpus (9 occurrences), leur sens dynamique — interprété du cotexte (formes linguistiques) et du contexte (contenu de la bande dessinée) — est indéniable. Cela signifie que les deux composés sont ambigus, car une même forme possède deux fonctions, une de localisation statique et une de localisation dynamique. Ainsi les apprenants doivent connaître les combinaisons verbales spatiales possibles et être en mesure de manier les autres éléments de la phrase (arguments et particules aspectuelles) ayant une influence sur les relations spatiales.

Les verbes de changement de posture par emprunt peuvent porter plus de V2 que les V1 précédents, dont : 进 *jìn* « entrer », 出 *chū* « sortir », 到 *dào* « arriver » et 向 *xiàng* « s'orienter vers ». Les exemples suivants décrivent l'action d'un thème qui se courbe vers l'avant pour faire entrer sa tête dans le bocal de la grenouille :

15.XUE	小狗把它的头伸进了瓶子里面
	xiǎo gǒu bǎ tā de tóu shēn-jìn le píngzi <u>lǐmian</u> petit chien BA il DE tête <u>allonger-entrer</u> <u>bocal</u> <u>dedans</u> le petit chien enfonce sa tête dans le bocal
17.XIA	它突然就是把头伸到了这个瓶子里
	tā tūrán jiùshì bǎ tóu shēn-dào le zhè ge <u>píngzi li</u> il soudain alors BA tête <u>allonger-arriver</u> LE ceci CL <u>bocal dedans</u>

il met soudain sa tête dans le bocal

ou bien se pencher au dehors d'un relatum :

- 32a.JIN 听到小华的呼喊以后
tīngdào Xiǎo Huá de hūhǎn yǐhòu
 entendre Xiao Hua DE cri après
- 32b.JIN 小明探出了头
Xiǎo Míng tūn-chū le tóu
 Xiao Ming **allonger-sortir** LE tête
 après avoir entendu les cris de Xiao Hua, Xiao Ming sort la tête

ou encore approcher sa tête d'une entité-relatum :

- 69.YIW 把头又伸向树洞的旁边
bǎ tóu yòu shēn-xiàng shùdòng de pángbiān
 BA tête en outre **allonger-s'orienter vers** trou d'arbre
 DE côté
 [il] met la tête près du trou d'arbre

7. Conclusion

Cette présentation de la grammaire de l'espace conjugue les résultats d'études antérieures et nos observations réalisées grâce à l'analyse de récits de la deuxième partie. Nous nous sommes concentrés sur le niveau phrastique en essayant de comprendre les règles d'utilisation des éléments de la grammaire de l'espace dans des contextes de communication précis. Dans le domaine conceptuel de l'espace il est en effet important de connaître la configuration générale de production langagière et le détail des actions accomplies pour, par exemple, être en mesure de choisir un V1 de manière ou un V3 déictique.

L'attention a été portée respectivement sur l'apparition et le choix des trois verbes des composés dynamiques (V1, V2 et V3), puis sur deux types de prédicats problématiques pour les apprenants, à savoir les prédicats de cause et de changement de posture.

Les points présentés tout au long du chapitre servent de base à la proposition dans le chapitre XII suivant de supports iconographiques permettant la pratique des relations spatiales dynamiques.

Liste des tableaux et figures :

<i>Tableau 1. Manière du déplacement</i>	546
<i>Figure 1. Localisation statique</i>	566
<i>Figure 2. Éloignement</i>	567
<i>Figure 3. Départ</i>	567
<i>Figure 4. Procès a., b., c., d., g. et h. : centration sur la cible</i>	575
<i>Figure 5. Procès e., f. et i. : centration sur le protagoniste</i>	575

Chapitre XII. Propositions de mises en œuvre pédagogiques

1. <u>LE CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES</u>	599
1.1. PERSPECTIVE ACTIONNELLE, APPROCHE PAR LES TACHES	600
1.2. ACTIVITES DE COMMUNICATION LANGAGIERE	601
1.3. COMPETENCES COMMUNICATIVES LANGAGIERES	602
1.4. NIVEAUX COMMUNS DE REFERENCE	603
2. <u>L'ESPACE DANS LE CADRE : UN REFERENTIEL</u>	605
2.1. NIVEAU A2	608
2.2. NIVEAU B1	614
3. <u>ACTIVITES DE PRODUCTION ORALE</u>	622
4. <u>CONCLUSION</u>	648

Ce dernier chapitre se situe dans la perspective didactique proposée par le *Cadre européen de référence pour les langues* dont l'importance au niveau national et européen n'a cessé de s'accroître depuis sa publication en 2001¹. L'objectif est double. Nous allons tout d'abord établir un inventaire des signes linguistiques nécessaires à l'expression des relations spatiales en chinois à deux niveaux sur le modèle des référentiels fondés sur le *Cadre* existant pour la langue française. Ensuite, seront proposées des activités pédagogiques de production orale avec supports iconographiques portant sur les relations dynamiques.

1. Le Cadre européen commun de référence pour les langues

Le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (désormais abrégé : *Cadre*)² est le résultat d'une décennie de recherche scientifique en didactique des langues et sciences du langage au sein de la Division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe. Voici ce qu'il propose à tous les acteurs de l'enseignement/apprentissage des langues :

Le Cadre européen commun de référence offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc. en Europe. Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer ; il énumère également les connaissances et les habiletés qu'ils doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace. La description englobe aussi le contexte culturel qui soutient la langue. Enfin, le *Cadre de référence définit les niveaux de compétence* qui permettent de mesurer le progrès de l'apprenant à chaque étape de l'apprentissage et à tout moment de la vie. (Conseil de l'Europe, 2001, p. 9)

Le *Cadre* n'est pas prescriptif, il n'a pas pour but d'imposer une méthodologie d'enseignement ou des objectifs à atteindre. Il se propose d'apporter de la clarté et de la cohérence dans l'enseignement/apprentissage et l'évaluation de la maîtrise des langues.

¹ Le bulletin officiel n°23 du 8 juin 2006 (p. 1097-1101) consacre l'adoption du *Cadre européen commun de référence pour les langues* pour l'enseignement des langues dans les écoles et établissements secondaires publics et privés sous contrat.

² Conseil de l'Europe (2001). *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer : apprentissage des langues et citoyenneté européenne*. Didier, Paris.

Il introduit plusieurs nouveautés : la perspective actionnelle (notion de « tâche »), un découpage de la compétence communicative en activités de communication langagière, une définition de la compétence de communication prenant en compte les composantes linguistique, sociolinguistique et pragmatique et des niveaux communs de référence (de A1 à C2).

On peut aussi définir le *Cadre* au moyen de ses trois sous-titres (Tagliante, 2005, p. 33-34). Il a été créé afin d'établir les éléments communs à atteindre au cours de chacune des étapes de l'apprentissage (Apprendre) ; il définit six niveaux de compétences en langue, en décrivant de façon précise ce qu'ils recouvrent en termes de capacités (Enseigner) ; il présente l'avantage de pouvoir comparer entre eux les résultats des évaluations en langue grâce aux mêmes six niveaux de compétences (Évaluer).

1.1. Perspective actionnelle, approche par les tâches

Un Cadre de référence pour l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation des langues vivantes, transparent, cohérent et aussi exhaustif que possible, doit se situer par rapport à une représentation d'ensemble très générale de l'usage et de l'apprentissage des langues. La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. La perspective actionnelle prend donc aussi en compte les ressources cognitives, affectives, volitives et l'ensemble des capacités que possède et met en œuvre l'acteur social. (Conseil de l'Europe, 2001, p. 15)

Au niveau théorique, le *Cadre* se situe non loin de l'approche communicative qui met l'accent sur la communication et place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage. Dans son modèle « actionnel », il y ajoute l'idée de « tâche » à accomplir dans les multiples contextes de la vie sociale. Dans cette perspective, on apprend une langue pour s'intégrer dans une communauté différente, en devenir un acteur social et pouvoir effectuer toutes les tâches quotidiennes, comme prendre un rendez-vous chez le médecin ou accomplir des démarches administratives. L'exécution d'une tâche « suppose la mise en œuvre stratégique de compétences afin de mener à

bien un ensemble d'actions avec un but défini et un produit particulier et observable » (Lallement & Pierret, 2007, p. 121). La nature des tâches peut être très variée, elles peuvent être simples ou complexes (comprenant des étapes intermédiaires). Ces actions sollicitent en totalité ou en partie (voire même pas du tout) la compétence linguistique. Elle est un type de compétence qui entre dans la réalisation de tâches, le « dire » est associé au « faire ». L'enseignement des langues place les apprenants dans des situations à résoudre, les actions à entreprendre sont toujours motivées par un objectif ou un besoin communicatif et donnent lieu à un résultat identifiable. Le niveau d'un apprenant est donc établi en fonction du nombre de tâches qu'il peut verbaliser.

Les tâches se distinguent selon leur nature, leur complexité, les activités langagières qu'elles requièrent ou les domaines dans lesquels elles se trouvent. Le *Cadre* (p.41) recense quatre domaines dans lesquels une langue est utilisée, correspondant chacun à un secteur assez large de la vie sociale dans laquelle l'utilisateur de la langue est amené à réaliser des tâches communicatives :

- le domaine personnel est celui de la vie privée, centrée sur le foyer, la famille et les amis et dans lequel le sujet entreprend également des activités individuelles (téléphoner à un ami pour prendre de ses nouvelles, raconter sa journée de la veille, lire pour le plaisir, pratiquer un passe-temps...).
- le domaine public est celui où le sujet est engagé, en tant que citoyen, dans des transactions diverses pour des buts différents (faire des démarches administratives...).
- le domaine professionnel est celui du cadre de l'exercice d'un métier (participer à une réunion de travail, rédiger une note...).
- le domaine éducationnel est celui dans lequel le sujet est impliqué dans un système éducatif (s'inscrire dans un établissement pour y suivre des cours...).

1.2. Activités de communication langagière

La compétence à communiquer langagièrément du sujet apprenant et communicant est mise en œuvre dans la réalisation d'activités langagières variées pouvant relever de la **réception**, de la **production**, de l'**interaction**, de la **médiation** (notamment les activités de traduction et d'interprétation), chacun de ces modes d'activités étant susceptible de s'accomplir soit à l'oral, soit à l'écrit, soit à l'oral et à l'écrit. (Conseil de l'Europe, 2001, p. 18)

Le *Cadre* distingue quatre types d'activités. Celles de réception (écouter, lire) et production (parler, écrire) sont bien connues des cours de langue, elles consistent à recevoir ou produire du langage en continu. L'activité d'interaction est distinguée des deux précédentes pour insister sur la dimension de l'échange, oral ou écrit, entre les locuteurs, ce qui représente certainement la situation de communication quotidienne la plus fréquente. Enfin, dans l'activité de médiation, le locuteur joue un rôle d'intermédiaire entre des interlocuteurs qui ne sont pas en mesure de communiquer sans aide. Dans cette configuration, le locuteur n'exprime pas sa propre pensée ou ses intentions de communication personnelles, il établit un lien entre les autres. Cette activité ne doit pas être considérée comme de la simple traduction ou interprétation, elle exige d'autres compétences que simplement celle de compréhension puis d'expression.

1.3. **Compétences communicatives langagières**

La compétence à communiquer langagièrement peut être considérée comme présentant plusieurs composantes : une **composante linguistique**, une **composante sociolinguistique**, une **composante pragmatique**. Chacune de ces composantes est posée comme constituée notamment de savoirs, d'habiletés et de savoir-faire. (Conseil de l'Europe, 2001, p. 17)

Le terme de *compétences communicatives langagières* englobe les compétences mises en œuvre dans la langue en tant que moyen de communication. Elles comprennent les trois composantes détaillées ci-dessous.

La composante linguistique consiste en « la connaissance des ressources formelles qui permettront à l'élève de formuler des messages corrects et significatifs » (Lallement & Pierret, 2007, p. 91). Elle a trait « aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la phonétique, à la syntaxe et aux autres dimensions du système d'une langue, pris en tant que tel, indépendamment de la valeur sociolinguistique de ses variations et des fonctions pragmatiques de ses réalisations » (Conseil de l'Europe, 2001, p. 17). On distingue : la compétence *lexicale*, *grammaticale*, *sémantique*, *phonologique*, *orthographique* et *orthoépique*³.

La composante sociolinguistique porte sur le fonctionnement de la langue dans sa dimension sociale, elle « affecte fortement toute communication langagière entre

³ La compétence orthoépique est la capacité à produire une prononciation et une intonation correcte à partir d'un texte écrit.

représentants de cultures différentes, même si c'est souvent à l'insu des participants eux-mêmes. » (*ibid.*, p. 18). Elle comprend : *les marqueurs des relations sociales, les règles de politesse, les expressions de la sagesse populaire, les différences de registre, les dialectes et accents.*

La composante pragmatique fait le lien entre le locuteur et la situation. Elle renvoie à la capacité du locuteur d'organiser, d'adapter et de structurer le discours. On distingue : la compétence *discursive, fonctionnelle* et de *conception schématique*.

Pour résumer, d'après le *Cadre*, communiquer consiste à utiliser un code linguistique (compétences linguistiques) rapporté à une action (compétences pragmatiques) dans un contexte socioculturel et linguistique donné (compétences sociolinguistiques).

1.4. Niveaux communs de référence

L'un des buts du Cadre de référence est d'aider les partenaires à décrire les niveaux de compétence exigés par les normes, les tests et les examens existants afin de faciliter la comparaison entre les différents systèmes de qualifications. C'est à cet effet que l'on a conçu le **Schéma descriptif** et les **Niveaux communs de référence**. Ensemble, ils fournissent une grille conceptuelle que les utilisateurs exploiteront pour décrire leur système. (Conseil de l'Europe, 2001, p. 23)

L'échelle de compétence langagière globale fait apparaître trois niveaux généraux subdivisés en six niveaux communs de référence (Conseil de l'Europe, 2001, p. 25) :

- Niveau A : utilisateur élémentaire, subdivisé en *niveau introductif* ou de *découverte* (A1) et *intermédiaire* ou de *survie* (A2).
- Niveau B : utilisateur indépendant, subdivisé en *niveau seuil* (B1) et *avancé* ou *indépendant* (B2).
- Niveau C : utilisateur expérimenté, subdivisé en C1 (*autonome*) et C2 (*maîtrise*).

Par cette approche, le *Cadre* balise l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ; grâce à l'établissement de ces niveaux, il permet d'asseoir sur une base solide et objective la reconnaissance réciproque des qualifications en langue.

L'étalonnage qu'il fournit en s'appuyant sur ses descripteurs permet d'élaborer des référentiels cohérents dans chaque langue et pour chaque niveau commun de l'échelle et aide les enseignants, les élèves, les concepteurs de cours et les organismes de certification à atteindre une plus grande uniformisation et à situer leurs productions les unes par rapport aux autres.

Il faut préciser que le niveau C2 ne correspond pas à la compétence langagière du locuteur natif qui se situe au-delà et ne constitue donc plus l'objectif final à atteindre. La compétence en langue des élèves n'est pas évaluée à partir de cela.

Voici l'échelle des niveaux présentée sous forme de schéma (Rosen, 2006, p. 38) :

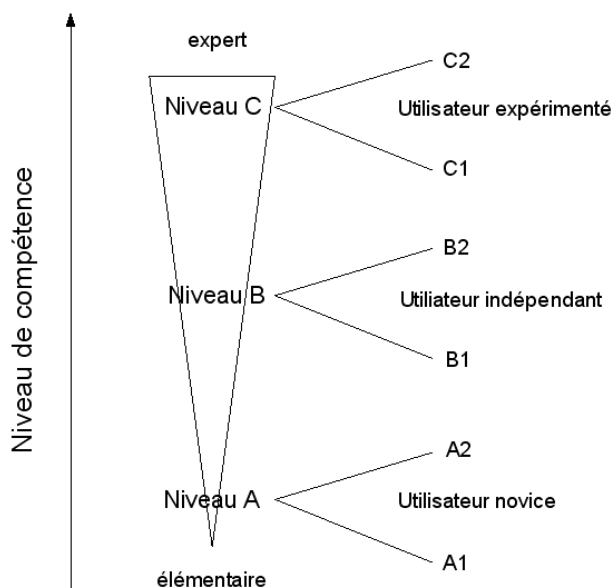


Figure 1. Répartition des niveaux de compétence dans le *Cadre*.

Ces niveaux de compétence sous forme d'échelle sont détaillés par des descripteurs qui établissent ce que les apprenants doivent être capables de faire dans différentes activités. Ces descripteurs fournissent des critères globaux (sans listes de vocabulaire ou de points grammaticaux précis...), brefs et transparents, formulés de manière positive (« je peux... ») et appropriés à tous les niveaux de l'enseignement institutionnel ou non (Lallement & Pierret, 2007, p. 27-28). Ces descripteurs proposent tout d'abord une perspective générale de ce qui est attendu à chaque niveau en termes de savoir-faire, en voici une illustration avec le niveau A (Conseil de l'Europe, 2001, p. 25) :

UTILISATEUR ÉLÉMENTAIRE	A1	Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant — par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. — et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.
	A2	Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.

Tableau 1. Niveaux communs de compétences – Échelle globale.

Ensuite, chacune des activités communicatives est détaillée plus finement. Dans ces descripteurs, les situations, les thèmes, les objets de la prise de parole, ainsi que les performances attendues sont précisés (Rosen, 2006, p. 40-42). En guise d'exemple, voici les attentes concernant les utilisateurs élémentaires pour la compréhension orale (Conseil de l'Europe, 2001, p. 26) :

		A1	A2
C O M P R E N D R E	Ecouter	Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.	Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par exemple moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.

Tableau 2. Niveaux communs de compétences – Grille pour l'auto-évaluation.

2. L'espace dans le *Cadre* : un référentiel

Après avoir présenté les particularités générales du *Cadre*, nous allons maintenant l'appliquer à l'enseignement/apprentissage de la spatialité en chinois L2. Pour restreindre l'ampleur de cette tâche, nous avons choisi d'orienter notre étude de la façon suivante.

Nous avons tout d'abord sélectionné les activités de communication langagière qui se rapproche le plus de la tâche de récit de fiction analysée dans la partie

précédente, à savoir celle de production orale en continu⁴ et plus précisément « le monologue suivi : décrire l'expérience ». Il s'agit aussi de l'activité de production qui favorise le plus l'utilisation de relations spatiales dynamiques⁵. L'utilisation fonctionnelle du discours ainsi produit est caractérisée par les macro-fonctions⁶ de description et de narration. Par rapport à notre objectif pédagogique, certaines d'entre elles sont particulièrement intéressantes, il s'agit de décrire/narrer des événements, des activités, des histoires, des intrigues de livres ou de films et des expériences personnelles. Le tableau suivant, adapté du *Cadre* (Conseil de l'Europe, 2001, p. 159), présente le contenu total de cette compétence fonctionnelle sur les six niveaux (les macro-fonctions retenues sont notées en italique) :

Description et narration
A1
– Lieu de vie
A2
– Les gens, leur apparence,
– Formation, métier
– Lieux et conditions de vie
– Objets personnels, animaux familiers
– <i>Événements et activités</i>
– Ce qui plaît/ne plaît pas
– Projets/organisation
– Habitudes/coutumes
– Expérience personnelle
B1
– <i>Intrigue d'un livre/film</i>
– Expériences
– Réactions
– Rêves, espoirs et ambitions
– <i>Raconter une histoire</i>
– Détails de base dans une circonstance imprévisible, par exemple un accident
B2
C1
– Description claire et détaillée de sujets complexes
C2

Tableau 3. Description et narration

⁴ Le *Cadre* divise la compétence d'expression orale (« parler ») en : « s'exprimer oralement en continu » et « prendre part à une conversation ».

⁵ Les autres activités de production sont par exemple : « le monologue suivi : argumenter », les « annonces publiques » ou « s'adresser à un auditoire ».

⁶ « Les macro-fonctions sont des catégories servant à définir l'utilisation fonctionnelle du discours oral ou du texte écrit qui consistent en une suite (parfois importante) de phrases. » (Conseil de l'Europe, 2001, p. 98)

Puisque les macro-fonctions les plus porteuses concernant l'expression des relations spatiales sont introduites en A2 et B1, nous nous en tiendrons à ces deux niveaux.

Pour analyser la compétence à communiquer langagièrement, notre étude portera sur les compétences linguistiques et discursives, laissant de côté la composante sociolinguistique qui renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue. Même si cette compétence marque toute communication langagière entre représentants de cultures différentes, il semble que l'expression des relations spatiales dans un monologue suivi touche peu aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse...), ou du moins, d'une manière moins évidente que lorsqu'un locuteur souhaite par exemple établir des relations sociales (interaction orale) en attirant l'attention, s'adressant directement à des gens ou en se présentant lui-même.

Les descripteurs de compétence pertinents concernant les compétences linguistiques et discursives en production orale de monologues suivis aux niveaux A2 et B1 sont : niveaux communs de compétences (Conseil de l'Europe, 2001, p. 25), production orale générale (p. 49), Parler : s'exprimer oralement en continu (p. 26), monologue suivi : décrire l'expérience (p. 49), étendue linguistique générale (p. 87), étendue du vocabulaire (p. 88), maîtrise du vocabulaire (p. 89), correction grammaticale (p. 90), maîtrise du système phonologique (p. 92), souplesse (p. 97), développement thématique (p. 97), cohérence et cohésion (p. 98), aisance à l'oral (p. 100) et précision (p. 101).

La réalisation des ouvrages « Niveau B2 pour le français : (utilisateur-apprenant indépendant) : un référentiel » (Beacco *et al.*, 2004) et « Niveau A1 pour le français : (un référentiel) : utilisateur-apprenant élémentaire » (Beacco & Porquier, 2007) s'inscrit dans le cadre d'une action du Conseil de l'Europe destinée à promouvoir l'élaboration de référentiels fondés sur le *Cadre* et déclinés langue par langue. Ces référentiels de langue sont « des instruments partagés par les utilisateurs, qui ont pour fonction de décrire, sous forme d'inventaires de 'mots', des contenus possibles d'enseignement. » (Beacco *et al.*, 2004, p. 7). Leur objectif est de transposer les descriptions du *Cadre*, établies en termes de compétences et de niveaux de maîtrise, dans une compétence en inventaires de signes linguistiques. Ils proposent des inventaires des formes « en les rapportant à la typologie des compétences et à l'échelle correspondante des niveaux de

maîtrise de ces compétences élaborées au Conseil de l'Europe » (*ibid.*, p. 8) dans le *Cadre*.

Pour réaliser les inventaires de la matière verbale, on a retenu une catégorie des « notions générales ». Il s'agit de « catégories sémantiques renvoyant à des concepts et des notions (ou recouvertes par des notions) assez larges pour être présumées communes à la diversité des langues concernées par le *Cadre* et aux domaines d'expérience conceptuels et référentiels de leurs locuteurs. » (*ibid.*, p. 19). Le principe de conception de cet outil est onomasiologique : « il part de notions ou de catégories sémantiques (ou sémantico-référentielles) générales (existence, espace, temps, quantité...) pour répertorier et classer les unités lexicales y correspondant » (*ibid.*, p. 121). Les notions générales comprennent le domaine conceptuel de l'espace et de son expression linguistique en français. La notion « Espace » comprend les catégories : Localisation, Position absolue, Position relative, Distance, Mouvement et Orientation, direction. À l'intérieur de celles-ci, les éléments sont répartis en noms, adjectifs, verbes, adverbes et prépositions. Nous allons suivre ce modèle pour concevoir un référentiel portant sur l'espace en chinois, en formulant des descripteurs appropriés.

2.1. Niveau A2

2.1.1. Descripteurs de compétences

Le tableau suivant regroupe les descripteurs de compétences concernant la production orale en continu pour le niveau A2 :

Utilisateur élémentaire, niveau intermédiaire
Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
Production orale générale
Peut décrire ou présenter simplement des gens, des conditions de vie, des activités quotidiennes, ce qu'on aime ou pas, par de courtes séries d'expressions ou de phrases non articulées.
Parler : S'exprimer oralement en continu
Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.
Monologue suivi : décrire l'expérience
Peut raconter une histoire ou décrire quelque chose par une simple liste de points. Peut décrire les aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, l'expérience professionnelle ou scolaire.

<p>Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement ou d'une activité.</p> <p>Peut décrire des projets et préparatifs, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles.</p> <p>Peut décrire et comparer brièvement, dans une langue simple, des objets et choses lui appartenant.</p> <p>Peut expliquer en quoi une chose lui plaît ou lui déplaît.</p>
<p>Peut décrire sa famille, ses conditions de vie, sa formation, son travail actuel ou le dernier en date.</p> <p>Peut décrire les gens, lieux et choses en termes simples.</p>
<p>Etendue linguistique générale</p>
<p>Possède un répertoire de langue élémentaire qui lui permet de se débrouiller dans des situations courantes au contenu prévisible, bien qu'il lui faille généralement chercher ses mots et trouver un compromis par rapport à ses intentions de communication.</p>
<p>Peut produire de brèves expressions courantes afin de répondre à des besoins simples de type concret : détails personnels, routines quotidiennes, désirs et besoins, demandes d'information.</p> <p>Peut utiliser des modèles de phrases élémentaires et communiquer à l'aide de phrases mémorisées, de groupes de quelques mots et d'expressions toutes faites, sur soi, les gens, ce qu'ils font, leurs biens, etc.</p> <p>Possède un répertoire limité de courtes expressions mémorisées couvrant les premières nécessités vitales des situations prévisibles ; des ruptures fréquentes et des malentendus surviennent dans les situations imprévues.</p>
<p>Etendue du vocabulaire</p>
<p>Possède un vocabulaire suffisant pour mener des transactions quotidiennes courantes dans des situations et sur des sujets familiers.</p>
<p>Possède un vocabulaire suffisant pour satisfaire les besoins communicatifs élémentaires.</p> <p>Possède un vocabulaire suffisant pour satisfaire les besoins primordiaux.</p>
<p>Maîtrise du vocabulaire</p>
<p>Possède un répertoire restreint ayant trait à des besoins quotidiens concrets.</p>
<p>Correction grammaticale</p>
<p>Peut utiliser des structures simples correctement mais commet encore systématiquement des erreurs élémentaires comme, par exemple, la confusion des temps et l'oubli de l'accord. Cependant le sens général reste clair.</p>
<p>Maîtrise du système phonologique</p>
<p>La prononciation est en général suffisamment claire pour être comprise malgré un net accent étranger mais l'interlocuteur devra parfois faire répéter.</p>
<p>Souplesse</p>
<p>Peut adapter à des circonstances particulières des expressions simples bien préparées et mémorisées au moyen d'une substitution lexicale limitée.</p>
<p>Peut développer des expressions apprises par la simple recombinaison de leurs éléments.</p>
<p>Développement thématique</p>
<p>Peut raconter une histoire ou décrire quelque chose avec une simple liste de points successifs.</p>
<p>Cohérence et cohésion</p>
<p>Peut utiliser les articulations les plus fréquentes pour relier des énoncés afin de raconter une histoire ou décrire quelque chose sous forme d'une simple liste de points.</p>
<p>Peut relier des groupes de mots avec des connecteurs simples tels que « et », « mais » et « parce que ».</p>
<p>Aisance à l'oral</p>
<p>Peut se faire comprendre dans une brève intervention, même si la reformulation, les pauses et les faux démarrages sont très évidents.</p>
<p>Peut construire des phrases sur des sujets familiers avec une aisance suffisante pour gérer des échanges courts et malgré des hésitations et des faux démarrages évidents.</p>
<p>Précision</p>
<p>Peut communiquer ce qu'il/elle veut dire dans un échange d'information limité, simple et direct sur des sujets familiers et habituels, mais dans d'autres situations, doit généralement transiger sur le sens.</p>

Tableau 4. Descripteurs de compétence du niveau A2

2.1.2. Notion générale : ESPACE

Pour chacune des catégories appartenant à la notion générale de l'espace nous proposons des descripteurs suivis d'exemples ainsi que de l'inventaire des signes linguistiques à connaître⁷.

2.1.2.1. Localisation

Je peux localiser une entité.

- (1) 他在那儿
 tā zài nàr
 il se trouver là
 il est là

Je peux localiser une action.

- (2) 他在那儿睡觉
 tā zài nàr shuìjiào
 il se trouver là dormir
 il dort là

Noms 地方 *dìfang* « endroit », 场地 *chǎngdì* « emplacement », 地点 *dìdiǎn* « lieu », 本地 *běndì* « cet endroit-ci », 地下 *dìxià* « par terre »

Pronoms 这儿 *zhèr* « ici », 那儿 *nàr* « là »

Verbes 在 *zài* « se trouver »

2.1.2.2. Position absolue

Je peux décrire la position d'une entité.

- (3) 他站在椅子上
 tā zhàn-zài yǐzi shang
 il être debout-se trouver chaise dessus
 il est debout sur la chaise

Noms 动作 *dòngzuò* « mouvement »

Verbes 动 *dòng* « bouger », 躺 *tǎng* « être couché, se coucher », 坐 *zuò* « être assis, s'asseoir », 站 *zhàn* « être debout, se mettre debout », 起 *qǐ* « se lever », 放 *fàng* « mettre »

⁷ La façon de noter les mots à l'écrit, en transcription phonétique ou à l'aide des sinogrammes, n'est pas considérée.

2.1.2.3. *Position relative*

Je peux établir une localisation statique entre des entités.

- (4) 书在桌子上
shū zài zhuōzi shang
 livre se trouver table dessus
 le livre est sur la table

Je peux décrire le changement de lieu d'une entité causé par une personne.

- (5) 他把书放在桌子上
tā bǎ shū fàng-zài zhuōzi shang
 il BA livre mettre-se trouver table dessus
 il a posé le livre sur la table

Noms 上 *shàng* « dessus », 下 *xià* « dessous », 前 *qián* « devant », 后 *hòu* « derrière », 左 *zuǒ* « gauche », 右 *yòu* « droite », 里 *lǐ* « dedans », 外 *wài* « dehors », 中 *zhōng* « milieu », 旁 *páng* « côté », 北 *běi* « nord », 南 *nán* « sud », 东 *dōng* « est », 西 *xī* « ouest », 东北 *dōngběi* « nord-est », 西北 *xīběi* « nord-ouest », 东南 *dōngnán* « sud-est », 西南 *xīnán* « sud-ouest », 中间 *zhōngjiān* « au milieu de », 之间 *zhījiān* « entre », 中心 *zhōngxīn* « centre », 边 *biān* « côté, bord », 正面 *zhèngmiàn* « face », 北面 *běimiàn* « face nord »

Coverbes 在 *zài* « à », 把 *bǎ*, 被 *bèi* « par »

Verbes 放 *fàng* « mettre », 分开 *fēnkāi* « séparer », 拉 *lā* « tirer », 拿 *ná* « prendre »

2.1.2.4. *Distance*

Je peux établir une distance entre des entités.

- (6) 学校离我家很近
xuéxiào lí wǒ jiā hěn jìn
 école distant de je maison très proche
 l'école est près de chez moi

Adjectifs 远 *yuǎn* « loin », 近 *jìn* « près »

Coverbes 离 *lí* « distant de », 从 *cóng* « depuis », 到 *dào* « jusque »

Verbes 离开 *líkāi* « quitter »

2.1.2.5. Mouvement

Je peux décrire avec des énoncés simples le déplacement d'une entité.

- (7) 他去学校
tā qù xuéxiào
 il aller école
 il va à l'école

- (8) 他离开家
tā líkāi jiā
 il quitter maison
 il part de la maison

Je peux appliquer un point de vue (par rapport à moi ou autrui) au déplacement d'une entité.

- (9) 他回来
tā huí-lai
 il retourner-venir
 il revient

- (10) 她回去
tā huí-qu
 elle retourner-aller
 elle rentre

Je peux localiser une entité à l'endroit où elle a terminé son déplacement.

- (11) 他掉在地上
tā diào-zài dì shang
 il tomber-se trouver terre dessus
 il tombe par terre

Noms 入口 *rùkǒu* « entrée », 出口 *chūkǒu* « sortie », 动作 *dòngzuò* « mouvement », 方向 *fāngxiàng* « direction », 来回 *láihuí* « aller et retour », 起点 *qǐdiǎn* « point de départ »

VerbesVerbes simples

动 *dòng* « bouger », 离开 *líkāi* « s'éloigner », 来回 *láihuí* « aller et venir », 经过 *jīngguò* « parcourir », 跟 *gēn* « suivre », 往 *wǎng* « se diriger vers », 走 *zǒu* « partir », 飞 *fēi* « voler », 跑 *pǎo* « courir », 跳 *tiào* « sauter », 走 *zǒu* « marcher »

V2

Phase initiale 下 *xià* « descendre », 出 *chū* « sortir », 起 *qǐ* « élever »,

Phase médiane 过 *guò* « traverser »

Phase finale 上 *shàng* « monter », 下 *xià* « descendre », 进 *jìn* « entrer », 回 *huí*
« retourner », 到 *dào* « arriver »

Localisation 在 *zài* « se trouver »

V3

Approchement 来 *lái* « venir »

Eloignement 去 *qù* « aller »

2.1.2.6. Orientation, direction

Je peux établir la direction d'un déplacement.

- (12) 他往东走
tā wǎng dōng zǒu
 il vers est marcher
 il marche vers l'est

Je peux demander mon chemin.

- (13) 天安门怎么走?
Tiān'ānmén zěnmē zǒu
 Tian'anmen comment se rendre
 comment se rendre à Tiananmen ?

- (14) 到天安门怎么走?
dào Tiān'ānmén zěnmē zǒu
 arriver Tian'anmen comment se rendre
 comment se rendre à Tiananmen ?

- (15) 去天安门要坐几路车?
qù Tiān'ānmén yào zuò jǐ lù chē
 aller Tian'anmen devoir prendre combien CL bus
 quel bus faut-il prendre pour aller à Tiananmen ?

Noms 方向 *fāngxiàng* « direction », 北 *běi* « nord », 南 *nán* « sud », 东 *dōng*
 « est », 西 *xī* « ouest », 东北 *dōngběi* « nord-est », 西北 *xīběi* « nord-
 ouest », 东南 *dōngnán* « sud-est », 西南 *xīnán* « sud-ouest », 左 *zuǒ*
 « gauche », 右 *yòu* « droite », 中 *zhōng* « centre », 前 *qián* « devant »,
 后 *hòu* « derrière »

Pronoms 这儿 *zhèr* « ici », 那儿 *nàr* « là »

Coverbes	在 <i>zài</i> « à », 到 <i>dào</i> « jusqu' », 坐 <i>zuò</i> « en moyen de transport », 向 <i>xiàng</i> « vers », 往 <i>wǎng</i> « vers », 从 <i>cóng</i> « depuis, par »
Verbes	坐 <i>zuò</i> « prendre », 走 <i>zǒu</i> « marcher, se rendre à », 过 <i>guò</i> « passer », 到 <i>dào</i> « arriver », 去 <i>qù</i> « aller », 经过 <i>jīngguò</i> « passer par »

2.2. Niveau B1

2.2.1. Descripteurs de compétences

Le tableau suivant regroupe les descripteurs de compétences concernant la production orale en continu pour le niveau B1 :

Utilisateur indépendant, niveau seuil
Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.
Production orale générale
Peut assez aisément mener à bien une description directe et non compliquée de sujets variés dans son domaine en la présentant comme une succession linéaire de points.
Parler : S'exprimer oralement en continu
Je peux m'exprimer de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer mes réactions.
Monologue suivi : décrire l'expérience
Peut faire une description directe et simple de sujets familiers variés dans le cadre de son domaine d'intérêt. Peut rapporter assez couramment une narration ou une description simple sous forme d'une suite de points. Peut relater en détail ses expériences en décrivant ses sentiments et ses réactions. Peut relater les détails essentiels d'un événement fortuit, tel un accident. Peut raconter l'intrigue d'un livre ou d'un film et décrire ses propres réactions. Peut décrire un rêve, un espoir ou une ambition. Peut décrire un événement, réel ou imaginaire. Peut raconter une histoire.
Etendue linguistique générale
Possède une gamme assez étendue de langue pour décrire des situations imprévisibles, expliquer le point principal d'un problème ou d'une idée avec assez de précision et exprimer sa pensée sur des sujets abstraits ou culturels tels que la musique ou le cinéma.
Possède suffisamment de moyens linguistiques pour s'en sortir avec quelques hésitations et quelques périphrases sur des sujets tels que la famille, les loisirs et centres d'intérêt, le travail, les voyages et l'actualité mais le vocabulaire limité conduit à des répétitions et même parfois à des difficultés de formulation.
Etendue du vocabulaire
Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer à l'aide de périphrases sur la plupart des sujets relatifs à sa vie quotidienne tels que la famille, les loisirs et les centres d'intérêt, le travail, les voyages et l'actualité.
Maîtrise du vocabulaire
Montre une bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire mais des erreurs sérieuses se

produisent encore quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe.
Correction grammaticale
Communique avec une correction suffisante dans des contextes familiers ; en règle générale, a un bon contrôle grammatical malgré de nettes influences de la langue maternelle. Des erreurs peuvent se produire mais le sens général reste clair.
Peut se servir avec une correction suffisante d'un répertoire de tournures et expressions fréquemment utilisées et associées à des situations plutôt prévisibles.
Maîtrise du système phonologique
La prononciation est clairement intelligible même si un accent étranger est quelquefois perceptible et si des erreurs de prononciation proviennent occasionnellement.
Souplesse
Peut adapter son expression pour faire face à des situations moins courantes, voire difficiles.
Peut exploiter avec souplesse une gamme étendue de langue simple afin d'exprimer l'essentiel de ce qu'il/elle veut dire.
Développement thématique
Peut avec une relative aisance raconter ou décrire quelque chose de simple et de linéaire.
Cohérence et cohésion
Peut relier une série d'éléments courts, simples et distincts en un discours qui s'enchaîne.
Aisance à l'oral
Peut s'exprimer avec une certaine aisance. Malgré quelques problèmes de formulation ayant pour conséquence pauses et impasses, est capable de continuer effectivement à parler sans aide.
Peut discourir de manière compréhensible même si les pauses pour chercher ses mots et ses phrases et pour faire ses corrections sont très évidentes, particulièrement dans les séquences plus longues de production libre.
Précision
Peut expliquer les points principaux d'une idée ou d'un problème avec une précision suffisante.
Peut transmettre une information simple et d'intérêt immédiat, en mettant en évidence quel point lui semble le plus important.
Peut exprimer l'essentiel de ce qu'il/elle souhaite de façon compréhensible.

Tableau 5. Descripteurs de compétences du niveau B2

2.2.2. Notion générale : ESPACE

Le référentiel du niveau B1 reprend le lexique introduit au niveau A2 en y ajoutant des nouveautés. En revanche les exemples présentés en A2 n'ont pas été repris.

2.2.2.1. Localisation

Je peux localiser une entité.

- (16) 中国位于亚洲的东部
Zhōngguó wèiyú Yàzhōu de dōngbù
 Chine se trouver Asie DE est
 la Chine est situé à l'est de l'Asie

Je peux localiser une action.

- (17) 他到处找
tā dào chù zhǎo
 il partout chercher
 il cherche partout

Noms	地方 <i>dìfang</i> « endroit », 角落 <i>jiǎoluò</i> « coin », 场地 <i>chǎngdì</i> « emplacement », 场所 <i>chǎngsuǒ</i> « place », 处所 <i>chùsuǒ</i> « lieu », 地点 <i>dìdiǎn</i> « lieu », 空间 <i>kōngjiān</i> « espace », 别处 <i>biéchù</i> « ailleurs », 某处 <i>mǒuchù</i> « par endroits », 本地 <i>běndì</i> « cet endroit-ci », 当地 <i>dāngdì</i> « cet endroit-ci », 地下 <i>dìxia</i> « par terre », 空中 <i>kōngzhōng</i> « en l'air »
Pronoms	这儿 <i>zhèr</i> « ici », 那儿 <i>nàr</i> « là »
Adverbes	处处 <i>chùchù</i> « partout », 四处 <i>sìchù</i> « partout », 到处 <i>dàochù</i> « partout », 各处 <i>gèchù</i> « partout »
Verbes	在 <i>zài</i> « se trouver », 位于 <i>wèiyú</i> « se trouver », 处于 <i>chǔyú</i> « se trouver »

2.2.2.2. Position absolue

Je peux décrire le changement de position d'une personne.

- (18) 他站起来
tā zhàn-qǐ-lai
 il se mettre debout-se lever-venir
 il se met debout

Je peux décrire le changement de position d'une entité causé par une personne.

- (19) 我把他扶起来
wǒ bǎ tā fú-qǐ-lai
 je BA il redresser-se lever-venir
 je le redresse

Noms	姿势 <i>zīshì</i> « position », 动作 <i>dòngzuò</i> « mouvement »
Adjectifs	横 <i>héng</i> « horizontal », 竖 <i>shù</i> « vertical », 斜 <i>xié</i> « oblique », 歪 <i>wāi</i> « penché », 直 <i>zhí</i> « droit », 弯 <i>wān</i> « courbé », 倒 <i>dào</i> « à l'envers » 平行 <i>píngxíng</i> « parallèle », 垂直 <i>chuízhí</i> « perpendiculaire », 曲折 <i>qūzhé</i> « sinueux », 弯曲 <i>wānqū</i> « tortueux »
Verbes	动 <i>dòng</i> « bouger », 蹲 <i>dūn</i> « être accroupi, s'accroupir », 跪 <i>guì</i> « être agenouillé, s'agenouiller », 趴 <i>pā</i> « être allongé, s'allonger à plat ventre », 躺 <i>tǎng</i> « être couché, se coucher », 坐 <i>zuò</i> « être assis, s'asseoir », 弯 <i>wān</i> « être courbé, se courber », 站 <i>zhàn</i> « être debout, se mettre debout », 起 <i>qǐ</i> « se lever », 伸 « se pencher, tendre », 探 <i>tàn</i>

« pencher », 转 *zhuǎn* « tourner », 俯 *fǔ* « s'incliner vers le bas », 仰 *yǎng* « s'incliner vers le haut »
 抬 *tái* « soulever », 举 *jǔ* « lever », 扶 *fú* « redresser », 放 *fàng*
 « mettre », 摆 *bǎi* « placer », 搁 *gē* « poser », 翻 *fān* « renverser »

2.2.2.3. Position relative

Je peux établir une localisation entre des entités.

- (20) 学校在我家附近
xuéxiào zài wǒ jiā fùjìn
 école se trouver je maison environs
 l'école se trouve aux environs de chez moi

- (21) 他毕业于北京大学
tā bìyè-yú Běijīng Dàxué
 il être diplômé-à Université de Pékin
 il est diplômé de l'Université de Pékin

Je peux décrire le changement de lieu d'une entité causé par une personne.

- (22) 他把桌子搬出去了
tā bǎ zhuōzi bān-chū-qu le
 il BA table transporter-sortir-aller LE
 il a sorti la table

- (23) 桌子被他搬出去了
zhuōzi bèi tā bān-chū-qu le
 table BEI il transporter-sortir-aller LE
 la table a été sortie par lui

Noms 上 *shàng* « dessus », 下 *xià* « dessous », 前 *qián* « devant », 后 *hòu*
 « derrière », 左 *zuǒ* « gauche », 右 *yòu* « droite », 里 *lǐ* « dedans », 外 *wài*
 « dehors », 中 *zhōng* « milieu », 旁 *páng* « côté », 北 *běi* « nord »,
 南 *nán* « sud », 东 *dōng* « est », 西 *xī* « ouest », 东北 *dōngběi* « nord-
 est », 西北 *xīběi* « nord-ouest », 东南 *dōngnán* « sud-est », 西南 *xīnán*
 « sud-ouest », 当中 *dāngzhōng* « au milieu de », 中间 *zhōngjiān* « au
 milieu de », 之间 *zhījiān* « entre », 当间 *dāngjiàn* « au milieu de », 跟前
gēnqián « en face de », 底下 *dǐxia* « au-dessous », 底 *dǐ* « fond », 内 *nèi*
 « intérieur », 中心 *zhōngxīn* « centre », 边 *biān* « côté, bord », 角 *jiǎo*
 « coin », 附近 *fùjìn* « environs », 周围 *zhōuwéi* « alentours », 正面

zhèngmiàn « face » 反面 fǎnmiàn « revers », 背后 bèihòu « derrière »,
侧面 cèmiàn « flanc », 背面 bèimiàn « envers »

Coverbes 在 zài « à », 于 yú « à », 把 bǎ, 被 bèi « par », 让 ràng « par », 叫 jiào
« par »

Verbes 拔 bá « tirer », 搬 bān « transporter », 带 dài « porter », 顶 dǐng « porter
sur la tête », 翻 fān « retourner », 放 fàng « mettre », 分开 fēnkāi
« séparer », 拱 gǒng « pousser », 够 gòu « toucher », 架 jià « dresser »,
举 jǔ « soulever », 拉 lā « tirer », 领 lǐng « mener », 拿 ná « prendre »,
弄 nòng « faire », 排 pái « aligner », 碰 pèng « heurter », 取 qǔ
« prendre », 扔 rēng « jeter », 洒 sǎ « répandre », 撒 sǎ « éparpiller », 摔
shuāi « projeter », 抬 tái « lever », 推 tuī « pousser », 摇 yáo
« secouer », 整理 zhěnglǐ « ordonner », 抓 zhuā « attraper », 装 zhuāng
« installer », 撞 zhuàng « heurter »

2.2.2.4. Distance

Je peux établir une distance entre des entités.

(24) 他们之间隔着一米距离
tāmen zhījiān gé zhe yī mǐ jùlí
ils entre séparer ZHE un mètre distance
ils sont séparés d'un mètre

(25) 他们挨着坐
tāmen āi zhe zuò
ils être près de ZHE asseoir
ils sont assis l'un près de l'autre

(26) 他们两个人慢慢地走近
tāmen liǎng ge rén màn màn de zǒu-jìn
ils deux CL personne lent DE marcher-proche
ils s'approchent lentement l'un de l'autre en marchant

Noms 距离 jùlí « distance », 空间 kōngjiān « espace »

Adjectifs 远 yuǎn « loin », 近 jìn « près », 远离 yuǎnlí « être loin de », 邻近 línjìn
« être voisin », 相近 xiāngjìn « être proche », 接近 jiējìn « être près »,
靠近 kàojìn « être à proximité de », 相距 xiāngjù « être éloigné de »

Coverbes 离 *lí* « distant de », 从 *cóng* « depuis », 由 *yóu* « depuis », 到 *dào* « jusqu' », 朝 *cháo* « vers »

Verbes 离开 *líkāi* « quitter », 远离 *yuǎnlí* « s'éloigner », 靠近 *kàojìn* « se rapprocher », V + 开 *kāi* « s'éloigner en + gérondif », V + 远 « s'éloigner en + gérondif », V + 近 « s'approcher en + gérondif », 隔 *gé* « espacer », 靠 *kào* « s'approcher, toucher », 挨 *āi* « être près de »

2.2.2.5. Mouvement

Je peux exprimer un déplacement d'une entité en en décrivant la manière.

(27) 他跑回家
tā pǎo-huí jiā
 il courir-retourner maison
 il rentre à la maison en courant

Noms 入口 *rùkǒu* « entrée », 出口 *chūkǒu* « sortie », 动作 *dòngzuò* « mouvement », 方向 *fāngxiàng* « direction », 去程 *qùchéng* « aller », 回程 *huíchéng* « retour », 单程 *dānchéng* « aller simple », 来回 *láihuí* « aller et retour », 往返 *wǎng-fǎn* « aller et retour », 到达 *dàodá* « arrivée », 出发点 *chūfādiǎn* « point de départ », 起点 *qǐdiǎn* « point de départ », 交通 *jiāotōng* « transport », 路线 *lùxiàn* « chemin », 行程 *xíngchéng* « parcours », 路程 *lùchéng* « trajet », 步子 *bùzi* « pas », 上坡 *shàngpō* « montée », 下坡 *xiàpō* « descente », 弯路 *wānlù* « détour », 通路 *tōnglù* « passage », 通道 *tōngdào* « passage », 人行道 *rénxíngdào* « trottoir »

Adjectifs 横向 *héngxiàng* « horizontal », 纵向 *zòngxiàng* « longitudinal »
 静态 « statique », 动态 « dynamique »

Verbes

Verbes simples

动 *dòng* « bouger », 运输 *yùنشū* « transporter », 搬家 *bānjiā* « déménager », 靠近 *kàojìn* « s'approcher », 接近 *jiējìn* « s'approcher », 离开 *líkāi* « s'éloigner », 来回 *láihuí* « aller et venir », 来往 *láiwǎng* « aller et venir », 通行 *tōngxíng* « circuler », 进入 *jìnrù* « entrer », 入内

rù nèi « pénétrer », 慢跑 *mànpǎo* « trotter », 放慢步子 *fàngmàn bùzi* « ralentir », 加快步伐 *jiākuài bùfá* « accélérer », 刹车 *shāchē* « freiner », 停止 *tíngzhǐ* « s'immobiliser », 起动 *qǐdòng* « démarrer », 停留 *tíngliú* « stationner », 停车 *tíngchē* « se garer », 跟随 *gēnsuí* « suivre », 跟踪 *gēnzōng* « suivre », 随 *suí* « suivre », 追 *zhuī* « poursuivre », 追踪 *zhuīzōng* « poursuivre », 转弯 *zhuǎnwān* « tourner », 转动 *zhuǎndòng* « tourner », 转向 *zhuǎnxiàng* « virer », 改变方向 *gǎibiàn fāngxiàng* « se détourner », 前进 *qiánjìn* « avancer », 退 *tuì* « reculer », 掉头 *diàotóu* « faire demi-tour », 登 *dēng* « grimper », 爬行 *páxíng* « ramper », 经过 *jīngguò* « parcourir », 通过 *tōngguò* « passer par »

V1

Trajectoire 超 *chāo* « dépasser », 穿 *chuān* « traverser », 掉 *diào* « tomber », 跌 *diē* « tomber », 跌落 *diēluò* « tomber », 翻 *fān* « franchir », 跟 *gēn* « suivre », 跟随 *gēnsuí* « suivre », 拐 *guǎi* « tourner », 接近 *jiējìn* « s'approcher », 落 *luò* « tomber », 跑 *pǎo* « partir », 绕 *rào* « tourner », 升 *shēng* « s'élever », 摔 *shuāi* « chuter », 趟 *tāng* « passer à gué », 逃 *táo* « fuir », 往 *wǎng* « se diriger vers », 围 *wéi* « tourner autour », 越 *yuè* « franchir », 转 *zhuǎn* « tourner », 追 *zhuī* « poursuivre », 走 *zǒu* « partir »

Manière 奔 *bēn* « galoper », 冲 *chōng* « s'élancer », 飞 *fēi* « voler », 滚 *gǔn* « rouler », 滑 *huá* « glisser », 溜 *liū* « filer », 爬 *pá* « se déplacer à quatre pattes », 跑 *pǎo* « courir », 跑步 *pǎobù* « courir », 跳 *tiào* « sauter », 游 *yóu* « nager », 游泳 *yóuyǒng* « nager », 走 *zǒu* « marcher »

V2

Phase initiale 下 *xià* « descendre », 出 *chū* « sortir », 走 *zǒu* « s'en aller », 掉 *diào* « disparaître », 跑 *pǎo* « partir », 起 *qǐ* « élever », 开 *kāi* « écarter »

Phase médiane 过 *guò* « traverser »

Phase finale 上 *shàng* « monter », 下 *xià* « descendre », 进 *jìn* « entrer », 回 *huí* « retourner », 到 *dào* « arriver », 倒 *dǎo* « se renverser », 向 *xiàng* « s'orienter vers », 往 *wǎng* « se diriger »

Localisation 在 *zài* « se trouver »

V3

Approchement 来 *lái* « venir »

Eloignement 去 *qù* « aller »

2.2.2.6. Orientation, direction

Je peux établir une direction entre des entités.

- (28) 这个房子朝南
zhè ge fángzi cháo nán
 ceci CL maison être dirigé vers sud
 cette maison est orienté au sud

Je peux indiquer un itinéraire de manière complexe.

- (29) 先走到卫津路, 然后往右拐, 直走, 坐8路车, 火车站方向, 坐三站, 在南京路下车, 转乘18路车, 坐两站, 下车, 向前走几分钟, 走过友谊宾馆, 过了桥朝北走一百米, 向左转就到了

<i>xiān</i>	<i>zǒu-dào</i>	<i>Wèijīn Lù</i>	<i>ránhòu wǎng</i>	<i>yòu guǎi</i>	<i>zhí zǒu</i>		
	<i>zuò 8</i>	<i>lù chē</i>	<i>huǒchēzhàn</i>	<i>fāngxiàng</i>	<i>zuò sān</i>		
	<i>zhàn zài</i>	<i>Nánjīng lù</i>	<i>xià chē</i>	<i>zhuǎn-chéng</i>	<i>18 lù</i>		
	<i>chē zuò</i>	<i>liǎng zhàn</i>	<i>xià chē</i>	<i>xiàng qián</i>	<i>zǒu jǐ</i>		
	<i>fēnzhōng</i>	<i>zǒu-guò</i>	<i>yǒuyì bīnguǎn</i>	<i>guò le</i>	<i>qiáo cháo</i>		
	<i>běi zǒu</i>	<i>yī bǎi mǐ</i>	<i>xiàng zuǒ</i>	<i>zhuǎn jù</i>	<i>dào le</i>		

d'abord marcher-arriver rue Weijin ensuite vers droite tourner tout droit
 marcher prendre 8 ligne bus gare direction prendre
 trois station à rue Nankin descendre bus changer pour
 18 ligne bus prendre deux station descendre bus vers
 devant marcher quelques minutes marcher-passer Hôtel de l'Amitié
 passer LE pont vers nord marcher cent mètre vers
 gauche tourner alors arriver LE

marchez d'abord jusqu'à la rue Weijin, ensuite tournez à droite, continuez tout droit, prenez la ligne de bus numéro 8, direction de la gare, faites trois stations, descendez à la rue Nankin, changez pour la ligne de bus numéro 18, faites deux stations, descendez, marchez tout droit pendant quelques minutes, passez l'Hôtel de l'Amitié, après avoir traversé le pont marchez cent mètres vers le nord, tournez à gauche et vous y êtes

Noms 方向 *fāngxiàng* « direction », 目的地 *mùdìdì* « destination », 北 *běi* « nord », 南 *nán* « sud », 东 *dōng* « est », 西 *xī* « ouest », 东北 *dōngběi* « nord-est », 西北 *xīběi* « nord-ouest », 东南 *dōngnán* « sud-est », 西南

xīnán « sud-ouest », 左 *zuǒ* « gauche », 右 *yòu* « droite », 中 *zhōng* « centre », 前 *qián* « devant », 后 *hòu* « derrière », 地铁 *dìtiě* « métro », 公交车 *gōngjiāochē* « bus »

Pronoms	这儿 <i>zhèr</i> « ici », 那儿 <i>nàr</i> « là »
Coverbes	在 <i>zài</i> « à », 到 <i>dào</i> « jusqu'à », 坐 <i>zuò</i> « en », 乘 <i>chéng</i> « en », 朝 <i>cháo</i> « vers », 向 <i>xiàng</i> « vers », 往 <i>wǎng</i> « vers », 奔 <i>bèn</i> « vers », 从 <i>cóng</i> « depuis, par »
Adverbes	直 <i>zhí</i> « tout droit »
Verbes	坐 <i>zuò</i> « prendre », 走 <i>zǒu</i> « marcher, se rendre à », 乘 <i>chéng</i> « prendre », 转车 <i>zhuǎnchē</i> « changer de ligne », 倒车 <i>dǎochē</i> « changer de ligne », 过 <i>guò</i> « passer », 拐 <i>guǎi</i> « tourner », 转 <i>zhuǎn</i> « tourner », 到 <i>dào</i> « arriver », 去 <i>qù</i> « aller », 经过 <i>jīngguò</i> « passer par »

3. Activités de production orale

Il est possible de diviser en deux catégories les activités de production langagière en fonction du discours produit. Celui-ci peut être totalement orienté sur les procès dynamiques (comme la description d'itinéraire présentée en § IX.3.2.2.) ou bien ne pas contraindre la référence au domaine de l'espace⁸ (comme le récit de fiction analysé dans la partie précédente). Pour ce dernier, le récit peut être basé sur une bande-dessinée comme « Frog, where are you ? », sur un document vidéo, sur une liste de mots imposés, un canevas narratif⁹ etc. Un récit trop libre ne permet pas de diriger efficacement les productions langagières. L'objectif ici est de proposer des activités du premier type que nous appellerons *descriptions de scènes dynamiques*, pour lesquelles le déplacement se trouve au cœur du discours. Ce type d'activités présente l'avantage de fournir un contexte de communication clair. La production du locuteur est orientée sur un ou plusieurs points particuliers de la grammaire de l'espace en rapport avec une

⁸ Klein & von Stutterheim (1991) ont indiqué dans la description du modèle de la *quaestio* (cf. § II.1.1.4.) que l'espace n'est pas un domaine constitutif du récit. Il est tout à fait possible de raconter une histoire en donnant très peu d'indications sur le(s) lieu(x) où elle se déroule.

⁹ Lamailoux (1993, p. 98-99) propose d'« écrire un texte avec du vocabulaire imposé ». Le principe de cet exercice est de « faire rédiger un texte d'une longueur précise, en imposant l'utilisation d'un certain nombre de mots. », les objectifs sont « utilisation active du vocabulaire passif » et « rédaction d'un texte avec contraintes lexicales ». L'auteur suggère aussi de « fournir à l'élève un canevas narratif élaboré à partir des fonctions du récit, sur lequel il devra inventer une histoire », l'objectif étant la « narration (orale ou écrite) à partir d'étapes imposées » (*ibid.*, p. 124).

situation concrète. Le support est iconographique : une planche de trois dessins. La conception de chacune des scènes a été guidée par les difficultés des apprenants au niveau de la sélection de l'information spatiale relevées dans la partie d'analyse précédente. Une scène peut amener à produire des récits différents, il n'existe pas une réponse globale unique, cependant, la représentation des procès dynamiques est très précise et laisse peu de variations possibles dans leur expression linguistique.

Les activités de production orale proposées ci-dessous sont construites sur le modèle de Tagliante (2005). Elles comprennent une fiche descriptive portant sur sept points, une consigne, une grille de correction accompagnée d'un barème de notation.

Les fiches descriptives des activités proposées portent sur les points suivants (*ibid.*, p. 90-91) :

- Descripteur évalué : descripteur du *Cadre*, précédé de sa catégorie.
- Fonction discursive : acte de langage mis en œuvre pour réaliser l'activité.
- Objectif à maîtriser : il reprend le descripteur de compétence en termes d'observabilité.
- Type de tâche : activité qu'un locuteur est amené à faire dans la vie quotidienne.
- Public : classe d'âge des locuteurs auxquels s'adresse l'activité.
- Support : document sur lequel se base l'activité.
- Domaine : secteur de la vie sociale dans laquelle l'utilisateur de la langue est amené à réaliser des tâches communicatives.

La consigne fixe un objectif, pour être bien formulée et donc directement évaluable elle doit suivre quatre principes (*ibid.*, p. 22-23) :

- l'univocité : la formulation de l'objectif doit être claire et non équivoque, à un objectif correspond un seul résultat ;
- le comportement observable (la performance) : la formulation de l'objectif est réalisée au moyen de verbes d'action ayant l'élève pour sujet et permettant d'en observer le comportement ;
- les conditions : la durée de l'activité, le(s) support(s) utilisé(s) etc. constituent les conditions de réalisation de l'activité ;

- les critères : les critères d’acceptabilité de la performance doivent être définis par l’enseignant en fonction de l’objectif, ils portent sur les savoirs de type linguistique (usage des structures, de la syntaxe ou du lexique) ou les savoir-faire de type communicatifs (réalisation d’un acte de langage).

La grille de correction « comporte les critères à partir desquels la performance va être appréciée et évaluée » (*ibid.*, p. 24). Elle permet éventuellement à plusieurs « correcteurs/évaluateurs de se référer aux mêmes critères, que la notation se fasse immédiatement après la production ou en différé, des jours, voire des années plus tard » (*ibid.*). Le barème de notation « va attribuer un certain nombre de points à chaque critère. Le total de ces points est pondéré en fonction de l’importance qu’on leur attribue. Le barème est ainsi indissociable de la grille critériée » (*ibid.*). Puisque les activités proposées ci-dessous ont toutes été imaginées avec le même objectif — faire pratiquer les prédicats dynamiques — les productions sont évaluables au moyen de la même grille et du même barème, en distinguant néanmoins les deux niveaux A2 et B1 :

Compréhension de la consigne	0	0,5	1				
Performance globale	0	0,5	1	1,5	2		
Structures simples correctes	0	0,5	1	1,5	2		
Lexique approprié (espace)	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3
Correction phonétique	0	0,5	1	1,5	2		

Tableau 6. Grille et barème sur 10 pour A2

Respect de la consigne	0	0,5	1				
Performance globale	0	0,5	1				
Structures complexes correctes	0	0,5	1	1,5	2	2,5	
Lexique approprié (espace)	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3
Articulation et cohérence	0	0,5	1	1,5			
Correction phonétique	0	0,5	1				

Tableau 7. Grille et barème sur 10 pour B1

Sont proposés ci-dessous quinze fiches pour les niveaux A2 et B1. À l’exception de la dernière image (figure 9), chacune d’entre elle est le support de deux fiches, une pour chaque niveau, alors que la production attendue change. L’objectif de l’activité qui se trouve dans l’encadré sert à éclaircir la démarche de l’activité, il ne serait évidemment pas fourni aux apprenants dans le cas d’un exercice réel.

Fiche 1 Niveau : A2 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement ou d'une activité.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire de l'oiseau (figure 2) et décrivez ses trois déplacements.

L'objectif de l'activité est de produire :

- les V2 进 *jìn* « entrer » et 出 *chū* « sortir » respectivement dans la première et la troisième image ;
- le V3 du déplacement de l'entité dans la première (去 *qù* « aller ») et la troisième image (来 *lái* « venir ») en fonction de l'origo placé sur le lecteur ;
- une localisation dynamique dans la deuxième image (在 *zài* « à » + SN locatif + 飞 *fēi* « voler »).

Fiche 2 Niveau : B1 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut décrire un événement, réel ou imaginaire.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements en précisant la manière
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire de l'oiseau (figure 2) et décrivez ses trois déplacements.

L'objectif de l'activité est de produire :

- le V1 de manière en tête des composés dynamiques en fonction du thème en déplacement (飞 *fēi* « voler ») dans la première et la troisième image ;
- les V2 进 *jìn* « entrer » et 出 *chū* « sortir » respectivement dans la première et troisième image ;
- le V3 du déplacement de l'entité dans la première (去 *qù* « aller ») et la troisième image (来 *lái* « venir ») en fonction de l'origo placé sur le lecteur ;
- une localisation dynamique dans la seconde image (在 *zài* « à » + SN locative + 飞 *fēi* « voler »).

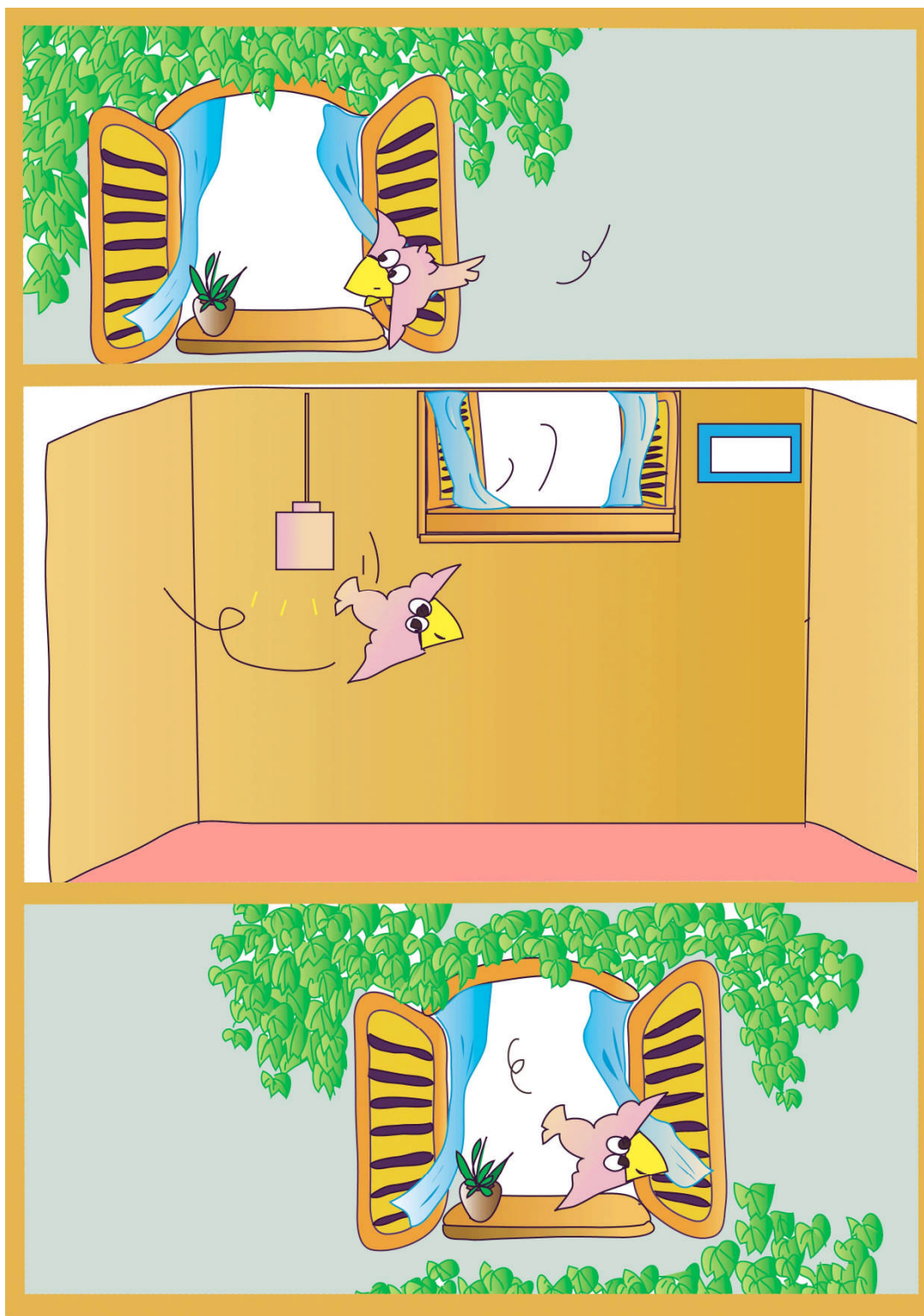


Figure 2. Oiseau

Fiche 3 Niveau : A2 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement ou d'une activité.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire des lapins (figure 3) et décrivez leurs trois déplacements.

L'objectif de l'activité est de produire :

- les V2 进 *jìn* « entrer » et 出 *chū* « sortir » respectivement dans la première et troisième image ;
- une localisation dynamique portant une direction (往 *wǎng* « vers » + SN locative + 跑 *pǎo* « courir ») dans la deuxième image ;
- le V3 du déplacement de l'entité dans la première (去 *qù* « aller ») et la troisième image (来 *lái* « venir ») en fonction de l'origo placé sur le lecteur.

Fiche 4 Niveau : B1 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut décrire un événement, réel ou imaginaire.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements en précisant la manière
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire des lapins (figure 3) et décrivez leurs trois déplacements.

L'objectif de l'activité est de produire :

- le V1 de manière en fonction du relatum dans la première et troisième image (钻 *zuān* « se faufiler »);
- les V2 进 *jìn* « entrer » et 出 *chū* « sortir » respectivement dans la première et troisième image ;
- une localisation dynamique portant une direction (往 *wǎng* « vers » + SN locative + 跑 *pǎo* « courir ») dans la deuxième image ;
- le V3 du déplacement de l'entité dans la première (去 *qù* « aller ») et la troisième image (来 *lái* « venir ») en fonction de l'origo placé sur le lecteur.

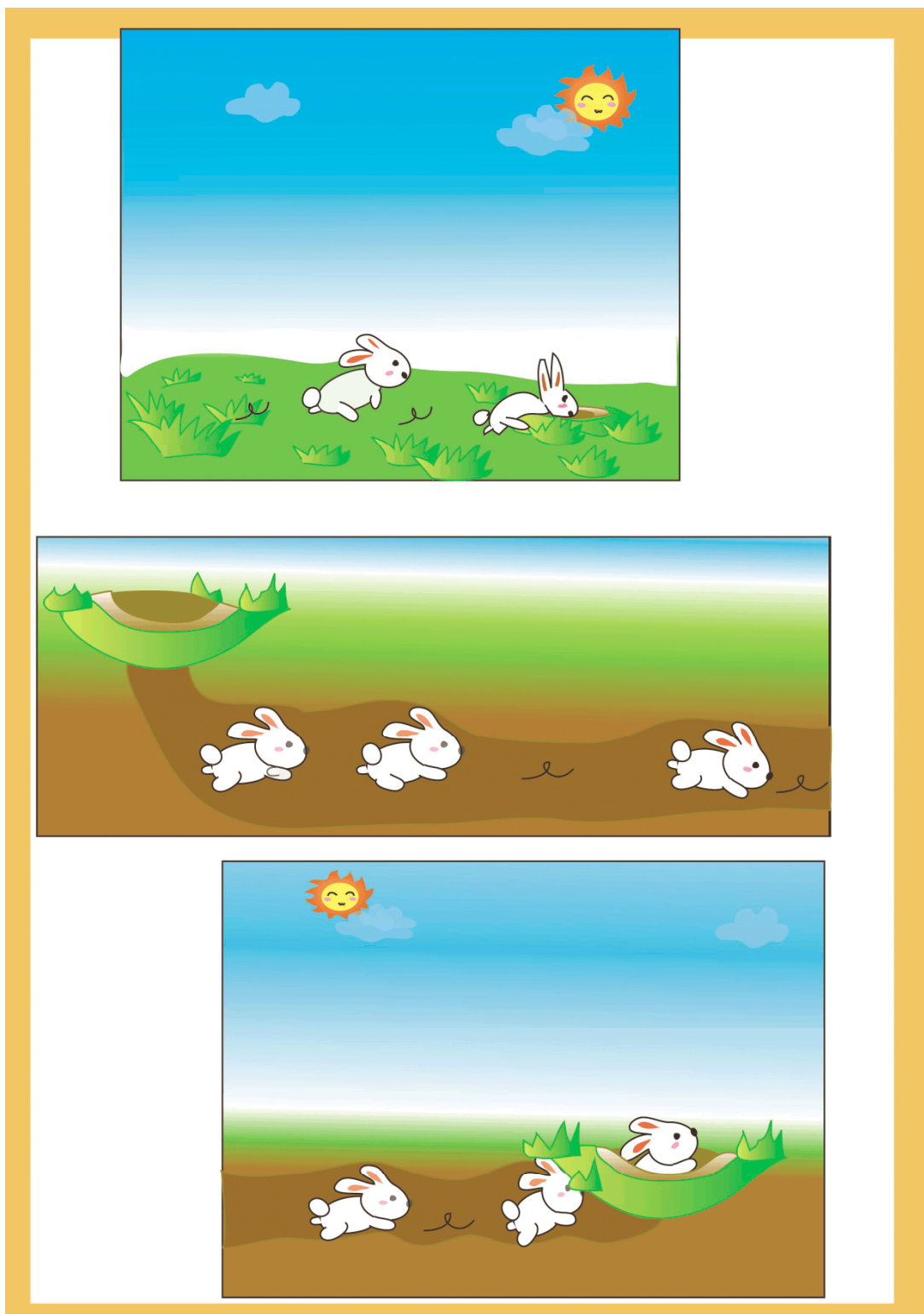


Figure 3. Lapins

Fiche 5 Niveau : A2 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement ou d'une activité.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements spatiaux
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire du garçon (figure 4) et décrivez ses déplacements.

L'objectif de l'activité est de produire :

- le coverbe 到 *dào* « jusqu' » ;
- le V3 d'éloignement (去 *qù* « aller »).

Fiche 6 Niveau : B1 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut décrire un événement, réel ou imaginaire.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements spatiaux en précisant la manière
Type de tâche	Témoigner d'un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire du garçon (figure 4) et décrivez ses déplacements.

L'objectif de l'activité est de produire :

- le V1 de manière en fonction du thème et du contexte du déplacement dans les trois images (跑 *pǎo* « courir ») ;
- le V2 de destination (到 *dào* « arriver ») portant sur la phase finale du déplacement et l'arrivée au relatum cible dans la troisième image.

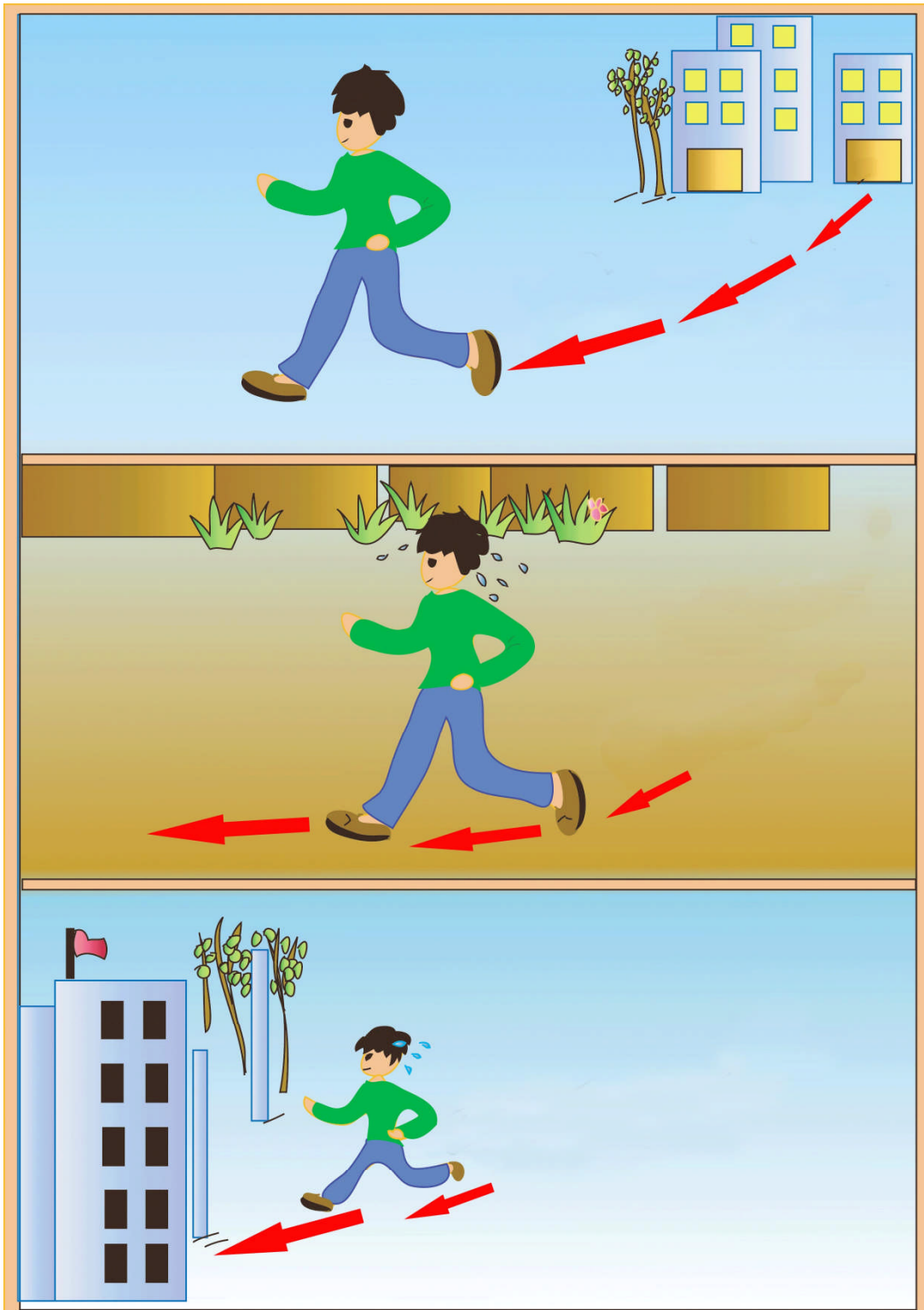


Figure 4. Courir

Fiche 7 Niveau : A2 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement ou d'une activité.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire du garçon (figure 5) et décrivez ses déplacements.

L'objectif de l'activité est de produire :

- une localisation dynamique portant une direction dans la première image (往 *wǎng* « vers » + SN locative + 走 *zǒu* « marcher ») ;
- le V2 过 *guò* « traverser » dans la deuxième image ;
- le V2 进 *jìn* « entrer » dans la troisième image.

Fiche 8 Niveau : B1 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut décrire un événement, réel ou imaginaire.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements spatiaux en précisant la manière
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire du garçon (figure 5) et décrivez ses déplacements.

L'objectif de l'activité est de produire :

- une localisation dynamique portant une direction dans la première image (往 *wǎng* « vers » + SN locative + 走 *zǒu* « marcher ») ;
- le V1 走 *zǒu* « marcher » dans la deuxième et troisième image ;
- le V2 过 *guò* « traverser » dans la deuxième image ;
- le V2 进 *jìn* « entrer » dans la troisième image.

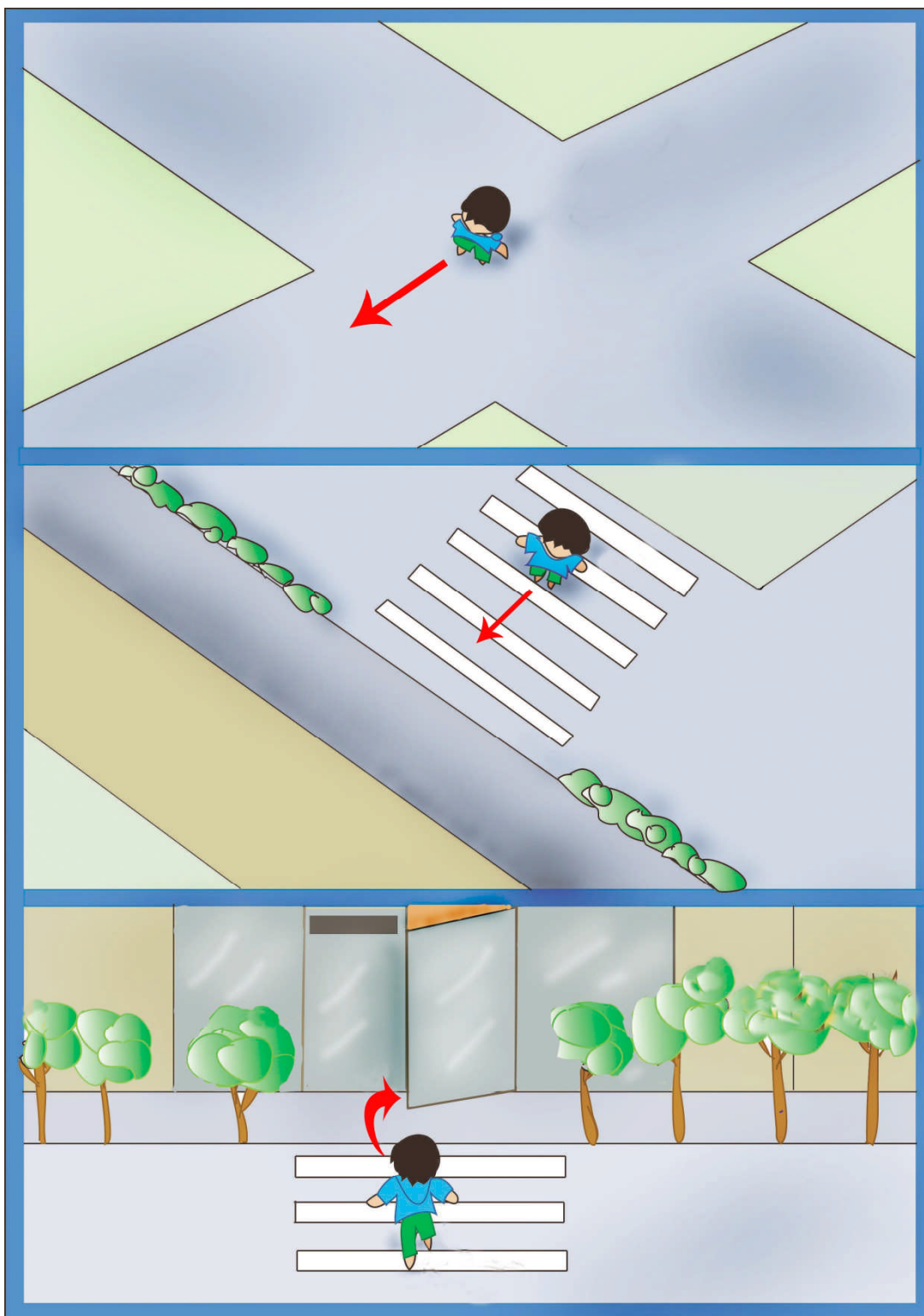


Figure 5. Marcher

Fiche 9 Niveau : A2 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement ou d'une activité.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire de la pomme (figure 6) et décrivez ses trois déplacements.

L'objectif de l'activité est de produire :

- le V2 de trajectoire 下 *xià* « descendre » ;
- le V3 du déplacement de l'entité dans la première (来 *lái* « venir ») et la troisième image (去 *qù* « aller ») en fonction de l'origo placé sur le lecteur ;

Fiche 10 Niveau : B1 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut décrire un événement, réel ou imaginaire.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements en incluant un angle d'observation
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire de la pomme (figure 6) et décrivez ses trois déplacements.

L'objectif de l'activité est de produire :

- le V1 de trajectoire 掉 *diào* « tomber » ;
- le V2 de trajectoire 下 *xià* « descendre » ;
- le V3 du déplacement de l'entité dans la première (来 *lái* « venir ») et la troisième image (去 *qù* « aller ») en fonction de l'origo placé sur le lecteur ;
- une localisation dynamique dans la seconde image (往 *wǎng* « vers » + SN locative + 滚 *gǔn* « rouler »).

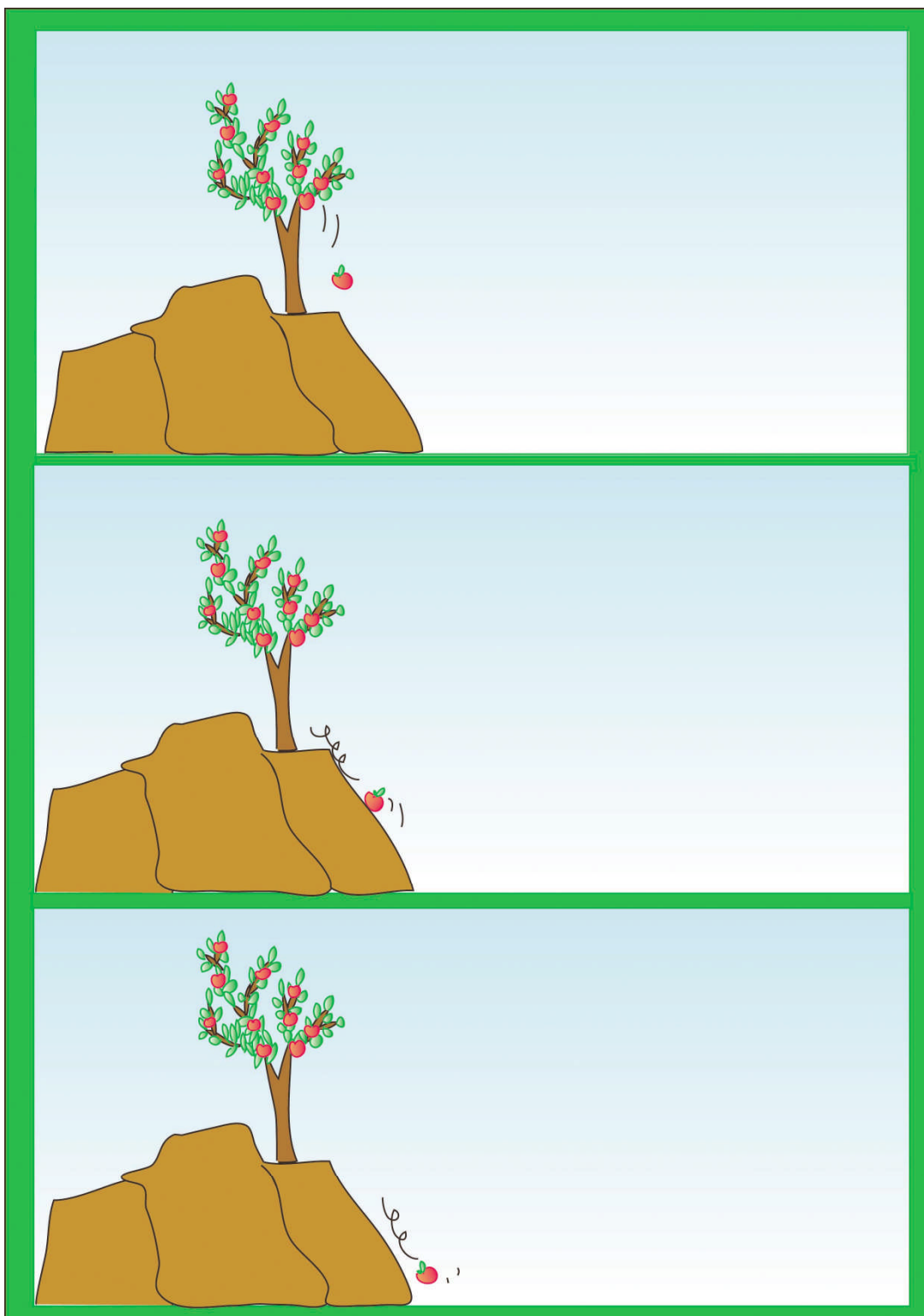


Figure 6. Pomme

Fiche 11 Niveau : A2 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement ou d'une activité.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire du garçon (figure 7) et décrivez ce qu'il fait et le déplacement de son amie.

L'objectif de l'activité est de produire :

- un énoncé décrivant l'action de l'agent dans la première image (叫 *jiào* « appeler ») ;
- le V2 correspondant à la trajectoire suivi par le patient-thème en déplacement (出 *chū* « sortir » ou 下 *xià* « descendre ») ;
- le V3 en fonction de l'origo placé sur l'agent (来 *lái* « venir »).

Fiche 12 Niveau : B1 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut décrire un événement, réel ou imaginaire.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements en précisant la cause
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire du garçon (figure 7) et décrivez le déplacement qu'il fait faire à son amie.

L'objectif de l'activité est de produire :

- un énoncé causatif portant sur les trois images avec le V1 correspondant à l'action effectuée par l'agent (叫 *jiào* « appeler ») ;
- le V2 correspondant à la trajectoire suivi par le patient-thème en déplacement (出 *chū* « sortir » ou 下 *xià* « descendre ») ;
- le V3 en fonction de l'origo placé sur l'agent (来 *lái* « venir »).

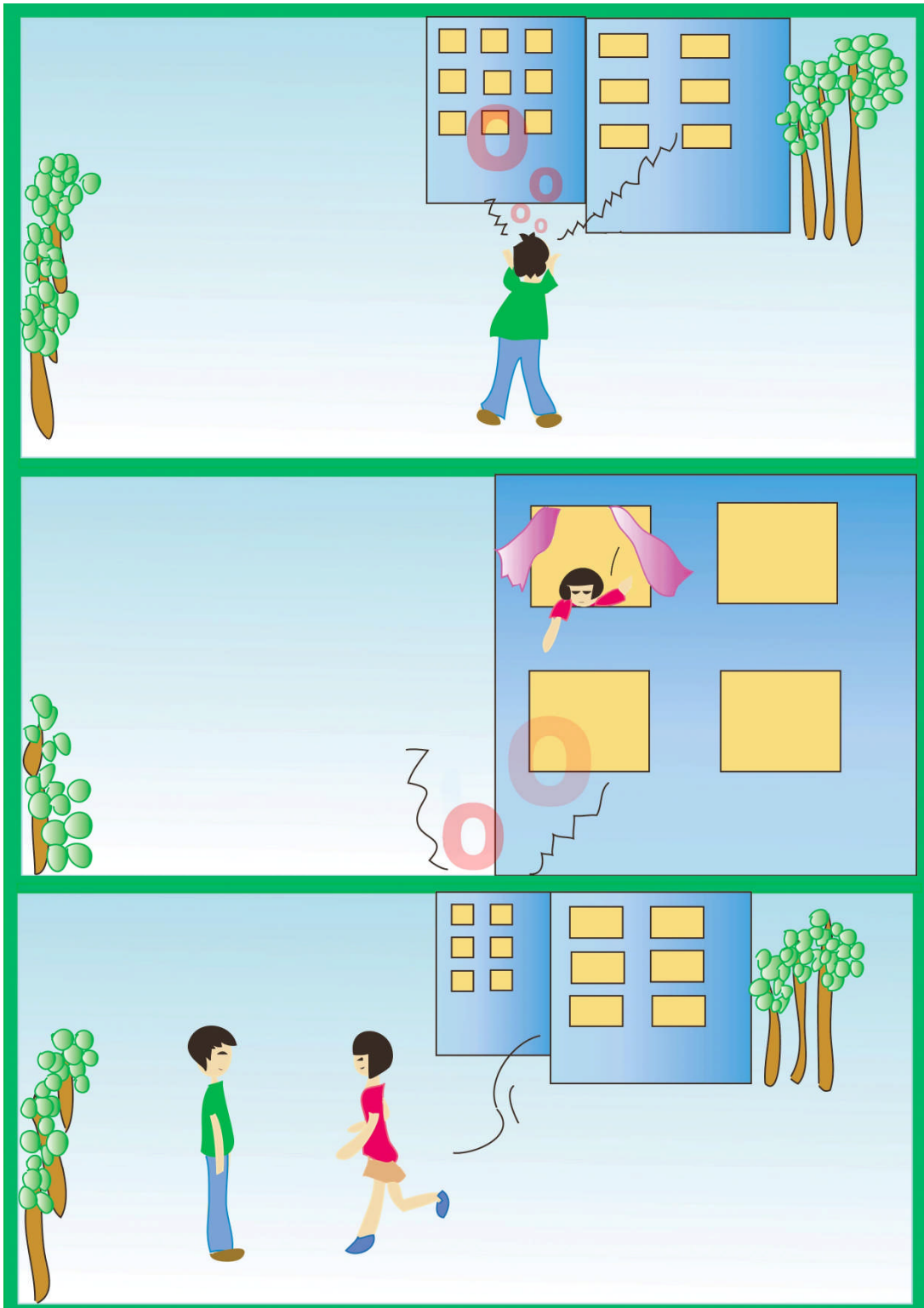


Figure 7. Appeler

Fiche 13 Niveau : A2 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement ou d'une activité.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les postures et changements de postures
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire du garçon (figure 8) et décrivez sa posture initiale et ses changements de postures.

L'objectif de l'activité est de produire :

- une localisation statique avec le V1 de posture (坐 *zuò* « être assis ») suivi du V2 de localisation (在 *zài* « se trouver ») dans la première image ;
- le V2 de trajectoire (起 *qǐ* « se lever ») et le V3 déictique (来 *lái* « venir ») dans la deuxième image ;
- le V2 de trajectoire (下 *xià* « descendre ») et le V3 déictique (来 *lái* « venir ») dans la troisième image.

Fiche 14 Niveau : B1 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut décrire un événement, réel ou imaginaire.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les postures et changements de postures
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire du garçon (figure 8) et décrivez sa posture initiale et ses changements de postures.

L'objectif de l'activité est de produire :

- une localisation statique avec le V1 de posture (坐 *zuò* « être assis ») suivi du V2 de localisation (在 *zài* « se trouver ») dans la première image ;
- le V1 de changement de posture (站 *zhàn* « se mettre debout ») ainsi que le V2 de trajectoire (起 *qǐ* « se lever ») et le V3 déictique (来 *lái* « venir ») dans la deuxième image ;
- le V1 de changement de posture (跪 *guì* « s'agenouiller ») ainsi que le V2 de trajectoire (下 *xià* « descendre ») et le V3 déictique (来 *lái* « venir ») dans la troisième image.

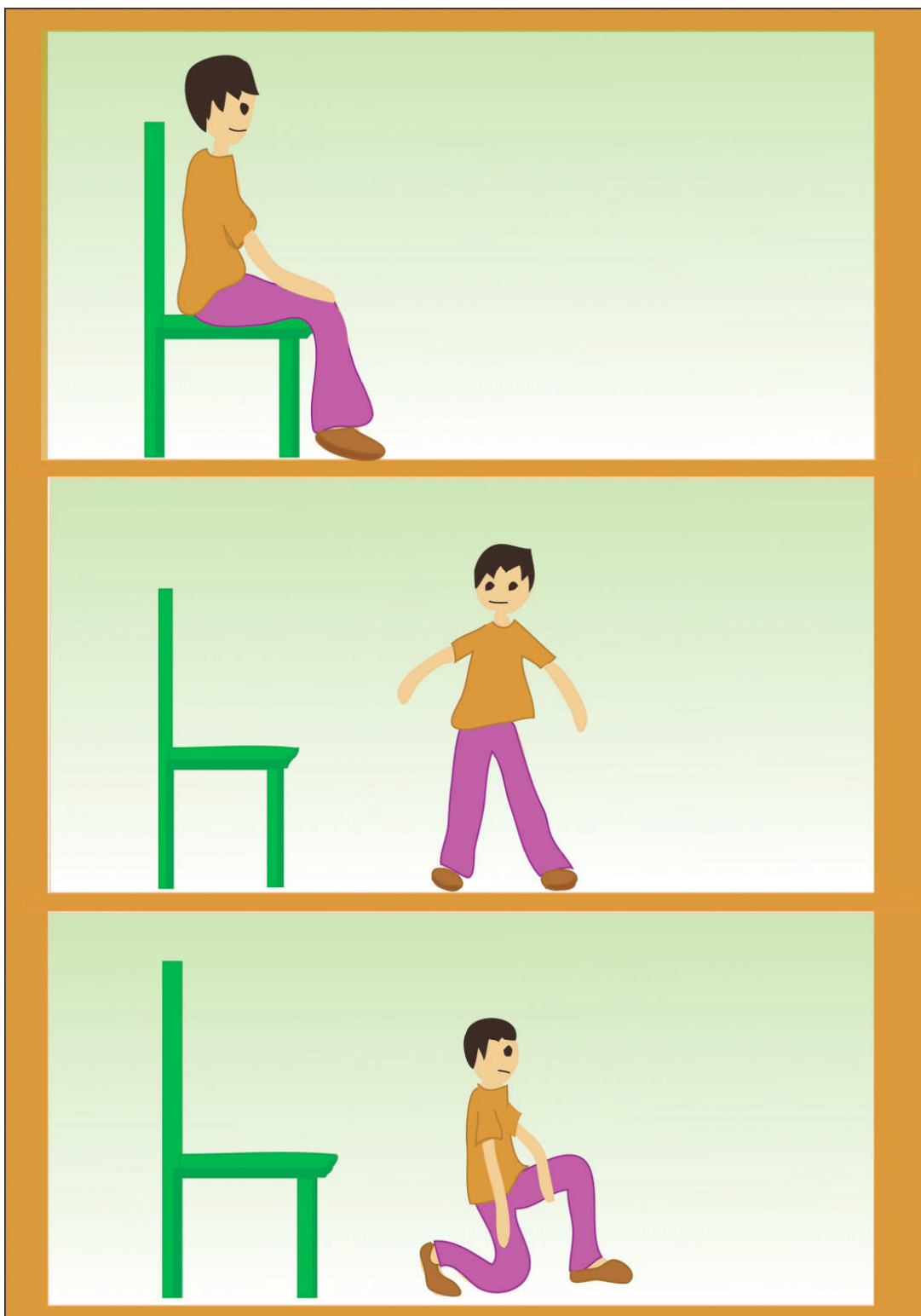


Figure 8. Postures

Fiche 15 Niveau : B1 Production orale

Descripteur évalué	MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience Peut décrire un événement, réel ou imaginaire.
Fonction discursive	Décrire, raconter
Objectif à maîtriser	Etre capable d'exprimer les déplacements et la posture
Type de tâche	Relater un événement dont on a été le témoin
Public	Tout public
Support	Planche de trois dessins
Domaine	Personnel

Consigne :

Parcourez l'histoire du garçon (figure 9) et décrivez ses déplacements et sa posture finale.

L'objectif de l'activité est de produire :

- un changement de localisation portant le SN locatif en position postverbale dans la première image (跳在 *tiào-zài* « sauter-se trouver » + SN locatif) ;
- une localisation dynamique portant le SN locatif en position préverbale dans la deuxième image (在 *zài* « à » + SN locative + 跳 *tiào* « sauter ») ;
- une localisation statique avec le V1 de posture (站 *zhàn* « être debout ») suivi du V2 de localisation (在 *zài* « se trouver ») dans la troisième image.

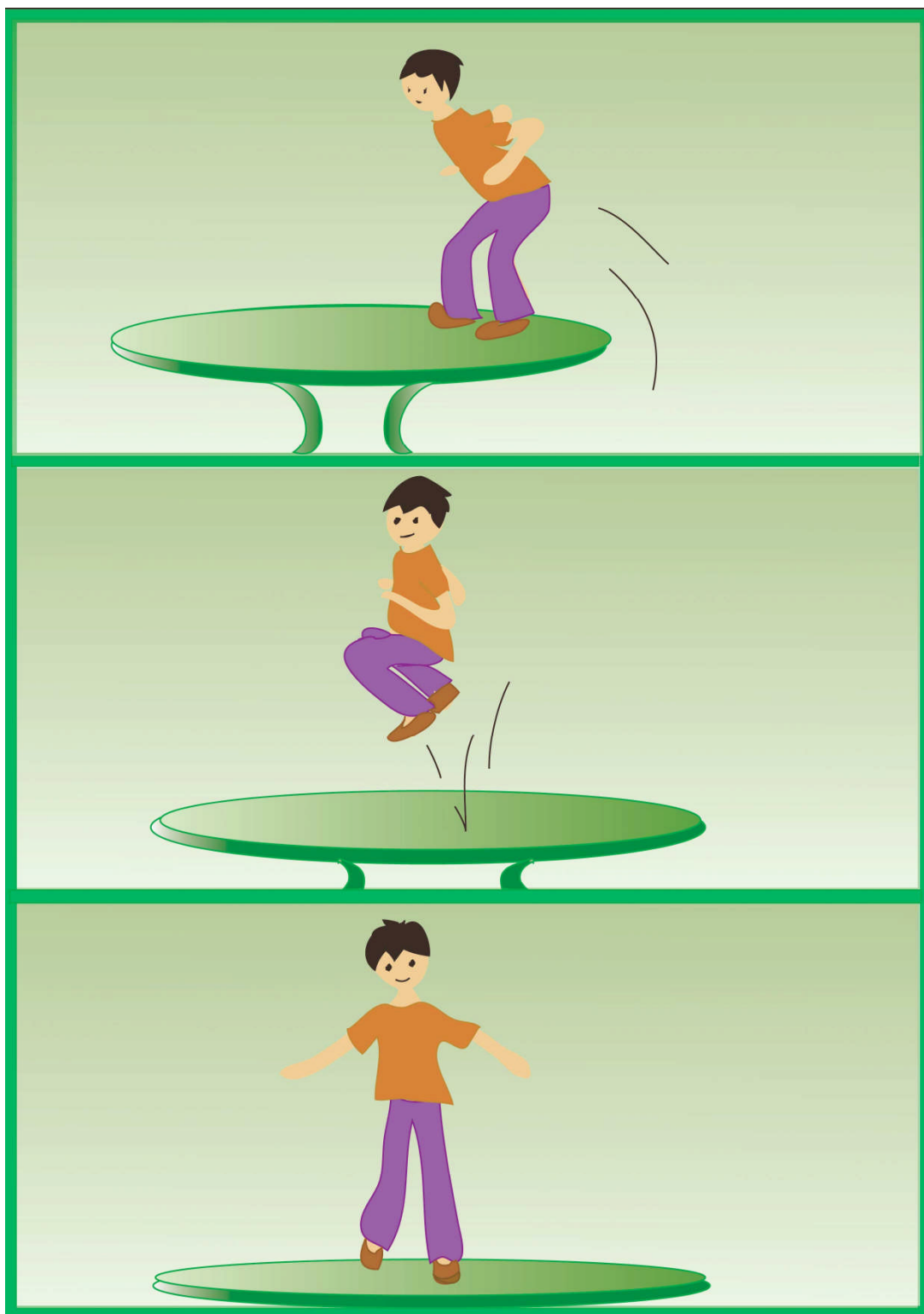


Figure 9. Sauter

4. Conclusion

Ce chapitre, en s'inscrivant dans la perspective du *Cadre*, a proposé un référentiel sur la notion générale d'espace en chinois et des activités de production orale portant sur les prédicats dynamiques.

Le premier travail, fondé sur les ouvrages existants pour l'enseignement du français langue étrangère, a consisté à recueillir et organiser en six catégories tous les éléments de la grammaire de l'espace des niveaux A2 et B1 en chinois. Ce type de référentiel vise à inventorier les moyens linguistiques à connaître par niveau, mais aussi à organiser la progression de la compétence de communication dans le domaine de la localisation spatiale. Cette section présente donc ce qu'un apprenant de deux niveaux différents doit connaître (au niveau lexical et au niveau grammatical) et savoir exprimer pour réaliser une tâche (*je peux localiser...*). La classification des items selon les niveaux est bien sûr sujette à discussion. Il est possible que certains d'entre eux soient classés à un niveau trop élevé ou trop bas. Un travail d'affinage s'appuyant sur des études empiriques reste à faire.

Le deuxième travail, fondé sur les difficultés des apprenants mises à jour dans la partie d'analyse précédente, avait pour but de proposer des activités de production orale réalisable par deux niveaux d'apprenants sur les mêmes supports. Les documents iconographiques sont (avec les documents audiovisuels) les supports les plus favorables à la pratique de la localisation dans l'espace. Cependant leur conception, très complexe, nécessite de considérer beaucoup de paramètres. Les supports sont faits pour encourager et guider l'expression, ils ne doivent pas la freiner en raison de contextes ou de représentations graphiques inadaptées. Les documents proposés ne comportent que trois images, leur avantage est de se concentrer sur les prédicats spatiaux. Il est évidemment envisageable d'en utiliser de plus longs, pouvant même cumuler plusieurs objectifs différents. L'étude de l'acquisition des langues au niveau conceptuel fournit de nombreuses pistes à la réflexion didactique. Le domaine de l'espace, étant donné son importance dans la langue chinoise, mérite une grande attention. Outre l'expression orale, avec le monologue suivi présenté ici, on peut envisager de multiples autres applications didactiques dans la production comme dans la compréhension ou l'interaction orale (discours instructionnel).

Liste des tableaux et figures :

<i>Tableau 1. Niveaux communs de compétences – Échelle globale.</i>	605
<i>Tableau 2. Niveaux communs de compétences – Grille pour l’auto-évaluation.</i>	605
<i>Tableau 3. Description et narration</i>	606
<i>Tableau 4. Descripteurs de compétence du niveau A2</i>	609
<i>Tableau 5. Descripteurs de compétences du niveau B2</i>	615
<i>Tableau 6. Grille et barème sur 10 pour A2</i>	624
<i>Tableau 7. Grille et barème sur 10 pour B1</i>	624
<i>Figure 1. Répartition des niveaux de compétence dans le Cadre.</i>	604
<i>Figure 2. Oiseau</i>	627
<i>Figure 3. Lapins</i>	630
<i>Figure 4. Courir</i>	633
<i>Figure 5. Marcher</i>	636
<i>Figure 6. Pomme</i>	639
<i>Figure 7. Appeler</i>	642
<i>Figure 8. Postures</i>	645
<i>Figure 9. Sauter</i>	647

Conclusion

Cette étude a tenté de cerner au plus près les questions posées dans les domaines de *l'acquisition* et de la *didactique des langues étrangères*. Une présentation théorique de la référence spatiale a été proposée en français et en chinois (langue pour laquelle les recherches sur l'espace sont encore peu nombreuses). Puis, sur la base d'un corpus oral de récits de fiction, une description du chinois, du français et du lecte d'apprenants avancés en chinois langue étrangère a été réalisée aux niveaux phrastique, conceptuel et discursif.

La première tâche a été de comparer les deux langues en présence (typologiquement très éloignées), afin de mieux comprendre ce qui les distingue concrètement dans l'expression des relations spatiales dynamiques. L'appartenance du chinois et du français à deux catégories différentes d'après la théorie de Talmy a été montrée. La conceptualisation de deux procès simples en un macro-procès est sujette à de fortes contraintes, les langues chinoise et française se distinguent par les composants linguistiques qui portent le procès-cadre et le procès-support. Dans la première, les deux procès sont contenus dans des verbes, alors que dans la seconde, le verbe renferme le seul procès-cadre, si une information de manière ou de cause apparaît dans l'énoncé, elle est ajoutée indépendamment du verbe. Cette différence influe sur le « style rhétorique » (Slobin, 1996b) de chaque langue : le chinois a tendance à produire beaucoup de déplacements, exprimant aussi bien la trajectoire que la manière et la cause et laissant davantage les localisations à l'inférence, alors qu'à l'inverse, le français produit plus de localisations et moins de déplacements, laissant la manière et la cause à l'inférence. La différence majeure entre les deux langues se trouve donc dans l'empaquetage de l'information spatiale. Le chinois peut combiner avec une grande flexibilité beaucoup d'informations différentes pour en faire passer jusque trois dans chaque prédicat dynamique, contrairement au français dont les moyens sont davantage figés et limités par sa lexicalisation.

L'étude des récits au niveau discursif a révélé l'importance accordée par le chinois au domaine de l'espace. Le mouvement référentiel dans ces récits se caractérise par le passage de l'entité du statut de thème d'un prédicat statique à celui de relatum d'un prédicat dynamique. Les entités-relata rencontrées en chemin par les protagonistes sont localisées, le parcours suivi est décomposé en points de repères successifs. Les

procès sont fixés par rapport aux sous-espaces où ils ont lieu et non par rapport au thème qui les réalise. L'attention des locuteurs est centrée sur le relatum et donc sur le domaine de l'espace. À l'inverse, le mouvement référentiel des récits en français a la particularité d'introduire le relatum directement dans un prédicat dynamique. Peu d'indications sont fournies sur les entités-relata rencontrées pendant les déplacements des protagonistes, leur localisation est laissée implicite. Les procès sont fixés par rapport au thème et non par rapport à l'espace où ils se réalisent. L'attention des locuteurs est centrée sur le thème et donc sur le domaine des entités. Il a été montré que les prédicats dynamiques des sinophones correspondent parfois à des prédicats statiques ou non spatiaux chez les francophones. Les premiers expriment des déplacements lorsque les seconds parlent des protagonistes et de leurs sentiments (cf. § VII.3.).

Le concept d'épisode-spatial a aussi permis d'identifier une organisation différente du discours. Les sinophones jalonnent leurs récits entiers de sous-espaces saillants dont chacune des liaisons d'arrivée et de départ est toujours exprimée par des moyens linguistiques particuliers. Les récits donnent ainsi l'impression d'être organisés en unités balisées par des entités-relata et d'être structurés autour du domaine de l'espace. Cette organisation n'est pas représentative des récits de francophones. Leur perspective centrée sur les protagonistes se retrouve aussi à ce niveau, alors qu'ils ne possèdent pas de moyens linguistiques distincts attribués à chacune des liaisons.

Dans les langues comme le français ou l'anglais, le locuteur est considéré comme le point de départ de tous les repérages déictiques. La personne (*moi*) sert de repérage à l'espace (*ici*) et au temps (*maintenant*). En revanche, la situation est différente en chinois, il s'agit d'une langue lococentrique qui ne pose pas la personne à une place prépondérante dans l'organisation du système déictique. Il semble plutôt que l'on ne puisse dissocier la personne du lieu où elle se trouve (cf. § III.2.4.). Le centre organisateur du système est l'espace et non la personne.

La deuxième tâche a été d'étudier le lecte des apprenants francophones du chinois. L'analyse, en répondant aux quatre questions posées dans l'introduction, a révélé certains phénomènes acquisitionnels impossibles à identifier sans une quantité de données suffisantes et une méthodologie adéquate. Les moyens linguistiques utilisés par

les apprenants dans les prédicats dynamiques au niveau phrastique ressemblent à ceux de leur L1 sous différents aspects. La catégorie de trajectoire est très dominante alors que celles de manière et de cause sont peu utilisées. Les prédicats contiennent souvent une seule information spatiale. Ces caractéristiques sont le résultat de l'influence de la lexicalisation des procès en français.

Au niveau discursif, les apprenants utilisent deux modes d'organisation de l'information spatiale. Le plus fréquent est celui identifié chez les locuteurs de leur L1 (introduction des entités-relata dans les prédicats dynamiques), celui de leur L2 est présent (passage de l'entité du statut de thème à celui de relatum), mais dans de moindres proportions. Ainsi les apprenants montrent qu'ils s'approchent de l'organisation interphrastique de la langue cible tout en gardant une empreinte forte du cadre conceptuel de leur langue maternelle. L'attention des locuteurs se partagent encore entre le domaine de l'espace et des entités. Peu d'indications sont fournies sur les entités-relata rencontrées pendant les déplacements des protagonistes, leur localisation est souvent laissée implicite. Le parcours suivi par les protagonistes est seulement décomposé en quelques points de repères. Les procès sont davantage fixés relativement au thème qu'à l'espace où ils réalisent. On s'aperçoit que les niveaux phrastique et discursif sont liés. Les formes grammaticalisées existantes dans une langue influencent l'organisation de l'information sur le plan textuel, c'est-à-dire le style rhétorique adopté. L'attention partielle prêtée au domaine de l'espace par les apprenants provient de l'empaquetage de l'information spatiale qu'ils font au niveau de l'énoncé.

Les fonctions attribuées à certaines formes par les apprenants diffèrent de celles observées chez les sinophones. Quelques composés, tels que [trajectoire-localisation] ou [trajectoire], n'établissent pas la même relation dynamique dans les deux groupes : les sinophones les utilisent pour des localisations dynamiques, les apprenants pour des changements de localisation. D'autres composés, tels que [manière-trajectoire] et [trajectoire-trajectoire], ne portent pas sur la même phase : les sinophones les emploient pour exprimer la phase finale du déplacement, les apprenants pour la phase initiale. Un autre exemple caractéristique est le rôle attribué au verbe 去 *qù* « aller » : les sinophones s'en servent non pas pour « aller quelque part », contrairement aux apprenants, mais plutôt pour « aller faire quelque chose ».

Outre ces exemples sur des formes précises, on remarque parmi les deux groupes de locuteurs des différences générales au niveau conceptuel. Les sinophones expriment beaucoup de prédicats spatiaux, notamment des prédicats dynamiques et en particulier de localisations générales dynamiques. Dans les mêmes contextes, les apprenants transforment certains prédicats spatiaux en prédicats non spatiaux, des prédicats dynamiques en prédicats statiques et établissent peu de localisations dynamiques. Ce phénomène peut avoir de multiples origines. Les apprenants sont certainement limités par leurs connaissances lexicales et grammaticales, mais la raison principale se trouve certainement dans l'utilisation du cadre conceptuel de leur L1 lors de la production en L2.

Le processus de production langagière se divise en trois macro-opérations : la conceptualisation du message préverbal, la formulation du discours interne et l'articulation. La question centrale dans l'étude de l'acquisition L2 du point de vue de ce modèle est : dans quelle mesure la formation du message préverbal est-elle dépendante de son encodage grammatical ? L'analyse du corpus des apprenants révèle peu de phénomènes idiosyncrasiques sur le plan syntaxique. L'opération de formulation qui voit le passage du niveau conceptuel au niveau linguistique est réalisée sans trop de difficultés par les locuteurs, ils démontrent de bonnes connaissances déclaratives. La différence entre les sinophones et les apprenants se trouve plutôt au niveau de la conceptualisation, opération pendant laquelle le locuteur définit ses intentions de communication et surtout sélectionne l'information nécessaire pour les accomplir avant de procéder à sa linéarisation. Les récits des apprenants divergent de ceux des sinophones au niveau de la sélection de l'information spatiale des prédicats dynamiques. La lexicalisation des procès dynamiques en chinois se distingue de celle du français et les apprenants reçoivent encore l'influence du fusionnement conceptuel de leur L1 — particulièrement visible dans les proportions des catégories de trajectoire, de manière et de cause. Les apprenants témoignent de lacunes dans leurs connaissances procédurales. La formation du message préverbal est influencée par les formes grammaticalisées dans leur L1.

Après ce volet linguistique, nous abordons le volet didactique traité dans la troisième partie.

Le chapitre X a tenté d'identifier d'éventuelles sources de transferts d'apprentissage en analysant trois manuels de chinois utilisés par nos informateurs pendant leurs études universitaires. Les similitudes entre les récits des locuteurs et les textes de leçons sont manifestes sur certains points : étendue du lexique verbal, empaquetage de l'information spatiale, importances des prédicats statiques. Il ne faudrait cependant pas tenir l'organisation de la grammaire de l'espace dans les manuels pour unique responsable des phénomènes observés chez les apprenants. Les éléments nécessaires pour établir les relations dynamiques sont tous introduits, leurs propriétés syntaxiques sont détaillées. Il semble que le manque des manuels se trouve plutôt au niveau de la pratique de ces connaissances théoriques, peu d'exercices ont cet objectif, ce qui n'entraîne pas les apprenants à schématiser l'expérience de la manière propre à la L2.

Le chapitre XII propose une première ébauche d'activités ayant cet objectif. Les supports iconographiques imaginés constituent le fondement d'activités orientées sur la pratique exclusive des prédicats dynamiques. Le choix de séries courtes de trois dessins présente l'intérêt de focaliser l'attention sur le domaine de l'espace tout en donnant un contexte clair aux procès à exprimer. La perspective adoptée du *Cadre européen de référence pour les langues* a aussi permis d'établir un référentiel des signes linguistiques nécessaires à l'expression des relations spatiales en chinois à deux niveaux différents (A2 et B1) et de proposer une organisation de la progression de la compétence de communication dans ce domaine.

Tout au long de cette étude, nous avons essayé de proposer un nouvel éclairage sur les items de la grammaire de l'espace. Cette démarche est passée par la proposition terminologique de *composé dynamique* venant se substituer aux *compléments résultatifs* et *directionnels*. Le terme porte sur le niveau conceptuel et non syntaxique, il présente l'avantage de regrouper ces deux catégories de compléments et d'écarter les formes aux sens abstraits qui ne servent pas à établir des relations spatiales (*compléments résultatifs* et *aspectuels*).

Par ailleurs, le chapitre XI a montré le rôle essentiel que joue le contexte (configuration spatiale, entités-thèmes en présence...) sur la sélection de l'information. Dans un domaine comme celui de l'espace, il est crucial d'intégrer ces paramètres à son étude théorique comme à son traitement pédagogique.

Cette recherche a tenté d'apporter quelques réponses dans le domaine conceptuel de l'espace en chinois ainsi que dans l'acquisition et l'enseignement/apprentissage des déplacements en chinois langue étrangère. Elle a dans le même temps soulevé d'autres questions qui sont autant de nouvelles pistes de réflexion.

Pour compléter l'image que nous avons des relations spatiales dans cette langue, il serait intéressant de procéder à des analyses de productions langagières fondées sur d'autres supports que celui de la grenouille, chaque support ayant une influence propre.

Le changement de mode de passation de la tâche de l'oral à l'écrit permettrait d'identifier d'éventuelles modifications de perspective en fonction du canal utilisé¹.

Notre étude a placé l'accent sur les relations dynamiques. La pertinence de ce choix a été confirmée par le peu de différences conceptuelles relevées dans les prédicats statiques entre les récits des sinophones, des francophones et même des apprenants. Il serait cependant utile d'étudier ces relations au moyen d'un support plus approprié, afin de voir s'il existe des dissemblances que l'histoire de la grenouille n'aurait pas permis de révéler. L'étude du chinois et du français sur la base de la série d'images de Bowerman & Pederson (1992)² donnerait une image plus fine de ce qui rassemble et distingue ces deux langues.

Le corpus des apprenants contient le verbe 攀 *pān* « escalader » qui fusionne deux informations spatiales différentes (une de manière et une de trajectoire ascendante), étant donné qu'il ne possède qu'une seule occurrence, pour une question de facilité de traitement, il a été incorporé à la catégorie des verbes de manière (cf. § VIII.2.1.). Ce phénomène mérite pourtant une attention particulière, il serait intéressant de rechercher d'autres exemples de ce type. Le fusionnement conceptuel de deux informations dans un seul verbe n'est pas représentatif de la lexicalisation des procès en chinois, cela a été prouvé dans l'analyse des récits de sinophones. Cependant, il a été montré en français l'évolution d'une stratégie à satellites vers une stratégie à cadre verbal (cf. § I.2.1.2.7.),

¹ Chen Liang (2005), dans son étude des prédicats dynamiques contenus dans plusieurs nouvelles, semble confirmer la tendance identifiée à l'oral.

² Bowerman M. & Pederson E. (1992). *Topological Relations Picture Series*. Nijmegen: Max Planck Institute for Psycholinguistics.

il est donc possible qu'une étude diachronique du système verbal chinois révèle aussi une évolution dans ce domaine.

En ce qui concerne plus particulièrement l'acquisition des relations spatiales en chinois langue étrangère, des études longitudinales portant sur l'évolution de ce domaine dans le lecte des apprenants seraient très instructives. Elles devraient permettre d'identifier des étapes d'acquisition de la lexicalisation des procès (passage de l'empaquetage du seul procès-cadre dans le verbe à des empaquetages ajoutant un procès-support) et du cadre conceptuel de la L2 (focalisation de la perspective sur l'espace).

Outre le domaine d'investigation de la langue de l'apprenant, l'étude des facteurs individuels dans l'acquisition apporterait des indications précieuses pour personnaliser les productions. La notion de « profil d'apprenant » est l'une des propositions mises en avant pour expliquer les variations dans les rythmes et les formes des développements des apprenants. Les facteurs invoqués relèvent des pôles cognitif, social et affectif, leur étude permet de révéler les diversités interindividuelles imperceptibles dans les études quantitatives (Lambert, 1994 ; Véronique, 1994).

La compétence de l'apprenant à communiquer est mise en œuvre dans la réalisation d'activités langagières variées pouvant relever de la production, de la réception, de l'interaction et de la médiation (à l'oral comme à l'écrit). Les applications didactiques proposées dans notre étude se sont limitées à la première, mais il est certain que, pour un domaine aussi fondamental et omniprésent dans la langue quotidienne que celui de l'espace, la compétence de compréhension orale doit être travaillée. La mauvaise interprétation d'une localisation (pour un lieu de rendez-vous) ou d'un parcours (dans une description d'itinéraire) peut aboutir à des conséquences fâcheuses dans la vie de tous les jours.

La dimension discursive n'a pas été abordée sous l'angle didactique. La conception d'activités pédagogiques à ce niveau pose la question de l'« enseignabilité » et de l'« apprenabilité »³. Il semble en effet plus difficile de faire intégrer à des apprenants l'organisation de l'information spatiale entre plusieurs énoncés que celle à

³ Pienemann M. (1984). « **Psychological constraints on the teachability of language** ». *Studies in Second Language Acquisition* 6, p. 186-214.

l'intérieur d'un énoncé. On peut toutefois imaginer, à un niveau avancé, une imprégnation passive et progressive au moyen de courtes séquences, sachant que les acquis au niveau phrastique devraient participer à une meilleure organisation informationnelle au niveau textuel. Cela pose un problème plus général : comment utiliser les résultats obtenus dans les recherches effectuées sur l'acquisition des langues pour élaborer des méthodes appropriées à l'enseignement des langues étrangères ? Tâche délicate à laquelle cette étude à tenter de participer.

Bibliographie

1. Références en langues occidentales

- Abbott G. (1980). « **Toward a More Rigorous Analysis of Foreign Language Errors** ». *IRAL* 18(2), p. 121-134.
- Adam J.-M. (1984). *Le Récit*. Paris : Presses universitaires de France.
- Adam J.-M. (1992). *Les textes, types et prototypes : récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Nathan.
- Adjémian C. (1976). « **On the Nature of Interlanguage Systems** ». *Language Learning* 26(2), p. 297-320.
- Adjémian C. (1982). « **La spécificité de l'interlangue et l'idéalisation des langues secondes** ». in *Grammaire transformationnelle : théorie et méthodologie*, p. 421-439. Université Paris VIII : Saint-Denis.
- Allen J. P. B. & Corder S. P. (1974). *The Edinburgh Course in Applied Linguistics Techniques vol. 3*. London : Oxford University Press.
- Allen S., et al. (2007). « **Language-specific and universal influences in children's syntactic packaging of Manner and Path : A comparison of English, Japanese, and Turkish** ». *Cognition* 102(1), p. 16-48.
- Ameke F. K. & Essegbey J. (2006). « **Elements of the grammar of space in Ewe** ». in Levinson S. C. & Wilkins D. éd., *Grammars of Space : exploration in cognitive diversity*, p. 359-399. Cambridge University Press : Cambridge UK, New York.
- Ameke F. K. & Essegbey J. (à paraître). « **Serialising languages : Verb-framed, satellite-framed or neither ?** ». in Hyman L. & Ian M. éd., *African Comparative and Historical Linguistics : Proceedings of the 32nd annual conference on African linguistics (University of California, Berkeley, March 2001)*, p. 1-12. Africa World Press : Lawrenceville NJ.
- Arnaud M.-H., Jeannard R. & Lemailloux P. (1993). *Fabriquer des exercices de français*. Paris : Hachette Education.
- Aske J. (1989). « **Path predicates in English and Spanish: A closer look** ». *Proceedings of the Fifteenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, p. 1-14.
- Aurnague M., Hickmann M. & Vieu L. (2005). « **Les entités spatiales dans la langue : étude descriptive, formelle et expérimentale de la catégorisation** ». in C. Thinus-Blanc J. B. éd., *Agir dans l'espace*, p. 217-232. Editions de la Maison des Sciences de l'Homme : Paris.
- Aurnague Michel S. D. (2002). « **La préposition par et l'expression du déplacement : vers une caractérisation sémantique et cognitive de la notion de 'trajet'** ». *Cahiers de Lexicologie* 81(2), p. 113-139.
- Bardovi-Harling K. (1999). « **From morpheme studies to temporal semantics** ». *Studies in second language acquisition* 21, p. 341-382.
- Bartning I. (1997). « **L'apprenant dit avancé et son acquisition d'une langue étrangère. Tour d'horizon et esquisse d'une caractérisation de la variété avancée** ». *AILE* 9, p. 9-50.
- Beacco J.-C., Bouquet S. & Porquier R. (2004). *Niveau B2 pour le français : (utilisateur-apprenant indépendant) : textes et références*. Paris : Didier.
- Beacco J.-C., Bouquet S. & Porquier R. (2004). *Niveau B2 pour le français : (utilisateur-apprenant indépendant) : un référentiel*. Paris : Didier.

- Beacco J.-C. & Porquier R. (2007). *Niveau A1 pour le français : (un référentiel) : utilisateur-apprenant élémentaire*. Paris : Didier.
- Becker A. & Carroll M. (1997). *The acquisition of spatial relations in a second language*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.
- Bellassen J. (1989). *Méthode d'initiation à la langue et à l'écriture chinoises*. Paris : La compagnie.
- Bellassen J., Kanehisa T. & Zhang Z. (1996). *Chinois mode d'emploi : grammaire pratique et exercices*. Paris : You Feng.
- Bellassen J. & Zhang P. (2001). *Perfectionnement à la langue et à l'écriture chinoises*. Paris : La compagnie.
- Berman R. A. & Slobin D. I. (1994). *Relating events in narrative : a crosslinguistic developmental study*. Hillsdale NJ : Lawrence Erlbaum Associates.
- Berthele R. (2004). « **The typology of motion and posture verbs : A variationist account** ». in Kortmann B. éd., *Dialectology meets typology : dialect grammar from a cross-linguistic perspective*, p. 93-126. Mouton de Gruyter : Berlin, New York.
- Besse H. & Porquier R. (1984). *Grammaires et didactique des langues*. Paris : Hatier.
- Bhatia A. T. (1974). « **An Error Analysis of Students' Compositions** ». *IRAL* 12(4), p. 337-350.
- Blanche-Benveniste C. (1997). *Approches de la langue parlée en français*. Gap, Paris : Ophrys.
- Bloom P., Peterson M. A. & Nadel L. (éd.) (1996). *Language and Space*. Cambridge MA : MIT Press.
- Boons J.-P. (1987). « **La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs** ». *Langue française* 76, p. 5-40.
- Borillo A. (1990). « **A propos de la localisation spatiale** ». *Langue française* 86, p. 75-84.
- Borillo A. (1998). *L'espace et son expression en français*. Paris : Ophrys.
- Boyer H., Butzbach M. & Pendanx M. (1990). *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*. Paris : CLE International.
- Bühler K. (1982). « **The deictic field of language and deictic words** ». in Jarvella R. J. & Klein W. éd., *Speech, Place, and Action: Studies in deixis and related topics*, p. 9-30. John Wiley & Sons : Chichester, New York, Brisbane, Toronto, Singapore.
- Burt M. K. (1975). « **Error analysis in the adult EFL classroom** ». *TESOL Quarterly* 9(1), p. 53-63.
- Cadiot P., Lebas F. & Visetti Y.-M. (2004). « **Verbes de mouvement, espace et dynamiques de constitution** ». *Histoire Epistémologie Langage* 26(1), p. 7-42.
- Cadiot P., Lebas F. & Visetti Y.-M. (2006). « **The semantics of the motion verbs** ». in Hickmann M. & Robert S. éd., *Space in languages : linguistic systems and cognitive categories*, p. 175-206. John Benjamins : Amsterdam, Philadelphia.
- Cappelle B. & Declerck R. (2005). « **Spatial and temporal boundedness in English motion events** ». *Journal of pragmatics* 37, p. 889-917.
- Carroll M. & Becker A. (1993). « **Reference to space in learner varieties** ». in Clive P. éd., *Adult language acquisition : cross-linguistic perspectives*, p. 119-149. Cambridge University Press : Cambridge.
- Carroll M. & von Stutterheim C. (1993). « **The representation of spatial configurations in English and German and the grammatical structure of locative and anaphoric expressions** ». *Linguistics* 31(6), p. 1011-1041.

- Carroll M. & von Stutterheim C. (1997). « **Relations entre grammaticalisation et conceptualisation et implications sur l'acquisition d'une langue étrangère** ». *AILE* 9, p. 83-115.
- Chan A. Y. W. (1999). « **Notes on the classification of Chinese serial verb constructions** ». *Journal of the Chinese Language Teachers' Association* 34(1), p. 1-20.
- Chan A. Y. W. (2001). « **Iconicity in Chinese serial verb constructions** ». *Journal of the Chinese Language Teachers' Association* 36(2), p. 77-98.
- Chao Y. R. (1968). *A grammar of spoken Chinese*. Berkeley : University of California Press.
- Chen L. (2005). *The Acquisition and Use of Motion Event Expressions in Chinese*. Thèse de doctorat, University of Louisiana at Lafayette.
- Choi S. & Bowerman M. (1991). « **Learning to express motion events in English and Korean : The influence of language-specific lexicalization patterns** ». *Cognition* 41, p. 83-121.
- Coirier P., Gaonac'h D. & Passerault J.-M. (1996). *Psycholinguistique textuelle : une approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*. Paris : Armand Colin.
- Conseil de l'Europe (2001). *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer : apprentissage des langues et citoyenneté européenne*. Paris : Didier.
- Corder S. P. (1967). « **The significance of learners' errors** ». *IRAL* 5(4), p. 161-170. [Traduction : (1980). « **Que signifient les erreurs des apprenants ?** ». *Langages* (57), p. 9-15.]
- Corder S. P. (1971). « **Error Analysis : perspectives on second language acquisition** ». *IRAL* 9(2), p. 147-160. [Traduction : (1980). « **Dialectes idiosyncrasiques et analyse d'erreurs** ». *Langages* (57), p. 17-28.]
- Corder S. P. (1973). « **The elicitation of interlanguage** ». in Svartvik J. éd., *Errata : papers in error analysis*, p. 36-47. Gleerup : Lund. [Traduction : (1980). « **La sollicitation de données d'interlangue** », in *Langages* (57), p. 29-37.]
- Corder S. P. (1974). « **Error Analysis** ». in Allen J. P. B. & Corder S. P. éd., *The Edinburgh Course in Applied Linguistics Techniques vol. 3*, p. 122-154. Oxford University Press : London.
- Corder S. P. (1975). « **Error analysis, interlanguage and second language acquisition** ». *Language Teaching and Linguistics* 8(4), p. 201-218.
- Cormanski A. (2005). *Techniques dramatiques : activités d'expression orale*. Paris : Hachette.
- Coste D. (1992). « **Linguistique de l'acquisition et didactique des langues** ». *actes du 8e Colloque international Acquisition d'une langue étrangère, perspectives et recherches, Grenoble, mai 1991*, p. 319-328.
- Cuq J.-P. (1996). *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*. Paris : Didier Hatier.
- Cuq J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE international.
- Cyr P. (1998). *Les Stratégies d'apprentissage*. Paris : CLE international.
- Demagny A.-C. & Paprocka-Piotrowska U. (2004). « **L'acquisition du lexique verbal et des connecteurs temporels dans les récits de fiction en français L1 et L2** ». *Langages* 155, p. 52-75.
- Dervillez-Bastuji J. (1982). *Structures des relations spatiales dans quelques langues naturelles : introduction à une théorie sémantique*. Genève : Librairie Droz.

- Dietrich R. & Graumann C. F. (1989). *Language processing in social context*. Amsterdam, New York : Elsevier.
- Dinspel G. & Tyne H. (2000). « **Synthèse (et propositions terminologiques) de l'article de Leonard Talmy** ». <<http://colette.noyau.free.fr/upload/TALMY91synthfr.pdf>>
- Dubois J., Giacomo M. & Guespin L. (2001). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse.
- Dulay H. C. & Burt M. (1974). « **Natural sequences in child second language acquisition** ». *Language Learning* 24(1), p. 37-53.
- Dulay H. C. & Burt M. K. (1974). « **Errors and Strategies in Child Second Language Acquisition** ». *TESOL Quaterly* 8(2), p. 129-136.
- Dulay H. C., Burt M. K. & Krashen S. D. (1982). *Language two*. New York : Oxford University Press.
- Dušková L. (1969). « **On Sources of Errors in Foreign Language Learning** ». *IRAL* 7(1), p. 11-36.
- Ellen B. & Michael S. S. (1985). « **Interlanguage is not a state of mind : an evaluation of the construct for second-language acquisition** ». *Applied Linguistics* 6(2), p. 101-117.
- Ellis R. (1982). « **The origins of interlanguage** ». *Applied Linguistics* 3(3), p. 207-223.
- Ellis R. (1994). *The study of second language acquisition*. Oxford : Oxford University Press.
- Ellis R. (1997). *Second language acquisition*. Oxford : Oxford University Press.
- Eubank L., et al. (1995). *The current state of interlanguage : studies in honor of William E. Rutherford*. Amsterdam ; Philadelphia : J. Benjamins.
- Fayol M. (1985). *Le récit et sa construction : une approche de la psychologie cognitive*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Fayol M. (1997). *Des idées au texte : psychologie cognitive de la production verbale, orale et écrite*. Paris : Presses universitaires de France.
- Feng L. (2001). « **Origine et évolution du complément directionnel complexe en chinois** ». *Cahiers de Linguistique Asie Orientale* 30(2), p. 179-214.
- Frajzyngier Z., Shay E. & Seibert U. (2003). *Motion, direction and location in languages : in honor of Zygmunt Frajzyngier*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.
- François J. (1990). « **Classement sémantique des prédications et méthode psycholinguistique d'analyse propositionnelle** ». *Langages* 100, p. 13-32.
- François J. & Guy D. (1997). *Sémantique linguistique et psychologie cognitive*. Grenoble : Presses Universitaire de Grenoble.
- Frauenfelder U., Noyau C. & Perdue C. (1980). « **Connaissance en langue étrangère** ». *Langages* (57), p. 43-59.
- Fries C. C. (1945). *Teaching and learning English as a foreign language*. Ann Arbor : University of Michigan Press.
- Galisson R. (1980). *D'hier à aujourd'hui, la didactique des langues étrangères : du structuralisme au fonctionnalisme*. Paris : CLE international.
- Gaonac'h D. (1991). *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*. Paris : Hatier/Didier.
- Gaonac'h D., McNally D. & Ballaire M. F. (1990). *Acquisition et utilisation d'une langue étrangère : l'approche cognitive*. Paris : Hachette.
- Gass S. & Selinker L. (2001). *Second language acquisition : an introductory course*. Mahwah N.J., London : L. Erlbaum Associates.

- Germain C. (1993). *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Paris : CLE international.
- Giacobbe J. (1992). *Acquisition d'une langue étrangère : cognition et interaction : études sur le développement du langage chez l'adulte*. Paris : CNRS Editions.
- Giacomi A. (2001). « **Développement des interlangues et appropriation de la référence spatiale chez des arabophones marocains** ». *Travaux Interdisciplinaire du Laboratoire Parole et Langage* 20, p. 49-67.
- Gumperz J. J. & Levinson S. C. (1996). *Rethinking linguistic relativity*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Hendriks H. (1993). *Motion and location in children's narrative discourse : a developmental study of Chinese and Dutch*. Thèse de doctorat, Université de Leiden.
- Hendriks H. (1993). « **Where do events take place : setting the spatial frame in chinese children's narratives** », in Liang J. C. P. & Sybesma R. P. éd., *From classical fú to "three inches high" : studies on Chinese in honor of Erik Zürcher*, p. 61-84. Garant : Leuven.
- Hendriks H. (1998). « **Comment il monte le chat ? En grimant ! L'acquisition de la référence spatiale en chinois, français et allemand LM et LE** ». *AILE* 11, p. 147-190.
- Hendriks H. (1998). « **Reference to person and space in narrative discourse : a comparison of adult second language and child first language acquisition** ». *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata* 1, p. 67-87.
- Hendriks H. (2005). « **Structuring space in discourse : A comparison of Chinese, English, French and German L1 and English, French and German L2 acquisition** ». in Hendriks H. éd., *The structure of Learner Varieties*, p. 111-156. Mouton de Gruyter : Berlin.
- Hendriks H. & Hickmann M. (1998). « **Référence spatiale et cohésion du discours : acquisition de la langue par les enfants et par l'adulte** ». in Pujol M. N. L., Llobera M. éd., *Adquisicion de lenguas extranjerias : perpectivas actuales en Europa*, p. 1-19. Edelsa : Madrid.
- Hendriks H., Watorek M. & Guiliano P. (2004). « **L'expression de la localisation et du mouvement dans les descriptions et les récits en L1 et en L2** ». *Langages* 155, p. 106-126.
- Hickmann M. (2001). « **Espace et sémantique des verbes : perspective cognitive et inter-langues** ». *Verbum* 23(4), p. 369-383.
- Hickmann M. (2003). *Children's discourse : person, space and time across languages*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Hickmann M. (2006). « **The relativity of motion in first language acquisition** ». in Hickmann M. & Robert S. éd., *Space in languages : linguistic systems and cognitive categories*, p. 281-308. John Benjamins : Amsterdam, Philadelphia.
- Hickmann M. & Hendriks H. (1998). « **Référence spatiale dans les récits d'enfants français : perspective inter-langues** ». *Langue française* 118, p. 104-123.
- Hickmann M., et al. (1995). *The development of reference to person, time, and space in discourse : A coding manual*. Nijmegen : Max Planck Institute for Psycholinguistics.
- Hickmann M. & Robert S. (2006). *Space in languages : linguistic systems and cognitive categories*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.
- Hoa M. (1999). *C'est du chinois ! : Manuel pour débutant. Volume I*. Paris : You-Feng.
- Hoa M. (2001). *C'est du chinois ! : Manuel pour débutant. Volume II*. Paris : You-Feng.

- Huang C.-c. & Zürcher E. (1995). *Time and space in Chinese culture*. Leiden, New York : E.J. Brill.
- Huang C.-T. J. & Li Y.-H. A. (éd.) (1996). *New horizons in Chinese linguistics*. Dordrecht, Boston, London : Kluwer Academic Publishers.
- Jackendoff R. S. (1983). *Semantics and cognition*. Cambridge MA, London : MIT Press.
- Jain M. P. (1974). « **Errors Analysis : Source, Cause and Significance** ». in Richards J. C. éd., *Errors analysis, perspective on second language acquisition*, p. 189-215. Longman : London.
- James C. (1980). *Contrastive analysis*. Harlow, Essex : Longman.
- James C. (1998). *Errors in language learning and use : exploring error analysis*. London : Longman.
- Jarvella R. J. & Klein W. (1982). *Speech, place, and action : studies in deixis and related topics*. Chichester, New York : Wiley.
- Jin L. & Hendriks H. (2000). « **Le marquage de l'aspect en chinois LM et LE** ». *AILE* 20, p. 51-86.
- Kail M. & Fayol M. (2000). *L'acquisition du langage, Le langage en développement, au delà de 3 ans*. Paris : Presse universitaire de France.
- Kang J. (2001). « **Perfective aspect particles or telic aktionsart markers ? Studies of the directional compounds** ». *Journal of Chinese Linguistics* 29(2), p. 281-339.
- Klein W. (1982). « **Local deixis in route directions** ». in Klein J. R. J. e. W. éd., *Speech, Place, and Action: Studies in deixis and related topics*, p. 161-182. John Wiley & Sons Chichester, New York, Brisbane, Toronto, Singapore.
- Klein W. (1986). « **Reference to space. A frame of analysis and some examples** ». Papier de travail pour le projet ESF.
- Klein W. (1989). *L'acquisition de langue étrangère*. Paris : A. Colin.
- Klein W. (1994). *Time in language*. London : Routledge.
- Klein W., Li P. & Hendriks H. (2000). « **Aspect and assertion in mandarin chinese** ». *Natural Language & Linguistic theory* 18, p. 723-770.
- Klein W. & Nüse R. (1997). « **La complexité du simple : L'expression de la spatialité dans le langage humain** ». in Michel D. éd., *Langage et cognition spatiale*, p. 2-23. Editions Masson : Paris.
- Klein W. & Perdue C. (1997). « **The Basic Variety (or: Couldn't natural language be much simpler?)** ». *Second Language Research* 13(4), p. 301-347.
- Klein W. & von Stutterheim C. (1991). « **Text structure and referential movement** ». *Sprache und Pragmatik* 22, p. 1-32.
- Köhlmyr P. (2003). *"To err is human--" : an investigation of grammatical errors in Swedish 16-year-old learners' written production in English*. Göteborg, Sweden : Göteborg University Department of English.
- Kopecka A. (2004). *Etude typologique de l'expression de l'espace : localisation et déplacement en français et en polonais*. Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2.
- Labov W. (1978). *Le parler ordinaire: la langue dans les ghettos noirs des Etats-Unis*. Paris : Les Editions de minuit.
- Lado R. (1957). *Linguistics across cultures : applied linguistics for language teachers*. Ann Arbor : University of Michigan Press.

- Lallement B. & Pierret N. (2007). *L'essentiel du CECR pour les langues : le cadre européen commun de référence pour les langues : école, collègue, lycée*. Paris : Hachette éducation.
- Lamarre C. (2002). « **La catégorisation du mouvement déictique et les compléments directionnels en chinois** ». Papier de conférence à l'EHESS-CRLAO, Paris, 11 mars 2002.
- Lamarre C. (2002). « **Le chinois et la typologie de Leonard TALMY** ». Papier de conférence à l'EHESS-CRLAO, Paris, 18 mars 2002.
- Lamarre C. (2005). « **The Linguistic Encoding of Motion Events in Chinese --With Reference to Cross-dialectal Variation--** ». Papier de travail.
- Lambert M. (1997). « **En route vers le bilinguisme** ». *AILE* 9, p. 147-172.
- Lambert M. (1994). « **Les profils d'apprenants comme mode de description et d'explication à la variabilité des apprentissages en langue étrangère** ». *AILE* 4, p. 81-108.
- Langacker R. W. (1987). « **Mouvement abstrait** ». *Langue française* 76, p. 59-76.
- Langacker R. W. (2002). *Concept, image, and symbol : the cognitive basis of grammar*. Berlin, New York : Mouton de Gruyter.
- Larsen-Freeman D. & Long M. H. (1991). *An introduction to second language acquisition research*. London : Longman.
- Laur D. (1993). « **La relation entre le verbe et la préposition dans la sémantique du déplacement** ». *Langages* 110, p. 47-67.
- Lemmens M. (2004). « **Motion and location : toward a cognitive typology** ». in Girard-Gillet G. & Roux L. édés., *Parcours linguistique. Domaine anglais*, p. 223-244. Université de St Etienne : St Etienne.
- Lenart E. (2006). *Acquisition des procédures de détermination nominale dans le récit en français et polonais L1, et en français L2. Etude comparative de deux types d'apprenant : enfant et adulte*. Thèse de doctorat, Université de Paris 8.
- Levelt W. J. M. (1981). « **The speaker's linearization problem** ». *Philological Transactions of the Royal Society in London* 295(1077), p. 305-315.
- Levelt W. J. M. (1989). *Speaking : from intention to articulation*. Cambridge MA, London : MIT Press.
- Levinson S. C. (1996). « **Relativity in spatial conception and description** ». in Gumperz J. J. & Levinson S. C. édés., *Rethinking linguistic relativity*, p. 177-202. Cambridge University Press : Cambridge, New York.
- Levinson S. C. (2001). « **Covariation between spatial language and cognition, and its implications for language learning** ». in Bowerman M. & Levinson S. C. édés., *Language acquisition and conceptual development* p. 566-588. Cambridge University Press : Cambridge, New York.
- Levinson S. C. & Max Planck Institut für Psycholinguistik (2003). *Space in language and cognition : explorations in cognitive diversity*. Cambridge, New York : Cambridge University Press.
- Levinson S. C. & Haviland J. B. (1994). « **Spatial Conceptualization in Mayan Languages** ». *Linguistics* 32(4-5), p. 613-622.
- Levinson S. C. & Wilkins D. (2006). *Grammars of space : explorations in cognitive diversity*. Cambridge UK, New York : Cambridge University Press.
- Li C. N. & Thompson S. A. (1981). *Mandarin Chinese : a functional reference grammar*. Berkeley : University of California Press.

- Liu M.-C. (2003). « **Motion, direction and spatial configuration** ». in Erin Shay U. S. éd., *Motion, direction and location in languages : in honor of Zygmunt Frajzyngier*, p. 177-187. John Benjamins : Amsterdam, Philadelphia.
- de Lorenzo Rosselló C. (2002). *Les relations temporo-aspectuelles dans le récit oral en français et en castillan, langues premières et langues étrangères. Etude transversale du stade ultime de l'acquisition d'une langue étrangère*. Thèse de doctorat, Université Paris 10.
- Lu J. H.-T. (1973). « **The Verb-Verb Construction with a Directional Complement in Mandarin** ». *Journal of Chinese Linguistics* 1(2), p. 239-255.
- Lu J. H.-T. (1977). « **Resultative verb compounds vs. directional verb compounds in Mandarin** ». *Journal of Chinese Linguistics* 5(2), p. 276-313.
- Ma Z. (1994). *Petite grammaire pratique du chinois : une description structurale pédagogique de la syntaxe chinoise*. Louvain, Paris : Peeters.
- Marquilló Larruy M. (2002). *L'interprétation de l'erreur*. Paris : CLE international.
- Martinez P. (1996). *La didactique des langues étrangères*. Paris : Presses universitaires de France.
- Matsumoto Y. (2003). « **Typologies of Lexicalization Patterns and Event Integration: Clarifications and Reformulations** ». in Chiba S. éd., *Empirical and theoretical investigations into language: A festschrift for Masaru Kajita*, p. 403-418. Kaitakusha : Tokyo.
- Mayer M. (1969). *Frog, where are you?* New York : Dial Books.
- McLaughlin B. (1987). *Theories of second-language learning*. London : Edward Arnold.
- Navarro S. & Nicoladis E. (2005). « **Describing Motion Events in Adult L2 Spanish Narratives** ». *Proceedings of the 6th Conference on the Acquisition of Spanish and Portuguese as First and Second Languages*, p. 102-107.
- Nedjalkov V. P. & Comrie B. (1988). *Typology of resultative constructions*. Amsterdam : John Benjamins.
- Nemser W. (1971). « **Approximative Systems of Foreign Language Learners** ». *IRAL* 9(2), p. 115-123. [Réimpression : Richards J. C. (éd.) (1974). *Errors analysis, perspective on second language acquisition*. p. 55-63. London : Longman.]
- Niemeier S. & Dirven R. (2000). *Evidence for linguistic relativity*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.
- Noyau C. (1990). « **Structure conceptuelle, mise en texte et acquisition d'une langue étrangère** ». *Langages* 100, p. 101-114.
- Papafragou A., Massey C. & Gleitman L. (2006). « **When English proposes what Greek presupposes : The cross-linguistic encoding of motion events** ». *Cognition* 98(3), p. B75-B87.
- Paris M.-C. (1992). « **Démonstratifs et personne en chinois standard** ». in Morel M.-A. & Danon-Boileau L. éd., *La deixis : colloque en Sorbonne, 8-9 juin 1990*, p. 167-175. Presse Universitaire de France : Paris.
- Paris M.-C. (2003). *Linguistique chinoise et linguistique générale*. Paris, Budapest, Torino : L'Harmattan.
- Paul-Lévy F. & Segaud M. (1983). *Anthropologie de l'espace*. Paris : Centre Georges Pompidou.
- Pendanx M. (1998). *Les activités d'apprentissage en classe de langue*. Paris : Hachette.

- Perdue C. (1980). « **L'analyse d'erreurs : un bilan critique** ». *Langages* 57, p. 87-94.
- Perdue C. (éd.) (1993). *Adult language acquisition : cross-linguistic perspectives, Vol 2*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Perdue C. (1993). « **Comment rendre compte de la "logique" de l'acquisition** ». *Etudes de linguistique appliquée* 92, p. 8-22.
- Perdue C. (1995). *L'acquisition du français et de l'anglais par des adultes : former des énoncés*. Paris : CNRS Editions.
- Perdue C. & Gaonac'h D. (2000). « **Acquisition des langues secondes** ». in Kail M. & Fayol M. éd., *L'acquisition du langage, Le langage en développement, au delà de 3 ans*, p. 215-246. Presses universitaires de France : Paris.
- Peyraube A. (2003). « **On the History of Place Words and Localizers in Chinese : A Cognitive Approach** ». in Li A. Y.-H. & Simpson A. éd., *Functional Structure, Form and Interpretation*, p. 180-198. Routledge-Curzon : London.
- Peyraube A. (2006). « **Motion events in Chinese. A diachronic study of directional complements** ». in Hickmann M. & Robert S. éd., *Space in languages : linguistic systems and cognitive categories*, p. 121-135. John Benjamins : Amsterdam, Philadelphia.
- Porquier R. (1977). « **L'analyse des erreurs, problèmes et perspectives** ». *Etudes de linguistique appliquée* (25), p. 23-43.
- Pourcel S. (2004). « **Motion in language & cognition** ». in da Silva S., Torres A. & Goncalves M. éd., *Cultura e Cognição : Estudos de Linguística Cognitiva*, p. 75-91. Almedina : Coimbra.
- Pourcel S. (2004). « **Rethinking 'Thinking for Speaking** ». *Proceedings of the Twenty-Ninth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, p. 349-358.
- Pourcel S. (à paraître). « **Linguistic relativity in cognitive processes** ».
- Pourcel S. & Kopecka A. (2005). « **Motion expression in french: typological diversity** ». *Durham & Newcastle Working Papers in Linguistics* 11, p. 139-153.
- Pourcel S. & Kopecka A. (à paraître). « **Motion events in French: Typological intricacies** ».
- Prodeau M. (1998). « **La syntaxe dans le discours instructionnel en LE : maintien de la référence dans le domaine des entités** ». *AILE* 11, p. 95-145.
- Pujol M. & Véronique D. (1991). « **L'acquisition d'une langue étrangère : recherches et perspectives** ». *Cahier de la section des Sciences de l'éducation : Pratiques et théories* 63.
- Py B. (1984). « **L'analyse contrastive : histoire et situation actuelle** ». *Le français dans le monde* 185, p. 32-37.
- Py B. (2000). « **Didactique des langues étrangères et recherche sur l'acquisition. Les conditions d'un dialogue** ». *Etudes de linguistique appliquée* 120, p. 395-404.
- Rabut I., et al. (2003). *Méthode de chinois : premier niveau : le chinois vivant*. Paris : Langues & Mondes - L'Asiathèque.
- Regan V. (1997). « **Les apprenants avancés, la lexicalisation et l'acquisition de la compétence sociolinguistique : une approche variationniste** ». *AILE* 9, p. 193-210.
- Reuter Y. (2001). *L'analyse du récit*. Paris : Nathan.
- Richards J. C. (1971). « **A Non-Contrastive Approach to Error Analysis** ». *English Language Teaching* 25(3), p. 204-219.

- Richards J. C. (éd.) (1974). *Errors analysis, perspective on second language acquisition*. London : Longman.
- Rosen E. (2006). *Le point sur le cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris : CLE international.
- Rosen E. & Porquier R. (2004). « **L'actualité des notions d'Interlangue et d'interaction exolingue** ». *LINX* 49, p. 7-17.
- Ross C. (1990). « **Resultative verb compounds** ». *Journal of the Chinese Language Teachers Association* 25(3), p. 61-83.
- Rossi M. & Peter-Defare E. (1998). *Les lapsus ou comment notre fourche a langué*. Paris : Presses universitaires de France.
- Rudzka-Ostyn B. (1988). *Topics in cognitive linguistics*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.
- de Salins G.-D. (2000). « **Didactique du FLE/acquisitionnisme : convergences et divergences de vues** ». *Etudes de linguistique appliquée* 120, p. 420-431.
- Santacroce M. (1999). *Grammaire, linguistique et didactique du français langue étrangère : proposition pour une grammaire transitionnelle*. Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne nouvelle-Paris III.
- Sanz Espinar G. (1999). *Le lexique des procès dans le récit en espagnol et en français langues maternelles et langues étrangères*. Thèse de doctorat, Université de Paris 10 - Universidad Autonoma de Madrid.
- Sanz Espinar G. (2002). « **Lexique des procès : rôle textuel et rôle dans l'acquisition des langues** ». *CAIRN* 7(2), p. 81-98.
- Sanz Espinar G. (2006). « **Propositions et énoncés : unités pour la segmentation des corpus oraux** ». *Acquisição de linguas estrangeiras, Letras* 30-31, p. 105-124.
- Sarda L. (1996). « **Eléments pour une typologie des verbes de déplacement transitifs directs du français** ». *Cahiers de grammaire* 21, p. 95-123.
- Schachter J. (1974). « **An Error in Error Analysis** ». *Language Learning* 24(2), p. 205-214.
- Schachter J. & Celce-Murcia M. (1977). « **Some Reservations Concerning Error Analysis** ». *TESOL Quaterly* 11(4), p. 441-451.
- Schaefer R. P. (1986). « **Lexicalising directional and nondirectional motion in Emai** ». *Studies in African Linguistics* 17(2), p. 177-198.
- Selinker L. (1972). « **Interlanguage** ». *IRAL* 10(3), p. 209-231.
- Selinker L. (1992). *Rediscovering interlanguage*. London ; New York : Longman.
- Senft G. (1997). *Referring to space : studies in Austronesian and Papuan languages*. Oxford, New York : Clarendon Press, Oxford University Press.
- Senft G. (2006). « **Prolegomena to a Kilivila grammar of space** ». in Levinson S. C. & Wilkins D. eds., *Grammars of Space : explorations in cognitive diversity*, p. 206-229. Cambridge University Press : Cambridge UK, New York.
- Shibatani M. & Thompson S. A. (1996). *Grammatical constructions : their form and meaning*. Oxford, Toronto : Clarendon Press, Oxford University Press.
- Slobin D. I. (1987). « **Thinking for speaking** ». *Proceedings of the Thirteenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, p. 435-444.
- Slobin D. I. (1996a). « **From "thought and language" to "thinking for speaking"** ». in Gumperz J. J. & Levinson S. C. eds., *Rethinking linguistic relativity*, p. 70-96. Cambridge University Press : Cambridge, New York.

- Slobin D. I. (1996b). « **Two ways to travel : Verbs of motion in english and spanish** ». in Shibatani M. & Thompson S. A. édés., *Grammatical constructions : Their form and meaning*, p. 195-219. Clarendon Press, Oxford University Press : Oxford, Toronto.
- Slobin D. I. (1997). « **Mind, code, and text** ». in Bybee J., Haiman J. & Thompson S. A. édés., *Essays on Language Function and Language Type: Dedicated to T. Givón*, p. 437-467. John Benjamins : Amsterdam, Philadelphia.
- Slobin D. I. (2000). « **Verbalized events : A dynamic approach to linguistic relativity** ». in Niemeier S. & Dirven R. édés., *Evidence for linguistic relativity*, p. 239. John Benjamins : Amsterdam, Philadelphia.
- Slobin D. I. (2003). « **Language and thought online: cognitive consequences of linguistic relativity** ». in Gentner D. & Goldin S. édés., *Language in mind : advances in the study of language and thought*, p. 157-192. MIT Press : Cambridge MA.
- Slobin D. I. (2004). « **The many ways to search for a frog : Linguistic typology and the expression of motion events** ». in Strömquist S. & Verhoeven L. édés., *Relating events in narrative : Vol. 2. Typological and contextual perspectives*, p. 219-257. Lawrence Erlbaum Mahwah, New Jersey.
- Slobin D. I. (2005). « **Linguistic representations of motion events : What is signifier and what is signified ?** ». in Maeder C., Fischer O. & Herlofsky W. J. édés., *Iconicity Inside-Out : Iconicity in Language and Literature 4*, p. 307-322. John Benjamins : Amsterdam, Philadelphia.
- Slobin D. I. (2005). « **Relating events in translation** ». in Ravid D. & Shyldkrot H. B. édés., *Perspectives on language and language development : Essays in honor of Ruth A. Berman*, p. 115-130. Kluwer : Dordrecht.
- Slobin D. I. (2006). « **What makes manner of motion salient ?** ». in Hickmann M. & Robert S. édés., *Space in languages : linguistic systems and cognitive categories*, p. 59-81. John Benjamins : Amsterdam, Philadelphia.
- Slobin D. I. & Hoiting N. (1994). « **Reference to movement in spoken and signed languages : Typological considerations** ». *Proceedings of the Twentieth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, p. 487-505.
- Smith C. S. (1990). « **Event types in Mandarin** ». *Linguistics* 28(2), p. 309-336.
- Smith C. S. (1991). *The parameter of aspect*. Dordrecht, Boston : Kluwer Academic Publishers.
- von Stutterheim C. & Klein W. (1989). « **Referential Movement in Descriptive and Narrative Discourse** ». in Dietrich R. & Graumann C. F. édés., *Language processing in social context*, p. 39-76. Elsevier : Amsterdam, New York.
- Svorou S. (1994). *The grammar of space*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.
- Sybesma R. (1997). « **Why chinese verbe-le is a resultative predicate** ». *Journal of East Asian Linguistics* 6(3), p. 215-261.
- Tagliante C. (2005). *L'évaluation et le cadre européen commun*. Paris : CLE international.
- Tai J. H.-Y. (1975). « **On two functions of place adverbials in Mandarin Chinese** ». *Journal of Chinese Linguistics* 3(2/3), p. 154-179.
- Tai J. H.-Y. (1985). « **Temporal sequence and chinese word order** ». in Haiman J. éd., *Iconicity in syntax : proceedings of a Symposium on iconicity in syntax, Stanford, June 24-6, 1983*, p. 49-72. John Benjamins : Amsterdam, Philadelphia.
- Tai J. H.-Y. (2003). « **Cognitive Relativism : Resultative Construction in Chinese** ». *Language and linguistics* 4(2), p. 301-316.

- Talmy L. (1985). « **Lexicalisation patterns : semantic structure in lexical form** ». in Shopen T. éd., *Language typology and semantic description, vol. 3 Grammatical categories and the lexicon*, p. 57-149. Cambridge University Press : Cambridge.
- Talmy L. (1988). « **The relation of grammar to cognition** ». in Rudzka-Ostyn B. éd., *Topics in cognitive linguistics*, p. 165-205. John Benjamins : Amsterdam, Philadelphia.
- Talmy L. (1991). « **Path to realization: a Typology of Event Conflation** ». *Proceedings of the Seventeenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, p. 480-519.
- Talmy L. (2000a). « **Figure and Ground in Language** ». in Talmy L. éd., *Toward a cognitive semantics. Vol. 1. Concept structuring systems*, p. 311-344. MIT Press : Cambridge MA.
- Talmy L. (2000b). « **How Language Structures Space** ». in Talmy L. éd., *Toward a cognitive semantics. Vol. 1. Concept structuring systems*, p. 177-254. MIT Press : Cambridge MA.
- Talmy L. (2000c). « **Lexicalization patterns** ». in Talmy L. éd., *Toward a cognitive semantics. Vol 2. Typology and process in concept structuring*, p. 21-146. MIT Press : Cambridge MA.
- Talmy L. (2000d). « **Surveying Lexicalization patterns** ». in, *Toward a cognitive semantics. Vol 2. Typology and process in concept structuring*, p. 147-212. MIT Press : Cambridge MA.
- Talmy L. (2000e). « **A Typology of Event Integration** ». in Talmy L. éd., *Toward a cognitive semantics. Vol. 2. Typology and process in concept structuring*, p. 213-288. MIT Press : Cambridge MA.
- Taylor G. (1986). « **Errors and Explanations** ». *Applied Linguistics* 7(2), p. 144-166.
- Teng S.-h. (1977). « **A grammar of verb-particles in Chinese** ». *Journal of Chinese Linguistics* 5(1), p. 1-25.
- Tesnière L. (1959). *Éléments de syntaxe structurale*. Paris : C. Klincksieck.
- Thompson S. A. (1973). « **Resultative verb compounds in Mandarin Chinese: A case for lexical rules** ». *Language and linguistics* 49(2), p. 361-379.
- Vandeloise C. (1986). *L'Espace en français : sémantique des prépositions spatiales*. Paris : Éditions du Seuil.
- Vendler Z. (1967). *Linguistics in philosophy*. Ithaca : Cornell University Press.
- Véronique D. (1992). « **Recherches sur l'acquisition des langues secondes : un état des lieux et quelques perspectives** ». *AILE* 1, p. 5-36.
- Véronique D. (1994). « **Quel profil d'apprenant ? Réflexions méthodologiques** ». *AILE* 4, p. 109-129.
- Véronique D. (2005). « **Les interrelations entre la recherche sur l'acquisition du français langue étrangère et la didactique du français langue étrangère : quelques pistes de travail** ». *AILE* 23, p. 9-41.
- Véronique D. & Porquier R. (1984). « **Acquisition de la référence spatiale en français par des adultes arabophones et hispanophones** ». *Langages* 84, p. 79-104.
- Verstiggel J.-C. & Denhière G. (1990). « **Représentation cognitive et typologie combinatoire des procès : étude expérimentale des activités de catégorisation** ». *Langages* 100, p. 33-44.
- Vigner G. (1984). *L'exercice dans la classe de français*. Paris : Hachette.
- Vogel K. (1995). *L'interlangue : la langue de l'apprenant*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.

- Wang L. (2003). *A new perspective on argument structures*. Beijing : Foreign language teaching and research press.
- Wang L. F.-m. (2002). « **From a Motion Verb to an Aspect Marker : A Study of Guo in Mandarin Chinese** ». *Concentric : Studies in English Literature and Linguistics* 28(2), p. 57-84.
- Wardhaugh R. (1970). « **The contrastive analysis hypothesis** ». *TESOL Quarterly* 4(2), p. 123-130.
- Watorek M. (1996). *Conceptualisation et représentation linguistique de l'espace en italien et en français, langue maternelle et langue étrangère*. Thèse de doctorat, Université de Paris 8.
- Watorek M. (1998). « **L'expression de la localisation spatiale dans les productions de locuteurs natifs italophones et francophones, et d'apprenants italophones du français** ». *CALaP* 16-17, p. 17-50.
- Watorek M. (1998). « **Postface : la structure des lectures des apprenants** ». *AILE* 11, p. 219-244.
- Watorek M. (2004). « **Construction du discours par des apprenants de langues, enfants et adultes** ». *AILE* 20, p. 129-171.
- Weiss F. (2002). *Jouer, communiquer, apprendre*. Paris : Hachette.
- White L. (2003). *Second language acquisition and universal grammar*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Whitman R. L. (1970). « **Contrastive analysis : problems and procedures** ». *Language Learning* 20(2), p. 191-196.
- Yong S. (1997). « **The grammatical functions of verb complements in Mandarin Chinese** ». *Linguistics* 35(1), p. 1-24.
- Zhao Y. (2006). *Causativity in L2 chinese grammars*. Beijing : Peiking university press.
- Zhou Minglang F. P. (à paraître). « **Physical space and social space: how to come and go in chinese** ».
- Zlatev J. (à paraître). « **Spatial Semantics** ». in Cuyckens H. & Geeraerts D. éds., *Handbook in Cognitive Linguistics*, p. Oxford University Press.
- Zlatev J., David C. & Blomberg J. (à paraître). « **Translocation, language and the categorization of experience** ».
- Zlatev J. & Yangklang P. (2003). « **A Third Way to Travel. The Place of Thai in Motion-Event Typology** ». in Strömquist S. & Verhoeven L. éds., *Relating events in narrative : Typological and contextual perspectives*, p. Lawrence Erlbaum Associates : Mahwah NJ.

2. Références en chinois

- Bi Fengyun 毕风云 (1999). 述补(趋向补语)短语的自由和粘着问题. 《新疆大学学报》(27), p. 108-110.
- Cao Xiuling 曹秀玲 (2000). 汉语“这/那”不对称性的语篇考察. 《汉语学习》(4), p. 7-11.
- Chen Changlai 陈昌来 (1994). 动后趋向动词性质研究评. 《汉语学习》(2), p. 41-43.
- Chen Ping 陈平 (1988). 论现代汉语时间系统的三元结构. 《中国语文》(207), p. 401-422.
- Chen Qianrui 陈前瑞 Zhao Kuixin 赵葵欣 (1996). 汉语第二语言习得研究述评. 《汉语学习》(5), p. 33-37.
- Cheng Meizhen 程美珍 (1997). 汉语病句辨析九百例. 华语教学出版社, 北京.
- Chu Chengzhi 储诚志, Chen Xiaohe 陈小荷 (1993). 建立“汉语中介语语料库系统”的基本设想. 《世界汉语教学》(3), p. 199-205.
- Cui Dasong 崔达送 (2005). 中古汉语位移动词研究. 安徽大学出版社, 合肥.
- Cui Xiliang 崔希亮 (2001). 汉语空间方位场景与论元的凸显. 《世界汉语教学》(4), p. 3-11.
- Cui Xiliang 崔希亮 (2001). 语言理解与认知. 北京语言文化大学, 北京.
- Cui Xiliang 崔希亮 (2002). 空间关系的类型学研究. 《汉语学习》(1), p. 1-7.
- Cui Yonghua 崔永华 (2003). 汉语中介语中的“把... 放...”短语分析. 《汉语学习》(1), p. 50-55.
- Dao Erji 道尔吉 (2001). 汉语方位词的文化涵义探析. 《内蒙古社会科学》(22), p. 41-44.
- Deng Shouxin 邓守信 (1986). 汉语动词的时间结构. 《第一届国际汉语教学讨论会论文集》, 北京大学出版社.
- Ding Qizhen 丁启阵 (2003). 现代汉语“这”、“那”的语法分布. 《世界汉语教学》(2), p. 27-38.
- Ding Shengshu 丁声树 (1999). 现代汉语语法讲话. 商务印书馆, 北京.
- Fan Ji'an 范继淹 (1992). 动词和趋向性后置成分的结构分析. 《现代汉语补语研究资料》, 北京语言学院语言教学研究所 (éd.). 北京语言学院出版社, 北京.
- Fan Xiao 范晓 (1998). 汉语的句子类型. 书海出版社, 太原.
- Fang Jingmin 方经民 (1999). 汉语空间参照的认知结构. 《世界汉语教学》(4), p. 32-38.
- Fang Jingmin 方经民 (2002a). 现代汉语空间方位参照系统认知研究, Thèse de doctorat, Université Normale de Shanghai.
- Fang Jingmin 方经民 (2002b). 论汉语空间区域范畴的性质和类型. 《世界汉语教学》(3), p. 37-48.
- Fang Jingmin 方经民 (2004). 现代汉语方位成分的分化和语法化. 《世界汉语教学》(2), p. 5-15.
- Fang Yuqing 房玉清 (1992). 实用汉语语法. 北京语言文化大学出版社, 北京.
- Gao Yuan 高远 (2002). 对比分析与错误分析. 北京航空航天大学出版社, 北京.
- Geng Jingru 耿京茹 (2005). 汉语趋向补语与法语相关表述得比较. 《汉语学习》(6), p. 47-52.

- Gong Qianyan 龚千炎 (1995). 汉语的时相时制时态. 商务印书馆, 北京.
- Gu Chuayu 古川裕 (2002). <起点>指向和<终点>指向的不对称性及其认知解释. 《世界汉语教学》(3), p. 49-58.
- Gui Shichun 桂诗春, Ning Chunyan 宁春岩 (1997). 语言学研究方法. 《外语教学与研究》(3), p. 14-20.
- Guo Chungui 郭春贵 (2003). 复合趋向补语与非处所宾语的位置问题补议. 《世界汉语教学》(3), p. 37-45.
- Guo Jianguo 郭建国 (2004). 二十年中国的第二语言习得研究. 《国外外语教学》(4), p. 1-6.
- Jia Xiuying 贾秀英 (2003). 汉法语言对比研究与应用. 中国社会科学出版社, 北京.
- Jia Yu 贾钰 (1998). “来/去”作趋向补语时动词宾语的位置. 《世界汉语教学》(1), p. 40-45.
- Jiang Xin 江新 (1999). 第二语言习得的研究方法. 《语言文字应用》(2), p. 31-37.
- Jiao Yang 焦阳 (2006). 汉语作为第二语言习得研究的发展与现状. 《沈阳师范大学学报》(2), p. 113-116.
- Li Dejin 李德津, Cheng Meizhen 程美珍 (1988). 外国人实用汉语语法. 华语教学出版社, 北京.
- Li Dazhong 李大忠 (1996). 外国人学汉语语法偏误分析. 北京语言文化大学, 北京.
- Li Guanhua 李冠华 (1992). 由“上、下、进、出”充当的趋向补语对处所宾语的语义制约. 《现代汉语补语研究资料》(éd.). 北京语言学院出版社, 北京.
- Li Shuhong 李淑红 (2000). 留学生使用汉语趋向补语的情况调查及分析. 《民族教育研究》(4), p. 87-91.
- Li Yue'e 李悦娥, Fan Hongya 范宏雅 (2002). 话语分析. 上海外语教育出版社, 上海.
- Liu Ningsheng 刘宁生 (1994). 汉语怎么样表达物体的空间关系. 《中国语文》(3), p. 169-179.
- Liu Shehui 刘社会 (1994). 评价“汉语语言文字启蒙”. 《世界汉语教学》(4), p. 76-80.
- Liu Xun 刘珣 (1993). 语言学习理论的研究与对外汉语教学. 《语言文字应用》(2), p. 32-41.
- Liu Xun 刘珣 (2000). 对外汉语教育学引论. 北京语言大学出版社, 北京.
- Liu Xun 刘珣 (2002). 汉语作为第二语言教学简论. 北京语言文化大学出版社, 北京.
- Liu Yan 刘焱 (1998). 空间类形容词的功能分析. 《徐州师范大学学报》(24), p. 55-57.
- Liu Yuehua 刘月华 (1992a). 几组意义相关的趋向补语语义分析. 《现代汉语补语研究资料》(éd.). 北京语言学院出版社, 北京.
- Liu Yuehua 刘月华 (1992b). 关于趋向补语“来、去”的几个问题. 《现代汉语补语研究资料》(éd.). 北京语言学院出版社, 北京.
- Liu Yuehua 刘月华 (1997). 趋向补语前动词之研究. 《第五届国际汉语教学讨论会论文选》, 北京大学出版社.
- Liu Yuehua 刘月华 *et al.* (1998). 趋向补语通释. 北京语言文化大学出版社, 北京.
- Liu Yuehua 刘月华 *et al.* (2001). 实用现代汉语语法. 商务印书馆, 北京.

- Lu Jianji 鲁健骥 (1987). 外国人学习汉语的词语偏误分析. 《语言教学与研究》(4), p. 44-56.
- Lu Jianji 鲁健骥 (1992). 偏误分析与对外汉语教学. 《语言文字应用》(1), p. 69-73.
- Lu Jianji 鲁健骥 (1993a). 外国人学习汉语的语用失误. 《汉语学习》(1), p. 41-44.
- Lu Jianji 鲁健骥 (1993b). 中介语中的几个问题. 《语言文字应用》(1), p. 21-25.
- Lu Jianji 鲁健骥 (1994). 外国人学习汉语的语法偏误分析. 《语言教学与研究》(1), p. 49-64.
- Lu Jianji 鲁健骥 (1999a). 对外汉语教学思考集. 北京语言文化大学出版社, 北京.
- Lu Jianji 鲁健骥 (1999b). 外国人学汉语的篇章偏误分析. 《第六届国际汉语教学讨论会论文集选》, 北京大学出版社.
- Lu Jianming 陆俭明 (1985). 关于“去+VP”和“VP+去”句式. 《语言教学与研究》(4), p. 18-33.
- Lu Jianming 陆俭明 (1989). “V来了”试析. 《中国语文》(3), p. 161-169.
- Lu Jianming 陆俭明 (2002). 动词后趋向补语和宾语的位置问题. 《世界汉语教学》(1), p. 5-17.
- Lu Jianming 陆俭明 (2005). 作为第二语言的汉语本体研究. 外语教学与研究出版社, 北京.
- Lu Yingshun 卢英顺 (2005). 形态和汉语语法研究. 学林出版社, 上海.
- Lü Bisong 吕必松 (1992). 对外汉语教学的理论研究问题刍议. 《语言文字应用》(1), p. 61-68.
- Lü Bisong 吕必松 (2000). 论汉语中介语的研究. 《回眸与思考》, 张德鑫 (éd.). 外语教学与研究出版社, 北京.
- Lü Jiping 吕冀平 (2000). 汉语语法基础. 商务印书馆, 北京.
- Lü Shuxiang 吕叔湘 (éd.) (1980). 现代汉语八百词. 商务印书馆, 北京.
- Luo Anyuan 罗安源 (1996). 简明现代汉语语法. 中央民族大学出版社 北京.
- Ma Qingzhu 马庆株 (1997). “V来/去”与现代汉语动词的主观范畴. 《语文研究》(3), p. 16-22.
- Meng Cong 孟琮 *et al.* (1999). 汉语动词用法词典. 商务印书馆, 北京.
- Qu Chengxi 屈承熹, Ji Zongren 纪宗仁 (2005). 汉语认知功能语法. 黑龙江人民出版社, 哈尔滨.
- Qi Huyang 齐沪扬 (1998). 现代汉语空间问题研究. 学林出版社, 上海.
- Ren Zhiping 任志萍 (1998). 表位移的“从字句”语义结构关系分析. 《乐山师专学报》(4), p. 26-30.
- Shancun Bowen 杉村博文 (1992). 试论趋向补语“下”“下来”“下去”的引申用法. 《现代汉语补语研究资料》(éd.). 北京语言学院出版社, 北京.
- Shen Xilun 沈锡伦 (2004). 中国传统文化和语言. 上海教育出版社, 上海.
- Shi Jiawei 施家炜 (2006). 国内汉语第二语言习得研究二十年. 《语言教学与研究》(1), p. 15-26.
- Sun Dekun 孙德坤 (1993). 中介语理论与汉语习得研究. 《语言文字应用》(4), p. 82-92.

- Sun Xixin 孙锡信 (1992). 汉语历史语法要略. 复旦大学出版社, 上海.
- Tian Shanji 田善继 (1995). 非对比性偏误浅析. 《汉语学习》(6), p. 50-53.
- Tian Shiqi 田士琪 *et al.* (1987). 从第二语言习得规律看教学方法的改进. 《世界汉语教学》(2), p. 41-44.
- Tong Huijun 佟慧君 (1986). 外国人学汉语病句分析. 北京语言学院出版社, 北京.
- Wang Canlong 王灿龙 (2004). “起去”的语法化未完成及其认知动因. 《世界汉语教学》(3), p. 27-37.
- Wang Guoshuan 王国栓 (2005). 趋向问题研究. 华夏出版社, 北京.
- Wang Jianqin 王建勤 (1994). 中介语产生的诸因素及相互关系. 《语言教学与研究》(4), p. 105-120.
- Wang Jianqin 王建勤 (éd.) (1997). 汉语作为第二语言的习得研究. 北京语言大学出版社, 北京.
- Wang Jianqin 王建勤 (2000a). 历史回眸:早期的中介语理论研究. 《语言教学与研究》(2), p. 33-42.
- Wang Jianqin 王建勤 (2000b). 关于中介语研究方法的思考. 《汉语学习》(3), p. 61-68.
- Wang Shan 王珊 (1996). 汉语中介语的分段特征及教学对策. 《世界汉语教学》(1), p. 71-75.
- Wang Yongde 王永德, Sheng Yongsheng 盛永生 (2005). 第二语言习得的中介语理论述评. 《阜阳师范学院学报》(2), p. 54-58.
- Wen Xiaohong 温晓虹 (1999). 汉语习得偏误及改错的效益. 《第六届国际汉语教学讨论会论文集》, 北京大学出版社.
- Wu Lijun 吴丽君 (2002). 日本学生汉语习得偏误研究. 中国社会科学出版社, 北京.
- Xing Fuyi 邢福义 (2000). 文化语言学. 湖北教育出版社, 武汉.
- Xing Fuyi 邢福义 (2002). “起去”的普方古检视. 《方言》(2), p. 97-107.
- Xu Jiujiu 徐赳赳 (2003). 现代汉语篇章回指研究. 中国社会科学出版社, 北京.
- Xu Ziliang 徐子亮 (2001). 外国学生的汉语中介语现象再认识. 《汉语学习》(1), p. 63-70.
- Yang Defeng 杨德峰 (2001). “动+趋+了”和“动+了+趋”补议. 《中国语文》(4), p. 329-334.
- Yang Shiquan 杨石泉 (1992). 趋向补语及其引申意义---说补语(二). 《现代汉语补语研究资料》(éd.). 北京语言学院出版社, 北京.
- Yang Xiying 杨希英 (2003). 趋向补语的语义特征和句法功能. 《广东技术师范学院学报》(5), p. 71-74.
- Yin Yu 尹玉 (1992). 趋向补语的起源. 《现代汉语补语研究资料》(éd.). 北京语言学院出版社, 北京.
- Yu Genyuan 于根元 (éd.) (1999). 应用语言学理论纲要. 华语教学出版社, 北京.
- Yuan Boping 袁博平 (1995). 第二语言习得研究的回顾与展望. 《世界汉语教学》(1), p. 52-62.
- Yue Zhongqi 岳中奇 (2001). 处所宾语“把”字句中动词补语的制约机制. 《汉语学习》(2), p. 17-23.
- Yuwen chubanshe 语文出版社 (1997). 语言文字规范手册. 语文出版社, 北京.

- Zhang Bojiang 张伯江 (1991). 动趋式里宾语位置的制约因素. 《汉语学习》(6), p. 4-8.
- Zhang Dan 张丹 (2002). 汉语结果补语和趋向补语在法语中的表述. 《法语学习》(3), p. 44-50.
- Zhang Dexin 张德鑫 (éd.) (2000). 对外汉语教学：回眸与思考. 外语教学与研究出版社, 北京.
- Zhang Hui 张辉 (1998). 论空间概念在语言知识建构中的作用. 《解放军外语学院学报》(21), p. 19-27.
- Zhang Qiwang 张起旺, Wang Shunhong 王顺洪 (éd.) (1999). 汉外语言对比与偏误分析论文集. 北京大学出版社, 北京.
- Zhao Kuixin 赵葵欣 (2000). 留学生学习和使用汉语介词的调查. 《世界汉语教学》(2), p. 100-106.
- Zhong Zhaohua 钟兆华 (1988). 动词“起去”和它的消失. 《中国语文》(5), p. 380-385.
- Zhu Dexi 朱德熙 (1982). 语法讲义. 商务印书馆, 北京.

3. Bibliographie thématique : acquisition du Chinois Langue Etrangère

Cette bibliographie non exhaustive regroupe des articles en anglais et en chinois de revues publiés pendant les vingt dernières années, portant sur l'acquisition des langues étrangères en générale ou sur l'enseignement du chinois.

3.1. Articles de revues en anglais

Les articles ci-dessous proviennent des revues : « Journal Chinese Language Teaching Association » (JCLTA), « Studies in Second Language Acquisition » (SSLA), « Language learning », « The Modern Language Journal », « 世界汉语教学 *Shijie hanyǔ jiàoxué* » (Chinese Teaching In The World).

	Année- vol(n°)	Revue	Titre	Auteur(s)
[1]	1989-24(3)	JCLTA	Tone production of American students of chinese : a preliminary acoustic study	Miracle W.C.
[2]	1992-27(3)	JCLTA	Pragmaticization and the L2 acquisition of Chinese Ba constructions	Jin Honggang

[3]	1995-17(3)	SSLA	Acquiring nothing? The use of zero pronouns by nonnative speakers of Chinese and the implications for the acquisition of nominal reference.).	Polio C.
[4]	1995-45(4)	Language Learning	Acquisition of Base-Generated Topics by English-Speaking Learners of Chinese	Yuan Boping
[5]	1995-01	世界汉语教学	Variability and Systematicity in the Performance of the Four Chinese Tones by English SLA Learners of Chinese	Yuan Boping
[6]	1997-32(1)	JCLTA	Toward a sequential approach for tonal error analysis	Chen Qinghai
[7]	1999-01	世界汉语教学	The Acquisition of “了 le” in L2 Chinese	Teng Shou-hsin
[8]	1999-34(1)	JCLTA	Acquisition of aspect in chinese as a second language	Yang Suying, Huang Yueyuan
[9]	1999-34(2)	JCLTA	Second Language Acquisition of Discourse- and Pragmatically-governed Word Order in Mandarin Chinese	Li Wendan
[10]	1999-34(3)	JCLTA	Error And Corrective Feedback	Wen Xiaohong
[11]	2000-35(1)	JCLTA	Vocabulary Acquisition and Learning Chinese as a Foreign Language	Lin Yi
[12]	2002-37(2)	JCLTA	Describing the L2 acquisition process : the genitive and attributive markers of mandarin chinese	Zhang Yanyin
[13]	2004-39(2)	JCLTA	Formal Instruction, Grammatical Teachability, and Acquisition of Chinese as a Second/Foreign Language	Yuan Fangyuan, Dietrich Maiheng
[14]	2004-54(3)	Language Learning	Processing Constraints, Categorical Analysis, and the Second Language Acquisition of the Chinese Adjective Suffix -de(ADJ)	Zhang Yanyin
[15]	2005-40(1)	JCLTA	Patterns of acquisition of chinese linguistics features by CFL learners	Ke Chuanren
[16]	2006-41(3)	JCLTA	Acquisition sequence of three constructions : an analysis of the interlanguage of learners of chinese as a foreign language	Wen Xiaohong
[17]	2007-91(1)	The Modern Language Journal	Radical Awareness and Word Acquisition Among Nonnative Learners of Chinese	Shen Helen H., Ke Chuanren

3.2. *Articles de revues en chinois*

Les articles ci-dessous proviennent des revues : « 汉语学习 *Hànyǔ xuéxí* » (Chinese Language Learning), « 世界汉语教学 *Shìjiè hànyǔ jiàoxué* » (Chinese Teaching In The World), « 语言教学与研究 *Yǔyán jiàoxué yǔ yánjiū* » (Language Teaching and Linguistic Studies), « 语言文字应用 *Yǔyán wénzì yìngyòng* » (Applied Linguistics).

	Année- vol.	Revue	Titre	Auteur(s)
[18]	1977-01	语言教学与研究	病句分析	佟慧君
[19]	1983-01	语言教学与研究	从留学生的语病看汉语助动词的特点和用法	王晓钧
[20]	1984-03	语言教学与研究	中介语理论与外国人学习汉语的语音偏误分析	鲁健骥
[21]	1984-04	语言教学与研究	对留学生汉语习得过程中的错误的分析	梅立崇, 田士琪, 韩红, 刘新丽, 周翠琳
[22]	1985-03	语言教学与研究	词语教学中的病句分析和批改	汪宗虎
[23]	1987-04	世界汉语教学	从第二语言习得规律看教学方法的改进	田士琪, 梅立崇, 韩红
[24]	1987-04	语言教学与研究	外国人学习汉语的词语偏误分析	鲁健骥
[25]	1989-02	世界汉语教学	“习得”的含义和用法	史有为
[26]	1990-02	语言教学与研究	错误分析、中介语和第二语言习得研究述评(续)	Richards J.C. 孙德坤 trad.
[27]	1990-02	语言教学与研究	学生华文作文的偏误与其学习策略关系的初探性研究	吴英成
[28]	1990-05	汉语学习	语音偏误与语音对比——谈朝鲜人汉语语音教学问题	刘明章
[29]	1991-02	语言教学与研究	外国学生学习汉语时的语法错误举例	刘坚
[30]	1991-03	语言教学与研究	第二语言习得的一些普遍原理	Lightbown P.M. 陶炼 trad.
[31]	1992-01	世界汉语教学	语言习得研究概述	温晓虹, 张九武
[32]	1992-01	语言文字应用	偏误分析与对外汉语教学	鲁健骥
[33]	1992-03	语言教学与研究	习得第一语言和第二语言之比较	温晓虹
[34]	1993-01	语言文字应用	中介语研究中的几个问题	鲁健骥
[35]	1993-01	汉语学习	外国人学汉语的语用失误	吕文华, 鲁健骥
[36]	1993-01	语言教学与研究	第二语言习得中课堂教学的作用	刘润清

[37]	1993-02	语言文字应用	论汉语中介语的研究	吕必松
[38]	1993-02	语言文字应用	构词能力与偏误分析	谢世涯, 苏启祯
[39]	1993-02	语言教学与研究	从汉语“把”字句看语言分类规律在第二语言习得过程中的作用	靳洪刚
[40]	1993-02	语言教学与研究	外国学生现代汉语“了·le”的习得过程初步分析	孙德坤
[41]	1993-02	语言文字应用	语言学习理论的研究与对外汉语教学	刘珣
[42]	1993-03	世界汉语教学	建立‘汉语中介语语料库系统’的基本设想	储诚志, 陈小荷
[43]	1993-04	语言文字应用	中介语理论与汉语习得研究	孙德坤
[44]	1993-05	汉语学习	语言关于时间的认知特点与第二语言习得	刘宁生
[45]	1994-01	世界汉语教学	试析汉语被动句的习得机制	周国光
[46]	1994-01	语言教学与研究	外国人学汉语的语法偏误分析	鲁健骥
[47]	1994-01	语言文字应用	从维吾尔人学汉语看第二语言习得的几个问题	高莉琴
[48]	1994-02	语言文字应用	汉外对比研究与对外汉语教学——兼评汉外语言对比的若干论著	赵永新
[49]	1994-02	汉语学习	留学生汉语写作语病问题	傅艺芳
[50]	1994-04	语言教学与研究	中介语产生的诸因素及相互关系	王建勤
[51]	1995-02	世界汉语教学	主题突出与汉语存在句的习得	温晓红
[52]	1995-02	世界汉语教学	泰国学生汉语学习的语音偏误	李红印
[53]	1995-04	世界汉语教学	第二语言习得研究的回顾与展望	袁博平
[54]	1995-04	世界汉语教学	中介语与汉语虚词教学	李晓琪
[55]	1995-04	世界汉语教学	“汉语中介语语料库”研制成功	张旺熹
[56]	1995-06	汉语学习	非对比性偏误浅析	田善继
[57]	1996-01	世界汉语教学	汉语中介语的分阶段特征及教学对策	王珊
[58]	1996-01	世界汉语教学	“使”字兼语句偏误分析	李大忠
[59]	1996-01	世界汉语教学	留学生“把”字结构的表现分析	熊文新
[60]	1996-02	世界汉语教学	第二语言能力结构研究回顾	陈宏
[61]	1996-02	世界汉语教学	跟副词“也”有关的偏误分析	陈小荷
[62]	1996-02	世界汉语教学	留学生的代词偏误与代词在篇章中的使用原则	高宁慧
[63]	1996-04	语言教学与研究	超单句偏误引发的几点思考	王绍新
[64]	1996-04	世界汉语教学	韩国人学汉语的语音难点和偏误分析	王秀珍
[65]	1996-05	汉语学习	汉语第二语言习得研究述评	陈前瑞, 赵葵欣
[66]	1997-01	世界汉语教学	日本留学生汉语趋向补语的习得顺序	钱旭菁
[67]	1997-01	世界汉语教学	汉语书面词语的中介形式	叶步青
[68]	1997-01	世界汉语教学	外国学生调号标注情况的调查分析	王义民
[69]	1997-02	语言教学与研究	留学生“了”的习得过程考察与分析	赵立江
[70]	1997-03	世界汉语教学	汉字的学与教	程朝晖
[71]	1997-03	世界汉语教学	“不”和“没”否定结构的习得过程	王建勤

[72]	1997-06	汉语学习	论引导偏误与中介语现象	梁继超, 张如芳
[73]	1998-01	语言教学与研究	关于对外汉字教学的调查报告	石定果, 万业馨
[74]	1998-03	语言教学与研究	词汇习得研究及其在教学上的意义	江新
[75]	1998-04	世界汉语教学	外国留学生 22 类现代汉语句式的习得顺序研究	施家炜
[76]	1999-01	汉语学习	浅析留学生汉语写作中的篇章失误	何立荣
[77]	1999-02	语言教学与研究	对 9 名日本学生误读现象的分析	刘颂浩
[78]	1999-02	语言文字应用	第二语言习得的研究方法	江新
[79]	1999-02	语言教学与研究	偏误成因的思维心理分析	李大忠
[80]	1999-03	语言文字应用	外国留学生使用汉语成语的偏误分析	张永芳
[81]	1999-04	语言文字应用	第二语言获得研究与对外汉语教学	沙平
[82]	1999-04	世界汉语教学	外国学生汉语学习策略的认知心理分析	徐子亮
[83]	1999-04	世界汉语教学	表差异比较的否定结构的习得过程	王建勤
[84]	2000-01	语言教学与研究	汉语作为第二语言学习策略初探	江新
[85]	2000-02	语言教学与研究	历史回眸:早期的中介语理论研究	王建勤
[86]	2000-02	世界汉语教学	韩国学生汉语语法偏误分析	肖奚强
[87]	2000-02	汉语学习	外国留学生字形书写偏误分析	施正宇
[88]	2000-03	世界汉语教学	跨文化交际意识与第二语言习得研究	施家炜
[89]	2000-03	汉语学习	关于中介语研究方法的思考	王建勤
[90]	2000-04	世界汉语教学	外国留学生汉语阅读中音、形信息对汉字辨认的影响	高立群, 孟凌
[91]	2000-04	汉语学习	日本学生学习汉语常见的表达错误	宫本幸子
[92]	2000-04	世界汉语教学	韩国留学生汉语语篇指称现象考察	曹秀玲
[93]	2000-05	汉语学习	日本留学生汉语偏误分析之(一):动词重叠	吕滇雯
[94]	2000-05	汉语学习	汉英文化称赞语对比分析	施家炜
[95]	2000-05	汉语学习	留学生使用“把”字句的调查报告	余文青
[96]	2000-06	汉语学习	韩汉语被动句对比——韩国留学生“被”动句偏误分析	柳英绿
[97]	2000-06	汉语学习	日本留学生汉语动词常见偏误分析	戴国华
[98]	2001-01	世界汉语教学	建立汉语中介语语音料库的基本设想	王韞佳, 李吉梅
[99]	2001-01	汉语学习	外国学生的汉语中介语现象再认识	徐子亮
[100]	2001-01	语言文字应用	略论偏误分析的基本原则	肖奚强
[101]	2001-01	汉语学习	外国学生照应偏误分析——偏误分析丛论之三	肖奚强
[102]	2001-02	语言教学与研究	外国学生识别形声字错误类型小析	陈慧
[103]	2001-02	世界汉语教学	外国学生识别形声字的实验研究	陈慧, 王魁京
[104]	2001-02	世界汉语教学	外国学生形声字表音线索意识的实验研究	江新
[105]	2001-03	世界汉语教学	词汇习得与第二语言能力研究	鹿士义
[106]	2001-04	语言教学与研究	中介语中动词句的配价偏误分析	方绪军

[107]	2001-04	语言文字应用	日本学生汉语学习的语法错误分析与汉日语言对比	崔立斌
[108]	2001-04	汉语学习	对 11 篇留学生汉语作文中偏误的统计分析及对汉语写作课教学的思考	辛平
[109]	2001-04	语言教学与研究	初级阶段外国留学生汉字学习策略的调查研究	江新, 赵果
[110]	2001-05	语言教学与研究	外国留学生规则字偏误分析——基于中介语语料库的研究	高立群
[111]	2002-01	语言教学与研究	国外第二语言词汇习得研究综述	宋刚
[112]	2002-01	语言教学与研究	留学生使用“能”、“会”的偏误及教学对策	陈若凡
[113]	2002-02	语言教学与研究	从留学生作文谈篇章层面的词汇教学	曹慧
[114]	2002-02	语言教学与研究	外国人语法偏误句子的等级序列	赵金铭
[115]	2002-02	语言教学与研究	叹词习得情况的调查与分析	刘蕾
[116]	2002-02	世界汉语教学	外国学生汉字偏误分析	肖奚强
[117]	2002-02	世界汉语教学	母语为英语者习得“再”、“又”的考察	李晓琪
[118]	2002-02	世界汉语教学	泰国学生汉语语音偏误分析	蔡整莹, 曹文
[119]	2002-03	世界汉语教学	汉语中的两种不及物动词与汉语第二语言习得	袁博平
[120]	2002-04	世界汉语教学	韩国留学生汉语句式习得的个案研究	施家炜
[121]	2002-05	语言教学与研究	第二语言习得中的语法“空缺”	戴庆厦, 关辛秋
[122]	2002-06	语言教学与研究	外国留学生汉语“得”字补语句习得情况考察	孙德金
[123]	2002-06	汉语学习	日本留学生拟亲称呼语偏误分析	陈佩秋
[124]	2003-01	汉语学习	汉语中介语中的“把...放...”短语分析	崔永华
[125]	2003-02	汉语学习	第二语言语音习得研究的基本方法和思路	王韞佳
[126]	2003-02	世界汉语教学	英语母语学习者趋向补语的习得顺序——基于汉语中介语语料库的研究	杨德峰
[127]	2003-03	语言文字应用	留学生标点符号书写偏误分析	胡建刚, 周健
[128]	2003-03	世界汉语教学	初级阶段美国留学生“吗”字是非问的习得	赵果
[129]	2003-04	世界汉语教学	留学生偏误合成词的统计分析	邢红兵
[130]	2003-04	汉语学习	韩国学生学习汉语“了”的常见偏误分析	韩在均
[131]	2004-01	世界汉语教学	汉语作为第二语言的“把”字句习得研究	黄月圆, 杨素英
[132]	2004-01	汉语学习	被字句的偏误和规范	劲松
[133]	2004-02	世界汉语教学	留学生偏误合成词的统计分析	邢红兵
[134]	2004-02	世界汉语教学	越南留学生的汉语声母偏误分析	傅氏梅, 张维佳
[135]	2004-02	世界汉语教学	越南学生汉语声调偏误溯因	吴门吉,

				胡明光
[136]	2004-02	汉语学习	双音词偏误的词汇语义学分析	朱志平
[137]	2004-03	汉语学习	汉韩同形词偏误分析	全香兰
[138]	2004-03	汉语学习	英语国家学生初级汉语语篇照应偏误考察	杨春
[139]	2004-04	语言教学与研究	第二语言习得难度的预测及教学策略	朱永平
[140]	2004-04	语言文字应用	汉语时间系统习得状况的考察	周国光
[141]	2004-05	汉语学习	“不/没+V”的习得情况考察	李英
[142]	2005-01	汉语学习	意义被动句与“被”字句习得难度比较	吴门吉, 周小兵
[143]	2005-02	世界汉语教学	试析中介语中跟“没有”相关的偏误	袁毓林
[144]	2005-03	语言教学与研究	投入因素对欧美学生汉语词汇习得的影响	孙晓明
[145]	2005-04	语言教学与研究	印尼留学生习得汉语塞音和塞擦音实验研究	林奕高, 王功平
[146]	2005-05	汉语学习	汉语作为第二语言反身代词习得考察	黄月圆, 杨 素英, 高立 群, 崔希亮
[147]	2005-06	语言教学与研究	试析中介语中跟“不”相关的偏误	袁毓林
[148]	2005-s1	语言文字应用	“在+处所”的偏误分析及对外汉语教学	李金静
[149]	2005-s1	语言文字应用	留学生汉语离合词使用偏误的分析	王瑞敏
[150]	2005-s1	语言文字应用	汉语拼音对外国学生发音偏误的诱发机制及其教学对策	周奕
[151]	2005-s1	语言文字应用	墨西哥学生汉语拼音习得的难点分析	肖莉
[152]	2005-s1	语言文字应用	留学生作文中的篇章偏误类型	刘俊玲
[153]	2006-01	语言教学与研究	国内汉语第二语言习得研究二十年	施家炜
[154]	2006-02	语言文字应用	母语与二语习得顺序/过程的异同及其原因分析——基于英汉语中习得顺序/过程研究结果的考察	丁雪欢;
[155]	2006-03	世界汉语教学	汉语作为第二语言话题句习得研究	曹秀玲, 杨 素英, 黄月 圆, 高立群, 崔希亮;
[156]	2006-04	汉语学习	跨文化交际中话语标记的习得与误用	刘丽艳
[157]	2006-04	汉语学习	“A 归 A”的语义、语篇功能及偏误分析	董淑慧
[158]	2006-05	汉语学习	留学生疑问代词不同句法位的习得顺序考察	丁雪欢
[159]	2006-05	语言教学与研究	汉语能愿动词语际迁移偏误生成原因初探	赖鹏
[160]	2006-06	汉语学习	中介语中程度副词的使用情况分析	郑艳群
[161]	2006-s2	语言文字应用	韩国学生汉语介词学习错误分析	崔立斌
[162]	2007-01	世界汉语教学	汉语常用多义词在中介语语料库中的义项分布及偏误考察	李慧, 李华, 何国锦

[163]	2007-01	汉语学习	汉语作为第二语言存现句习得研究	杨素英, 黄月圆, 高立群, 崔希亮
[164]	2007-01	汉语学习	韩国学生汉语中介语语音模式分析	胡晓研
[165]	2007-01	汉语学习	与范围副词“都”有关的偏误分析	周小兵, 王宇
[166]	2007-02	世界汉语教学	汉语作为第二语言“被”字句习得的考察	黄月圆, 杨素英, 高立群, 崔希亮
[167]	2007-02	语言教学与研究	汉语作为第二语言学习者疑问句早期习得的个案研究	丁雪欢;
[168]	2007-02	汉语学习	形容词定语后“的”字隐现习得研究	王利峰, 肖奚强
[169]	2007-03	汉语学习	留学生汉语杂糅偏误分析	朱其智

3.3. *Articles d'actes de colloques*

Les articles ci-dessous proviennent des actes du Colloque international sur l'enseignement du chinois « 国际汉语教学讨论会论文选 *Guójì hànyǔ jiàoxué tāolùnhuì lùnwénxuǎn* » de la première à la dernière session en date (1987-2005). L'année donnée dans la deuxième colonne indique la date de parution des actes, celle qui est entre parenthèse dans la troisième colonne indique la date de tenue du colloque. Les actes ont été publiés aux Editions de l'Université de Pékin (北京大学出版社 *Běijīng Dàxué chūbǎnshè*) pour les sessions 1 à 7, aux Editions de l'enseignement supérieur (高等教育出版社 *Gāoděng jiàoyù chūbǎnshè*) pour la dernière session.

	Année	Conférence	Titre	Auteur(s)
[170]	1988	第二届国际汉语教学讨论会论文选(1987)	对比分析和错误分析的研究	贺上贤
[171]	1988	第二届国际汉语教学讨论会论文选(1987)	日本学生常犯的语法错误	與水优
[172]	1988	第二届国际汉语教学讨论会论文选(1987)	外国人学汉语的词语偏误分析	鲁健骥
[173]	1991	第三届国际汉语教学讨论会论文选(1990)	病句研究与对外基础汉语教学	程美珍
[174]	1991	第三届国际汉语教学讨论会论文选(1990)	汉语常用词汇与日语相应汉字词汇对比	李泉
[175]	1991	第三届国际汉语教学讨论会论文选(1990)	朝鲜人说汉语中的中介语	孟柱亿

		论会论文选(1990)		
[176]	1991	第三届国际汉语教学讨论会论文选(1990)	第二语言习得内在过程的认识与作为外语的汉语教学理论问题的思考	王魁京
[177]	1991	第三届国际汉语教学讨论会论文选(1990)	学生汉字偏误及其学习策略的关系	吴英成
[178]	1991	第三届国际汉语教学讨论会论文选(1990)	通过常见的语法错误来看处所词的用法	與水优
[179]	1995	第四届国际汉语教学讨论会论文选(1993)	英汉中介语的宏观图像——探讨本族语为英语的学生在学习汉语时所犯错误的部分根源	叶步青
[180]	1995	第四届国际汉语教学讨论会论文选(1993)	外国人学汉语的语法偏误分析	鲁健骥
[181]	1997	第五届国际汉语教学讨论会论文选(1996)	“汉语中介语语料库系统”介绍	陈小荷
[182]	1997	第五届国际汉语教学讨论会论文选(1996)	论中介语的语篇层次	彭利贞
[183]	1997	第五届国际汉语教学讨论会论文选(1996)	时间指示的语用对比分析	余维
[184]	1997	第五届国际汉语教学讨论会论文选(1996)	外国学生使用“了”的情况调查与分析	赵立江
[185]	2000	第六届国际汉语教学讨论会论文选(1999)	普遍语法在汉语学习过程中的作用	李晓亮
[186]	2000	第六届国际汉语教学讨论会论文选(1999)	外国人汉语学习过程中的回避策略分析	罗青松
[187]	2000	第六届国际汉语教学讨论会论文选(1999)	外国学生汉字书写偏误分析	施正宇
[188]	2000	第六届国际汉语教学讨论会论文选(1999)	外国学生汉语体标记“了”、“着”、“过”习得情况的考察	孙德金
[189]	2000	第六届国际汉语教学讨论会论文选(1999)	汉语习得偏误及改错的效益	温晓红
[190]	2000	第六届国际汉语教学讨论会论文选(1999)	空间指示的语用对比分析	余维
[191]	2000	第六届国际汉语教学讨论会论文选(1999)	汉语“了”的习得极其中介语调查与分析	余又兰
[192]	2000	第六届国际汉语教学讨论会论文选(1999)	外国人学汉语的篇章偏误分析	鲁健骥
[193]	2004	第七届国际汉语教学讨论会论文选(2002)	成人第二语言习得过程中个体因素与习得效果的相关研究	施家炜
[194]	2004	第七届国际汉语教学讨论会论文选(2002)	以朝鲜语为母语的学生趋向补语的习得顺序	杨德峰
[195]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	英美学生学习和使用汉语介词“对”的偏误分析	白荃
[196]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	英语母语学习者汉语篇章连接手段习得情况考察——基于汉语中介语语料库的研究	陈晨
[197]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	外国学生汉语疑问句习得之比较	陈纯音

[198]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	标记假说与汉语二语习得中的母语迁移现象及习得难度	陈凡凡
[199]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	韩日汉空间介词的时间用法对比	崔健, 朴贞姬
[200]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	韩国留学生学习策略对汉语词汇习得影响的实验研究	戴雪梅
[201]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	外国人汉语语法习得“化石化”现象分析	邓小琴
[202]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	对零起点生汉语疑问句习得的个案研究	丁雪欢
[203]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	外国学生汉语反身代词的认知习得研究	高立群, 刘兆静
[204]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	外国留学生汉字书写偏误问题的研究	关雷
[205]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	日本学生学习汉语语音声韵母的难点调查及教学对策	韩晨宇
[206]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	汉语作为第二语言反身代词习得考察	黄月圆, 杨素英, 崔希亮, 高立群
[207]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	泰国人学习汉语语法的观念及其偏误分析	蒋印莲
[208]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	汉语能愿动词习得性语际迁移偏误及其认知解释	赖鹏
[209]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	对汉语中介语中表人词语使用情况的考察	李华, 张博
[210]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	泰国学生汉语单项定语习得研究	林勇明
[211]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	对韩国学生习得“把”字句情况的考察	林载浩
[212]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	日韩学生学习汉语差异的比较研究	刘海燕
[213]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	外国人学习汉语的语用失误类型及成因探析	毛嘉宾
[214]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	关于韩国学生几种汉语语法结构习得情况的研究及语法教学	糜若焉
[215]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	基于语料库的“又 A1 又 A2”结构研究——兼谈第二语言习得研究的语言学视角	施家炜
[216]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	日本留学生汉语词汇学习过程中借用母语策略分析	孙俊
[217]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	留学生汉语词汇学习策略的偏误分析和指导	王功平
[218]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	论对外汉语教学中的词汇输入与习得	吴远鹏
[219]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	高级韩国学生汉语合成词习得研究	徐昌火
[220]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	不同认知风格的汉语学习者学习	徐子亮

		论会论文选(2005)	策略运用的差异研究	
[221]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	韩国留学生“了”的偏误分布及应对策略	杨英
[222]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	韩国留学生儿化运用情况调查分析	余求真
[223]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	印度尼西亚学生华语发音偏误分析	曾金金
[224]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	韩国学生标点符号使用状况及偏误分析	张琦
[225]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	汉语非宾格动词及其在汉语中介语中的表现	赵杨
[226]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	“着”的习得情况考察	周小兵
[227]	2007	第八届国际汉语教学讨论会论文选(2005)	基于交际策略之一“转述”的偏误分析	朱其智

Glossaire

A

Arrière-plan : l'arrière-plan est composé d'énoncés qui ne répondent pas directement à la *quaestio* d'un texte, mais donnent des informations complémentaires à celles comprises dans la trame. Les propositions de l'arrière-plan sont généralement marquées par l'aspect imperfectif, elles ne sont pas directement liées à la structure temporelle du texte et peuvent donc y être ancrées indifféremment en plusieurs points. (cf. von Stutterheim & Klein, 1989 ; Klein & von Stutterheim, 1991).

C

Centration sur la cible : perspective donnée par le V3 déictique 来 *lái* « venir » dans laquelle l'origo du système triaxial de coordonnées spatiales est placé sur le relatum cible du déplacement.

Centration sur le thème : perspective donnée par le V3 déictique 去 *qù* « aller » dans laquelle l'origo du système triaxial de coordonnées spatiales est placé sur le thème en déplacement.

Changement de localisation : déplacement d'une entité avec franchissement des bornes du relatum. Localisation d'un thème par rapport à un relatum qui sert soit de point de départ, soit de point de passage, soit de point d'arrivée du déplacement.

Changement de posture : mouvement d'un être animé qui ne va pas jusqu'à entraîner un véritable déplacement de l'endroit où il se trouve. Seules certaines des parties de l'entité subissent une modification de position ou d'orientation dans l'espace. Le mouvement ne modifie pas d'une manière essentielle le rapport du thème à la base sur laquelle il prend appui. En termes de relation spatiale, il s'agit d'une localisation générale dynamique. (cf. Borillo, 1998, p. 38)

Composés dynamiques : catégorie de composés verbaux qui regroupe les RVC de cause exprimant un déplacement dans l'espace et les composés directionnels.

Composés statiques : composés verbaux formés d'un V1 exprimant la posture de l'entité-thème dans l'espace et du V2 在 *zài* « se trouver ».

Composés spatiaux : terme général regroupant les composés dynamiques et statiques.

D

Deixis : « Tout énoncé se réalise dans une situation que définissent des coordonnées spatio-temporelles : le sujet réfère son énoncé au moment de l'énonciation, aux participants à la communication et au lieu où est produit l'énoncé. Les références à cette situation forment la deixis, et les éléments linguistiques qui

concourent à ‘situer’ l’énoncé (à l’embrayer sur la situation) sont des déictiques. » (cf. Jean Dubois *et al.*, 1994, p. 132-133)

Déictique : « On appelle déictique tout élément linguistique qui, dans un énoncé, fait référence à la situation dans laquelle cet énoncé est produit ; au moment de l’énoncé (temps et aspect du verbe) ; au sujet parlant (modalisation) et aux participants à la communication. On appelle coordonnées déictiques la situation dans laquelle un énoncé est produit, définie par sa relation au locuteur (je), au lieu (ici) et au temps (maintenant) de l’énoncé. » (cf. Jean Dubois *et al.*, 1994, p. 132-133)

Domaines référentiels : domaines sémantiques comprenant la référence au temps, à l’espace, aux entités (personnes et objets), aux procès (événements, actions, états) et la modalité qui se combinent pour former les propositions d’un texte. (cf. Klein & von Stutterheim, 1991, p. 22 ; von Stutterheim & Klein, 1989, p. 41)

Déplacement : événement de nature spatio-temporelle qui entraîne une modification des relations spatiales d’un objet avec son support à des instants temporels successifs. En termes de relation spatiale, le déplacement équivaut soit à une localisation générale dynamique, soit à un changement de localisation. (cf. Borillo, 1998, p. 38)

E

Énoncé : « Ce terme est ici employé dans la perspective du modèle de la *quaestio*. Au niveau formel, il s’agit de la réalisation concrète d’une phrase en contexte (discursif). Du point de vue informationnel, on dira qu’un énoncé correspond à une séquence informationnelle constituant la réponse à une question. » (cf. Watorek, 1998, p. 241)

Entité : catégorie matérielle regroupant les choses inanimées et les êtres vivants. Les entités sont généralement mobiles (chaise, voiture), mais peuvent aussi être fixes (arbre, maison).

Épisode : « unité de cohérence qui ressemble en quelque sorte au récit minimal. L’épisode narratif peut avoir une situation problématique, un but visé, une série d’actions et des tentatives de résolution du problème ainsi qu’une coda (où on fait une évaluation de l’atteinte du but) ». (cf. Sanz Espinar, 1999, p. 261)

Épisode-spatial : « Dans le discours narratif, le locuteur construit des parties du discours en reliant des événements se laissant identifier comme faisant partie d’un épisode particulier. Dans le discours descriptif spatial, il s’agirait donc des passages résultant de la mise en relation d’un certain nombre d’entités identifiables comme constituant un ensemble: ‘épisode spatial’. » (cf. Watorek, 1996, p. 100)

Equipollently-framed language : langue à structure équipollente, terme introduit par Slobin (2004) pour désigner les langues dans lesquelles le composant

sémantique de trajectoire (procès-cadre) et de manière (procès-support) sont tous deux exprimés par des verbes, comme par exemple le chinois.

Espace perceptif ordinaire : « l'espace perceptif ordinaire' [...] est à la base des perceptions et des comportements quotidiens, lorsque l'on voit ceci ou cela, que l'on se déplace d'ici vers là-bas ou que l'on change un objet de place. » (cf. Klein & nüse, 1997, p. 3)

F

Figure : cf. « Thème »

Focus : spécification d'un élément dans la gamme des possibles ouverte par la *quaestio*. (cf. Watorek, 1998, p. 242)

Fond : cf. « Relatum »

L

Langue à structure équipollente (LSE) : cf. « Equipollently-framed language ».

Langue structurée autour du satellite (LSS) : cf. « Satellite-framed language ».

Langue structurée autour du verbe (LSV) : cf. « Verb-framed language ».

Lieu : « Un substantif est catégorisé comme un lieu s'il dénote une entité matérielle fixe (attachée à un cadre de référence terrestre) déterminant une portion d'espace contenant [...] les lieux les plus typiques sont désignés par des noms dénotant des entités géographiques : noms propres (*Toulouse, Marseille*), ou noms communs (*la ville, la région, la mer, le pays, la montagne* et aussi des lieux d'habitation, *bâtiments, édifices, maisons...*). » (cf. Sarda, 1996, p. 104).

« un lieu tel qu'il apparaît à travers le langage est une portion de l'espace matériel dans lequel nous nous situons et nous évoluons. Il correspond à un fragment, matériellement borné ou pas, d'un espace réel que nous percevons ou que nous pouvons nous représenter mentalement. Il ne s'agit pas de ce que l'on appelle l'espace géométrique mais d'un espace le plus souvent matérialisé par des entités, de nature solide, liquide ou atmosphérique, dans le cadre de référence que nous fournit notre monde terrestre. [...] Les lieux les plus typiques pour lesquels nous avons des désignations, sont les lieux terrestres ou lieux géographiques, solides ou liquides, délimités le plus souvent par des frontières naturelles ou artificielles [...] Mais un lieu peut également correspondre à des entités matérielles plus vagues qu'on ne désigne pas par des unités lexicales précises, mais par des noms dont le seul trait caractérisant est précisément le fait d'appartenir à la grande catégorie des lieux. » (cf. Borillo, 1998, p. 2-3)

Localisation spatiale statique : localisation du thème à l'intérieur du relatum dans lequel il reste fixe.

Localisation spatiale dynamique : déplacement du thème à l'intérieur des bornes définies par le relatum.

M

Macro-procès (*macro-event*): « A crosslinguistic comparison strongly suggests that there is a fundamental and recurrent category of complex event that is prone to conceptual integration and representation by a single clause, a type here termed a macro-event. » (Talmy, 2000b, p. 216)

Manière : « 'manner' covers an ill-defined set of dimensions that modulate motion, including motor pattern, rate, rhythm, posture, affect, and evaluative factors. » (cf. Slobin, 2004, note n°5)

Mouvement référentiel : manière dont les informations des cinq domaines référentiels se déroulent d'un énoncé à l'autre dans un texte cohérent. (cf. von Steutterheim & Klein, 1989, p. 47)

N

Nom toponymique : nom propre désignant un lieu particulier et unique.

Nom topographique : nom propre désignant des classes de lieux et donc des classes d'objets.

O

Origo : point d'origine ou « point zéro » du système des axes coordonnés orthogonaux dans lequel un élément est localisé. (cf. Bühler, 1982, p. 13 ; Watorek, 1996, p. 18)

P

Portion d'espace : « La définition d'une 'portion d'espace' est absolument dépendante d'entités matérielles lexicalisées. En soi, elle n'a rien de matériel car elle ne peut être désignée directement mais doit être nommée par l'intermédiaire des noms d'objets ou de lieux. Les portions d'espace correspondent généralement à 'l'intérieur' de ces entités matérielles ou à des portions définies relativement à ces entités matérielles. Elles peuvent être désignées par des expressions du type *l'espace entre x et y*, *l'espace autour de la maison* ou *le trou dans le mur*, ou encore par ce que l'on appelle des Noms de localisation (NL)... Ces NL désignent des portions d'espaces correspondant par exemple *au fond du verre*, *au haut de l'armoire*, *au sommet de la montagne*. » (cf. Sarda, 1996, p. 104). Entité immatérielle désignée par référence à des objets et qui n'acquière une forme et une délimitation que par eux. (cf. Borillo, 1998, p. 4)

Procès-cadre : « the framing event can be seen to schematize five different domains — a finding based on their comparable semantic and syntactic treatment across languages. » (Talmy, 2000b, p. 217)

Procès-support : « the subordinate event can be held to constitute an event of circumstance in relation to the macro-event as a whole and to perform functions, of support in relation to the framing event. » (Talmy, 2000b, p. 220)

Protagoniste : être animé, humain ou non-humain, jouant un rôle (d'agent ou de patient) dans un texte.

Q

Quaestio : modèle d'analyse du discours. « L'idée de base du modèle de la *quaestio* est que la structure d'un texte cohérent est contrainte aux niveaux global et local par la nature de la *quaestio* – question implicite ou explicite – dont le texte dans son ensemble constitue la réponse. La *quaestio*, qui est à reconstruire à partir des performances des locuteurs, rend compte de trois types de contraintes sur le discours :

au niveau global, elle détermine la distribution de l'information entre la trame (ou structure principale) et l'arrière-plan (ou structures secondaires) du texte. Ainsi, les énoncés qui apportent une réponse directement pertinente pour la *quaestio* font partie de la trame du texte.

au niveau de l'énoncé, elle détermine la distribution de l'information entre le constituant topique et le constituant focus. Comme toutes les questions, la *quaestio* ouvre un ensemble d'alternatives (la gamme des possibles) – le topique – parmi lesquelles une est spécifiée – le focus. Le focus est donc la spécification d'un élément dans la gamme des possibles.

quaestio détermine également les domaines référentiels qui seront privilégiés par un type de texte donné. On distingue cinq domaines référentiels : le temps, l'espace, les entités (personnes et objets), les procès (événement, actions, états) et la modalité. La *quaestio* conditionne le mouvement référentiel, c'est-à-dire la manière dont l'information de chaque domaine référentiel se développe à travers le texte. Par exemple, dans un récit, la *quaestio* peut être formulée ainsi : « qu'est-ce qui s'est passé pour le protagoniste (p) dans le temps (t) ? » Dans ce type de texte, trois domaines seront cruciaux : celui du temps, celui des procès et celui des entités. L'information concernant ces domaines va être introduite, maintenue ou changée par la suite (le mouvement référentiel), tandis que la modalité (déclarative) reste constante dans la trame. Le domaine de l'espace n'est pas constitutif de ce genre de texte. » (cf. Watorek, 1998, p. 242-243)

R

Référence : relation qui unit une forme du discours à un objet ou une manifestation particulière de l'expérience des locuteurs.

Relation topologique : dans cette relation de localisation, le thème partage avec le relatum, en totalité ou en partie, une même place dans un rapport de porteur-porté ou une même zone dans un rapport d'inclusion, partielle ou totale.

Relation projective : dans cette relation de localisation, le thème se trouve dans un sous-espace extérieur au relatum, mais localisable par rapport au système des axes coordonnés de celui-ci.

Relatum : entité de référence servant à localiser le thème, il a les propriétés suivantes : caractéristiques spatiales connues, position fixe, grand, complexe géométriquement, ancien dans la scène, facilement perceptible, indépendant. (cf. Talmy, 2000a, p. 315-316)

Relation spatiale dynamique : localisation dans l'espace d'un thème en déplacement par rapport à un relatum.

Relation spatiale statique : localisation dans l'espace d'un thème fixe par rapport à un relatum.

Resultative verb compound (RVC) : « The resultative verb compound, or RVC, is always composed of two elements, although each element may be a compound itself. A two-element verb compound is called a resultative verb compound if the second element signals some result of the action or process conveyed by the first element. » (Li & Thompson, 1981, p. 54-55)

S

Satellite : « the satellite to the verb or simply, the satellite, [...] is the grammatical category of any constituent other than a nominal complement that is in a sister relation to the verb root. The satellite, which can be either a bound affix or a free word, is thus intended to encompass all of the following grammatical forms, which traditionally have been largely treated independently of each other: English verb particles, German separable and inseparable verb prefixes, Latin or Russian verb prefixes, Chinese verb complements, Caddo incorporated nouns and Atsugewi polysynthetic affixes around the verb root. » (cf. Talmy, 1991, p. 486)

Satellite-framed language : langue qui inclue le noyau du procès-cadre dans le satellite.

Sous-espace : lieu ou portion d'espace.

Structure principale : cf. « Trame »

Structures secondaires : cf. « Arrière-plan »

T

Tâche verbale complexe : « Procédure de sollicitation de données qui déclenche une production verbale impliquant la mise en œuvre d'un ensemble de moyens linguistiques complexes. » (cf. Watorek, 1998, p. 243)

Thème : entité dont on indique la localisation par rapport à un relatum, il a les propriétés suivantes : caractéristiques spatiales inconnues, mobile, petit, vu comme géométriquement simple, entré récemment dans la scène, peu perceptible, dépendant. (cf. Talmy, 2000a, p. 315-316)

Trajectoire : « This category refers to the variety of paths followed or sites occupied by the Figure object in a Motion event. » (Talmy, 2000e, p. 154)

Topique : gamme des possibles ouverte par la *quaestio*. (cf. Watorek, 1998, p. 242)

Trame : ensemble des propositions d'un texte qui répondent directement à la *quaestio* et servant à faire avancer la séquence narrative. Elles sont généralement marquées par l'aspect perfectif, réfèrent à un événement particulier qui n'a pas été mentionné auparavant et font progresser le temps. (cf. von Stutterheim & Klein, 1989 ; Klein & von Stutterheim, 1991)

V

Verb-framed language : langue qui inclue le noyau du procès-cadre dans le verbe.

V1 : verbes simples [manière], [cause], [chg de posture], [posture] et verbes simples [trajectoire] ne pouvant pas être précédés d'un autre verbe.

V2 : verbes [trajectoire] et [destination] ne pouvant pas être précédés d'un V1 de [manière], [cause], [chg de posture], [posture] ou d'un autre [trajectoire].

V3 : verbes de deixis 来 *lái* « venir » et 去 *qù* « aller ».

Verbe de cause : verbe qui entraîne un changement de localisation du thème de par l'action d'un agent.

Verbe de changement de posture : verbe décrivant le mouvement volontaire sur les 3 axes (vertical, latéral, sagittal) d'une partie de l'entité thème (le tronc d'un être animé) sans que cela entraîne de déplacement dans l'espace.

Verbe de manière : verbe qui exprime la manière (caractérisée par les gestes du corps) dont le déplacement du thème agentif est effectué.

Verbe de trajectoire : verbe qui exprime un déplacement translationnel comprenant dans son expression la plus complète une source, un parcours et une cible.

Verbe déictique : verbe de trajectoire orienté par rapport à un origo.

Verbe de destination : verbe de trajectoire qui exprime l'arrivée au relatum cible.

Verbe de posture : verbe qui exprime la manière de l'entité-thème de se tenir dans l'espace.

Index

- A**
- acquisition des langues étrangères..... 9
 - acquisition guidée..... 15
 - acquisition non guidée..... 15, 38
 - activités de production langagière..... 602
 - activités de production orale..... 623
 - adverbe composé..... 193
 - adverbe de manière..... 193
 - adverbe simple..... 193
 - adverbes de lieu..... 141
 - ajout de manière..... 59, 289
 - analyse contrastive..... 19, 20, 21, 36
 - analyse d'erreurs..... 22, 33, 35, 522
 - approche communicative..... 600
 - argument
 - agent..... 219, 222, 289, 373, 425
 - agent/lieu..... 224, 371, 372
 - lieu..... 218, 220, 288, 324, 371, 425
 - lieu/agent..... 223, 371, 426
 - lieu/lieu..... 220, 225, 371, 372
 - lieu/patient..... 224
 - patient..... 219, 223, 288, 324, 372, 425
 - patient/lieu..... 219, 224, 288, 371, 426
 - arrière-plan..... 247, 298, 340, 384, 387, 456, 688
 - aspect lexical..... 154
 - aspect situationnel..... 154
 - axes orthogonaux..... 589
- B**
- bǎ* 把..... 133
 - barème de notation..... 624
 - béhaviorisme..... 19, 21
 - bèi* 被..... 133
- C**
- Cadre européen de référence pour les langues..... 599
 - catégorie de l'accomplissement..... 157
 - catégorie de l'achèvement..... 158
 - catégorie de l'activité..... 156
 - catégorie de l'état..... 155
 - centration sur la cible..... 572, 575, 577
 - centration sur le protagoniste..... 572, 575, 577
 - champ de vision..... 576
 - changement de localisation .. 234, 294, 336, 367, 379, 450
 - combinaison préférentielle..... 575
 - compétence transitoire..... 27
 - compétences communicatives langagières ... 602
 - compléments directionnels..... 8, 76
 - complex verb-framed..... 65
 - composés aspectuels..... 184
 - composés de résultat abstrait..... 183
 - composés directionnels..... 172
 - composés dynamiques..... 178
 - composés spatiaux..... 179
 - composés statiques..... 160, 179
 - composés verbaux en série..... 64, 65, 72, 75
 - Conceptualisateur..... 104, 480
 - Conseil de l'Europe..... 599
 - consigne..... 107, 623
 - constituant linguistique de surface..... 68
 - construction adverbiale..... 141
 - construction statique 206, 233, 280, 317, 362, 378, 416
 - contrainte de franchissement de bornes... 54, 63, 69, 78, 560
 - coverbes..... 130
 - coverbes dynamiques..... 132
 - coverbes positionnels..... 132
- D**
- description de scènes statiques..... 71, 78
 - descriptions de scènes dynamiques..... 622
 - dialecte idiosyncrasique..... 27
 - dialogues..... 571, 580
 - didactique des langues étrangères..... 9
 - discours à la première personne..... 571
 - discours à la troisième personne..... 570
 - domaines d'utilisation de la langue..... 601
- E**
- énoncé..... 118
 - énoncé existentiel..... 124, 207, 281, 364, 552
 - énoncé injonctif..... 555
 - épisode..... 119
 - épisode du cerf..... 70, 71
 - épisode-spatial..... 119, 231, 269, 306, 350, 396, 464
 - Equipollently-framed language..... 67, 78
 - erreurs..... 107
 - espace..... 8

espace topologique.....256
évolution diachronique.....62

F

fiche descriptive..... 623
foreign language 14
Formulateur..... 104, 480

G

grammaire de l'espace . 487, 496, 499, 502, 503,
518, 521, 622
grammaticalisation.....76, 77, 78
granularité variable.....560, 562
grille de correction624

H

high-manner-salient languages68, 79

I

idiosyncrasie 28, 402, 405, 572
indice de Guiraud adapté 320, 419
informateurs
 apprenants 112, 362
 francophones 111, 280
 sinophones 110, 206
interlangue 27

L

langue à structure équipollente67
langue de l'apprenant..... 15, 27
langue étrangère..... 14
langue maternelle.....14
langue seconde..... 14
Langues
 Emai64
 Kilivila66
 Kwa 65
 Lahu65
 Thaï 66
langues sérielles 65, 78
le monologue suivi : décrire l'expérience606
lecte de l'apprenant.....27
Levelt
 articulation 105
 conceptualisation 104, 655
 connaissances déclaratives 104, 655
 connaissances procédurales 104, 655
 discours externe.....105
 discours interne105
 formulation..... 105, 655
 input105
 macro-planification104
 message préverbal 104, 118, 480, 655

micro-planification..... 104
modèle de production langagière..... 104, 105
output..... 105
structure propositionnelle..... 104

ligne du regard.....576, 577
localisation générale dynamique... 234, 294, 379
low-manner-salient language 68

M

Manuels

C'est du chinois !: Manuel pour débutant 492
Chinois mode d'emploi : grammaire pratique
 et exercices490
Méthode d'initiation à la langue et à
 l'écriture chinoises 487
Méthode de chinois : premier niveau : le
 chinois vivant 490
Perfectionnement à la langue et à l'écriture
 chinoises..... 487

mémoire de travail..... 433

modèle de Klein

axes orthogonaux 83, 84, 88
changement spatial.....79, 86
cible 88
contact..... 82
direction 83
distance 83
entité déictique..... 84
entité non déictique..... 85
espace interposé..... 83
espace perceptif ordinaire 80, 560
espace projectif..... 83
espace topologique..... 81
état final 80, 87
état initial 80, 87
état intermédiaire 80
état spatial..... 79
expression locative.....80, 83
inclusion..... 82
orientation extrinsèque..... 85
orientation intrinsèque 85
origo..... 83, 85, 86
proximité..... 82
référence spatiale 79, 80, 88
région..... 81
relation spatiale statique..... 79
relations projectives 84, 85
relatum..... 80
source..... 88
sous-espace borne 81
sous-espace de voisinage 81
sous-espace extérieur 81, 82
sous-espace intérieur..... 81
sous-espaces..... 80
thème 80
transition 87

modèle de la quaestio

 arrière-plan..... 93, 94, 95

association	100
changement	100
continuation	100
décalage	100
domaines référentiels	93, 98, 100
focus	93, 96, 97
inférence	101
introduction	100
maintien	100
maintien « pur »	100
mouvement référentiel	93, 100, 102
noyau externe	99
noyau interne	99
quaestio	92, 94
structure principale	93, 94
structures secondaires	93, 94
topique	93, 96, 97
trame	93, 94, 95
mouvement référentiel	
introduction	258, 302, 388
maintien	260, 303, 391, 392
 N	
niveaux communs de référence.....	600, 603, 604
nom topographique	137
nom toponymique	136
 P	
parcours.....	562
particules locatives absolues	130
particules locatives composées	126
particules locatives projectives	130
particules locatives simples.....	125
particules locatives topologiques	130
perspective actionnelle.....	600
phase du déplacement ..240, 296, 338, 377, 448,	450
phase finale	152
phase initiale	152
phase médiane.....	152
préposition composée.....	191
préposition contextuellement dynamique	191
préposition directionnelle.....	191
préposition positionnelle	191
préposition projective.....	191
préposition simple.....	191
préposition topologique	191
principe de séquence temporelle ...	152, 244, 449
programmation des éléments de la grammaire	
de l'espace	500, 501, 502
programme ESF	31, 38, 79
programme HPD	31, 38
programme InterFra	31
programme ZISA.....	30
pronoms locatifs	140
proposition.....	118
 R	
recherche en acquisition des langues étrangères	
.....	16, 30, 32
recherche en acquisition du chinois langue	
étrangère	32, 34
récit de fiction.....	10
référentiels du <i>Cadre</i>	607
relation projective	233, 294, 378
relation spatiale dynamique	8, 293, 328, 379, 437, 441
relation spatiale statique	293, 328, 332, 336, 437, 439, 441
relation topologique.....	233, 294, 378
relations temporelles.....	579
relatum.....	143
resultative verb compound.....	165
RVC de cause	168
RVC directionnels	171
 S	
satellite.....	75, 291, 326
second language.....	14
Serial Verb constructions.....	75
situation pédagogique	485
stratégies typologiques	62
structure hybride	56, 312
structure inversée.....	57
structure juxtaposée	57
style rhétorique	479
support	108
surcharge cognitive.....	433
syntagme nominal locatif.....	144
syntagme prépositionnel	190
système approximatif.....	27
système de la banque de données sur	
l'interlangue chinoise.....	33
 T	
tâche.....	600
tâche verbale complexe	9, 107, 108
Talmy	
cause	41, 45, 62
composant sémantique.....	39
conformation.....	50
constituant linguistique de surface.....	39
deixis.....	50
entité-thème	41

espace	41	trajectoire non-déictique	195
figure	44, 62	trajectoire télique.....	53
fond	44, 62	trame.....	246, 297, 340, 384, 387, 456, 457, 458
fusionnement conceptuel.....	40		
langue structurée autour du satellite	42, 53, 56, 62, 64, 312	V	
langue structurée autour du verbe .	42, 51, 55, 312	verbe d'action	156
lexicalisation des procès	39	verbe d'activité mentale.....	156
macro-procès	40, 42	verbe d'état	155, 164
manière	41, 45, 51, 62	verbe de cause.....	163, 196
motion	44, 45	verbe de changement de posture...	163, 197, 589
noyau	41, 45, 62	verbe de changement de posture par emprunt	589, 595
Path	45, 50, 88	verbe de changement instantané	158
procès complexe.....	40	verbe de destination.....	162, 196
procès principal	40	verbe de manière.....	163, 196
procès simple.....	40	verbe de mouvement	156
procès spatial de localisation.....	44	verbe de posture.....	164, 589
procès subordonné.....	40	verbe de trajectoire déictique.....	162, 196
procès-cadre	39, 41, 51, 64, 72	verbe dynamique	366, 367, 368
procès-support	41, 64	verbe relationnel	155
processus d'activation	41, 45	verbe terminatif	157
saillance	51	verbe trajectoire non-déictique	162
satellite	43, 51	verbes dynamiques	213, 214, 283, 319, 320, 418, 419
structure conceptuelle	41		
trajectoire	45, 50		
typologie des langues	42		
thème.....	124		
trajectoire locative.....	53		

Table des matières

RESUME	2
REMERCIEMENTS.....	3
SOMMAIRE.....	4
LISTE DES ABREVIATIONS	5

PREMIERE PARTIE. CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE 12

CHAPITRE I. ACQUISITION D'UNE LANGUE ETRANGERE ET SPATIALITE 13

1. ACQUISITION D'UNE LANGUE ETRANGERE	14
1.1. Définitions	14
1.1.1. Langue	14
1.1.2. Acquisition.....	15
1.2. Recherche en acquisition des langues étrangères	16
1.2.1. Les années 1950-1960 : Analyse contrastive.....	19
1.2.2. Les années 1960-1970 : Analyse d'erreurs.....	22
1.2.3. Après 1970 : Interlangue.....	28
1.3. Recherche en acquisition du chinois langue étrangère	32
1.3.1. Les années 1980-1990 : Émergence	33
1.3.2. Les années 1990-2000 : Développement.....	34
1.3.3. Après 2000 : Essor.....	34
1.3.4. Bilan.....	35
2. ESPACE.....	39
2.1. Typologie linguistique de Talmy	39
2.1.1. Présentation générale	39
2.1.2. Le cas du français	51
2.1.2.1. Contrainte de franchissement de bornes	52
2.1.2.2. Structure représentative des langues structurées autour du verbe.....	55
2.1.2.3. Structure représentative des langues structurées autour du satellite	56
2.1.2.4. Structure hybride.....	56
2.1.2.5. Structure inversée, centrée autour de l'ajout.....	57
2.1.2.6. Structure juxtaposée.....	57
2.1.2.7. Stratégies typologiques.....	62
2.1.3. Le cas du chinois.....	64
2.1.3.1. Expression du fond	68
2.1.3.2. Contrainte de franchissement de bornes	69
2.1.3.3. Granularité.....	70
2.1.3.4. Descriptions de scènes statiques	71
2.1.3.5. Trajectoire : verbe ou satellite ?.....	72
2.1.3.6. Empaquetage de l'information spatiale	77
2.1.3.7. Conclusion.....	78
2.2. Référence spatiale : le modèle de Klein.....	79

CHAPITRE II. MODELES D'ANALYSE ET RECUEIL DE DONNEES 91

1. CADRE D'ANALYSE	92
1.1. Modèle de la quaestio	92
1.1.1. Structure principale et les structures secondaires	94
1.1.2. Structure topique/focus de l'énoncé.....	95
1.1.3. Domaines référentiels	98

1.1.4. Mouvement référentiel.....	99
1.2. Modèle de production langagière.....	104
2. RECUEIL DE DONNEES	107
2.1. Tâche.....	107
2.2. Support.....	108
2.3. Informateurs.....	109
2.3.1. Groupe des sinophones	110
2.3.2. Groupe des francophones.....	111
2.3.3. Groupe des apprenants	112
2.4. Transcription des récits.....	114
2.4.1. Présentation des données	114
2.4.2. Segmentation des données brutes	115
2.4.3. Signes de transcription utilisés.....	116
2.4.4. Transcription phonétique pinyin.....	117
2.4.5. Découpage des données brutes en énoncés et en propositions	118

DEUXIEME PARTIE. LE SYSTEME ET SON UTILISATION :

ANALYSE DE RECITS 121

CHAPITRE III. ENCODAGE DE LA REFERENCE SPATIALE EN CHINOIS 123

1. ENCODAGE LINGUISTIQUE DU THEME.....	124
2. ENCODAGE LINGUISTIQUE DU RELATUM	125
2.1. Particules locatives	125
2.2. Coverbes	130
2.3. Syntagmes nominaux	135
2.4. Pronoms locatifs	140
2.5. Adverbes	141
2.6. Places du relatum	143
3. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS SPATIAUX.....	154
3.1. Aspect situationnel.....	154
3.2. Prédicats statiques.....	159
3.3. Prédicats dynamiques	161
3.3.1. Verbes de trajectoire non-déictique	162
3.3.2. Verbes de trajectoire déictique.....	162
3.3.3. Verbes de manière	163
3.3.4. Verbes de cause	163
3.3.5. Verbes de changement de posture.....	163
3.3.6. Verbes de posture.....	164
3.4. Empaquetage de l'information spatiale dynamique.....	165
3.4.1. RVC de cause.....	168
3.4.2. RVC directionnels.....	172
3.4.2.1. Composés directionnels.....	172
3.4.2.2. Composés de résultat abstrait.....	183
3.4.2.3. Composés aspectuels.....	184
4. CONCLUSION.....	186

CHAPITRE IV. ENCODAGE DE LA REFERENCE SPATIALE EN FRANÇAIS 188

1. ENCODAGE LINGUISTIQUE DU THEME.....	189
2. ENCODAGE LINGUISTIQUE DU RELATUM	190
2.1. Syntagmes nominaux	190
2.2. Syntagmes prépositionnels	190

2.3. Adverbes	193
3. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS SPATIAUX.....	194
3.1. Prédicats statiques.....	194
3.2. Prédicats dynamiques	195
3.2.1. Verbes de trajectoire non-déictique	195
3.2.2. Verbes de trajectoire déictique.....	196
3.2.3. Verbes de manière	196
3.2.4. Verbes de cause	196
3.2.5. Verbes de changement de posture.....	197
3.2.6. Satellites.....	197
3.2.6.1. Préfixes.....	198
3.2.6.2. Particules verbales.....	199
3.2.7. Empaquetage de l'information spatiale	201
4. CONCLUSION.....	203

CHAPITRE V. RECITS DES SINOPHONES 205

1. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS STATIQUES	206
2. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS DYNAMIQUES	211
2.1. Diversité des verbes	211
2.2. Proportions des prédicats	214
2.3. Arguments.....	218
2.3.1. Lieu	220
2.3.2. Agent.....	222
2.3.3. Patient	223
2.3.4. Double argument.....	223
2.4. Ajouts de manière	225
2.5. Empaquetage de l'information spatiale	226
2.5.1. Empaquetages utilisés.....	226
2.5.2. Quantité d'informations dans les prédicats.....	230
2.5.3. Empaquetages à deux informations	230
2.5.4. Le V2 des prédicats.....	231
2.5.5. Le V3 des prédicats.....	232
3. ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU CONCEPTUEL	232
3.1. Relations spatiales statiques.....	233
3.2. Relations spatiales dynamiques	234
3.3. Mention et place du relatum	238
3.3.1. V3 et relatum	238
3.3.2. Phase du déplacement et place du relatum	240
4. ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU DISCURSIF	246
4.1. Structure principale et structures secondaires.....	246
4.1.1. Structure principale : trame.....	246
4.1.2. Structures secondaires : arrière-plan.....	247
4.1.3. Structures du récit et prédicats dynamiques.....	252
4.2. Mouvement référentiel des domaines de l'espace et des entités.....	256
4.2.1. Introduction.....	258
4.2.2. Maintien.....	260
4.2.3. Schémas référentiels	261
4.3. Liaisons entre épisodes-spatiaux.....	268
5. CONCLUSION.....	274

CHAPITRE VI. RECITS DES FRANCOPHONES 279

1. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS STATIQUES	280
2. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS DYNAMIQUES	282

2.1. Diversité des verbes	282
2.2. Proportions des prédicats	284
2.3. Arguments.....	287
2.4. Ajouts de manière	289
2.5. Empaquetage de l'information spatiale	291
2.5.1. Empaquetages utilisés.....	291
2.5.2. Quantité d'informations dans les prédicats.....	292
3. ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU CONCEPTUEL	293
3.1. Relations spatiales statiques.....	294
3.2. Relations spatiales dynamiques	294
3.3. Mention et place du relatum	296
4. ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU DISCURSIF	297
4.1. Structure principale et structures secondaires.....	297
4.1.1. Structure principale : trame.....	297
4.1.2. Structures secondaires : arrière-plan.....	298
4.1.3. Structures du récit et prédicats dynamiques.....	300
4.2. Mouvement référentiel des domaines de l'espace et des entités.....	302
4.2.1. Introduction.....	302
4.2.2. Maintien	303
4.2.3. Schémas référentiels	303
4.3. Liaisons entre épisodes-spatiaux.....	306
5. CONCLUSION.....	310

**CHAPITRE VII. ANALYSE COMPARATIVE : RECITS DES SINOPHONES
ET DES FRANCOPHONES.....**

315

1. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS STATIQUES	316
2. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS DYNAMIQUES	318
2.1. Diversité des verbes	318
2.2. Proportions des prédicats	320
2.3. Arguments.....	324
2.4. Ajouts de manière	324
2.5. Empaquetage de l'information spatiale	325
2.5.1. Empaquetages utilisés.....	325
2.5.2. Quantité d'informations dans les prédicats.....	326
3. ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU CONCEPTUEL	328
3.1. Relations spatiales statiques.....	336
3.2. Relations spatiales dynamiques	336
3.3. Mention et place du relatum	338
4. ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU DISCURSIF	341
4.1. Structures du récit et prédicats dynamiques.....	341
4.2. Mouvement référentiel des domaines de l'espace et des entités.....	344
4.2.1. Introduction.....	345
4.2.2. Maintien	349
4.2.3. Schémas référentiels	350
4.3. Liaisons entre épisodes-spatiaux.....	351
5. CONCLUSION.....	354

CHAPITRE VIII. RECITS DES APPRENANTS DU CHINOIS

361

1. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS STATIQUES	362
2. ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS DYNAMIQUES	366
2.1. Diversité des verbes	366
2.2. Proportions des prédicats	368
2.3. Arguments.....	371

2.4.	Ajouts de manière	374
2.5.	Empaquetage de l'information spatiale	374
2.5.1.	Empaquetages utilisés	374
2.5.2.	Quantité d'informations dans les prédicats	375
2.5.3.	Composés à deux informations	376
2.5.4.	Le V2 des prédicats	377
2.5.5.	Le V3 des prédicats	378
3.	ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU CONCEPTUEL	378
3.1.	Relations spatiales statiques	379
3.2.	Relations spatiales dynamiques	379
3.3.	Mention et place du relatum	380
3.3.1.	V3 et relatum	381
3.3.2.	Phase du déplacement et place du relatum	382
4.	ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU DISCURSIF	384
4.1.	Structures du récit et prédicats dynamiques	384
4.2.	Mouvement référentiel des domaines de l'espace et des entités	388
4.2.1.	Introduction	388
4.2.2.	Maintien	391
4.2.3.	Schémas référentiels	392
4.3.	Liaisons entre épisodes-spatiaux	396
5.	FORMES IDIOSYNCRASIQUES	402
5.1.	Idiosyncrasies informationnelles	402
5.1.1.	Catégorie A	402
5.1.2.	Catégorie B	405
5.2.	Idiosyncrasies syntaxiques	407
5.2.1.	Particules locatives	407
5.2.2.	Place du relatum	408
5.2.3.	Place du patient	409
6.	CONCLUSION	411

**CHAPITRE IX. ANALYSE COMPARATIVE : RECITS EN LANGUE MATERNELLE
ET EN LANGUE ETRANGERE 415**

1.	ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS STATIQUES	416
2.	ENCODAGE LINGUISTIQUE DES PREDICATS DYNAMIQUES	418
2.1.	Diversité des verbes	418
2.2.	Proportions des prédicats	420
2.3.	Arguments	425
2.4.	Ajouts de manière	429
2.5.	Empaquetage de l'information spatiale	429
2.5.1.	Empaquetages utilisés	429
2.5.2.	Quantité d'informations dans les prédicats	431
2.5.3.	Composés à deux informations	434
2.5.4.	Le V2 des prédicats	435
2.5.5.	Le V3 des prédicats	437
3.	ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU CONCEPTUEL	437
3.1.	Relations spatiales statiques	439
3.2.	Relations spatiales dynamiques	445
3.3.	Mention et place du relatum	447
3.3.1.	Relatum et deixis	447
3.3.2.	Phase du déplacement et place du relatum	448
3.4.	Relation entre forme et fonction	450
4.	ORGANISATION DE L'INFORMATION SPATIALE AU NIVEAU DISCURSIF	455
4.1.	Structures du récit et prédicats dynamiques	456
4.2.	Mouvement référentiel des domaines de l'espace et des entités	460

4.2.1. Introduction.....	460
4.2.2. Maintien.....	461
4.2.3. Schémas référentiels	462
4.3. Liaisons entre épisodes-spatiaux.....	464
5. CONCLUSION.....	475

TROISIEME PARTIE. ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DES DEPLACEMENTS

EN CHINOIS LANGUE ETRANGERE **482**

CHAPITRE X. LES DISPOSITIFS PEDAGOGIQUES : ANALYSE DE MANUELS.....484

1. PRESENTATION DES MANUELS.....	487
1.1. Méthode d'initiation et Perfectionnement à la langue et à l'écriture chinoises	487
1.2. Méthode de chinois : le chinois vivant	490
1.3. C'est du chinois !	492
2. ANALYSE QUANTITATIVE	493
3. ANALYSE QUALITATIVE.....	499
3.1. Organisation de l'introduction	499
3.2. Supports de l'introduction	503
3.2.1. Textes.....	503
3.2.2. Documents iconographiques.....	506
3.3. Le dit et le non-dit.....	514
4. CONCLUSION.....	516

CHAPITRE XI. LA GRAMMAIRE DE L'ESPACE 520

1. ETUDES ANTERIEURES : ANALYSE D'ERREURS.....	522
1.1. Prépositions.....	524
1.1.1. Ajout et omission.....	524
1.1.2. Syntaxe.....	525
1.1.3. Sémantique.....	528
1.2. Compléments directionnels.....	532
1.2.1. Place de l'origo	532
1.2.2. Syntaxe.....	535
1.2.3. Sémantique.....	538
1.3. Complément circonstanciel de lieu.....	540
1.3.1. Particules locatives	540
1.3.2. Syntaxe.....	543
2. MANIERE DU DEPLACEMENT.....	544
2.1. Utilisation du V1 de manière	544
2.2. Quand préciser la manière du déplacement ?	547
2.2.1. Omission de la manière.....	547
2.2.2. Manière et relatum	549
2.2.3. Manière et thème	550
2.2.4. Thème animé et inanimé.....	551
2.2.5. Enoncés existentiels	552
2.2.6. Enoncés injonctifs	555
3. V2	558
3.1. Quand utiliser un V2 ?	558
3.2. V2 et relatum	560
3.2.1. Bornes à franchir.....	560
3.2.2. Parcours	562
3.2.3. Arriver et entrer	564

3.2.4. Départ et séparation	566
3.3. Trajectoire ou localisation ?	569
4. DEIXIS	571
4.1. Quand utiliser un V3 ?	571
4.2. Comment choisir entre les deux verbes déictiques ?	572
4.2.1. Discours à la troisième personne	573
4.2.1.1. Axe vertical et ligne du regard.....	576
4.2.1.2. Propriétés spatiales du relatum.....	578
4.2.2. Discours à la première personne.....	580
4.2.3. Dialogue.....	582
4.2.4. Information nouvelle et information ancienne.....	583
5. PROCES DE CAUSE.....	585
6. CHANGEMENT DE POSTURE.....	591
7. CONCLUSION.....	598

CHAPITRE XII. PROPOSITIONS DE MISES EN ŒUVRE PEDAGOGIQUES..... 598

1. LE CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES	599
1.1. Perspective actionnelle, approche par les tâches	600
1.2. Activités de communication langagière.....	601
1.3. Compétences communicatives langagières.....	602
1.4. Niveaux communs de référence.....	603
2. L'ESPACE DANS LE <i>CADRE</i> : UN REFERENTIEL	605
2.1. Niveau A2.....	608
2.1.1. Descripteurs de compétences.....	608
2.1.2. Notion générale : ESPACE.....	610
2.1.2.1. Localisation.....	610
2.1.2.2. Position absolue.....	610
2.1.2.3. Position relative.....	611
2.1.2.4. Distance.....	611
2.1.2.5. Mouvement.....	612
2.1.2.6. Orientation, direction.....	613
2.2. Niveau B1	614
2.2.1. Descripteurs de compétences.....	614
2.2.2. Notion générale : ESPACE.....	615
2.2.2.1. Localisation.....	615
2.2.2.2. Position absolue.....	616
2.2.2.3. Position relative.....	617
2.2.2.4. Distance.....	618
2.2.2.5. Mouvement.....	619
2.2.2.6. Orientation, direction.....	621
3. ACTIVITES DE PRODUCTION ORALE	622
4. CONCLUSION.....	648

CONCLUSION..... 650

BIBLIOGRAPHIE..... 649

GLOSSAIRE	688
INDEX	695
TABLES DES MATIERES	699

Institut National des Langues et Civilisations
Orientales

*Thèse de doctorat en Sciences du langage :
linguistique et didactique des langues*

Présentée et soutenue publiquement par :

Arnaud ARSLANGUL

**Les relations spatiales dynamiques en
chinois langue étrangère**

L'expression des déplacements en chinois

Volume 3/3

Directeur de thèse : M. Joël BELLASSEN

Décembre 2007

Jury : M. Joël BELLASSEN, Directeur de recherche à l'INALCO
M^{me} Collette NOYAU, Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre
M^{me} Henriëtte HENDRIKS, Professeur à l'Université de Cambridge
M^{me} Marzena WATOREK, Maître de conférences à l'Université de Paris 8
M. WU Yongyi, Professeur à l'Université Normale de la Chine de l'Est (Shanghai)

Table des matières

1. DONNEES SOCIO-BIOGRAPHIQUES	3
1.1. GROUPE DES APPRENANTS	3
1.2. GROUPE DES SINOPHONES	10
2. SUPPORT DE LA TACHE : « FROG, WHERE ARE YOU ? »	16
3. CORPUS	21
3.1. TRANSCRIPTION DES RECITS	21
3.2. RECITS DES SINOPHONES	25
3.3. RECITS DES APPRENANTS	197

1. Données socio-biographiques

1.1. Groupe des apprenants

Abréviations :

LV2-3 : Langue Vivante 2 ou 3 étudiée dans l'enseignement secondaire.

Langues étrangères 1., 2., 3. : ordre d'apprentissage des langues étrangères depuis la scolarisation.

INALCO : cursus universitaire suivi dans le département Chine de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales.

P7 : cursus universitaire suivi dans le département LCAO de l'Université Paris 7 - Denis Diderot.

Informateur n° 1

Informations générales

Prénom : Héloïse (HEL)

Sexe : F

Age : 24

Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français

Langue maternelle des parents : idem

Langues étrangères : 1. anglais 2. allemand 3. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise

Nombre d'années d'apprentissage : 8 ans

Parcours d'apprentissage : LV3 ; INALCO

Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : aucune

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui

Si oui, combien : 2

Durée totale : 2 mois

Objectif(s) : tourisme

Informateur n° 2

Informations générales

Prénom : Marie-Lisa (MAL)

Sexe : F

Age : 23

Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français

Langue maternelle des parents : idem

Langues étrangères : 1. allemand 2. anglais 3. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise

Nombre d'années d'apprentissage : 11 ans

Parcours d'apprentissage : LV3 (5 ans) ; CPGE (2 ans) ; P7 (4 ans)

Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : conversation, cours de FLE à des chinois

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui

Si oui, combien : 5

Durée totale : 8 mois

Objectif(s) : tourisme, étude

Informateur n° 3

Informations générales

Prénom : Marc (MAR)

Sexe : M

Age : 31

Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français

Langue maternelle des parents : idem

Langues étrangères : 1. anglais 2. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise

Nombre d'années d'apprentissage : 4 ans

Parcours d'apprentissage : INALCO ; P7

Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : lecture, conversation

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui

Si oui, combien : 2

Durée totale : 4 ans

Objectif(s) : professionnel

Informateur n° 4

Informations générales

Prénom : Armelle (ARM)

Sexe : F

Age : 34

Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français

Langue maternelle des parents : idem

Langues étrangères : 1. allemand 2. anglais 3. chinois 4. japonais

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise

Nombre d'années d'apprentissage : 11 ans

Parcours d'apprentissage : Univ. de Nankin (6 mois) ; Univ. Wenhua, Taibei (4 ans) ; P7 (3 ans) ; INALCO (1 an)

Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : lecture, films, chansons, conversation, théâtre

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui

Si oui, combien : nombreux

Durée totale : 4 ans et demi

Objectif(s) : tourisme, étude, professionnel

Informateur n° 5

Informations générales

Prénom : Flore (FLO)
Sexe : F
Age : 25
Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français
Langue maternelle des parents : idem
Langues étrangères : 1. anglais 2. espagnol 3. chinois 4. thaï

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise
Nombre d'années d'apprentissage : 9 ans
Parcours d'apprentissage : LV3 ; INALCO (6 ans)
Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : lecture, films, conversation

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui
Si oui, combien : 4
Durée totale : 1 an
Objectif(s) : tourisme, étude, professionnel

Informateur n° 6

Informations générales

Prénom : Gilles (GIL)
Sexe : M
Age : 25
Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français
Langue maternelle des parents : idem
Langues étrangères : 1. anglais 2. espagnol 3. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise
Nombre d'années d'apprentissage : 5 ans
Parcours d'apprentissage : P7
Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : lecture, films, chansons, conversation

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui
Si oui, combien : 2
Durée totale : 2 ans
Objectif(s) : tourisme, étude

Informateur n° 7

Informations générales

Prénom : Tchouan (TCH)
Sexe : M
Age : 31
Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français

Langue maternelle des parents : chinois, dialecte de Chaozhou

Langues étrangères : 1. anglais 2. italien 3. allemand 4. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise

Nombre d'années d'apprentissage : 4 ans

Parcours d'apprentissage : P7 (2 ans) ; Univ. Normale de Taibei (2 ans)

Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : lecture, films, chansons, conversation, internet, journaux

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui

Si oui, combien : 1

Durée totale : 2 ans

Objectif(s) : étude, professionnel

Informateur n° 8

Informations générales

Prénom : Clémence (CLE)

Sexe : F

Age : 25

Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français

Langue maternelle des parents : idem

Langues étrangères : 1. anglais 2. chinois 3. thaï

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : licence

Nombre d'années d'apprentissage : 11 ans

Parcours d'apprentissage : LV2 ; INALCO (6 ans)

Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : lecture, conversation

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui

Si oui, combien : 2

Durée totale : 5 mois

Objectif(s) : tourisme, étude

Informateur n° 9

Informations générales

Prénom : Alexia (ALE)

Sexe : F

Age : 24

Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français

Langue maternelle des parents : idem (père), cantonais et anglais (mère)

Langues étrangères : 1. anglais 2. allemand 3. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise
Nombre d'années d'apprentissage : 4 ans
Parcours d'apprentissage : INALCO
Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : films, chansons, conversation

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui
Si oui, combien : 4
Durée totale : 11 mois
Objectif(s) : tourisme, étude

Informateur n° 10

Informations générales

Prénom : Charlotte (CHA)
Sexe : F
Age : 27
Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français
Langue maternelle des parents : idem
Langues étrangères : 1. anglais 2. allemand 3. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise
Nombre d'années d'apprentissage : 4 ans
Parcours d'apprentissage : INALCO
Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : lecture, films, conversation

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui
Si oui, combien : 1
Durée totale : 3 semaines
Objectif(s) : tourisme, étude

Informateur n° 11

Informations générales

Prénom : Clémence (CLG)
Sexe : F
Age : 22
Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français
Langue maternelle des parents : idem
Langues étrangères : 1. allemand 2. anglais 3. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise
Nombre d'années d'apprentissage : 9 ans
Parcours d'apprentissage : LV3, depuis la 4^e ; P7, Licence ; INALCO
Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : lecture

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui

Si oui, combien : 3
Durée totale : 15 mois
Objectif(s) : tourisme, étude

Informateur n° 12

Informations générales

Prénom : Martine (MAR)
Sexe : F
Age : 45
Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français
Langue maternelle des parents : idem
Langues étrangères : 1. anglais 2. allemand 3. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise
Nombre d'années d'apprentissage : 5
Parcours d'apprentissage : INALCO
Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : lecture, films, chansons, conversation

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui
Si oui, combien : 5
Durée totale : 8 mois
Objectif(s) : tourisme, étude, professionnel

Informateur n° 13

Informations générales

Prénom : Sophie (SOP)
Sexe : F
Age : 23
Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français
Langue maternelle des parents : idem
Langues étrangères : 1. anglais 2. espagnol 3. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise
Nombre d'années d'apprentissage : 8 ans
Parcours d'apprentissage : LV3 ; INALCO
Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : lecture

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui
Si oui, combien : 2
Durée totale : 1 mois
Objectif(s) : tourisme

Informateur n° 14

Informations générales

Prénom : Cerise (CER)
Sexe : F
Age : 23
Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français
Langue maternelle des parents : idem
Langues étrangères : 1. anglais 2. espagnol 3. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise
Nombre d'années d'apprentissage : 4 ans
Parcours d'apprentissage : P7
Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : films, conversation

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui
Si oui, combien : 1
Durée totale : un mois et demi
Objectif(s) : tourisme

Informateur n° 15

Informations générales

Prénom : Yoann (YOA)
Sexe : M
Age : 28
Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français
Langue maternelle des parents : idem
Langues étrangères : 1. italien 2. anglais 3. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise
Nombre d'années d'apprentissage : 11 ans
Parcours d'apprentissage : P7 ; INALCO
Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : lecture, films, conversation

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui
Si oui, combien : nombreux
Durée totale : 30 mois
Objectif(s) : étude

Informateur n° 16

Informations générales

Prénom : Huguette (HUG)
Sexe : F
Age : 27
Nationalité : française

Langues

Langue maternelle : français

Langue maternelle des parents : idem
Langues étrangères : 1. anglais 2. espagnol 3. chinois

Apprentissage du chinois

Niveau actuel d'étude : maîtrise
Nombre d'années d'apprentissage : 7 ans
Parcours d'apprentissage : lycée (1 an) ; INALCO ; université en Chine (2 ans)
Pratique(s) linguistique(s) extrascolaire(s) : conversation

Séjour(s) en pays sinophone

Avez-vous déjà effectué un/des séjour(s) en pays sinophone ? oui
Si oui, combien : 3
Durée totale : 2 ans
Objectif(s) : étude, professionnel

1.2. Groupe des sinophones

Les informateurs sont tous de nationalité chinoise, l'information ne sera pas répétée ci-dessous.

Informateur n° 1

Informations générales

Prénom : 玉康 Yukang (YUK)
Sexe : M
Age : 26
Province d'origine : Jiangsu

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin
Spécialité universitaire : linguistique
Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : dialecte Wu
Langue quotidienne de communication : mandarin
Langue(s) étrangère(s) : 1. anglais 2. japonais

Informateur n° 2

Informations générales

Prénom : 轶娜 Yina (YIN)
Sexe : F
Age : 25
Province d'origine : Heilongjiang

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin
Spécialité universitaire : linguistique
Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : mandarin
Langue quotidienne de communication : mandarin
Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 3

Informations générales

Prénom : 鹏程 Pengcheng (PEN)

Sexe : M

Age : 26

Province d'origine : Jiangsu

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin

Spécialité universitaire : linguistique

Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : dialecte Jianghuai

Langue quotidienne de communication : mandarin

Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 4

Informations générales

Prénom : 祎 Yi (YIW)

Sexe : F

Age : 24

Province d'origine : Hebei

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin

Spécialité universitaire : linguistique

Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : mandarin

Langue quotidienne de communication : mandarin

Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 5

Informations générales

Prénom : 志光 Zhiguang (ZHI)

Sexe : M

Age : 24

Province d'origine : Mongolie intérieure

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin

Spécialité universitaire : linguistique

Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : mandarin

Langue quotidienne de communication : mandarin

Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 6

Informations générales

Prénom: 伟 Wei (WEI)

Sexe : F

Age : 24

Province d'origine: Anhui

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin

Spécialité universitaire : linguistique

Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : dialecte Jianghuai

Langue quotidienne de communication : mandarin

Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 7

Informations générales

Prénom: 相伟 Xiangwei (XIA)

Sexe : F

Age : 24

Province d'origine: Shandong

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin

Spécialité universitaire : linguistique

Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : mandarin

Langue quotidienne de communication : mandarin

Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 8

Informations générales

Prénom: 普光 Puguang (PUG)

Sexe : M

Age : 25

Province d'origine: Henan

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin

Spécialité universitaire : littérature

Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : mandarin

Langue quotidienne de communication : mandarin

Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 9

Informations générales

Prénom: 学云 Xueyun (XUE)

Sexe : M

Age : 23

Province d'origine : Anhui

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin

Spécialité universitaire : littérature

Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : dialecte Jianghuai

Langue quotidienne de communication : mandarin

Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 10

Informations générales

Prénom : 浩 Hao (HAO)

Sexe : M

Age : 28

Province d'origine : Jiangsu

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin

Spécialité universitaire : histoire

Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : mandarin

Langue quotidienne de communication : mandarin

Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 11

Informations générales

Prénom : 欣 Xin (XIN)

Sexe : F

Age : 22

Province d'origine : Jiangsu

Etudes

Etablissement : Institut des arts de Nankin

Spécialité universitaire : musicologie

Niveau actuel d'étude : licence

Langues

Langue maternelle : mandarin

Langue quotidienne de communication : mandarin

Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 12

Informations générales

Prénom : 品 Pin (PIN)

Sexe : F

Age : 24

Province d'origine : Hebei

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin
Spécialité universitaire : finance
Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : mandarin
Langue quotidienne de communication : mandarin
Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 13

Informations générales

Prénom : 丽芬 Lifen (LIF)
Sexe : F
Age : 25
Province d'origine : Jiangsu

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin
Spécialité universitaire : linguistique
Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : dialecte Jianghuai
Langue quotidienne de communication : mandarin
Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 14

Informations générales

Prénom : 金华 Jinhua (JIN)
Sexe : F
Age : 25
Province d'origine : Jiangsu

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin
Spécialité universitaire : linguistique
Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : dialecte Wu
Langue quotidienne de communication : mandarin
Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 15

Informations générales

Prénom : 世海 Shihai (SHI)
Sexe : M
Age : 25
Province d'origine : Xinjiang

Etudes

Etablissement : Université normale de Nankin
Spécialité universitaire : littérature
Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : mandarin

Langue quotidienne de communication : mandarin

Langue(s) étrangère(s) : anglais

Informateur n° 16

Informations générales

Prénom : 文虹 Wenhong (WEN)

Sexe : F

Age : 35

Province d'origine : Pékin

Etudes

Etablissement : Université normale de Pékin

Spécialité universitaire : histoire

Niveau actuel d'étude : master

Langues

Langue maternelle : mandarin

Langue quotidienne de communication : mandarin

Langue(s) étrangère(s) : anglais, français

2. Support de la tâche : « Frog, where are you ? »



Image 1

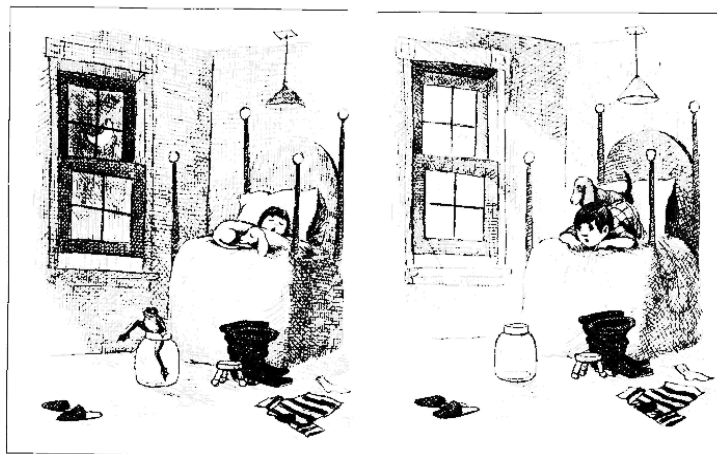


Image 2

Image 3

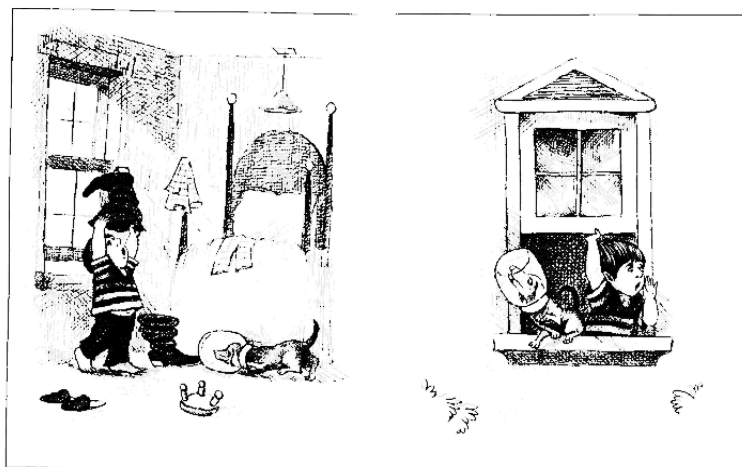


Image 4

Image 5

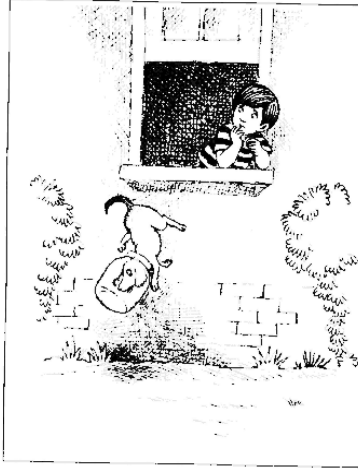


Image 6



Image 7



Image 8



Image 9

Image 10



Image 11

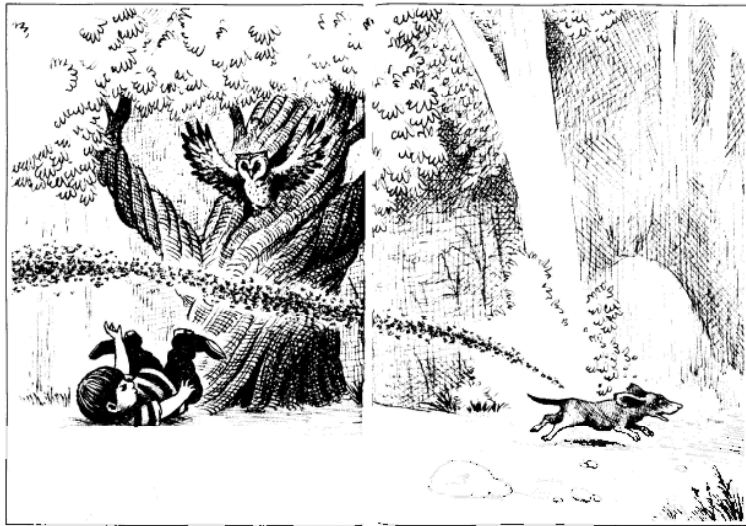


Image 12



Image 13

Image 14



Image 15



Image 16



Image 17



Image 18



Image 19



Image 20



Image 21



Image 22



Image 23



Image 24

3. Corpus

3.1. Transcription des récits

3.1.1. Présentation des données

Nous présentons ici la façon dont les données orales brutes des locuteurs sinophones et apprenants ont été transcrites. Afin de conserver une certaine homogénéité entre ces deux corpus et le corpus en français de de Lorenzo (2002), nous avons adopté en grande partie les choix de transcription opérés par l’auteur ¹, quelques ajustements ont été effectués pour s’adapter à la langue chinoise en s’inspirant de Hickmann *et al.* (1995).

Les récits ont été enregistrés sur quatre cassettes audio et transcrits à partir de celles-ci. Chaque production commence par @Begin, suivi d’un en-tête dans lequel figure les éléments suivants : le nom des participants, le groupe auquel appartient le locuteur, la langue utilisée pour le récit, la date et le lieu d’enregistrement, la durée du récit et le nom attribué au fichier texte. Ensuite arrive le corps du récit dont la fin est marquée par @End. Voici un exemple :

@Begin
Participants : YUK Yukang informateur, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 23/07/04
Lieu : Université normale de Nankin
Durée : 5’5 mn
Récit : clm (1) YUK

1a.YUK 有一个小朋友
yǒu yī ge xiǎopéngyou
avoir un CL enfant
1b.YUK 叫小明
jiào Xiǎo Míng
s’appeler Xiao Ming
il y a un enfant qui s’appelle Xiao Ming

@End

¹ De Lorenzo Rossello (2002) s’inspire elle-même des conventions de transcription CHAT (Codes for the Human Analysis of Transcripts) utilisées par le logiciel CHILDES pour le traitement des productions d’enfants en cours d’acquisition de leur L1. cf. McWhinney, B. (1990). The CHILDES Project : Computational Tools for Analyzing talk (CHAT). Carnegie Mellon University. [cité par De Lorenzo Rossello (2002)]

3.1.2. Segmentation des données brutes

Nous avons segmenté les récits en énoncés et propositions. Chaque proposition est composée de trois lignes :

- La première ligne, écrite en sinogrammes, est la reproduction du discours complet tel qu’il a été produit par le locuteur. Elle intègre tous les signes de transcription.
- La seconde ligne est celle de la transcription pinyin. Elle ne note pas les répétitions, les reprises, les faux départs, ni les signes de transcription. Dans les prédicats dynamiques, l’attribut gras est appliqué aux verbes et composés dynamiques, les relata sont soulignés.
- La troisième ligne est la glose mot à mot de la seconde ligne. Elle exclut les mêmes éléments que la ligne précédente. Dans les prédicats dynamiques, l’attribut gras est appliqué aux verbes et composés dynamiques, les relata sont soulignés.

Chaque énoncé se voit ajouter une quatrième ligne en plus des précédentes, il s’agit de sa traduction en français. Nous avons essayé de rester proches du discours d’origine. Ainsi, lorsque cela a été possible, les formes idiosyncrasiques des apprenants ont été traduites dans un français laissé volontairement erroné.

Chaque énoncé est précédé de son numéro d’ordre et des trois lettres qui désignent le nom du locuteur. Le rang des propositions qui constituent les énoncés est indiqué par une lettre qui suit le numéro de l’énoncé :

39a.YUK	小狗看到 <i>xiǎo gǒu kàndào</i> petit chien voir
39b.YUK	树上有一个 (39c) 笼子 <i>shù shàng yǒu yī ge (39c) lóngzi</i> arbre dessus avoir un CL (39c) cage
39c.YUK	吊着的 <i>diào zhe de</i> suspendre ZHE DE le petit chien voit qu’il y a une cage suspendue à l’arbre

Le chiffre 39 désigne le numéro de l’énoncé dans le récit, les lettres a, b et c désignent la place de chacune des propositions au sein de l’énoncé numéro 39.

Lorsqu'un énoncé comprend une proposition enchâssée comme en 39b ci-dessus, elle est placée en fin d'énoncé. La place qu'elle occupe est marquée dans la proposition principale par le numéro de l'énoncé et la lettre du rang de la proposition enchâssée, (39c) dans l'exemple. Le fait que le numéro de la proposition soit noté en gras indique qu'elle appartient à la trame du récit.

3.1.3. Signes de transcription utilisés

Délimitation d'énoncés et de traits prosodiques :

? indique une question

, sert à rythmer la production

... énoncé inachevé

“ ” ou « » discours rapporté direct

/ / délimite les insertions de L1 (français) dans le corpus en L2 des apprenants

Pauses et marquage des unités non identifiables :

pause plus ou moins longue

xxx unité non identifiable

\ \ phonème laissé en pinyin lorsqu'il est impossible de déterminer le sinogramme correspondant

répétitions/reprises/auto-interruptions :

< > le passage entre crochet d'angle indique trois phénomènes : la répétition, la reprise avec correction ou reformulation d'une partie du segment (mais maintien de la même structure), le changement de structure, faux départ, redémarrage

{ } commentaire des apprenants sur le contenu ou sur la correction linguistique de leur récit

3.1.4. Transcription phonétique pinyin

Quelques adaptations ont été apportées à la transcription phonétique pinyin standard pour rendre plus visibles les éléments qui nous intéressent dans cette étude :

- un trait d’union relie les verbes des composés spatiaux, sauf lorsqu’ils ne se suivent pas directement, en cas d’insertion d’un complément entre le V2 et le V3 ;
- le verbe et la particule aspectuelle sont séparés ;
- les démonstratifs 这 *zhè* « ceci » et 那 *nà* « cela » et l’interrogatif 哪 *nǎ* « quel » sont toujours séparés des classificateurs qui les suivent, y compris avec 个 *gè* et 些 *xiē* ;
- Le préfixe ordinal et le chiffre qui le suit sont séparés.
- lorsqu’un nom monosyllabique est suivi d’une particule locative monosyllabique, les deux éléments sont toujours séparés, à l’exception des mots lexicalisés 地下 *dìxià* « par terre » et 家里 *jiālǐ* « famille ».

Les récits des apprenants présentent de très nombreuses idiosyncrasies phonétiques, principalement au niveau des tons. Étant donné le caractère logographique et non phonétique de l’écriture chinoise nous ne pouvions pas noter ces variations au sein de la première ligne de transcription, il aurait été possible de la faire dans la deuxième ligne, mais puisque la phonétique n’est pas l’objet de notre étude, nous avons décidé de laisser de côté cet aspect de la production en L2.

3.2. Récits des sinophones

@Begin

Participants : YUK Yukang informateur, ARN Arnaud intervieweur
 Groupe : sinophones
 Langue : chinois L1
 Date : 23/07/04
 Lieu : Université normale de Nankin
 Durée : 5'5 mn
 Récit : clm (1) YUK

- 1a. YUK 有一个小朋友
yǒu yī ge xiǎopéngyou
 avoir un CL enfant
- 1b. YUK 叫小明
jiào Xiǎo Míng
 s'appeler Xiao Míng
 il y a un enfant qui s'appelle Xiao Míng
- 2a. YUK 然后他很想
ránhòu tā hěn xiǎng
 ensuite il très vouloir
- 2b. YUK 养青蛙
yǎng qīngwā
 élever grenouille
 ensuite, il a très envie d'élever une grenouille
3. YUK 他白天跟青蛙一起玩
tā báitiān gēn qīngwā yīqǐ wán
 il journée avec grenouille ensemble jouer
 dans la journée, il s'amuse avec la grenouille
4. YUK 晚上呢, 把青蛙放在一个笼子里
wǎnshang ne bǎ qīngwā fàng-zài yī ge lóngzi li
 soir NE BA grenouille **mettre-se trouver** un CL cage
dedans
 le soir, il met la grenouille dans une cage
5. YUK 那天晚上呢, <快> 很晚了
nà tiān wǎnshang ne hěn wǎn le
 cela jour soir NE très tard LE
 ce soir là, il est tard
6. YUK 然后小明很困了
ránhòu Xiǎo Míng hěn kùn le
 ensuite Xiao Míng très avoir sommeil LE
 ensuite, Xiao Míng a sommeil
- 7a. YUK 可是他还是想
kěshì tā háishi xiǎng
 mais il tout de même vouloir
- 7b. YUK 跟小青蛙在一起
gēn xiǎo qīngwā zài yīqǐ
 avec petit grenouille se trouver ensemble
 mais il veut tout de même être avec la petite grenouille
8. YUK 后来他实在太困了
hòulái tā shízài tài kùn le
 par la suite il vraiment trop avoir sommeil LE

- ensuite, il a vraiment trop sommeil
- 9.YUK** 爬上床去
pá-shàng chuáng qu
se déplacer à quatre pattes-monter lit **aller**
il grimpe sur le lit
- 10.YUK** 睡觉了
shuìjiào le
dormir LE
dort
- 11a.YUK 就在半夜里, 他睡着睡着的时候
jiù zài bànyè li tā shuì zhe shuì zhe de shíhou
justement à nuit dedans il dormir ZHE dormir ZHE DE
moment
- 11b.YUK** 突然听到响声
tūrán tīngdào xiǎngshēng
soudain entendrebruit
en pleine nuit, lorsqu'il dort, il entend soudain un bruit
- 12a.YUK** 一看
yī kàn
un regarder
- 12b.YUK** 小青蛙从笼子里跑出来
xiǎo qīngwā cóng lóngzi li pǎo-chū-lai
petit grenouille depuis cage dedans **partir-sortir-venir**
il voit que la petite grenouille s'enfuit de la cage
- 13.YUK 小明是睁着两只睡眠
Xiǎo Míng shì zhēng zhe liǎng zhī shuìyǎn
Xiao Míng être ouvrir ZHE deux CL yeux ensommeillés
Xiao Míng a les yeux ensommeillés
- 14a.YUK** 然后 (14b) 一只小狗也惊动了
ránhòu (14b) yī zhī xiǎo gǒu yě jīngdòng le
ensuite (14b) un CL petit chien aussi être alerté LE
- 14b.YUK 旁边
pángbiān
côté
ensuite un petit chien qui se trouve à côté est aussi alerté
- 15a.YUK 小明很想
Xiǎo Míng hěn xiǎng
Xiao Míng très vouloir
- 15b.YUK** 把小青蛙抓住
bǎ xiǎo qīngwā zhuāzhù
BA petit grenouille attraper
Xiao Míng a très envie d'attraper la petite grenouille
- 16.YUK** 然后就偷偷地爬起来
ránhòu jiù tōutōu de pá-qǐ-lai
ensuite alors furtif DE_{adv} **se déplacer à quatre pattes-se lever-venir**
ensuite, il se lève furtivement
- 17a.YUK 刚走到床下
gāng zǒu-dào chuáng xia
tout juste **marcher-arriver** lit dessous
- 17b.YUK** 就发现
jiù fāxiàn
alors découvrir

- 17c.YUK 小青蛙不见了
xiǎo qīngwā bùjiàn le
 petit grenouille avoir disparu LE
 à peine arrivé en bas du lit, il découvre que la petite grenouille a disparu
- 18a.YUK 然后 <小狗> 他的小狗也跟他一起帮他
ránhòu tā de xiǎo gǒu yě gēn tā yīqǐ bāng tā
 ensuite il DE petit chien aussi avec il ensemble aider
 il
- 18b.YUK 找
zhǎo
 chercher
 ensuite, son petit chien l'aide à chercher
- 19.YUK 翻衣服啊
fān yīfu a
 retourner vêtement INT
 il retourne les vêtements
- 20a.YUK 然后左看
ránhòu zuǒ kàn
 ensuite gauche regarder
- 20b.YUK 右看
yòu kàn
 droite regarder
 ensuite regarde à gauche et à droite
- 21.YUK 然后小明呢, 把他的小青蛙叫, 明明
ránhòu Xiǎo Míng ne bǎ tā de xiǎo qīngwā jiào
Míngmíng
 ensuite Xiao Míng NE BA il DE petit grenouille
 nommer Mingming
 ensuite Xiao Míng appelle sa grenouille Mingming
- 22.YUK 然后他就大声喊明明的名字
ránhòu tā jiù dàshēng hǎn Míngmíng de míngzì
 ensuite il alors haute voix crier Mingming DE nom
 ensuite il crie très fort le nom de Mingming
- 23.YUK 可是明明就是找不到
kěshì Míngmíng jiùshì zhǎo-bu-dào
 mais Mingming absolument trouver-NEG-arriver
 mais Mingming est introuvable
- 24.YUK <小青蛙> 小明急了
Xiǎo Míng jí le
 Xiao Míng inquiet LE
 Xiao Míng est inquiet
- 25.YUK 然后和他的小狗一起爬出窗外
ránhòu hé tā de xiǎo gǒu yīqǐ pá-chū chuāng wài
 ensuite et il DE petit chien ensemble se déplacer à quatre
pattes-sortir fenêtre dehors
 ensuite il sort par la fenêtre avec son petit chien
- 26a.YUK 然后准备去
ránhòu zhǔnbèi qù
 ensuite se préparer à **aller**
- 26b.YUK 找明明
zhǎo Míngmíng
 chercher Mingming

ensuite ils se préparent à aller chercher Mingming

27.YUK

他们 <在> 来到一个森林
tāmen lái-dào yī ge sēnlín
ils **venir-arriver** un CL forêt
ils arrivent dans une forêt

28.YUK

然后小明大声地喊明明
ránhòu Xiǎo Míng dàshēng de hǎn Míngmíng
ensuite Xiao Míng haute voix DE_{adv} appeler Míngmíng
ensuite Xiao Míng appelle très fort Míngmíng

29.YUK

可是天很暗
kěshì tiān hěn àn
mais ciel très sombre
mais il fait noir

30a.YUK

左看
zuǒ kàn
gauche regarder

30b.YUK

右看
yòu kàn
droite regarder
il regarde à gauche et à droite

31.YUK

都找不到明明
dōu zhǎo-bu-dào Míngmíng
tout chercher-NEG-arriver Míngmíng
ne trouve pas Míngmíng

32a.YUK

小明在想
Xiǎo Míng zài xiǎng
Xiao Míng en train de penser

32b.YUK

明明会不会钻到什么地方去了
Míngmíng huì bù huì zuān-dào shénme dìfang qu le
Míngmíng HUI NEG HUI **sefaufiler-arriver** quelconque
endroit **aller** LE
Xiao Míng se demande si Míngmíng ne serait pas allée se faufiler quelque part

33a.YUK

突然他看到
tūrán tā kàndào
soudain il voir

33b.YUK

<一个> 地上有一个洞
dì shàng yǒu yī ge dòng
terre dessus avoir un CL trou
soudain il voit qu'il y a un trou par terre

34.YUK

然后他对着洞喊了几下
ránhòu tā duìzhe dòng hǎn le jǐ xià
ensuite il face à trou appeler LE quelques fois
ensuite il appelle plusieurs fois en direction du trou

35.YUK

这时候从洞里钻出一只野老鼠
zhè shíhou cóng dòng li zuān-chū yī zhī yě lǎoshǔ
ceci moment depuis trou dedans **se faufiler-sortir** un CL rat sauvage
à ce moment-là un rat sauvage sort du trou

36.YUK

把小明吓了一跳
bǎ Xiǎo Míng xià le yī tiào
BA Xiao Míng effrayer LE un saut
effraye Xiao Míng

- 37.YUK 小明的小狗也很着急
Xiǎo Míng de xiǎo gǒu yě hěn zháojí
 Xiao Míng DE petit chien aussi très inquiet
 le petit chien de Xiao Míng est aussi très inquiet
- 38a.YUK 帮他
bāng tā
 aider il
- 38b.YUK 一起找
yīqǐ zhǎo
 ensemble chercher
 il l'aide à chercher
- 39a.YUK 小狗看到
xiǎo gǒu kàndào
 petit chien voir
- 39b.YUK 树上有一个 (39c) 笼子
shù shàng yǒu yī ge (39c) lóngzi
 arbre dessus avoir un CL (39c) cage
- 39c.YUK 吊着的
diào zhe de
 suspendre ZHE DE
 le petit chien voit qu'il y a une cage suspendue à l'arbre
- 40a.YUK 也想
yě xiǎng
 aussi penser
- 40b.YUK 那只小青蛙会不会在笼子里呢
nà zhī xiǎo qīngwā huì bù huì zài lóngzi li ne
 cela CL petit grenouille HUI NEG HUI se trouver cage
 dedans NE
 et il se demande si cette petite grenouille ne serait pas dans la cage
- 41.YUK 然后它朝上踹了一下
ránhòu tā cháo shàng chuài le yīxià
 ensuite il vers dessus donner un coup de talon LE un coup
 ensuite il donne des coups de pied vers le haut
- 42a.YUK 把那个 (42b) 笼子给踹了下来
bǎ nà ge (42b) lóngzi gěi chuài le xià-lai
 BA cela CL (42b) cage GEI donner un coup de talon LE
descendre-venir
- 42b.YUK 树上的
shù shàng de
 arbre dessus DE
 fait tomber la cage qui était sur l'arbre
- 43a.YUK 小明看到
Xiǎo Míng kàndào
 Xiao Míng voir
- 43b.YUK 树上有一个洞
shù shàng yǒu yī ge dòng
 arbre dessus avoir un CL trou
 Xiao Míng voit qu'il y a un trou sur l'arbre
- 44.YUK 也爬上树
yě pá-shàng shù
 aussi se déplacer à quatre pattes-monter arbre
 et grimpe sur l'arbre

- 45a.YUK 然后朝树里喊
ránhòu cháo shù li hǎn
 ensuite vers arbre dedans appeler
- 45b.YUK “明明，明明”
Míngmíng Míngmíng
Míngmíng Míngmíng
 ensuite il appelle vers l'intérieur de l'arbre « Míngmíng, Míngmíng »
- 46.YUK 可是青蛙的影子一点儿都没有
kěshì qīngwā de yǐngzi yīdiǎnr dōu méiyǒu
 mais grenouille DE ombre un peu tout ne pas avoir
 mais il n'y a aucune trace de la grenouille
- 47a.YUK 这时候小狗把 (47b) 一个小笼子也给弄下来
zhè shíhòu xiǎo gǒu bǎ (47b) yī ge xiǎo lóngzi yě
gěi nòng-xià-lai
 ceci moment petit chien BA (47b) un CL petit cage aussi
GEI faire-descendre-venir
- 47b.YUK 树上的
shù shang de
 arbre dessus DE
 à ce moment-là le petit chien fait tomber une petite cage qui était sur l'arbre
- 48.YUK 从里边飞出许多小虫子
cóng lǐbian fēi-chū xǔduō xiǎo chóngzi
 depuis **dedans voler-sortir** beaucoup petit insecte
 beaucoup de petits insectes en sortent en volant
- 49a.YUK 小狗还不知道
xiǎo gǒu hái bù zhīdào
 petit chien encore NEG savoir
- 49b.YUK 是什么
shì shénme
 être quoi
 le petit chien ne sait pas ce que c'est
- 50a.YUK 然后小明一看
ránhòu Xiǎo Míng yī kàn
 ensuite Xiao Míng un voir
- 50b.YUK “呀，糟了”
ya zāo le
 INT catastrophe LE
 ensuite Xiao Míng voit cela « ah, c'est un désastre »
- 51.YUK 原来是个马蜂窝
yuánlái shì ge mǎfēngwō
 en fait être CL guêpier
 en fait c'est un guêpier
- 52.YUK 这可怎么了得
zhè kě zěnme liǎodé
 ceci très c'est la fin de tout
 c'est vraiment la fin de tout
- 53a.YUK 然后马上喊着小狗
ránhòu mǎshàng hǎn zhe xiǎo gǒu
 ensuite immédiatement crier ZHE petit chien
- 53b.YUK 跑
pǎo
courir

ensuite il crie immédiatement au petit chien de courir

54.YUK

他们两个拼命地跑

tāmen liǎng ge pīnmìng de pǎo
ils deux CL de toutes ses forces DE_{adv} courir
ils courent tous les deux de toutes leurs forces

55.YUK

这时候从树洞里钻出了一只猫头鹰

zhè shíhou cóng shùdòngli zuān-chū le yī zhī māotóuyīng
ceci moment depuis trou d'arbre dedans se faufiler-sortir LE un
CL hibou
à ce moment-là un hibou sort du trou de l'arbre

56.YUK

幸灾乐祸地在那儿哈哈大笑

xìngzāilèhuò de zài nàr hāhādàxiào
se réjouir du malheur d'autrui DE_{adv} à là rire aux éclats
il rit aux éclats là-bas en se réjouissant de leur malheur

57.YUK

小狗拼命地跑

xiǎo gǒu pīnmìng de pǎo
petit chien de toutes ses forces DE_{adv} courir
le petit chien court de toutes ses forces

58.YUK

<那群> 那个马蜂窝里钻出了一笼蜜蜂

nà ge mǎfēngwō li zuān-chū le yī lóng mìfēng
cela CL essaim dedans se faufiler-sortir LE un CL guêpe
un essaim d'abeilles sort du guêpier

59.YUK

拼命地朝小狗身上扑去

pīnmìng de cháo xiǎo gǒu shēn shang pū-qu
de toutes ses forces DE_{adv} vers petit chien corps dessus se précipiter-
aller
se précipite de toutes ses forces sur le petit chien

60.YUK

然后小明身上也给叮了不少肿块儿

ránhòu Xiǎo Míng shēn shang yě gěi dīng le bù shǎo zhōngkuàir
ensuite Xiao Míng corps dessus aussi GEI piquer LE NEG peu
nombreux piqûre
ensuite Xiao Míng se fait piquer à de nombreuses reprises

61.YUK

没办法

méi bànfa
ne pas avoir solution
c'est comme ça

62.YUK

小明和小狗继续找

Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu jìxù zhǎo
Xiao Míng et petit chien continuer chercher
Xiao Míng et le petit chien continuent de chercher

63.YUK

走啊走

zǒu a zǒu
marcher INT marcher
ils marchent et marchent

64.YUK

他们来到一个小山坡旁

tāmen lái-dào yī ge xiǎo shānpō páng
ils venir-arriver un CL petit pente côté
ils viennent à côté d'une petite pente

- 65.YUK 突然从半空飞来一只猫头鹰
tūrán cóng bànkōng fēi-lai le yī zhī māotóuyīng
soudain depuis ciel voler-venir LE un CL hibou
un hibou s'approche soudain en volant dans le ciel
- 66.YUK 小明和小狗都挺怕的
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu dōu tǐng pà de
Xiao Míng et petit chien tous très avoir peur DE
Xiao Míng et le petit chien ont tous très peur
- 67.YUK 然后就在这个时候，又从 <树> 树丛中窜出一头野鹿
ránhòu jiù zài zhè ge shíhou yòu cóng shùcóngzhōng cuàn-
chū yī tóu yělù
ensuite alors à ceci CL moment en outre depuis fourré milieu
détaler-sortir un CL cerf sauvage
ensuite juste à ce moment-là, un cerf sauvage sort aussi des fourrés
- 68.YUK 把小明一叼
bǎ Xiǎo Míng yī diāo
BA Xiao Míng un tenir dans la gueule
prend Xiao Míng dans sa gueule
- 69.YUK 朝野外跑了去
cháo yěwài pǎo le qu
vers campagne **courir** LE **aller**
court vers la campagne
- 70.YUK 小狗也急了
xiǎo gǒu yě jí le
petit chien aussi inquiet LE
le petit chien est affolé
- 71a.YUK 跟着
gēn zhe
suivre ZHE
- 71b.YUK 追了上去
zhuī le shàng-qu
poursuivre LE **avancer-aller**
le poursuit derrière
- 72a.YUK 可是因为是在晚上
kěshì yīnwèi shì zài wǎnshang
mais parce que être à soir
- 72b.YUK 漆黑一片
qīhēi yī piàn
être dans le noir le plus complet
mais comme c'est le soir, il fait totalement nuit
- 73.YUK 野鹿把小明给摔下了山崖
yělù bǎ Xiǎo Míng gěi shuāi-xià le shānyá
cerf sauvage BA Xiao Míng GEI **projeter-descendre** LE falaise
le cerf sauvage projette Xiao Míng de la falaise
- 74.YUK 小明和小狗一起掉下了山崖
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu yīqǐ diào-xià le shānyá
Xiao Míng et petit chien ensemble **tomber-descendre** LE
falaise
Xiao Míng et le petit chien tombent ensemble de la falaise
- 75.YUK 然后正好山崖是一个水塘
ránhòu zhènghǎo shānyá shì yī ge shuǐtáng

- ensuite justement falaise être un CL étang
ensuite justement en bas de la falaise c'est un étang
- 76.YUK** 小明和小狗掉到了水塘里
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu diào-dào le shuǐtáng li
Xiao Míng et petit chien **tomber-arriver** LE étang dedans
Xiao Míng et le petit chien tombent dans l'étang
- 77.YUK** 然后, 小明和他的小狗都没发生什么意外
ránhòu Xiǎo Míng hé tā de xiǎo gǒu dōu méi fāshēng shénme yìwài
ensuite Xiao Míng et il DE petit chien tous NEG se
produire quelconque accident
ensuite, Xiao Míng et son petit chien n'ont pas eu d'accident
- 78a.YUK** 小明平时因为太想青蛙
Xiǎo Míng píngshí yīnwèi tài xiǎng qīngwā
Xiao Míng d'ordinaire parce que très penser à grenouille
Xiao Míng pense trop à sa grenouille
- 78b.YUK** 所以呢, 他虽然被野鹿给摔到了池塘里
suǒyǐ ne tā suīrán bèi yělù gěi shuāi-dào le
chítáng li
par conséquent NE il bien queBEI cerf sauvage faire **projeter-**
arriver LE étang dedans
- 79a.YUK** 但是他还是想
dànshì tā hái shì xiǎng
mais il tout de même vouloir
- 79b.YUK** 找到青蛙
zhǎodào qīngwā
trouver grenouille
ce pourquoi, même s'il a été projeté dans l'étang, il veut encore trouver la grenouille
- 80.YUK** 就在这个时候, 小明突然听到有青蛙的叫声
jiù zài zhè ge shíhou Xiǎo Míng tūrán tīngdào yǒu qīngwā de jiàoshēng
justement à ceci CL moment Xiao Míng soudain entendre avoir
grenouille DE coassement
juste à ce moment-là, Xiao Míng entend soudain des coassements de grenouille
- 81.YUK** 然后看到一个灌木头
ránhòu kàndào yī ge guànmùtóu
ensuite voir un CL arbre mort
ensuite il voit un arbre mort
- 82.YUK** 比较烂的木头
bǐjiào làn de mùtóu
relativement pourri DE bois
du bois très pourri
- 83a.YUK** 然后小明叫小狗
ránhòu Xiǎo Míng jiào xiǎo gǒu
ensuite Xiao Míng faire petit chien
- 83b.YUK** 声音轻一点
shēngyīn qīng yīdiǎn
bruit léger un peu
ensuite Xiao Míng demande au petit chien de faire moins de bruit
- 84.YUK** 然后慢慢地爬到木头的后面
ránhòu mànmande pá-dào mùtóu de hòumian

ensuite lent DE_{adv} **se déplacer à quatre pattes-arriver** bois DE
derrière

ensuite ils grimpent jusque derrière l'arbre

85a.YUK

一看

yī kàn
un voir

85b.YUK

咦，原来青蛙回到它的家里来了

yì yuánlái qīngwā huí-dào tā de jiā li lai le
INT en fait grenouille **retourner-arriver** elle DE maison dedans
venir LE

ils voient que, eh, en fait la grenouille était revenue chez elle

86.YUK

哟，它跟它的家里的青蛙一起

yō tā gēn tā de jiāli de qīngwā yīqǐ
INT elle avec elle DE famille DE grenouille ensemble

oh, elle est avec les autres grenouilles de sa famille

87.YUK

哟，好多啊

yō hǎoduō a
INT nombreux INT

oh, elles sont nombreuses

88.YUK

小明和小狗都很开心

Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu dōu hěn kāixīn
Xiao Ming et petit chien tous très heureux

Xiao Ming et le petit chien sont très heureux

89a.YUK

然后他们 (89b) 那只小青蛙也在里边

ránhòu tāmen (89b) nà zhī xiǎo qīngwā yě zài libian
ensuite ils (89b) cela CL petit grenouille aussi se trouver
dedans

89b.YUK

小明家跑的

Xiǎo Míng jiā pǎo de
Xiao Ming maison **partir** DE

ensuite la petite grenouille qui s'est enfuie de chez Xiao Ming est aussi parmi elles

90.YUK

然后小明，把他的小青蛙给带回了家

ránhòu Xiǎo Míng bǎ tā de xiǎo qīngwā gěi dài-huí le
ensuite Xiao Ming BA il DE petit grenouille GEI
porter-retourner LE maison

ensuite Xiao Ming, remporte sa petite grenouille chez lui

91.YUK

跟其它的青蛙告别

gēn qítā de qīngwā gàobié
avec autre DE grenouille faire ses adieux

dit adieu aux autres grenouilles

92.YUK

我的故事讲完了

wǒ de gùshi jiǎngwán le
je DE histoire terminer LE

j'ai terminé mon histoire

@end

@Begin

Participants : YIN Yina informatrice, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 23/07/04
Lieu : Université normale de Nankin
Durée : 5'1 mn
Récit : cIm (2) YIN

1.YIN

这是一个月朗星稀的晚上

zhè shì yī ge yuèlǎngxīngxī de wǎnshang
ceci être un CL nuit claire DE soir
c'est un soir de nuit claire

2.YIN

在一个小房子里有一个小男孩儿和他的宠物狗

zài yī ge xiǎo fángzi li yǒu yī ge xiǎo
nánhái hé tā de chǒngwù gǒu
à un CL petit maison dedans avoir un CL petit garçon
et il DE animal domestique chien
dans une petite maison il y a un petit garçon et son chien

3.YIN

他们俩正在做什么呢？

tāmen liǎ zhèngzài zuò shénme ne
ils deux en train de faire quoi NE
que sont-ils en train de faire tout les deux ?

4.YIN

原来小男孩儿蹲在椅子上

yuánlái xiǎo nánhái dūn-zài yǐzi shang
en fait petit garçon s'accroupir-se trouver chaise dessus
en fait, le petit garçon est accroupi sur une chaise

5a.YIN

看着 (5b) 小青蛙

kàn zhe (5b) xiǎo qīngwā
regarder ZHE (5b) petit grenouille

5b.YIN

他抓来的

tā zhuā-lai de
il attraper-venir DE
regarde la petite grenouille qu'il a attrapée

6.YIN

这只小青蛙待在瓶子里

zhè zhī xiǎo qīngwā dāi-zài píngzi li
ceci CL petit grenouille rester-se trouver bouteille dedans
cette grenouille se trouve dans le bocal

7.YIN

也正在看他的狗和他

yě zhèngzài kàn tā de gǒu hé tā
aussi en train de regarder il DE chien et il
et est aussi en train de le regarder lui et son chien

8a.YIN

小男孩儿看着青蛙

xiǎo nánhái kàn zhe qīngwā
petit garçon regarder ZHE grenouille

8b.YIN

高兴地笑了

gāoxìng de xiào le
content DE_{adv} rire LE
le petit garçon rit gaiement en regardant la grenouille

9.YIN

天色已晚

tiānsèyǐwǎn
il est déjà tard

- 9b.YIN 小男孩儿和小狗爬到了床上
xiǎo nánhái hé xiǎo gǒu pá-dào le chuáng shang
 petit garçon et petit chien **se déplacer à quatre pattes-arriver** LE
lit dessus
 il est déjà tard, le petit garçon et le petit chien grimpent sur le lit
- 10.YIN 开始睡觉
kāishǐ shuìjiào
 commencer dormir
 commencent à dormir
- 11.YIN 这时候小青蛙蹑手蹑脚地爬出了瓶子
zhè shíhòu xiǎo qīngwā nièshǒunièjiǎo de pá-chū le píngzi
 ceci moment petit grenouille sur la pointe des pieds DE_{adv} **se déplacer à quatre pattes-sortir** LE bouteille
 à ce moment-là, la petite grenouille grimpe hors du bocal sur la pointe des pieds
- 12a.YIN 到了第二天早晨
dào le dì èr tiān zǎochen
 arriver LE ORD deux jour matin
- 12b.YIN 小青蛙已经不知去向了
xiǎo qīngwā yǐjīng bùzhīqùxiàng le
 petit grenouille déjà avoir disparu LE
 le lendemain matin, la petite grenouille a disparu
- 13.YIN 小男孩儿和小狗惊讶地望着这个 <瓶子> 空瓶子
xiǎo nánhái hé xiǎo gǒu jīngyà de wàng zhe zhè ge
 petit garçon et petit chien effrayé DE_{adv} regarder ZHE ceci CL
kōng píngzi
 vide bouteille
 le petit garçon et le petit chien regardent, surpris, le bocal vide
- 14a.YIN 然后想
ránhòu xiǎng
 ensuite penser
- 14b.YIN “咦，青蛙哪儿去了？”
yì qīngwā nǎr qù le
 INT grenouille où aller LE
 ensuite ils se demandent « eh, où est allé la grenouille ? »
- 15.YIN 于是他们就开始在房间里搜索起来
yúshì tāmen jiù kāishǐ zài fángjiān li sōusuǒ-qǐ-lai
 alors ils alors commencer à chambre dedans chercher-QILAI
 alors ils commencent donc à chercher dans la chambre
- 16.YIN 小男孩儿跳下床
xiǎo nánhái tiào-xià chuáng
 petit garçon **sauter-descendre** lit
 le petit garçon saute du lit
- 17a.YIN 在靴子里找了找
zài xuēzi li zhǎo le zhǎo
 à botte dedans chercher LE chercher
- 17b.YIN 抖了抖
dǒu le dǒu
 secouer LE secouer
 il cherche dans les chaussures, les secoue
- 18.YIN 没有发现青蛙的影子
méiyǒu fāxiàn qīngwā de yǐngzi
 ne pas avoir apercevoir grenouille DE ombre

il n'y a pas l'ombre de la grenouille

19.YIN

小狗也开始它的寻找过程

xiǎo gǒu yě kāishǐ tā de xúnzhǎo guòchéng
petit chien aussi commencer il DE recherche processus
le petit chien commence sa recherche

20.YIN

然后它 <把> 把它的头伸进了瓶子里

ránhòu tā bǎ tā de tóu shēn-jìn le píngzi li
ensuite il BA il DE tête **allonger-entrer** LE bouteille dedans
ensuite il enfonce sa tête dans le bocal

21a.YIN

想

xiǎng
vouloir

21b.YIN

找找

zhǎozhao
chercher

21c.YIN

是不是还在瓶子里

shì bù shì hái zài píngzi li
être NEG être encore se trouver bouteille dedans
il veut chercher si elle est encore dans le bocal

22.YIN

这时候瓶子把小狗的头卡住了

zhè shíhou píngzi bǎ xiǎo gǒu de tóu qiǎzhù le
ceci moment bouteille BA petit chien DE tête coincer LE
à ce moment-là, la bouteille coince la tête du chien

23.YIN

小男孩儿推开窗子

xiǎo nánhái er tuī-kāi chuāngzi
petit garçon pousser-ouvrir fenêtre
le petit garçon ouvre la fenêtre

24a.YIN

向外望去

xiàng wài wàng-qu
vers dehors regarder-aller

24b.YIN

并且大声地呼喊着

bìngqiě dàshēng de hūhǎn zhe
de plus haute voix DE_{adv} crier ZHE

24c.YIN

“青蛙你快回来呀”

qīngwā nǐ kuài huí-lai ya
grenouille tu vite **retourner-venir** INT
regarde vers l'extérieur et crie fort « grenouille reviens vite »

25.YIN

小狗也不甘示弱

xiǎo gǒu yě bùgānshìruò
petit chien aussi ne pas vouloir se montrer faible
le petit chien ne veut pas être en reste

26.YIN

跑到了窗台上

pǎo-dào le chuāngtái shang
courir-arriver LE rebord de la fenêtre dessus
court jusqu'au rebord de la fenêtre

27.YIN

四处望去

sìchù wàng-qu
de tous côtés regarder-aller
regarde de tous côtés

28a.YIN

突然小狗不留神

tūrán xiǎo gǒu bù liúshén

- 28b.YIN soudain petit chien NEG faire attention
摔到了窗子下面
shuāi-dào le chuāngzi xiàmiàn
tomber-arriver LE fenêtre dessous
soudain, le petit chien ne fait pas attention, tombe en bas de la fenêtre
- 29.YIN 把瓶子摔破了
bǎ píngzi shuāipò le
BA bouteille casser LE
casse le bocal
- 30.YIN 小男孩儿生气地看着小狗
xiǎo nánhái r shēngqì de kàn zhe xiǎo gǒu
petit garçon en colère DE_{adv} regarder ZHE petit chien
le petit garçon regarde en colère le petit chien
- 31a.YIN 小狗却舔着他的脸
xiǎo gǒu què tiǎn zhe tā de liǎn
petit chien cependant lécher ZHE il DE visage
- 31b.YIN 说
shuō
dire
- 31c.YIN “不要着急”
bù yào zháojí
NEG devoir s’énervé
- 31d.YIN 不要着急”
bù yào zháojí
NEG devoir s’énervé
le petit chien lui lèche cependant le visage et dit « ne t’énervé pas, ne t’énervé pas »
- 32.YIN 这时候小男孩儿焦急了
zhè shíhòu xiǎo nánhái r jiāojí le
ceci moment petit garçon tracassé LE
à ce moment-là, le petit garçon est tracassé
- 33.YIN <走向> 走到屋子外面
zǒu-dào wūzi wàimian
marcher-arriver maison dehors
marche jusqu’à l’extérieur de la maison
- 34.YIN 和他的小狗在树林里开始寻找起小青蛙来
hé tā de xiǎo gǒu zài shùlín li kāishǐ xúnzhǎo-qī
xiǎo qīngwā lai
et il DE petit chien à forêt dedans commencer
chercher-QI petit grenouille LAI
commence à chercher la grenouille dans la forêt avec son petit chien
- 35.YIN 他大声地喊啊
tā dàshēng de hǎn a
il haute voix DE_{adv} crier INT
il crie fort
- 36.YIN 可是没有人回应
kěshì méiyǒu rén huíyìng
mais ne pas avoir personne répondre
mais personne ne répond
- 37.YIN 这时，他走到了一个洞口
zhèshí tā zǒu-dào le yī ge dòngkǒu
à ce moment-ci il **marcher-arriver** LE un CL entrée d’un trou

à ce moment, il marche jusqu'à l'entrée d'un trou

- 38a.YIN** 发现
fāxiàn
remarquer
- 38b.YIN** 地面有一个洞
dìmiàn yǒu yī ge dòng
par terre avoir un CL trou
découvre qu'il y a un trou par terre
- 39a.YIN** 他想
tā xiǎng
il penser
- 39b.YIN** 小青蛙是不是钻进去了?
xiǎo qīngwā shì bù shì zuān-jìn-qu le
petit grenouille être NEG être **se faufile-entrer-aller** LE
il se demande si la petite grenouille ne s'est pas faufilée dedans
- 40.YIN** 于是他又喊起来
yúshì tā yòu hǎn-qǐ-lai
alors il à nouveau crier-QILAI
alors il se met de nouveau à crier
- 41a.YIN** 那么小狗呢, 却被 (41b) 一个马蜂窝吸引住了
nàme xiǎo gǒu ne què bèi (41b) yī ge mǎfēngwō
xīyīnzhù le
alors petit chien NE cependant BEI (41b) un CL
guêpier attirer LE
- 41b.YIN** 树上的
shù shàng de
arbre dessus DE
alors le petit chien est lui cependant attiré par un guêpier qui se trouve sur l'arbre
- 42a.YIN** 它似乎想
tā sìhū xiǎng
il apparemment vouloir
- 42b.YIN** 把蜂窝给够下来
bǎ mǎfēngwō gěi gòu-xià-lai
BA guêpier GEI **toucher-descendre-venir**
il veut apparemment faire descendre le guêpier
- 43.YIN** 于是它奋力地跳啊跳
yúshì tā fènlì de tiào a tiào
alors il de toutes ses forces DE_{adv} **sauter** INT **sauter**
alors il saute de toutes ses forces
- 44a.YIN** 这时呢, <小男孩儿> 小男孩儿的呼唤声却把 (44b) 鼯鼠给叫出来了
zhèshí ne xiǎo nánhái'ér de hūhuàn shēng què bǎ (44b)
yǎnshǔ gěi jiào-chū-lai le
à ce moment-ci NE petit garçon DE appel cependant BA (44b)
taupe GEI **appeler-sortir-venir** LE
- 44b.YIN** 地洞里的
dìdòng li de
trou dans le sol dedans DE
à ce moment, les cris du petit garçon font sortir la taupe qui se trouvait dans le trou
- 45.YIN** 那么小狗那时呢, 干了一件愚蠢的事情
nàme xiǎo gǒu nàshí ne gàn le yī jiàn yúchǔn de
shìqìng

- alors petit chien à ce moment-là NE faire LE un CL bête
DE chose
alors à ce moment-là, le petit chien fait une chose bête
- 46.YIN 它把马蜂窝给弄到了地上
tā bǎ mǎfēngwō gěi nòng-dào le dì shang
il BA guêpier GEI faire-arriver LE terre dessus
il fait tomber le guêpier par terre
- 47.YIN 这时马蜂就 <蜂拥> 蜂拥出来了
zhèshí mǎfēng jiù fēngyōng-chū-lai le
à ce moment-ci guêpe alors se ruer-sortir-venir LE
à ce moment les guêpes sortent en se ruant
- 48.YIN 开始追着小狗
kāishǐ zhuī zhe xiǎo gǒu
commencer poursuivre ZHE petit chien
commencent à poursuivre le petit chien
- 49a.YIN 那么小男孩儿看着
nàme xiǎo nánhái'r kàn zhe
alors petit garçon regarder ZHE
- 49b.YIN 旁边的
pángbiān de
côté DE
- 49c.YIN 大榕树上有一个洞口
dà róngshù shang yǒu yī ge dòngkǒu
grand banyan dessus avoir un CL trou
alors le petit garçon regarde un trou sur le grand banyan qui se trouve à côté
- 50.YIN <于是他> 于是他爬上了树
yúshì tā pá-shàng le shù
alors il se déplacer à quatre pattes-monter LE arbre
alors il grimpe sur l'arbre
- 51.YIN 对着洞口大声地呼喊
duìzhe dòngkǒudàshēng de hūhǎn
face à trou haute voix DE_{adv} crier
appelle fort face au trou
- 52.YIN 这时一只猫头鹰钻出来了
zhèshí yī zhī māotóuyīng zuān-chū-lai le
à ce moment-ci un CL hibou se fauiler-sortir-venir LE
à ce moment un hibou sort
- 53.YIN 原来他把猫头鹰的睡眠打扰了
yuánlái tā bǎ māotóuyīng de shuìmián dǎrǎo le
en fait il BA hibou DE sommeil déranger LE
en fait il a dérangé le sommeil du hibou
- 54.YIN 那么这时小狗在做什么呢?
nàme zhèshí xiǎo gǒu zài zuò shénme ne
alors à ce moment-ci petit chien en train de faire quoi NE
alors à ce moment qu'est-ce que le petit chien est en train de faire ?
- 55.YIN 原来它惹怒了这群马蜂
yuánlái tā rěnnù le zhè qún mǎfēng
en fait il énerver LE ceci essaim guêpe
en fait il a énervé cet essaim de guêpes
- 56a.YIN 马蜂开始追着它
mǎfēng kāishǐ zhuī zhe tā

- 56b.YIN guēpe commencer **poursuivre** ZHE il
到处跑
dàochù pǎo
partout courir
les guêpes commencent à le poursuivre et à courir partout
- 57.YIN 小男孩儿，站起身来
xiǎo nánhái zhàn-qǐ shēn lái
petit garçon **se tenir debout-se lever** corps **venir**
le petit garçon se lève
- 58.YIN 揉揉自己的头
róurou zìjǐ de tóu
frotter à soi DE tête
se frotte la tête
- 59a.YIN 心想
xīn xiǎng
en lui même penser
- 59b.YIN “这只青蛙等
zhè zhī qīngwā děng
ceci CL grenouille attendre
- 59c.YIN 我逮到你
wǒ dǎidào nǐ
je attraper tu
- 59d.YIN 非要好好教训你不可”
fēi yào hǎohǎo jiàoxun nǐ bùkě
NEG devoir bien sermonner tu ne pas devoir
il pense en lui-même « grenouille, attends que je t’attrape, je vais bien te sermonner »
- 60a.YIN 这时他看到
zhèshí tā kàndào
à ce moment-ci il voir
- 60b.YIN 旁边有一丛树丛
pángbiān yǒu yī cóng shùcóng
côté avoir un CL fourré
à ce moment il voit qu’il y a un fourré à côté
- 61.YIN 于是他爬到岩石上
yúshì tā pá-dào yánshí shàng
alors il **se déplacer à quatre pattes-arriver** rocher dessus
alors il grimpe sur le rocher
- 62a.YIN 扶着这个树丛
fú zhe zhè ge shùcóng
s’appuyer ZHE ceci CL fourré
- 62b.YIN 开始向远处眺望
kāishǐ xiàng yuǎnchù tiàowàng
commencer vers au loin regarder au loin
- 62c.YIN <并且呼叫> 并且呼喊起来
bìngqiě hūhǎn-qǐ-lai
de plus crier-QILAI
appuyé sur ce fourré il commence à regarder au loin et à crier
- 63a.YIN 谁知
shéi zhī
qui savoir
- 63b.YIN 这并不是树丛
zhè bìng bù shì shùcóng
ceci absolument NEG être fourré

- 63c.YIN 而是母鹿的鹿角
ér shì mǔlù de lùjiǎo
 mais être biche DE corne
 qui aurait imaginé que ce n'était pas du tout un fourré mais les cornes d'une biche
- 64.YIN 那么母鹿被他给吓着了
nàme mǔlù bèi tā gěi xiàzháo le
 alors biche BEI il GEI effrayer LE
 alors la biche est effrayée par lui
- 65.YIN 于是母鹿呢，就开始狂奔不止
yúshì mǔlù ne jiù kāishǐ kuángbēn bùzhǐ
 alors biche NE alors commencer **galoper** sans s'arrêter
 alors la biche commence à galoper sans s'arrêter
- 66.YIN 那么眼看就到了悬崖边儿上
nàme yǎnkàn jiù dào le xuányá biānr shang
 alors à vue d'œil alors **arriver** LE falaise bord dessus
 alors elle arrive à vue d'œil au bord de la falaise
- 67.YIN 那么小狗追着母鹿
nàme xiǎo gǒu zhuī zhe mǔlù
 alors petit chien **poursuivre** ZHE biche
 alors le petit chien poursuit la biche
- 68a.YIN 然后看着自己的主人
ránhòu kàn zhe zìjǐ de zhǔrén
 ensuite regarder ZHE soi-même DE maître
- 68b.YIN 十分担心啊
shífēn dānxīn a
 très inquiet INT
 ensuite il regarde très inquiet son maître
- 69.YIN 这时母鹿呢，却突然刹住了脚
zhèshí mǔlù ne què tūrán shāzhù le jiǎo
 à ce moment-ci biche NE cependant soudain arrêter net LE patte
 à ce moment, soudain la biche freine des quatre fers
- 70a.YIN 由于惯性的原因，小男孩儿和他的狗一起掉到了 (70b) 池塘中
yóuyú guànxìng de yuányīn xiǎo nánhái hé tā de gǒu
yīqǐ diào-dào le (70b) chí táng zhōng
 en raison de inertie DE cause petit garçon et il DE chien
 ensemble **tomber-arriver** LE (70b) mare milieu
- 70b.YIN 下面的
xiàmian de
 dessous DE
 en raison de l'inertie, le petit garçon et son chien tombent ensemble dans la mare qui se trouve en bas
- 71.YIN 小男孩儿十分地害怕
xiǎo nánhái shífēn de hàipà
 petit garçon très DE_{adv} avoir peur
 le petit garçon a très peur
- 72.YIN 拼命地在里面挣扎
pīnmìng de zài lǐmian zhēngzhá
 de toutes ses forces DE_{adv} à dedans se débattre
 il se débat de toutes ses forces dedans
- 73.YIN 可是池塘水并不深啊
kěshì chí táng shuǐ bìng bù shēn a

- mais mare eau absolument NEG profonde INT
 mais l'eau de la mare n'est pas profonde
- 74.YIN** 这时他 <坐了起> 坐起身来
zhèshí tā zuò-qǐ shēn lái
 à ce moment-ci il s'asseoir-se lever corps venir
 à ce moment il s'assoit
- 75a.YIN** 突然听到
tūrán tīngdào
 soudain entendre
- 75b.YIN** <旁边的树丛中> 池塘的树丛中有青蛙的叫声
chítáng de shùcóng zhong yǒu qīngwā de jiàoshēng
 mare DE fourré milieu avoir grenouille DE coassement
 il entend soudain des coassements de grenouilles dans les fourrés de la mare
- 76.YIN** 他侧耳细听
tā cè'ěrxìtīng
 il écouter avec attention
 il écoute avec attention
- 77.YIN** 开始高兴地笑起来
kāishǐ gāoxìng de xiào-qǐ-lai
 commencer content DE_{adv} rire-QILAI
 commence à rire gaiement
- 78a.YIN** 心想
xīn xiǎng
 en lui-même penser
- 78b.YIN** 肯定是他的青蛙
kěndìng shì tā de qīngwā
 sûrement être il DE grenouille
 pense en lui-même que c'est sûrement sa grenouille
- 79a.YIN** 于是他用手做了一个动作
yúshì tā yòng shǒu zuò le yī ge dòngzuò
 alors il avec main faire LE un CL geste
- 79b.YIN** 告诉小狗
gàosu xiǎo gǒu
 dire petit chien
- 79c.YIN** 不要叫
bù yào jiào
 NEG devoir crier
- 79d.YIN** 轻点儿
qīng diǎnr
 léger un peu
 alors il fait un geste avec sa main pour dire au petit chien de ne pas aboyer, de faire moins de bruit
- 80.YIN** 于是他就慢慢地慢慢地走到了这个树丛旁边
yúshì tā jiù mànmande mànman de zǒu-dào le zhè ge shùcóng pángbiān
 alors il ceci CL alors lent DE_{adv} lent DE_{adv} marcher-arriver LE
 alors il marche lentement, lentement jusqu'à côté de ce fourré
- 81.YIN** 向上纵去
xiàng shàng zòng-qu
 vers haut s'élancer-aller
 s'élance vers le haut

- 82a.YIN 看到了
kàndào le
 voir LE
- 82b.YIN 两只青蛙躲在树丛后面
liǎng zhī qīngwā duǒ-zài shùcóng hòumian
 deux CL grenouille se cacher-se trouver fourré derrière
 il voit deux grenouilles qui se cachent derrière le fourré
- 83.YIN 正在开心地朝他笑着
zhèngzài kāixīn de cháo tā xiào zhe
 en train de heureux DE_{adv} vers il sourire ZHE
 elles sont en train de lui sourire gaiement
- 84a.YIN 他再一看
tā zài yī kàn
 il encore un regarder
- 84b.YIN 原来旁边还有一群的小青蛙
yuánlái pángbiān hái yǒu yī qún de xiǎo qīngwā
 en fait côté encore avoir un groupe DE petit grenouille
 il regarde à nouveau, en fait à côté il y a encore un groupe de grenouilles
- 85.YIN 他的那只青蛙正好躲在旁边
tā de nà zhī qīngwā zhèngzhǎo duǒ-zài pángbiān
 il DE cela CL grenouille justement se cacher-se trouver
 côté
 sa grenouille est justement cachée à côté
- 86.YIN 和这群青蛙一起玩耍
hé zhè qún qīngwā yīqǐ wánshuǎ
 et ceci groupe grenouille ensemble jouer
 joue avec ce groupe de grenouilles
- 87.YIN 那么他把自己的小青蛙领走了
nàme tā bǎ zìjǐ de xiǎo qīngwā lǐng-zǒu le
 alors il BA soi-même DE petit grenouille mener-partir
 LE
 alors il emporte sa petite grenouille
- 88.YIN 和那群青蛙告别了
hé nà qún qīngwā gàobié le
 et cela groupe grenouille dire adieu LE
 dit adieu à ce groupe de grenouilles
- 89.YIN 大概故事就是这样
dàgài gùshi jiù shì zhèyàng
 globalement histoire simplement être comme cela
 voici à peu près l'histoire

@end

@Begin

Participants : PEN Pengcheng informateur, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 23/07/04
Lieu : Université normale de Nankin
Durée : 7'3 mn
Récit : cIm (3) PEN

- 1a.PEN 有一天晚上
yǒu yī tiān wǎnshang
avoir un jour soir
- 1b.PEN 小明和他的伙伴 (1c) 在一起玩
Xiǎo Míng hé tā de huǒbàn (1c) zài yìqǐ wán
Xiao Míng et il DE compagnon (1c) à ensemble
s'amuser
- 1c.PEN 一只小狗
yī zhī xiǎo gǒu
un CL petit chien
un soir, Xiao Míng joue avec son compagnon qui est un petit chien
- 2.PEN 小明还有另外一个小朋友
Xiǎo Míng hái yǒu lìngwài yī ge xiǎopéngyou
Xiao Míng encore avoir autre un CL jeune ami
Xiao Míng a un autre jeune ami
- 3.PEN 是一只青蛙
shì yī zhī qīngwā
être un CL grenouille
c'est une grenouille
- 4.PEN 小明呢，把这只青蛙装在 <一个罐子里面> 一个透明的罐子里面
Xiǎo Míng ne bǎ zhè zhī qīngwā zhuāng-zài yī ge
tòumíng de guǎnzi lǐmian
Xiao Míng NE BA ceci CL grenouille **installer-se trouver**
un CL transparent DE pot_dedans
Xiao Míng place cette grenouille dans un bocal transparent
- 5.PEN 小狗趴在这个罐子上面
xiǎo gǒu pā-zài zhè ge guǎnzi shàngmian
petit chien être penché-se trouver ceci CL pot dessus
le petit chien est penché sur ce bocal
- 6.PEN 看青蛙
kàn qīngwā
regarder grenouille
regarde la grenouille
- 7.PEN 小明就看着小狗跟青蛙
Xiǎo Míng jiù kàn zhe xiǎo gǒu gēn qīngwā
Xiao Míng alors regarder ZHE petit chien avec grenouille
Xiao Míng regarde le petit chien et la grenouille
- 8.PEN 非常地高兴
fēicháng de gāoxìng
très DE_{adv} heureux
il est très content
- 9a.PEN <一会儿后> 过了一会儿
guò le yīhuìr
passer LE un moment

- 9b.PEN 小明和小狗一起睡到了床上
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu yīqǐ shuì-dào le chuáng shàng
 Xiao Míng et petit chien ensemble dormir-arriver LE lit
dessus
 un instant plus tard, Xiao Míng et le petit chien vont ensemble dormir sur le lit
- 10.PEN 可是这个时候青蛙却不愿意老待在这个罐子里面
kěshì zhè ge shíhòu qīngwā què bù yuànyì lǎo dāi-zài zhè
ge guǎnzi lǐmian
 mais ceci CL moment grenouille cependant NEG désirer
 toujours rester-se trouver ceci CL pot dedans
 mais, à ce moment-là, la grenouille ne veut pas toujours rester dans ce bocal
- 11a.PEN 它想
tā xiǎng
 elle vouloir
- 11b.PEN 出去
chū-qu
sortir-aller
- 11c.PEN 透透新鲜空气
tòutou xīnxiān kōngqì
 respirer frais air
 elle veut sortir respirer de l'air frais
- 12.PEN 于是它就很努力地从罐子里爬了出去
yúshì tā jiù hěn nǔlì de cóng guǎnzi li pá le
chū-qu
 alors elle alors très s'efforcer DE_{adv} depuis pot dedans **se**
déplacer à quatre pattes LE **sortir-aller**
 alors elle grimpe hors du bocal avec effort
- 13a.PEN <第二天早上小明，不是第二天早上><是>过了一会
guò le yīhuǐr
 passer LE un moment
- 13b.PEN 小明醒了
Xiǎo Míng xǐng le
 Xiao Míng se réveiller LE
 un instant plus tard, Xiao Míng se réveille
- 14.PEN 小狗也醒了
xiǎo gǒu yě xǐng le
 petit chien aussi se réveiller LE
 le petit chien se réveille aussi
- 15a.PEN 却突然发现
què ūrán fāxiàn
 cependant soudain découvrir
- 15b.PEN 罐子里的
guǎnzi li de
 pot dedans DE
- 15c.PEN 青蛙不见了
qīngwā bùjiàn le
 grenouille avoir disparu LE
 mais ils découvrent que la grenouille qui était dans le bocal a disparu
- 16.PEN 小明到处找啊
Xiǎo Míng dào chù zhǎo a
 Xiao Míng partout chercher INT
 Xiao Míng cherche partout

- 17.PEN 他把他的靴子拿出来
tā bǎ tā de xuēzi ná-qǐ-lai
 il BA il DE botte **prendre-se lever-venir**
 il prend ses chaussures
- 18a.PEN 看看
kànkān
 regarder
- 18b.PEN 青蛙是不是躲在了他的靴子里面
qīngwā shì bù shì duǒ-zài le tā de xuēzi lǐmian
 grenouille être NEG être se cacher-se trouver LE il DE
 botte dedans
 regarde si la grenouille ne s'est pas cachée dedans
- 19.PEN 可是怎么也找不到
kěshì zěnmē yě zhǎo-bù-dào
 mais comment aussi chercher-NEG-arriver
 mais il ne l'a trouve pas
- 20a.PEN 小狗也在帮着
xiǎo gǒu yě zài bāng zhe
 petit chien aussi en train de aider ZHE
- 20b.PEN 找
zhǎo
 chercher
 le petit chien aide à chercher
- 21.PEN 它把头伸进了罐子里
tā bǎ tóu shēn-jìn le guǎnzi li
 il BA tête **allonger-entrer** LE pot dedans
 il met sa tête dans le bocal
- 22a.PEN 想
xiǎng
 vouloir
- 22b.PEN 去
qù
aller
- 22c.PEN 看看
kànkān
 regarder
- 22d.PEN 青蛙是不是躲在罐子的哪个角落里
qīngwā shì bù shì duǒ-zài guǎnzi de nǎ ge jiǎoluò li
 grenouille être NEG être se cacher-se trouver pot DE quel
 CL coin dedans
 veut aller voir si la grenouille ne s'est pas cachée dans un coin
- 23.PEN 可是罐子的口太小了
kěshì guǎnzi de kǒu tài xiǎo le
 mais pot DE embouchure trop petit LE
 mais l'embouchure du bocal est trop petite
- 24a.PEN 小狗把头伸进去了
xiǎo gǒu bǎ tóu shēn-jìn-qu le
 petit chien BA tête **allonger-entrer-aller** LE
- 24b.PEN 却拔不出来了
què bá-bù-chū-lái le
 cependant **tirer-NEG-sortir-venir** LE
 le petit chien a enfoncé sa tête mais ne peut plus l'en sortir

- 25.PEN 罐子只能套在它的头上
guànzǐ zhǐ néng tài-zài tā de tóu shàng
 pot seulement pouvoir recouvrir-se trouver il DE tête dessus
 alors le bocal recouvre sa tête
- 26.PEN 小明和小狗，朝窗外呼喊着青蛙的名字
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu cháo chuāng wai hūhǎn zhe
qīngwā de míngzi
 Xiao Míng et petit chien vers fenêtre dehors appeler ZHE
 grenouille DE nom
 Xiao Míng et le petit chien appellent le nom de la grenouille vers l'extérieur
- 27.PEN 小狗跳出窗外去
xiǎo gǒu tiào-chū chuāng wai qu
 petit chien sauter-sortir fenêtre dehors aller
 le petit chien saute par la fenêtre
- 28.PEN 结果头朝下把罐子砸碎了 #
jiéguǒ tóu cháo xià bǎ guànzǐ zásuì le
 résultat tête vers bas BA pot casser LE
 résultat, la tête vers le bas, il casse le bocal
- 29.PEN 小明非常心疼小狗
Xiǎo Míng fēichángxīnténg xiǎo gǒu
 Xiao Míng très adorer petit chien
 Xiao Míng adore le petit chien
- 30.PEN 把小狗抱在怀里 #
bǎ xiǎo gǒu bào-zài huái li
 BA petit chien serrer dans ses bras-se trouver bras dedans
 le serre dans ses bras
- 31a.PEN 他们俩一起来到了 (31b) 一个小树林里
tāmen liǎ yīqǐ lái-dào le (31b) yī ge xiǎo shùlín li
 ils deux ensemble venir-arriver LE (31b) un CL petit
 forêt dedans
- 31b.PEN 郊外
jiāowài
 campagne
 ils viennent tous les deux ensemble dans une petite forêt à la campagne
- 32a.PEN 去
qù
 aller
- 32b.PEN 找青蛙
zhǎo qīngwā
 chercher grenouille
 ils vont chercher grenouille
- 33.PEN 他们呼喊着青蛙的名字
tāmen hūhǎn zhe qīngwā de míngzi
 ils appeler ZHE grenouille DE nom
 ils appellent le nom de la grenouille
- 34a.PEN 可是怎么喊
kěshì zěnmē hǎn
 mais comment appeler
- 34b.PEN 都没有回音 #
dōu méiyǒu huíyīn
 tout ne pas avoir réponse
 mais quelle que soit la manière dont ils appellent, il n'y a aucune réponse

- 35a.PEN 小明突然发现
Xiǎo Míng tūrán fāxiàn
 Xiao Ming soudain s'apercevoir
- 35b.PEN 地上有一个洞
dì shàng yǒu yī ge dòng
 terre dessus avoir un CL trou
 Xiao Ming découvre soudain qu'il y a un trou par terre
- 36a.PEN 他想
tā xiǎng
 il penser
- 36b.PEN 青蛙会不会钻到了这个洞里呢
qīngwā huì bù huì zuān-dào le zhè ge dòng li
 ne
 grenouille HUI NEG HUI se faufiler-arriver LE ceci CL
trou dedans NE
 il se demande si la grenouille ne se serait pas faufilee dans ce trou
- 37.PEN 他就趴在地上
tā jiù pā-zài dì shàng
 il alors s'allonger à plat ventre-se trouver terre dessus
 il s'allonge alors par terre
- 38.PEN 把嘴朝着这个小洞
bǎ zuǐ cháo zhè ge xiǎo dòng
 BA bouche diriger ZHE ceci CL petit trou
 dirige sa bouche vers le petit trou
- 39a.PEN 呼喊
hūhǎn
 appeler
- 39b.PEN “青蛙，青蛙，你在里面吗？”
qīngwā qīngwā nǐ zài lǐmian ma
 grenouille grenouille tu se trouver dedans MA
- 39c.PEN 出来吧！”##
chū-lai ba
 sortir-venir INT
 appelle « grenouille, grenouille, tu es à l'intérieur ? sort ! »
- 40.PEN 突然从洞里面钻出了一只老鼠
tūrán cóng dòng lǐmian zuān-chū le yī zhī lǎoshǔ
 soudain depuis trou dedans se faufiler-sortir LE un CL rat
 soudain, sort du trou un rat
- 41.PEN 把小明吓坏了
bǎ Xiǎo Míng xiàhuài le
 BA Xiao Ming effrayer LE
 effraye Xiao Ming
- 42a.PEN 这时小狗在 (42b) 一棵树上发现了一个圆圆的东西
zhèshí xiǎo gǒu zài (42b) yī kē shù shàng fāxiàn le
 yī ge yuányuán de dōngxi
 à ce moment-ci petit chien à (42b) un CL arbre dessus
 découvrir LE un CL rond DE chose
- 42b.PEN 旁边的
pángbiān de
 côté DE
 à ce moment-là, le petit chien découvre une chose ronde sur un arbre qui se trouve à côté
- 43a.PEN 它不知道

- 43b.PEN *tā* *bù* *zhīdào*
il NEG savoir
是什么
shì *shénme*
être quoi
il ne sait pas ce que c'est
- 44a.PEN 它想
tā *xiǎng*
il penser
- 44b.PEN 青蛙会不会躲在那个里面呢
qīngwā *huì* *bù* *huì* *duǒ-zài* *nà* *ge* *lǐmian* *ne*
grenouille HUI NEG HUI se cacher-se trouver cela CL dedans
NE
il se demande si la grenouille ne se cacherait pas là dedans
- 45a.PEN 于是它就用脚扒着树干
yúshì *tā* *jiù* *yòng* *jiǎo* *bā* *zhe* *shùgàn*
alors il alors avec patte s'accrocher ZHE tronc
- 45b.PEN 使劲地摇晃这棵树 #
shǐjìn *de* *yáohuang* *zhè* *kē* *shù*
avec force DE_{adv} secouer ceci CL arbre
alors, s'accrochant au tronc d'arbre avec ses pattes, il secoue l'arbre avec force
- 46a.PEN 摇了一会儿
yáo *le* *yīhuǐr*
secouer LE un moment
- 46b.PEN 这个圆圆的东西突然掉下来了
zhè *ge* *yuányuán* *de* *dōngxi* *tūrán* *diào-xià-lai* *le*
ceci CL rond DE chose soudain **tomber-descendre-venir** LE
après avoir secoué un moment, cette chose ronde tombe soudain
- 47.PEN 碎了
sùi *le*
se casser LE
se casse
- 48.PEN 里面跑出来很多的马蜂
lǐmian *pǎo-chū-lai* *hěn* *duō* *de* *mǎfēng*
dedans partir-sortir-venir très nombreux DE guêpe
de l'intérieur sortent beaucoup de guêpes
- 49.PEN 原来这是一个马蜂窝
yuánlái *zhè* *shì* *yī* *ge* *mǎfēngwō*
en fait ceci être un CL guêpier
en fait c'est un guêpier
- 50.PEN 这时小明又爬到了树上
zhèshí *Xiǎo Míng* *yòu* *pá-dào* *le* *shù* *shang*
à ce moment-ci Xiao Míng en outre **se déplacer à quatre pattes-arriver** LE
arbre dessus
à ce moment-là, Xiao Míng grimpe sur l'arbre
- 51a.PEN 看看
kànkàn
regarder
- 51b.PEN 一个树洞里面有没有青蛙 #
yī *ge* *shùdòng* *lǐmian* *yǒu* *méiyǒu* *qīngwā*
un CL trou d'arbre dedans avoir ne pas avoir grenouille
il regarde s'il n'y a pas la grenouille dans un trou d'arbre

- 52.PEN 突然树洞里面钻出了一只猫头鹰
tūrán shùdòng lǐmiàn zuān-chū le yī zhī māotóuyīng
 soudain trou d'arbre dedans **se fauffer-sortir** LE un CL hibou
 soudain, un hibou se faufille hors du trou d'arbre
- 53a.PEN 把小明吓得
bǎ Xiǎo Míng xià de
 BA Xiao Míng effrayer DE_{deg}
- 53b.PEN 从树上 <摔到> 摔到地上了
cóng shù shàng shuāi-dào dì shàng le
 depuis arbre dessus **tomber-arriver** terre dessus LE
 il effraye Xiao Míng au point qu'il tombe par terre de l'arbre
- 54a.PEN 这时候小狗被马蜂追得
zhè shíhòu xiǎo gǒu bèi mǎfēng zhuī de
 ceci moment petit chien BEI guêpe **poursuivre** DE_{deg}
- 54b.PEN 到处跑
dàochù pǎo
partout **courir**
 à ce moment-là, le petit chien est poursuivi par les guêpes, il court partout
- 55.PEN 把小狗吓坏了
bǎ xiǎo gǒu xiàhuài le
 BA petit chien effrayer LE
 elles effrayent le chien
- 56a.PEN 一大群马蜂紧盯它
yī dà qún mǎfēng jǐn dīng tā zhuī
 un grand essaim guêpe pressant fixer du regard il
- 56b.PEN <追> 追得
zhuī de
poursuivre DE_{deg}
- 56c.PEN 小狗乱跑 ##
xiǎo gǒu luàn pǎo
 petit chien à l'aveuglette **courir**
 un gros essaim de guêpes le fixe et le poursuit en le faisant courir partout
- 57a.PEN 小狗和小明一个躲着猫头鹰
xiǎo gǒu hé Xiǎo Míng yī ge duǒ zhe māotóuyīng
 petit chien avec Xiao Míng un CL éviter ZHE hibou
- 57b.PEN 一个躲着马蜂
yī ge duǒ zhe mǎfēng
 un CL éviter ZHE guêpe
 le petit chien et Xiao Míng, l'un évite le hibou, l'autre évite les guêpes
- 58.PEN 他们继续还在找青蛙
tāmen jìxù hái zài zhǎo qīngwā
 ils continuer encore en train de chercher grenouille
 ils continuent de chercher la grenouille
- 59.PEN 这时突然跑出了一只梅花鹿
zhèshí tūrán pǎo-chū le yī zhī méihuālù
 à ce moment-ci soudain **courir-sortir** LE un CL daim
 à ce moment-là, soudain un daim sort en courant
- 60a.PEN 可能是小明 (60b) 声音太大
kěnéng shì Xiǎo Míng (60b) shēngyīn tài dà
 peut-être être Xiao Míng (60b) voix trop grand
- 60b.PEN 呼喊青蛙的
hūhǎn qīngwā de

- appeler grenouille DE
c'est peut-être la voix de Xiao Ming appelant la grenouille qui était trop forte
- 61.PEN 搅了梅花鹿的好梦吧
jiǎo le méihuālù de hǎo mèng ba
déranger LE daim DE beau rêve INT
elle a dérangé le daim dans ses rêves
- 62.PEN 梅花鹿非常生气
méihuālù fēicháng shēngqì
daim très être en colère
le daim est très en colère
- 63.PEN 把小明架在自己的头上
bǎ Xiǎo Míng jià-zài zìjǐ de tóu shang
BA Xiao Ming **soutenir-se trouver** soi-même DE tête dessus
prend Xiao Ming sur sa tête
- 64.PEN 来到一个悬崖边
lái-dào yī ge xuányá biān
venir-arriver un CL falaise bord
vient au bord d'une falaise
- 65.PEN 使劲儿地把小明摔了下去
shǐjìn de bǎ Xiǎo Míng shuāi le xià-qu
avec force DE_{adv} BA Xiao Ming **projeter** LE **descendre-aller**
projette Xiao Ming avec force
- 66.PEN 把小狗也踢了下去
bǎ xiǎo gǒu yě tī le xià-qu
BA petit chien aussi **donner un coup de pied** LE **descendre-aller**
fait aussi tomber le chien d'un coup de pied
- 67.PEN 小明和小狗一起跌到悬崖下面
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu yīqǐ diē-dào xuányá xiàmiàn
Xiao Ming et petit chien ensemble **tomber-arriver** falaise
dessous
Xiao Ming et le petit chien tombent ensemble en bas de la falaise
- 68.PEN 下面有一潭浅水
xiàmiàn yǒu yī tán qiǎn shuǐ
dessous avoir un mare superficiel eau
en bas il y a une mare peu profonde
- 69.PEN 水不深
shuǐ bù shēn
eau NEG profonde
l'eau est peu profonde
- 70.PEN 他们从水里坐起来
tāmen cóng shuǐ li zuò-qǐ-lai
ils depuis eau dedans **s'asseoir-se lever-venir**
ils s'assoient dans l'eau
- 71a.PEN 发现
fāxiàn
découvrir
- 71b.PEN 旁边有一个很大很粗的树桩 #
pángbiān yǒu yī ge hěn dà hěn cū de
shùzhuāng
côté avoir un CL très grand très épais DE tronc
découvrent qu'il y a à côté un grand et gros tronc

- 72a.PEN 小明好像
Xiǎo Míng *hǎoxiàng*
 Xiao Míng sembler
- 72b.PEN 听到了什么
tīngdào le shénme
 entendre LE quelque chose
 Xiao Míng semble avoir entendu quelque chose
- 73a.PEN 朝小狗嘘了一声
cháo xiǎo gǒu xī le yī shēng
 vers petit chien faire chut LE un son
- 73b.PEN “嘘，不要说话”
xū bù yào shuō huà
 chut NEG devoir parler
- 73c.PEN 好像
hǎoxiàng
 sembler
- 73d.PEN 有青蛙”
yǒu qīngwā
 avoir grenouille
 il fait chut au petit chien « chut, tais-toi, il semble qu’il y a des grenouilles »
- 74.PEN 小明和小狗一起爬到岸边
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu yīqǐ pá-dào ànbiān
 Xiao Míng et petit chien ensemble **se déplacer à quatre pattes-arriver rive**
 Xiao Míng et le petit chien grimpent ensemble sur la rive
- 75.PEN 来到这棵 <树桩的> 树桩旁边
lái-dào zhè kē shùzhuāng pángbiān
venir-arriver ceci CL tronc coté
 viennent à côté de ce tronc
- 76a.PEN 找
zhǎo
 chercher
- 76b.PEN 有没有青蛙
yǒu méiyǒu qīngwā
 avoir ne pas avoir grenouille
 cherchent s’il y a des grenouilles
- 77.PEN 小明和小狗趴在树桩上
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu pā-zài shùzhuāng shang
 Xiao Míng avec petit chien s’allonger à plat ventre-se trouver tronc dessus
 Xiao Míng et le petit chien sont allongés sur le tronc
- 78a.PEN 看见
kànjian
 voir
- 78b.PEN 树桩下面有好多青蛙
shùzhuāng xiàmian yǒu hǎoduō qīngwā
 tronc dessous avoir nombreux grenouille
- 78c.PEN 蹲在那儿
dūn-zài nàr
 s’accroupir-se trouver là
 ils voient qu’en dessous du tronc il y a beaucoup de grenouilles qui sont accroupies là
- 79.PEN 小明发现了自己的小伙伴
Xiǎo Míng fāxiàn le zìjǐ de xiǎo huǒbàn
 Xiao Míng découvrir LE soi-même DE petit compagnon

Xiao Ming découvre son petit compagnon

- 80.PEN 从他家里跑出来的那可爱的小青蛙
cóng tā jiā li pǎo-chū-lai de nà kě'ài de xiǎo qīngwā
depuis il maison dedans partir-sortir-venir DE cela adorable
DE petit grenouille
l'adorable petite grenouille qui s'est enfuie de chez lui
- 81.PEN 把它带走了
bǎ tā dài-zǒu le
BA il porter-partir LE
il l'emporte
- 82.PEN 小青蛙跟它的伙伴分别了
xiǎo qīngwā gēn tā de huǒbàn fēnbie le
petit grenouille avec elle DE compagnon se séparer LE
la petite grenouille se sépare de ses compagnons
- 83.PEN 小青蛙有些恋恋不舍
xiǎo qīngwā yǒu xiē liànliànbùshě
petit grenouille avoir un peu se séparer à regret
elle s'en sépare avec un peu de regrets
- 84.PEN 一大群小伙伴们蹲在树桩上
yī dà qún xiǎo huǒbànmen dūn-zài shùzhuāng shang
un grand groupe petit compagnons s'accroupir-se trouver tronc dessus
un grand groupe de compagnons est accroupi sur le tronc
- 85.PEN 给它送别
gěi tā sòngbié
à elle dire au revoir
lui disent au revoir
- 86a.PEN 小明和小狗带着青蛙
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu dài zhe qīngwā
Xiao Ming et petit chien porter ZHE grenouille
- 86b.PEN 高兴地回家去了
gāoxìng de huí jiā qu le
heureux DE_{adv} retourner maison aller LE
Xiao Ming et le petit chien rentrent joyeusement à la maison avec la grenouille

@end

@Begin
 Participants : YIW Yi informateur, ARN Arnaud intervieweur
 Groupe : sinophones
 Langue : chinois L1
 Date : 23/07/04
 Lieu : Université normale de Nankin
 Durée : 10'0 mn
 Récit : clm (4) YIW

- 1a.YIW 有一天晚上
yǒu yī tiān wǎnshang
 avoir un jour soir
- 1b.YIW 小迈克和他的小狗，一起在家里玩儿
xiǎo Mài kè hé tā de xiǎo gǒu yīqǐ zài jiā li
wánr
 petit Mike et il DE petit chien ensemble à
 maison dedans s'amuser
 un soir, petit Mike et son petit chien jouent ensemble dans la maison
- 2.YIW 他们捉了一个青蛙
tāmen zhuō le yī ge qūngwā
 ils attraper LE un CL grenouille
 ils ont attrapé une grenouille
- 3.YIW 放在瓶子里
fàng-zài píngzi li
mettre-se trouver bocal dedans
 qu'ils mettent dans un bocal
- 4a.YIW 他们俩一整夜都在逗着青蛙
tāmen liǎ yī zhěng yè dōu zài dòu zhe qūngwā
 ils deux un entier nuit tout en train de taquiner ZHE
 grenouille
- 4b.YIW 玩儿
wánr
 jouer
 ils jouent tous les deux avec la grenouille toute la nuit
- 5a.YIW 终于天色晚了
zhōngyú tiānsè wǎn le
 enfin heure tard LE
- 5b.YIW 他们觉得
tāmen juéde
 ils trouver
- 5c.YIW 困了
kùn le
 avoir sommeil LE
 finalement il se fait tard, ils ont sommeil
- 6.YIW 于是迈克跟他的小狗一起躺在床上
yúshì Mài kè gēn tā de xiǎo gǒu yīqǐ tǎng-zài chuáng shang
 alors Mike avec il DE petit chien ensemble **s'allonger-se**
trouver lit dessus
 alors Mike et son petit chien s'allongent sur le lit
- 7.YIW 甜甜地睡了起来
tiántián de shuì le qī-lai
 profond DE_{adv} dormir LE QILAI
 s'endorment profondément

- 8a.YIW 这个时候呢, 青蛙发现
zhè ge shíhou ne qīngwā fāxiàn
 ceci CL moment NE grenouille découvrir
- 8b.YIW 没有了迈克的注意和小狗的捣乱
méiyǒu le Mài kè de zhùyì hé xiǎo gǒu de dǎoluàn
 ne pas avoir LE Mike DE attention et petit chien DE
 désordre
 à ce moment-là, la grenouille remarque que Mike ne fait plus attention et que le petit chien a cessé de faire du désordre
- 9a.YIW 它觉得
tā juéde
 il trouver que
- 9b.YIW 这个时候它可以从小瓶子里跳出来
zhè ge shíhou tā kěyǐ cóng píngzi li tiào-chū-lai
 ceci CL moment elle pouvoir depuis bocal dedans sauter-sortir-venir
- 9c.YIW 偷偷地溜走了
tōutōu de liū-zǒu le
 furtif DE_{adv} filer-partir LE
 elle trouve qu'à ce moment-là elle peut sortir du bocal et filer en cachette
- 10a.YIW 于是它就趁迈克和小狗睡觉的时候
yúshì tā jiù chèn Mài kè hé xiǎo gǒu shuǐjiào de shíhou
 alors elle alors pendant que Mike et petit chien dormir DE
 moment
- 10b.YIW 从瓶子里跳了出来
cóng píngzi li tiào le chū-lai
 depuis bocal dedans sauter LE sortir-venir
 alors elle profite du sommeil de Mike et du petit chien et saute hors du bocal
- 11a.YIW 第二天, 天亮了
dì èr tiān tiān liàng le
 ORD deux jour ciel clair LE
- 11b.YIW 迈克和小狗醒来
Mài kè hé xiǎo gǒu xǐng lái
 Mike et petit chien se réveiller
 le lendemain, le jour se lève, Mike et le petit chien se réveillent
- 12a.YIW 他们发现 (12b) 瓶子里已经空无一物
tāmen fāxiàn (12b) píngzi li yǐjīng kōngwúyīwù
 ils découvrir (12b) bocal dedans déjà vide
- 12b.YIW 放在地上的
fàng-zài dì shang de
 mettre-se trouver terre dessus DE
 ils découvrent que la bouteille posée par terre est vide
- 13.YIW 青蛙已经不见了
qīngwā yǐjīng bùjiàn le
 grenouille déjà avoir disparu LE
 la grenouille a disparu
- 14a.YIW 迈克和小狗变得
Mài kè hé xiǎo gǒu biàn de
 Mike et petit chien devenir DE_{deg}
- 14b.YIW 非常着急
fēicháng zháojí
 très inquiet
 Mike et le petit chien sont très inquiets
- 15.YIW 他们立刻在房间里四处地找起来

tāmen likè zài fángjiān li sīchù de zhǎo-qǐ-lai
ils immédiatement à chambre dedans partout DE_{adv} chercher-QILAI
ils commencent immédiatement à chercher partout dans la chambre

16a.YIW

迈克拿起了 (16b) 衣服鞋子

Màikè ná-qǐ le (16b) yīfu xiézi
Mike prendre-se lever LE (16b) vêtement chaussure

16b.YIW

散落在地上的

sànlùo-zài dì shang de
être éparpillé-se trouver terre dessus DE
Mike prend les vêtements et chaussures qui sont éparpillés par terre

17.YIW

抖了又抖

dǒu le yòu dǒu
secouer LE à nouveau secouer
il les secoue

18.YIW

但是依然没有看到青蛙

dànshì yīrán méiyǒu kàndào qīngwā
mais toujours ne pas avoir voir grenouille
mais il ne voit toujours pas la grenouille

19.YIW

而小狗呢，也跟迈克一起忙碌着

ér xiǎo gǒu ne yě gēn Màikè yīqǐ mánglù zhe
et petit chien NE aussi avec Mike ensemble s'activer ZHE
et le petit chien s'active aussi avec Mike

20.YIW

钻到床底下

zuān-dào chuáng dīxia
se faufile-arriver lit au-dessous
il se faufile sous le lit

21.YIW

找来找去

zhǎo-lai zhǎo-qu
chercher-venir chercher-aller
cherche partout

22a.YIW

正在这个时候呢，小狗不小心

zhèngzài zhè ge shíhou ne xiǎo gǒu bù xiǎoxīn
justement à ceci CL moment NE petit chien NEG faire
attention

22b.YIW

将它的头钻到了瓶子里

jiāng tā de tóu zuān-dào le píngzi li
BA il DE tête se faufile-arriver LE bocal dedans
juste à ce moment-là, le petit chien enfonce sa tête par mégarde dans le bocal

23.YIW

在房间里没有找到青蛙

zài fángjiān li méiyǒu zhǎozháo qīngwā
à chambre dedans ne pas avoir trouver grenouille
Mike n'a pas trouvé la grenouille dans la chambre

24.YIW

迈克就打开窗子

Màikè jiù dǎkāi chuāngzi
Mike alors ouvrir fenêtre
alors il ouvre la fenêtre

25.YIW

他跟小狗一起把头伸到窗外

tā gēn xiǎo gǒu yīqǐ bǎ tóu shēn-dào chuāng wai
il avec petit chien ensemble BA tête allonger-arriver
fenêtre dehors
il se penche par la fenêtre avec le petit chien

- 26a.YIW 看看
kànkān
regarder
- 26b.YIW 外面的
wàimian de
dehors DE
- 26c.YIW 草地上有没有青蛙的影子
cǎodì shang yǒu méiyǒu qīngwā de yǐngzi
pelouse dessus avoir ne pas avoir grenouille DE trace
ils regardent s'il n'y a pas des traces de la grenouille sur la pelouse dehors
- 27a.YIW 由于小狗不小心
yóuyú xiǎo gǒu bù xiǎoxīn
parce que petit chien NEG faire attention
- 27b.YIW 把头钻进了瓶子里
bǎ tóu zuān-jìn le píngzi li
BA tête fauffer-entrer LE bocal dedans
- 27c.YIW 并没有把头拿出来
bìng méiyǒu bǎ tóu ná-chū-lai
du tout ne pas avoir BA tête prendre-sortir-venir
par mégarde le petit chien a enfoncé sa tête dans le bocal et ne l'en a pas retirée
- 28a.YIW 这个时候呢，它站在窗台上
zhè ge shíhou ne tā zhàn-zài chuāngtái shang
ceci CL moment NE il se tenir debout-se trouver rebord de fenêtre dessus
- 28b.YIW 不小心
bù xiǎoxīn
NEG faire attention
- 28c.YIW 就掉了下去
jiù diào le xià-qu
alors tomber LE descendre-aller
à ce moment-là, il est debout sur le rebord de la fenêtre et tombe par mégarde
- 29a.YIW 当它落地的那一瞬间
dāng tā luò dì de nà yīshùnjiān
quand il tomber terre DE cela instant
- 29b.YIW 瓶子也随之摔碎了
píngzi yě suízhī shuāi suì le
bocal aussi ensuite se briser LE
à l'instant où il tombe le bocal se brise
- 30.YIW 迈克很生气地从窗户上跳下
Màikè hěn shēngqì de cóng chuānghu shang tiào-xià
Mike très énervé DE_{adv} depuis fenêtre dessus sauter-descendre
Mike saute de la fenêtre très en colère
- 31a.YIW 抱起了 (31b) 小狗
bào-qǐ le (31b) xiǎo gǒu
serrer dans ses bras-se lever LE (31b) petit chien
- 31b.YIW 摔在地上的
shuāi-zài dì shang de
tomber-se trouver terre dessus DE
il prend dans ses bras le petit chien qui est tombé par terre
- 32a.YIW 很生气
hěn shēngqì
très énervé
- 32b.YIW 它那么顽皮
tā nàme wánpí

- 32c.YIW il tant espiègle
把头放到了瓶子里
bǎ tóu fàng-dào le píngzi li
BA tête **mettre-arriver** LE bocal dedans
il est en colère que le petit chien soit si espiègle pour avoir mis sa tête dans le bocal
- 33.YIW 这时小狗 <却顽皮> 却依然顽皮地用舌头舔了他的脸
zhèshí xiǎo gǒu què yīrán wánpí de yòng shétou tiǎn le
tā de liǎn
à ce moment-ci petit chien cependant toujours espiègle DE_{adv} avec langue
lécher LE il DE visage
à ce moment-là le petit chien toujours espiègle lèche avec sa langue le visage de Mike
- 34a.YIW 好像
hǎoxiàng
sembler
- 34b.YIW 在告诉它的主人
zài gàosu tā de zhǔrén
en train de dire il DE maître
- 34c.YIW 希望
xīwàng
espérer
- 34d.YIW 他不要生气
tā bù yào shēngqì
il NEG devoir se mettre en colère
- 34e.YIW 它以后一定会乖的
tā yǐhòu yīdìng huì guāi de
il après sûrement HUI sage DE
il semble dire à son maître qu'il espère qu'il ne se fâche pas, qu'il sera sage dorénavant
- 35.YIW 在房间里没找到青蛙的影子
zài fángjiān li méi zhǎodào qīngwā de yǐngzi
à pièce dedans NEG trouver grenouille DE trace
Mike et le petit chien n'ont pas trouvé trace de la grenouille dans la chambre
- 36.YIW 迈克和小狗就一起走出院子
Màikè hé xiǎo gǒu jiù yīqǐ zǒu-chū yuànzi
Mike et petit chien alors ensemble **marcher-sortir** cour
alors ils sortent ensemble de la cour
- 37.YIW 来到了田野里
lái-dào le tiányě li
venir-arriver LE campagne dedans
arrivent dans la campagne
- 38.YIW <这时候他们看到了> 这时候在田野中呢, <有一片树林> 有一片树林
zhè shíhou zài tiányě zhong ne yǒu yī piàn shùlín
ceci moment à campagne milieu NE avoir un CL forêt
à ce moment-là, il y a dans la campagne une forêt
- 39.YIW 小狗迈克一直在大声地呼喊青蛙的名字
xiǎo gǒu Màikè yīzhí zài dàshēng de hūhǎn qīngwā de míngzi
petit chien Mike toujours en train de haute voix DE_{adv} appeler
grenouille DE nom
le petit chien et Mike ne cessent de crier le nom de la grenouille
- 40a.YIW 希望
xīwàng
espérer
- 40b.YIW 它能够听见

- tā nénggòu tīngjiàn*
elle pouvoir entendre
espèrent qu'elle puisse entendre
- 41a.YIW** 而这时候小狗却被一个 (41b) 马蜂窝吸引住了
ér zhè shíhou xiǎo gǒu què bèi yī ge (41b)
mǎfēngwō xīyīnzhù le
et ce moment-ci petit chien cependant BEI un CL (41b)
guêpier attirer LE
- 41b.YIW** 在树上挂着的
zài shù shàng guà zhe de
à arbre dessus accrocher ZHE DE
et à ce moment-là, le petit chien est attiré par un guêpier qui est accroché à l'arbre
- 42.YIW** 它跟迈克一起走向了这个树林
tā gēn Mài kè yīqǐ zǒu-xiàng le zhè ge shùlín
il avec Mike ensemble **marcher-s'orienter vers** LE ceci CL
forêt
il marche vers la forêt avec Mike
- 43a.YIW** 迈克发现了
Mài kè fāxiàn le
Mike découvrir LE
- 43b.YIW** 地上有一个土洞
dì shàng yǒu yī ge tǔdòng
terre dessus avoir un CL trou dans la terre
Mike s'aperçoit qu'il y a un trou par terre
- 44.YIW** 他就弯下了身
tā jiù wān-xià le shēn
il alors **se courber-descendre** LE corps
il se penche
- 45.YIW** 把头伸到土洞旁边
bǎ tóu shēn-dào tǔdòng pángbiān
BA tête **allonger-arriver** trou dans la terre côté
met la tête près du trou
- 46a.YIW** 想
xiǎng
vouloir
- 46b.YIW** 看看
kānkān
regarder
- 46c.YIW** 青蛙是不是会钻到里面
qīngwā shì bù shì huì zuān-dào lǐmian
grenouille être NEG être HUI **se fauffer-arriver** dedans
veut voir si la grenouille ne s'est pas fauffer à l'intérieur
- 47a.YIW** 这个时候小狗却没有跟它的主人一起
zhè ge shíhou xiǎo gǒu què méiyǒu gēn tā de zhǔrén
yīqǐ
ceci CL moment petit chien cependant ne pas avoir avec il
DE maître ensemble
- 47b.YIW** 而是依旧顽皮地跳着
éershì yījiù wánpí de tiào zhe
mais comme auparavant espiègle DE_{adv} **sauter** ZHE
à ce moment-là, le petit chien n'est pas avec son maître mais est toujours en train de bondir espièglement

- 48a.YIW 它被 (48b, 48c) 一个马蜂窝所吸引住了
tā bèi (48b, 48c) yī ge mǎfēngwō suǒ xīyǐnzhù le
il BEI (48b, 48c) un CL guêpier SUO attirer LE
- 48b.YIW 眼前
yǎnqián
devant les yeux
- 48c.YIW 挂在树上的
guà-zài shù shàng de
accrocher-se trouver arbre dessus DE
il est attiré par un guêpier qui est accroché à l'arbre devant ses yeux
- 49a.YIW 有马蜂
yǒu mǎfēng
avoir guêpe
- 49b.YIW 从马蜂窝里断断续续不停地 (49a) 飞进飞出
cóng mǎfēngwō li duànduànxiùxiù bù tíng de (49a) fēi-jìn
fēi-chū
depuis guêpier dedans par intermittence NEG cesser DE_{adv} (49a) **voler-entrer**
voler-sortir
il y a des guêpes qui entrent et sortent sans cesse du guêpier
- 50a.YIW 小狗觉得
xiǎo gǒu juéde
petit chien trouver que
- 50b.YIW 眼前的
yǎnqián de
devant les yeux DE
- 50c.YIW 情景非常有意思
qíngjǐng fēichángyǒu yìsi
scène très amusant
le chien trouve que le spectacle devant ses yeux est très amusant
- 51.YIW 它也向上蹦着
tā yě xiàng shàng bèng zhe
il aussi vers haut **bondir** ZHE
il bondit aussi vers le haut
- 52a.YIW 希望
xīwàng
espérer
- 52b.YIW 自己也能够够到那个马蜂窝
zìjǐ yě nénggòu gòudào nà ge mǎfēngwō
soi-même aussi pouvoir toucher cela CL guêpier
espère pouvoir toucher ce guêpier
- 53a.YIW 正在这个时候 (53b) 那个土洞突然间钻出了一个动物的脑袋
zhèngzài zhè ge shíhou (53b) nà ge tǔdòng tūránjiān zuān-
chū le yī ge dòngwù de nǎodai
justement ceci CL moment (53b) cela CL trou dans la terre
soudain **se fauffer-sortir** LE un CL animal DE tête
- 53b.YIW 它的主人迈克看着的
tā de zhǔrén Mài kè kàn zhe de
il DE maître Mike regarder ZHE DE
juste à ce moment-là, la tête d'un animal sort du trou que son maître Mike est en train de regarder
- 54.YIW 他吓了一跳
tā xià le yī tiào
il effrayer LE un saut

il est effrayé

55.YIW

连忙捂住了脸

liánmáng wǔzhù le liǎn
en hâte couvrir LE visage
se couvre vite le visage

56a.YIW

一看

yī kàn
un regarder

56b.YIW

<原来是在地里> 原来是 (56c) 土拨鼠

yuánlái shì (56c) tǔbōshǔ
en fait être (56c) marmotte

56c.YIW

在洞里正在睡觉的

zài dòng li zhèngzài shuìjiào de
à trou dedans en train de dormir DE

il voit que c'est en fait une marmotte qui était en train de dormir dans le trou

57a.YIW

也许是他的叫声

yěxǔ shì tā de jiàoshēng
peut-être être il de cri

57b.YIW

打断了土拨鼠的美梦

dǎduàn le tǔbōshǔ de měimèng
interrompt LE marmotte DE beaux rêves

ses cris l'ont peut-être réveillée

58a.YIW

小狗依然没有理会

xiǎo gǒu yīrán méiyǒu lǐhuì
petit chien toujours ne pas avoir comprendre

58b.YIW

它的主人刚才被土拨鼠吓了一跳

tā de zhǔrén gāngcái bèi tǔbōshǔ xià le yī tiào
il de maître à l'instant BEI marmotte effrayer un saut

le petit chien n'a toujours pas réalisé que son maître avait à l'instant été effrayé par la marmotte

59.YIW

小狗这个时候呢, 正在非常快乐地 <用手> 用两只前腿扒着树

xiǎo gǒu zhè ge shíhou ne zhèngzàifēichángkuàilè de yòng
liǎng zhī qiántuǐ pá zhe shù
petit chien ceci CL moment NE en train de très heureux DE_{adv}
avec deux CL patte avant s'accrocher ZHE arbre

le petit chien à ce moment-là est en train de s'accrocher joyeusement à l'arbre avec ses deux pattes avant

60a.YIW

希望

xīwàng
espérer

60b.YIW

能够把 (60c) 马蜂窝摇下来

nénggòu bǎ (60c) mǎfēngwō yáo-xià-lái
pouvoir BA (60c) guēpier secouer-descendre-venir

60c.YIW

树上挂着的

shù shang guà zhe de
arbre dessus accrocher ZHE DE

espère pouvoir faire tomber le guépier qui est accroché sur l'arbre en le secouant

61a.YIW

这个时候呢, 很不凑巧的是

zhè ge shíhou ne hěn bù còuqiǎo de shì
ceci CL moment NE très NEG par chance DE être

61b.YIW

<这个马蜂呢> 马蜂窝终于掉了下来

mǎfēngwō zhōngyú diào le xià-lái
guēpier finalement tomber LE descendre-venir

à ce moment-là, par malchance, le guêpier tombe finalement

62a.YIW

掉了下来

diào le xià-lai
tomber LE descendre-venir

62b.YIW

立刻就摔坏了

lìkè jiù shuāihuài le
immédiatement alors se briser LE
tombe et se brise immédiatement

63.YIW

然后马蜂马上就 <向外> 向四面八方飞开来

ránhòu mǎfēng mǎshàng jiù xiàng sìmiàn-bāfāng fēi-kāi-lai
ensuite guêpe immédiatement alors vers de tous côtés **voler-s'écarter-venir**
ensuite les guêpes s'envolent immédiatement dans toutes les directions

64.YIW

与此同时它的主人迈克在地洞上没有找到青蛙的踪影

yǔcítóngshí tā de zhǔrén Mǎikè zài dìdòng shang méiyǒu
zhǎodào qīngwā de zōngyǐng
au même moment il DE maître Mike à trou dans le sol dessus
ne pas avoir trouver grenouille DE trace
au même moment, son maître Mike n'a pas trouvé trace de la grenouille sur le trou

65a.YIW

这时候他发现

zhè shíhou tā fāxiàn
ceci moment il découvrir

65b.YIW

<在马蜂窝的树旁挂着> 马蜂窝的树的旁边有一棵更粗更大的树

mǎfēngwō de shù de pángbiān de yǒu yī kē
gèng cū gèng dà de shù
guêpier DE arbre DE côté DE avoir un CL davantage
épais davantage grand DE arbre
à ce moment-là, il découvre qu'il y a à côté de l'arbre du guêpier un arbre encore plus grand et plus gros

66.YIW

那树上也有一个大洞

nà shù shang yě yǒu yī ge dà dòng
cela arbre dessus aussi avoir un CL grand trou
sur cet arbre il y a aussi un grand trou

67a.YIW

他想

tā xiǎng
il vouloir

67b.YIW

看

kàn
regarder

67c.YIW

那里面是否会有青蛙的影子

nà lǐmian shì-fǒu huì yǒu qīngwā de yǐngzi
cela dedans oui ou non HUI avoir grenouille DE trace
il veut voir s'il n'y a pas trace de la grenouille dedans

68.YIW

于是他就爬上树

yúshì tā jiù pá-shàng shù
alors il alors **se déplacer à quatre pattes-monter** arbre
alors il grimpe sur l'arbre

69.YIW

把头又伸向树洞的旁边

bǎ tóu yòu shēn-xiàng shùdòng de pángbiān
BA tête en outre **allonger-s'orienter vers** trou d'arbre DE côté
met la tête près du trou d'arbre

70a.YIW

但是他没有想到

dànshì tā méiyǒu xiǎngdào

- mais il ne pas avoir imaginer
- 70b.YIW 在旁边挂着的
zài pángbiān guà zhe de
à côté accrocher ZHE DE
- 70c.YIW 马蜂窝已经被他那顽皮的小狗碰到地上了
mǎfēngwō yǐng bèi tā nà wánpí de xiǎo gǒu pèng-dào dì shàng le
guêpier déjà BEI il cela espiègle DE petit chien **heurter-arriver terre dessus** LE
mais il n'avait pas imaginé que le petit chien espiègle avait fait tomber par terre le guêpier accroché à côté
- 71a.YIW 这个时候呢 (7b) 马蜂找到了 (7c) 小狗
zhè ge shíhou ne (7b) mǎfēng zhǎodào le (7c) xiǎo gǒu
ceci CL moment NE (7b) guêpe trouver LE (7c) petit chien
- 71b.YIW 马蜂窝里的
mǎfēngwō li de
guêpier dedans DE
- 71c.YIW 碰掉他们自己家的
pèng-diào tāmen zìjǐ jiā de
heurter-tomber ils soi-même maison DE
à ce moment-là, les guêpes du guêpier trouvent le petit chien qui a fait tomber leur maison
- 72.YIW 于是一起来追着小狗
yúshì yìqǐ lái zhuī xiǎo gǒu
alors ensemble venir **poursuivre** ZHE petit chien
se mettent ainsi à poursuivre le petit chien
- 73a.YIW 想
xiǎng
vouloir
- 73b.YIW 要
yào
vouloir
- 73c.YIW 叮它
dīng tā
piquer il
elles veulent le piquer
- 74.YIW 它的主人迈克在树洞里并没有找到青蛙
tā de zhǔrén Mài kè zài shùdòng li bìng méiyǒu zhǎodào qīngwā
il DE maître Mike à trou d'arbre dedans du tout ne pas avoir trouver grenouille
son maître Mike n'a pas du tout trouvé la grenouille dans le trou d'arbre
- 75a.YIW 却又吵醒了一只 (75b) 猫头鹰
què yòu chǎoxǐng le yī zhī (75b) māotóuyīng
cependant à nouveau réveiller LE un CL (75b) hibou
- 75b.YIW 正在睡觉的
zhèngzài shuìjiào de
en train de dormir DE
mais a cependant réveillé un hibou qui était en train de dormir
- 76.YIW 猫头鹰突然间从树洞中钻出来
māotóuyīng tūrán jiān cóng shùdòng zhōng zuān-chū-lai
hibou soudain depuis trou d'arbre milieu **se faufiller-sortir-venir**
le hibou sort soudain du trou d'arbre

- 77.YIW 张开翅膀
zhāngkāi chibǎng
ouvrir aile
ouvre ses ailes
- 78a.YIW 一下子把迈克吓得
yīxiàzi bǎ Mài kè xià de
tout d'un coup BA Mike effrayer DE_{deg}
- 78b.YIW <摔> 从树上摔了下来
cóng shù shàng shuāi le xià-lai
depuis arbre dessus **tomber** LE **descendre-venir**
effraye tout d'un coup Mike qui en tombe de l'arbre
- 79a.YIW <迈克这时候> 这时候 <猫头鹰> (79b) 猫头鹰好像
zhè shíhou (79b) māotóuyīng hǎoxiàng
ceci moment (79b) hibou sembler
- 79b.YIW 被打醒美梦的
bèi dǎxǐng měimèng de
BEI réveiller beaux rêves DE
- 79c.YIW 对迈克的行为非常不高兴
duì Mài kè de xíngwéi fēicháng bù gāoxìng
envers Mike DE acte très NEG content
à ce moment-là, le hibou qui a été réveillé semble être en colère envers le comportement de Mike
- 80.YIW 它从树上飞下来
tā cóng shù shàng fēi-xià-lai
il depuis arbre dessus **voler-descendre-venir**
il descend de l'arbre en piqué
- 81a.YIW 依然不依不饶
yīrán bù yī bù rǎo
toujours sans pitié
- 81b.YIW 追着迈克
zhuī zhe Mài kè
poursuivre ZHE Mike
poursuit Mike sans pitié
- 82a.YIW <想要> 想
xiǎng
vouloir
- 82b.YIW 要
yào
vouloir
- 82c.YIW 捉他
zhuō tā
attraper il
il veut l'attraper
- 83.YIW 迈克不停地跑
Mài kè bù tíng de pǎo
Mike NEG cesser DE_{adv} **courir**
Mike ne cesse de courir
- 84a.YIW 一边跑
yībiān pǎo
d'un côté **courir**
- 84b.YIW 一边叫着他的 <小狗>, 小狗的名字
yībiān jiào zhe tā de xiǎo gǒu de míngzi
d'un côté appeler ZHE il DE petit chien DE nom

	il court et appelle son petit chien										
85a.YIW	可是这个时候小狗却变得										
	<i>kěshì</i>	<i>zhè</i>	<i>ge</i>	<i>shíhou</i>	<i>xiǎo</i>	<i>gǒu</i>	<i>què</i>	<i>biàn</i>	<i>de</i>		
	mais	ceci	CL	moment	petit	chien	cependant		changer	DE _{deg}	
85b.YIW	无精打采了										
	<i>wújīngdǎcǎi</i>	<i>le</i>									
	être	sans énergie	LE								
	mais à ce moment-là, le petit chien n'a plus d'énergie										
86a.YIW	因为由于它刚才的顽皮它被 (86b) 马蜂在身上叮了好几个包										
	<i>yīnwèi</i>	<i>yóuyú</i>	<i>tā</i>	<i>gāngcái</i>	<i>de</i>	<i>wánpí</i>	<i>tā</i>	<i>bèi</i>	<i>(86b)</i>	<i>mǎfēng</i>	<i>zài</i>
		<i>shēn</i>	<i>shang</i>	<i>dīng</i>	<i>le</i>	<i>hǎo</i>	<i>jǐ</i>	<i>ge</i>	<i>bāo</i>		
	parce que	puisque	il	à l'instant	DE	espièglerie	il	BEI			
	(86b)	guêpe	à	corps	dessus	piquer	LE	bien	quelque	CL	
		bouton									
86b.YIW	追它的										
	<i>zhuī</i>	<i>ī</i>	<i>de</i>								
	poursuivre	il	DE								
	parce qu'à cause de ses espiègleries, il a été beaucoup piqué par les guêpes qui le poursuivaient										
87a.YIW	就在迈克叫小狗名字的时候										
	<i>jiù</i>	<i>zài</i>	<i>Màikè</i>	<i>jiào</i>	<i>xiǎo</i>	<i>gǒu</i>	<i>míngzi</i>	<i>de</i>	<i>shíhou</i>		
	justement	à	Mike	appeler	petit	chien	nom	DE	moment		
87b.YIW	他不小心										
	<i>tā</i>	<i>bù</i>	<i>xiǎoxīn</i>								
	il	NEG	faire attention								
87c.YIW	把手扶在了 (87d, 87e) 两个物体上										
	<i>bǎ</i>	<i>shǒu</i>	<i>fú-zài</i>	<i>le</i>	<i>(87d, 87e)</i>	<i>liǎng</i>	<i>ge</i>	<i>wùtǐ</i>	<i>shang</i>		
	BA	main	s'appuyer-se trouver	LE	(87d, 87e)	(87d, 87e)	deux	CL	chose		
		dessus									
87d.YIW	<看着> 看上去										
	<i>kàn-shàng-qu</i>										
	regarder-SHANGQU										
87e.YIW	很像树枝的										
	<i>hěn</i>	<i>xiàng</i>	<i>shùzhī</i>	<i>de</i>							
	très	ressembler	branche d'arbre	DE							
	lorsque Mike appelle le petit chien, il pose ses mains par mégarde sur deux choses qui à regarder ressemblent à des branches										
88a.YIW	他没有想到										
	<i>tā</i>	<i>méiyǒu</i>	<i>xiǎngdào</i>								
	il	ne pas avoir	imaginer								
88b.YIW	这两个 (88c, 88d) 物体竟然会是麋鹿的 <两只角> 两只 (88e) 角										
	<i>zhè</i>	<i>liǎng</i>	<i>ge</i>	<i>(88c, 88d)</i>	<i>wùtǐ</i>	<i>jìngrán</i>	<i>huì</i>	<i>shì</i>	<i>mílù</i>	<i>de</i>	
		<i>liǎng</i>	<i>zhī</i>	<i>(88e)</i>	<i>jiǎo</i>						
	ceci	deux	CL	(88c, 88d)	chose	contre toute attente	HUI	être			
		cerf	DE	deux	CL	(88e)	corne				
88c.YIW	看上去										
	<i>kàn-shàng-qu</i>										
	regarder-SHANGQU										
88d.YIW	很像树枝的										
	<i>hěn</i>	<i>xiàng</i>	<i>shùzhī</i>	<i>de</i>							
	très	ressembler	branche d'arbre	DE							
88e.YIW	头上的										
	<i>tóu</i>	<i>shang</i>	<i>de</i>								
	tête	dessus	DE								

il n'avait pas imaginé que ces deux choses qui à regarder ressemblent à des branches pouvaient être les cornes d'un cerf

- 89a.YIW** 这个时候呢, 突然那 (89b) 树枝突然间移动起来
zhè ge shíhou ne tūrán nà (89b) shùzhī tūránjiān
yídòng-qǐ-lai
 ceci CL moment NE soudain cela (89b) branche d'arbre soudain
 bouger-QILAI
- 89b.YIW** 他用手扶着的
tā yòng shǒu fú zhe de
 il avec main s'appuyer ZHE DE
 à ce moment-là, soudain, cette branche sur laquelle il est appuyé avec ses mains se met à bouger
- 90a.YIW** 原来是
yuánlái shì
 en fait être
- 90b.YIW** 他又吵醒了 (90c) 麋鹿的美梦
tā yòu chǎoxǐng le (90c) milù de měimèng
 il à nouveau réveiller LE (90c) cerf DE beau rêve
- 90c.YIW** 正在睡觉的
zhèngzài shuǐjiào de
 en train de dormir DE
 en fait, il a réveillé cette fois le cerf qui était en train de dormir
- 91a.YIW** 这个麋鹿用头顶着迈克
zhè ge milù yòng tóu dǐng zhe Màikè
 ceci cerf avec tête porter sur la tête ZHE Mike
- 91b.YIW** 飞奔起来
fēibēn-qǐ-lai
galoper-QILAI
 le cerf se met à galoper portant Mike sur la tête
- 92a.YIW** 他的小狗看到
tā de xiǎo gǒu kàndào
 il DE petit chien voir
- 92b.YIW** 它的主人被一个庞然大物用头顶着
tā de zhǔrén bèi yī ge pángrándàwù yòng tóu dǐng
zhe
 il DE maître BEI un CL monstre avec tête portersur la tête
 ZHE
- 92c.YIW** 向山脚边跑去
xiàng shānjiǎobiān pǎo-qu
 vers pied de la montagne côté **courir-aller**
 son chien voit son maître porté sur la tête d'un gros animal qui se dirige vers le pied de la montagne
- 93a.YIW** 它非常着急地跟着
tā fēicháng zháojí de gēn zhe
 il très inquiet DE_{adv} suivre ZHE
- 93b.YIW** 并且大声地叫起来
bìngqiě dàshēng de jiào-qǐ-lai
 de plus haute voix DE_{adv} appeler-QILAI
 il suit très inquiet et aboie très fort
- 94a.YIW** 希望
xīwàng
 espérer
- 94b.YIW** 能够通过它的叫声阻止这个庞然大物对它主人的伤害

nénggòu tōngguò tā de jiàoshēng zūzhǐ zhè ge pángǎndàwù
duì tā zhǔrén de shānghài
 pouvoir grâce il DE cri empêcher ceci CL monstre envers
 il maître DE nuisance
 espère grâce à ses aboiements empêcher le gros animal de faire du mal à son maître

95a.YIW

但是呢，那个麋鹿好像

dànshì ne nà ge mílù hǎoxiàng
 mais NE cela CL cerf sembler

95b.YIW

没有听到小狗的叫声似的

méiyǒu tīngdào xiǎo gǒu de jiàoshēng shìde
 ne pas avoir entendre petit chien DE cri comme si
 mais le cerf semble ne pas avoir entendu les aboiements du chien

96.YIW

不停地往山崖边跑

bù tíng de wǎng shānyá biān pǎo
 NEG cesser DE_{adv} vers pied de la montagne bord **courir**
 court sans cesse vers le bord de la falaise

97a.YIW

<这个时候> 就快要到山崖边的时候

jiù kuàiyào dào shānyá biān de shíhou
 alors bientôt **arriver** pied de la montagne bord DE moment

97b.YIW

它突然停住了

tā tūrán tíngzhù le
 il soudain s'arrêter LE
 au moment d'arriver au bord de la falaise il s'arrête soudain

98.YIW

由于惯性的作用迈克和狗都没有收住脚步

yóuyú guànxìng de zuòyòng Mǎikè hé gǒu dōu méiyǒu
shōuzhù jiǎobù
 en raison de inertie DE effet Mike et chien tous ne pas avoir
 arrêter pas
 en raison de l'inertie Mike et son chien n'ont pas pu s'arrêter

99.YIW

从一个小山崖边跌了下来

cóng yī ge xiǎo shānyá biān diē le xià-lai
 depuis un CL pied de la montagne côté **tomber** LE **descendre-venir**
 tombent du bord d'une falaise

100a.YIW

幸好 (100b) 地方是一个水塘

xìnghǎo (100b) dìfang shì yī ge shuǐtáng
 heureusement (100b) endroit être un CL mare

100b.YIW

他们落下来的

tāmen luò-xià-lai de
 ils **tomber-descendre-venir** DE
 heureusement, l'endroit où ils tombent est une mare

101.YIW

水塘的水不是太深

shuǐtáng de shuǐ bù shì tài shēn
 mare DE eau NEG être très profond
 l'eau de la mare n'est pas très profonde

102a.YIW

但是已经把 <狗的> 狗 (102b) 的毛和迈克 (102c) 的衣服弄湿了

dànshì yǐjīng bǎ gǒu (102b) de máo hé Mǎikè (102c) de
yīfu nòngshī le
 mais déjà BA chien (102b) DE poils et Mike (102c) DE
 vêtement mouiller LE

102b.YIW

身上

shēn shang
 corps dessus

- 102c.YIW 身上
shēn shang
 corps dessus
 mais elle a trempé les poils du chien et les vêtements de Mike
- 103a.YIW 幸好的是
xìnghǎo de shì
 heureusement DE être
- 103b.YIW 他们并没有受伤
tāmen bìng méiyǒu shòushāng
 ils du tout ne pas avoir être blessé
 par bonheur, ils n'ont pas été blessé
- 104a.YIW 这时候他们发现
zhè shíhou tāmen fāxiàn
 ceci moment ils découvrir
- 104b.YIW 眼前有一个 <空心的> 空心的木桩
yǎnqián yǒu yī ge kōngxīn de mùzhuāng
 devant avoir un CL creux DE tronc
 à ce moment-là ils découvrent qu'il y a devant leurs yeux un tronc creux
- 105.YIW 迈克就向他的小狗示意
Màikè jiù xiàng tā de xiǎo gǒu shìyì
 Mike alors vers il DE petit chien faire signe
 Mike fait un signe à son petit chien
- 106a.YIW 希望
xīwàng
 espérer
- 106b.YIW 它不要出声
tā bù yào chūshēng
 il NEG devoir faire du bruit
 espère qu'il ne fasse pas de bruit
- 107.YIW 然后他慢慢接近那个空心的树桩
ránhòu tā mànman jiējìn nà ge kōngxīn de shùzhuāng
 ensuite il lent **approcher** cela CL creux DE tronc
 ensuite il s'approche doucement de ce tronc creux
- 108.YIW 在里边找
zài lǐbian zhǎo
 à intérieur chercher
 il cherche dedans
- 109a.YIW 希望
xīwàng
 espérer
- 109b.YIW 能够找到他的青蛙
nénggòu zhǎodào tā de qīngwā
 pouvoir trouver il DE grenouille
 espère pouvoir trouver sa grenouille
- 110.YIW 这一次他终于如愿以偿了
zhè yī cì tā zhōngyú rúyuànyǐcháng le
 ceci un fois il finalement voir ses vœux exaucés LE
 cette fois ses vœux sont finalement exaucés
- 111a.YIW 他发现了
tā fāxiàn le
 il découvrir LE

- 111b.YIW 不仅有他的青蛙
bùjǐn yǒu tā de qīngwā
 non seulement avoir il DE grenouille
- 111c.YIW <还有> 还有 (111d) 一家人
hái yǒu (111d) yī jiā rén
 aussi avoir (111d) un famille personne
- 111d.YIW 他喜欢的那只青蛙的
tā xǐhuan de nà zhī qīngwā de
 il adorer DE cela CL grenouille DE
 il découvre qu'il n'y a pas seulement sa grenouille mais il y a aussi la famille de la grenouille qu'il adore
- 112.YIW 他看到了它的爸爸妈妈和哥哥姐姐们
tā kàndào le tā de bàba māma hé gēge jiějiemen
 il voir LE elle DE père mère et grands frères
 grandes sœurs
 il voit son père, sa mère et ses frères et sœurs
- 113a.YIW 有大的
yǒu dà de
 avoir grand DE
- 113b.YIW 有小的
yǒu xiǎode
 avoir petit DE
 il y en a des grandes, il y en a des petites
- 114a.YIW 他还感觉到
tā hái gǎnjuédào
 très heureux
- 114b.YIW 非常开心
fēicháng kāixīn
 il encore ressentir
 il est très heureux
- 115a.YIW 于是他就带着 (115b) 青蛙
yúshì tā jiù dài zhe (115b) qīngwā
 alors il alors porter ZHE (115b) grenouille
- 115b.YIW 他找到的
tā zhǎodào de
 il trouver DE
- 115c.YIW 一起回家去了
yīqǐ huí jiā qu le
 ensemble retourner maison aller LE
- 115d.YIW 跟着他的小狗
gēn zhe tā de xiǎo gǒu
suivre ZHE il DE petit chien
 alors ils rentrent à la maison ensemble avec la grenouille qu'il a trouvée en suivant son petit chien
- 116a.YIW 在回家的时候
zài huí jiā de shíhou
 en train de retourner maison DE moment
- 116b.YIW 他还向那只青蛙的兄弟姐妹和父母们挥手告别
tā hái xiàng nà zhī qīngwā de xiōngdì jiěmèi hé fùmǔmen huīshǒugàobié
 il encore envers cela CL grenouille DE frères et sœurs et parents faire adieu de la main lorsqu'il rentre à la maison, il fait un signe d'adieu de la main aux parents et aux frères et sœurs de la grenouille

@End

@Begin

Participants : ZHI Zhiguang informateur, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 27/07/04
Lieu : Université normale de Nankin
Durée : 4'4 mn
Récit : clm (5) ZHI

1a.ZHI 一天晚上, 小明和他的小狗贝贝正在一间屋子里看着 (1b) 一只心爱的小青蛙
yī tiān wǎnshang Xiǎo Míng hé tā de xiǎo gǒu
Bèibei zhèngzài yī jiān wūzi li kàn zhe (1b)
yī zhī xīn'ài de xiǎo qīngwā
un jour soir Xiao Míng et il DE petit chien Beibei
en train de à un CL chambre dedans regarder ZHE (1b)
un CL bien aimé DE petit grenouille

1b.ZHI 他抓到的
tā zhuā dào de
il attraper DE
un soir, Xiao Ming et son petit chien Beibei sont dans une chambre en train de regarder
une petite grenouille adorée qu'il a attrapée

2.ZHI 他们把青蛙放到了瓶子里
tāmen bǎ qīngwā fàng-dào le píngzi li
ils BA grenouille mettre-arriver LE bocal dedans
ils ont mis la grenouille dans un bocal

3.ZHI 小明非常地喜欢这只青蛙
Xiǎo Míng fēicháng de xǐhuan zhè zhī qīngwā
Xiao Míng très DE_{adv} adorer ceci CL grenouille
Xiao Ming aime beaucoup cette grenouille

4.ZHI 小狗也是
xiǎo gǒu yě shì
petit chien aussi être
le petit chien aussi

5a.ZHI 小狗贝贝趴在瓶子上
xiǎo gǒu Bèibei pā-zài píngzi shang
petit chien Beibei être penché-se trouver bocal dessus

5b.ZHI 看啊看
kàn a kàn
regarder INT regarder
Beibei le petit chien est penché sur le bocal, il regarde et regarde

6.ZHI 总是有一点儿爱不释手的感觉
zǒngshì yǒu yīdiǎnr àibùshìshǒu de gǎnjué
toujours avoir un peu ne pouvoir se séparer de DE sensation
il ne peut s'en séparer

7.ZHI 但是夜已经很深了
dànshì yè yǐjīng hěn shēn le
mais nuit déjà très profond LE
mais il est déjà tard

8.ZHI 小明和小狗贝贝都已经困了
Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu Bèibei dōu yǐjīng kùn le
Xiao Míng et petit chien Beibei tous déjà avoir sommeil LE
Xiao Míng et son chien Beibei ont sommeil

9.ZHI 然后呢, 他们就睡着了

- ránhòu ne tāmen jiù shuìzháo le*
ensuite NE il alors s'endormir LE
ensuite, ils s'endorment
- 10.ZHI** 半夜的时候, 小明突然醒了
bànyè de shíhou Xiǎo Míng tūrán xǐng le
tard dans la nuit DE moment Xiao Ming soudain se réveiller LE
tard dans la nuit, Xiao Ming soudain se réveille
- 11a.ZHI** 然后呢, 他发现
ránhòu ne tā fāxiàn
ensuite NE il découvrir
- 11b.ZHI** 瓶子里的
píngzi li de
bocal dedans DE
- 11c.ZHI** 青蛙不见了
qīngwā bùjiàn le
grenouille avoir disparu LE
ensuite, il découvre que la grenouille qui était dans le bocal a disparu
- 12a.ZHI** 啊, 小明把小狗喊醒
a Xiǎo Míng bǎ xiǎo gǒu hǎnxǐng
INT Xiao Ming BA petit chien réveiller en criant
- 12b.ZHI** 说
shuō
dire
- 12c.ZHI** “贝贝, 贝贝, 你看
Bèibei Bèibei nǐ kàn
Beibei Beibei tu regarder
- 12d.ZHI** 我们的青蛙跑哪里去了?”
wǒmen de qīngwā pǎo nǎli qu le
nous DE grenouille **courir** où **aller** LE
ah, Xiao Ming réveille le petit chien en criant, il dit « Beibei, Beibei, regarde, où notre grenouille est-allée ? »
- 13a.ZHI** 贝贝一看
Bèibei yī kàn
Beibei un voir
- 13b.ZHI** 果然瓶子空空的
guǒrán píngzi kōngkōng de
effectivement bocal vide DE
- 13c.ZHI** 青蛙不见了
qīngwā bùjiàn le
grenouille avoir disparu LE
Beibei voit qu'effectivement le bocal est vide, la grenouille a disparu
- 14.ZHI** 这时候小明着急了
zhè shíhou Xiǎo Míng zháojí le
ceci moment Xiao Ming s'inquiéter LE
à ce moment-là Xiao Ming s'inquiète
- 15.ZHI** 小明把他的靴子拿起来
Xiǎo Míng bǎ tā de xuēzi ná-qǐ-lai
Xiao Ming BA il DE botte **prendre-se lever-venir**
Xiao Ming prend ses bottes
- 16.ZHI** 翻个底朝上
fān ge dǐ cháo shang
retourner CL fond vers haut
les retourne

- 17.ZHI 看啊看
kàn a kàn
regarder INT regarder
regarde
- 18.ZHI 小狗呢，也把头钻进了玻璃瓶子里
xiǎo gǒu ne yě bǎ tóu zuān-jìn le bōlipíngzi li
petit chien NE aussi BA tête **enfoncer-entrer** LE bocal en verre
dedans
le petit chien enfonce sa tête dans le bocal en verre
- 19.ZHI 找呀找
zhǎo ya zhǎo
chercher INT chercher
cherche
- 20.ZHI 但是始终没有发现
dànshì shǐzhōng méiyǒu fāxiàn
mais toujours ne pas avoir découvrir
mais ils ne la trouvent toujours pas
- 21.ZHI 后来小明和小狗都趴在了窗户上
hòulái Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu dōu pā-zài le chuānghu
shang
ensuite Xiao Míng et petit chien tous **s'allonger à plat ventre-se**
trouver LE fenêtre dessus
ensuite, Xiao Míng et le petit chien s'allongent sur la fenêtre
- 22.ZHI 打开窗子
dǎkāi chuāngzi
ouvrir fenêtre
ils ouvrent la fenêtre
- 23a.ZHI 看
kàn
regarder
- 23b.ZHI 外面是否有
wàimian shìfǒu yǒu
dehors oui ou non avoir
regardent si elle n'est pas dehors
- 24a.ZHI 他们一边看
tāmen yībiān kàn
ils d'un côté regarder
- 24b.ZHI 还一边喊
hái yībiān hǎn
encore d'un côté appeler
- 24c.ZHI “青蛙，青蛙，你在哪里啊？”
qīngwā qīngwā nǐ zài nǎli a
grenouille grenouille tu se trouver où INT
ils regardent et crient en même temps « grenouille, grenouille, où es-tu ? »
- 25a.ZHI 这时候小狗一不小心
zhè shíhou xiǎo gǒu yī bù xiǎoxīn
ceci moment petit chien NEG faire attention
- 25b.ZHI 从窗子上掉了下来
cóng chuāngzi shàng diào le xià-lai
depuis fenêtre dessus **tomber** LE **descendre-venir**
à ce moment-là, le petit chien tombe de la fenêtre par mégarde
- 26.ZHI 玻璃瓶也摔碎了
bōlipíng yě shuāi suì le

- bōlipíng yě shuāisui le*
 bocal en verre aussi se casser LE
 le bocal en verre se casse
- 27.ZHI** 小明呢，赶紧跳下来
Xiǎo Míng ne gǎnjǐn tiào-xià-lai
 Xiao Míng NE en hâte sauter-descendre-venir
 Xiao Míng saute en toute hâte
- 28.ZHI** 抱起了他心爱的小狗贝贝
bào-qǐ le tā xīn'ài de xiǎo gǒu Bèibei
prendre dans ses bras-se lever LE il adoré DE petit chien Beibei
 prend dans ses bras Beibei son chien adoré
- 29.ZHI** 然后呢，贝贝呢，还亲热地亲小明的脸
ránhòu ne Bèibei ne hái qīnrè de qīn Xiǎo Míng de
liǎn
 ensuite NE Beibei NE encore affectueux DE_{adv} embrasser Xiao
 Ming DE visage
 ensuite, Beibei embrasse affectueusement le visage de Xiao Míng
- 30a.ZHI** 后来小明和小狗贝贝都感觉
hòulái Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu Bèibei dōu gǎnjué
 ensuite Xiao Míng et petit chien Beibei tous ressentir
- 30b.ZHI** 很伤心
hěn shāngxīn
 très peiné
 ensuite Xiao Míng et le petit chien Beibei sont très peinés
- 31a.ZHI** 他们要
tāmen yào
 ils vouloir
- 31b.ZHI** 寻找他们的青蛙
xúnzhǎo tāmen de qīngwā
 chercher ils DE grenouille
 ils veulent chercher leur grenouille
- 32.ZHI** 他们从房子里出来
tāmen cóng fángzi li chū-lai
 ils depuis maison dedans sortir-venir
 ils sortent de la maison
- 33a.ZHI** 到了外面
dào le wàimian
arriver LE dehors
- 33b.ZHI** 大声地喊
dàshēng de hǎn
 haute voix DE_{adv} appeler
- 33c.ZHI** “青蛙，青蛙，你在哪里啊？”
qīngwā qīngwā nǐ zài nǎli a
 grenouille grenouille tu se trouver où INT
 arrivés dehors, appellent fort « grenouille, grenouille, où es-tu ? »
- 34.ZHI** 小狗也跟着喊
xiǎo gǒu yě gēn zhe hǎn
 petit chien aussi suivre ZHE appeler
 le petit chien appelle aussi
- 35a.ZHI** 他们喊了喊
tāmen hǎn le hǎn
 ils appeler LE appeler

- 35b.ZHI 还是没有
háishi méiyǒu
encore ne pas avoir
ils appellent et appellent mais toujours rien
- 36a.ZHI 这时候呢, 小明突然发现
zhè shíhou ne Xiǎo Míng tūrán fāxiàn
ceci moment NE Xiao Míng soudain découvrir
- 36b.ZHI 不远处有一个洞
bù yuǎnchù yǒu yī ge dòng
NEG loin avoir un CL trou
à ce moment-là, Xiao Ming découvre soudain qu'il y a un trou non loin
- 37.ZHI 小明这时候跪在地上
Xiǎo Míng zhè shíhou guì-zài dì shàng
Xiao Míng ceci moment s'agenouiller-se trouver terre dessus
Xiao Míng à ce moment-là s'agenouille par terre
- 38.ZHI 对着洞就开始喊
duìzhe dòng jiù kāishǐ hǎn
face à trou alors commencer appeler
commence à crier face au trou
- 39a.ZHI 他以为
tā yǐwéi
il penser à tort
- 39b.ZHI 青蛙在这里
qīngwā zài zhèli
grenouille se trouver ici
il pensait que la grenouille était dedans
- 40a.ZHI 而小狗呢, 在旁边看到 (40b) 一个布袋像的东西
ér xiǎo gǒu ne zài pángbiān kàndào (40b) yī ge
bùdài xiàng de dōngxi
tandis que petit chien NE à côté voir (40b) un CL
sac de toile comme DE chose
- 40b.ZHI 在树上挂着
zài shù shàng guà zhe
à arbre dessus accrocher ZHE
tandis que le petit chien à côté voit une chose accrochée à un arbre qui ressemble à un sac
- 41a.ZHI 小狗贝贝也就一边摇树
xiǎo gǒu Bèibei yě jiù yībiān yáo shù
petit chien Beibei aussi alors d'un côté secouer arbre
- 41b.ZHI 一边喊“青蛙, 青蛙”
yībiān hǎn qīngwā qīngwā
d'un côté appeler grenouille grenouille
le petit chien Beibei secoue alors l'arbre et appelant « grenouille, grenouille »
- 42.ZHI 这时, 突然从洞里钻出一只小老鼠
zhèshí tūrán cóng dòng li zuān-chū yī zhī xiǎo lǎoshǔ
à cemoment-ci soudain depuis trou dedans se fauiler-sortir un CL petit
rat
à ce moment-là, soudain un petit rat sort du trou
- 43a.ZHI 小明吓得
Xiǎo Míng xià de
Xiao Míng être effrayé DE_{deg}
- 43b.ZHI “啊”一声
a yī shēng

- INT un son
Xiao Ming pousse un « ah » de peur
- 44a.ZHI** 然后呢, 小老鼠说
ránhòu ne xiǎo lǎoshǔ shuō
ensuite NE petit rat dire
- 44b.ZHI “你干什么”
nǐ gàn shénme
tu faire quoi
- 44c.ZHI 吵我
chǎo wǒ
déranger je
- 44d.ZHI 睡觉?”
shuìjiào
dormir
ensuite, le petit rat dit « pourquoi me déranges-tu pendant que je dors ? »
- 45a.ZHI** 这时候 (45b) 小狗贝贝还是在继续摇树
zhè shíhou (45b) xiǎo gǒu Bèibei háishi zài jìxù yáo shù
ceci moment (45b) petit chien Beibei encore en train de continuer
secouer arbre
- 45b.ZHI 旁边的
pángbiān de
côté DE
à ce moment-là le petit chien Beibei qui se trouve à côté continue encore de secouer l'arbre
- 46a.ZHI** 啊, 不大会儿小狗终于把 (46b, 46c) 东西摇下来了
a bùdàhuǐr xiǎo gǒu zhōngyú bǎ (46b, 46c) dōngxi yáo-xià-lai le
INT peu après petit chien enfin BA (46b, 46c) chose
secouer-descendre-venir LE
- 46b.ZHI 树上的
shù shang de
arbre dessus DE
- 46c.ZHI 那个像布袋样的
nà ge xiàng bùdài yàng de
cela CL ressembler sac de toile apparence DE
ah, peu après le petit chien fait finalement tomber cette chose qui se trouve sur l'arbre et ressemble à un sac en le secouant
- 47a.ZHI** 然后它发现
ránhòu tā fāxiàn
ensuite il découvrir
- 47b.ZHI 那根本不是一个布袋
nà gēnběn bù shì yī ge bùdài
cela pas du tout NEG être un CL sac de toile
ensuite il remarque que ce n'est pas du tout un sac
- 48.ZHI 原来是一个马蜂窝
yuánlái shì yī ge mǎfēngwō
en fait être un CL guêpier
en fait c'est un guêpier
- 49.ZHI 飞出了一群马蜂
fēi-chū le yī qún mǎfēng
voler-sortir LE un essaim guêpe
un essaim de guêpes sort
- 50a.ZHI 小狗吓得

- 50b.ZHI *xiǎo gǒu xià de*
petit chien être effrayé DE_{deg}
撒腿就跑
- sātūi jiù pǎo*
lâcher pied alors **courir**
le petit chien a peur au point de prend ses jambes à son cou
- 51.ZHI 这时候的小明爬到了树上
zhè shíhou de Xiǎo Míng pá-dào le shù shang
ceci moment DE Xiao Míng **se déplacer à quatre pattes-arriver** LE
arbre dessus
à ce moment-là, Xiao Míng grimpe sur un arbre
- 52a.ZHI 他看见
tā kànjian
il voir
- 52b.ZHI 树上有一个洞
shù shang yǒu yī ge dòng
arbre dessus avoir un CL trou
il voit qu'il y a un trou sur l'arbre
- 53a.ZHI 以为
yǐwéi
penser à tort
- 53b.ZHI 青蛙会跑到了那里
qīngwā huì pǎo-dào le nàlǐ
grenouille HUI **courir-arriver** LE là
il pensait que la grenouille était peut-être allée là
- 54a.ZHI 谁知道
shéi zhīdào
qui savoir
- 54b.ZHI 突然从树洞里飞出一只猫头鹰来
tūrán cóng shùdòng li fēi-chū yī zhī māotóuyīng lái
soudain depuis trou d'arbre dedans **voler-sortir** un CL hibou **venir**
qui aurait imaginé qu'un hibou sorte soudain du trou de l'arbre
- 55a.ZHI 小明吓得
Xiǎo Míng xià de
Xiao Míng être effrayé DE_{deg}
- 55b.ZHI 一紧张
yī jǐnzhāng
un se contracter
- 55c.ZHI 从树上掉下来
cóng shù shang diào-xià-lai
depuis arbre dessus **tomber-descendre-venir**
Xiao Míng est effrayé au point de se contracter et de tomber de l'arbre
- 56.ZHI 摔了个仰八叉
shuāi le ge yǎngbachā
tomber LE CL à la renverse
il est tombé à la renverse
- 57a.ZHI 而这时候的小狗呢，也是被这些蜜蜂追得
ér zhè shíhou de xiǎo gǒu ne yě shì bèi zhè xiē mífēng zhuī de
tandis que ceci moment DE petit chien NE aussi être BEI
ceci CL abeille **poursuivre** DE_{deg}
- 57b.ZHI 满处跑
mǎnchù pǎo

partout **courir**

tandis que pendant ce temps là, le petit chien est aussi poursuivi par les guêpes et court partout

58.ZHI

他们跑啊跑啊

tāmen pǎo a pǎo a
ils **courir** INT **courir** INT
ils courent et courent

59.ZHI

然后呢, 小明躲着猫头鹰

ránhòu ne Xiǎo Míng duǒ zhe māotóuyīng
ensuite NE Xiao Míng éviter ZHE hibou
ensuite, Xiao Míng esquive le hibou

60a.ZHI

小狗呢, 躲着蜜蜂

xiǎo gǒu ne duǒ zhe mìfēng
petit chien NE éviter ZHE abeille

60b.ZHI

跑来跑去

pǎo-lái pǎo-qù
courir-venir **courir-aller**

le petit chien esquive les abeilles en courant dans tous les sens

61.ZHI

突然他们来到了丛林里

tūrán tāmen lái-dào le cónglín li
soudain ils **venir-arriver** LE bosquet dedans
soudain ils arrivent à un bosquet

62.ZHI

发现一个灌木丛

fāxiàn yī ge guànmùcóng
découvrir un CL arbuste
découvrent un arbuste

63.ZHI

其实呢, 这个灌木丛是一个鹿的角

qíshí ne zhè ge guànmùcóng shì yī ge lù de
jiao
en réalité NE ceci CL arbuste être un CL cerf DE
corne

en fait, cet arbuste ce sont les cornes d'un cerf

64.ZHI

他们没有意识到

tāmen méiyǒu yìshidào
ils ne pas avoir se rendre compte de
ils ne s'en sont pas rendus compte

65.ZHI

这时候 <鹿> 一只大鹿突然被惊醒了

zhè shíhou yī zhī dà lù tūrán bèi jīngxǐng le
ceci moment un CL grand cerf soudain BEI être réveillé de peur
LE

à ce moment-là un grand cerf se fait réveiller

66a.ZHI

把小明和小狗贝贝一个劲地一拱

bǎ Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu Bèibei yī ge jìn de
yī gǒng
BA Xiao Míng et petit chien Beibei un CL force DE_{adv}
un pousser

66b.ZHI

拱下了悬崖

gǒng-xià le xuányá
pousser-descendre LE falaise

il pousse Xiao Míng et le petit chien Beibei avec force, ils sont poussés en bas de la falaise

67.ZHI

啊呀, 可怜的小明和小狗掉到了水潭里

aya *kělián de Xiǎo Míng hé xiǎo gǒu diào-dào le*
shuǐtán li
 INT pitoyable DE Xiao Míng et petit chien **tomber-**
arriver mare dedans
 ah, les pauvres Xiao Míng et petit chien tombent dans la mare

68a.ZHI 他们一边喊救命
tāmen yībiān hǎn jiùmìng
 ils d'un côté crier au secours

68b.ZHI 一边挣扎
yībiān zhēngzhá
 d'un côté se débattre
 ils crient au secours et se débattent

69.ZHI 幸亏小明会游泳
xìngkuī Xiǎo Míng huì yóuyǒng
 heureusement Xiao Míng savoir **nager**
 heureusement Xiao Míng sait nager

70.ZHI 而小狗呢，也当然是游泳冠军啦
ér xiǎo gǒu ne yě dāngrán shì yóuyǒng guànjūn la
 tandis que petit chien NE aussi bien sûr être natation champion
 INT
 et le petit chien est bien sûr champion de natation

71a.ZHI 他们一边游泳
tāmen yībiān yóuyǒng
 ils d'un côté **nager**

71b.ZHI 一边地相依为命地往岸边游
yībiān de xiāngyīwéimìng de wǎng ànbiān yóu
 d'un côté DE_{adv} dépendre l'un de l'autre DE_{adv} vers rive **nager**
 ils nagent, dépendant l'un de l'autre, nagent vers la rive

72a.ZHI 这时候小明突然发现
zhè shíhou Xiǎo Míng tūrán fāxiàn
 ceci moment Xiao Míng soudain découvrir

72b.ZHI 在水的旁边有一个圆形的树
zài shuǐ de pángbiān yǒu yī ge yuánxíng de
shù
 à eau DE côté avoir un CL rond DE arbre
 à ce moment-là Xiao Míng découvre un arbre rond à côté de l'eau

73.ZHI 而树呢，中间是空的
ér shù ne zhōngjiān shì kōng de
 et arbre NE milieu être vide DE
 et cet arbre est creux en son milieu

74a.ZHI 小明此时灵机一动
Xiǎo Míng cǐshí língjīyīdòng
 Xiao Míng à ce moment-là avoir une idée géniale

74b.ZHI 他想
tā xiǎng
 il penser

74c.ZHI 青蛙会不会在这里
qīngwā huì bù huì zài zhèlǐ
 grenouille HUI NEG HUI se trouver ici
 à ce moment-là Xiao Míng a une idée géniale, il se demande si la grenouille ne pourrait pas être ici

75.ZHI 他对小狗贝贝“嘘不许说话”

- tā duì xiǎo gǒu Bèibei xū bù xǔ shuōhuà*
il à petit chien Beibei chut NEG falloir parler
il dit au petit chien Beibei « chut il ne faut pas parler »
- 76.ZHI** 他们爬上了这圆形的树
tāmen pá-shàng le zhè yuánxíng de shù
ils **se déplacer à quatre pattes-monter** LE ceci rond DE arbre
ils grimpent sur cet arbre rond
- 77a.ZHI** 然后呢在另一侧，啊他们发现了
ránhòu ne zài lìng yī cè a tāmen fāxiàn le
ensuite NE à autre un côté INT ils découvrir LE
- 77b.ZHI** 他们想
tāmen xiǎng
ils vouloir
- 77c.ZHI** 找的...
zhǎo de
chercher DE
ensuite de l'autre côté, ah, ils découvrent ce qu'ils cherchent...
- 78.ZHI** 有两只青蛙
yǒu liǎng zhī qīngwā
avoir deux CL grenouille
il y a deux grenouilles
- 79.ZHI** 哦不，不是两只
o bù bù shì liǎng zhī
INT non NEG être deux CL
oh, non, ce ne sont pas deux
- 80.ZHI** 是两只三只四只
shì liǎng zhī sān zhī sì zhī
être deux CL trois CL quatre CL
ce sont deux, trois, quatre
- 81.ZHI** 还有好多小青蛙
háiyǒu hǎoduō xiǎo qīngwā
encore avoir nombreux petit grenouille
il y a encore beaucoup d'autres petites grenouilles
- 82a.ZHI** 这时候小明和贝贝发现了 (82b) 那只青蛙
zhè shíhòu Xiǎo Míng hé Bèibei fāxiàn le (82b) nà zhī qīngwā
ceci moment Xiao Ming et Beibei découvrir LE (82b) cela
CL grenouille
- 82b.ZHI** <他们>属于他们自己的
shǔyú tāmen zìjǐ de
appartenir ils soi-même DE
à ce moment-là Xiao Ming et Beibei découvrent la grenouille qui leur appartient
- 83.ZHI** 小明和贝贝取走了自己的青蛙
Xiǎo Míng hé Bèibei qǔ-zǒu le zìjǐ de qīngwā
Xiao Ming et Beibei **prendre-partir** LE soi-même DE
grenouille
Xiao Ming et Beibei emportent leur grenouille
- 84a.ZHI** 而和那些个 (84b) 青蛙挥手告别
ér hé nà xiē ge (84b) qīngwā huīshǒugàobié
et et cela CL CL (84b) grenouille agiter la main en signe
d'adieu
- 84b.ZHI** 池塘里的

chítáng li de
mare dedans DE
et font un signe d'adieu à ces grenouilles de la mare

85.ZHI

这个故事就这样
zhè ge gùshi jiù zhèyàng
ceci CL histoire justement ainsi
voici l'histoire

@End

@Begin
 Participants : WEI Wei informatrice, ARN Arnaud intervieweur
 Groupe : sinophones
 Langue : chinois L1
 Date : 27/07/04
 Lieu : Université normale de Nankin
 Durée : 4'3 mn
 Récit : clm (6) WEI

1a.WEI 一个孩子和一只很可爱的小狗看着 (1b) <一个> 一只青蛙
 yī ge háizi hé yī zhī hěn kě'ài de xiǎo gǒu
 un CL enfant et un CL très adorable DE petit
 chien regarder ZHE (1b) un CL grenouille

1b.WEI 一个玻璃罐里
 yī ge bōliguǎn li
 un CL pot en verre dedans

1c.WEI 在一个有月亮的晚上
 zài yī ge yǒu yuèliangde wǎnshang
 à un CL avoir lune DE soir
 un enfant et un adorable petit chien regardent une grenouille dans un bocal en verre un soir de lune

2a.WEI 后来, 夜渐渐深了
 hòulái yè jiànjiàn shēn le
 ensuite nuit progressivement profond LE

2b.WEI 孩子和狗都睡着了
 háizi hé gǒu dōu shuìzháo le
 enfant et chien tous s'endormir LE
 ensuite, il se fait peu à peu plus tard dans la nuit, l'enfant et le chien s'endorment

3a.WEI 青蛙趁他们不注意
 qīngwā chèn tāmen bù zhùyì
 grenouille pendant que ils NEG faire attention

3b.WEI 从罐子里偷偷地跑了出来
 cóng guǎnzi li tōutōu de pǎo le chū-lai
 depuis pot dedans furtif DE_{adv} partir LE sortir-venir

3c.WEI 溜到了别的地方
 liū-dào le bié de dìfang
 filer-arriver LE autre DE endroit
 la grenouille profite de leur inattention pour sortir en cachette du bocal et filer ailleurs

4a.WEI 第二天孩子和狗醒来的时候
 dì èr tiān háizi hé gǒu xǐnglái de shíhou
 ORD deux jour enfant et chien se réveiller DE moment

4b.WEI 突然发现
 tūrán fāxiàn
 soudain découvrir

4c.WEI 罐子里空了
 guǎnzi li kōng le
 pot dedans vide LE

4d.WEI 青蛙不见了
 qīngwā bùjiàn le
 grenouille avoir disparu LE
 le lendemain lorsque l'enfant et le chien se réveillent, ils s'aperçoivent soudain que le bocal est vide, que la grenouille a disparu

5.WEI 他们很着急
 tāmen hěn zháojí

- ils très inquiet
ils sont très inquiets
- 6.WEI** 在家里到处地找
zài jiā li dào chù de zhǎo
à maison dedans partout DE chercher
cherchent partout dans la maison
- 7.WEI** 孩子在他的衣服、鞋子、袜子里边到处找
háizi zài tā de yīfu xiézi wàzi libian dào chù zhǎo
enfant à il DE vêtement chaussure chaussette dedans
partout chercher
l'enfant cherche partout dans ses vêtements, dans ses chaussures et chaussettes
- 8a.WEI** 小狗甚至把头已经伸进了罐子里
xiǎo gǒu shènzhì bǎ tóu yǐjīng shēn-jìn le guǎnzi li
petit chien voire même BA tête déjà allonger-entrer LE pot
dedans
- 8b.WEI** 都没有找到青蛙
dōu méiyǒu zhǎodào qīngwā
tout ne pas avoir trouver grenouille
le petit chien met même sa tête dans le bocal mais ne trouve pas la grenouille
- 9.WEI** 他们四处呼喊
tāmen sìchù hūhǎn
ils partout appeler
ils l'appellent partout
- 10a.WEI** 小狗甚至还顶着罐子
xiǎo gǒu shènzhì hái dǐng zhe guǎnzi
petit chien voire même de plus porter sur la tête ZHE pot
- 10b.WEI** 从窗户跳了下去
cóng chuānghu tiào le xià-qu
depuis fenêtre sauter LE descendre-aller
le petit chien saute même de la fenêtre avec le bocal sur la tête
- 11a.WEI** 一不小心
yī bù xiǎoxīn
dès que NEG faire attention
- 11b.WEI** 罐子破了
guǎnzi pò le
pot casser LE
par mégarde le bocal se casse
- 12.WEI** 仍然没找到青蛙
réngrán méi zhǎodào qīngwā
encore NEG trouver grenouille
la grenouille reste introuvé
- 13a.WEI** 孩子和狗于是去户外
háizi hé gǒu yúshì qù hùwài
enfant et chien alors aller dehors
- 13b.WEI** 继续寻找青蛙
jìxù xúnzhǎo qīngwā
continuer chercher grenouille
l'enfant et le chien alors vont dehors continuer de chercher la grenouille
- 14.WEI** 他们来到了一个灌木林吧
tāmen lái dào le yī ge guǎnmùlín ba
ils venir-arriver LE un CL bosquet INT
ils arrivent à un bosquet

- 15.WEI 这里有很多很多植物
zhèlǐ yǒu hěnxǔ duō hěnxǔ duō zhíwù
 ici avoir très nombreux très nombreux plante
 il y a ici beaucoup beaucoup de végétation
- 16a.WEI 小狗看到了
xiǎo gǒu kàndào le
 petit chien voir LE
- 16b.WEI 树上有一个马蜂窝
shù shàng yǒu yī ge mǎfēngwō
 arbre dessus avoir un CL guêpier
 le chien voit qu'il y a un guêpier sur l'arbre
- 17a.WEI 它不知道
tā bù zhīdào
 il NEG savoir
- 17b.WEI 是什么东西
shì shénme dōngxi
 être quel chose
 il ne sait pas ce que c'est
- 18.WEI 很好奇
hěnxǔ hàoqí
 très curieux
 il est très curieux
- 19.WEI 于是就过去了
yúshì jiù guò-qu le
 alors alors **traverser-aller** LE
 alors il y va
- 20.WEI 可是孩子仍然在到处寻找青蛙
kěshì háizi réngrán zài dào chù xúnzhǎo qīngwā
 mais enfant encore à partout chercher grenouille
 mais l'enfant est encore en train de chercher partout la grenouille
- 21a.WEI 甚至不放过地上每个 (21b, 21c) 地方
shènzhì bù fàngguo dì shàng měi ge (21b, 21c) dìfang
 voire même NEG laisser terre dessus chaque CL (21b, 21c)
 endroit
- 21b.WEI <有可能> 有可能
yǒu kěnéng
 avoir probabilité
- 21c.WEI 青蛙出现的
qīngwā chūxiàn de
 grenouille apparaître DE
 il ne laisse même de côté aucun endroit par terre où la grenouille pourrait apparaître
- 22.WEI 小狗很兴奋的
xiǎo gǒu hěnxǔ xīngfèn de
 petit chien très excité DE
 le petit chien est très excité
- 23a.WEI 甚至想
shènzhì xiǎng
 voire même penser
- 23b.WEI 爬上树干去
pá-shàng shùgàn qu
se déplacer à quatre pattes-monter tronc aller
- 23c.WEI 够那个马蜂窝

- gòu nà ge mǎfēngwō*
 toucher cela CL guêpier
 il pense même grimper sur le tronc de l'arbre pour toucher ce guêpier
- 24a.WEI 而孩子在寻找一个洞穴的时候
ér háizi zài xúnzhǎo yī ge dòngxué de shíhou
 tandis que enfant en train de chercher un CL tanière DE
 moment
- 24b.WEI 很惊恐地看着
hěn jīngkǒng de kàn zhe
 très effrayé DE_{adv} regarder ZHE
- 24c.WEI 一只田鼠钻了出来
yī zhī tiánshǔ zuān le chū-lai
 un CL campagnol se faufiler LE sortir-venir
 tandis que l'enfant est en train de chercher dans une tanière, il voit effrayé un campagnol sortir
- 25a.WEI 小狗终于费尽力气
xiǎo gǒu zhōngyú fèijìn lìqi
 petit chien enfin dépenser effort
- 25b.WEI 爬上树
pá-shàng shù
se déplacer à quatre pattes-monter arbre
 le petit chien finalement dépense beaucoup d'efforts et grimpe sur l'arbre
- 26.WEI 把马蜂窝捅了下来
bǎ mǎfēngwō tǒng le xià-lai
 BA guêpier **toucher** LE **descendre-venir**
 fait tomber le guêpier en le tapant
- 27a.WEI 于是一大群马蜂追着它
yúshì yī dà qún mǎfēng zhuī zhe tā
 alors un grand essaim guêpe **poursuivre** ZHE il
- 27b.WEI 蜇它
zhē tā
 piquer il
 alors un grand essaim de guêpes le poursuit, le pique
- 28a.WEI 而孩子为了寻找青蛙
ér háizi wèile xúnzhǎo qīngwā
 tandis que enfant pour chercher grenouille
- 28b.WEI 甚至爬上了树干
shènzhì pá-shàng le shùgàn
 voire même **se déplacer à quatre pattes-monter** LE tronc
 tandis que pour chercher la grenouille l'enfant grimpe même sur le tronc
- 29a.WEI 很奇怪地看了
hěn qíguài de kàn le
 très étrange DE_{adv} regarder LE
- 29b.WEI 树上有一个很大的很黑的洞
shù shàng yǒu yī ge hěn dà de hěn hēi de
 arbre dessus avoir un CL très grand DE très noir DE
 trou
 il voit étonné que sur l'arbre il y a un grand trou noir
- 30a.WEI 在蜜蜂疯狂追着小狗
zài mǎfēng fēngkuáng zhuī zhe xiǎo gǒu
 à guêpe folle **poursuivre** ZHE petit chien
- 30b.WEI 蜇的时候

- 30c.WEI *zhē de shíhou*
 piquer DE moment
 猫头鹰在树中被孩子打扰了
 māotóuyīng zài shù zhong bèi háizi dǎrǎo le
 hibou à arbre milieu BEI enfant déranger LE
 pendant que les guêpes poursuivent furieusement le petit chien pour le piquer, le hibou
 dans l'arbre est dérangé par l'enfant
- 31.WEI 结果飞了出来
 jiéguǒ fēi le chū-lai
 résultat voler LE sortir-venir
 résultat, il sort
- 32.WEI 孩子很惊慌地跑了
 háizi hěn jīnghuāng de pǎo le
 enfant très affolé DE_{adv} partir LE
 l'enfant s'enfuit affolé
- 33a.WEI 孩子和小狗摆脱了猫头鹰和马蜂
 háizi hé xiǎo gǒu bǎituō le māotóuyīng hé mǎfēng
 enfant et petit chien se débarrasser de LE hibou et guêpe
- 33b.WEI 继续寻找青蛙
 jìxù xúnzhǎo qīngwā
 continuer chercher grenouille
 l'enfant et le petit chien se débarrassent du hibou et des guêpes et continuent de chercher
 la grenouille
- 34a.WEI 在这个时候小狗钻到了一个 (34b) 石头后面吧
 zài zhè ge shíhou xiǎo gǒu zuān-dào le yī ge
 (34b) shítou hòumian ba
 à ceci CL moment petit chien se faufiler-arriver LE un
 CL (34b) rocher derrière INT
- 34b.WEI 由草遮着的
 yóu cǎo zhē zhe de
 par herbe couvrir ZHE DE
 à ce moment-là le petit chien se faufile derrière un rocher couvert d'herbe
- 35a.WEI <梅花鹿> 不知道从什么地方
 bù zhīdào cóng shénme dìfang
 NEG savoir depuis quel endroit
- 35b.WEI 突然冒出了一只梅花鹿
 tūrán mào-chū le yī zhī méihuālù
 soudain apparaît-sortir LE un CL daim
 soudain, d'on ne sait pas où, apparaît un daim
- 36.WEI 孩子被梅花鹿顶起
 háizi bèi méihuālù dǐng-qǐ
 enfant BEI daim porter sur la tête-se lever
 l'enfant est soulevé par la tête du daim
- 37a.WEI 小狗很惊慌地跟着它
 xiǎo gǒu hěn jīnghuāng de gēn zhe tā
 petit chien très affolé DE_{adv} suivre ZHE il
- 37b.WEI 跑
 pǎo
 courir
 le petit chien affolé les suit en courant
- 38.WEI 在一个很高的类似悬崖的地方孩子被鹿摔了下去

zài yī ge hěn gāo de lèisi xuányá de difang háizi
 à un CL très haut DE semblable falaise DE
endroit enfant BEI cerf **projeter** LE **descendre-aller**
 l'enfant est projeté par le daim d'un endroit haut ressemblant à une falaise

39a.WEI

而小狗因为草垛上很滑

ér xiǎo gǒu yīnwèi cǎoduò shang hěn huá
 et petit chien parce que meule de paille dessus très glissant

39b.WEI

随之也掉了下去

suízhī yě **diào** le **xià-qu**
 ensuite aussi **tomber** LE **descendre-aller**
 et comme l'herbe est glissante le petit chien tombe aussi

40.WEI

下面是一条不太深的河吧

xiàmian shì yī tiáo bù tài shēn de hé ba
 dessous être un CL NEG très profond DE rivière INT
 en dessous c'est une rivière pas très profonde

41a.WEI

另外他们掉进了河里之后

lìngwài tāmen **diào-jìn** le hé li zhīhòu
 de plus ils **tomber-entrer** LE rivière dedans après

41b.WEI

突然孩子坐在水里

tūrán háizi **zuò-zài** shuǐ li
 soudain enfant **être assis-se trouver** eau dedans
 de plus, après être tombé dans la rivière, soudain l'enfant s'assoit dans l'eau

42a.WEI

听见了

tīngjiàn le
 entendre LE

42b.WEI

仿佛有 (42c) 青蛙的叫声

fǎngfú yǒu (42c) qīngwā de jiàoshēng
 sembler avoir (42c) grenouille DE coassement

42c.WEI

久违的

jiǔwéi de
 être séparé de longtemps DE
 il semble avoir entendu le coassement de sa grenouille qu'il n'a pas vu depuis longtemps

43a.WEI

于是他赶紧做出嘘的动作

yúshì tā gǎnjīn zuòchū xū de dòngzuò
 alors il en hâte faire chut DE mouvement

43b.WEI

让小狗

ràng xiǎo gǒu
 faire petit chien

43c.WEI

不要出声

bù yào chūshēng
 NEG devoir faire du bruit
 alors, il fait en toute hâte chut d'un geste pour que le petit chien ne fasse pas de bruit

44a.WEI

小狗和他通过一个 (44b, 44c) 木头

xiǎo gǒu hé tā tōngguò yī ge (44b, 44c) mùtóu
 petit chien et il **passer par** un CL (44b, 44c) bois

44b.WEI

已经破了

yǐjīng pò le
 déjà brisé LE

44c.WEI

已经朽了的

yǐjīng xiǔ le de
 déjà moisi LE DE
 le petit chien et lui passent par un morceau de bois brisé et moisi

- 45.WEI** 往河的那边看去
wǎng hé de nàbiān kàn-qu
 vers rivière DE là-bas regarder-aller
 regardent de l'autre côté de la rivière
- 46a.WEI** 很意外地发现
hěn yìwài de fāxiàn
 très inattendu DE_{adv} découvrir
- 46b.WEI** 有两只青蛙在那里
yǒu liǎng zhī qīngwā zài nàli
 avoir deux CL grenouille à là
 découvrent inopinément qu'il y a là-bas deux grenouilles
- 47a.WEI** 啊，还有一群小的青蛙
a hái yǒu yī qún xiǎo de qīngwā
 INT encore avoir un groupe petit DE grenouille
- 47b.WEI** 和他们 (47d, 47e) 青蛙长得
hé tāmen (47d, 47e) qīngwā zhǎng de
 et ils (47d, 47e) grenouille avoir l'air DE_{deg}
- 47c.WEI** 一模一样啊
yīmúyīyàng a
 semblable INT
- 47d.WEI** 要
yào
 vouloir
- 47e.WEI** 找的
zhǎo de
 chercher DE
 ah, il y a un autre groupe de petites grenouilles qui ressemblent exactement à celle qu'ils veulent chercher
- 48a.WEI** 最后他们终于找到他们 (47b, 47c) 那只青蛙
zùihòu tāmen zhōngyú zhǎodào tāmen (47b, 47c) nà zhī qīngwā
 finalement ils enfin trouver ils (47b, 47b) cela CL
 grenouille
- 48b.WEI** 不知道
bù zhīdào
 NEG savoir
- 48c.WEI** 是不是原来的
shì bù shì yuánlái de
 être NEG être initial DE
 finalement, ils trouvent enfin la grenouille, on ne sait pas si c'est celle d'origine
- 49a.WEI** 带着它
dài zhe tā
 porter ZHE elle
- 49b.WEI** 回家了
huí jiā le
 retourner maison LE
 rentrent à la maison avec elle
- 50.WEI** <和所有的> 和那儿的青蛙群们告别
hé nàr de qīngwā qúnmen gàobié
 et là DE grenouille groupes faire ses adieux
 disent adieu au groupe de grenouilles de là-bas

@End

@Begin

Participants : XIA Xiangwei informatrice, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 27/07/04
Lieu : Université normale de Nankin
Durée : 6'1mn
Récit : clm (7) XIA

- 1a.XIA 小明是一个 (1b) 小朋友
Xiǎo Míng shì yí ge (1b) xiǎopéngyou
Xiao Ming être un CL (1b) enfant
- 1b.XIA 非常喜欢动物的
fēichángxǐhuan dòngwù de
très adorer animal DE
Xiao Ming est un enfant qui aime beaucoup les animaux
- 2.XIA 他家里养了一条小狗
tā zài jiā li yǎng le yí tiáo xiǎo gǒu
il à maison dedans élever LE un CL petit chien
il élève chez lui un petit chien
- 3a.XIA 而且还 (3b) 弄来一只青蛙
érqiě hái (3b) nòng-lai yí zhī qīngwā
de plus encore (3b) faire-venir un CL grenouille
- 3b.XIA 不知道从哪个地方
bù zhīdào cóng nǎ ge dìfang
NEG savoir depuis quel CL endroit
de plus il ramène une grenouille d'on on ne sait pas où
- 4.XIA 可能特别喜欢青蛙吧
kěnéng tèbié xǐhuan qīngwā ba
peut-être particulièrement adorer grenouille INT
il aime peut-être beaucoup les grenouilles
- 5.XIA 他把它放在一个透明的小罐子里
tā bǎ tā fàng-zài yí ge tòumíng de xiǎo guǎnzi
li
il BA elle **mettre-se trouver** un CL transparent DE
petit pot dedans
il la met dans un pot transparent
- 6.XIA 然后在晚上呢，一直在看着它
ránhòu zài wǎnshàng ne yīzhí zài kàn zhe tā
ensuite à soir NE sans interruption en train de regarder ZHE elle
ensuite le soir, il ne cesse de la regarder
- 7a.XIA 迟迟不愿意去
chíchí bù yuànyì qù
tard NEG vouloir **aller**
- 7b.XIA 睡觉
shuìjiào
dormir
tarde à vouloir aller dormir
- 8a.XIA 可是时间已经太晚了
kěshì shíjiān yǐjīng tài wǎn le
mais heure déjà très tard LE
- 8b.XIA 他终于 <去睡觉了> 就是把青蛙放在了瓶子里
tā zhōngyú jiùshì bǎ qīngwā fàng-zài le píngzi li

- il enfin alors BA grenouille **mettre-se trouver** LE bocal
dedans
 mais il est déjà tard, il met la grenouille dans le bocal
- 9a.XIA** 然后和小狗一起去
ránhòu hé xiǎo gǒu yīqǐ qù
 ensuite et petit chien ensemble **aller**
- 9b.XIA** 睡觉
shuìjiào
 dormir
 ensuite va se coucher avec le petit chien
- 10a.XIA** 可是他睡着睡着
kěshì tā shuì zhe shuì zhe
 mais il dormir ZHE dormir ZHE
- 10b.XIA** 突然醒来
tūrán xǐnglái
 soudain se réveiller
 mais, pendant qu'il dort, soudain il se réveille
- 11a.XIA** 发现
fāxiàn
 découvrir
- 11b.XIA** 青蛙不见了
qīngwā bùjiàn le
 grenouille avoir disparu LE
 découvre que la grenouille a disparu
- 12.XIA** 感觉非常惊奇
tā gǎnjué fēicháng jīngqí
 il ressentir très étrange
 trouve cela étrange
- 13a.XIA** 他想
tā xiǎng
 il penser
- 13b.XIA** 青蛙会跑到哪里去呢?
qīngwā huì pǎo-dào nǎlǐ qu ne
 grenouille HUI **courir-arriver** où **aller** NE
 il se demande où la grenouille a pu aller ?
- 14.XIA** 然后他赶忙穿上衣服
ránhòu tā gǎnmáng chuānshang yīfu
 ensuite il en hâte enfiler vêtement
 ensuite il s'habille en toute hâte
- 15a.XIA** 和小狗一起去
hé xiǎo gǒu yīqǐ qù
 et petit chien ensemble **aller**
- 15b.XIA** 找青蛙
zhǎo qīngwā
 chercher grenouille
 va avec le petit chien chercher la grenouille
- 16.XIA** <可是不巧的是青蛙> 小狗也在找青蛙
xiǎo gǒu yě zài zhǎo qīngwā
 petit chien aussi en train de chercher grenouille
 le petit chien est aussi en train de chercher la grenouille
- 17.XIA** 它突然就是把头伸到了这个瓶子里

- tā* *tūrán* *jiùshì* *bǎ* *tóu* *shēn-dào* *le* *zhè* *ge* *píngzi*
li
il soudain alors BA tête **allonger-arriver** LE ceci CL
bocal dedans
il met soudain sa tête dans le bocal
- 18.XIA 可是这个瓶口太小
kěshì *zhè* *ge* *píngkǒu* *tài* *xiǎo*
mais ceci CL goulot trop petit
mais l'embouchure est trop petite
- 19.XIA 这个小狗不能把头拿出来了
zhè *ge* *xiǎo* *gǒu* *bù* *néng* *bǎ* *tóu* *ná-chū-lai* *le*
ceci CL petit chien NEG pouvoir BA tête **prendre-sortir-venir**
LE
le petit chien ne peut plus sortir sa tête
- 20a.XIA 于是呢，这个小狗就戴着这个瓶子
yúshì *ne* *zhè* *ge* *xiǎo* *gǒu* *jiù* *dài* *zhe* *zhè* *ge*
píngzi
alors NE ceci CL petit chien alors porter ZHE ceci CL
bocal
- 20b.XIA 和这个小明一起去
hé *zhè* *ge* *Xiǎo Míng* *yīqǐ* *qù*
et ceci CL Xiao Míng ensemble **aller**
- 20c.XIA 找青蛙
zhǎo *qīngwā*
chercher grenouille
alors, le petit chien, le bocal sur la tête, va avec Xiao Míng chercher la grenouille
- 21.XIA 他们首先拉开窗子
tāmen *shǒuxiān* *lākai* *chuāngzi*
ils d'abord ouvrir fenêtre
ils ouvrent d'abord la fenêtre
- 22a.XIA 看一看
kàn *yī* *kàn*
regarder un peu regarder
- 22b.XIA 窗子外边有没有
chuāngzi *wàibian* *yǒu* *méiyǒu*
fenêtre dehors avoir ne pas avoir
- 22c.XIA 然后一边在呼喊
ránhòu *yībiān* *zài* *hūhǎn*
ensuite en même temps en train de appeler
jettent un coup d'œil par la fenêtre pour voir si elle n'est pas là en appelant
- 23a.XIA 可是奇怪的是
kěshì *qíguài* *de* *shì*
mais étrange DE être
- 23b.XIA 窗子底下也没有青蛙
chuāngzi *dīxia* *yě* *méiyǒu* *qīngwā*
fenêtre au-dessous aussi ne pas avoir grenouille
mais ce qui est étrange c'est qu'en bas de la fenêtre il n'y a pas non plus la grenouille
- 24.XIA 然后他们走到窗子外边
ránhòu *tāmen* *zǒu-dào* *chuāngzi* wàibian
ensuite ils **marcher-arriver** fenêtre dehors
ensuite ils vont à l'extérieur
- 25a.XIA 然后想

- 25b.XIA *ránhòu xiǎng*
ensuite penser
到外边去
- 25c.XIA *dào wàibian qù*
jusque dehors **aller**
找一找
zhǎo yī zhǎo
chercher un peu chercher
ensuite ils veulent aller dehors chercher un peu
- 26a.XIA 这个小狗戴着这个瓶子
zhè ge xiǎo gǒu dài zhe zhè ge píngzi
ceci CL petit chien porter ZHE ceci CL bocal
- 26b.XIA 实在太难受了
shízài tài nánshòu le
réellement très mal à l'aise LE
le petit chien portant le bocal sur la tête est vraiment très mal à l'aise
- 27a.XIA 于是这个小明就帮助小狗
yúshì zhè ge Xiǎo Míng jiù bāngzhùxiǎo gǒu
alors ceci CL Xiao Ming alors aider petit chien
- 27b.XIA 把这个 (27c) 瓶子打碎了
bǎ zhè ge (27c) píngzi dǎsuì le
BA ceci CL (27c) bocal briser LE
- 27c.XIA 套在脖子上的
tào-zài bózi shang de
recouvrir-se trouver cou dessus DE
alors Xiao Ming aide le petit chien à briser le bocal qu'il a de coincé sur la tête
- 28.XIA 然后小狗就获得了自由
ránhòu xiǎo gǒu jiù huòdé le zìyóu
ensuite petit chien alors obtenir LE liberté
ensuite le petit chien est alors libéré
- 29.XIA 它很高兴
tā hěn gāoxìng
il très être heureux
il est très heureux
- 30a.XIA 然后他们又继续去
ránhòu tāmen yòu jìxù qù
ensuite ils à nouveau continuer **aller**
- 30b.XIA 寻找小青蛙
xúnzhǎo xiǎo qīngwā
chercher petit grenouille
ensuite ils continuent d'aller chercher la grenouille
- 31.XIA 他们 <走> 走到外边去
tāmen zǒu-dào wàibian qu
ils **marcher-arriver** dehors **aller**
ils marchent jusque dehors
- 32.XIA 走到一个树林里
zǒu-dào yī ge shùlín li
marcher-arriver un CL forêt dedans
marchent jusque dans une forêt
- 33.XIA 他们在到处地呼喊这个小青蛙
tāmen zài dào chù de hūhǎn zhè ge xiǎo qīngwā
ils à partout DE_{adv} appeler ceci CL petit grenouille

ils appellent partout la grenouille

- 34a.XIA 可是叫了很久
kěshì jiào le hěn jiǔ
mais appeler LE très longtemps
- 34b.XIA 都没有发现
dōu méiyǒu fāxiàn
tout ne pas avoir découvrir
ils ont appelé longtemps mais ne l'ont pas trouvée
- 35a.XIA 突然小明发现
tūrán Xiǎo Míng fāxiàn
soudain Xiao Ming découvrir
- 35b.XIA <地下> 地上有一个洞
dì shàng yǒu yí ge dòng
terre dessus avoir un CL trou
soudain Xiao Ming découvre qu'il y a un trou par terre
- 36a.XIA 他想
tā xiǎng
il penser
- 36b.XIA 小青蛙可能在这里边
xiǎo qīngwā kěnéng zài zhè lǐbian
petit grenouille peut-être se trouver ceci dedans
il pense que la petite grenouille est peut-être là-dedans
- 37.XIA 于是他把头靠近这个洞
yúshì tā bǎ tóu kào jìn zhè ge dòng
alors il BA tête **approcher** ceci CL trou
alors il approche sa tête du trou
- 38.XIA 然后 <在呼喊> 在不停地叫青蛙
ránhòu zài bù tíng de jiào qīngwā
ensuite en train de NEG cesser DE_{adv} appeler grenouille
ensuite ne cesse d'appeler la grenouille
- 39.XIA 这个小狗呢, 也在到处找
zhè ge xiǎo gǒu ne yě zài dào chù zhǎo
ceci CL petit chien NE aussi en train de partout chercher
le petit chien cherche aussi partout
- 40.XIA 突然它看到了一个马蜂窝
tūrán tā kàndào le yí ge mǎfēngwō
soudain il voir LE un CL guêpier
soudain il voit un guêpier
- 41a.XIA 它想
tā xiǎng
il penser
- 41b.XIA 这个青蛙是不是跑到树上去了?
zhè ge qīngwā shì bù shì pǎo-dào shù shàng qu le
ceci CL grenouille être NEG être **courir-arriver** arbre dessus
aller LE
il se demande si la grenouille n'est pas allée sur l'arbre
- 42.XIA 然后 <它就> 他们就分别地都在找这个青蛙
ránhòu tāmen jiù fēnbié de dōu zài zhǎo zhè ge
ensuite ils alors séparément DE_{adv} tous en train de chercher ceci
CL grenouille
ensuite ils cherchent la grenouille séparément

- 43a.XIA 小明朝着 (43b) 一个洞叫了半天
Xiǎo Míng cházhe (43b) yī ge dòng jiào le bàntiān
 Xiao Ming vers (43b) un CL trou appeler LE longtemps
- 43b.XIA 这个地上的
zhè ge dì shang de
 ceci CL terre dessus DE
 Xiao Ming appelle en direction du trou par terre pendant un long moment
- 44a.XIA 突然有一只老青蛙
tūrán yǒu yī zhī lǎo qīngwā
 soudain avoir un CL vieux grenouille
- 44b.XIA 跑出来了
pǎo-chū-lai le
courir-sortir-venir LE
 soudain il y a une vieille grenouille qui en sort
- 45a.XIA 小明一看
Xiǎo Míng yī kàn
 Xiao Ming un voir
- 45b.XIA 不是 (45c, 45d) 那只青蛙
bù shì (45c, 45d) nà zhī qīngwā
 NEG être (45c, 45d) cela CL grenouille
- 45c.XIA 他所要
tā suǒ yào
 il ce que vouloir
- 45d.XIA 找的
zhǎo de
 chercher DE
 Xiao Ming voit que ce n'est pas la grenouille qu'il veut chercher
- 46a.XIA 感到
gǎndào
 éprouver
- 46b.XIA 很失望
hěn shīwàng
 très désespéré
 il est désespéré
- 47a.XIA 这个小狗呢, <继续在> 好像
zhè ge xiǎo gǒu ne hǎoxiàng
 ceci CL petit chien NE sembler
- 47b.XIA 要
yào
 vouloir
- 47c.XIA 往树上爬
wǎng shù shang pá
 vers arbre dessus **se déplacer à quatre pattes**
 le petit chien semble vouloir grimper sur l'arbre
- 48a.XIA 想
xiǎng
 vouloir
- 48b.XIA 到树上去
dào shù shang qù
 jusque arbre dessus **aller**
- 48c.XIA 找这个青蛙
zhǎo zhè ge qīngwā
 chercher ceci CL grenouille

veut aller sur l'arbre chercher la grenouille

- 49a.XIA 不幸的是
bùxìng de shì
malheureux DE être
- 49b.XIA 它惊动了 (49c) 这些马蜂
tā jīngdòng le (49c) zhè xiē mǎfēng
il effrayer LE (49c) ceci CL guêpe
- 49c.XIA 这个树上的
zhè ge shù shàng de
ceci CL arbre dessus DE
ce qui est malheureux c'est qu'il a effrayé les guêpes qui sont sur l'arbre
- 50.XIA 突然呢, 这些马蜂全都跑了出来
tūrán ne zhè xiē mǎfēng quándōu pǎo le chū-lai
soudain NE ceci CL guêpe tous **partir** LE **sortir-venir**
soudain, les guêpes sortent toutes
- 51.XIA 这个小狗和这个小明赶紧地跑
zhè ge xiǎo gǒu hé zhè ge Xiǎo Míng gǎnjǐn de
ceci **pǎo**
courir CL petit chien et ceci CL Xiao Ming en hâte DE_{adv}
le petit chien et Xiao Ming courent en toute hâte
- 52a.XIA 如果不跑快的话
rúguǒ bù pǎo kuài dehuà
si NEG **courir** vite si
- 52b.XIA 也许会被它们蜇到的
yěxǔ huì bèi tāmen zhēdào de
peut-être HUI BEI elles piquer DE
s'ils ne courent pas vite, ils vont peut-être être piqués par elles
- 53a.XIA 他们这么一闹呢
tāmen zhème yī nào ne
ils ainsi un faire du vacarme NE
- 53b.XIA 这个, 突然又来了一只猫头鹰
zhè ge tūrán yòu lái le yī zhī māotóuyīng
ceci CL soudain à nouveau **venir** LE un CL hibou
à cause du bruit qu'ils font, euh, soudain un hibou vient aussi
- 54a.XIA 猫头鹰好像
māotóuyīng hǎoxiàng
hibou sembler
- 54b.XIA 在看他们的热闹呢
zài kàn tāmen de rènao ne
en train de ils DE animation NE
le hibou semble observer la scène
- 55.XIA 他们跑啊跑啊
tāmen pǎo a pǎo a
ils **courir** INT **courir** INT
ils courent et courent
- 56.XIA 终于摆脱了这群马蜂
zhōngyú bǎituō le zhè qún mǎfēng
finalement se débarrasser LE ceci essaim guêpe
se débarrassent enfin de cet essaim de guêpes
- 57a.XIA 然后他们继续去
ránhòu tāmen jìxù qù

- ensuite ils continuer **aller**
- 57b.XIA 寻找这个小青蛙
xúnzhǎo zhè ge xiǎo qīngwā
chercher ceci CL petit grenouille
ensuite ils continuent d'aller chercher la grenouille
- 58.XIA <来到了> 他们又来到了一堆石头的旁边
tāmen yòu lái-dào le yī duī shítou de pángbiān
ils en outre **venir-arriver** LE un CL Pierre DE côté
ils arrivent à côté d'un tas de pierres
- 59.XIA 小明找不到这个青蛙
Xiǎo Míng zhǎo-bù-dào zhè ge qīngwā
Xiao Ming chercher-NEG-arriver ceci CL grenouille
Xiao Ming ne trouve pas la grenouille
- 60a.XIA 他想
tā xiǎng
il penser
- 60b.XIA 青蛙可能跑到别的地方去了
qīngwā kěnéng pǎo-dào bié de dìfang qu le
grenouille peut-être **courir-arriver** autre DE endroit aller LE
il pense que la grenouille est peut-être allée ailleurs
- 61.XIA 于是他就是跑到这个石头上边去
yúshì tā jiùshì pǎo-dào zhè ge shítou shàngbian qu
alors il alors **courir-arriver** ceci CL Pierre dessus aller
alors il va sur la pierre
- 62a.XIA 站到高处去
zhàn-dào gāochù qu
se tenir debout-arriver endroit élevé aller
- 62b.XIA 寻找这个小青蛙
xúnzhǎo zhè ge xiǎo qīngwā
chercher ceci CL petit grenouille
va se tenir en hauteur pour chercher la petite grenouille
- 63.XIA 在大声地呼喊它
zài dàshēng de hūhǎn tā
en train de haute voix DE_{adv} appeler elle
l'appelle en criant fort
- 64.XIA 这个小狗呢，就是在岩石的附近走来走去的
zhè ge xiǎo gǒu ne jiùshì zài yánshí de fùjìn zǒu-lai
ceci CL petit chien NE alors à rocher DE alentours
marcher-venir **marcher-aller** DE
quant au petit chien, il va et vient aux alentours du rocher
- 65a.XIA 也在去
yě zài qù
aussi en train de **aller**
- 65b.XIA 寻找这个小青蛙
xúnzhǎo zhè ge xiǎo qīngwā
chercher ceci CL petit grenouille
il est aussi en train d'aller chercher la petite grenouille
- 66a.XIA 不巧的是呢
bù qiǎo de shì ne
NEG opportun être NE
- 66b.XIA 在这个岩石的旁边有一只梅花鹿吧

	<i>zài</i>	<i>zhè</i>	<i>ge</i>	<i>yánshí</i>	<i>de</i>	<i>pángbiān</i>	<i>yǒu</i>	<i>yī</i>	<i>zhī</i>		
			<i>méihuālù</i>	<i>ba</i>							
	à	ceci	CL	rocher	DE	côté	avoir	un	CL	daim	INT
	par malchance, à côté du rocher il y a un daim										
67a.XIA	然后这个小明的叫声好像										
	<i>ránhòu</i>	<i>zhè</i>	<i>ge</i>	<i>Xiǎo Míng</i>	<i>de</i>	<i>jiàoshēng</i>	<i>hǎoxiàng</i>				
	ensuite	ceci	CL	Xiao Ming	DE	cri	sembler				
67b.XIA	是										
	<i>shì</i>										
	être										
67c.XIA	打扰了它的休息										
	<i>dǎrǎo</i>	<i>le</i>	<i>tā</i>	<i>de</i>	<i>xiūxi</i>						
	déranger		LE	il	DE	repos					
	ensuite, il semble que les cris de Xiao Ming aient troublé son repos										
68.XIA	然后这个梅花鹿生气了										
	<i>ránhòu</i>	<i>zhè</i>	<i>ge</i>	<i>méihuālù</i>	<i>shēngqì</i>	<i>le</i>					
	ensuite	ceci	CL	daim	se mettre en colère		LE				
	ensuite le daim se met en colère										
69.XIA	然后就托起这个小明										
	<i>ránhòu</i>	<i>jiù</i>	<i>tuō-qǐ</i>	<i>zhè</i>	<i>ge</i>	<i>Xiǎo Míng</i>					
	ensuite	alors	porter-se lever	ceci	CL	Xiao Ming					
	ensuite soulève Xiao Ming										
70.XIA	就往这个一边跑去										
	<i>jiù</i>	<i>wǎng</i>	<i>zhè</i>	<i>ge</i>	<i>yībiān</i>	<i>pǎo-qu</i>					
	alors	vers	ceci	CL	<u>côté</u>	courir-aller					
	et court vers un côté										
71a.XIA	这个小狗呢, 就跟随着这个梅花鹿										
	<i>zhè</i>	<i>ge</i>	<i>xiǎo</i>	<i>gǒu</i>	<i>ne</i>	<i>jiù</i>	<i>gēnsuí</i>	<i>zhe</i>	<i>zhè</i>	<i>ge</i>	
	ceci	CL	<u>méihuālù</u>	petit	chien	NE	alors	suivre	ZHE	ceci	CL
	<u>daim</u>										
71b.XIA	一起跑										
	<i>yīqǐ</i>	<i>pǎo</i>									
	ensemble	courir									
	le petit chien suit le daim en courant										
72.XIA	他们一起跑										
	<i>tāmen</i>	<i>yīqǐ</i>	<i>pǎo</i>								
	ils	ensemble	courir								
	ils courent ensemble										
73.XIA	一直跑到了一个小山坡										
	<i>yēhí</i>	<i>pǎo-dào</i>	<i>le</i>	<i>yī</i>	<i>ge</i>	<i>xiǎo</i>	<i>shānpō</i>				
	toujours	courir-arriver	LE	un	CL	<u>petit</u>	<u>pente</u>				
	courent jusqu'à une petite pente										
74a.XIA	像										
	<i>xiàng</i>										
	sembler										
74b.XIA	是一个小的悬崖吧										
	<i>shì</i>	<i>yī</i>	<i>ge</i>	<i>xiǎo</i>	<i>de</i>	<i>xuányá</i>	<i>ba</i>				
	être	un	CL	petit	DE	falaise	INT				
	cela semble être une falaise										
75.XIA	悬崖下边就是沼泽地										
	<i>xuányá</i>	<i>xiàbian</i>	<i>jiù</i>	<i>shì</i>	<i>zhǎozé</i>	<i>dì</i>					
	falaise	dessous	justement	être	marécage						

en bas de la falaise c'est un marécage

76.XIA 然后这个梅花鹿把他们俩一起 <推掉了这个> 推到沼泽地里边
ránhòu zhè ge méihuālù bǎ tāmen liǎ yīqǐ tuī-dào
zhǎozédilǐbian
 ensuite ceci CL daim BA ils deux ensemble **pousser-**
arriver marécage dedans
 ensuite le daim les pousse tous les deux dans le marécage

77.XIA 然后小明和这个小狗都掉到了沼泽地里边
ránhòu Xiǎo Míng hé zhè ge xiǎo gǒu dōu diào-dào
le zhǎozédilǐbian
 ensuite Xiao Ming et ceci CL petit chien tous **tomber-**
arriver LE marécage dedans
 Xiao Ming et son petit chien tombent dans le marécage

78.XIA 他们在里边游啊游
tāmen zài lǐbian yóu a yóu
 ils à intérieur nager INT **nager**
 ils nagent et nagent dedans

79a.XIA <想找> 想
xiǎng
 vouloir

79b.XIA 找到岸边
zhǎodào ànbīan
 trouver rive
 veulent trouver la rive

80a.XIA 然后突然呢, 在这里发现了
ránhòu tūrán ne zài zhèlǐ fāxiàn le
 ensuite soudain NE à ici découvrir LE

80b.XIA 一棵大树横在了他们中间
yī kē dà shù héng-zàile tāmen zhōngjiān
 un CL grand arbre être horizontal-se trouver LE ils milieu
 ensuite ils découvrent soudain ici un grand arbre qui est étendu par terre entre eux

81.XIA 然后他和小狗好不容易爬到大树上
ránhòu tā hé xiǎo gǒu hǎo bù róngyì pá-dào dà shù shàng
 ensuite il et petit chien très NEG facile **se déplacer à quatre**
pattes-arriver grand arbre dessus
 ensuite lui et le petit chien grimpent sur l'arbre non sans mal

82a.XIA 暂时找到了一个 (83b) 地方吧
zànshí zhǎodào le yī ge (83b) dìfang ba
 provisoire trouver LE un CL (83b) endroit INT

82b.XIA 避难的
bìnàn de
 se réfugier DE
 trouvent momentanément un endroit pour se réfugier

83a.XIA 诶, 很巧的是
ei hěn qiǎo de shì
 INT très opportun DE être

83b.XIA 在这大树的旁边他们发现了一群青蛙
zài zhè dà shù de pángbiān tāmen fāxiàn le yī qún qīngwā
 à ceci grand arbre DE côté ils découvrir LE un
 groupe grenouille
 par chance, ils découvrent à côté du grand arbre un groupe de grenouilles

- 84.XIA 他们非常地高兴
tāmen fēicháng de gāoxìng
 ils très DE_{adv} heureux
 ils sont très heureux
- 85a.XIA 在这群青蛙中他们找到了 (85b, 85c) 那只小青蛙
zài zhè qún qīngwā zhong tāmen zhǎodàole (85b, 85c) nà
zhī xiǎo qīngwā
 à ceci groupe grenouille milieu ils trouver LE (85b, 85c)
 cela CL petit grenouille
- 85b.XIA 他们想
tāmen xiǎng
 ils penser
- 85c.XIA 要的
yào de
 vouloir DE
 dans ce groupe de grenouilles, ils trouvent la petite grenouille qu'ils voulaient
- 86.XIA 然后他们就和这群青蛙说再见
ránhòu tāmen jiù hé zhè qún qīngwā shuō zàijiàn
 ensuite ils alors et ceci groupe grenouille dire au revoir
 ensuite ils disent alors au revoir à ce groupe de grenouilles
- 87.XIA 然后就回家了
ránhòu jiù huí jiā le
 ensuite alors retourner maison LE
 et rentrent chez eux

@End

@Begin

Participants : PUG Puguang informateur, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 27/07/04
Lieu : Université normale de Nankin
Durée : 9'6mn
Récit : clm (8) PUG

1.PUG 在一个晴朗的夏夜, 小明 <和他的爱犬黑黑> 和他的爱犬黑黑 <在小> 在他的房间里

zài yī ge qínglǎng de xià yè Xiǎo Míng hé tā
de àiquǎn Hēihei zài tā de fángjiān lǐmian
à un CL beau DE nuit d'été Xiao Míng et il
DE chien adoré Heihei se trouver il DE chambre dedans
par une belle soirée d'été, Xiao Míng est dans sa chambre avec Heihei son chien adoré

2.PUG <正在观看一个> 在他的面前有一个小玻璃罐

zài tā de miànqián yǒu yī ge xiǎo bōliguǎn
à il DE devant avoir un CL petit pot en verre
devant lui il y a un petit pot en verre

3.PUG 里面放了一只青蛙

lǐmian fàng le yī zhī qīngwā
dedans mettre LE un CL grenouille
dans lequel a été posée une grenouille

4a.PUG 这是 (4b, 4c) 一只青蛙

zhè shì (4b, 4c) yī zhī qīngwā
ceci être (4b, 4c) un CL grenouille

4b.PUG 小明白天到水塘里面

Xiǎo Míng báitiān dào shuǐtáng lǐmian
Xiao Míng journée aller à mare dedans

4c.PUG 捉到的

zhuōdào de
attraper DE
c'est une grenouille que Xiao Míng est allé attraper dans une mare pendant la journée

5a.PUG 后来时间比较晚了

hòulái shíjiān bǐjiào wǎn le
ensuite heure relativement tard LE

5b.PUG 然后小明就睡着了

ránhòu Xiǎo Míng jiù shuìzháo le
après Xiao Míng alors s'endormir LE
ensuite il est assez tard et Xiao Míng s'endort

6.PUG 小明 <和小狗呢就在> 和他的爱犬就在床上睡着了

Xiǎo Míng hé tā de àiquǎn jiù zài chuáng shang
shuìzháo le
Xiao Míng et il DE chien adoré juste à lit dessus
s'endormir LE
Xiao Míng et son chien adoré s'endorment sur le lit

7.PUG 这时候呢, 这只青蛙偷偷地溜出了玻璃瓶

zhè shíhòu ne zhè zhī qīngwā tōutōu de lǐu-chū le
bōlipíng
ceci moment NE ceci CL grenouille furtif DE_{adv} filer-sortir
LE bocal en verre
à ce moment-là, cette grenouille s'enfuit du bocal en verre

- 8.PUG 这一切都在无声无息中发生着
zhè yīqiè dōu zài wúshēngwúxī zhong fāshēng zhe
 ceci tout tout à silence milieu se produire ZHE
 tout ceci se produit dans le plus grand silence
- 9a.PUG 第二天早上天一刚亮
dì èr tiān zǎoshang tiān yī gāng liàng
 ORD deux jour matin ciel dès tout juste briller
- 9b.PUG 小明和他的爱犬黑黑呢，醒了
Xiǎo Míng hé tā de àiquǎn Hēihei ne xǐng le
 Xiao Míng et il DE chien adoré Heihei NE se réveiller
 LE
 le lendemain matin, alors que le jour vient tout juste de se lever, Xiao Míng et son chien adoré se réveillent
- 10a.PUG 醒了
xǐng le
 réveiller LE
- 10b.PUG 他的第一件事就是去
tā de dì yī jiàn shì jiùshì qù
 il DE ORD un CL chose justement aller
- 10c.PUG 看
kàn
 voir
- 10d.PUG 青蛙还在不在
qīngwā hái zài bù zài
 grenouille encore se trouver NEG se trouver
 après s'être réveillé, la première chose qu'il fait est d'aller voir si la grenouille est encore là
- 11a.PUG 他惊奇地发现
tā jīngqí de fāxiàn
 il surpris DE_{adv} découvrir
- 11b.PUG 瓶子空了
píngzi kōng le
 bocal vide LE
- 11c.PUG 青蛙不见了
qīngwā bù jiàn le
 grenouille avoir disparu LE
 il découvre surpris que le bocal est vide, la grenouille a disparu
- 12.PUG 这它跑到哪儿去了呢？
zhè tā pǎo-dào nǎr qu le ne
 ceci elle **courir-atteindre** où **aller** LE NE
 mais où est-elle allée ?
- 13a.PUG 小明急得
Xiǎo Míng jí de
 Xiao Míng inquiet DE_{deg}
- 13b.PUG 到处乱找
dào chù luàn zhǎo
 partout à l'aveuglette chercher
 Xiao Míng est inquiet au point de chercher partout à l'aveuglette
- 14.PUG 把他自己的房子全部翻遍了
bǎ tā zìjǐ de fángzi quánbù fān-biàn le
 BA il soi-même DE chambre entièrement fouiller-complet LE
 fouille entièrement sa chambre
- 15a.PUG 看看
kànkàn

- regarder
- 15b.PUG 睡衣里边有没有
shuìyī lǐbian yǒu méiyǒu
pyjama dedans avoir ne pas avoir
- 15c.PUG 鞋套里面有没有
xiétào lǐmian yǒu méiyǒu
chaussure dedans avoir ne pas avoir
- 15d.PUG 还是床下
háishi chuáng xià
encore lit dessous
regarde si elle se trouve dans son pyjama, dans ses chaussures, sous le lit
- 16.PUG 全不见青蛙的踪迹
quán bù jiàn qīngwā de zōngjì
tout NEG voir grenouille DE trace
il n'y a aucune trace de la grenouille
- 17a.PUG 黑黑呢, 也急忙帮着主人
Hēiheī ne yě jí máng bāng zhe zhǔrén
Heiheī NE aussi à la hâte aider ZHE maître
- 17b.PUG 去
qù
aller
- 17c.PUG 找这个青蛙
zhǎo zhè ge qīngwā
chercher ceci CL grenouille
quant à Heiheī, il se dépêche d'aider son maître à aller chercher la grenouille
- 18a.PUG 黑黑急得
Hēiheī jí de
Heiheī être inquiet DE_{deg}
- 18b.PUG 一头钻进了瓶子里面
yītóu zuān-jìn le píngzi lǐmian
tête la première **enfonce-entrer** LE bocal dedans
Heiheī est inquiet au point qu'il enfonce sa tête dans le bocal
- 19.PUG 这个瓶口比较小
zhè ge píngkǒu bǐjiào xiǎo
ceci CL embouchure relativement petit
l'embouchure est assez étroite
- 20.PUG 正好给卡着黑黑的脖子
zhènghǎo gěi qiǎ zhe Hēiheī de bózi
justement GEI coincer ZHE Heiheī DE cou
elle coince le cou de Heiheī
- 21a.PUG 这个瓶子怎么拽
zhè ge píngzi zěnmē zhuài
ceci CL bocal comment tirer
- 21b.PUG 也拽不掉
yě zhuài-bù-diào
toujours **tirer-NEG-enlever**
quelle que soit la manière dont on tire sur le bocal on ne peut l'enlever
- 22.PUG 于是小明非常地着急
yúshì Xiǎo Míng fēicháng de zháojí
alors Xiao Míng très DE_{adv} inquiet
alors Xiao Míng est très inquiet
- 23.PUG 他打开窗户

- tā dākāi chuānghu*
il ouvrir fenêtre
il ouvre la fenêtre
- 24.PUG** 向外呼救
xiàng wài hūjiù
vers dehors appeler à l'aide
appelle à l'aide vers l'extérieur
- 25a.PUG 希望
xīwàng
espérer
- 25b.PUG 找到
zhǎodào
trouver
- 25c.PUG 有人
yǒu rén
avoir personne
- 25d.PUG 来
lái
venir
- 25e.PUG 帮助他
bāngzhù tā
aider il
- 25f.PUG <把这个> 把黑黑的脑袋给拽出来
bǎ Hēihei de nǎodai gěi zhuài-chū-lai
BA Heihei DE tête GEI **tirer-sortir-venir**
espère trouver quelqu'un qui vienne l'aider à sortir la tête de Heihei
- 26.PUG 然后黑黑呢，趴在阳台上
ránhòu Hēihei ne pā-zài yángtái shang
ensuite Heihei NE être allongé à plat ventre-se trouver balcon dessus
ensuite Heihei est allongé sur le balcon
- 27a.PUG 急得
jí de
inquiet DE_{deg}
- 27b.PUG 看样子
kàn yàngzi
sembler
- 27c.PUG 是
shì
être
- 27d.PUG 抓耳挠腮了
zhuā'ěrnáosāi le
se gratter la tête en signe d'embarras LE
il est inquiet et se gratte la tête, embarrassé
- 28a.PUG 一不小心
yī bù xiǎoxīn
dès que NEG faire attention
- 28b.PUG** 黑黑一头摔了下去
Hēihei yītóu shuāi le xià-qu
Heihei tête la première **tomber** LE **descendre-aller**
par mégarde, Heihei tombe la tête la première
- 29.PUG** 然后玻璃瓶呢，摔烂了
ránhòu bōlipíng ne shuāilàn le
ensuite bocal en verre NE briser LE

ensuite le bocal en verre se brise

30.PUG

于是黑黑呢，也得救了
yúshì Hēihei ne yě déjiù le
alors Heihei NE aussi être sauvé LE
alors, Heihei est sauvé

31a.PUG

<虚惊一场过后呢> 虚惊一场过后，小明带着黑黑
xūjīng yī chǎng guòhòu Xiǎo Míng dài zhe Hēihei
fausse alerte un CL après Xiao Míng porter ZHE Heihei

31b.PUG

又去
yòu qù
à nouveau aller

31c.PUG

寻找青蛙了
xúnzhǎo qīngwā le
chercher grenouille LE
après cette fausse alerte, Xiao Míng va à nouveau chercher la grenouille avec son chien Heihei

32.PUG

<他们来到田野里> 忽然，他们来到田野里
hūrán tāmen lái dào tiányě lǐ
soudain ils venir-arriver campagne dedans
soudain, ils arrivent dans la campagne

33a.PUG

小明四处地寻找
Xiǎo Míng sìchù de xúnzhǎo
Xiao Míng dans toutes les directions DE_{adv} chercher

33b.PUG

四处地寻找
sìchù de xúnzhǎo
dans toutes les directions DE_{adv} chercher
Xiao Míng cherche partout, il cherche partout

34a.PUG

黑黑跟着小明的身后
Hēihei gēn zhe Xiǎo Míng de shēnhòu
Heihei suivre ZHE Xiao Míng DE derrière

34b.PUG

转动着它那灵活的脑袋
zhuǎndòng zhe tā nà línghuó de nǎodai
bouger ZHE il cela agile DE tête

34c.PUG

也在寻找着什么
yě zài xúnzhǎo zhe shénme
aussi en train de chercher ZHE quelque chose
Heihei suit Xiao Míng, bougeant sa petite tête, il est aussi en train de chercher quelque chose

35a.PUG

这时候呢，小明突然发现
zhè shíhou ne Xiǎo Míng tūrán fāxiàn
ceci moment NE Xiao Míng soudain découvrir

35b.PUG

地上有一个洞
dì shàng yǒu yī ge dòng
terre dessus avoir un CL trou
à ce moment-là, Xiao Míng découvre soudain un trou sur le sol

36a.PUG

小明想
Xiǎo Míng xiǎng
Xiao Míng penser

36b.PUG

“诶，这是不是青蛙在里面藏着呢？”
ei zhè shì bù shì qīngwā zài lǐmian cáng zhe ne
INT ceci être NEG être grenouille à intérieur cacher ZHE
NE

Xiao Míng pense « eh, la grenouille ne se cache-t-elle pas dedans ? »

- 37a.PUG** 这时候他的爱犬黑黑跑到一边
zhè shíhou tā de àiquǎn Hēihei pǎo-dào yībiān
 ceci moment il DE chien adoré Heihei **courir-arriver** côté
- 37b.PUG** 正在汪汪地乱叫
zhèngzài wāngwāng de luàn jiào
 en train ouaf ouaf DE_{adv} à tort et à travers aboyer
 à ce moment-là Heihei son chien adoré arrive à côté, en train d'aboyer à tort et à travers
- 38.PUG** 噢，原来黑黑发现了一个马蜂窝
o yuánlái Hēihei fāxiàn le yī ge mǎfēngwō
 INT en fait Heihei découvrir LE un CL guêpier
 oh, en fait Heihei a découvert un guêpier
- 39a.PUG** 旁边 (39b) 飞着无数的马蜂
pángbiān (39b) fēi zhe wúshù de mǎfēng
côté (39b) **voler** ZHE innombrable DE guêpe
- 39b.PUG** 嗡嗡地乱叫
wēngwēng de luàn jiào
 ONO DE_{adv} à tort et à travers bourdonner
 à côté, d'innombrables guêpes bourdonnent en volant à tort et à travers
- 40.PUG** 这时候小明正在趴在洞口
zhè shíhou Xiǎo Míng zhèngzài pā-zài dòngkǒu
 ceci moment Xiao Míng en train de être allongé à plat ventre-se trouver
 entrée du trou
 à ce moment-là Xiao Míng est allongé à plat ventre à l'entrée du trou
- 41a.PUG** 往下瞧的时候
wǎng xià qiáo de shíhou
 vers bas regarder DE moment
- 41b.PUG** 忽然从里边钻出了一只灰色的老鼠
hūrán cóng lǐbian zuān-chū le yī zhī huīsè de lǎoshǔ
 soudain depuis dedans **se faufiller-sortir** LE un CL gris DE
 rat
 lorsqu'il regarde vers le bas, soudain un rat gris en sort
- 42a.PUG** 它的颜貌非常非常丑陋
tā de yánmào fēichángfēichángchǒulòu
 il DE apparence très très vilain
- 42b.PUG** 小小的眼睛
xiǎoxiǎo de yǎnjing
 petit DE yeux
- 42c.PUG** 尖尖的牙齿
jiānjiān de yáchi
 pointu DE dent
 il est très très vilain, de petits yeux, des dents pointues
- 43.PUG** 小明赶快捂着眼睛
Xiǎo Míng gǎnkuài wǔ zhe yǎnjing
 Xiao Míng se dépêcher couvrir ZHE yeux
 Xiao Míng se recouvrent les yeux en toute hâte
- 44.PUG** 吓了一跳
xià le yī dà tiào
 effrayer LE un grand saut
 il a été très effrayé
- 45a.PUG** 这时候 <这个小老鼠> 这个灰色的老鼠对小明说
zhè shíhou zhè ge huīsè de lǎoshǔ duì Xiǎo Míng shuō
 ceci moment ceci CL gris DE rat envers Xiao Míng dire

- 45b.PUG “你不要害怕
nǐ bù yào hàipà
 tu NEG devoir avoir peur
- 45c.PUG 不要害怕
bù yào hàipà
 NEG devoir avoir peur
- 45d.PUG 我没有什么恶意”
wǒ méiyǒu shénme èyì
 je ne pas avoir quelconque mauvaise intention
 à ce moment-là le rat gris dit à Xiao Ming « n’aie pas peur, n’aie pas peur, je n’ai pas de mauvaises intentions »
- 46a.PUG 然后呢，小明就问它
ránhòu ne Xiǎo Míng jiù wèn tā
 ensuite NE Xiao Ming alors demander il
- 46b.PUG “诶，你 <怎么> 藏在这里
ei nǐ cáng-zài zhèlǐ
 INT tu cacher-se trouver ici
- 46c.PUG 干什么呢？”
gàn shénme ne
 faire quoi NE
 ensuite, Xiao Ming lui demande « eh, que fais-tu caché là-dedans ? »
- 47a.PUG 这只老鼠就告诉小明
zhè zhī lǎoshǔ jiù gàosu Xiǎo Míng
 ceci CL rat alors dire Xiao Ming
- 47b.PUG 它说
tā shuō
 il dire
- 47c.PUG “你看
nǐ kàn
 tu regarder
- 47d.PUG 旁边有一棵大树
pángbiān yǒu yī kē dà shù
 côté avoir un CL grand arbre
- 47e.PUG 大树上面有一个洞
dà shù shàngmian yǒu yī ge dòng
 grand arbre dessus avoir un CL trou
- 47f.PUG 那里面呢，藏着一只大大的猫头鹰
nà lǐmian ne cáng zhe yī zhī dàdà de māotóuyīng
 cela dedans NE cacher ZHE un CL grand DE hibou
- 47g.PUG 这只猫头鹰早就想
zhè zhī māotóuyīng zǎojiù xiǎng
 ceci CL hibou depuis longtemps vouloir
- 47h.PUG 抓住我了
zhuāzhù wǒ le
 attraper je LE
- 47i.PUG 所以我不敢
suǒyǐ wǒ bù gǎn
 par conséquent je NEG oser
- 47j.PUG 出来
chū-lai
sortir-venir
- 47k.PUG 只好藏在这个洞里面”
zhǐhǎo cáng-zài zhè ge dòng lǐmian
 être obligé de cacher-se trouver ceci CL trou dedans

le rat dit à Xiao Ming, il dit « regarde, à côté il y a un grand arbre, sur ce grand arbre il y a un trou, dedans se cache un grand hibou, cet hibou veut depuis longtemps m'attraper, c'est pourquoi je n'ose pas sortir, je suis obligé de me cacher dans ce trou »

- 48a.PUG** 然后小明 (48b) 一看
ránhòu Xiǎo Míng (48b) yī kàn
 ensuite Xiao Ming (48b) aussitôt regarder
- 48b.PUG** 就顺着老鼠的指的方向
jiù shùnzhē lǎoshǔ de zhǐ de fāngxiàng
 alors suivant rat DE désigner DE direction
- 48c.PUG** 果然有一个大树
guǒrán yǒu yī ge dà shù
 effectivement avoir un CL grand arbre
 ensuite, Xiao Ming, en suivant la direction montrée par le rat, voit qu'il y a effectivement un grand arbre
- 49.PUG** 上面 <有一只> 有一个树洞
shàngmian yǒu yī ge shùdòng
 dessus avoir un CL trou d'arbre
 dessus il y a un trou
- 50.PUG** 然后小明就 <爬到洞上> 爬到树上
ránhòu Xiǎo Míng jiù pá-dào shù shàng
 ensuite Xiao Ming alors se déplacer à quatre pattes-arriver arbre dessus
 ensuite Xiao Ming grimpe sur l'arbre
- 51.PUG** 然后往树洞里面看
ránhòu wǎng shùdòng lǐmian kàn
 ensuite vers trou d'arbre intérieur regarder
 ensuite regarde dedans
- 52.PUG** <这时候小黑><黑黑呢> 这时候黑黑呢, 一阵狂呼乱叫
zhè shíhòu Hēihei ne yī zhèn kuánghūluànjiào
 ceci moment Heihei NE un CL aboyer
 à ce moment-là, Heihei aboie
- 53a.PUG** 只听见
zhǐ tīngjiàn
 seulement entendre
- 53b.PUG** 黑黑一阵狂呼乱叫
Hēihei yī zhèn kuánghūluànjiào
 Heihei un CL aboyer
 on n'entend que Heihei aboyer
- 54.PUG** <原来黑黑把这个马蜂窝给> 原来黑黑把这个马蜂窝 <给搞><给倒下> 给倒下来了
yuánlái Hēihei bǎ zhè ge mǎfēngwō gěi dǎo-xià-lai le
 en fait Heihei BA ceci CL guêpier GEI se renverser-descendre-venir
 LE
 en fait Heihei a fait tombé le guêpier
- 55a.PUG** 然后马蜂 <围着黑黑> 围着黑黑
ránhòu mǎfēng wéi zhe Hēihei
 ensuite guêpe tourner autour ZHE Heihei
- 55b.PUG** 乱叫
luàn jiào
 à tort et à travers bourdonner
 ensuite les guêpes bourdonnent en encerclant Heihei
- 56a.PUG** 围着黑黑

- 56b.PUG *wēi zhe Hēihei*
tourner autour ZHE Heihei
嗡嗡直叫
wēngwēng zhí jiào
ONO sans cesse bourdonner
encerclent Heihei et ne cessent de bourdonner
- 57.PUG <小明顺着> 小明往树洞里面看
Xiǎo Míng wǎng shùdòng lǐmian kàn
Xiao Ming vers trou d'arbre dedans regarder
Xiao Ming regarde vers l'intérieur du trou d'arbre
- 58a.PUG 这个树洞很深
zhè ge shùdòng hěn shēn
ceci CL trou d'arbre très profond
- 58b.PUG 黑黑的
hēihēi de
noir DE
ce trou d'arbre est profond, sombre
- 59.PUG 里边什么也看不见
lǐbian shénme yě kàn-bù-jiàn
intérieur quoi aussi regarder-NEG-voir
on y voit rien à l'intérieur
- 60a.PUG 于是小明就伸出手
yúshì Xiǎo Míng jiù shēn-chū shǒu
alors Xiao Ming alors tendre-sortir main
- 60b.PUG 往里面摸
wǎng lǐmian mō
vers intérieur tâtonner
alors Xiao Ming tend la main, tâtonne à l'intérieur
- 61.PUG 忽然只听扑棱一声
hūrán zhǐ tīng pūlēng yī shēng
soudain seulement entendreONO un bruit
soudain, on entend un bruit, vrouf
- 62.PUG 一个怪物从树洞里面钻了出来
yī ge guàiwu cóng shùdòng lǐmian zuān le chū-lai
un CL bête depuis trou d'arbre dedans se fauffer LE sortir-venir
une bête se fauffer hors du trou
- 63a.PUG 小明吓得
Xiǎo Míng xià de
Xiao Ming être effrayé DE_{deg}
- 63b.PUG 一头从树上摔了下来
yītóu cóng shù shàng shuāi le xià-lai
tête la première depuis arbre dessus tomber LE descendre-venir
Xiao Ming est effrayé au point de tomber de l'arbre la tête la première
- 64a.PUG 这时候呢, <小黑呢> 黑黑呢, 正被那群马蜂追得
zhè shíhou ne Hēihei ne zhèng bèi nà qún mǎfēng zhuī
ceci moment NE Heihei NE en train de BEI cela essaim guêpe
poursuivre DE_{deg}
- 64b.PUG 乱跑
luàn pǎo
à l'aveuglette courir

à ce moment-là, Heihei, poursuivi par un essaim de guêpes court dans tous les sens

- 65.PUG** 于是小明和黑黑 <一同往> 一同往一块石头边就 <跑> 跑了过去
yúshì Xiǎo Míng hé Hēihei yītóng wǎng yī kuài shítou biān
jiù pǎo le guò-qu
 alors Xiao Míng et Heihei ensemble vers un CL rocher
 côté alors **courir** LE **traverser-aller**
 alors Xiao Míng et Heihei courent ensemble vers un rocher
- 66.PUG** 藏在了 <大石头的旁> 大石头的后面
cáng-zài le dà shítou de hòumian
 cacher-se trouver LE gros rocher DE derrière
 se cachent derrière le gros rocher
- 67a.PUG** 忽然这个 (67b) 猫头鹰不见了
hūrán zhè ge (67b) māotóuyīng bùjiàn le
 soudain ceci CL (67b) hibou avoir disparu LE
- 67b.PUG** 追小明的
zhuī Xiǎo Míng de
poursuivre Xiao Míng DE
 soudain le hibou qui poursuivait Xiao Míng disparaît
- 68.PUG** 跑哪儿去了呢?
pǎo nǎr qu le ne
courir où **aller** LE NE
 mais où est-il allé?
- 69.PUG** 然后小明偷偷地摸上这块大石头
ránhòu Xiǎo Míng tōutōu de mō-shàng zhè kuài dà shítou
 ensuite Xiao Míng furtif DE_{adv} **tatôner-monter** ceci CL gros
rocher
 ensuite Xiao Míng monte furtivement sur le gros rocher en tâtonnant
- 70.PUG** 向四处寻找
xiàng sìchù xúnzhǎo
 vers toutes les directions chercher
 cherche dans toutes les directions
- 71a.PUG** 看看
kànkàn
 regarder
- 71b.PUG** 猫头鹰到底藏哪儿了
māotóuyīng dàodǐ cáng nǎr le
 hibou finalement se cacher où LE
 regarde où le hibou s'est finalement caché
- 72.PUG** 那个黑黑 <也藏在> 也伏在石头的下面
nà ge Hēihei yě fú-zài shítou de xiàmian
 cela CL Heihei aussi être couché-se trouver rocher DE dessous
 Heihei est aussi allongé en bas du rocher
- 73.PUG** 哆哆嗦嗦
duōduosuōsuō
 trembler
 il tremble
- 74a.PUG** 不敢
bù gǎn
 NEG oser
- 74b.PUG** 乱动
luàn dòng

à tort et à travers bouger
n'ose pas bouger

- 75a.PUG 忽然小明觉得
hūrán Xiǎo Míng juéde
soudain Xiao Míng trouver que
- 75b.PUG 什么东西把他一下子顶了起来
shénme dōngxi bǎ tā yīxiàzi dǐng le qǐ-lai
quel chose BA il tout d'un coup **porter sur la tête** LE se
lever-venir
soudain Xiao Míng trouve que quelque chose le soulève subitement
- 76.PUG 原来石头的这边有一只梅花鹿
yuánlái shítou de zhè biān yǒu yī zhī méihuālù
en fait rocher DE ceci côté avoir un CL daim
en fait de ce côté du rocher il y a un daim
- 77.PUG 梅花鹿的 <两只> 两只角 <正好> 正好 <卡住> 卡住了小明的腰
méihuālù de liǎng zhī jiǎo zhèng hǎo qiǎzhù le Xiǎo Míng de yāo
daim DE deux CL corne justement coincer Xiao Míng DE
taille
les cornes du daim ont coincé Xiao Míng par la taille
- 78a.PUG 这只梅花鹿被小明这么一压
zhè zhī méihuālù bèi Xiǎo Míng zhème yī yā
ceci CL daim BEI Xiao Míng ainsi dès appuyer sur
- 78b.PUG 然后受惊了
ránhòu shòujīng le
ensuite être effrayé LE
le daim, écrasé par Xiao Míng, est effrayé
- 79.PUG 往远处跑去
wǎng yuǎnchù pǎo-qu
vers loïn **courir-aller**
part au loïn en courant
- 80a.PUG 这时候黑黑也跟着梅花鹿
zhè shíhòu Hēihei yě gēn zhe méihuālù
ceci moment Heihei aussi **suivre** ZHE daim
- 80b.PUG 跑了过去
pǎo le guò-qu
courir LE **traverser-aller**
à ce moment-là Heihei suit aussi le daim et s'éloigne en courant
- 81.PUG 跑着跑着
pǎo zhe pǎo zhe
courir ZHE **courir** ZHE
ils courent et courent
- 82.PUG 忽然前面有一条小河
hūrán qiánmian yǒu yī tiáo xiǎo hé
soudain devant avoir un CL petit rivière
soudain une rivière apparaît devant eux
- 83.PUG 梅花鹿赶快收住脚
méihuālù gǎnkǜi shōuzhù jiǎo
daim en hâte freiner pied
le daim freine des quatre fers en toute hâte
- 84.PUG 这时候小明和黑黑一起掉进了这条小河里

- zhè shíhou Xiǎo Míng hé Hēihei yīqǐ diào-jìn le zhè tiáo
xiǎo hé li
ceci moment Xiao Ming et Heihei ensemble **tomber-entrer** LE
ceci CL petit rivière dedans
à ce moment-là Xiao Ming et Heihei tombent ensemble dans cette petite rivière
- 85.PUG 哇, 好惊险
wa hǎo jīngxiǎn
INT très dangereux
oh la, c'est très dangereux
- 86.PUG 不过还好
bùguò hái hǎo
mais encore bien
mais ça va encore
- 87.PUG 这条河的河水不深
zhè tiáo hé de héshuǐ bù shēn
ceci CL rivière DE eau de rivière NEG profond
l'eau de la rivière n'est pas profonde
- 88.PUG <刚刚> 刚刚到小明的腰部
gānggāng dào Xiǎo Míng de yāobù
juste atteindreXiao Ming DE taille
arrive juste à la taille de Xiao Ming
- 89.PUG 于是小明抱起了黑黑
yúshì Xiǎo Míng bào-qǐ le Hēihei
alors Xiao Ming **prendre dans ses bras-se lever** LE Heihei
alors Xiao Ming prend Heihei dans ses bras
- 90.PUG 把黑黑举到自己的头上
bǎ Hēihei jǔ-dào zìjǐ de tóu shàng
BA Heihei **lever-arriver** soi-même DE tête dessus
le lève au dessus de sa tête
- 91a.PUG 免得
miǎnde
éviter
- 91b.PUG 黑黑呛水
Hēihei qiāngshuǐ
Heihei boire la tasse
pour éviter qu'il ne boive la tasse
- 92a.PUG <然后> 然后小明就领着黑黑
ránhòu Xiǎo Míng jiù lǐng zhe Hēihei
ensuite Xiao Ming alors conduireZHE Heihei
- 92b.PUG 涉过浅水
shè-guò qiǎnshuǐ
passer à gué-traverser eaux peu profondes
- 92c.PUG 向岸边走去
xiàng ànbīān zǒu-qu
vers rive **marcher-aller**
ensuite Xiao Ming conduit Heihei pour traverser les eaux peu profondes, ils marchent
vers la rive
- 93.PUG 忽然他们发现一 <支> 段木桩
hūrán tāmen fāxiàn yī duàn mùzhūāng
soudain ils remarquer un CL pieu en bois
soudain ils remarquent un pieu en bois

- 94a.PUG 木桩已经锈得
mùzhuāng yǐjīng xiù de
 pieu en bois déjà pourri DE_{deg}
- 94b.PUG 不成样子了
bù chéng yàngzi le
 NEG ressembler à quelque chose LE
 le pieu en bois est pourri au point de ne plus ressembler à rien
- 95.PUG 中间已经空了
zhōngjiān yǐjīng kōng le
 milieu déjà vide LE
 il est vide en son milieu
- 96.PUG 然后黑黑和小明就趴在了木桩的上面
ránhòu Hēiheī hé Xiǎo Míng jiù pā-zài le mùzhuāng de
shàngmian
 ensuite Heiheī et Xiao Míng alors **s'allonger à plat ventre-se trouver**
 LE pieu en bois DE dessus
 ensuite Heiheī et Xiao Míng s'allongent sur le pieu en bois
- 97a.PUG 诶, <树桩的那面> 忽然小明发现了
ei hūrán Xiǎo Míng fāxiàn le
 INT soudain Xiao Míng découvrir LE
- 97b.PUG 在树桩的一边 <有两只青蛙> 有两只老青蛙
zài shùzhuāng de yībiān yǒu liǎng zhī lǎo qīngwā
 à pieu en bois DE côté avoir deux CL vieux grenouille
 eh, Xiao Míng découvre soudain que d'un côté du tronc il y a deux vieilles grenouilles
- 98a.PUG 正在睁大眼睛
zhèngzài zhēng dà yǎnjīng
 en train de ouvrir grand yeux
- 98b.PUG 窥视着他们
kuīshì zhe tāmen
 épier ZHE ils
 elles sont en train de les épier les yeux grands ouverts
- 99.PUG 随着青蛙呱呱的叫声, 然后 <出来> 出来了四五只小青蛙
suízhe qīngwā guāguā de jiàoshēng ránhòu chū-lai le sì wǔ
zhī xiǎo qīngwā
 par suite grenouille ONO DE cri ensuite **sortir-venir** LE quatre
 cinq CL petit grenouille
 au milieu de coassements, sortent ensuite quatre ou cinq petites grenouilles
- 100.PUG 这肯定是它的孩子吧
zhè kěndìng shì tā de hái zi ba
 ceci certainement être il DE enfant INT
 ce sont certainement ses enfants
- 101.PUG 小明呢, 就拿起了一只青蛙
Xiǎo Míng ne jiù ná-qǐ le yī zhī qīngwā
 Xiao Míng NE alors **prendre-se lever** LE un CL
 grenouille
 Xiao Míng alors prend une grenouille
- 102.PUG 和小黑一块儿愉快地回家了
hé Xiǎo Hēi yīkuài yúkuài de huí jiā le
 et Xiao Hei ensemble heureux DE_{adv} **retourner** maison LE
 rentre heureux avec Xiao Hei à la maison

@End

@Begin

Participants : XUE Xueyun informateur, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 27/07/04
Lieu : Université normale de Nankin
Durée : 8'2mn
Récit : clm (9) XUE

- 1.XUE 这是 <一个> 一个晚上
zhè shì yī ge wǎnshang
ceci être un CL soir
c'est un soir
- 2a.XUE 我们可以看见
wǒmen kěyǐ kànjian
nous pouvoir voir
- 2b.XUE 小强和他的宠物一个小狗在看一只小青蛙
Xiǎo Qiáng hé tā de chǒngwù yī ge xiǎo gōu
zài kàn yī zhī xiǎo qīngwā
Xiao Qiang et il DE animal domestique un CL petit
chien en train de regarder un CL petit grenouille
nous pouvons voir Xiao Qiang et son animal domestique, un petit chien, en train de
regarder une petite grenouille
- 3.XUE 这只小青蛙呢，正悠闲地待在一只玻璃瓶里面
zhè zhī xiǎo qīngwā ne zhèng yōuxián de dāi-zài yī zhī
bōlipíng lǐmian
ceci CL petit grenouille LE en train de oisif DE_{adv} rester-
se trouver un CL bocal en verre dedans
cette grenouille est à son aise dans un bocal en verre
- 4a.XUE 过了一段时间
guò le yī duàn shíjiān
passer LE un CL moment
- 4b.XUE 小强和他的小狗就躺在床上
Xiǎo Qiáng hé tā de xiǎo gōu jiù tǎng-zài chuáng shang
Xiao Qiang et il DE petit chien alors **s'allonger-se trouver**
lit dessus
- 4c.XUE 睡着了
shuìzháo le
s'endormir LE
un moment plus tard, Xiao Qiang et son petit chien s'allongent sur le lit et s'endorment
- 5a.XUE 他们睡得
tāmen shuì de
ils dormir DE_{deg}
- 5b.XUE 很深
hěn shēn
très profond
- 5c.XUE 很沉
hěn chén
très profond
ils dorment profondément à poings fermés
- 6a.XUE 这时那调皮的青蛙，从瓶子里面跳了出来
zhè shí nà tiáopí de qīngwā cóng píngzi lǐmian tiào
le **chū-lai**

- à ce moment-ci cela CL espiègle DE grenouille depuis bocal dedans
sauter LE **sortir-venir**
6b.XUE 跑掉了
pǎo-diào le
courir-disparaître LE
à ce moment-là la grenouille, espiègle, sort du bocal en sautant, s'évade
- 7.XUE** <到了第二天早上> 第二天早上小强和他的小狗醒来了
dì èr tiān zǎoshang Xiǎo Qiáng hé tā de xiǎo
gǒu xǐng lái le
ORD deux jour matin Xiao Qiang et il DE petit chien
se réveiller LE
le lendemain matin Xiao Qiang et son petit chien se réveillent
- 8a.XUE** 发现
fāxiàn
remarquer
- 8b.XUE** 青蛙跑掉了
qīngwā pǎo-diào le
grenouille **courir-disparaître** LE
s'aperçoivent que la grenouille s'est évadée
- 9a.XUE** 他们感到
tāmen gǎndào
ils éprouver
- 9b.XUE** 很失落
hěn shīluò
très perdu
ils sont désespérés
- 10.XUE** 小强和小狗就不停地在寻找青蛙
Xiǎo Qiáng hé xiǎo gǒu jiù bù tíng de zài
xúnzhǎo qīngwā
Xiao Qiang et petit chien alors NEG cesser DE_{adv} en train de
chercher grenouille
Xiao Qiang et le petit chien ne cessent de chercher la grenouille
- 11a.XUE** 在它的这个玻璃瓶里
zài tā de zhè ge bōlipíng li
à il DE ceci CL bocal en verre dedans
- 11b.XUE** 凳子底下
dēngzi dīxia
tabouret au-dessous
- 11c.XUE** 在这个靴子里面
zài zhè ge xuēzi lǐmian
à ceci CL botte dedans
- 11d.XUE** 甚至 <在他的什么> 在他的衬衫里面
shènzhì zài tā de chènshān lǐmian
voire même à il DE chemise dedans
dans son bocal, sous le tabouret, dans les bottes et même dans sa chemise
- 12.XUE** 不停地找啊找
bù tíng de zhǎo a zhǎo
NEG cesser DE_{adv} chercher INT chercher
ils cherchent sans cesse
- 13.XUE** 结果仍然没有找到
jiéguǒ réngrán méiyǒu zhǎodào
résultat encore ne pas avoir trouver
résultat, ils ne l'ont toujours pas trouvée

- 14a.XUE 他的小狗也在帮助小强
tā de xiǎo gǒu yě zài bāngzhù Xiǎo Qiáng
 il DE petit chien aussi en train de aider Xiao Qiang
- 14b.XUE 找这个青蛙
zhǎo zhè ge qīngwā
 chercher ceci CL grenouille
 son petit chien est aussi en train d'aider Xiao Qiang à chercher cette grenouille
- 15.XUE 小狗把它的头伸进了瓶子里面
xiǎo gǒu bǎ tā de tóu shēn-jìn le píngzi lǐmian
 petit chien BA il DE tête **allonger-entrer** bocal dedans
 le petit chien enfonce sa tête dans le bocal
- 16a.XUE 想
xiǎng
 vouloir
- 16b.XUE 发现什么
fāxiàn shénme
 découvrir quelque chose
 il veut découvrir quelque chose
- 17a.XUE 可惜的是
kěxī de shì
 regrettable DE être
- 17b.XUE <它> 它的头不幸地被这只 <瓶子> 玻璃瓶卡住了
tā de tóu bùxìng de bèi zhè zhī bōlipíng qiǎzhù le
 il DE tête malheureux DE_{adv} BEI ceci CL bocal en verre
 bloquer LE
 ce qui est dommage est que sa tête est malheureusement coincée par le bocal
- 18.XUE 小强正好拉开窗户
Xiǎo Qiáng zhènghǎo lākai chuānghu
 Xiao Qiang justement ouvrir fenêtre
 Xiao Qiang ouvre justement la fenêtre
- 19.XUE 不停地呼唤着他的小青蛙
bù tíng de hūhuàn zhe tā de xiǎo qīngwā
 NEG cesser DE_{adv} appeler ZHE il DE petit grenouille
 appelle sans cesse sa grenouille
- 20.XUE 小狗正好也趴在这个窗台上
xiǎo gǒu zhènghǎo yě pā-zài zhè ge chuāngtái shang
 petit chien justement aussi **s'allonger à plat ventre-se trouver** ceci
 CL rebord de fenêtre dessus
 le petit chien justement s'allonge à plat ventre sur le rebord de la fenêtre
- 21.XUE 掉了下来
diào le xià-lai
tomber LE **descendre-venir**
 tombe
- 22.XUE 正好 <玻璃碎了> 玻璃瓶碎了
zhènghǎo bōlipíng suì le
 justement bocal en verre briser LE
 le bocal justement se brise
- 23a.XUE 小狗 <脱离了> 脱离了 (23b) 困境
xiǎo gǒu tuōlí le (23b) kùnjìng
 petit chien se sortir de LE (23b) situation difficile
- 23b.XUE 被瓶子卡住的
bèi píngzi qiǎzhù de

- BEI bocal bloquer DE
le petit chien se sort de cette mauvaise situation du bocal coincé sur sa tête
- 24.XUE 小狗兴奋地不停地舔着小强的脸蛋
xiǎo gǒu xīngfèn de bù tíng de tiǎn zhe Xiǎo Qiáng
de liǎndàn
 petit chien excité DE_{adv} NEG cesser DE lécher ZHE Xiao Qiang
 DE visage
 le petit chien tout excité ne cesse de lécher le visage de Xiao Qiang
- 25.XUE 很开心的样子
hěn kāixīn de yàngzi
 très heureux DE apparence
 il a l'air très content
- 26.XUE 他们两个在这个家里面找不到这只小青蛙
tāmen liǎng ge zài zhè ge jiā lǐmian zhǎo-bù-dào zhè
zhī xiǎo qīngwā
 ils deux CL à ceci CL maison dedans chercher-NEG-arriver
 ceci CL petit grenouille
 ils ne trouvent pas la petite grenouille dans la maison
- 27.XUE 就跑到了这个户外
jiù pǎo-dào le zhè ge hùwài
 alors **courir-arriver** LE ceci CL extérieur
 alors ils vont dehors en courant
- 28.XUE 不停地喊啊喊
bù tíng de hǎn a hǎn
 NEG cesser DE_{adv} crier INT crier
 appellent sans cesse
- 29a.XUE 他们发现
tāmen fāxiàn
 ils découvrir
- 29b.XUE 这个不远处有一丛树木
zhè ge bù yuǎnchù yǒu yī cóng shùmù
 ceci CL NEG loin avoir un CL arbre
 non loin ils remarquent qu'il y a un bosquet
- 30.XUE <树木> 那棵大树的旁边 <有一个> 有一个洞
nà kē dà shù de pángbiān yǒu yī ge dòng
 cela CL grand arbre DE côté avoir un CL trou
 à côté de ce grand arbre il y a un trou
- 31a.XUE 他们可能以为
tāmen kěnéng yǐwéi
 ils peut-être penser à tort
- 31b.XUE 这只小青蛙就在这洞里面
zhè zhī xiǎo qīngwā jiù zài zhè dòng lǐmian
 ceci CL petit grenouille juste se trouver ceci trou dedans
 ils pensaient peut-être que cette grenouille se trouvait justement dans ce trou
- 32a.XUE 所以都过去
suǒyǐ dōu guò-qu
 par conséquent tous **traverser-aller**
- 32b.XUE 看看
kànkàn
 regarder
 ce pourquoi ils vont jeter un coup d'œil

- 33.XUE 小强呢，就对着这个洞口不停地喊啊喊
Xiǎo Qiáng ne jiù duìzhe zhè ge dòngkǒubù tíng de
hǎn a hǎn
 Xiao Qiang NE alors face à ceci CL entrée de trou NEG cesser
 DE_{adv} crier INT crier
 Xiao Qiang ne cesse de crier face au trou
- 34.XUE 突然冒出了一只土拨鼠
tūrán màochū le yī zhī tǔbōshǔ
 soudain **apparaître-sortir** LE un CL marmotte
 soudain apparaît une marmotte
- 35.XUE 吓了小强一跳
xià le Xiǎo Qiáng yī tiào
 effrayer LE Xiao Qiang un saut
 elle a effrayé Xiao Qiang
- 36a.XUE 噢，这时 <他的> 小强的那只小狗正被 (36b) <一只> 一个马蜂窝吸引了
o zhèshí Xiǎo Qiáng de nà zhī xiǎo gōu zhèng bèi
 (36b) *yī ge mǎfēngwō xīyīn le*
 INT à ce moment-ci Xiao Qiang DE cela CL petit chien en
 train de BEI (36b) un CL guêpier attirer LE
- 36b.XUE 这个树上的
zhè ge shù shàng de
 ceci CL arbre dessus DE
 oh, à ce moment-là le petit chien de Xiao Qiang est attiré par un guêpier qui est sur l'arbre
- 37a.XUE 它不知道
tā bù zhīdào
 il NEG savoir
- 37b.XUE 这是什么玩意儿
zhè shì shénme wányìr
 ceci être quel truc
 il ne sait pas ce que c'est
- 38a.XUE 有马蜂呢
yǒu mǎfēng ne
 avoir guêpe NE
- 38b.XUE 在不停地绕啊
zài bù tíng de rào a
 en train de NEG cesser DE_{adv} **tourner** INT
 il y a des guêpes qui ne cessent de tourner
- 39.XUE 飞过来飞过去 TR
fēi-guò-lái fēi-guò-qu
voler-traverser-venir voler-traverser-aller
 vont et viennent
- 40a.XUE 它感到
tā gǎndào
 il éprouver
- 40b.XUE 很新奇
hěn xīnqí
 très original
 il trouve cela original
- 41.XUE 不停地叫着
bù tíng de jiào zhe
 NEG cesser DE_{adv} crier ZHE

ne cesse d'aboyer

42.XUE 调皮的小强把这个马蜂窝给碰了下来
tiáopí de Xiǎo Qiáng bǎ zhè ge mǎfēngwō gěi pèng
le xià-lai

espègle DE Xiao Qiang BA ceci CL guêpier GEI heurter LE
descendre-venir

Xiao Qiang qui est espègle fait tomber le guêpier

43.XUE 马蜂窝被惊炸了
mǎfēngwō bèi jīngzhà le
guêpier BEI effrayer LE
les guêpes ont été effrayées

44a.XUE 惊炸之后
jīngzhà zhīhòu
effrayer après

44b.XUE 这个马蜂就在后面不停地追这个小狗
zhè ge mǎfēng jiù zài hòumian bù tíng de zhuī
zhè ge xiǎo gǒu
ceci CL guêpe alors à derrière NEG cesser DE_{adv} poursuivre
ceci CL petit chien

après avoir été effrayées, elles poursuivent sans cesse le petit chien derrière lui

45.XUE 这时候的小强呢，他又在干什么了？
zhè shíhou de Xiǎo Qiáng ne tā yòu zài gàn
shénme le
ceci moment DE Xiao Qiang NE il en outre en train de faire
quoi LE

à ce moment-là, que Xiao Qiang est-il en train de faire ?

46a.XUE <原来><原来是> 他又发现了

tā yòu fāxiàn le
il en outre découvrir LE

46b.XUE 这个树上面有一个 <树洞> 很深的黑黑的树洞
zhè ge shù shàngmian yǒu yī ge hěn shēn Hēihei
de shùdòng
ceci CL arbre dessus avoir un CL très profond DE noir
DE trou d'arbre

il découvre en plus qu'il y a sur cet arbre un trou noir et très profond

47a.XUE 他以为
tā yǐwéi
il penser à tort

47b.XUE 这个青蛙可能在里面
zhè ge qīngwā kěnéng zài lǐmian
ceci CL grenouille peut-être se trouver dedans
il pensait que la grenouille était peut-être dedans

48.XUE 所以他就爬上去
suǒyǐ tā jiù pá-shàng-qu
par conséquent il alors se déplacer à quatre pattes-monter-aller
ce pourquoi il grimpe

49a.XUE 骑在这个树杈上面
qí-zài zhè ge shùchā shàngmian
chevaucher-se trouver ceci CL branche d'arbre dessus

49b.XUE 努力地 <向里面> 向里面看
nǔlì de xiàng lǐmian kàn
avec efforts DE_{adv} vers dedans regarder
chevauche cette branche et s'efforce de regarder à l'intérieur

- 50.XUE 突然间 <一只> 一只猫头鹰钻了出来
tūránjiān yī zhī māotóuyīng zuān le chū-lai
soudain un CL hibou **se faufile** LE **sortir-venir**
soudain un hibou se faufile hors du trou
- 51.XUE 吓了他一大跳
xià le tā yī dà tiào
effrayer LE il un grand saut
l'effraye
- 52.XUE 结果 <从这个> 从树杈上面摔了下来
jiéguǒ cóng shùchā shàngmian shuāi le xià-lai
résultat depuis branche d'arbre dessus **tomber** LE **descendre-venir**
résultat, il tombe de la branche
- 53a.XUE 猫头鹰 <好像要> 好像 (53b) 样子
māotóuyīng hǎoxiàng (53b) yàngzi
hibou sembler (53b) apparence
- 53b.XUE 很生气的
hěn shēngqì de
très énervé DE
le hibou a l'air très en colère
- 54.XUE 不停地击打着这个翅膀
bù tíng de jīdǎ zhe zhè ge chìbǎng
NEG cesser DE_{adv} battre ZHE ceci CL aile
ne cesse de battre des ailes
- 55a.XUE 像 (55b, 55c) 样子
xiàng (55b, 55c) yàngzi
sembler (55b, 55c) apparence
- 55b.XUE 要
yào
vouloir
- 55c.XUE 攻击他的
gōngjī tā de
attaquer il DE
comme s'il voulait l'attaquer
- 56.XUE 小明 <躲避着> 躲避着它的袭击
Xiǎo Míng duǒbì zhe tā de xíjī
Xiao Ming éviter ZHE il DE attaque
Xiao Ming évite son attaque
- 57a.XUE 这时他看了 (57b) 一块大石头
zhèshí tā kàn le (57b) yī kuài dà shítou
à ce moment-ci il regarder LE (57b) un CL grand pierre
- 57b.XUE 边儿上
biānr shang
bord dessus
à ce moment-là il a vu un gros rocher sur le côté
- 58.XUE 于是他就爬了这个石头上
yúshì tā jiù pá le zhè ge shítou dǐng shang
alors il **se déplacer à quatre pattes** LE ceci CL sommet dessus **Pierre**
alors il grimpe au sommet de ce rocher
- 59a.XUE 正好这个石头根儿上 <有><有><有> 好像 (59b) 的样子
zhènghǎo zhè ge shítou gēnr shang hǎoxiàng (59b) de
yàngzi

- justement ceci CL pierre base dessus sembler (59b) DE
 apparence
 59b.XUE 是树杈
shì shùchà
 être fourche d'arbre
 justement, au pied du rocher il semble y avoir des branches
- 60a.XUE 他倚住这个树杈
tā yǐzhù zhè ge shùchà
 il être appuyé sur ceci CL branche d'arbre
- 60b.XUE <不停地喊> 不停地喊 “青蛙, 小青蛙”
bù tíng de hǎn qīngwā xiǎo qīngwā
 NEG cesser DE_{adv} appeler grenouille petit grenouille
 il s'appuie sur cette branche et ne cesse d'appeler « grenouille, petite grenouille »
- 61.XUE 突然间, 那个树杈动了
tūránjiān nà ge shùchà dòng le
 soudain cela CL fourche d'arbre bouger LE
 soudain, cette branche bouge
- 62.XUE 原来啊, 是 <一只> 这个梅花鹿的那个角
yuánlái a shì zhè ge méihuālù de nà ge jiǎo
 en fait INT être ceci CL daim DE cela CL corne
 en réalité, c'est la corne de ce daim
- 63.XUE 小明正好被卡在上面
Xiǎo míng zhèng hǎo bèi qiǎ-zài shàngmian
 Xiao Ming justement BEI bloquer-se trouver dessus
 Xiao Ming se fait justement coincer dessus
- 64.XUE 刚才还摇动呢, 这个梅花鹿的角
gāngcái hái yáodòng ne zhè ge méihuālù de jiǎo
 à l'instant encore secouer NE ceci CL daim DE corne
 à l'instant, il secouait la corne de ce daim
- 65.XUE 梅花鹿 <被惊> 被惊了
méihuālù bèi jīng le
 daim BEI effrayé LE
 le daim a été effrayé
- 66a.XUE 于是带着小强
yúshì dài zhe Xiǎo Qiáng
 alors porter ZHE Xiao Qiang
- 66b.XUE 跑了起来
pǎo le qǐ-lai
 courir LE QILAI
 alors il s'est mis à courir en portant Xiao Qiang
- 67.XUE 小强很害怕
Xiǎo Qiáng hěn hàipà
 Xiao Qiang très avoir peur
 Xiao Qiang a très peur
- 68a.XUE 他的小狗也跟在后面
tā de xiǎo gǒu yě gēn-zài hòumian
 il DE petit chien aussi suivre-se trouver derrière
- 68b.XUE 也不停地跑
yě bù tíng de pǎo
 aussi NEG cesser DE_{adv} courir
 son petit chien suit derrière et court sans cesse

- 69.XUE 这只梅花鹿把小强带到了一个河边
zhè zhī méihuālù bǎ Xiǎo Qiáng dài-dào le yī ge hébiān
 ceci CL daim BA Xiao Qiang **porter-arriver** LE un CL
rive
 ce daim emmène Xiao Qiang jusqu'au bord d'un fleuve
- 70.XUE 然后把小强和他的小狗 <给摔了下去> 给摔了下去
ránhòu bǎ Xiǎo Qiáng hé tā de xiǎo gǒu gěi shuāi
 le **xià-qu**
 ensuite BA Xiao Qiang et il DE petit chien GEI
projeter LE **descendre-aller**
 ensuite projette Xiao Qiang et son petit chien
- 71.XUE 他们两个就掉进了这个河里面
tāmen liǎng ge jiù diào-jìn le zhè ge hé lǐmian
 ils deux CL alors **tomber-entrer** LE ceci CL fleuve dedans
 ils tombent tous les deux dans ce fleuve
- 72.XUE 幸好这个河里面有水
xìnghǎo zhè ge hé lǐmian yǒu shuǐ
 heureusement ceci CL fleuve dedans avoir eau
 heureusement il y a de l'eau dans ce fleuve
- 73.XUE 他们两个没受什么大的伤害
tāmen liǎng ge méi shòu shénme dà de shānghài
 ils deux CL NEG subir quel grand DE blessure
 tous les deux n'ont pas été blessés
- 74.XUE 他们坐在水里面
tāmen zuò-zài shuǐ lǐmian
 ils être assis-se trouver eau dedans
 ils sont assis dans l'eau
- 75a.XUE 正感到
zhèng gǎndào
 justement éprouver
- 75b.XUE 很懊恼的时候
hěn àonǎo de shíhou
 très contrarié DE moment
- 75c.XUE 突然间小强 <听到了青蛙的叫声> 听到了青蛙的叫声
tūránjiān Xiǎo Qiáng tīngdào le qīngwā de jiàoshēng
 soudain Xiao Qiang entendreLE grenouille DE cri
 juste au moment où ils commençaient à être contrariés, Xiao Qiang entend soudain un coassement de grenouille
- 76.XUE 他们两个很开心
tāmen liǎng ge hěn kāixīn
 ils deux CL très heureux
 ils sont tous les deux très heureux
- 77a.XUE 以为
yǐwéi
 penser à tort
- 77b.XUE 他们养的
tāmen yǎng de
 ils élever DE
- 77c.XUE 那只小青蛙就在这儿
nà zhī xiǎo qīngwā jiù zài zhèr
 cela CL petit grenouille alors se trouver ici

ils pensaient que la grenouille qu'ils élevaient était ici

- 78.XUE** 于是就搜索起来
yúshì jiù sōusuǒ-qǐ-lai
alors alors fouiller-QILAI
alors se mettent à chercher
- 79a.XUE** 发现
fāxiàn
remarquer
- 79b.XUE** 在这个岸边 <有> 有一段这个 (79c) 树
zài zhè ge ànbīan yǒu yī duàn zhè ge (79c) shù
à ceci CL rive avoir un CL ceci CL (79c) arbre
- 79c.XUE** 被腐蚀了的
bèi fǔshí le de
BEI ronger LE DE
découvrent qu'il y a un arbre moisi au bord de la rive
- 80.XUE** <这个树的> 这个树已经 <空了> 空心了
zhè ge shù yǐjīng kōngxīn le
ceci CL arbre déjà creux LE
cet arbre est déjà creux en son milieu
- 81.XUE** 他们两个找啊找
tāmen liǎng ge zhǎo a zhǎo
ils deux CL chercher INT chercher
tous les deux ils cherchent, ils cherchent
- 82a.XUE** 然后 <骑在> 趴在这个树上
ránhòu pā-zài zhè ge shù shàngmian
ensuite être allongé à plat ventre-se trouver ceci CL arbre dessus
- 82b.XUE** 寻找青蛙
xúnzhǎo qīngwā
chercher grenouille
ensuite, allongés sur l'arbre, ils cherchent la grenouille
- 83a.XUE** 终于被他们发现了
zhōngyú bèi tāmen fāxiàn le
enfin BEI ils remarquer LE
- 83b.XUE** 有两只青蛙
yǒu liǎng zhī qīngwā
avoir deux CL grenouille
enfin, ils découvrent qu'il y a deux grenouilles
- 84a.XUE** 两只大青蛙躲在这个 (84b) 树的后面
liǎng zhī dà qīngwā duǒ-zài zhè ge (84b) shù de
hòumian
deux CL grand grenouille se cacher-se trouver ceci CL (84b)
arbre DE derrière
- 84b.XUE** 腐蚀了的
fǔshí le de
pourri LE DE
deux grenouilles se cachent derrière cet arbre moisi
- 85.XUE** 但是他们还是很失望
dànshì tāmen hái shì hěn shīwàng
mais ils encore très désespéré
mais ils sont tout de même très déçus
- 86.XUE** 因为是两只大青蛙
yīnwèi shì liǎng zhī dà qīngwā

- parce que être deux CL grand grenouille
parce que ce sont deux grandes grenouilles
- 87a.XUE 并不是 (87b, 87c, 87d) 那只小青蛙
bìng bù shì (87b, 87c, 87d) nà zhī xiǎo qīngwā
absolument NEG être (87b, 87c, 87d) cela CL petit grenouille
- 87b.XUE 他们所要
tāmen suǒ yào
ils ce que vouloir
- 87c.XUE 找
zhǎo
chercher
- 87d.XUE 那只他们养的
nà zhī tāmen yǎng de
cela CL ils élever DE
ce n'est pas la petite grenouille qu'ils élèvent et qu'ils cherchent
- 88a.XUE 这时只听见一阵青蛙的叫声
zhèshí zhī tīngjiàn yī zhèn qīngwā de jiàoshēng
à ce moment-ci seulement entendre un CL grenouille DE cri
- 88b.XUE 呱呱的叫声
guāguā de jiàoshēng
ONO DE cri
à ce moment-là, ils entendent des coassements de grenouilles, des coassements
- 89a.XUE 有好几只小青蛙
yǒu hǎojǐ zhī xiǎo qīngwā
avoir nombreux CL petit grenouille
- 89b.XUE 从附近跳了过来
cóng fùjìn tiào le guò-lai
depuis alentours sauter LE traverser-venir
il y a plusieurs petites grenouilles qui viennent des alentours en sautant
- 90.XUE 看见了它们
kànjian le tāmen
voir LE elles
ils les voient
- 91a.XUE 好像
hǎoxiàng
sembler
- 91b.XUE 是一家子
shì yī jiāzi
être un famille
il semble que ce soit une famille
- 92.XUE 这下小强高兴了
zhè xià Xiǎo Qiáng gāoxìng le
ceci fois Xiao Qiang content LE
cette fois Xiao Qiang est content
- 93.XUE 小强于是就从 <这个> 这个青蛙一家子之中拿了一只小青蛙
Xiǎo Qiáng yúshì jiù cóng zhè ge qīngwā yī jiāzi
zhīzhōng ná le yī zhī xiǎo qīngwā
Xiao Qiang alors alors depuis ceci CL grenouille un
famille parmi **prendre** LE un CL petit grenouille
alors Xiao Qiang prend une petite grenouille de cette famille
- 94.XUE 高高兴兴地回家了
gāogāoxìngxìng de huí jiā le

content DE_{adv} **retourner** maison LE
et rentre à la maison très heureux

95a.XUE 回家的时候

huí jiā de shíhou

retourner maison DE moment

95b.XUE 还向着青蛙们挥手告别

hái xiàngzhe qīngwāmen huīshǒugàobié

encore vers grenouilles agiter la main en signe d'adieu
lorsqu'il rentre chez lui, il fait adieu de la main aux grenouilles

96.XUE 就这样

jiù zhèyàng

justement ainsi

voilà

@End

@Begin

Participants : HAO Hao informateur, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 29/07/04
Lieu : Université normale de Nankin
Durée : 6'5 mn
Récit : clm (10) HAO

- 1a.HAO 一开始呢
yī kāishǐ ne
dès commencer NE
- 1b.HAO 我们在小明
wǒmen zài Xiǎo Míng
nous se trouver Xiao Ming
au début, nous sommes chez Xiao Ming
- 2.HAO 就是我们这个故事里边的主角儿
jiùshì wǒmen zhè ge gùshi libian de zhǔjuér
être nous ceci CL histoire dedans DE rôle principal
c'est le personnage principal de notre histoire
- 3.HAO 他呢, 在他的房间里边
tā ne zài tā de fángjiān libian
il NE se trouver il DE chambre dedans
lui, se trouve dans sa chambre
- 4.HAO <在他> 他和他妹妹是在一个房间的
tā hé tā mèimei shì zài yī ge fángjiān de
il et il petite sœur être se trouver un CL
chambre DE
il partage sa chambre avec sa petite sœur
- 5.HAO 那么在他妹妹的这个床前他发现了一个很大的罐子
nàme zài tā mèimei de zhè ge chuáng qian tā fāxiàn
le yī ge hěn dà de guànzǐ
alors à il petite sœur DE ceci CL lit devant il
découvrir LE un CL très grand DE pot
alors, devant le lit de sa petite sœur, il découvre un grand pot
- 6.HAO 这个罐子里边有一只很可爱的青蛙
zhè ge guànzǐ libian yǒu yī zhī hěn kě'ài de
qīngwā
ceci CL pot dedans avoir un CL très adorable DE
grenouille
dans ce pot il y a une adorable grenouille
- 7a.HAO 就有一天晚上
jiù yǒu yī tiān wǎnshang
alors avoir un jour soir
- 7b.HAO 他就发现了这只青蛙以后呢
tā jiù fāxiàn le zhè zhī qīngwā yǐhòu ne
il alors découvrir LE ceci CL grenouille après NE
- 7c.HAO 然后他就非常感兴趣
ránhòu tā jiù fēicháng gǎn xìngqù
ensuite il alors très ressentir intérêt
un soir, après avoir découvert cette grenouille, il est très intéressé
- 8a.HAO 和他的小狗一起盯着这只小青蛙

- hé tā de xiǎo gǒu yīqǐ dīng zhe zhè zhī xiǎo*
 et il DE petit chien ensemble fixer du regard ZHE ceci
 CL petit grenouille
- 8b.HAO** 看
kàn
 regarder
 il regarde cette petite grenouille avec son chien
- 9.HAO** 当时呢, 这个瓶子的盖子呢, 是封起来的
dāngshí ne zhè ge píngzi de gàizi ne shì fēng-qǐ-lai
de
 à ce moment-là NE ceci CL bocal DE couvercle NE être
 fermer-QILAI DE
 à ce moment-là, le couvercle du bocal est fermé
- 10a.HAO** 然后因为天非常地晚了
ránhòu yīnwèi tiān fēichángde wǎn le
 ensuite parce que jour très DE_{adv} tard LE
- 10b.HAO** 到了(10c)时候
dào le (10c) shíhou
 arriver LE (10c) moment
- 10c.HAO** 夜深的
yè shēn de
 nuit profond DE
- 10d.HAO** 他开始犯困了
tā kāishǐ fānkùn le
 il commence avoir sommeil LE
 ensuite, parce qu'il est tard, la nuit venue, il commence à avoir sommeil
- 11.HAO** 那么他的妹妹也睡觉了
nàme tā de mèimei yě shuǐjiào le
 alors il DE petite sœur aussi dormir LE
 alors sa petite sœur se couche
- 12.HAO** 他也睡觉了
tā yě shuǐjiào le
 il aussi dormir LE
 il se couche aussi
- 13a.HAO** 到了半夜
dào le bàn yè
 arriver LE milieu de la nuit
- 13b.HAO** 他突然发现
tā tūrán fāxiàn
 il soudain découvrir
- 13c.HAO** 瓶子有一点响声
píngzi yǒu yīdiǎn xiǎngshēng
 bocal avoir un peu bruit
 au milieu de la nuit, il remarque soudain qu'il y a un peu de bruit dans le bocal
- 14.HAO** 然后他拉开了灯
ránhòu tā lākai le dēng
 ensuite il ouvrir LE lampe
 ensuite il ouvre la lumière
- 15a.HAO** 他发现
tā fāxiàn
 il découvrir
- 15b.HAO** 那只青蛙悄悄地从瓶子里面跳了出来

- nà zhī qīngwā qiāoqiāo de cóng píngzi lǐmian tiào le
chū-lai
 cela CL grenouille furtif DE_{adv} depuis bocal dedans sauter LE
sortir-venir
 il voit la grenouille qui saute discrètement hors du bocal
- 16a.HAO 他就非常地惊讶
 tā jiù fēichángde jīngyà
 il alors très DE_{adv} surpris
- 16b.HAO 张开着嘴
 zhāngkāi zhe zuǐ
 ouvrir ZHE bouche
 il est très surpris, la bouche ouverte
- 17.HAO 然后在很快的一瞬间这只青蛙就跳出了窗户
 ránhòu zài hěn kuài de yīshùnjiān zhè zhī qīngwā jiù
tiào-chū le chuānghu
 ensuite à très rapide DE en un éclair ceci CL grenouille
 alors **sauter-sortir** LE fenêtre
 ensuite, en un éclair, la grenouille saute par la fenêtre
- 18.HAO 然后就不见了
 ránhòu jiù bùjiàn le
 ensuite alors avoir disparu LE
 et disparaît
- 19.HAO 这个时候小明非常地紧张
 zhè ge shíhou Xiǎo Míng fēichángde jǐnzhāng
 ceci CL moment Xiao Ming très DE_{adv} tendu
 à ce moment-là Xiao Ming est très tendu
- 20.HAO 他就起了床
 tā jiù qǐ le chuáng
 il alors **se lever** LE lit
 il se lève du lit
- 21a.HAO 然后去
 ránhòu qù
 ensuite **aller**
- 21b.HAO 翻开这个瓶子
 fānkāi zhè ge píngzi
 renverser ceci CL bocal
 et va retourner le bocal
- 22a.HAO 发现这个瓶子口已经破掉了
 fāxiàn zhè ge píngzikǒu yǐjīng pòdiào le
 découvrir ceci CL goulot de bouteille déjà cassé LE
- 22b.HAO 然后倒在地上
 ránhòu dào-zài dì shang
 ensuite **se renverser-se trouver** terre dessus
 découvre que le goulot de la bouteille est cassée et renversée par terre
- 23a.HAO 然后他把 (23b) 衣服拿了
 ránhòu tā bǎ (23b) yīfu ná le
 ensuite il BA (23b) vêtement **prendre**LE
- 23b.HAO 地上的
 dì shang de
 terre dessus DE
- 23c.HAO 看
 kàn

- regarder
il prend les vêtements qui se trouvent par terre pour regarder dedans
- 24a.HAO 把他鞋子掏出来
bǎ tā xiézi tǎo-chū-lai
BA il chaussure **retirer-sortir-venir**
- 24b.HAO 看
kàn
regarder
- 24c.HAO 发现
fāxiàn
découvrir
- 24d.HAO 是否他这个青蛙已经就是钻到这个鞋子里边去了
shìfǒu tā zhè ge qīngwā yǐjīng jiùshì zuān-dào zhè ge
xiézi lǐbian qu le
oui ou non il ceci CL grenouille déjà être **se faufiler-**
arriver ceci CL chaussure dedans **aller** LE
il vide et regarde dans ses chaussures pour voir si sa grenouille ne s'est pas faufilée dans les chaussures
- 25a.HAO 但是他发现
dànshì tā fāxiàn
mais il découvrir
- 25b.HAO 最后没有
zuihòu méiyǒu
finalement ne pas avoir
mais il s'aperçoit finalement qu'elle ne s'y trouve pas
- 26.HAO 然后他的小狗呢，也把它头 <伸到了> 伸到了这个瓶子里面去
ránhòu tā de xiǎo gǒu ne yě bǎ tā de tóu
shēn-dào le zhè ge píngzi lǐmian qu
ensuite il DE petit chien NE aussi BA il DE tête
allonger-arriver LE ceci CL bocal dedans **aller**
ensuite, son chien met sa tête dans le bocal
- 27a.HAO 它以为
tā yǐwéi
il croire
- 27b.HAO 这个青蛙还在这个瓶子里面
zhè ge qīngwā hái zài zhè ge píngzi lǐmian
ceci CL grenouille encore se trouver ceci CL bocal dedans
il pensait que la grenouille se trouvait encore dans le bocal
- 28a.HAO 它希望
tā xīwàng
il espérer
- 28b.HAO 能够再次地去
nénggòu zàicì de qù
pouvoir à nouveau DE_{adv} **aller**
- 28c.HAO 捕获它
búhuò tā
capturer il
il espère pouvoir la capturer à nouveau
- 29.HAO 但是没有
dànshì méiyǒu
mais ne pas avoir
mais elle ne s'y trouve pas
- 30a.HAO 相反的是

- 30b.HAO *xiāngfǎn de shì*
contraire DE être
它反而把自己的头套在了这个瓶子里面
tā fǎn'ér bǎ zìjǐ de tóu tào-zài le zhè ge píngzi
lǐmian
il en revanche BA soi-même DE tête recouvrir-se trouver
LE ceci CL bocal dedans
au contraire, il coince sa tête dans le bocal
- 31.HAO 最后他们, 他的小狗和小明都非常地惶惶
zuihòu tāmen tā de xiǎo gǒu hé Xiǎo Míng dōu
fēichángde huánghuáng
finalement ils il DE petit chien et Xiao Ming tous
très DE_{adv} effrayé
ensuite, Xiao Ming et son petit chien sont effrayés
- 32.HAO 他们就朝窗外看
tāmen jiù cháo chuāng wai kàn
ils alors vers fenêtre dehors regarder
ils regardent vers l'extérieur
- 33a.HAO 拉开了窗户以后
lākai le chuānghu yǐhòu
ouvrir LE fenêtre après
- 33b.HAO 朝窗外看
cháo chuāng wai kàn
vers fenêtre dehors regarder
après avoir ouvert la fenêtre, ils regardent dehors
- 34.HAO 但是没有发现任何的踪迹
dànshì méiyǒu fāxiàn rēnhé de zōngjì
mais ne pas avoir remarquer n'importe quel DE trace
mais ils n'ont remarqué aucune trace
- 35a.HAO 这时候 (35b) 小狗呢, 它想
zhè shíhou (35b) xiǎo gǒu ne tā xiǎng
ceci moment (35b) petit chien NE il vouloir
- 35b.HAO 被套着瓶子的
bèi tào zhe píngzi de
BEI recouvrir ZHE bocal DE
- 35c.HAO 去
qù
aller
- 35d.HAO 找这只青蛙
zhǎo zhè zhī qīngwā
chercher ceci CL grenouille
à ce moment-là, le petit chien qui a la tête recouverte du bocal veut aller chercher la grenouille
- 36.HAO 然后它就拼命地往窗下跳
ránhòu tā jiù pīnmìng de wǎng chuāng xià tiào
ensuite il alors de toutes ses forces DE_{adv} vers fenêtre dessous sauter
ensuite il saute de toutes ses forces vers le bas de la fenêtre
- 37.HAO 结果跳到了地上
jiéguǒ tiào-dào le dì shang
résultat **sauter-arriver** LE terre dessus
résultat, arrive par terre
- 38a.HAO 跳到了地上了

- tiào-dào** *le* *dì* *shang* *le*
sauter-arriver LE terre dessus LE
- 38b.HAO 然后小明看它
ránhòu Xiǎo Míng kàn tā
 ensuite Xiao Ming regarder il
- 38c.HAO 往下跳
wǎng xià tiào
 vers dessous **sauter**
 arrivé par terre, Xiao Ming le regarde sauter vers le bas
- 39.HAO 他 <很> 非常担心他的这只小狗
tā fēicháng dānxīn tā de zhè zhī xiǎo gǒu
 il très s'inquiéter il DE ceci CL petit chien
 il est très inquiet pour son petit chien
- 40.HAO 然后这个时候他也往下跳
ránhòu zhè ge shíhou tā yě wǎng xià tiào
 ensuite ceci CL moment il aussi vers dessous **sauter**
 ensuite à ce moment-là il saute aussi vers le bas
- 41a.HAO 当他跳下去的时候
dāng tā tiào-xià-qu de shíhou
 quand il **sauter-descendre-aller** DE moment
- 41b.HAO 这只狗它 (41c) 的瓶子摔到地上
zhè zhī gǒu tā (41c) de píngzi shuāi-dào dì shang
 ceci Cl chien il (41c) DE bocal **tomber-arriver** terre dessus
- 41c.HAO 头上
tóu shang
 tête dessus
 lorsqu'il saute, le bocal qui se trouvait sur la tête du chien tombe par terre
- 42.HAO 然后破掉了
ránhòu pòdiào le
 ensuite brisé LE
 et se brise
- 43.HAO 这时候小狗非常地高兴
zhè shíhou xiǎo gǒu fēicháng de gāoxìng
 ceci moment petit chien très DE_{adv} heureux
 à ce moment-là le petit chien est très heureux
- 44a.HAO 它心里想
tā xīnli xiǎng
 il dans son for intérieur penser
- 44b.HAO 肯定是
kěndìng shì
 certainement être
- 44c.HAO 小明救了它
Xiǎo Míng jiù le tā
 Xiao Ming sauver LE il
 il se dit en lui-même que c'est sûrement Xiao Ming qui l'a sauvé
- 45a.HAO 因为这个瓶子套在它的头上的时候
yīnwèi zhè ge píngzi tào-zài tā de tóu shang de shíhou
 parce que ceci CL bocal recouvrir-se trouver il DE tête
 dessus DE moment
- 45b.HAO 它就没有任何的呼吸的可能性了
tā jiù méiyǒu rènhé de hūxī de kěnéngxìng le
 il alors ne pas avoir quelconque DE respirer DE possibilité
 LE

parce que lorsque le bocal recouvrait sa tête, il n'avait plus aucune possibilité de respirer

- 46a.HAO 它以为
tā yǐwéi
 il croire à tort
- 46b.HAO 它可能会面临到 <这个> 这个生命的危险
tā kěnéng huì miànlindào zhè ge shēngmìng de
wēixiǎn
 il peut-être HUI faire face à ceci CL vie DE danger
 il pensait qu'il était peut-être en danger de mort
- 47.HAO 所以它就非常开心地舔了舔小明的这个脸颊
suǒyǐ tā jiù fēichángkāixīn de tiǎn le tiǎn Xiǎo Míng
de zhè ge liǎnjiá
 par conséquent il alors très heureux DE_{adv} lécher LE lécher Xiao
 Ming DE ceci CL joue
 ce pourquoi il lèche joyeusement les joues de Xiao Ming
- 48.HAO 他们小明和他的狗呢，一起在这个很晚的这个夜晚
tāmen Xiǎo Míng hé tā de gǒu ne yīqǐ zài zhè
ge hěn wǎn de zhè ge yèwǎn
 ils Xiao Ming et il DE chien NE ensemble à
 ceci CL très tard DE ceci CL soir
 Xiao Ming et son chien sont ensemble tard pendant cette nuit
- 49.HAO 然后走到了这个后院里面去
ránhòu zǒu-dào le zhè ge hòuyuàn lǐmian qu
 ensuite **marcher-arriver** LE ceci CL arrière-cour dedans **aller**
 ensuite marchent jusque dans l'arrière-cour
- 50a.HAO 然后想
ránhòu xiǎng
 ensuite vouloir
- 50b.HAO 去
qù
aller
- 50c.HAO 寻找这只青蛙
xúnzhǎo zhè zhī qīngwā
 chercher ceci CL grenouille
 ensuite veulent aller chercher la grenouille
- 51.HAO 但是还是没有找到
dànshì háishi méiyǒu zhǎodào
 mais encore ne pas avoir trouver
 mais ils ne l'ont toujours pas trouvé
- 52a.HAO 他们张开着嘴巴
tāmen zhāngkāi zhe zuǐba
 ils ouvrir ZHE bouche
- 52b.HAO 这样去
zhèyàng qù
 ainsi **aller**
- 52c.HAO 看
kàn
 voir
 la bouche ouverte, ils vont ainsi regarder
- 53.HAO 这时候他的狗突然 <闻> 闻到了这个一点点这种蜂蜜的味道
zhè shíhou tā de gǒu tūrán wéndào le zhè ge
yīdiǎndiǎn zhè zhǒng fēngmì de wèidào

- ceci moment il DE chien soudain sentir LE ceci CL un peu
ceci CL miel DE odeur
à ce moment-là, son chien sent une légère odeur de miel
- 54.HAO 然后 <它就> 它就非常好奇
ránhòu tā jiù fēichánghàoqí
ensuite il alors très curieux
ensuite il se prend de curiosité
- 55a.HAO 小明就跟着他的狗
Xiǎo Míng jiù gēn zhe tā de gǒu
Xiao Ming alors suivre ZHE il DE chien
- 55b.HAO 一直往前走
yīzhí wǎng qián zǒu
tout droit vers devant marcher
Xiao Ming suit sont chien, marche tout droit devant
- 56a.HAO 走到了 (56b) 一片小树林里
zǒu-dào le (56b) yī piàn xiǎo shùlín li
marcher-arriver LE (56b) un CL petit forêt dedans
- 56b.HAO 前面
qiánmian
devant
marche jusqu'à une petite forêt qui se trouve devant
- 57a.HAO <他发现这个原来> 这个狗它发现了
zhè ge gǒu tā fāxiàn le
ceci CL chien il découvrir LE
- 57b.HAO 前面在树上有一个 <很大的马蜂> 很大的蜂窝
qiánmian zài shù shàng yǒu yī ge hěn dà de fēngwō
devant à arbre dessus avoir un CL très grand DE
guêpier
le chien remarque qu'il y a un grand guêpier sur l'arbre devant
- 58.HAO 然后呢, 这个小狗呢, 就很轻快地跳了起来
ránhòu ne zhè ge xiǎo gǒu ne jiù hěn qīngkuàide
ensuite NE ceci CL petit chien NE alors très léger DE_{adv}
sauter LE **se lever-venir**
ensuite, le petit chien saute avec légèreté
- 59a.HAO 它想
tā xiǎng
il vouloir
- 59b.HAO 够到这个蜂窝
gòudào zhè ge fēngwō
toucher ceci CL guêpier
il veut toucher le guêpier
- 60.HAO 但是小明呢, 却是没有发现这个蜂窝
dànshì Xiǎo Míng ne quèshì méiyǒu fāxiàn zhè ge fēngwō
mais Xiao Ming NE cependant ne pas avoir découvrir ceci
CL guêpier
mais Xiao Ming n'a cependant pas remarqué ce guêpier
- 61.HAO 他没有在大地注意
tā méiyǒu zài dà de zhùyì
il ne pas avoir en train de grand DE_{adv} faire attention
il ne prête pas tellement attention

- 62a.HAO 因为他很想
yīnwèi tā hěn xiǎng
 parce que il très vouloir
- 62b.HAO 找到那只青蛙
zhǎodào nà zhī qīngwā
 trouver cela CL grenouille
 parce qu'il veut vraiment trouver sa grenouille
- 63a.HAO 他到地上去
tā dào dì shàng qù
 il jusque terre dessus aller
- 63b.HAO 找
zhǎo
 chercher
 il va chercher par terre
- 64a.HAO 发现
fāxiàn
 découvrir
- 64b.HAO 地上有个鼹鼠窝
dì shàng yǒu ge yǎnshǔwō
 terre dessus avoir CL terrier de taupe
 il découvre qu'il y a un terrier de taupe par terre
- 65a.HAO 但他不知道
dàn tā bù zhīdào
 mais il NEG savoir
- 65b.HAO 这是个鼹鼠窝
zhè shì ge yǎnshǔwō
 ceci être CL terrier de taupe
 mais il ne sait pas que c'est un terrier de taupe
- 66a.HAO 他往里面喊
tā wǎng lǐmian hǎn
 il vers dedans appeler
- 66b.HAO 往里面叫
wǎng lǐmian jiào
 vers dedans crier
 il crie vers l'intérieur, appelle vers l'intérieur
- 67a.HAO 他以为
tā yǐwéi
 il croire à tort
- 67b.HAO 这个青蛙在里面
zhè ge qīngwā zài lǐmian
 ceci CL grenouille se trouver dedans
 il pensait que la grenouille se trouvait dedans
- 68a.HAO 结果是
jiéguǒ shì
 résultat être
- 68b.HAO 当他喊了很长时间
dāng tā hǎn le hěn cháng shíjiān
 quand il appeler LE très long durée
- 68c.HAO 突然发现
tūrán fāxiàn
 soudain découvrir
- 68d.HAO 啊呀，原来出来了一只鼹鼠
āyā yuánlái chū-lái le yī zhī yǎnshǔ

INT en fait **sortir-venir** LE un CL taupe
 le résultat est qu'après avoir appelé un long moment, il remarque soudain, ah, en fait une taupe sort

69.HAO

咬了一下他的鼻子

yǎo le yīxià tā de bízi
 mordre LE un coup il DE nez
 elle mord son nez

70.HAO

他非常地惊讶

tā fēichángde jīngyà
 il très DE_{adv} surpris
 il est très surpris

71.HAO

然后费劲地睁大了他的眼睛

ránhòu fèijìn de zhēngdà le tā de yǎnjīng
 ensuite avec effort DE_{adv} ouvrir grand LE il DE œil
 et ouvre grand ses yeux avec peine

72a.HAO

这时候 <他的旁边> 他的狗呢, 仍然在朝着 (72b) <这个> 这个蜂窝在叫

zhè shíhou tā de gǒu ne réngrán zài cháo zhe (72b) zhè
 ge fēngwō zài jiào
 ceci moment il DE chien NE encore en train de vers (72b)
 ceci CL guêpier en train de aboyer

72b.HAO

这个树上的

zhè ge shù shàng de
 ceci CL arbre dessus DE

à ce moment-là, son chien est toujours en train d'aboyer en direction du guêpier qui se trouve sur l'arbre

73.HAO

甚至拿它的两个前爪去摇 <这个树> 很细小的这个树

shènzhì ná tā de liǎng ge qiánzhuǎ qù yáo hěn
 xìxiǎo de zhè ge shù
 voire même avec il DE deux CL patte avant aller
 secouer très fin DE ceci CL arbre
 utilise même ses deux pattes avant pour secouer cet arbre fin

74a.HAO

想

xiǎng
 vouloir

74b.HAO

把这个蜂窝给摇下来

bǎ zhè ge fēngwō gěi yáo-xià-lai
 BA ceci CL guêpier GEI **secouer-descendre-venir**
 veut faire tomber le guêpier en le secouant

75.HAO

结果就是功夫不费

jiéguǒ jiùshì gōngfu bù fèi
 résultat être effort NEG gaspiller
 résultat, ses efforts ont payé

76.HAO

这只小狗终于把这个马蜂窝给摇了下来

zhè zhī xiǎo gǒu zhōngyú bǎ zhè ge mǎfēngwō gěi
 yáo le xià-lai
 ceci CL petit chien finalement BA ceci CL guêpier GEI
secouer LE **descendre-venir**

le petit chien fait finalement tomber ce guêpier en le secouant

77a.HAO

但是摇了下来以后

dànshì yáo le xià-lai yǐhòu
 mais **secouer** LE **descendre-venir** après

77b.HAO

它反而遭到了一个非常大的麻烦

tā fǎn'ér zāodào le yī ge fēichángdà de máfan
il en revanche rencontrer LE un CL très grand DE
ennui

mais après l'avoir fait tomber en le secouant, il rencontre un gros problème

78.HAO

就是这个所有的马蜂全部出来了

jiùshì zhè ge suǒyǒu de mǎfēng quánbù chū-lai le
être ceci CL tous DE guêpe tout **sortir-venir** LE
c'est que toutes les abeilles sortent

79a.HAO

出来以后

chū-lai yǐhòu

sortir-venir après

79b.HAO

然后盯着这只狗

ránhòu dīng zhe zhè zhī gǒu
ensuite fixer ZHE ceci CL chien

79c.HAO

来回地咬

láihuí de yǎo

à maintes reprises DE_{adv} mordre

après être sorties, fixent le chien et le piquent à maintes reprises

80.HAO

这只狗它非常地诧异

zhè zhī gǒu tā fēichángde chàyì
ceci CL chien il très DE_{adv} surpris

le chien est très surpris

81a.HAO

这时候小明因为没有找到他的青蛙

zhè shíhou Xiǎo Míng yīnwèi méiyǒu zhǎodàotā de qīngwā
ceci moment Xiao Ming parce que ne pas avoir trouver il DE
grenouille

81b.HAO

所以 <都> 他又爬到了树上去

suǒyǐ tā yòu pá-dào le shù shang qu
par conséquent il en outre **se déplacer à quatre pattes-arriver** LE arbre
dessus **aller**

à ce moment-là, Xiao Ming, parce qu'il n'a pas trouvé sa grenouille, grimpe à nouveau sur un arbre

82a.HAO

他在 <地上他没有一个> (82b) 那个地穴里没有找到青蛙

tā zài (82b) nà ge dìxué li méiyǒu zhǎodào qīngwā
il à (82b) cela CL trou dedans ne pas avoir trouver
grenouille

82b.HAO

地上

dì shang
terre dessus

il n'a pas trouvé la grenouille dans le trou qui se trouve par terre

83a.HAO

他想

tā xiǎng
il penser

83b.HAO

这个青蛙是不是跑到树上去了?

zhè ge qīngwā shì bù shì pǎo-dào shù shang qu le
ceci CL grenouille être NEG être **courir-arriver** arbre dessus
aller LE

il se demande si la grenouille n'est pas allée sur l'arbre

84.HAO

然后他就跑到树上去

ránhòu tā jiù páo-dào shù shang qu
ensuite il alors **courir-arriver** arbre dessus **aller**

ensuite il va alors sur l'arbre

- 85.HAO 在树上有一个树窟 <里面>
zài shù shang yǒu yī ge shùkū
à arbre dessus avoir un CL trou d'arbre
sur l'arbre il y a un trou
- 86a.HAO 他想
tā xiǎng
il vouloir
- 86b.HAO 去
qù
aller
- 86c.HAO 找他的青蛙
zhǎo tā de qīngwā
chercher il DE grenouille
il veut aller chercher sa grenouille
- 87.HAO 然后他就爬到树上去了
ránhòu tā jiù pá-dào shù shang qu le
ensuite il alors **se déplacer à quatre pattes-arriver** arbre dessus **aller**
LE
ensuite il grimpe sur l'arbre
- 88a.HAO 很遗憾的是
hěn yíhàn de shì
très regrettable DE être
- 88b.HAO 当他爬到树上去 (88c) 的时候
dāng tā pá-dào shù shang qu (88c) de shíhou
quand il **se déplacer à quatre pattes-arriver** arbre dessus **aller** (88c)
DE moment
- 88c.HAO 找那个 (88d) 青蛙
zhǎo nà ge (88d) qīngwā
chercher cela CL (88d) grenouille
- 88d.HAO 树窟里面的
shùkū lǐmian de
trou d'arbre dedans DE
- 88e.HAO 没有找到青蛙
méiyǒu zhǎodào qīngwā
ne pas avoir trouver grenouille
ce qui est dommage c'est que lorsqu'il grimpe sur l'arbre pour chercher la grenouille dans le trou d'arbre, il ne trouve pas la grenouille
- 89.HAO 反而找到了一只猫头鹰
fǎn'ér zhǎodào le yī zhī māotóuyīng
en revanche trouver LE un CL hibou
en revanche il trouve un hibou
- 90.HAO 然后猫头鹰突然地一下惊叫出来
ránhòu māotóuyīng tūrán de yīxià jīngjiào-chū-lai
ensuite hibou soudain DE_{adv} un coup hurler de frayeur-CHULAI
ensuite le hibou soudain pousse un cri de frayeur
- 91.HAO 然后把小明吓了一跳
ránhòu bǎ Xiǎo Míng xià le yī tiào
ensuite BA Xiao Ming effrayer LE un saut
effraye Xiao Ming
- 92.HAO 从树上跌了下来
cóng shù shang diē le xià-lai
depuis arbre dessus **tomber** LE **descendre-venir**
il tombe de l'arbre

- 93a.HAO 他就非常非常地难受
tā jiù fēicháng fēichángde nánshòu
il alors très très DE_{adv} affligé
- 93b.HAO 跌到了地上
dī-dào le dì shang
tomber-arriver LE terre dessus
il tombe par terre et est très très affligé
- 94a.HAO 这时候很不幸的是
zhè shíhou hěn bùxìng de shì
ceci moment très malheureux DE être
- 94b.HAO 他的小狗被那群马蜂给围住了
tā de xiǎo gǒu bèi nà qún mǎfēng gěi wéizhù le
il DE petit chien BEI cela essaim guêpe GEI encercler
LE
à ce moment-là ce qui est malheureux c'est que son petit chien est encerclé par l'essaim de guêpes
- 95.HAO 然后他们俩，小明和他的狗都同时面临着这种非常困难的境地
ránhòu tāmen liǎ Xiǎo Míng hé tā de gǒu dōu
tóngshí miànlín zhe zhè zhǒng fēichángkùnnan de jìngdì
ensuite ils deux Xiao Ming et il DE chien tous
simultanément faire face à ZHE ceci CL très difficile DE
situation
ensuite tous les deux, Xiao Ming et son chien, font simultanément face à des situations difficiles
- 96.HAO 然后小明继续被这个猫头鹰追着
ránhòu Xiǎo Míng jìxù bèi zhè ge māotóuyīng zhuī zhe
ensuite Xiao Ming continuer BEI ceci CL hibou **poursuivre**
ZHE
ensuite Xiao Ming continue d'être poursuivi par le hibou
- 97.HAO 他非常地惊恐
tā fēicháng de jīngkǒng
il très DE_{adv} effrayé
il est effrayé
- 98.HAO 他就爬到了一个小土堆上面去
tā jiù pá-dào le yī ge xiǎo tǔduī shàngmian qu
il alors **se déplacer à quatre pattes-arriver** LE un CL petit
motte de terre dessus aller
il grimpe alors sur une petite motte de terre
- 99a.HAO 他的狗呢，因为就是被马蜂追到了
tā de gǒu ne yīnwèi jiùshì bèi mǎfēng zhuī-dào le
il DE chien NE parce que être BEI guêpe rattraper LE
- 99b.HAO 浑身都满身刺着
húnshēn dōu mǎnshēn cì zhe
des pieds à la tête tout couvert de piquer ZHE
son chien, parce qu'il a été rattrapé par les guêpes, a été piqué sur tout le corps
- 100.HAO 已经没有任何的力气了
yǐjīng méiyǒu rènhe de lìqi le
déjà ne pas avoir aucun DE force LE
il n'a plus aucune force
- 101.HAO <蹲在那个> 趴在那个石头下面
pā-zài nà ge xiǎo shítou xiàmian
être allongé à plat ventre-se trouver cela CL petit pierre dessous

- est allongé à plat ventre sous cette petite pierre
- 102.HAO 没有任何的动弹
méiyǒu rènhé de dòngtan
 ne pas avoir aucun DE mouvement
 ne fait aucun mouvement
- 103a.HAO 显得
xiǎnde
 sembler
- 103b.HAO 有气无力的
yǒuqìwúli de
 faible DE
 semble faible
- 104.HAO 他, 小明这个时候顶着这个月亮
tā Xiǎo Míng zhè ge shíhou dǐng zhe zhè ge yuèliang
 il Xiao Ming ceci CL moment porter sur la tête ZHE ceci CL
 lune
 lui, Xiao Ming à ce moment-là, a la lune au dessus de lui
- 105a.HAO 然后呢, 爬到小土山上去
ránhòu ne pá-dào xiǎo tǔshān shang qu
 ensuite NE **se déplacer à quatre pattes-arriver** petit colline dessus aller
- 105b.HAO 標着一个树枝
biào zhe yī ge shùzhī
 agripper ZHE un CL branche d'arbre
 ensuite, grimpe sur la petite colline en s'agrippant à une branche
- 106a.HAO 然后他想
ránhòu tā xiǎng
 ensuite il vouloir
- 106a.HAO 去
qù
aller
- 106c.HAO 喊
hǎn
 appeler
- 106d.HAO 找他的青蛙
zhǎo tā de qīngwā
 chercher il DE grenouille
 ensuite il veut aller appeler et chercher sa grenouille
- 107.HAO 但是不幸的事情又发生了
dànshì bùxìng de shìqìng yòu fāshēng le
 mais malheureux DE chose à nouveau se produire LE
 mais un malheur se produit encore
- 108a.HAO 这时候 (108b) 那个树枝原来不是树枝
zhè shíhou (108b) nà ge shùzhī yuánlái bù shì shùzhī
 ceci moment (108b) cela CL branche d'arbre en fait NEG être
 branche d'arbre
- 108b.HAO 他所標的
tā suǒ biào de
 il ce que agripper DE
 à ce moment-là la branche à laquelle il s'agrippe en fait n'est pas une branche
- 109.HAO 而是一头麋鹿的它的很长很长的角

ér shì yī tóu mǐlù de tā de hěn cháng hěn
 mais être un CL cerf DE il DE très long très
 long DE corne
 mais ce sont les très longues très longues cornes d'un cerf

110a.HAO

结果是
 jiéguǒ shì
 résultat être

110b.HAO

这头麋鹿把小明很轻巧的个子突然一下顶了起来
 zhè tóu mǐlù bǎ Xiǎo Míng hěn qīngqiǎo de gèzi
 ceci CL cerf BA Xiao Ming très léger DE stature
 soudain tout d'un coup **porter sur la tête** LE **se lever-venir**
 résultat, le cerf soulève soudain avec sa tête le léger Xiao Ming

111a.HAO

顶了起来
 dǐng le qǐ-lai
porter sur la tête LE **se lever-venir**

111b.HAO

然后背着他
 ránhòu bēi zhe tā
 ensuite porter sur le dos ZHE il

111c.HAO

一直往前跑
 yīzhí wǎng qián pǎo
 tout droit vers devant **courir**
 le soulève et court tout droit le portant sur son dos

112a.HAO

他的小狗发现
 tā de xiǎo gǒu fāxiàn
 il DE petit chien découvrir

112b.HAO

它的主人被一头很大的动物给顶着
 tā de zhǔrén bèi yī tóu hěn dà de dòngwù gěi
 il DE maître BEI un CL très grand DE animal GEI
 porter sur la tête ZHE

112c.HAO

跑走了
 pǎo-zǒu le
courir-partir LE
 son chien s'aperçoit que son maître est sur la tête d'un gros animal qui est parti en courant

113.HAO

然后它就非常地惊讶
 ránhòu tā jiù fēicháng de jīngyà
 ensuite il alors très DE_{adv} surpris
 ensuite il est très surpris

114a.HAO

然后跟着这只麋鹿
 ránhòu gēn zhe zhè zhī mǐlù
 ensuite **suivre** ZHE ceci CL cerf

114b.HAO

一直往前走
 yīzhí wǎng qián zǒu
 tout droit vers devant **marcher**
 ensuite il suit le cerf, marche tout droit

115.HAO

这时麋鹿把他们带到了 <一个非常绝的> 一个小池塘的边上
 zhèshí mǐlù bǎ tāmen dài-dào le yī ge xiǎo chí táng de
biānshàng
 à ce moment-ci cerf BA ils **porter-arriver** LE un CL petit
mare DE bord
 à ce moment-là le cerf les amène au bord d'une petite mare

- 116.HAO 就是池塘的离他的这一小山坡有很高的一段距离
jiùshì chítáng de lí tā de zhè yī xiǎo shānpō yǒu
hěn gāo de yī duàn jùlǐ
 être mare DE distant de il DE ceci un petit colline
 avoir très grand DE un CL distance
 la mare est beaucoup plus basse que la petite colline
- 117.HAO 这时候这头麋鹿很愤怒地把小明往下一摔
zhè shíhòu zhè tóu mílù hěn fènnù de bǎ Xiǎo Míng
wǎng xià yī shuāi
 ceci moment ceci CL cerf très énervé DE_{adv} BA Xiao Ming
 vers **dessous** un **projeter**
 à ce moment-là le cerf projette furieusement Xiao Ming vers le bas
- 118a.HAO 然后抬起一只脚
ránhòu tái-qǐ yī zhī jiǎo
 ensuite lever-se lever un CL pied
- 118b.HAO 把他的小狗也一脚踢了下去
bǎ tā de xiǎo gǒu yě yī jiǎo tī le xià-qu
 BA il DE petit chien aussi un coup de pied **donner un**
coup de pied LE **descendre-aller**
 ensuite lève une patte, fait aussi tomber son petit chien d'un coup de pied
- 119.HAO 这时候小明和他的狗一起落到了池塘里面去
zhè shíhòu Xiǎo Míng hé tā de gǒu yìqǐ luò-dào le
chítáng limian qu
 ceci moment Xiao Ming et il DE chien ensemble
tomber-arriver LE **mare dedans aller**
 à ce moment-là Xiao Ming et son chien tombent ensemble dans la mare
- 120.HAO 他们非常地惊讶
tāmen fēichángde jīngyà
 ils très DE_{adv} surpris
 ils sont très surpris
- 121a.HAO 然后弄得
ránhòu nòng de
 ensuite faire DE_{deg}
- 121b.HAO 浑身是泥
húnshēn shì ní
 des pieds à la tête être boue
 et couverts de boue des pieds à la tête
- 122a.HAO 但是他们感觉
dànshì tāmen gǎnjué
 mais ils ressentir
- 122b.HAO 非常高兴的是
fēicháng gāoxìng de shì
 très heureux DE être
- 122c.HAO 这时候小明坐在那个池塘里面
zhè shíhòu Xiǎo Míng zuò-zài nà ge chítáng limian
 ceci moment Xiao Ming être assis-se trouver cela CL mare dedans
- 122d.HAO 听到了一声声的蛙叫
tīngdào le yī shēng shēng de wā jiào
 entendre LE un CL CL DE coassement
 mais ce qu'ils trouvent heureux c'est qu'à ce moment-là Xiao Ming assis dans la mare
 entend des coassements de grenouille
- 123a.HAO 然后他的狗漂在他的头上
ránhòu tā de gǒu biào-zài tā de tóu shang

- 123b.HAO ensuite il DE chien agripper-se trouver il DE tête dessus
也睁它的这种惊恐的眼神
yě zhēng tā de zhè zhǒng jīngkǒng de yǎnshén
- 123c.HAO aussi ouvrir il DE ceci CL effrayé DE œil
往前看
wǎng qián kàn
vers devant regarder
ensuite son chien, agrippé sur sa tête, ouvre aussi de yeux étonnés et regarde vers l'avant
- 124.HAO 这时候他们一起来到了一个这个非常枯凋的这个大树的旁边
zhè shíhòu tāmen yīqǐ lái dào le yī ge zhè ge
fēicháng kūdiào de zhè ge dà shù de pángbiān
ceci moment ils ensemble **venir-arriver** LE un CL ceci
CL très desséché DE ceci CL grand arbre DE
côté
à ce moment-là ils viennent à côté d'un grand arbre très desséché
- 125.HAO 他的小狗匍匐在水里面
tā de xiǎo gǒu púfú-zài shuǐ lǐmian
il DE petit chien **ramper-se trouver** eau dedans
son chien rampe dans l'eau
- 126a.HAO 这时候小明轻轻地跟他说
zhè shíhòu Xiǎo Míng qīngqīng de gēn tā de xiǎo
gōu shuō
ceci moment Xiao Ming léger DE_{adv} avec il DE petit chien
dire
- 126b.HAO “嘘不要说话”
xū bù yào shuō huà
chut NEG devoir parler
à ce moment-là Xiao Míng dit tout bas à son chien « chut, il ne faut pas parler »
- 127.HAO 然后他的小狗就慢慢地安静地躺在那里
ránhòu tā de xiǎo gǒu jiù mànmande ānjìng de tǎng
zài nàlǐ
ensuite il DE petit chien alors lent DE_{adv} calme DE_{adv}
s'allonger-se trouver là
ensuite son petit chien s'allonge alors lentement et calmement là-bas
- 128a.HAO 小明带着他的狗
Xiǎo Míng dài zhe tā de gǒu
Xiao Míng porter ZHE il DE chien
- 128b.HAO 翻过这个很大的枯树
fān-guò zhè ge hěn dà de kūshù
franchir-traverser ceci CL très grand DE arbre mort
Xiao Míng franchit ce grand arbre mort avec son chien
- 129.HAO 然后转过去
ránhòu zhuǎn-guò-qu
ensuite **tourner-traverser-aller**
ensuite se retourne
- 130a.HAO 发现
fāxiàn
découvrir
- 130b.HAO 在树的后面有两只很可爱的青蛙
zài shù de hòumianyǒu liǎng zhī hěn kě'ài de
qīngwā
à arbre DE derrière avoir deux CL très adorable DE
grenouille

découvre qu'il y a deux adorables grenouilles derrière l'arbre

- 131.HAO** 它们在相依着
tāmen zài xiāngyī zhe
elles en train de s'appuyer sur ZHE
elles s'appuient l'une sur l'autre
- 132a.HAO 好像 (132b, 132c) 一样
hǎoxiàng (132b, 132c) yīyàng
sembler (132b, 132c) semblable
- 132b.HAO 是
shì
être
- 132c.HAO 在月光下面谈恋爱
zài yuèguāng xiàmian tán liàn'ài
à clair de lune dessous être amoureux
comme si elles étaient amoureuses sous le clair de lune
- 133a.HAO** 这时候他们又发现
zhè shíhou tāmen yòu fāxiàn
ceci moment ils à nouveau découvrir
- 133b.HAO 原来在这个大的青蛙旁边还有一群很小很小的小的青蛙
yuánlái zài zhè ge dà de qīngwā pángbiān hái yǒu
yī qún hěn xiǎo hěn xiǎo de
qīngwā
en fait à ceci CL grand DE grenouille côté encore avoir
un groupe très petit très petit DE petit DE
grenouille
à ce moment-là ils s'aperçoivent encore qu'il y a aussi en fait un groupe de toutes petites grenouilles à côté des grandes grenouilles
- 134.HAO 小明非常地高兴
Xiǎo Míng fēichángde gāoxìng
Xiao Míng très DE_{adv} heureux
Xiao Míng est très heureux
- 135.HAO 他的狗这时候也张着它的这个很大的嘴巴
tā de gǒu zhè shíhou yě zhāng zhe tā de zhè
ge hěn dà de zuǐba
il DE chien ceci moment aussi ouvrir ZHE il DE ceci
CL très grand DE bouche
à ce moment-là son chien a la bouche grande ouverte
- 136.HAO 然后在咧咧地咧咧地在那儿张着
ránhòu zài liēlie de liēlie de zài nàr zhāng zhe
ensuite en train de grand ouvert DE_{adv} grand ouvert DE_{adv} à là
ouvrir ZHE
et garde son grand sourire
- 137.HAO** 小明 <手上> 右手拿着一只很小的青蛙
Xiǎo Míng yòushǒu ná zhe yī zhī hěn xiǎo de
qīngwā
Xiao Míng main droite tenir ZHE un CL très petit DE
grenouille
Xiao Míng a dans la main droite une petite grenouille
- 138.HAO** 然后在逗弄着它
ránhòu zài dòunòng zhe tā
ensuite en train de taquiner ZHE elle
il est en train de la taquiner

- 139a.HAO 他觉得
tā juéde
il ressentir
- 139b.HAO 非常地开心
fēichángde kāixīn
très DE_{adv} joyeux
il est très joyeux
- 140a.HAO 这个时候, (140b) 两只大的青蛙带着他的很小很小的小青蛙一起
zhè ge shíhou (140b) liǎng zhī dà de qīngwā dài zhe
tā de hěn xiǎo hěn xiǎo de xiǎo qīngwā yīqǐ
ceci CL moment (140b) deux CL grand DE grenouille porter
ZHE il DE très petit très petit DE petit
grenouille ensemble
- 140b.HAO 他刚才所看到的
tā gāngcái suǒ kàndào de
il à l'instant ce que voir DE
- 140c.HAO 它们一家子站到那棵大的 <树枯> 树上面去
tāmen yījiāzi zhàn-dào nà kē dà de shù shàngmian
qu
ils toute la famille **se tenir debout-se trouver** cela CL grand DE
arbre dessus aller
à ce moment-là, les deux grandes grenouilles qu'il venait de voir avec leurs toutes petites grenouilles, elles vont, la famille entière, se tenir sur le grand arbre
- 141.HAO 然后向他们进行告别
ránhòu xiàng tāmen jìnxíng gào bié
ensuite vers ils entreprendre faire ses adieux
ensuite leur font leurs adieux
- 142.HAO 小明非常开心地离开了这一块池塘
Xiǎo Míng fēichángkāixīn de líkāi le zhè yī kuài
chítáng
Xiao Ming très joyeux DE_{adv} **quitter** LE ceci CL mare
Xiao Ming quitte joyeusement la mare

@End

@Begin

Participants : XIN Xin informatrice, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 29/07/04
Lieu : Université normale de Nankin
Durée : 5'3 mn
Récit : clm (11) XIN

1a.XIN 有一个可爱的小孩子和一条小狗
yǒu yī ge kě'ài de xiǎoháizi hé yī tiáo xiǎo
avoir un CL adorable DE enfant et un CL petit
chien

1b.XIN 住在一个美丽的小村庄里
zhù-zài yī ge měili de xiǎo cūnzhuāng li
habiter-se trouver un CL joli DE petit village dedans
il y a un adorable petit enfant et un chien qui habitent dans un joli petit village

2.XIN 一天晚上小孩子和小狗在家
yī tiān wǎnshang xiǎoháizi hé xiǎo gǒu zài jiā
un jour soir enfant et petit chien se trouver maison
un soir l'enfant et le petit chien sont à la maison

3.XIN 小孩坐在板凳上
xiǎohái zuò-zài bǎndèng shang
enfant être assis-se trouver tabouret dessus
l'enfant est assis sur un tabouret

4.XIN 旁边有一个瓶子
pángbiān yǒu yī ge píngzi
côté avoir un CL bocal
à côté il y a un bocal

5.XIN 瓶子里面放了一只青蛙
píngzi lǐmian fàng le yī zhī qīngwā
bocal dedans mettre LE un CL grenouille
dans le bocal a été mise une grenouille

6a.XIN 这是 (6b) 青蛙
zhè shì (6b) qīngwā
ceci être (6b) grenouille

6b.XIN 他们养的
tāmen yǎng de
ils élever DE
c'est la grenouille qu'ils élèvent

7a.XIN 小狗正在扒在瓶子口上
xiǎo gǒu zhèngzài bā-zài píngzikǒu shang
petit chien en train de s'accrocher-se trouver goulot de bocal dessus

7b.XIN 看青蛙
kàn qīngwā
regarder grenouille
le petit chien est accroché sur le bocal et regarde la grenouille

8a.XIN 他们一起玩得
tāmen yīqǐ wán de
ils ensemble s'amuser DE_{deg}

8b.XIN 很开心
hěn kāixīn

- très heureux
ils s'amuse(j)ent joyeusement ensemble
- 9a.XIN 这时候, 等到
zhè shíhou děngdào
ceci moment attendre
- 9b.XIN 晚了一点的时候呢
wǎn le yīdiǎn de shíhou ne
tard LE un peu DE moment NE
- 9c.XIN 小孩睡觉了
xiǎohái shuìjiào le
enfant dormir LE
à ce moment-là, lorsqu'il est un peu plus tard, l'enfant dort
- 10a.XIN 他们都睡得
tāmen dōu shuì de
ils tous dormir DE_{deg}
- 10b.XIN 很香
hěn xiāng
très profondément
ils dorment profondément
- 11.XIN 小狗 <也睡> 也睡在旁边
xiǎo gǒu yě shuì-zài pángbiān
petit chien aussi dormir-se trouvercôté
le petit chien dort aussi à côté
- 12a.XIN 睡得
shuì de
dormir DE_{deg}
- 12b.XIN 很香
hěn xiāng
très profondément
il dort profondément
- 13.XIN 这时候呢, 青蛙偷偷地从瓶口爬了出来
zhè shíhou ne qīngwā tōutōu de cóng píngkǒu pá le chū-lai
ceci moment NE grenouille furtif DE_{adv} depuis ouverture du bocal
se déplacer à quatre pattes LE **sortir-venir**
à ce moment-là, la grenouille grimpe furtivement hors du bocal
- 14a.XIN 爬出来
pá-chū-lai
se déplacer à quatre pattes-sortir-venir
- 14b.XIN 就逃走了
jiù táo-zǒu le
alors **fuir-partir**
grimpe hors du bocal et s'enfuit
- 15a.XIN 第二天早上醒来
dì èr tiān zǎoshang xǐnglái
ORD deux jour matin se réveiller
- 15b.XIN 小孩儿和小狗惊讶地发现
xiǎoháir hé xiǎo gǒu jīngyà de fāxiàn
enfant et petit chien surpris DE_{adv} découvrir
- 15c.XIN 瓶子空了
píngzi kōng le
bocal vide LE

le lendemain matin, l'enfant et le petit chien se réveillent et découvrent avec surprise que le bocal est vide

- 16.XIN 他们就到处找
tāmen jiù dào chù zhǎo
ils alors partout chercher
alors ils cherchent partout
- 17a.XIN <他们就> 小孩儿把 (17b) 靴子倒过来
xiǎoháir bǎ (17b) xuēzi dào-guò-lai
enfant BA (17b) chaussure renverser-traverser-venir
- 17b.XIN 地上的
dì shàng de
terre dessus DE
l'enfant retourne les chaussures qui étaient par terre
- 18.XIN 看看里面
kànkàn lǐmian
regarder dedans
regarde dedans
- 19.XIN 也没有
yě méiyǒu
aussi ne pas avoir
elle ne s'y trouve pas non plus
- 20a.XIN 小狗呢, 一急
xiǎo gǒu ne yī jí
petit chien NE un s'énervé
- 20b.XIN 就把脑袋伸进了瓶子里
jiù bǎ náodai shēn-jìn le píngzi li
alors BA tête **allonger-entrer** LE bocal dedans
le petit chien s'énervé alors enfonce sa tête dans le bocal
- 21.XIN 结果拔不出来了
jiéguǒ bá-bù-chū-lái le
résultat **tirer-NEG-sortir-venir** LE
résultat, ne peut plus la retirer
- 22a.XIN 他就带着瓶子
tā jiù dài zhe píngzi
il alors porter ZHE bocal
- 22b.XIN 乱跑
luàn pǎo
à l'aveuglette **courir**
il court à l'aveuglette avec le bocal
- 23.XIN 小板凳也被弄翻了
xiǎo bǎndèngyě bèi nòng-fān le
petit tabouret aussi BEI **faire-renverser** LE
le tabouret est renversé
- 24a.XIN 小孩儿一边呼喊
xiǎoháir yībiān hūhǎn
enfant d'un côté crier
- 24b.XIN 一边找
yībiān zhǎo
d'un côté chercher
l'enfant appelle et cherche
- 25.XIN 冲着窗口喊

- chòngzhe chuāngkǒu hǎn*
vers fenêtre crier
appelle vers la fenêtre
- 26.XIN 小狗也跑到窗口
xiǎo gǒu yě pǎo-dào chuāngkǒu
petit chien aussi **courir-arriver** fenêtre
le petit chien court aussi jusqu'à la fenêtre
- 27a.XIN 结果不小心
jiéguǒ bù xiǎoxīn
résultat NEG faire attention
- 27b.XIN <跌落> 跌落到地上
dīluò-dào dì shàng
tomber-arriver terre dessus
résultat, par mégarde il tombe par terre
- 28.XIN 瓶子也碎了
píngzi yě suì le
bouteille aussi se briser LE
le bocal se brise
- 29.XIN 小孩儿很快地跑出来
xiǎoháir hěn kuài de pǎo-chū-lai
enfant très rapide DE_{adv} **courir-sortir-venir**
l'enfant sort rapidement en courant
- 30.XIN 把小狗抱起
bǎ xiǎo gǒu bào-qǐ
BA petit chien **serrer dans ses bras-se lever**
prend le petit chien dans ses bras
- 31a.XIN 他们都还好
tāmen dōu hái hǎo
ils tous encore bien
- 31b.XIN 没有受到伤
méiyǒu shòudào shāng
ne pas avoir subir blessure
ils vont tous bien, n'ont pas été blessés
- 32a.XIN 他们一起来到村子里面
tāmen yīqǐ lái-dào cūnzǐ lǐmian
ils ensemble **venir-arriver** village dedans
- 32b.XIN 找
zhǎo
chercher
ils viennent ensemble dans le village chercher
- 33.XIN 小孩儿也在喊它的名字
xiǎoháir yě zài hǎn tā de míngzi
enfant aussi en train de appeler elle DE nom
l'enfant est encore en train d'appeler son nom
- 34a.XIN 小狗也跟着
xiǎo gǒu yě gēn zhe
petit chien aussi **suivre** ZHE
- 34b.XIN 在找
zài zhǎo
en train de chercher
le petit chien cherche aussi en le suivant

- 35a.XIN 可是这时候小狗 <发现了一个> (35b) 树上发现了一个马蜂窝
kěshì zhè shíhou xiǎo gǒu (35b) shù shang fāxiàn le yī
ge mǎfēngwō
 mais ceci moment petit chien (35b) arbre dessus découvrir LE
 un CL guêpier
- 35b.XIN 远远的
yuǎnyuǎn de
 loin DE
 mais à ce moment-là le petit chien découvre un guêpier sur l'arbre qui se trouve au loin
- 36a.XIN 它觉得
tā juéde
 il trouver que
- 36b.XIN 很好奇
hěn hàoqí
 très bizarre
 il est très curieux
- 37.XIN 这是什么东西呢?
zhè shì shénme dōngxi ne
 ceci être quel chose NE
 qu'est-ce que c'est que cette chose ?
- 38.XIN 会不会藏在里面呢
huì bù huì cáng-zài lǐmian ne
 HUI NEG HUI se cacher-se trouver dedans NE
 n'est-elle pas cachée dedans ?
- 39.XIN 然后小狗就跑了过去
ránhòu xiǎo gǒu jiù pǎo le
 ensuite petit chien alors **courir** LE **guò-qu**
 ensuite le petit chien court là-bas **traverser-aller**
- 40.XIN <冲着树上叫>冲着那个马蜂窝在大叫
chòngzhe nà ge mǎfēngwō zài dà jiào
 vers cela NE guêpier en train de fort crier
- 41a.XIN 可是就看见
kěshì jiù kànjian
 mais alors voir
- 41b.XIN 马蜂窝里面飞出一些马蜂来
mǎfēngwō lǐmian fēi-chū yī xiē mǎfēng lái
guêpier dedans voler-sortir un CL **guêpe venir**
 mais voit des guêpes sortir du guêpier
- 42.XIN 不理它
bù lǐ tā
 NEG s'occuper de il
 elles ne s'occupent pas de lui
- 43.XIN 它就急了
tā jiù jí le
 il alors s'énerver LE
 alors il s'énerve
- 44a.XIN 它就去
tā jiù qù
 il alors **aller**
- 44b.XIN 扑那个树
pū nà ge shù

- se précipiter** cela CL arbre
il va se précipiter contre cet arbre
- 45.XIN** 这个时候 <在> 小孩儿在树的旁边 <发现> 地上发现了一个洞
zhè ge shíhou xiǎoháir zài shù de pángbiān dì shang
 ceci CL moment enfant à arbre DE côté terre dessus
découvrir LE un CL trou
 à ce moment-là l'enfant découvre un trou par terre à côté de l'arbre
- 46a.XIN** 他想
tā xiǎng
 il penser
- 46b.XIN** 青蛙会不会跑到洞里去了?
qīngwā huì bù huì pǎo-dào dòng li qu le
 grenouille HUI NEG HUI **courir-arriver** trou dedans **aller** LE
 il se demande si la grenouille n'est pas allée dans le trou
- 47.XIN** 他就在冲着洞喊
tā jiù zài chòngzhe dòng hǎn
 il alors en train de vers trou appeler
 alors il appelle dans la direction du trou
- 48a.XIN** 冲着洞喊的时候呢
chòngzhe dòng hǎn de shíhou ne
 vers trou appeler DE moment NE
- 48b.XIN** 小土拨鼠突然冲了出来
xiǎo tǔbōshǔ tūrán chōng le chū-lai
 petit marmotte soudain **s'élancer** LE **sortir-venir**
 lorsqu'il appelle vers le trou la petite marmotte soudain sort
- 49.XIN** 吓了小孩儿一跳
xià le xiǎoháir yī tiào
 effrayer LE enfant un saut
 effraye l'enfant
- 50a.XIN** “啊呀”，小孩儿说
āyā xiǎoháir shuō
 INT enfant dire
- 50b.XIN** “原来这是土拨鼠的洞啊”
yuánlái zhè shì tǔbōshǔ de dòng a
 en fait ceci être marmotte DE trou INT
 « ah », dit l'enfant « en fait c'est le trou d'une marmotte »
- 51a.XIN** 这时候，(51b) 小狗一直在摇晃 <马蜂> (51c) 马蜂窝
zhè shíhou (51b) xiǎo gǒu yīzhí zài yáohuang (51c)
mǎfēngwō
 ceci moment (51b) petit chien toujours en train de secouer (51c)
 guêpier
- 51b.XIN** 旁边的
pángbiān de
 côté DE
- 51c.XIN** 树上的
shù shang de
 arbre dessus DE
 à ce moment-là le petit chien à côté ne cesse de secouer le guêpier qui est sur l'arbre
- 52.XIN** 终于小狗把马蜂窝捅到地上
zhōngyú xiǎo gǒu bǎ mǎfēngwō tōng-dào dì shang
 finalement petit chien BA guêpier **taper-arriver** terre dessus

finalement le petit chien fait tomber le guêpier par terre en tapant

- 53a.XIN 这掉下来
zhè diào-xià-lai
 ceci **tomber-descendre-venir**
- 53b.XIN 可不好啊
kě bu hǎo a
 très NEG bien INT
 cette chute est une mauvaise chose
- 54.XIN 马蜂全都跑了出来
mǎfēng quándōu pǎo le chū-lai
 guêpe tous **partir** LE **sortir-venir**
 les guêpes sortent toutes
- 55a.XIN 追着小狗
zhuī zhe xiǎo gǒu
poursuivre ZHE petit chien
- 55b.XIN <就> 就咬
jiù yǎo
 alors piquer
 poursuivent le petit chien et le piquent
- 56a.XIN 然后小孩儿看到
ránhòu xiǎoháir kàndào
 ensuite enfant voir
- 56b.XIN 旁边有棵大树
pángbiān yǒu kē dà shù
 côté avoir CL grand arbre
 ensuite l'enfant voit qu'à côté il y a un grand arbre
- 57.XIN 树上有个很大的洞
shù shàng yǒu ge hěn dà de dòng
 arbre dessus avoir CL très grand DE trou
 sur l'arbre il y a un grand trou
- 58a.XIN 他又心想
tā yòu xīn xiǎng
 il à nouveau en lui-même penser
- 58b.XIN 是不是青蛙又跑到这个洞里了呢？
shì bù shì qīngwā yòu pǎo-dào zhè ge dòng li le
 être NEG être grenouille à nouveau **courir-arriver** ceci CL
trou dedans LE NE
 il se demande à nouveau si la grenouille n'a pas couru dans ce trou
- 59a.XIN 他又在想的时候
tā yòu zài xiǎng de shíhou
 il à nouveau en train de penser DE moment
- 59b.XIN 里面出来了一只猫头鹰
lǐmian chū-lai le yī zhī māotóuyīng
dedans **sortir-venir** LE un CL hibou
 lorsqu'il est en train de réfléchir, un hibou sort de là
- 60.XIN 一下子把他吓到地上去了
yīxiàzi bǎ tā xià-dào dì shàng qu le
 tout d'un coup BA il **effrayer-arriver** terre dessus aller LE
 effraye l'enfant qui d'un coup tombe par terre
- 61.XIN 小孩儿重重地摔到了地上
xiǎoháir zhòngzhòng de shuāi-dào le dì shàng

- enfant lourd DE_{adv} **tomber-arriver** LE terre dessus
l'enfant chute lourdement par terre
- 62a.XIN 小狗呢, 可怜地被马蜂追着
xiǎo gǒu ne kělián de bèi mǎfēng zhuī zhe
petit chien NE pitoyable DE_{adv} BEI guêpe **poursuivre** ZHE
- 62b.XIN 一路乱跑
yīlù luàn pǎo
tout le long de la route à l'aveuglette **courir**
le petit chien, pitoyable, est poursuivi par les guêpes
- 63.XIN 然后小孩儿也被猫头鹰 <追> 追赶着
ránhòu xiǎoháir.yě bèi māotóuyīng zhuīgǎn zhe
ensuite enfant aussi BEI hibou **poursuivre** ZHE
ensuite l'enfant est poursuivi par le hibou
- 64.XIN 小孩儿跑到了一个 <大石块的><大土堆> 大土堆旁边
xiǎoháir.pǎo-dào le yī ge dà tǔduī pángbiān
enfant **courir-arriver** LE un CL grand tas de terre côté
l'enfant court jusqu'à côté d'un grand tas de terre
- 65.XIN 终于甩掉了猫头鹰
zhōngyú shuǎidiào le māotóuyīng
finalement distancer LE hibou
il a finalement distancé le hibou
- 66.XIN 他爬上这个土堆
tā pá-shàng zhè ge tǔduī
il **se déplacer à quatre pattes-monter** ceci CL tas de terre
il grimpe sur ce tas de terre
- 67a.XIN 想
xiǎng
vouloir
- 67b.XIN 找找青蛙和小狗
zhǎozhao qīngwā hé xiǎo gǒu
chercher grenouille et petit chien
veut chercher la grenouille et le petit chien
- 68.XIN 它们都不见了踪影
tāmen dōu bùjiàn le zōngyǐng
ils tous disparaître LE trace
ils ont tous disparu
- 69a.XIN 他爬上去
tā pá-shàng-qu
il **se déplacer à quatre pattes-monter-aller**
- 69b.XIN 扶住一个树枝
fúzhù yī ge shùzhī
s'appuyer un CL branche d'arbre
il grimpe en s'agrippant à une branche
- 70a.XIN 结果没想到
jiéguǒ méi xiǎngdào
résultat NEG imaginer
- 70b.XIN 他扶住的
tā fúzhù de
il s'appuyer DE
- 70c.XIN 不是树枝
bù shì shùzhī
NEG être branche d'arbre

- 70d.XIN 而是一只公鹿的角
ér shì yī zhī gōnglù de jiǎo
 mais être un CL cerf DE corne
 résultat, il n'avait pas imaginé que ce sur quoi il s'appuyait n'était pas une branche mais la corne d'un cerf
- 71.XIN 这只大公鹿站了起来
zhè zhī dà gōnglù zhàn le qǐ-lai
 ceci CL cerf se tenir debout LE se lever-venir
 le grand cerf se lève
- 72.XIN <把> 把小孩儿正好 <架><架> 架起来了
bǎ xiǎoháir zhènghǎo jià-qǐ-lai le
 BA enfant justement dresser-se lever-venir LE
 soulève l'enfant
- 73.XIN 公鹿可能受了惊
gōnglù kěnéng shòu le jīng
 cerf peut-être éprouver LE peur
 le cerf a peut-être eu peur
- 74.XIN 就拼命地跑
jiù pīnmìng de pǎo
 alors de toutes ses forces DE_{adv} courir
 alors se met donc à courir à toutes jambes
- 75a.XIN 跑着
pǎo zhe
 courir ZHE
- 75b.XIN 小狗看见了
xiǎo gǒu kànjian le
 petit chien voir LE
 il court et le petit chien le voit
- 76a.XIN 小狗跟在后面
xiǎo gǒu gēn-zài hòumian
 petit chien suivre-se trouver derrière
- 76b.XIN 追
zhuī
 poursuivre
 le petit chien le poursuit derrière lui
- 77a.XIN 他们跑啊跑啊
tāmen pǎo a pǎo a
 ils courir INT courir INT
- 77b.XIN 跑了很久
pǎo le hěn jiǔ
 courir LE très longtemps
 ils courent, courent, courent très longtemps
- 78.XIN 突然来到了一个 <悬崖><水塘><就是> 水塘边
tūrán lái-dào le yī ge shuǐtáng biān
 soudain venir-arriver LE un CL mare bord
 soudain arrivent au bord d'une mare
- 79.XIN 已经没有路了
yǐjīng méiyǒu lù le
 déjà ne pas avoir route LE
 il n'y a plus de route
- 80.XIN 公鹿突然停住

- gōnglù tūrán tíngzhù*
cerf soudain s'arrêter
le cerf s'arrête subitement
- 81a.XIN 停住了以后
tíngzhù le yǐhòu
s'arrêter LE après
- 81b.XIN 小孩儿由于惯性和小狗一起掉进了水塘里
xiǎoháir yóuyú guànxìng hé xiǎo gǒu yīqǐ diào-jìn le
shuǐtáng li
enfant en raison de inertie et petit chien ensemble **tomber-entrer**
LE mare dedans
après s'être arrêté, l'enfant en raison de l'inertie avec le petit chien tombent ensemble
dans la mare
- 82.XIN 水塘的景色还不错呢
shuǐtáng de jǐngsè hái bù cuò ne
mare DE paysage encore NEG mal NE
le paysage de la mare est assez joli
- 83a.XIN 这里面还有荷花莲叶什么
zhè lǐmian hái yǒu héhuā liányè shénme
ceci dedans encore avoir lotus nénuphar autre
- 83b.XIN 还有一个老树桩啊
hái yǒu yī ge lǎo shùzhuāng a
encore avoir un CL vieux tronc INT
il y a des lotus, des nénuphars etc., il y a aussi un vieux tronc
- 84.XIN 水塘也不深
shuǐtáng yě bù shēn
mare aussi NEG profond
la mare n'est pas profonde
- 85a.XIN 他们掉进去了以后
tāmen diào-jìn-qu le yǐhòu
ils **tomber-entrer-aller** LE après
- 85b.XIN 一坐
yī zuò
dès **asseoir**
- 85c.XIN 又起来了
yǒu qǐ-lai le
en outre **se lever-venir** LE
après être tombés, ils s'assoient et se lèvent
- 86a.XIN 这时候他们突然听见了
zhè shíhou tāmen tūrán tīngjiàn le
ceci moment ils soudain entendreLE
- 86b.XIN 有青蛙的叫声
yǒu qīngwā de jiàoshēng
avoir grenouille DE coassement
à ce moment-là ils entendent soudain des coassements de grenouille
- 87.XIN 小孩儿冲小狗嘘了一下
xiǎoháir chōng xiǎo gǒu xū le yīxià
enfant vers petit chien souffler un coup
l'enfant fait chut au petit chien
- 88a.XIN 告诉它
gàosu tā
dire il

88b.XIN	不要出声 <i>bù yào chūshēng</i> NEG devoir faire du bruit lui dit qu'il ne faut pas faire de bruit
89.XIN	小孩儿就靠近这个老树桩 <i>xiǎoháir jiù kàojin zhè ge lǎo shùzhūāng</i> enfant alors s'approcher ceci CL <u>vieux tronc</u> l'enfant approche ce vieux tronc
90.XIN	在听 <i>zài tīng</i> en train de écouter il est en train d'écouter
91a.XIN	好像 <i>hǎoxiàng</i> sembler
91b.XIN	里面有 <i>lǐmian yǒu</i> dedans avoir à l'intérieur il semblerait en avoir
92a.XIN	他们后来发现 <i>tāmen hòulái fāxiàn</i> ils ensuite découvrir
92b.XIN	在这树桩背后 <有一群> 有两个青蛙 <i>zài zhè shùzhūāng bèihòu yǒu liǎng ge qīngwā</i> à ceci tronc derrière avoir deux CL grenouille ils découvrent ensuite que derrière ce tronc d'arbre il y a deux grenouilles
93a.XIN	诶，他们觉得 <i>ei tāmen juéde</i> INT ils trouver que
93b.XIN	很好奇 <i>hěn hàoqí</i> très curieux eh, ils sont curieux
94.XIN	终于找到青蛙了 <i>zhōngyú zhǎodào qīngwā le</i> enfin trouver grenouille LE trouvent finalement la grenouille
95a.XIN	可是，噢，是他们的青蛙 <i>kěshì o shì tāmen de qīngwā</i> mais INT être ils DE grenouille
95b.XIN	跟一群小青蛙在一起呢 <i>gēn yī qún xiǎo qīngwā zài yīqǐ ne</i> avec un groupe petit grenouille se trouver ensemble NE mais, oh, c'est sa grenouille qui se trouve avec un groupe de petites grenouilles
96a.XIN	后来小孩儿跟青蛙它们玩儿了一会儿 <i>hòulái xiǎoháir gēn qīngwā tāmen wánr le yīhuǐr</i> ensuite enfant avec grenouille ils s'amuser LE un moment
96b.XIN	就把自己的青蛙带回家 <i>jiù bǎ zìjǐ de qīngwā dài-huí jiā le</i> alors BA soi-même DE grenouille porter-retourner <u>maison</u> LE

ensuite, après s'être amusé un moment avec les grenouilles, l'enfant remporte sa grenouille chez lui

97a.XIN

跟着小狗

gēn zhe xiǎo gǒu
suivre ZHE petit chien

97b.XIN

快快乐乐地回家了

kuàikuài lèlè de **huí** jiā le
heureux DE_{adv} **retourner** maison LE
rentre joyeusement à la maison en suivant le petit chien

98.XIN

其他的青蛙还目送他们呢

qítā de qīngwā hái mùsòng tāmen ne
autre grenouille encore suivre des yeux ils NE
les autres grenouilles l'accompagnent du regard

@End

@Begin

Participants : PIN Pin informatrice, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 29/07/04
Lieu : Université normale de Nankin
Durée : 4'2 mn
Récit : clm (12) PIN

1.PIN 小男孩儿汤姆 <和> 和他的小狗芭比家里养了一只很可爱的小青蛙
xiǎo nánhái'r Tāngmǔ hé tā de xiǎo gǒu Bābì jiā li
yǎng le yī zhī hěn kě'ài de xiǎo qīngwā
petit garçon Tom et il DE petit chien Babi maison dedans
élever LE LE un CL très adorable DE petit
grenouille

le petit garçon Tom et son petit chien Babi élèvent chez eux une adorable petite grenouille

2.PIN 一天晚上, 他们两个把小青蛙放在一个很大的罐子里边
yī tiān wǎnshàng tāmen liǎng ge bǎ xiǎo qīngwā fàng-
zài yī ge hěn dà de guǎnzi libian
un jour soir ils deux CL BA petit grenouille
mettre-se trouver un CL très grand DE pot dedans
un soir, ils mettent la petite grenouille dans un grand bocal

3.PIN 小狗芭比 <趴在> 趴在罐子上边
xiǎo gǒu Bābì pā-zài guǎnzi shàngbian
petit chien Babi être allongé à plat ventre-se trouver pot dessus
le petit chien Babi est allongé sur le bocal

4.PIN 看着它
kàn zhe tā
regarder ZHE elle
la regarde

5.PIN 青蛙没有出来
qīngwā méiyǒu chū-lai
grenouille ne pas avoir **sortir-venir**
la grenouille n'est pas sortie

6.PIN 同样望着他们
tóngyàng wàng zhe tāmen
de même regarder ZHE ils
elle les regarde aussi

7a.PIN 很晚了
hěn wǎn le
très tard LE

7b.PIN 他们睡
tāmen shuì
ils dormir

7c.PIN 去了
qù le
aller LE
il est tard, ils vont dormir

8.PIN 这个时候淘气的小青蛙跑了出来
zhè ge shíhou táoqí de xiǎo qīngwā pǎo le chū-lai
ceci CL moment espiègle DE petit grenouille **partir** LE **sortir-**
venir

à ce moment-là, la petite grenouille espiègle s'enfuit

- 9a.PIN <小> 小狗芭比和汤姆发现的时候
xiǎo gǒu Bābì hé Tāngmǔ fāxiàn de shíhou
petit chien Babi et Tom découvrir DE moment
- 9b.PIN 青蛙已经不见了
qīngwā yǐjīng bùjiàn le
grenouille déjà avoir disparu LE
lorsque le petit chien Babi et Tom le découvrent, la grenouille a déjà disparu
- 10.PIN 他们两个很着急
tāmen liǎng ge hěn zháojí
ils deux CL très inquiet
tous les deux sont très inquiets
- 11a.PIN 芭比把自己的头钻到罐子里去
Bābì bǎ zìjǐ de tóu zuān-dào guànzǐ li qu
Babi BA à soi-même DE tête **enfoncer-arriver** pot dedans
aller
- 11b.PIN 寻找
xúnzhǎo
chercher
Babi enfonce sa tête dans le bocal pour chercher
- 12.PIN 汤姆把所有的东西都翻出来
Tāngmǔ bǎ suǒyǒu de dōngxi dōu fān-chu-lai
Tom BA tous DE chose tous **retourner-sortir-venir**
Tom retourne tout
- 13a.PIN 去
qù
aller
- 13b.PIN 寻找小青蛙
xúnzhǎo xiǎo qīngwā
chercher petit grenouille
va chercher la petite grenouille
- 14.PIN 他们很着急
tāmen hěn zháojí
Ils très inquiet
ils sont très inquiets
- 15a.PIN 到处去
dàochù qù
partout **aller**
- 15b.PIN 喊
hǎn
appeler
vont appeler partout
- 16.PIN 可是没有找到
kěshì méiyǒu zhǎodào
mais ne pas avoir trouver
mais ils n'ont pas trouvé
- 17a.PIN 芭比戴着罐子
Bābì dài zhe guànzǐ
Babi porter ZHE pot
- 17b.PIN 从窗户上飞了下去
cóng chuānghu shàng fēi le xià-qu
depuis fenêtre dessus **voler** LE **descendre-aller**

- Babi, portant le bocal, tombe de la fenêtre
- 18a.PIN 一不小心
yī bù xiǎoxīn
dès NEG faire attention
- 18b.PIN 把罐子弄碎了
bǎ guǎnzi nòngsuì le
BA pot casser LE
par mégarde, casse le bocal
- 19.PIN 汤姆很心疼芭比
Tāngmǔ hěn xīnténg Bābì
Tom très adorer Babi
Tom adore Babi
- 20.PIN 抱着它
bào zhe tā
serrer dans ses bras ZHE il
le serre dans ses bras
- 21a.PIN 但是他们<也很>也很着急
dànshì tāmen yě hěn zháojí
mais ils aussi très inquiet
- 21b.PIN 很生气
hěn shēngqì
très énervé
mais ils sont très inquiets, très en colère
- 22.PIN 因为小青蛙跑掉了
yīnwèi xiǎo qīngwā pǎo-diào le
parce que petit grenouille **courir-disparaître** LE
parce que la petite grenouille s'est enfuie
- 23.PIN 他们两个去森林里边
tāmen liǎng ge qù sēnlín libian
ils deux CL **aller** forêt dedans
tous les deux ils vont dans la forêt
- 24a.PIN 去
qù
aller
- 24b.PIN 寻找小青蛙
xúnzhǎo xiǎo qīngwā
chercher petit grenouille
vont chercher la petite grenouille
- 25a.PIN 他们两个去
tāmen liǎng ge qù
ils deux CL **aller**
- 25b.PIN 喊
hǎn
appeler
tous les deux ils vont appeler
- 26.PIN 看到一棵很高大的梧桐树
kàndào yī kē hěn gāodà de wútóngshù
voir un CL très grand DE platane
voient un grand platane
- 27.PIN 梧桐树有一个很大的树洞 #
wútóngshù yǒu yī ge hěn dà de shùdòng

- platane avoir un CL très grand trou d'arbre
le platane a un grand trou
- 28.PIN** 汤姆寻找森林里每一个大的小的树洞
Tāngmǔ xúnzhǎo sēnlín li měi yī ge dà de xiǎo de
shùdòng
Tom chercherforêt dedans chaque un CL grand DE petit DE
trou d'arbre
Tom cherche dans chacun des petits et grands trous de la forêt
- 29.PIN** 芭比 <也> 也对着一个马蜂窝, 呼唤小青蛙
Bābì yě duìzhe yī ge mǎfēngwō hūhuàn xiǎo qīngwā
Babi aussi face à un CL guêpier appeler petit grenouille
Babi appelle la grenouille face à un guêpier
- 30.PIN** 汤姆在一个很小的树洞里发现了一只鼯鼠
Tāngmǔ zài yī ge hěn xiǎo de shùdòng li fāxiàn le
yī zhī yǎnshǔ
Tom à un CL très petit DE trou d'arbre dedans
découvrir LE un CL marmotte
Tom découvre une marmotte dans un petit trou d'arbre
- 31.PIN** 鼯鼠很生气
yǎnshǔ hěn shēngqì
marmotte très énervé
la marmotte est en colère
- 32.PIN** 因为汤姆吵闹了它的休息
yīnwèi Tāngmǔ chǎonào le tā de xiūxi
parce que Tom déranger LE elle DE repos
parce que Tom l'a dérangée pendant son repos
- 33a.PIN** 而同时芭比因为惊扰了马蜂窝
ér tóngshí Bābì yīnwèi jīngrǎo le mǎfēngwō
et en même temps Babi parce que déranger LE guêpier
- 33b.PIN** <被马蜂> 被一群马蜂袭击
bèi yī qún mǎfēng xíjī
BEI un essaim guêpe attaquer
et pendant ce temps là, Babi qui a dérangé un guêpier est attaqué par un essaim de guêpes
- 34a.PIN** <最终他们在森林里边大的梧桐树的> 最终汤姆爬到了 (34b) 那棵大的梧桐树上
zuìzhōng Tāngmǔ pá-dào le (34b) nà kē dà de
wútóngshù shàng
finalement Tom se déplacer à quatre pattes-arriver LE (34b) cela
CL grand DE platane dessus
- 34b.PIN** 森林里边的
sēnlín lǐbian de
forêt dedans DE
finalement, Tom grimpe sur le grand platane qui se trouve dans la forêt
- 35a.PIN** 爬到树洞里边去
pá-dào shùdònglǐbian qu
se déplacer à quatre pattes-arriver trou d'arbre dedans aller
- 35b.PIN** 寻找那只小青蛙
xúnzhǎo nà zhī xiǎo qīngwā
chercher cela CL petit grenouille
grimpe dans le trou d'arbre pour chercher la petite grenouille
- 36.PIN** 可是在这个大的树洞里边 <生存> 住着一只猫头鹰
kěshì zài zhè ge dà de shùdònglǐbian zhù zhe yī
zhī māotóuyīng

- mais à ceci CL grand DE trou d'arbre dedans habite ZHE
un CL hibou
mais dans ce grand trou d'arbre habite un hibou
- 37.PIN 猫头鹰很生气
māotóuyīng hěn shēngqì
hibou très énervé
le hibou est très en colère
- 38.PIN 把汤姆扑打下梧桐树
bǎ Tāngmǔ pūdǎ-xià wútóngshù
BA Tom **frapper-descendre** platane
frappe Tom qui en tombe du platane
- 39.PIN 汤姆摔了一跤
Tāngmǔ shuāi le yī jiāo
Tom **chuter** LE un chute
Tom fait une chute
- 40a.PIN 这个时候小狗芭比也被马蜂追赶得
zhè ge shíhou xiǎo gǒu Bābì yě bèi mǎfēng zhuīgǎn de
ceci CL moment petit chien Babi aussi BEI guêpe **poursuivre**
DE_{deg}
- 40b.PIN 跑得
pǎo de
courir DE_{deg}
- 40c.PIN 很远
hěn yuǎn
très loin
à ce moment-là le petit chien Babi est poursuivi par les guêpes au point de courir très loin
- 41.PIN 他们两个急忙跑掉了
tāmen liǎng ge jí máng pǎo-diào le
ils deux CL à la hâte **courir-disparaître** LE
ils s'enfuient en toute hâte
- 42.PIN 跑到 <一个小的山上> 一个很小的山上
pǎo-dào yī ge hěn xiǎo de shān shang
courir-arriver un CL très petit DE montagne dessus
arrivent sur une petite montagne
- 43.PIN 汤姆站在那个小山头
Tāngmǔ zhàn-zài nà ge xiǎo shāntóu
Tom se tenir debout-se trouver cela CL sommet de colline
Tom est debout sur cette petite montagne
- 44a.PIN 去
qù
aller
- 44b.PIN 呼唤小青蛙
hūhuàn xiǎo qīngwā
appeler petit grenouille
va appeler la petite grenouille
- 45a.PIN 可是他不知道
kěshì tā bù zhīdào
mais il NEG savoir
- 45b.PIN 他的背后 <有一只> 有一只母鹿
tā de bèihòu yǒu yī zhī mǔlù
il DE derrière avoir un CL biche
mais il ne sait pas qu'il y a une biche dans son dos

- 46a.PIN 这只母鹿觉得
zhè zhī mǔlù juéde
 ceci CL biche trouver que
- 46b.PIN 汤姆侵占了它的地盘
Tāngmǔ qīnzhàn le tā de dìpán
 Tom envahir elle DE territoire
 cette biche trouve que Tom a envahi son territoire
- 47.PIN 很生气地把汤姆举起
hěn shēngqì de bǎ Tāngmǔ jǔ-qǐ
 très énervé DE_{adv} BA Tom soulever-se lever
 soulève Tom avec colère
- 48a.PIN 扔到一个(48b) 小河里
rēng-dào yī ge (48b) xiǎo hé li
jeter-arriver un CL (48b) petit rivière dedans
- 48b.PIN 附近的
fùjìn de
 aux alentours DE
 le jette dans une petite rivière qui se trouve dans les alentours
- 49.PIN 同时芭比 <也> 也同样地跳到了河里
tóngshí Bābì yě tóngyàng de tiào-dào le hé li
 en même temps Babi aussi pareil DE_{adv} **sauter-arriver** LE rivière dedans
 en même temps Babi saute aussi dans la rivière
- 50.PIN 在这个河里有一段枯木桩
zài zhè ge hé li yǒu yī duàn kū mùzhuāng
 à ceci CL rivière dedans avoir un CL mort tronc d'arbre
 dans cette rivière il y a un tronc d'arbre mort
- 51a.PIN 汤姆和芭比同时发现
Tāngmǔ hé Bābì tóngshí fāxiàn
 Tom et Babi en même temps découvrir
- 51b.PIN <木桩><木桩旁边是空的> 木桩的一头是空的
mùzhuāng de yī tóu shì kōng de
 tronc d'arbre DE un côté être vide DE
 Tom et Babi s'aperçoivent en même temps qu'une des extrémités du tronc est creuse
- 52a.PIN 汤姆小声对芭比说
Tāngmǔ xiǎoshēng duì Bābì shuō
 Tom voix basse envers Babi dire
- 52b.PIN 不要出声
bù yào chūshēng
 NEG devoir faire du bruit
 Tom dit à voix basse à Babi de ne pas faire de bruit
- 53.PIN 汤姆和芭比爬上了 <那只> 那一段枯树桩
Tāngmǔ hé Bābì pá-shàng le nà yī duàn kū shùzhuāng
 Tom et Babi **se déplacer à quatre pattes-monter** LE cela un
 CL mort tronc d'arbre
 Tom et Babi grimpent sur ce tronc d'arbre mort
- 54a.PIN 他们发现
tāmen fāxiàn
 ils découvrir
- 54b.PIN 枯树桩的下边是两只青蛙夫妇
kū shùzhuāng de xiàbian shì liǎng zhī qīngwā fūfù
 mort tronc d'arbre DE dessous être deux CL grenouille époux

ils découvrent qu'en bas du tronc d'arbre mort il y a un couple de deux grenouilles

55.PIN 青蛙夫妇旁边是一群 <青蛙> 小青蛙
qīngwā fūfù pángbiān shì yī qún xiǎo qīngwā
grenouille époux côté être un groupe petit grenouille
à côté du couple de grenouilles il y a un groupe de petites grenouilles

56.PIN 汤姆很高兴
Tāngmǔ hěn gāoxìng
Tom très heureux
Tom est content

57a.PIN 他们带着一只小青蛙
tāmen dài zhe yī zhī xiǎo qīngwā
ils porter ZHE un CL petit grenouille

57b.PIN 回家
huí jiā
retourner maison
ils rentrent à la maison avec une petite grenouille

58.PIN 然后跟那一对青蛙夫妇和小青蛙们告别了
ránhòu gēn nà yī duì qīngwā fūfù hé xiǎo qīngwāmen
gàobié le
ensuite avec cela un couple grenouille époux et petit
grenouilles dire adieu LE
ensuite ils disent adieu au couple de grenouilles et aux petites grenouilles

@End

@Begin

Participants : LIF Lifen informatrice, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 29/07/04
Lieu : Université normale de Nankin
Durée : 6'1 mn
Récit : cIm (13) LIF

1.LIF 这是一个夏天的晚上

zhè shì yī ge xiàtiān de wǎnshang
ceci être un CL été DE soir
c'est un soir d'été

2.LIF 明明在白天的时候从稻田里抓来了一只青蛙

Míngmíng zài báitiān de shíhou cóng dàotián li zhuā-lai
le yī zhī qīngwā
Mingming à journée DE moment depuis rizière dedans attraper-venir
LE un CL grenouille
pendant la journée Mingming a ramené une grenouille d'une rizière

3a.LIF 傍晚的时候他和小狗两个人在房间里看着这只 (3b) 小青蛙 #

bàngwǎn de shíhou tā hé xiǎo gǒu liǎng ge rén
zài fángjiān li kàn zhe zhè zhī (3b) xiǎo
qīngwā
à l'approche du soir DE moment il et petit chien deux CL
personne à chambre dedans regarder ZHE ceci CL (3b)
petit grenouille

3b.LIF

在瓶子里的

zài píngzi li de
se trouver bocal dedans DE

le soir, dans la chambre, il regarde avec le petit chien la petite grenouille qui se trouve dans le bocal

4.LIF

时间一分一分地过去了

shíjiān yī fēn yī fēn de guò-qu le
temps une minute une minute DE_{adv} passer-aller LE
le temps passe minute après minute

5a.LIF

天越来越晚了

tiān yuè lái yuè wǎn le
jour de plus en plus tard LE

5b.LIF

明明和小狗都睡觉

Míngmíng hé xiǎo gǒu dōu shuìjiào
Mingming et petit chien tous dormir

5c.LIF

去了

qù le
aller LE

il se fait de plus en plus tard, Mingming et le petit chien vont dormir

6a.LIF

这时候房间里静悄悄的

zhè shíhou fángjiān li jìngqiāoqiāo de
ceci moment chambre dedans silencieux DE

6b.LIF

青蛙就开始从瓶子里爬出来了

qīngwā jiù kāishǐ cóng píngzi li pá-chū-lai le
grenouille alors commencer depuis bocal dedans se déplacer à quatre
pattes-sortir-venir LE

à ce moment-là il y a un grand silence dans la chambre, la grenouille commence alors à grimper hors du bocal

- 7a.LIF 当明明和小狗醒来的时候
dāng Míngmíng hé xiǎo gǒu xǐnglái de shíhou
 quand Mingming et petit chien se réveiller DE moment
- 7b.LIF 发现
fāxiàn
 découvrir
- 7c.LIF 瓶子里的
píngzi li de
 bocal dedans DE
- 7d.LIF 青蛙早就不见了 #
qīngwā zǎojiù bùjiàn le
 grenouille longtemps avoir disparu LE
 lorsque Mingming et le petit chien se réveillent, ils découvrent que la grenouille qui était dans le bocal a disparu
- 8.LIF 于是明明开始找遍整个房间
yúshì Míngmíng kāishǐ zhǎo-biàn zhěnggè fángjiān
 alors Mingming commencer chercher-completentier chambre
 alors Mingming commence à chercher partout dans la chambre
- 9a.LIF 他的鞋子里边
tā de xiézi lǐbian
 il DE chaussure dedans
- 9b.LIF 柜子里边
guizi lǐbian
 armoire dedans
- 9c.LIF 凳子底下
dèngzi dīxia
 tabouret au-dessous
 dans ses chaussures, dans l'armoire, sous le tabouret
- 10a.LIF 连小狗 <也开始> 也开始在<那个瓶子里>那个 (10b) 瓶子里不断地寻找
lián xiǎo gǒu yě kāishǐ zài nà ge (10b) píngzi li
bùduàn de xúnzhǎo
 même petit chien aussi commencer à cela CL (10b) bocal
 dedans sans cesse DE_{adv} chercher
- 10b.LIF 原来装青蛙的
yuánlái zhuāng qīngwā de
 initial contenir grenouille DE
 même le petit chien commence à chercher sans relâche dans le bocal qui contenait à l'origine la grenouille
- 11.LIF 它把头伸进了 <瓶子的> 瓶口中
tā bǎ tóu shēn-jìn le píngkǒu zhong
 il BA tête se pencher-entrer LE goulot milieu
 il enfonce sa tête dans le goulot du bocal
- 12.LIF 但是还是没有找到青蛙
dànshì háishi méiyǒu zhǎodào qīngwā
 mais encore ne pas avoir trouver grenouille
 mais ne l'a toujours pas trouvée
- 13a.LIF 于是明明就打开窗户
yúshì Míngmíng jiù dǎkāi chuānghu
 alors Mingming alors ouvrir fenêtre
- 13b.LIF 向外面呼叫
xiàng wàimian hūjiào
 vers dehors appeler
 alors Mingming ouvre la fenêtre, appelle vers l'extérieur

- 14a.LIF 他想
tā xiǎng
il vouloir
- 14b.LIF 把青蛙唤回来
bǎ qīngwā huàn-huí-lai
BA grenouille **appeler-retourner-venir**
il veut la faire revenir en l'appelant
- 15a.LIF <连戴着瓶子> 连 (15b) 小狗也开始探出窗外
lián (15b) xiǎo gǒu yě kāishǐ tàn-chū chuāng wai
même (15b) petit chien aussi commencer **allonger-sortir** fenêtre dehors
- 15b.LIF 把头伸进瓶子里的
bǎ tóu shēn-jìn píngzi li de
BA tête **se pencher-entrer** bocal dedans DE
- 15c.LIF 在寻找青蛙
zài xúnzhǎo qīngwā
en train de chercher grenouille
même le petit chien qui a enfoncé sa tête dans le bocal commence à se pencher par la fenêtre et cherche la grenouille
- 16.LIF 这时候小狗从<窗户> 窗户口跳了出去
zhè shíhòu xiǎo gǒu cóng chuānghukǒu tiào le chū-qu
ceci moment petit chien depuis fenêtre sauter LE **sortir-aller**
à ce moment-là le petit chien saute de la fenêtre
- 17.LIF 明明也赶忙下楼来
Míngmíng yě gǎnmáng xià lóu lái
Míngmíng aussi en hâte **descendre** étage **venir**
Míngmíng descend de l'étage en toute hâte
- 18.LIF 抱住了小狗
bào zhù le xiǎo gǒu
serrer dans ses bras LE petit chien
serre le petit chien dans ses bras
- 19a.LIF 小狗头上的
xiǎo gǒu tóu shàng de
petit chien tête dessus DE
- 19b.LIF 瓶子终于摔碎了
píngzi zhōngyú shuāisùi le
bocal finalement se briser LE
le bocal qui se trouvait sur la tête du petit chien s'est finalement brisé
- 20.LIF 于是他们开始走出房子
yúshì tāmen kāishǐ zǒu-chū fángzi
alors ils commencer **marcher-sortir** maison
alors ils commencent à sortir de la maison
- 21a.LIF 到野外去
dào yěwài qù
jusque campagne **aller**
- 21b.LIF 寻找青蛙
xúnzhǎo qīngwā
chercher grenouille
vont dans la campagne chercher la grenouille
- 22.LIF 明明不停地呼喊
Míngmíng bù tíng de hūhǎn
Míngmíng NEG cesser DE_{adv} appeler
Míngmíng ne cesse d'appeler

- 23.LIF 但是还没有找到青蛙
dànshì hái méiyǒu zhǎodào qīngwā
 mais encore ne pas avoir trouver grenouille
 mais il n'a toujours pas trouvé la grenouille
- 24.LIF 这时候他们来到一棵大树下
zhè shíhòu tāmen lái dàoshù xià
 ceci moment ils **venir-arriver** un CL grand arbre dessous
 à ce moment-là ils arrivent en dessous d'un grand arbre
- 25a.LIF 明明发现
Míngmíng fāxiàn
 Mingming découvrir
- 25b.LIF 树下有一个黑洞
shù xià yǒu yí ge hēi dòng
 arbre dessous avoir un CL noir trou
 Mingming découvre qu'il y a un trou noir en dessous de l'arbre
- 26a.LIF 于是把头探过去
yúshì bǎ tóu tàn-guò-qu
 alors BA tête **allonger-traverser-allier**
- 26b.LIF 看看
kànkàn
 regarder
- 26c.LIF 洞里是不是有小青蛙的声音
dòng lǐ shì bù shì yǒu xiǎo qīngwā de shēngyīn
 trou dedans être NEG être avoir petit grenouille DE voix
 alors il se penche, regarde s'il n'y a pas la voix de la petite grenouille dans le trou
- 27a.LIF 他身旁的
tā shēn páng de
 il corps côté DE
- 27b.LIF 小狗向着 (27c) 一个竹篓子里叫唤
xiǎo gǒu xiàngzhe (27c) yí ge zhú lǒuzi li jiàohuan
 petit chien vers (27c) un CL bambou panier dedans appeler
- 27c.LIF 大树上的
dà shù shàng de
 grand arbre dessus DE
 le petit chien qui se trouve à côté de lui aboie en direction d'un panier en bambou qui se trouve sur l'arbre
- 28a.LIF 它以为
tā yǐwéi
 il penser à tort
- 28b.LIF 青蛙藏在里边
qīngwā cáng-zàilǐbian
 grenouille se cacher-se trouver dedans
 il pensait que la grenouille était cachée dedans
- 29a.LIF 这时候从 (29b) 黑洞里跑出一只老鼠
zhè shíhòu cóng (29b) hēi dòng lǐ pǎo-chū yí zhī lǎoshǔ
 ceci moment depuis (29b) noir trou dedans **courir-sortir** un CL
 rat
- 29b.LIF 树下的
shù xià de
 arbre dessous DE
 à ce moment-là un rat sort en courant du trou noir qui se trouve en dessous de l'arbre

- 30.LIF 把明明吓坏了 #
bǎ Míngmíng xiàhuài le
 BA Mingming effrayer LE
 effraye Mingming
- 31a.LIF 大树上的
dà shù shàng de
 grand arbre dessus DE
- 31b.LIF 竹篓子 (31c) 掉了下来 #
zhú lǒuzi (31c) diào le xià-lai
 bambou panier (31c) tomber LE descendre-venir
- 31c.LIF 在小狗的摇晃树木的时候
zài xiǎo gǒu de yáohuàng shùmù de shíhou
 à petit chien DE secouer arbre DE moment
 le panier en bambou qui se trouve sur l'arbre tombe lorsque le petit chien secoue l'arbre
- 32.LIF 明明爬上另一棵大树
Míngmíng pá-shàng lìng yī kē dà shù
 Mingming se déplacer à quatre pattes-monter autre un CL grand
arbre
 Mingming grimpe sur un autre arbre
- 33a.LIF 他想
tā xiǎng
 il vouloir
- 33b.LIF 看看
kànkàn
 regarder
- 33c.LIF <树上> 树上的
shù shàng de
 arbre dessus DE
- 33d.LIF 那个洞里有没有青蛙
nà ge dòng li yǒu méiyǒu qīngwā
 cela CL trou dedans avoir ne pas avoir grenouille
 il veut regarder dans le trou de l'arbre s'il y a la grenouille
- 34a.LIF 正在他向里边寻找的时候
zhèngzài tā xiàng lǐbian xúnzhǎo de shíhou
 en train de il vers intérieur chercher DE moment
- 34b.LIF 树洞里钻出一只猫头鹰
shùdòng li zuān-chū yī zhī māotóuyīng
 trou d'arbre dedans se faufiler-sortir un CL hibou
 lorsqu'il est en train de chercher dedans, un hibou se faufile hors du trou de l'arbre
- 35a.LIF 它 (35b) 翅膀发出很吓人的声音
tā (35b) chìbǎng fāchū hěn xiàrén de shēngyīn
 il (35b) aile émettre très effrayant DE bruit
- 35b.LIF 扑腾的
pūtēng de
 battre fort DE
 ses ailes qui battent fort font un bruit effrayant
- 36a.LIF 这时候明明吓得
zhè shíhou Míngmíng xià de
 ceci moment Mingming avoir peur DE_{deg}
- 36b.LIF 从树上掉下来
cóng shù shàng diào-xià-lai
 depuis arbre dessus tomber-descendre-venir
 à ce moment-là Mingming est effrayé au point de tomber de l'arbre

- 37.LIF 小狗也赶紧 <跑离了那棵大树> 从那棵大树旁跑走了
xiǎo gǒu yě gǎnjǐn cóng nà kē dà shù páng pǎo-zǒu le
 petit chien aussi en hâte depuis cela CL grand arbre côté
courir-partir LE
 le petit chien s'en va en courant d'à côté de cet arbre en toute hâte
- 38.LIF 明明和小狗跑啊跑啊
Míngmíng hé xiǎo gǒu pǎo a pǎo a
 Mingming et petit chien **courir** INT **courir** INT
 Mingming et le petit chien courent et courent
- 39a.LIF 猫头鹰跟着他们
māotóuyīng gēn zhe tāmen
 hibou **suivre** ZHE ils
- 39b.LIF 在后面飞
zài hòumian fēi
 à derrière **voler**
 le hibou les suit, vole derrière
- 40a.LIF 这时候明明发现
zhè shíhou míngmíng fāxiàn
 ceci moment Mingming découvrir
- 40b.LIF 有一个石块
yǒu yī ge shíkuài
 avoir un CL rocher
 à ce moment-là Mingming découvre qu'il y a un rocher
- 41a.LIF 他想
tā xiǎng
 il penser
- 41b.LIF “我爬到高一点
wǒ pá-dào gāo yīdiǎn
 je **se déplacer à quatre pattes-arriver** haut un peu
- 41c.LIF 喊叫
hǎnjiào
 appeler
- 41d.LIF 也许小青蛙能听到我的声音”
yěxǔ xiǎo qīngwā néng tīngdào wǒ de shēngyīn
 peut-être petit grenouille pouvoir entendre je DE voie
 il pense « si je grimpe un peu en hauteur pour appeler, la petite grenouille pourra peut-être entendre ma voix »
- 42.LIF 于是他爬上了 <那棵大> 那块大石头 #
yúshì tā pá-shàng le nà kuài dà shítou
 alors il **se déplacer à quatre pattes-monter** LE cela CL grand
rocher
 alors il grimpe sur ce gros rocher
- 43.LIF 大石头的边上有一根树杈
dà shítou de biānshàng yǒu yī gēn shùchà
 grand rocher DE côté avoir un CL branche d'arbre
 sur le côté du grand rocher il y a une branche
- 44a.LIF 于是明明就扶着它
yúshì míngmíng jiù fú zhe tā
 alors Mingming alors s'appuyer ZHE elle
- 44b.LIF 向远处喊叫
xiàng yuǎnchù hǎnjiào
 vers loin appeler

alors Mingming appelle au loin appuyé dessus

- 45a.LIF** 就在这时候那棵 (45b) 树枝突然升起来了
jiù zài zhè shíhou nà kē (45b) shùchà tūrán shēng-qǐ-lai
le
juste à ceci moment cela CL (45b) branche d'arbre soudain
s'élever-se lever-venir LE
- 45b.LIF** 被明明扶着的
bèi Míngmíng fú zhe de
BEI Mingming s'appuyer ZHE DE
juste à ce moment-là, la branche sur laquelle est appuyé Mingming s'élève
- 46.LIF** 而且不停地向前奔跑
érqiě bù tíng de xiàng qián bēnpǎo
de plus NEG cesser DE_{adv} vers devant galoper
et galope tout droit sans s'arrêter
- 47a.LIF** 这时候明明才明白
zhè shíhou Míngmíng cái míngbai
ceci moment Mingming seulement comprendre
- 47b.LIF** 他已经骑到了一只梅花鹿的头上
tā yǐjīng qí-dào le yī zhī méihuālù de tóu shang
il déjà chevaucher-arriver LE un CL daim DE tête
dessus
à ce moment-là seulement Mingming comprend qu'il s'est assis sur la tête d'un daim
- 48a.LIF** 小狗也跟着那个梅花鹿
xiǎo gǒu yě gēn zhe nà ge méihuālù
petit chien aussi suivre ZHE cela CL daim
- 48b.LIF** 开始奔跑起来
kāishǐ bēnpǎo-qǐ-lai
commencer galoper-QILAI
le petit chien se met à galoper en suivant ce daim
- 49.LIF** 这时候明明吓坏了
zhè shíhou Míngmíng xiàhuài le
ceci moment Mingming être effrayé LE
à ce moment-là Mingming est effrayé
- 50.LIF** 梅花鹿跑到一个悬崖边
méihuālù pǎo-dào yī ge xuányá biān
daim courir-arriver un CL falaise bord
le daim court jusqu'au bord d'une falaise
- 51.LIF** 把头用力一甩
bǎ tóu yònglì yī shuǎi
BA tête avec force un balancer
balance violemment la tête
- 52.LIF** 明明从悬崖上掉了下去
Míngmíng cóng xuányá shang diào le xià-qu
Mingming depuis falaise dessus tomber LE descendre-aller
Mingming tombe du haut de la falaise
- 53a.LIF** 那只 (53b) 小狗也随着明明
nà zhī (53b) xiǎo gǒu yě suí zhe Míngmíng
cela CL (53b) petit chien aussi suivre ZHE Mingming
- 53b.LIF** 跑在梅花鹿边上的
pǎo-zài méihuālù biānshàng de
courir-se trouver daim côté DE
- 53c.LIF** <一起摔进了> 一起摔了下去

yīqǐ **shuāi** le **xià-qu**
ensemble **chuter** LE **descendre-aller**
le petit chien qui court sur le côté du daim suit Mingming et tombe avec lui

54.LIF 明明和小狗摔进了一条小溪里
Míngmíng hé xiǎo gǒu **shuāi-jìn** le yī tiáo xiǎo
xī li
Mingming et petit chien **chuter-entrer** LE un CL petit
ruisseau dedans
Mingming et le petit chien tombent dans un petit ruisseau

55.LIF 幸亏这条小溪不是非常深
xìngkuāi zhè tiáo xiǎo xī bù shì fēicháng shēn
heureusement ceci CL petit ruisseau NEG être très profond
heureusement ce ruisseau n'est pas très profond

56.LIF 他们两个勉强 <还能>, 还能从水里趟过去
tāmen liǎng ge miǎnqiǎng hái néng cóng shuǐ li **tūng-guò-qu**
ils deux CL tant bien que mal encore pouvoir par eau dedans **passer**
à gué-traverser-aller
ils arrivent tous les deux tant bien que mal à traverser l'eau

57.LIF 这时候小狗爬到明明的头上 #
zhè shíhou xiǎo gǒu pá-dào Míngmíng de tóu shang
ceci moment petit chien **se déplacer à quatre pattes-arriver** Mingming
DE tête dessus
à ce moment-là le petit chien grimpe sur la tête de Mingming

58a.LIF 在水里待了很长的时间
zài shuǐ li dāi le hěn cháng de shíjiān
à eau dedans rester LE très long DE temps

58b.LIF 他们终于找到了一根 (58c) 枯树
tāmen zhōngyú zhǎodào le yī gēn (58c) kūshù
ils finalement trouver LE un CL (58c) arbre mort

58c.LIF 倒在河岸边的
dào-zài hé ànbiān de
se renverser-se trouver rive DE
après avoir passé un long moment dans l'eau, ils trouvent finalement un arbre mort renversé sur la rive

59.LIF 这时候他们终于上岸了
zhè shíhou tāmen zhōngyú shàng àn le
ceci moment ils finalement **monter rive** LE
à ce moment-là ils montent finalement sur la rive

60.LIF 小狗还不停地在那儿叫唤
xiǎo gǒu hái bù tíng de zài nàr jiàohuan
petit chien encore NEG cesser DE_{adv} à là aboyer
le petit chien ne cesse d'aboyer là

61a.LIF 明明打手势
Míngmíng dǎ shǒushì
Mingming faire geste

61b.LIF 示意
shìyì
laisser entendre

61c.LIF 它 <不要> 不要发出声音
tā bù yào fāchū shēngyīn
il NEG devoir émettre bruit
Mingming fait des gestes pour lui dire de ne pas faire de bruit

- 62.LIF** 他们两个小狗和明明爬过那棵枯树木
tāmen liǎng ge xiǎo gǒu hé Míngmíng pá-guò nà kē
kū shùmù
ils deux CL petit chien et Mingming **se déplacer à quatre**
pattes-traverser cela CL **mort arbre**
le petit chien et Mingming grimpent tous les deux par-dessus cet arbre mort
- 63a.LIF** 在树木的背后他们发现
zài shùmù de bèihòu tāmen fāxiàn
à arbre DE derrière ils découvrir
- 63b.LIF** 有两只青蛙
yǒu liǎng zhī qīngwā
avoir deux CL grenouille
derrière l'arbre ils découvrent qu'il y a deux grenouilles
- 64a.LIF** <再一> 再一看
zài yī kàn
à nouveau un regarder
- 64b.LIF** 还有一群青蛙呢
háiyǒu yī qún qīngwā ne
encore avoir un groupe grenouille NE
ils regardent à nouveau, il y a encore un groupe de grenouilles
- 65a.LIF** 在这群青蛙里明明找到了 (65b) 那只青蛙
zài zhè qún qīngwā li Míngmíng zhǎodào le (65b) nà
zhī qīngwā
à ceci groupe grenouille dedans Mingming trouver LE (65b)
cela CL grenouille
- 65b.LIF** 从他家跑走的
cóng tā jiā pǎo-zǒu de
depuis il maison **courir-partir** DE
dans ce groupe de grenouilles Mingming trouve la grenouille qui s'est enfuie de chez eux
- 66.LIF** 于是 <他把他们> 他把那只青蛙带走了
yúshì tā bǎ nà zhī qīngwā dài-zǒu le
alors il BA cela CL grenouille **porter-partir** LE
alors il remporte la grenouille
- 67a.LIF** 在这个时候 (67b) 一群青蛙都跳上了那棵枯树木
zài zhè ge shíhou (67b) yī qún qīngwā dōu tiào-shàng
le nà kē kū shùmù
à ceci CL moment (67b) un groupe grenouille tous
sauter-monter LE cela CL **mort arbre**
- 67b.LIF** 和这只青蛙在一起的
hé zhè zhī qīngwā zài yīqǐ de
et ceci CL grenouille se trouver ensemble DE
à ce moment-là, le groupe de grenouilles qui était avec la grenouille saute sur l'arbre mort
- 68a.LIF** 目送着这只小青蛙
mùsòng zhe zhè zhī xiǎo qīngwā
accompagner du regard ZHE ceci CL petit grenouille
- 68b.LIF** 被明明带走
bèi Míngmíng dài-zǒu
BEI Mingming **porter-partir**
accompagne du regard la grenouille qui est emportée par Mingming

@End

@Begin

Participants : JIN Jinhua informatrice, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 29/07/04
Lieu : Université normale de Nankin
Durée : 7'1 mn
Récit : clm (14) JIN

1.JIN 这幅漫画是讲的一个孩子
zhè fú mànhuà shì jiǎng de yī ge hái
ceci CL bande-dessinée être raconter DE un CL enfant
cette bande dessinée parle d'un enfant

2a.JIN 我给他起的名字
wǒ gěi tā qǐ de míngzi
je à il donner DE nom

2b.JIN 是小华
shì Xiǎo Huá
être Xiao Hua
le prénom que je lui donne est Xiao Hua

3.JIN 还有一只小狗
hái yǒu yī zhī xiǎo gǒu
encore avoir un CL petit chien
il y a aussi un petit chien

4a.JIN 我给它起个名字
wǒ gěi tā qǐ ge míngzi
je à il donner CL nom

4b.JIN 叫花花
jiào Huāhuā
appeler Huahua
le prénom que je lui donne est Huahua

5.JIN 还有只青蛙
hái yǒu zhī qīngwā
encore avoir CL grenouille
il y a aussi une grenouille

6a.JIN 我给它起个名字
wǒ gěi tā qǐ ge míngzi
je à elle donner CL nom

6b.JIN 叫明明
jiào Míngmíng
appeler Mingming
le prénom que je lui donne est Mingming

7a.JIN 第一幅画是说
dì yī fú huà shì shuō
ORD un CL dessin être dire

7b.JIN <在一个晚上> 在一个晚上孩子和小狗捉到了一只青蛙
zài yī ge wǎnshàng hái
à un CL soir enfant et petit chien attraper LE un
CL grenouille

le premier dessin dit qu'un soir l'enfant et le petit chien ont attrapé une grenouille

8.JIN 他们把它放在一个瓶子里
tāmen bǎ tā fàng-zài yī ge píngzi li

	ils	BA	elle	mettre-se trouver	un	CL	<u>bocal</u>	<u>dedans</u>		
	ils la mettent dans un bocal									
9a.JIN	然后呢, <孩子> 孩子小华和小狗花花呢他们俩到了九点钟									
	<i>ránhòu</i>	<i>ne</i>	<i>háizi</i>	<i>Xiǎo Huá</i>	<i>hé</i>	<i>xiǎo</i>	<i>gǒu</i>	<i>Huāhuā</i>	<i>ne tāmen</i>	
			<i>liǎ</i>	<i>dào</i>	<i>le</i>	<i>jiǔ</i>	<i>diǎnzhōng</i>			
	ensuite	NE	enfant	Xiao Hua	et	petit	chien	Huahua	NE ils	
		deux	arriver	LE	neuf	heure				
9b.JIN	他们就上床									
	<i>tāmen</i>	<i>jiù</i>	<i>shàng</i>	<i>chuáng</i>						
	ils	alors	monter	lit						
9c.JIN	睡觉了									
	<i>shuìjiào</i>	<i>le</i>								
	dormir	LE								
	ensuite, à 9 heures, l'enfant Xiao Hua et le petit chien Huahua se mettent tous les deux au lit et dorment									
10a.JIN	睡觉									
	<i>shuìjiào</i>									
	dormir									
10b.JIN	青蛙趁他们不注意的时候呢									
	<i>qīngwā</i>	<i>chèn</i>	<i>tāmen</i>	<i>bù</i>	<i>zhùyì</i>	<i>de</i>	<i>shíhou</i>	<i>ne</i>		
	grenouille	pendant	que	ils	NEG	faire attention	DE	moment	NE	
10c.JIN	偷偷地溜了出去									
	<i>tōutōu</i>	<i>de</i>	<i>liū</i>	<i>le</i>	<i>chū-qu</i>					
	furtif	DE _{adv}	filer	LE	sortir-aller					
	ils dorment, la grenouille profitant de ce moment d'inattention, file discrètement									
11a.JIN	第二天早上醒来									
	<i>dì</i>	<i>èr</i>	<i>tiān</i>	<i>zǎoshang</i>	<i>xǐnglái</i>					
	ORD	deux	jour	matin	se réveiller					
11b.JIN	小华和花花起来									
	<i>Xiǎo Huá</i>	<i>hé</i>	<i>Huāhuā</i>	<i>qǐ-lái</i>						
	Xiao Hua	et	Huahua	se lever-venir						
	le lendemain matin, Xiao Hua et Huahua se réveillent et se lèvent									
12a.JIN	惊讶地发现									
	<i>jīngyà</i>	<i>de</i>	<i>fāxiàn</i>							
	étonné	DE _{adv}	découvrir							
12b.JIN	<小明> 青蛙小明不见了									
	<i>qīngwā</i>	<i>Xiǎo Míng</i>	<i>bùjiàn</i>	<i>le</i>						
	grenouille	Xiao Ming	avoir disparu	LE						
	découvrent étonnés que la grenouille Xiao Ming a disparu									
13.JIN	他们很着急									
	<i>tāmen</i>	<i>hěn</i>	<i>zháojí</i>							
	ils	très	inquiet							
	ils sont très inquiets									
14.JIN	小华和花花就到处找									
	<i>Xiǎo Huá</i>	<i>hé</i>	<i>Huāhuā</i>	<i>jiù</i>	<i>dàochù</i>	<i>zhǎo</i>				
	Xiao Hua	et	Huahua	alors	partout	chercher				
	Xiao Hua et Huahua alors cherchent partout									
15a.JIN	小华呢, 到衣服里、鞋子里去									
	<i>Xiǎo Huá</i>	<i>ne</i>	<i>dào</i>	<i>yīfu</i>	<i>li</i>	<i>xiézi</i>	<i>li</i>	<i>qù</i>		
	Xiao Hua	NE	jusque	<u>vêtement</u>	<u>dedans</u>	<u>chaussure</u>	<u>dedans</u>	aller		
15b.JIN	找									
	<i>zhǎo</i>									
	chercher									

Xiao Hua va chercher dans les vêtements, dans les chaussures

- 16a.JIN** 然后呢, 花花呢, 就把头伸到了这个 (16b) 瓶子里去
ránhòu ne Huāhuā ne jiù bǎ tóu shēn-dào le zhè
ge (16b) píngzi li qu
 ensuite NE Huahua NE alors BA tête **pencher-arriver** LE ceci
 CL (16b) bocal dedans **aller**
- 16b.JIN** 放青蛙的
fàng qīngwā de
mettre grenouille DE
- 16c.JIN** 找这个青蛙
zhǎo zhè ge qīngwā
 chercher ceci CL grenouille
 ensuite, Huahua enfonce sa tête dans le bocal où se trouvait la grenouille pour chercher la grenouille
- 17.JIN** 小华又把头探到了窗外
Xiǎo Huá yòu bǎ tóu tàn-dào le chuāng wai
 Xiao Hua en outre BA tête **allonger-arriver** LE fenêtre dehors
 Xiao Hua ensuite se penche par la fenêtre
- 18.JIN** <呼喊> 呼喊青蛙小明的名字
hūhǎn qīngwā Xiǎo Míng de míngzi
 appeler grenouille Xiao Míng DE nom
 crie le nom de la grenouille
- 19a.JIN** 花花把头伸到瓶以后
Huāhuā bǎ tóu shēn-dào píng yǐhòu
 Huahua BA tête **pencher-arriver** bocal après
- 19b.JIN** <突然> 突然头不能从瓶里拉出来了
tūrán tóu bù néng cóng píng li lā-chū-lai le
 soudain tête NEG pouvoir depuis bocal dedans **tirer-sortir-venir** LE
 après avoir enfoncé sa tête dans le bocal, soudain Huahua ne peut plus retirer sa tête du bocal
- 20a.JIN** <就> 就套着瓶子
jiù tàozhe píngzi
 alors recouvrir ZHE bocal
- 20b.JIN** <也跟着小明在呼喊> 也跟着小华呼喊小明的名字
yě gēnzhe Xiǎo Huá hūhǎn Xiǎo Míng de míngzi
 aussi après Xiao Hua appeler Xiao Míng DE nom
 le bocal sur la tête, Huahua crie le nom de Xiao Míng avec Xiao Hua
- 21a.JIN** <因为> 因为小狗花花把头伸得
yīnwèi xiǎo gǒu Huāhuā bǎ tóu shēn de
 parce que petit chien Huahua BA tête **allonger** DE_{deg}
- 21b.JIN** 太外面了
tài wàimian le
 trop dehors LE
- 21c.JIN** 所以呢, 一不小心
suǒyǐ ne yī bù xiǎoxīn
 par conséquent NE dès NEG faire attention
- 21d.JIN** 脚下一滑
jiǎo xià yī huá
 pied dessous soudain **glisser**
- 21e.JIN** 就从窗台上<滑到了>滑到了地上
jiù cóng chuāngtái shàng huá-dào le dì shàng
 alors depuis rebord de la fenêtre dessus **glisser-arriver** LE terre dessus

le petit chien Huahua a trop allongé la tête vers l'extérieur, ce pourquoi, par mégarde, il glisse et tombe par terre du rebord de la fenêtre

- 22a.JIN 套在头上的
tào-zài tóu shang de
 recouvrir-se trouver tête dessus DE
- 22b.JIN 瓶子呢 <也接着> 也跟着啪的一声
píngzi ne yě gēnzhe pā de yī shēng
 bocal NE aussi après ONO DE un bruit
- 22c.JIN 摔碎了
shuāisui le
 se briser LE
 le bocal enfoncé sur sa tête fait pan et se brise
- 23a.JIN 小华和花花不放弃 (23b) 努力
Xiǎo Huá hé Huāhuā bù fàngqì (23b) de nǔlì
 Xiao Hua et Huahua NEG abandonner (23b) DE effort
- 23b.JIN 寻找小明的
xúnzhǎo Xiǎo Míng
 chercher Xiao Míng
 Xiao Hua et Huahua n'abandonnent pas leurs efforts pour rechercher Xiao Míng
- 24a.JIN 于是他们就到房子外面，到野外去
yúshì tāmen jiù dào fángzi wàimian dào yěwài qù
 alors ils alors jusque maison dehors jusque campagne aller
- 24b.JIN 寻找小明
xúnzhǎo Xiǎo Míng
 chercher Xiaoming
 alors ils vont dehors, dans la campagne chercher Xiao Míng
- 25.JIN 他们在树林里看到了一个马蜂窝
tāmen zài yī ge shùlín li kàndào le yī ge
 ils à un CL forêt dedans voir LE un CL
mǎfēngwō
 guêpier
 dans une forêt ils voient un guêpier
- 26a.JIN 在马蜂窝下面小华发现
zài mǎfēngwō xiàmian Xiǎo Huá fāxiàn
 à guêpier dessous Xiaohua découvrir
- 26b.JIN 地上有一个洞
dì shang yǒu yī ge dòng
 terre dessus avoir un CL trou
 en dessous du guêpier, Xiao Hua découvre un trou par terre
- 27a.JIN <小明> 小华觉得
Xiǎo Huá juéde
 Xiao Hua trouver que
- 27b.JIN 青蛙可能在里面
qīngwā kěnéng zài lǐmian
 grenouille peut-être se trouver dedans
 Xiao Míng pense que la grenouille est peut-être dedans
- 28.JIN 于是对着洞口开始喊着小明的名字
yúshì duìzhe dòngkǒu kāishǐ hǎn zhe Xiǎo Míng de míngzi
 alors face à entrée du trou commencer appeler ZHE Xiao Míng DE
 nom
 alors commence à crier le nom de Xiao Míng face au trou
- 29a.JIN 小狗呢，觉得

- 29b.JIN *xiǎo gǒu ne juéde*
petit chien NE trouver que
很无聊
hěn wúliáo
très ennuyeux
le petit chien s'ennuie
- 30a.JIN 于是呢, 它就对着 (30b) 那个马蜂窝开始叫唤起来
yúshì ne tā jiù duìzhe (30b) nà ge mǎfēngwō kāishǐ
alors NE il alors face à (30b) cela CL guêpier commencer
crier-QILAI
- 30b.JIN 树上的
shù shàng de
arbre dessus DE
alors il commence à crier vers le guêpier qui se trouve sur l'arbre
- 31.JIN <结果> 结果青蛙小明真的在这个洞里
jiéguǒ qīngwā Xiǎo Míng zhēn de zài zhè ge dòng lǐmian
résultat grenouille Xiao Ming vraiment DE se trouver ceci
CL trou dedans
résultat, Xiao Ming la grenouille est vraiment dans ce trou
- 32a.JIN 听到小华的呼喊以后
tīngdào Xiǎo Huá de hūhǎn yǐhòu
entendre Xiao Hua DE cri après
- 32b.JIN 小明探出了头
Xiǎo Míng tàn-chū le tóu
Xiao Ming allonger-sortir LE tête
après avoir entendu les cris de Xiao Hua, Xiao Ming sort la tête
- 33.JIN <小狗呢继续对着> 小狗继续对着马蜂窝开始叫
xiǎo gǒu jìxù duìzhe mǎfēngwō kāishǐ jiào
petit chien continuer face à guêpier commencer aboyer
le petit chien continue de commencer à crier vers le guêpier
- 34a.JIN 而马蜂呢, 也开始 <一个><一个往外面> 一个一个往外面跑
ér mǎfēng ne yě kāishǐ yī ge yī ge wǎng
et guêpe NE aussi commencer un CL un CL vers
dehors **courir**
- 34b.JIN 看看
kànkàn
regarder
- 34c.JIN 究竟发生什么事
jiūjìng fāshēng shénme shì
finalement se produire quel chose
- 34d.JIN 为什么小狗叫个不停
wèishénme xiǎo gǒu jiào ge bù tíng
pourquoi petit chien aboyer CL NEG cesser
et les guêpes commencent aussi à fuir vers l'extérieur une à une pour voir ce qui se passe
et voir pourquoi le petit chien crie sans cesse
- 35a.JIN 马蜂窝, <因为> 因为很多马蜂都溜出来
mǎfēngwō yīnwèi hěn duō mǎfēng dōu liū-chū-lai
guêpier parce que très nombreux guêpe tous **filer-sortir-venir**
- 35b.JIN 又受到小狗对树的晃动
yòu shòudào xiǎo gǒu duì shù de huàngdòng
en outre recevoir petit chien envers arbre DE secousse

- 35c.JIN 因此掉到了地上
yīncǐ diào-dào le dì shang
 ce pourquoi **tomber-arriver** LE terre dessus
 le guêpier, parce que beaucoup de guêpes en sont sorties et qu'il a encore été secoué sur l'arbre par le petit chien, tombe par terre
- 36.JIN 很多很多的马蜂跑了出来
hěn duō hěn duō de mǎfēng pǎo le chū-lai
 très nombreux nombreux DE guêpe **partir** LE **sortir-venir**
 beaucoup, beaucoup de guêpes sortent
- 37a.JIN 小明呢, 也因为看到
Xiǎo Míng ne yě yīnwèi kàndào
 Xiao Ming NE aussi parce que voir
- 37b.JIN 树上有一个洞
shù shang yǒu yī ge dòng
 arbre dessus avoir un CL trou
- 37c.JIN 感到
gǎndào
 ressentir
- 37d.JIN 很好奇
hěn hàoqí
 très curieux
 Xiao Ming est aussi très curieux voyant qu'il y a un trou sur l'arbre
- 38.JIN 又爬到了树上去
yòu pá-dào le shù shang qu
 en outre **se déplacer à quatre pattes-arriver** LE arbre dessus **aller**
 grimpe alors sur l'arbre
- 39.JIN 青蛙趁此机会又溜走了
qīngwā chèn cǐ jīhuì yòu liū-zǒu le
 grenouille profiter de ce occasion à nouveau **filer-partir** LE
 la grenouille profite de l'occasion pour filer à nouveau
- 40.JIN <马蜂窝成群结队地> 马蜂成群结队地跑出来
mǎfēng chéngqúnjiéduì de pǎo-chū-lai
 guêpe en essaim DE_{adv} **partir-sortir-venir**
 les guêpes sortent en essaim
- 41.JIN <它们发现了> 它们发现了小狗花花
tāmen fāxiàn le xiǎo gǒu Huāhuā
 elles découvrir LE petit chien Huahua
 elles ont remarqué le petit chien Huahua
- 42a.JIN 于是跟着小狗
yúshì gēn zhe xiǎo gǒu
 alors **suivre** ZHE petit chien
- 42b.JIN 跑了起来
pǎo le qǐ-lai
courir LE QILAI
- 42c.JIN 开始咬小狗
kāishǐ yǎo xiǎo gǒu
 commencer piquer petit chien
 alors elles suivent, courent après le petit chien, commencent à le piquer
- 43a.JIN 小明 <对> 对 (43b) 洞探头探脑地看的时候呢
Xiǎo Míng duì (43b) dòng tàntóutànnǎo de kàn de shíhou
 ne

- 51b.JIN s'appuyer ZHE un CL branche d'arbre
 <开始叫唤> 开始叫唤小明
kāishǐ jiàohuan Xiǎo Míng
 commencer appeler Xiao Ming
 commence à appeler Xiao Ming appuyé sur une branche d'arbre
- 52a.JIN 小狗呢，也 <围着> 围着这一圈小山坡
xiǎo gǒu ne yě wéi zhe zhè yī quān xiǎo
shānpō
 petit chien NE aussi encercler ZHE ceci un CL petit
colline
- 52b.JIN 开始寻找小明
kāishǐ xúnzhǎo Xiǎo Míng
 commencer chercher Xiao Ming
 le petit chien tourne autour cette petite colline, commence à chercher Xiao Ming
- 53a.JIN 哦，<突然发现> 突然小华发现 (53b) 树枝
o ūrán Xiǎo Huá fāxiàn (53b) shùzhī
 INT soudain Xiao Hua découvrir (53b) branche d'arbre
- 53b.JIN 他扶的
tā fú de
 il s'appuyer DE
- 53c.JIN 原来不是真正的一棵树枝
yuánlái bù shì zhēnzhèng de yī kē shùzhī
 en fait NEG être vrai DE un CL branche d'arbre
- 53d.JIN 而是 <一头> 一头鹿的鹿角
éershì yī tóu lù de lùjiǎo
 mais être un CL cerf DE corne
 oh, soudain Xiao Hua s'aperçoit que la branche sur laquelle il s'appuie n'est en fait pas une vraie branche mais la corne d'un cerf
- 54.JIN 这头鹿本来是蹲在那儿的
zhè tóu lù běnlái shì dūn-zài nàr de
 ceci CL cerf à l'origine être être accroupi-se trouver là DE
 ce cerf était accroupi là
- 55a.JIN 小明扶着它的过程中
Xiǎo Míng fú zhe tā de guòchéng zhong
 Xiao Ming s'appuyer ZHE il DE processus milieu
- 55b.JIN 它 <突然> 突然站了起来
tā ūrán zhàn le qǐ-lai
 il soudain **se tenir debout** LE **se lever-venir**
 pendant que Xiao Ming est appuyé sur lui, le cerf se lève soudain
- 56a.JIN 于是小明 <突然被> 突然被鹿 <背着> 背着
yúshì Xiǎo Míng ūrán bèi lù bēi zhe
 alors Xiao Ming soudain BEI cerf porter sur le dos ZHE
- 56b.JIN 跑了起来
pǎo le qǐ-lai
courir LE QILAI
 alors Xiao Ming soudain est pris sur le dos du cerf qui se met à courir
- 57a.JIN 小狗也跟着这头鹿
xiǎo gǒu yě gēn zhe zhè tóu lù
 petit chien aussi **suivre** ZHE ceci CL cerf
- 57b.JIN 开始拼命地跑
kāishǐ pīnmìng de pǎo
 commencer de toutes ses forces DE_{adv} **courir**
 le petit chien suit le cerf, commence à courir de toutes ses forces

- 58.JIN 这头鹿 <跑到一个山崖边> 跑到一个山崖边
 zhè tóu lù pǎo-dào yī ge shānyá biān
 ceci CL cers **courir-arriver** un CL falaise côté
 le cerf court jusqu'à une falaise
- 59.JIN <突然>突然来个紧急的刹车
 tūrán lái ge jǐnjí de shāchē
 soudain faire CL urgent DE freinage
 soudain freine subitement
- 60.JIN 于是小华从<鹿>鹿身上摔了下来
 yúshì Xiǎo Huá cóng lù shēn shàng shuāi le xià-lai
 alors Xiao Hua depuis cerf corps dessus **chuter** LE **descendre**
venir
 alors Xiao Hua tombe du cerf
- 61a.JIN 小狗因为来不及
 xiǎo gǒu yīnwèi láibují
 petit chien parce que ne pas avoir le temps de
- 61b.JIN 刹车
 shāchē
 freiner
- 61c.JIN 也掉到了崖下
 yě diào-dào le yá xià
 aussi **tomber-arriver** LE falaise dessous
 le petit chien n'a pas le temps de freiner et tombe aussi en bas de la falaise
- 62.JIN 幸好的崖底 <是一个> 是一条河
 xìnghǎo de yá dī shì yī tiáo hé
 heureusement DE falaise bas être un CL fleuve
 heureusement, en bas de la falaise il y a une rivière
- 63.JIN 于是小华和花花呢, 就都落到了水里面去
 yúshì Xiǎo Huá hé Huāhuā ne jiù dōu luò-dào le shuǐ
lǐmian qu
 alors Xiao Hua et Huahua NE alors tous **tomber-arriver** LE
eau dedans **aller**
 alors Xiao Hua et Huahua tombent tous les deux dans l'eau
- 64.JIN 他们在水里面拼命地游啊游啊
 tāmen zài shuǐ lǐmian pīnmìng de yóu a yóu a
 ils à eau dedans de toutes ses forces DE_{adv} **nager** INT **nager**
 INT
 ils nagent dans l'eau de toutes leurs forces
- 65.JIN 终于浮出了水面
 zhōngyú fú-chū le shuǐmiàn
 finalement **émerger-sortir** LE surface de l'eau
 finalement remontent à la surface
- 66.JIN 小狗呢, 也爬到了小华的头
 xiǎo gǒu ne yě pá-dào le Xiǎo Huá de tóu shàng
 petit chien NE aussi **se déplacer à quatre pattes-arriver** LE Xiao
 Hua DE tête dessus
 le petit chien grimpe sur la tête de Xiao Hua
- 67.JIN 突然小华听到了 <青蛙> 青蛙的叫声
 tūrán Xiǎo Huá tīngdào le qīngwā de jiàoshēng
 soudain Xiao Hua entendre LE grenouille DE coassement
 soudain Xiao Hua entend des coassements de grenouille

- 68a.JIN 于是他叫小狗花花
yúshì tā jiào xiǎo gǒu Huāhuā
 alors il faire petit chien Huahua
- 68b.JIN 不要发出声音
bù yào fāchū shēngyīn
 NEG devoir émettre bruit
 alors il dit au petit chien Huahua de ne pas faire de bruit
- 69.JIN 他们翻过一个木桩
tāmen fān-guò yī ge mùzhūāng
 ils franchir-traverser un CL tronc
 ils passent par-dessus un tronc
- 70a.JIN 看到
kàndào
 voir
- 70b.JIN 两只大的青蛙蹲在树桩下面
liǎng zhī dà de qīngwā dūn-zài shùzhūāng xiàmian
 deux CL grand DE grenouille être accroupi-se trouver tronc
 dessous
 voient deux grandes grenouilles accroupies au bas du tronc
- 71a.JIN 然后呢，又看到了
ránhòu ne yòu kàndào le
 ensuite NE en outre voir LE
- 71b.JIN 好多小青蛙来到了大青蛙的旁边
hǎoduō xiǎo qīngwā lái-dào dà qīngwā de pángbiān
 nombreux petit grenouille venir-arriver LE grand grenouille
 DE côté
 ensuite, ils voient aussi beaucoup de petites grenouilles venir à côté des grandes grenouilles
- 72.JIN 在一群小青蛙中间，小华发现了他家里的 <那头> 那只小青蛙小明
zài yī qún xiǎo qīngwā zhōngjiān Xiǎo Huá fāxiàn le
tā jiā de nà zhī xiǎo qīngwā Xiǎo Míng
 à un groupe petit grenouille milieu Xiao Hua découvrir
 LE il famille DE cela CL petit grenouille Xiao
 Ming
 dans un groupe de petites grenouilles, Xiao Hua découvre la petite grenouille Xiao Ming
- 73a.JIN 于是呢，小华和花花就带着小明
yúshì ne Xiǎo Huá hé Huāhuā jiù dài zhe Xiǎo Míng
 alors NE Xiao Hua et Huahua alors porter ZHE Xiao Ming
- 73b.JIN 回家了
huí jiā le
retourner maison LE
 alors, Xiao Hua et Huahua rentrent à la maison avec Xiao Ming
- 74a.JIN 那些大青蛙和小青蛙们 <目送着> 目送着小明
nà xiē dà qīngwā hé xiǎo qīngwāmen mùsòng zhe xiǎo míng
 cela CL grand grenouille et petit grenouilles accompagner
 du regard ZHE Xiao Ming
- 74b.JIN 回家去了
huí jiā qu le
retourner maison **aller** LE
 ces grandes et petites grenouilles accompagnent du regard Xiao Ming rentrer à la maison

@End

@Begin
 Participants : SHI Shihai informateur, ARN Arnaud intervieweur
 Groupe : sinophones
 Langue : chinois L1
 Date : 29/07/04
 Lieu : Université normale de Nankin
 Durée : 5'2 mn
 Récit : clm (15) SHI

1a.SHI 晚上在房子里, 一个小孩带着他的小狗
wǎnshang zài fāngzi li yī ge xiǎohái dài zhe tā
 soir à maison dedans un CL enfant porter ZHE il DE
 petit chien

1b.SHI 在他的卧室里看着 (1c) 一个青蛙
zài tā de wòshì li kàn zhe (1c) yī ge
 à il DE chambre dedans regarder ZHE (1c) un CL
 grenouille

1c.SHI 瓶子裡的
píngzi li de
 bocal dedans DE
 un soir dans une maison, un enfant dans sa chambre avec son chien regarde une grenouille qui se trouve dans un bocal

2a.SHI 他们看了
tāmen kàn le
 ils regarder LE

2b.SHI 都很累了
dōu hěn lèi le
 tous très fatigué LE
 ils sont fatigués de la regarder

3.SHI 看了很长时间
kàn le hěn cháng shíjiān
 regarder LE très long moment
 ils l'ont regardée très longtemps

4.SHI 于是他们都瞌睡了
yúshì tāmen dōu kēshuì le
 alors ils tous somnoler LE
 alors ils somnolent

5.SHI 就在床上睡起了觉
jiù zài chuáng shang shuì-qǐ le jiào
 alors à lit dessus dormir-QI LE somme
 alors s'endorment sur le lit

6a.SHI 诶, 这时候青蛙一看
ei zhè shíhou qīngwā yī kàn
 INT ceci moment grenouille dès voir

6b.SHI 没人了
méi rén le
 ne pas avoir personne LE
 eh, à ce moment-là la grenouille s'aperçoit qu'il n'y a plus personne

7.SHI 它就从瓶子里爬了出来
tā jiù cóng píngzi li pá le chū-lai
 elle alors depuis bocal dedans se déplacer à quatre pattes LE sortir-venir

- alors elle grimpe hors du bocal
- 8a.SHI 不知道
bù zhīdào
 NEG savoir
- 8b.SHI 到哪儿去了
dào nǎr qù le
 jusque où aller LE
 on ne sait pas où elle va
- 9a.SHI 睡了一会儿
shuì le yīhuìr
 dormir LE un moment
- 9b.SHI 这个小孩和这个小狗都醒了
zhè ge xiǎohái hé zhè ge xiǎo gǒu dōu xǐng le
 ceci CL enfant et ceci CL petit chien tous se réveiller
 LE
 après avoir dormi un moment, l'enfant et le chien se réveillent
- 10a.SHI 然后他们想
ránhòu tāmen xiǎng
 ensuite ils vouloir
- 10b.SHI 去
qù
aller
- 10c.SHI 看一看 (10d) 青蛙怎么样了
kàn yī kàn (10d) qīngwā zěnmeyàng le
 regarder un peu regarder (10d) grenouille comment LE
- 10d.SHI 瓶子里的
píngzi li de
 bocal dedans DE
 ensuite ils veulent aller voir comment va la grenouille qui était dans le bocal
- 11a.SHI 可是一看
kěshì yī kàn
 mais dès regarder
- 11b.SHI 青蛙已经不在
qīngwā yǐjīng bù zài le
 grenouille déjà NEG se trouver LE
 mais ils s'aperçoivent qu'elle n'est plus là
- 12.SHI 然后他们就下床
ránhòu tāmen jiù xià chuáng
 ensuite ils alors descendre lit
 ensuite ils descendent du lit
- 13.SHI 在整个屋子里东找西找
zài zhěnggè wūzi li dōngzhǎo-xīzhǎo
 à entier pièce dedans chercher à droite et à gauche
 cherchent partout dans la pièce
- 14.SHI 但始终没有找到
dàn shǐzhōng méiyǒu zhǎodào
 mais toujours ne pas avoir trouver
 mais ne l'ont pas trouvée
- 15a.SHI 而这个小狗找着找着
ér zhè ge xiǎo gǒu zhǎo zhe zhǎo zhe
 et ceci CL petit chien chercher ZHE chercher ZHE
- 15b.SHI 爬到了这个瓶子里

- pá-dào le zhè ge píngzi li*
se déplacer à quatre pattes-arriver LE ceci CL bocal dedans
 et le chien cherche, cherche et grimpe dans le bocal
- 16.SHI** 这时候汤姆打开窗
zhè shíhou Tāngmǔ dǎkāi chuāng
 ceci moment Tom ouvrir fenêtre
 à ce moment-là Tom ouvre la fenêtre
- 17a.SHI 想
xiǎng
 vouloir
- 17b.SHI 到窗外去
dào chuāng wai qù
 jusque fenêtre dehors **aller**
- 17c.SHI 呼喊呼喊
hūhǎn hūhǎn
 appeler
 veut aller dehors appeler
- 18.SHI** 小狗也爬到了窗上
xiǎo gǒu yě pá-dào le chuāng shang
 petit chien aussi **se déplacer à quatre pattes-arriver** LE fenêtre dessus
 le petit chien grimpe aussi sur la fenêtre
- 19a.SHI 可一不小心
kě yī bù xiǎoxīn
 mais dès NEG faire attention
- 19b.SHI** 就掉了下去
jiù diào le xià-qu
 alors **tomber** LE **descendre-aller**
 mais tombe par mégarde
- 20a.SHI 这个小孩看了
zhè ge xiǎohái kàn le
 ceci CL enfant voir LE
- 20b.SHI 很是气恼
hěn shì qìnǎo
 très être énervé
 le petit garçon a vu cela et est très en colère
- 21.SHI** 跑出
pǎo-chū
courir-sortir
 sort en courant
- 22.SHI** 把这个狗抱了起来
bǎ zhè ge gǒu bào le qǐ-lai
 BA ceci CL chien **serrer dans ses bras** LE **se lever-venir**
 prend le chien dans ses bras
- 23.SHI** 于是汤姆 <到了> 到了房子外边
yúshì Tāngmǔ dào le fángzi wàibian
 alors Tom **arriver** LE maison dehors
 alors Tom arrive à l'extérieur de la maison
- 24a.SHI** <到处> 到处去
dàochù qù
partout aller
- 24b.SHI 呼喊
hūhǎn

appeler
va appeler partout

- 25.SHI <走到了一个> 走到了小树林里
zǒu-dào le xiǎo shùlín li
marcher-arriver LE petit forêt dedans
marche jusqu'à une petite forêt
- 26.SHI <看到> 小孩看到了一个地洞
xiǎohái kàndào le yī ge dìdòng
enfant voir LE un CL trou dans le sol
l'enfant voit un trou dans la terre
- 27a.SHI 于是小孩就趴到地洞旁
yúshì xiǎohái jiù pā-dào dìdòng páng
alors enfant alors **s'allonger à plat ventre-arriver** trou dans le sol côté
- 27b.SHI 开始往里头呼喊
kāishǐ wǎng lǐtōu hūhǎn
commencer vers dedans appeler
alors l'enfant s'allonge à côté du trou, commence à crier vers l'intérieur
- 28.SHI 然后仔细地瞧
ránhòu zǎxì de qiáo
ensuite minutieux DE_{adv} regarder
ensuite regarde avec attention
- 29a.SHI 而这个小狗呢, 刚刚看到
ér zhè ge xiǎo gǒu ne gānggāng kàndào
et ceci CL petit chien NE à l'instant voir
- 29b.SHI 树上有一个圆东西
shù shàng yǒu yī ge yuán dōngxi
arbre dessus avoir un CL rond chose
et à ce moment-là le petit chien vient de voir une chose ronde sur l'arbre
- 30a.SHI 它不知道
tā bù zhīdào
il NEG savoir
- 30b.SHI 是什么
shì shénme
être quoi
il ne sait pas ce que c'est
- 31a.SHI 就一直爬到树上
jiù yīzhí pá-dào shù shàng
alors direct **se déplacer à quatre pattes-arriver** arbre dessus
- 31b.SHI 往上面叫
wǎng shàngmian jiào
vers haut aboyer
alors grimpe sur l'arbre et aboie vers le haut
- 32a.SHI 而这个小家伙正在这个洞吼着吼着
ér zhè ge xiǎoháir zhèngzài zhè ge dòng hǒu zhe hǒu
et ceci CL enfant en train de ceci CL trou hurler ZHE
hurler ZHE
- 32b.SHI 突然出现了一个小拨鼠
tūrán chūxiàn le yī ge xiǎo bōshǔ
soudain apparaître LE un CL petit marmotte
et l'enfant est en train de crier dans le trou, soudain une petite marmotte apparaît
- 33a.SHI <他一> 他一看

- 33b.SHI *tā yī kàn*
il dès voir
把他吓坏了
bǎ tā xiàhuài le
BA il effrayer LE
il est effrayé lorsqu'il la voit
- 34.SHI 这时候小狗呢，可不老实
zhè shíhou xiǎo gǒu ne kě bù lǎoshi
ceci moment petit chien NE très NEG sage
à ce moment-là le petit chien n'est pas sage
- 35a.SHI 它使劲地摇树
tā shǐjìn de yáo shù
il avec force DE_{adv} secouer arbre
- 35b.SHI 把 (35c) 蜂窝也给摇下来了
bǎ (35c) fēngwō yě gěi yáo-xià-lai le
BA (35c) guêpier aussi GEI **secouer-descendre-venir** LE
- 35c.SHI 上面的
shàngmian de
dessus DE
il secoue l'arbre avec force, fait tomber le guêpier qui était dessus en le secouant
- 36.SHI 于是蜂子就寻找蜂窝
yúshì fēngzi jiù xúnzhǎo fēngwō
alors guêpe alors chercher guêpier
alors les guêpes cherchent le guêpier
- 37.SHI <也寻找了> 寻找到了它
xúnzhǎodào le tā
trouver LE il
trouvent le chien
- 38a.SHI 这个小孩儿一看
zhè ge xiǎoháir yī kàn
ceci CL enfant dès voir
- 38b.SHI 这个洞里也找不到青蛙
zhè ge dòng li yě zhǎo-bu-dào qīngwā
ceci CL trou dedans aussi chercher-NEG-arriver grenouille
l'enfant voit qu'il ne trouve pas la grenouille dans ce trou
- 39.SHI 于是就爬到了树上
yúshì jiù pá-dào le shù shang
alors alors **se déplacer à quatre pattes-arriver** LE arbre dessus
alors il grimpe sur l'arbre
- 40.SHI 树上有个树洞
shù shang yǒu ge shùdòng
arbre dessus avoir CL trou d'arbre
sur l'arbre il y a un trou
- 41a.SHI 他准备到里面去
tā zhǔnbèi dào lǐmian qù
il se préparer à jusque dedans aller
- 41b.SHI 寻找
xúnzhǎo
chercher
il se prépare à aller chercher dedans
- 42.SHI 诶，可是不好
ei kěshì bù hǎo

- INT mais NEG bien
ch, mais cela ne va pas
- 43.SHI 这个树洞里可是有个大老鹰
zhè ge shùdòng li kěshì yǒu ge dà lǎoyīng
ceci CL trou d'arbre dedans mais avoir GE grand hibou
dans le trou il y a un grand hibou
- 44.SHI 它 <从大老鹰> 从这个树洞里窜了出来
tā cóng zhè ge shùdòng li cuàn le chū-lai
Il depuis ceci CL trou d'arbre dedans détalé LE sortir-venir
il détale hors du trou
- 45.SHI 把这个小孩儿吓倒树下
bǎ zhè ge xiǎoháir xià-dǎo shù xià
BA ceci CL enfant effrayer-se renverser arbre dessous
fait tomber l'enfant de l'arbre de frayeur
- 46.SHI 而这个小狗也把蜂子也给惹急了
ér zhè ge xiǎo gǒu yě bǎ fēngzi yě gěi rějí
le
et ceci CL petit chien aussi BA guêpe aussi GEI
énervé LE
et le petit chien a aussi énervé les guêpes
- 47a.SHI <蜂子> 一大群蜂子追着小狗
yī dà qún fēngzi zhuī zhe xiǎo gǒu
un grand essaim abeille poursuivre ZHE petit chien
- 47b.SHI 在树林里跑
zài shùlín li pǎo
à forêt dedans courir
un grand essaim de guêpes poursuit le petit chien et court dans la forêt
- 48.SHI 这个小孩儿 <可> 可并没有完
zhè ge xiǎoháir kě bìng méiyǒu wán
ceci CL enfant mais pas du tout ne pas avoir finir
l'enfant n'a pas terminé
- 49a.SHI <老鹰> 猫头鹰追着他
māotóuyīng zhuī zhe tā
hibou poursuivre ZHE il
- 49b.SHI 到处跑
dàochù pǎo
partout courir
le hibou le poursuit et il court partout
- 50.SHI 他跑到了一个小山包上
tā pǎo-dào le yī ge xiǎo shānbāo shàng
il courir-atteindre LE un CL petit colline dessus
il court jusque sur une petite colline
- 51a.SHI 准备去
zhǔnbèi qù
se préparer à aller
- 51b.SHI 呼救
hūjiù
appeler à l'aide
- 51c.SHI <抓着> 抓着 (51d) 东西
zhuā zhe (51d) dōngxi
attraper ZHE (51d) chose
- 51d.SHI 像树枝的

xiàng shùzhī de
 ressembler branche d'arbre DE
 se prépare à aller appeler à l'aide, en tenant quelque chose qui ressemble à une branche

52.SHI

小狗也躲到他的脚下

xiǎo gǒu yě duǒ-dào tā de jiǎo xià
 petit chien aussi éviter-arriver il DE pied dessous
 le petit chien va se cacher à ses pieds

53.SHI

可这哪儿是树枝啊

kě zhè nǎr shì shùzhī a
 mais ceci où être branche d'arbre INT
 mais ce n'est pas du tout une branche

54.SHI

这原来是 <鹿的\gē\> 鹿茸

zhè yuánlái shì lùróng
 ceci à l'origine être corne
 ce sont en fait les cornes d'un cerf

55.SHI

鹿可生气了

lù kě shēngqì le
 cerf très énervé LE
 le cerf se met en colère

56a.SHI

直接 <用\gē\> 用鹿茸顶着他

zhíjiē yòng lùróng dǐng zhe tā
 direct avec corne porter sur la tête ZHE il

56b.SHI

就 <往> 往一个小山坡上跑

jiù wǎng yī ge xiǎo shānpō shàng pǎo
 alors vers un CL petit colline dessus courir
 le porte directement sur sa tête et court vers une petite colline

57a.SHI

狗一看

gǒu yī kàn
 chien dès voir

57b.SHI

它的主人也被鹿顶到\gē\上了

tā de zhǔrén yě bèi lù dǐng-dào \gē\ shàng le
 il DE maître aussi BEI cerf porter sur la tête-arriver le corne
 dessus LE

57c.SHI

也一直呼喊着

yě yīzhí hūhǎn zhe
 aussi sans cesse aboyer ZHE

57d.SHI

跟着这个鹿

gēn zhe zhè ge lù
 suivre ZHE ceci CL cerf

57e.SHI

跑

pǎo
 courir

le chien voit que son maître a été pris dans les cornes du cerf, il ne cesse d'aboyer et suit le cerf en courant

58.SHI

鹿跑到了 <一个> 一个悬崖边

lù pǎo-dào le yī ge xuányá biān
 cerf courir-arriver LE un CL falaise côté
 le cerf court jusqu'au bord d'une falaise

59a.SHI

一使劲

yī shǐjìn
 dès forcer

59b.SHI

把小孩儿和狗都扔到了一个沼泽地里

bǎ xiǎoháir hé gǒu dōu rēng-dào le yī ge
zhǎozé dì lǐ
 BA enfant et chien tous **jeter-arriver** LE un CL mare
dedans

d'un coup, jette l'enfant et le chien dans une mare

60a.SHI

狗和这个小孩儿扑通两声

gǒu hé zhè ge xiǎoháir pūtōng liǎng shēng
 chien et ceci CL enfant ONO deux bruit

60b.SHI

都掉进了小沼泽地

dōu diào-jìn le xiǎo zhǎozé dì
 tous **tomber-entrer** LE petit mare

le chien et l'enfant font deux plouf, tombent dans la mare

61.SHI

幸好这个沼泽地水并不深

xìng hǎo zhè ge zhǎozé dì shuǐ bìng bù shēn
 heureusement ceci CL mare eau pas du tout NEG profond

heureusement les eaux de cette mare ne sont pas profondes

62.SHI

他们爬起来

tāmen pá-qǐ-lái
 ils **se déplacer à quatre pattes-se lever-venir**
 ils se lèvent

63a.SHI

一看

yī kàn
 dès voir

63b.SHI

旁边有一个 <枯> 枯树

pángbiān yǒu yī ge kūshù
 côté avoir un CL arbre mort

voient qu'à côté se trouve un arbre mort

64a.SHI

他们想

tāmen xiǎng
 ils penser

64b.SHI

也许青蛙会跑到这里面

yěxǔ qīngwā huì pǎo-dào zhè lǐmian
 peut-être grenouille HUI **courir-arriver** ceci dedans
 ils pensent que la grenouille est peut-être allée là-dedans

65.SHI

这个小孩儿和小狗来到了这个枯树旁

zhè ge xiǎoháir hé xiǎo gǒu lái-dào le zhè ge kūshù páng
 ceci CL enfant et petit chien **venir-arriver** LE ceci CL
arbre mort côté

l'enfant et le petit chien viennent à côté de l'arbre mort

66.SHI

然后慢慢地爬过去

ránhòu màn màn de pá-guò-qu
 ensuite lent DE_{adv} **se déplacer à quatre pattes-traverser-aller**
 ensuite ils passent lentement par-dessus

67a.SHI

一看

yī kàn
 dès voir

67b.SHI

果然在枯树的下面有两个青蛙

guǒrán zài kūshù de xiàmiàn yǒu liǎng ge qīngwā
 effectivement à arbre mort DE dessous avoir deux CL
 grenouille

et voient qu'il y a effectivement deux grenouilles au bas de l'arbre

- 68a.SHI 在那儿静静地坐着
zài nàr jìngjìng de zuò zhe
à là silencieux DE_{adv} être assis ZHE
- 68b.SHI 静静地坐着
jìngjìng de zuò zhe
silencieux DE_{adv} être assis ZHE
elles sont assises là tranquillement, elles sont assises tranquillement
- 69a.SHI 诶，过了一阵
ei guò le yī zhèn
INT passer LE un moment
- 69b.SHI 又来了五六个青蛙
yòu lái le wǔ liù ge qīngwā
à nouveau **venir** LE cinq six CL grenouille
ch, après un moment arrivent à nouveau cinq, six grenouilles
- 70.SHI 都过来了
dōu guò-lai le
tous **traverser-venir** LE
elles viennent toutes
- 71a.SHI 然后他们仔细地瞧了瞧
ránhòu tāmen zǐxì de qiáo le qiáo
ensuite ils minutieux DE_{adv} regarder LE regarder
- 71b.SHI 终于找到了他们原来的青蛙
zhōngyú zhǎodào le tāmen yuánlái de qīngwā
finalement trouver LE ils initial DE grenouille
ensuite, ils regardent avec attention et trouvent finalement leur grenouille
- 72a.SHI 这个小孩儿拿起了他的青蛙
zhè ge xiǎoháir ná-qǐ le tā de qīngwā
ceci CL enfant **prendre-se lever** LE il DE grenouille
- 72b.SHI 与这个其它的青蛙再见
yǔ zhè ge qítā de qīngwā zàijiàn
et ceci CL autre DE grenouille dire au revoir
l'enfant prend sa grenouille et dit au revoir aux autres grenouilles
- 73.SHI 然后和小狗一块回家了
ránhòu hé xiǎo gǒu yīkuài huí jiā le
ensuite et petit chien ensemble **retourner** maison LE
ensuite il rentre à la maison avec le petit chien

@End

@Begin

Participants : WEN Wenhong informatrice, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : sinophones
Langue : chinois L1
Date : 03/12/05
Lieu : Inalco
Durée : 3'5 mn
Récit : clm (16) WEN

1.WEN 一天晚上, 一个小男孩儿在房间里
yī tiān wǎnshang yī ge xiǎo nánhái r zài fángjiān li
un jour soir un CL petit garçon se trouver chambre dedans
un soir, un petit garçon se trouve dans sa chambre

2a.WEN 一只小狗在他的旁边, 探着头
yī zhī xiǎo gǒu zài tā de pángbiān tàn zhe
un CL petit chien à il DE côté allonger ZHE tête

2b.WEN 看着 (2c) 青蛙
kàn zhe (2c) qīngwā
regarder ZHE (2c) grenouille

2c.WEN 罐子里的
guǎnzi li de
bocal dedans DE
un petit chien à côté de lui est penché pour regarder la grenouille qui se trouve dans le bocal

3.WEN 晚上, 小男孩儿睡着了
wǎnshang xiǎo nánhái r shuìzháo le
soir petit garçon s'endormir LE
le soir, le petit garçon s'endort

4.WEN 青蛙悄悄地从罐子里爬出来
qīngwā qiāoqiāo de cóng guǎnzi li pá-chū-lai
grenouille furtif DE_{adv} depuis bocal dedans se déplacer à quatre pattes-
sortir-venir
la grenouille sort furtivement du bocal

5a.WEN 早上起床的时候
zǎoshang qǐ chuáng de shíhou
matin se lever lit DE moment

5b.WEN 小狗和小男孩儿惊奇地发现
xiǎo gǒu hé xiǎo nánhái r jīngqí de fāxiàn
petit chien et petit garçon étonné DE_{adv} découvrir

5c.WEN 罐子里的
guǎnzi li de
bocal dedans DE

5d.WEN 青蛙不见了
qīngwā bùjiàn le
grenouille avoir disparu LE
le matin, lorsqu'ils se lèvent, le petit chien et le petit garçon découvrent étonnés que la grenouille qui se trouvait dans le bocal a disparu

6.WEN 他们找啊找
tāmen zhǎo a zhǎo
Ils chercher INT chercher
ils cherchent et cherchent

7a.WEN 找遍了整个房间
zhǎo-biàn le zhěnggè fángjiān

- chercher-complet LE entier chambre
 7b.WEN 都没有看到青蛙
dōu méiyǒu kàndào qīngwā
 tout ne pas avoir voir grenouille
 ils ont cherché dans toute la pièce mais n'ont pas vu la grenouille
- 8a.WEN 然后他们拉开窗户
ránhòu tāmen lākai chuānghu
 ensuite ils ouvrir fenêtre
- 8b.WEN 向外面望去
xiàng wàimian wàng-qu
 vers dehors regarder-aller
 ensuite ils ouvrent la fenêtre, regardent vers l'extérieur
- 9.WEN 小狗已经把脑袋套在了罐子里
xiǎo gǒu yǐjīng bǎ nǎodai tào-zài le guǎnzi li
 petit chien déjà BA tête **recouvrir-se trouver** LE bocal dedans
 le petit chien a enfoncé sa tête dans le bocal
- 10a.WEN 掉下窗台的时候
diào-xià chuāngtái de shíhou
tomber-descendre rebord de fenêtre DE moment
- 10b.WEN 罐子摔碎了
guǎnzi shuāisù le
 bocal se briser LE
 lorsqu'il tombe du rebord de la fenêtre, le bocal se brise
- 11.WEN 小男孩儿也爬出窗子
xiǎo nánhái yě pá-chū chuāngzi
 petit garçon aussi **se déplacer à quatre pattes-sortir** fenêtre
 le petit garçon sort par la fenêtre en grim pant
- 12.WEN 跳到窗台外面
tiào-dào chuāngtái wàimian
sauter-arriver rebord de fenêtre dehors
 saute à l'extérieur
- 13a.WEN 他们在园子里到处寻找
tāmen zài yuánzi li dào chù xúnzhǎo
 ils à jardin dedans partout chercher
- 13b.WEN 而且大声呼喊，青蛙的名字
érqiě dàshēng hūhǎn qīngwā de míngzi
 et haute voix crier grenouille DE nom
 ils cherchent partout dans le jardin et crient très fort le nom de la grenouille
- 14a.WEN <到> 在 (14b) 树林里，树上挂着一只马蜂窝
zài (14b) shùlín li shù shàng guà zhe yī zhī mǎfēngwō
 à (14b) forêt dedans arbre dessus accrocher ZHE un CL
 guêpier
- 14b.WEN 远处的
yuǎnchù de
 loin DE
 dans la forêt qui se trouve au loin, un guêpier est accroché sur un arbre
- 15a.WEN 小狗逗马蜂
xiǎo gǒu dòu mǎfēng
 petit chien amuser guêpe
- 15b.WEN 玩儿
wánr

- jouer
le petit chien s'amuse avec les guêpes
- 16.WEN 小男孩儿在 <地里发现> 地下发现一个洞
xiǎo nánhái r zài dìxià fāxiàn yī ge dòng
 petit garçon à par terre découvrir un CL trou
 le petit garçon découvre par terre un trou
- 17.WEN 他比较好奇地看着那个洞
tā bǐjiào hàoqí de kàn zhe nà ge dòng
 il relativement curieux DE_{adv} regarder ZHE cela CL trou
 il regarde ce trou avec curiosité
- 18.WEN 突然一只鼯鼠钻了出来
tūrán yī zhī yǎnshǔ zuān le chū-lai
 soudain un CL marmotte se faufiler LE sortir-venir
 soudain une marmotte sort
- 19.WEN 小狗不住地晃悠那棵树
xiǎo gǒu bùzhù de huàngyou nà kē shù
 petit chien sans cesse DE_{adv} secouer cela CL arbre
 le petit chien ne cesse de secouer l'arbre
- 20.WEN 马蜂窝掉在地上
mǎfēngwō diào-zài dì shang
 guêpier tomber-se trouver terre dessus
 le guêpier tombe par terre
- 21.WEN 马蜂飞了出来
mǎfēng fēi le chū-lai
 guêpe voler LE sortir-venir
 les guêpes sortent en volant
- 22a.WEN <小男孩儿爬上> 这个时候呢, 小男孩儿爬上树枝
zhè ge shíhou ne xiǎo nánhái pá-shàng shùzhī
 ceci moment NE petit garçon se déplacer à quatre pattes-monter
 branche d'arbre
- 22b.WEN 往树洞里看去
wǎng shùdòng li kàn-qu
 vers trou d'arbre dedans regarder-aller
 à ce moment-là, le petit garçon grimpe sur la branche et regarde dans le trou de l'arbre
- 23.WEN 树洞里钻出一只猫头鹰
shùdòng li zuān-chū yī zhī māotóuyīng
 trou d'arbre dedans se faufiler-sortir un CL hibou
 du trou de l'arbre sort un hibou
- 24.WEN 把小男孩儿吓了一跳
bǎ xiǎo nánhái xià le yī tiào
 BA petit garçon effrayer LE un saut
 effraye le petit garçon
- 25.WEN 他摔倒在地上
tā shuāi-dǎo-zài dì shang
 il chuter-se renverser-se trouver terre dessus
 il tombe par terre
- 26a.WEN 马蜂窝里的
mǎfēngwō li de
 guêpier dedans DE
- 26b.WEN 马蜂全飞了出来
mǎfēng quán fēi le chū-lai

guêpe tous **voler** LE **sortir-venir**
 les guêpes qui étaient dans le guêpier sont toutes sorties

27a.WEN 追着小狗

zhuī zhe xiǎo gǒu
poursuivre ZHE **petit chien**

27b.WEN 往前跑

wǎng qián pǎo
 vers **devant** **courir**
 poursuivent le petit chien et courent tout droit

28.WEN 小狗在马蜂的前面拼命地跑

xiǎo gǒu zài mǎfēng de qiánmian pīnmìng de pǎo
 petit chien à **guêpe** DE **devant** de toutes ses forces DE_{adv} **courir**
 le petit chien court de toutes ses forces devant les guêpes

29a.WEN 小男孩儿为了躲避马蜂

xiǎo nánhái wèile duǒbì mǎfēng
 petit garçon pour échapper guêpe

29b.WEN 跑到了一大块石头前面

pǎo-dào le yī dà kuài shítou qiánmian
courir-arriver LE un grand CL **Pierre** **devant**
 pour éviter les guêpes le petit garçon court jusque devant une grosse pierre

30.WEN 他爬上那块巨石

tā pá-shàng nà kuài jùshí
 il **se déplacer à quatre pattes-monter** cela CL **grande pierre**
 il escalade cette grosse pierre

31a.WEN 扶着树杈

fú zhe shùchà
 s'appuyer ZHE branche

31b.WEN 往远处望去

wǎng yuǎnchù wàng-qu
 vers loin regarder-aller
 regarde au loin appuyé sur une branche

32.WEN 突然树杈一动

tūrán shùchà yī dòng
 soudain branche un bouger
 soudain la branche bouge

33a.WEN 实际的不是一个树杈

shíjì de bù shì yī ge shùchà
 en réalité DE NEG être un CL branche

33b.WEN 是一头鹿的角

shì yī tóu lù de jiǎo
 être un CL cerf DE corne
 en réalité ce n'est pas une branche mais les cornes d'un cerf

34a.WEN 那头鹿把小男孩儿驮在背上

nà tóu lù bǎ xiǎo nánhái tuó-zài bèi shang
 cela CL cerf BA petit garçon **porter sur le dos-se trouver** **dos**
 dessus

34b.WEN 向远处跑去

xiàng yuǎnchù pǎo-qu
 vers **loin** **courir-aller**
 le cerf prend l'enfant sur son dos, s'en va au loin en courant

35.WEN 小狗在下面使劲地跟着

xiǎo gǒu zài xiàmian shǐjìn de gēn zhe

- petit chien à dessous avec force DE_{adv} **suivre** ZHE
le petit chien en bas suit de toutes ses forces
- 36.WEN 忽然前面没有路了
hūrán qiánmian méiyǒu lù le
soudain devant ne pas avoir route LE
soudain le chemin s'arrête
- 37a.WEN 小男孩儿和小狗 <摔下了> 摔到 (37b) 河里
xiǎo nánhái hé xiǎo gǒu shuāi-dào (37b) hé li
petit garçon et petit chien **chuter-arriver** (37b) rivière dedans
- 37b.WEN 下面的
xiàmian de
dessous DE
le petit garçon et le petit chien chutent dans la rivière qui se trouve en bas
- 38.WEN 幸好河水并不深
xìnghǎo héshuǐ bìng bù shēn
heureusement eaux de la rivière pas du tout NEG profond
heureusement l'eau de la rivière n'est pas profonde
- 39.WEN 小男孩儿坐在河水里
xiǎo nánhái zuò-zài héshuǐ li
petit garçon être assis-se trouver eaux de la rivière dedans
le petit garçon est assis dans l'eau
- 40.WEN 小狗趴在他的头上
xiǎo gǒu pā-zài tā de tóu shang
petit chien être allongé à plat ventre-se trouver il DE tête dessus
le petit chien est allongé sur sa tête
- 41.WEN 他们从河里, 走出来
tāmen cóng hé li zǒu-chū-lai
Ils depuis rivière dedans **marcher-sortir-venir**
ils sortent de la rivière
- 42a.WEN 发现
fāxiàn
découvrir
- 42b.WEN 一棵树倒在地上
yī kē shù dǎo-zài dì shang
un CL arbre **se renverser-se trouver** terre dessus
découvrent un arbre qui est renversé par terre
- 43.WEN <树洞> 树的中间都空了
shù de zhōngjiān dōu kōng le
arbre DE milieu tout vide LE
l'arbre est creux en son milieu
- 44a.WEN 小男孩儿让小狗
xiǎo nánhái ràng xiǎo gǒu
petit garçon faire petit chien
- 44b.WEN 不要说话
bù yào shuōhuà
NEG devoir parler
- 44c.WEN 小声点儿
xiǎoshēng diǎnr
voix basse un peu
le petit garçon demande au petit chien de ne pas parler, de faire moins de bruit
- 45a.WEN 他们爬到这棵 (45b) 树上面

- 45b.WEN *tāmen pá-dào zhè kē (45b) shù shàngmian*
ils **se déplacer à quatre pattes-arriver** ceci CL (45b) arbre dessus
倒下的
- dǎo-xià de*
s'effondrer-descendre DE
ils grimpent sur cet arbre qui renversé
- 46a.WEN 发现
fāxiàn
découvrir
- 46b.WEN 另一侧有一大家子青蛙
lìng yī cè yǒu yī dà jiāzi qīngwā
autre un côté avoir un grand famille grenouille
découvrent qu'il y a l'autre côté une famille de grenouilles
- 47.WEN 他们非常高兴
tāmen fēicháng gāoxìng
ils très heureux
ils sont très contents
- 48.WEN 原来他们家的小青蛙正在这 <一大群家><一大> 一大家子青蛙里面
yuánlái tāmen jiā de xiǎo qīngwā zhèng zài zhè yī dà jiāzi qīngwā lǐmian
en fait ils famille DE petit grenouille justement se trouver
ceci un grand famille grenouille dedans
en fait leur grenouille se trouve justement parmi cette famille de grenouilles
- 49.WEN 小男孩儿高兴地把他的青蛙放在手上
xiǎo nánhái gāoxìng de bǎ tā de qīngwā fàng-zài shǒu shàng
petit garçon heureux DE_{adv} BA il DE grenouille **mettre-se**
trouver main dessus
le petit garçon met joyeusement sa grenouille sur sa main
- 50a.WEN 挥挥手
huīhuī shǒu
agiter main
- 50b.WEN 向那家子青蛙告别
xiàng nà jiāzi qīngwā gàobié
vers cela famille grenouille dire adieu
dit adieu à la famille de grenouilles d'un signe de la main
- 51a.WEN 他和小狗高兴地趟过河
tā hé xiǎo gǒu gāoxìng de tāng-guò hé
il et petit chien heureux DE_{adv} **passer à gué-traverser** rivière
- 51b.WEN 回家了
huí jiā le
retourner maison LE
il traverse joyeusement la rivière avec le petit chien et rentre à la maison

@End

3.3 Récits des apprenants

@Begin

Participants : HEL Héloïse informatrice, ARN Arnaud intervieweur
 Groupe : apprenants
 Langue : chinois L2
 Date : 25/06/04
 Lieu : Inalco
 Durée : 7'5 mn
 Récit : cle (1) HEL

- 1a.HEL 这个故事 (1b) 是 <一个青蛙> {nan 对不起} 一个, 孩子
zhè ge gùshi (1b) shì yī ge háizi
 ceci CL histoire (1b) être un CL enfant
- 1b.HEL 讲的
jiǎng de
 parler DE
 cette histoire parle d'un enfant
- 2.HEL <在家里> 在他的房子里面, 他有两个小动物
zài tā de fángzi lǐmiàn tā yǒu liǎng ge xiǎo dòngwù
 à il DE maison dedans il avoir deux CL petit animal
 dans sa chambre, il a deux animaux
- 3.HEL 一个是 <狗> 一条狗
yī ge shì yī tiáo gǒu
 un CL être un CL chien
 l'un est un chien
- 4.HEL 一个是一个青蛙
yī ge shì yī ge qīngwā
 un CL être un CL grenouille
 l'autre est une grenouille
- 5.HEL 他跟小狗看看青蛙
tā gēn xiǎo gǒu kànkan qīngwā
 il avec petit chien regarder grenouille
 il regarde la grenouille avec le petit chien
- 6a.HEL 好像
hǎoxiàng
 sembler
- 6b.HEL <小儿> 小儿很高兴
xiǎo'ér hěn gāoxìng
 petit enfant très content
- 6c.HEL 有了一个青蛙
yǒu le yī ge qīngwā
 avoir LE un CL grenouille
 l'enfant semble très content d'avoir une grenouille
- 7a.HEL <在> 这个青蛙 <是在><在>, 在一个 (7b, 7c) 东西
zhè ge qīngwā zài yī ge (7b, 7c) dōngxi
 ceci CL grenouille se trouver un CL (7b, 7c) chose
- 7b.HEL 不让
bù ràng
 NEG laisser
- 7c.HEL 出去的
chū-qu de

- sortir-aller** DE
la grenouille se trouve dans une chose qui ne laisse pas sortir
- 8.HEL 是 <晚上> 晚安
shì wǎn'ān
être bonsoir
c'est le bonsoir
- 9a.HEL 所以 <青蛙> 小儿去
suǒyǐ xiǎo'er qù
par conséquent petit enfant **aller**
- 9b.HEL 睡觉
shuìjiào
dormir
par conséquent ils vont dormir
- 10a.HEL 可是他睡觉的时候
kěshì tā shuìjiào de shíhou
mais il dormir DE moment
- 10b.HEL 青蛙 <出来><能> 能出去这个 (10c) 东西
qīngwā néng chū-qu zhè ge (10c) dōngxi
grenouille pouvoir **sortir-aller** ceci CL (10c) chose
- 10c.HEL 它以前在的
tā yǐqián zài de
elle auparavant se trouver DE
mais lorsqu'il dort, la grenouille arrive à sortir de cette chose dans laquelle elle était
- 11a.HEL 所以当小孩子起来的时候
suǒyǐ dāng xiǎoháizi qǐ-lai de shíhou
par conséquent quand enfant **se lever-venir** DE moment
- 11b.HEL <他看><他找> 他看
tā kàn
il regarder
- 11c.HEL 没有青蛙了
méiyǒu qīngwā le
ne pas avoir grenouille LE
par conséquent, lorsque l'enfant se lève, il voit qu'il n'y a plus la grenouille
- 12a.HEL 所以他开始找找
suǒyǐ tā kāishǐ zhǎozhao
par conséquent il commencer chercher
- 12b.HEL 青蛙在哪儿
qīngwā zài nǎr
grenouille se trouver où
par conséquent il commence à chercher où se trouve la grenouille
- 13.HEL 在皮鞋?
zài píxié
se trouver chaussures en cuir
dans les chaussures ?
- 14.HEL 在房子?
zài fángzi
se trouver maison
dans la chambre ?
- 15a.HEL 好像
hǎoxiàng
sembler
- 15b.HEL 不在

- bù zài*
NEG se trouver
elle semble ne pas s'y trouver
- 16.HEL** 所以他开窗户
suǒyǐ tā kāi chuānghu
par conséquent il ouvrir fenêtre
par conséquent il ouvre la fenêtre
- 17a.HEL** 看了看一下
kàn le kàn yīxià
regarder LE regarder un coup
- 17b.HEL** 叫青蛙
jiào qīngwā
appeler grenouille
regarde un peu, appelle la grenouille
- 18.HEL** <还没有> 还没找到
hái méi zhǎodào
encore NEG trouver
il ne l'a pas encore trouvée
- 19.HEL** 所以他出来
suǒyǐ tā chū-lai
par conséquent il **sortir-venir**
par conséquent il sort
- 20.HEL** 小狗 <也来> 也跟他来
xiǎo gǒu yě gēn tā lái
petit chien aussi avec il **venir**
le petit chien vient avec lui
- 21.HEL** 但是它 <掉><从> 从窗户掉起来
dànshì tā cóng chuānghu diào-qǐ-lai
mais il depuis fenêtre **tomber-se lever-venir**
mais il tombe de la fenêtre
- 22.HEL** 他们两个出去
tāmen liǎng ge chū-qu
ils deux CL **sortir-aller**
ils sortent tous les deux
- 23a.HEL** <在><在> 在外边出去
zài wàibian chū-qu
à dehors **sortir-aller**
- 23b.HEL** 找青蛙
zhǎo qīngwā
chercher grenouille
ils sortent dehors chercher la grenouille
- 24.HEL** 青蛙还不在
qīngwā hái bù zài
grenouille encore NEG se trouver
la grenouille n'est toujours pas là
- 25.HEL** 他们玩
tāmen wán
ils s'amuser
ils s'amusent
- 26.HEL** 走在林山
zǒu-zài línshān

- marcher-se trouver** forêt
marchent dans la forêt
- 27.HEL 是林山
shì línshān
être forêt
c'est une forêt
- 28.HEL 叫青蛙
jiào qīngwā
appeler grenouille
appellent la grenouille
- 29a.HEL 然后看在 (29b) 一小土 xxx 里
ránhòu kàn zài (29b) yī xiǎo tǔ xxx li
ensuite regarder à (29b) un petit terre xxx dedans
- 29b.HEL 土 xxx 里面的
tǔ xxx lǐmian de
terre xxx dedans DE
ensuite ils regardent dans un petit trou par terre
- 30.HEL <还不> 还没有青蛙
hái méiyǒu qīngwā
encore ne pas avoir grenouille
il n'y a toujours pas la grenouille
- 31a.HEL 去
qù
aller
- 31b.HEL 看
kàn
regarder
- 31c.HEL 在 <蜜蜂的> 蜜蜂住的地方
zài mìfēng zhù de dìfang
à abeille habiter DE endroit
vont regarder là où habitent les abeilles
- 32.HEL 但是还没有
dànshì hái méiyǒu
mais encore ne pas avoir
mais il n'y a toujours pas la grenouille
- 33.HEL 以后在树子有一个洞
yǐhòu zài shùzi yǒu yī ge dòng
après à arbre avoir un CL trou
après il y a un trou dans l'arbre
- 34a.HEL 所以小儿 xxx 在树里
suǒyǐ xiǎo'er xxx zài shù li
par conséquent petit enfant xxx se trouver arbre dedans
- 34b.HEL 叫青蛙
jiào qīngwā
appeler grenouille
par conséquent l'enfant est dans l'arbre et appelle la grenouille
- 35.HEL <还不知道> 还不找到
hái bù zhǎodào
encore NEG trouver
il ne la trouve toujours pas
- 36a.HEL 可是他叫青蛙的时候

- 36b.HEL *kěshì tā jiào qīngwā de shíhou*
 mais il appeler grenouille DE moment
 小狗摸一个树
- xiǎo gǒu mō yī ge shù*
 petit chien tâtonner un CL arbre
 mais lorsqu'il appelle la grenouille, le petit chien touche un arbre
- 37a.HEL 让 <蜜蜂的><蜜蜂的家> 蜜蜂家
ràng mìfēng jiā
 faire abeille maison
- 37b.HEL 掉起来
diào-qǐ-lai
tomber-se lever-venir
 fait tomber la maison des abeilles
- 38.HEL 所以蜜蜂 <很不> 很不高兴
suǒyǐ mìfēng hěn bù gāoxìng
 par conséquent abeille très NEG content
 par conséquent les abeilles ne sont pas contentes
- 39a.HEL 就 <开始> 开始要
jiù kāishǐ yào
 alors commencer vouloir
- 39b.HEL 上 {我不知道}...
shàng
monter
 et commencent à vouloir monter...
- 40.HEL 所以他们应该跑跑
suǒyǐ tāmen yīnggāi pǎo-pao
 par conséquent ils devoir **courir-courir**
 par conséquent ils doivent courir
- 41a.HEL 他们很害怕
tāmen hěn hàipà
 ils très avoir peur
- 41b.HEL <有> 可能<有> 有问题
kěnéng yǒu wèntí
 peut-être avoir problème
 ils ont peur qu'il y ait peut-être un problème
- 42.HEL 所以他们怕
suǒyǐ tāmen pà
 par conséquent ils avoir peur
 par conséquent ils ont très peur
- 43.HEL 跑到另外一个地方
pǎo-dào língwài yī ge dìfang
courir-atteindre autre un CL endroit
 courent jusqu'à un autre endroit
- 44a.HEL 还是叫
háishi jiào
 encore appeler
- 44b.HEL “青蛙在吗? 青蛙”
qīngwā zài ma qīngwā
 grenouille se trouver MA grenouille
 appellent encore « grenouille es-tu là ? grenouille »
- 45.HEL <好像有很> 他们在 <林山的很深的地方> 很深的林山
tāmen zài hěn shēn de línshān

- ils se trouver très profond DE forêt
ils se trouvent dans une forêt profonde
- 46.HEL 有很多动物
yǒu hěn duō dòngwù
avoir très nombreux animal
il y a beaucoup d'animaux
- 47.HEL 但是还没有青蛙
dànshì hái méiyǒu qīngwā
mais encore ne pas avoir grenouille
mais toujours pas la grenouille
- 48a.HEL <有> 也好像
yě hǎoxiàng
aussi sembler
- 48b.HEL <比较> 变得
biàn de
devenir DE_{deg}
- 48c.HEL 很 <黑> 黑
hěn hēi
très noir
il semble aussi qu'il fasse sombre
- 49a.HEL 然后他们看见一个 (49b) 动物
ránhòu tāmen kànjian yī ge (49b) dòngwù
ensuite ils voir un CL (49b) animal
- 49b.HEL 有四脚的
yǒu sì jiǎo de
avoir quatre patte DE
- 49c.HEL <然后有> 跟马差不多
gēn mǎ chàbùduō
avec cheval semblable
- 49d.HEL 但是有两个角
dànshì yǒu liǎng ge jiǎo
mais avoir deux CL corne
ensuite ils voient un animal à quatre pattes, semblable à un cheval, mais avec deux cornes
- 50a.HEL 这个动物帮他们
zhè ge dòngwù bāng tāmen
ceci CL animal aider ils
- 50b.HEL 找青蛙
zhǎo qīngwā
chercher grenouille
cet animal les aide à chercher la grenouille
- 51a.HEL 所以他们可以玩一点
suǒyǐ tāmen kěyǐ wán yīdiǎn
par conséquent ils pouvoir s'amuser un peu
- 51b.HEL 去
qù
aller
par conséquent ils peuvent aller s'amuser un peu
- 52.HEL 小儿 <在> 在这个动物
xiǎo'er zài zhè ge dòngwù
petit enfant se trouver ceci CL animal
l'enfant se trouve à l'animal
- 53a.HEL 所以他们去

- 53b.HEL *suǒyǐ tāmen qù*
par conséquent ils aller
看一下另外一个地方
kàn yīxià língwài yī ge dìfang
voir un coup autre un CL endroit
par conséquent ils vont voir un autre endroit
- 54.HEL 但是他从这个动物掉起来
dànshì tā cóng zhè ge dòngwù diào-qǐ-lái
mais il depuis ceci CL animal tomber-se lever-venir
mais il tombe de l'animal
- 55.HEL 掉在 <水里><水> 水里
diào-zài shuǐ li
tomber-se trouver eau dedans
tombe dans l'eau
- 56a.HEL <他跟> 掉在水里
diào-zài shuǐ li
tomber-se trouver eau dedans
- 56b.HEL 但是好像
dànshì hǎoxiàng
mais sembler
- 56c.HEL 比较好
bǐjiào hǎo
relativement bien
tombe dans l'eau mais cela semble relativement bien
- 57a.HEL 因为他 <听> 听
yīnwèi tā tīng
parce que il écouter
- 57b.HEL 有青蛙
yǒu qīngwā
avoir grenouille
- 57c.HEL 叫
jiào
croasser
parce qu'il écoute des grenouilles coasser
- 58.HEL 因为在水里 <一定有> 肯定有青蛙
yīnwèi zài shuǐ li kěndìng yǒu qīngwā
parce que à eau dedans certainement avoir grenouille
parce que dans l'eau il y a certainement des grenouilles
- 59a.HEL 所以 <他不那么><他> 对他没有问题
suǒyǐ duì tā méiyǒu wèntí
par conséquent pour il ne pas avoir problème
- 59b.HEL 掉在水里
diào-zài shuǐ li
tomber-se trouver eau dedans
par conséquent ce n'est pas un problème pour lui de tomber dans l'eau
- 60a.HEL 他叫小狗
tā jiào xiǎo gǒu
il faire petit chien
- 60b.HEL 不做声
bù zuòshēng
NEG faire du bruit
il dit au petit chien de ne pas faire de bruit

- 61.HEL 他看一看 <在> 在 <一个死><一个死> 一个树后面
tā kàn yī kàn zài yī ge shù hòumian
il regarder un regarder à un CL arbre derrière
il regarde derrière un arbre
- 62.HEL xxx <他> 他找到两个青蛙
xxx tā zhǎodào liǎng ge qīngwā
xxx il trouver deux CL grenouille
il trouve deux grenouilles
- 63a.HEL 好像
hǎoxiàng
sembler
- 63b.HEL 很高兴的青蛙
hěn gāoxìng de qīngwā
très heureux DE grenouille
des grenouilles qui ont l'air contentes
- 64.HEL 它们在一起
tāmen zài yīqǐ
ils se trouver ensemble
elles sont ensemble
- 65a.HEL 因为这是大的青蛙
yīnwèi zhè shì dà de qīngwā
parce que ceci être grand DE grenouille
- 65b.HEL 可能是 <男> 男性的青蛙
kěnéng shì nánxìng de qīngwā
peut-être être mâle DE grenouille
c'est une grande grenouille, c'est peut-être une grenouille mâle
- 66.HEL 然后他找到女性的青蛙
ránhòu tā zhǎodào nǚxìng de qīngwā
ensuite il trouver femelle DE grenouille
ensuite il trouve une grenouille femelle
- 67.HEL 所以小儿很高兴地看它们
suǒyǐ xiǎo'ér hěn gāoxìng de kàn tāmen
par conséquent petit enfant très heureux DE_{adv} regarder ils
par conséquent l'enfant les regarde avec joie
- 68a.HEL 然后他发现
ránhòu tā fāxiàn
ensuite il découvrir
- 68b.HEL 还有几个 <小> 小小的青蛙孩子
hái yǒu jǐ ge xiǎoxiǎo de qīngwā háizi
encore avoir quelque CL petit DE grenouille enfant
ensuite il découvre qu'il y a encore des petits enfants grenouilles
- 69.HEL 所以它跟小孩子玩一下
suǒyǐ tā gēn xiǎoháizi wán yīxià
par conséquent il avec enfant s'amuser un coup
par conséquent elle joue un peu avec l'enfant
- 70.HEL 然后他很高兴地留它们 <在> 在水里
ránhòu tā hěn gāoxìng de liú tāmen zài shuǐlǐ
ensuite il heureux DE_{adv} laisser elles se trouver eau dedans
ensuite il reste joyeusement dans l'eau
- 71.HEL 或者拿一个孩子
huòzhě ná yī ge háizi

ou prendre un CL enfant
ou alors prend un enfant

72a.HEL

可能是拿一个孩子

kěnéng shì ná yī ge hái zi
peut-être être **prendre** un CL enfant

72b.HEL

回家

huí jiā

retourner maison

c'est peut-être qu'il prend un enfant et rentre à la maison

73.HEL

然后留它们这个青蛙家在一起

ránhòu liú tāmen zhè ge qīngwā jiā zài yīqǐ
ensuite laisser elles ceci CL grenouille famille à ensemble
ensuite il les laisse, cette famille de grenouille, ensemble

@End

@Begin

Participants : MAL Marie-Lisa informatrice, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 28/06/04
Lieu : Université Paris 7
Durée : 6'4 mn
Récit : cle (2) MAL

1.MAL 在一个房间里，有一个小孩子和他的小狗
zài yī ge fángjiān lǐmiān yǒu yī ge xiǎoháizi hé
à un CL chambre dedans avoir un CL enfant et il
DE petit chien
dans une chambre, il y a un enfant et son chien

2.MAL 他们两个养一个青蛙
tāmen liǎng ge yǎng yī ge qīngwā
ils deux CL élever un CL grenouille
ils élèvent tous les deux une grenouille

3a.MAL 夜里他们睡觉的时候
yèli tāmen shuìjiào de shíhou
pendant la nuit ils dormir DE moment

3b.MAL 这个青蛙要
zhè ge qīngwā yào
ceci CL grenouille vouloir

3c.MAL 走
zǒu
partir
pendant la nuit, lorsqu'ils dorment, la grenouille veut partir

4.MAL 早上到了
zǎoshang dào le
matin arriver LE
le matin arrive

5.MAL 小孩子和他的狗在一起吃惊
xiǎoháizi hé tā de gǒu zài yīqǐ chījīng
enfant et il DE chien à ensemble être surpris
l'enfant et son chien sont surpris ensemble

6.MAL 因为他们的青蛙走了
yīnwèi tāmen de qīngwā zǒu le
parce que ils DE grenouille **partir** LE
parce que leur grenouille est partie

7a.MAL 他们到处找到
tāmen dào chù zhǎo dào
ils partout trouver

7b.MAL 青蛙在哪里
qīngwā zài nǎli
grenouille se trouver où
ils trouvent partout où se trouve la grenouille

8.MAL 但是他们找不到这个青蛙
dànshì tāmen zhǎo-bù-dào zhè ge qīngwā
mais ils chercher-NEG-arriver ceci CL grenouille
mais ils ne trouvent pas la grenouille

9.MAL 他们打开窗户

- tāmen dǎkāi chuānghu*
ils ouvrir fenêtre
ils ouvrent la fenêtre
- 10a.MAL** 小孩子喊叫
xiǎoháizi hǎnjiào
enfant appeler
- 10b.MAL** “青蛙你在哪儿？”##
qīngwā nǐ zài nǎr
grenouille tu se trouver où
l'enfant appelle « grenouille où es-tu ? »
- 11.MAL** 马上小狗掉下来 #
mǎshàng xiǎo gǒu diào-xià-lai
immédiatement petit chien **tomber-descendre-venir**
immédiatement le petit chien tombe
- 12a.MAL** 小孩子要
xiǎoháizi yào
enfant vouloir
- 12b.MAL** 从里面到外边出去 ##
cóng lǐmian dào wàibian chū-qu
depuis dedans jusque dehors **sortir-aller**
l'enfant doit sortir de l'intérieur à l'extérieur
- 13a.MAL** 小孩子和小狗在一起喊叫
xiǎoháizi hé xiǎo gǒu zài yīqǐ hǎnjiào
enfant et petit chien à ensemble appeler
- 13b.MAL** “青蛙在哪里？”
qīngwā zài nǎli
grenouille se trouver où
l'enfant et le petit chien appellent ensemble « où es la grenouille ? »
- 14.MAL** 他们的旁边有一个蜜蜂窝
tāmen de pángbiān yǒu yī ge mífēngwō
ils DE côté avoir un CL ruche
à côté d'eux se trouvent une ruche
- 15.MAL** 小狗和蜜蜂窝喜欢玩儿一玩儿
xiǎo gǒu hé mífēngwō xǐhuan wánr yī wánr
petit chien et ruche aimer jouer un peu jouer
le petit chien aime jouer un peu avec la ruche
- 16.MAL** 平时小孩子看一个洞
píngshí xiǎoháizi kàn yī ge dòng
d'ordinaire enfant regarder un CL trou
d'ordinaire, l'enfant regarde un trou
- 17.MAL** 在洞里面出去一个鼹鼠
zài dòng lǐmian chū-qu yī ge yǎnshǔ
à trou dedans **sortir-aller** un CL marmotte
une taupe sort du trou
- 18.MAL** 小孩子就怕一点儿
xiǎoháizi jiù pà yīdiǎnr
enfant alors avoir peur un peu
l'enfant a un peu peur
- 19.MAL** 小狗和蜜蜂窝玩儿一玩儿
xiǎo gǒu hé mífēngwō wánr yī wánr
petit chien et ruche jouer un peu jouer

- le petit chien joue un peu avec la ruche
- 20.MAL 但是蜜蜂是比较危险的小动物
dànshì mífēng shì bǐjiào wēixiǎn de xiǎo dòngwù
 mais abeille être relativement dangereux DE petit animal
 mais les abeilles sont des petits animaux assez dangereux
- 21.MAL 平时小孩子看 <一个树的> 一个树的洞 ##
píngshí xiǎoháizi kàn yī ge shù de dòng
 d'ordinaire enfant regarder un CL arbre DE trou
 d'ordinaire, l'enfant regarde le trou d'un arbre
- 22.MAL 蜜蜂向小狗的后面, 跑 ##
mífēng xiàng xiǎo gǒu de hòumian pǎo
 abeille vers petit chien DE derrière **courir**
 les abeilles courent derrière le petit chien
- 23.MAL <小孩儿> 小孩儿掉下来
xiǎoháir diào-xià-lai
 enfant **tomber-descendre-venir**
 l'enfant tombe
- 24.MAL 因为在树洞里面有一个很大的鸟
yīnwèi zài shùdòng lǐmian yǒu yī ge hěn dà de niǎo
 parce que à trou d'arbre dedans avoir un CL très grand
 DE oiseau
 parce que dans le trou de l'arbre il y a un grand oiseau
- 25.MAL 这个鸟叫猫头鹰
zhè ge niǎo jiào māotóuyīng
 ceci CL oiseau s'appeler hibou
 cet oiseau s'appelle hibou
- 26.MAL 猫头鹰也是比较危险的鸟
māotóuyīng yě shì bǐjiào wēixiǎn de niǎo
 hibou aussi être relativement dangereux DE oiseau
 le hibou est aussi un oiseau assez dangereux
- 27.MAL 所以呢小孩子得走
suǒyǐ ne xiǎoháizi děi zǒu
 par conséquent NE enfant devoir **partir**
 par conséquent l'enfant doit partir
- 28a.MAL 他在石头上 <要> 要
tā zài shítou shàng yào
 il à pierre dessus vouloir
- 28b.MAL 爬去 #
pá-qu
se déplacer à quatre pattes-aller
 il veut grimper sur la pierre
- 29.MAL 在石头后面有一只鹿
zài shítou hòumian yǒu yī zhī lù
 à pierre derrière avoir un CL cerf
 derrière la pierre il y a un cerf
- 30.MAL 这个小孩子不故意地在鹿角上面
zhè ge xiǎoháizi bù gùyì de zài lùjiǎo shàngmian
 ceci CL enfant NEG intentionnellement DE_{adv} se trouver corne
 de cerf dessus
 l'enfant se retrouve sans faire exprès sur le cerf

- 31.MAL 这个鹿带小孩子到一个水塘
zhè ge lù dài xiǎoháizi dào yī ge shuǐtáng
 ceci CL cerf **porter** enfant **arriver** un CL mare
 le cerf porte l'enfant jusqu'à une mare
- 32.MAL 小孩子和小狗在水塘里 <掉下来> 掉下去
xiǎoháizi hé xiǎo gǒu zài shuǐtáng li diào-xià-qu
 enfant et petit chien à mare dedans **tomber-descendre-aller**
 l'enfant et le petit chien tombent dans l'eau
- 33.MAL 在水塘里, 小孩子和小狗 <看> 看 <一块> 一块木头
zài shuǐtáng li xiǎoháizi hé xiǎo gǒu yī kuài mùtou
 à mare dedans enfant et petit chien regarder un CL bois
 dans la mare, l'enfant et le petit chien regardent un morceau de bois
- 34.MAL 在这个木头后面, 小狗和小孩子看一副青蛙
zài zhè ge mùtou hòumianxiǎo gǒu hé xiǎoháizi kàn
yī fū qīngwā
 à ceci CL bois derrière petit chien et enfant regarder
 un CL grenouille
 derrière ce bois, le petit chien et l'enfant regardent un couple de grenouilles
- 35.MAL 这两个青蛙和它们的小青蛙在一起
zhè liǎng ge qīngwā hé tāmen de xiǎo qīngwā zài yìqǐ
 ceci deux CL grenouille et elles DE petit grenouille
 se trouver ensemble
 ces deux grenouilles sont avec leurs enfants grenouilles
- 36.MAL 小孩子在 \dào\ 到了他的小青蛙
xiǎoháizi zài \dào\dào le tā de xiǎo qīngwā
 enfant en train de trouver LE il DE petit grenouille
 l'enfant a trouvé sa petite grenouille
- 37.MAL 最后小孩子非常感谢那副青蛙
zuihòu xiǎoháizi fēicháng gǎnxiè nà fū qīngwā
 finalement enfant très remercier cela CL grenouille
 à la fin, l'enfant remercie beaucoup ce couple de grenouilles
- 38.MAL 他和他的小狗带小青蛙来
tā hé tā de xiǎo gǒu dài xiǎo qīngwā lái
 il et il DE petit chien **porter** petit grenouille **venir**
 il amène avec son petit chien la petite grenouille

@End

@Begin

Participants : MAR Marc informateur, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 28/06/04
Lieu : Université Paris 7
Durée : 12'5 mn
Récit : cle (3) MAR

- 1.MAR 所以这个故事是一个小孩
suǒyǐ zhè ge gùshi shì yī ge xiǎohái
par conséquent ceci CL histoire être un CL enfant
alors cette histoire c'est un enfant
- 2a.MAR <他> 他在他的房间里养一只狗
tā zài tā de fángjiān li yǎng yī zhī gǒu
il à il DE chambre dedans élever un CL chien
- 2b.MAR 还有养一只青蛙
háiyǒu yǎng yī zhī qīngwā
aussi élever un CL grenouille
il élève dans sa chambre un chien et élève aussi une grenouille
- 3a.MAR 他好像
tā hǎoxiàng
il sembler
- 3b.MAR 晚上的时候习惯
wǎnshàng de shíhou xíguàn
soir DE moment avoir l'habitude
- 3c.MAR 跟他的狗一起睡觉
gēn tā de gǒu yīqǐ shuìjiào
avec il DE chien ensemble dormir
il semble avoir l'habitude de dormir avec son chien le soir
- 4.MAR 所以那只狗跟他一起睡觉在他的床布上
suǒyǐ nà zhī gǒu gēn tā yīqǐ shuìjiào zài tā de chuángbù shàng
par conséquent cela CL chien avec il ensemble dormir à
il DE drap de lit dessus
c'est pourquoi le chien dort avec lui sur son lit
- 5.MAR 他很喜欢他的青蛙
tā hěn xǐhuan tā de qīngwā
il très adorer il DE grenouille
il aime beaucoup sa grenouille
- 6a.MAR 可是晚上他在睡觉的时候
kěshì wǎnshàng tā zài shuìjiào de shíhou
mais soir il en train de dormir DE moment
- 6b.MAR <有一个> 有一个问题啊
yǒu yī ge wèntí a
avoir un CL problème INT
- 6c.MAR <发生> 发生一个问题啊
fāshēng yī ge wèntí a
se produire un CL problème INT
mais le soir lorsqu'il dort, il y a un problème, il se produit un problème
- 7.MAR 这个问题是因为那个青蛙它...
zhè ge wèntí shì yīnwèi nà ge qīngwā tā
ceci CL problème être parce que cela CL grenouille
elle

ce problème c'est parce que la grenouille elle...

- 8a.MAR 那个小孩习惯
nà ge xiǎohái xíguàn
cela CL enfant avoir l'habitude
- 8b.MAR 晚上的时候放那个青蛙在 <一个盒子> 一个盒子里啊
wǎnshàng de shíhòu fàng nà ge qīngwā zài yī ge
hézǐ lǐ a
soir DE moment **mettre** cela CL grenouille **se trouver** un
CL **boîte dedans** INT
l'enfant a l'habitude de mettre la grenouille dans une boîte le soir
- 9a.MAR 可是呢, 晚上的时候那个青蛙, 不知道
kěshì ne wǎnshàng de shíhòu nà ge qīngwā bù zhīdào
mais NE soir DE moment cela CL grenouille NEG savoir
- 9b.MAR 怎么做的
zěnmē zuò de
comment faire DE
- 9c.MAR 可是它跑出来
kěshì tā pǎo-chū-lai
mais elle **partir-sortir-venir**
mais le soir, on ne sait pas comment, mais la grenouille s'enfuit
- 10a.MAR 跑出来呢
pǎo-chū-lai ne
partir-sortir-venir NE
- 10b.MAR 不见了
bùjiàn le
avoir disparu LE
s'enfuit et disparaît
- 11.MAR 那个青蛙不见了
nà ge qīngwā bùjiàn le
cela CL grenouille avoir disparu LE
la grenouille disparaît
- 12a.MAR 所以早上的时候, 那个 <小朋友> 小孩起床的时候
suǒyǐ zǎoshàng de shíhòu nà ge xiǎohái qǐ chuáng de
shíhòu
par conséquent matin DE moment cela CL enfant **se lever** lit DE
moment
- 12b.MAR 发现
fāxiàn
découvrir
- 12c.MAR 那个青蛙不见了
nà ge qīngwā bùjiàn le
cela CL grenouille avoir disparu LE
par conséquent le matin lorsque l'enfant se lève, il s'aperçoit que la grenouille a disparu
- 13a.MAR 不知道
bù zhīdào
NEG savoir
- 13b.MAR 它跑去哪里
tā pǎo-qu nǎlǐ
elle **courir-aller** où
il ignore où elle est allée
- 14a.MAR 那只狗也不知道
nà zhī gǒu yě bù zhīdào
cela CL chien aussi NEG savoir

- 14b.MAR 那个青蛙在哪里啊
nà ge qīngwā zài nǎli a
 cela CL grenouille se trouver où INT
 le chien ignore aussi où la grenouille se trouve
- 15.MAR <所以呢后来> 所以那个小孩看他的衣服
suǒyǐ nà ge xiǎohái kàn tā de yīfu
 par conséquent cela CL enfant regarder il DE vêtement
 par conséquent l'enfant regarde ses vêtements
- 16a.MAR 看
kàn
 regarder
- 16b.MAR 他的青蛙是不是在衣服里面呢
tā de qīngwā shì bù shì zài yīfu límian ne
 il DE grenouille être NEG être se trouver NE vêtement
 dedans NE
 regarde si la grenouille se trouve dans les vêtements
- 17.MAR 可是那个青蛙不在
kěshì nà ge qīngwā bù zài
 mais cela CL grenouille NEG se trouver
 mais la grenouille ne s'y trouve pas
- 18.MAR 那只狗看在盒子里
nà zhī gǒu kàn zài hézi li
 cela CL chien regarder à boîte dedans
 le chien regarde dans la boîte
- 19.MAR 不是一个 /c'est quoi ça ? c'est ?/
bù shì yī gè
 NEG être un CL
 ce n'est pas une /c'est quoi ça ? c'est ?/
- 1.ARN 瓶子
píngzi
 bocal
 bocal
- 20.MAR 瓶子 {对} 瓶子
píngzi píngzi
 bocal bocal
 bocal, bocal
- 21.MAR 那只狗 <放><把> 把自己的头放在那个瓶子里啊
nà zhī gǒu bǎ zìjǐ de tóu fàng-zài nà ge
píngzi li a
 cela CL chien BA soi-même DE tête mettre-se trouver
 cela CL bocal dedans INT
 le chien met sa tête dans le bocal
- 22a.MAR 看
kàn
 regarder
- 22b.MAR 那个青蛙在不在
nà ge qīngwā zài bù zài
 cela CL grenouille se trouver NEG se trouver
 regarde si la grenouille s'y trouve
- 23a.MAR 可是那个青蛙不见了
kěshì nà ge qīngwā bùjiàn le

23b.MAR	mais cela CL grenouille avoir disparu LE 不在了 <i>bù zài le</i> NEG se trouver LE mais la grenouille a disparu, elle n'est plus là
24a.MAR	好像 <i>hǎoxiàng</i> sembler
24b.MAR	<那个> 那个小孩很可怜啊 <i>nà ge xiǎohái hěn kělián a</i> cela CL enfant très pitoyable INT l'enfant semble pitoyable
25a.MAR	不知道 <i>bù zhīdào</i> NEG savoir
25b.MAR	怎么办呢 <i>zěnmē bàn ne</i> comment faire NE ne sait pas comment faire
26.MAR	所以他开窗户啊 <i>suǒyǐ tā kāi chuānghu a</i> par conséquent il ouvrir fenêtre INT par conséquent il ouvre la fenêtre
27a.MAR	看 <i>kàn</i> regarder
27b.MAR	那个青蛙是不是在外面呢 <i>nà ge qīngwā shì bù shì zài wàimian ne</i> cela CL grenouille être NEG être se trouver dehors NE regarde si la grenouille se trouve à l'extérieur
28.MAR	是这样子了 # <i>shì zhèyàngzi le</i> être ainsi LE c'est comme ça
29a.MAR	噢, 开窗户的时候 <i>o kāi chuānghu de shíhou</i> INT ouvrir fenêtre DE moment
29b.MAR	<叫> 叫那个青蛙 <i>jiào nà ge qīngwā</i> appeler cela CL grenouille lorsqu'il ouvre la fenêtre il appelle la grenouille
30a.MAR	可是那个青蛙不见了 <i>kěshì nà ge qīngwā bùjiàn le</i> mais cela CL grenouille avoir disparu LE
30b.MAR	也不回答 <i>yě bù huídá</i> aussi NEG répondre mais la grenouille a disparu et ne répond pas
31a.MAR	后来那只狗啊, 它想 <i>hòulái nà zhī gǒu a tā xiǎng</i> ensuite cela CL chien INT il penser
31b.MAR	看

- 31c.MAR *kàn*
regarder
那个青蛙在不在在那个瓶子里
nà ge qīngwā zài bù zài zài nà ge píngzi li
cela CL grenouille se trouver NEG se trouver à cela
CL bocal dedans
ensuite le chien veut voir si la grenouille se trouve dans le bocal
- 32a.MAR <把自己的头><把自己的头> /comment est-ce qu'on va dire/ 不小心
bù xiǎoxīn
NEG faire attention
- 32b.MAR 从窗户 <跌到在地上><跌在> 跌到在地上
cóng chuānghu diē-dào-zài dì shang
depuis fenêtre **tomber-arriver-se trouver** terre dessus
/comment est-ce qu'on va dire/ par mégarde, il tombe par terre de la fenêtre
- 33a.MAR 那个小孩好像
nà ge xiǎohái hǎoxiàng
cela CL enfant sembler
- 33b.MAR 不太高兴
bù tài gāoxìng
NEG très content
le petit garçon ne semble pas très content
- 34.MAR 因为 <那只狗> 那只狗 <不乖> 不是很乖
yīnwèi nà zhī gǒu bù shì hěn guāi
parce que cela CL chien NEG être très sage
parce que le chien n'est pas très sage
- 35.MAR <那个><那只狗把瓶子><把瓶子破裂> 那只狗把瓶子弄破裂
nà zhī gǒu bǎ píngzi nòngpòliè
cela CL chien BA bocal casser
le chien a cassé le bocal
- 36.MAR 那个小孩不高兴
nà ge xiǎohái bù gāoxìng
cela CL enfant NEG content
le garçon n'est pas content
- 37.MAR 为什么不高兴呢?
wèishénme bù gāoxìng ne
pourquoi NEG content NE
pourquoi n'est-il pas content?
- 38a.MAR 因为 <青蛙> 青蛙不见了
yīnwèi qīngwā bùjiàn le
parce que grenouille avoir disparu LE
- 38b.MAR 而且瓶子弄坏了
érqiě píngzi nònghuài le
de plus bocal détruire LE
- 38c.MAR 破裂了
pòliè le
briser LE
parce que la grenouille a disparu et de plus le bocal a été détruit, est brisé
- 39.MAR 那个小孩的家旁边有一只 <有有有> /c'est/ 一只 /le/ 树林/c'est ça le spécifique ?
c'est quoi c'est ?/
nà ge xiǎohái de jiā pángbiān yǒu yī zhi
cela CL enfant DE maison côté avoir un CL
à côté de l'enfant il y a une /c'est ça le spécifique ? c'est quoi c'est ?/

- 2.ARN 有个树林
yǒu ge shùlín
 avoir CL forêt
 il y a une forêt
- 40.MAR 有个树林
yǒu ge shùlín
 avoir CL forêt
 il y a une forêt
- 41a.MAR <他认为那个> 他可能觉得
tā kěnéng juéde
 il peut-être trouver que
- 41a.MAR 那个青蛙 <在那个><跑> 去那个树林里面
nà ge qīngwā qù nà ge shùlín lǐmian
 cela CL grenouille aller cela CL forêt dedans
 il trouve peut-être que la grenouille est allée dans cette forêt
- 42.MAR 他一直叫它
tā yīzhí jiào tā
 il sans cesse appeler elle
 il appelle sans cesse
- 43.MAR 可是那个青蛙一直不回答
kěshì nà ge qīngwā yīzhí bù huídá
 mais cela CL grenouille toujours NEG répondre
 mais la grenouille ne répond pas
- 44a.MAR 不知道
bù zhīdào
 NEG savoir
- 44b.MAR 怎么办
zěnmē bàn
 comment faire
 il ne sait pas comment faire
- 45.MAR 所以那个小孩跟那只狗一起进去那个树林
suǒyǐ nà ge xiǎohái gēn nà zhī gǒu yìqǐ jìn-qu nà
ge shùlín
 par conséquent cela CL enfant avec cela CL chien ensemble
entrer-aller cela CL forêt
 par conséquent l'enfant et le chien entrent ensemble dans la forêt
- 46a.MAR 在树林里面 <发现有一只><有><有一个蜜蜂窝> 那只狗发现
zài shùlín lǐmian nà zhī gǒu fāxiàn
 à forêt dedans cela CL chien découvrir
- 46b.MAR 有一个蜜蜂窝
yǒu yī ge mìfēngwō
 avoir un CL ruche
 dans la forêt le chien découvre qu'il y a une ruche
- 47a.MAR 好像
hǎoxiàng
 sembler
- 47b.MAR 那只狗啊很喜欢
nà zhī gǒu a hěn xǐhuan
 cela CL chien INT très adorer
- 47c.MAR 跟蜜蜂窝玩
gēn mìfēngwō wán
 avec ruche s'amuser

il semble que le chien aime beaucoup jouer avec la ruche

- 48a.MAR 它觉得
tā juéde
il trouver que
- 48b.MAR 那些蜜蜂很好玩
nà xiē mifēng hěn hǎowán
cela CL abeille très amusant
il trouve ces abeilles très amusantes
- 49.MAR 那个小孩根本不看那个蜜蜂窝
nà ge xiǎohái gēnběn bù kàn nà ge mifēngwō
cela CL enfant pas du tout NEG regarder cela CL ruche
l'enfant ne regarde pas du tout la ruche
- 50a.MAR 他发现
tā fāxiàn
il découvrir
- 50b.MAR 在地上 <有> 有一个洞
zài dìshàng yǒu yī ge dòng
à par terre avoir un CL trou
il découvre que par terre il y a un trou
- 51a.MAR 他可能觉得
tā kěnéng juéde
il peut-être trouver que
- 51b.MAR 那个青蛙进去了 <那个> 那个洞
nà ge qīngwā jìn-qu le nà ge dòng
cela CL grenouille **entrer-aller** LE cela CL trou
il trouve peut-être que la grenouille est entrée dans ce trou
- 52a.MAR 所以他看 <得> 得
suǒyǐ tā kàn de
par conséquent il regarder DE_{deg}
- 52b.MAR <比较> 比较清楚
bǐjiào qīngchu
relativement clair
- 52c.MAR 在那个洞有什么东西
zài nà ge dòng yǒu shénme dōngxi
à cela CL avoir quel chose
par conséquent il regarde clairement ce qu'il y a dans ce trou
- 53.MAR 后来从那个洞 <出来了> 出来了一只鼯鼠
hòulái cóng nà ge dòng chū-lai le yī zhī yǎnshǔ
ensuite depuis cela CL trou **sortir-venir** LE un CL taupe
ensuite de ce trou sort une taupe
- 54.MAR 那个鼯鼠咬那个小孩的鼻子
nà ge yǎnshǔ yǎo nà ge xiǎohái de bízi
cela CL taupe mordre cela CL enfant DE nez
la taupe mord le nez de l'enfant
- 55a.MAR 那个小孩觉得
nà ge xiǎohái juéde
cela CL enfant trouver que
- 55b.MAR 很痛
hěn tòng
très douloureux
l'enfant a mal

- 56a.MAR 所以 <他了解> 他才明白
suǒyǐ tā cái míngbai
 par conséquent il seulement comprendre
- 56b.MAR 那个青蛙不在那个洞里
nà ge qīngwā bù zài nà ge dòng límian
 cela CL grenouille NEG se trouver cela CL trou dedans
- 56c.MAR 只是一个鼹鼠而已
zhǐ shì yī ge yǎnshǔ éryǐ
 seulement être un CL taupe simplement
 par conséquent il comprend seulement que la grenouille ne se trouve pas dans ce trou, ce n'est seulement qu'une taupe
- 57a.MAR 那个鼹鼠好像
nà ge yǎnshǔ hǎoxiàng
 cela CL taupe sembler
- 57b.MAR 不太高兴
bù tài gāoxìng
 NEG très content
 la taupe ne semble pas très contente
- 58.MAR 所以咬那个小孩的鼻子
suǒyǐ yǎo nà ge xiǎohái de bízi
 par conséquent mordre cela CL enfant de nez
 par conséquent elle mord le nez du garçon
- 59.MAR 那只狗根本不理那个小孩
nà zhī gǒu gēnběn bù lǐ nà ge xiǎohái
 cela CL chien pas du tout NEG prêter attention cela CL enfant
 le chien ne s'occupe pas du tout de l'enfant
- 60.MAR 它继续跟蜜蜂窝玩
tā jìxù gēn mìfēngwō wán
 il continuer avec abeille s'amuser
 il continue de jouer avec la ruche
- 61a.MAR 后来呢, 因为 <那个> 那只狗 <一直跟那个蜜蜂窝> 一直跟这个东西玩
hòulái ne yīnwèi nà zhī gǒu yīzhí gēn zhè ge dōngxi
 ensuite NE parce que cela CL chien sans cesse avec ceci
 CL chose s'amuser
- 61b.MAR 所以那个蜜蜂窝从树上掉下来
suǒyǐ nà ge mìfēngwō cóng shù shàng diào-xià-lai
 par conséquent cela CL ruche depuis arbre dessus **tomber-descendre-**
venir
- 61c.MAR 掉在地上
diào-zài dì shàng
tomber-se trouver terre dessus
 ensuite, parce que le chien ne cesse de s'amuser avec cette chose, par conséquent la ruche tombe de l'arbre, tombe par terre
- 62.MAR <从那个蜜蜂> 突然从蜜蜂窝出来了很多蜜蜂
tūrán cóng mìfēngwō chū-lai le hěn duō mìfēng
 soudain depuis ruche **sortir-venir** LE très nombreux abeille
 soudain de la ruche sortent beaucoup d'abeilles
- 63.MAR 蜜蜂当然不高兴
mìfēng dāngrán bù gāoxìng
 abeille bien sûr NEG content
 les abeilles ne sont bien sûr pas contentes

- 64.MAR 因为那只狗把它们的家弄坏了，所以 {所以什么}... ###
yīnwèi nà zhī gǒu bǎ tāmen de jiā nòng huài le
suǒyǐ
 parce que cela CL chien BA elles DE maison détruire LE
 par conséquent
 parce que le chien a détruit leur maison, par conséquent...
- 3.ARN 小孩呢?
xiǎohái ne
 enfant NE
 et l'enfant ?
- 65.MAR 小孩爬在树上
xiǎohái pá-zài shù shàng
 enfant **se déplacer à quatre pattes-se trouver** arbre dessus
 l'enfant grimpe l'arbre
- 66.MAR 还有一个洞
háiyǒu yī ge dòng
 encore avoir un CL trou
 il y a encore un trou
- 67a.MAR 因为 <在他发现><在> 在一只很大的一棵树发现
yīnwèi zài yī zhī hěn dà de yī kē shù fāxiàn
 parce que à un CL très grand DE un CL arbre
 découvrir
- 67b.MAR <有一个> 也有一个 <洞> 很大的洞
yě yǒu yī ge hěn dà de dòng
 aussi avoir un CL très grand DE trou
 il découvre un grand trou dans un grand arbre
- 68a.MAR 所以他可能觉得
suǒyǐ tā kěnéng juéde
 par conséquent il peut-être trouver que
- 68b.MAR 那个青蛙在里面
nà ge qīngwā zài lǐmian
 cela CL grenouille se trouver dedans
 par conséquent il pense peut-être que la grenouille est dedans
- 69.MAR 他慢慢爬在树上
tā màn màn pá-zài shù shàng
 il lentement **se déplacer à quatre pattes-se trouver** arbre dessus
 il grimpe l'arbre doucement
- 70a.MAR 看
kàn
 regarder
- 70b.MAR <那个洞> 在那个洞里面有什么东西
zài nà ge dòng lǐmian yǒu shénme dōngxi
 à cela CL trou dedans avoir quelle chose
 regarde ce qu'il y a dans le trou
- 71.MAR 那个洞里面也没有那个青蛙
nà ge dòng lǐmian yě méiyǒu nà ge qīngwā
 cela CL trou dedans aussi ne pas avoir cela CL grenouille
 dans ce trou il n'y a pas non plus la grenouille
- 72.MAR <有一个> 有一个猫头鹰
yǒu yī ge māotóuyīng
 avoir un CL hibou
 il y a un hibou

- 73.MAR 猫头鹰 <从> 它的家, 是那个洞
māotóuyīng tā de jiā shì nà ge dòng
hibou il DE maison être cela CL trou
la maison du hibou est ce trou
- 74.MAR 从那个洞出来
cóng nà ge dòng chū-lai
depuis cela CL trou sortir-venir
il sort du trou
- 75.MAR 所以把小孩掉下来
suǒyǐ bǎ xiǎohái diào-xià-lai
par conséquent BA enfant tomber-descendre-venir
par conséquent tombe l'enfant
- 76a.MAR <那只狗> 那只狗因为它 <把那个蜜蜂窝> 把蜜蜂窝弄坏了
nà zhī gǒu yīnwèi tā bǎ mìfēngwō nònghuài le
cela CL chien parce que il BA ruche détruire LE
- 76b.MAR 所以 <很多蜜蜂><开始><开始>{开始什么}<开始想><打> 那个蜜蜂 <想> 想
suǒyǐ nà ge mìfēng xiǎng
par conséquent cela CL abeille vouloir
- 76c.MAR 打那只狗啊 /piquer c'est quoi déjà ? c'est ?/
dǎ nà zhī gǒu a
taper cela CL chien INT
le chien a détruit la ruche des abeilles par conséquent elles veulent frapper le chien
/piquer c'est quoi déjà ? c'est ?/
- 4.ARN 叮
dīng
piquer
piquer
- 77.MAR 叮
dīng
piquer
piquer
- 78a.MAR 想
xiǎng
vouloir
- 78b.MAR 叮那只狗啊
dīng nà zhī gǒu a
piquer cela CL chien INT
veulent piquer le chien
- 79a.MAR 那只狗觉得
nà zhī gǒu juéde
cela CL chien trouver que
- 79b.MAR 很可怕
hěn kěpà
très effrayant
le chien a très peur
- 80a.MAR 因为 <它不知道那个蜜蜂> 它不知道
yīnwèi tā bù zhīdào
parce que il NEG savoir
- 80b.MAR <本来> 在那个蜜蜂窝本来有很多蜜蜂
zài nà ge mìfēngwō běnlái yǒu hěn duō mìfēng
à cela CL ruche en fait avoir très nombreux abeille
parce qu'il ne savait pas qu'il y avait beaucoup d'abeilles dans la ruche

- 81.MAR 所以 <它><它>/comment on dit ?/ 它 <开始跑> 开始跑
suǒyǐ tā kāishǐ pǎo
 par conséquent il commencer **courir**
 par conséquent /comment on dit ?/ il commence à courir
- 82a.MAR 跑得
pǎo de
courir DE_{deg}
- 82b.MAR 很快
hěn kuài
 très vite
 court très vite
- 83.MAR 小孩 <跟> 跟那只狗都很可怜
xiǎohái gēn nà zhī gǒu dōu hěn kělián
 enfant avec cela CL chien tous très pitoyable
 l'enfant avec son chien sont tous pitoyables
- 84.MAR 那个小孩在地上
nà ge xiǎohái zài dì shang
 cela CL enfant se trouver terre dessus
 l'enfant se trouve par terre
- 85.MAR <从树上> 刚刚从树上跌倒
gānggāng cóng shù shang diē-dǎo
 à l'instant depuis arbre dessus **tomber-se renverser**
 il vient de tomber de l'arbre
- 86.MAR 还有那只狗一直跑
háiyǒu nà zhī gǒu yīzhí pǎo
 aussi cela CL chien sans cesse **courir**
 et le chien ne cesse de courir
- 87a.MAR 不知道
bù zhīdào
 NEG savoir
- 87b.MAR <到> 到 <哪里> 哪里跑 {还有什么? }
dào nǎli pǎo
 jusqu' où **courir**
 on ne sait pas jusqu' où il court
- 88a.MAR 那个猫头鹰也想
nà ge māotóuyīng yě xiǎng
 cela CL hibou aussi penser
- 88b.MAR 打那个小孩
dǎ nà ge xiǎohái
 taper cela CL enfant
 le hibou veut aussi taper l'enfant
- 89.MAR 那个猫头鹰也不太高兴了
nà ge māotóuyīng yě bù tài gāoxìng le
 cela CL hibou aussi NEG très **tài** content LE
 le hibou n'est pas très content non plus
- 90a.MAR 它想
tā xiǎng
 il penser
- 90b.MAR 打那个小孩的头
dǎ nà ge xiǎohái de tóu
 taper cela CL enfant DE tête
 il veut taper la tête de l'enfant

- 91.MAR 后来那个猫头鹰不见了
hòulái nà ge māotóuyīng bùjiàn le
 ensuite cela CL hibou avoir disparu LE
 ensuite le hibou disparaît
- 92.MAR <那只狗><那个小孩> 那个小孩的前面有一个很怪的, 一个很大的一块石头
nà ge xiǎohái de qiánmian yǒu yī ge hěn guài
de yī ge hěn dà de yī kuài shítou
 cela CL enfant DE devant avoir un CL très étrange DE
 un CL très grand DE un CL pierre
 devant l'enfant il y a une grosse pierre étrange
- 93.MAR <他><他爬><他爬> # 他爬在<那个> 那个大块石头上面呢
tā pá-zài nà ge dà kuài shítou shàngmian ne
 il **se déplacer à quatre pattes-se trouver** cela CL grand bloc pierre
dessus NE
 il grimpe la grosse pierre
- 94.MAR 在那个大块石头上面 <一直> 一直叫那个青蛙
zài nà ge dà kuài shítou shàngmian yīzhí jiào nà
ge qīngwā
 à cela CL grand bloc pierre dessus sans cesse appeler cela
 CL grenouille
 sur la pierre, il appelle sans cesse la grenouille
- 95a.MAR 不知道
bù zhīdào
 NEG savoir
- 95b.MAR 那个青蛙在哪里啊
nà ge qīngwā zài nǎlǐ a
 cela CL grenouille se trouver où INT
 il ne sait pas où se trouve la grenouille
- 96.MAR 后来在那个大块石头旁边出现了 <一个><一只鹿> 一只鹿
hòulái zài nà ge dà kuài shítou pángbiān chūxiàn le
yī zhī lù
 ensuite à cela CL grand bloc pierre côté apparaître LE
 un CL cerf
 ensuite à côté de la pierre apparaît un cerf
- 97.MAR <那只鹿呢>### 在那个大块石头那个小孩摸一个东西
zài nà ge dà kuài shítou nà ge xiǎohái mō yī
ge dōngxi
 à cela CL grand bloc pierre cela CL enfant tâtonner un
 CL chose
 sur la pierre l'enfant touche quelque chose
- 98a.MAR 这个东西他本来觉得
zhè ge dōngxi tā běnlái juéde
 ceci CL chose il à l'origine trouver que
- 98b.MAR <是一个> 是一根树枝
shì yī gēn shùzhī
 être un CL branche d'arbre
 il pensait à l'origine que cette chose était une branche d'arbre
- 99.MAR 可是呢, 不是树枝
kěshì ne bù shì shùzhī
 mais NE NEG être branche d'arbre
 mais ce n'est pas une branche
- 100.MAR <是><是> 是一个鹿的角

shì yī ge lù de jiǎo
être un CL cerf DE corne
c'est la corne d'un cerf

101.MAR 他摸 <一只鹿> 一个鹿 <的> 的角啊
tā mō yī ge lù de jiǎo a
il tâtonner un CL cerf DE corne INT
il touche la corne d'un cerf

102.MAR 那个角把那个小孩, 放在它的 <头> 头上面
nà ge jiǎo bǎ nà ge xiǎohái fàng-zài tā de
tóu shàngmian
cela CL corne BA cela CL enfant **mettre-se trouver** il
DE tête dessus
la corne a mis l'enfant sur sa tête

103.MAR <把那个小孩><它继续> 那个鹿 <继续走> 在这里走
nà ge lù zài zhèlǐ zǒu
cela CL cerf à ici **marcher**
le cerf marche ici

104.MAR 那个小孩在它的头上面
nà ge xiǎohái zài tā de tóu shàngmian
cela CL enfant se trouver il DE tête dessus
l'enfant est sur sa tête

105a.MAR <那个> 那只狗在旁边<也>也一直跑啊
nà zhī gǒu zài pángbiān yě yīzhí pǎo a
cela CL chien à côté aussi sans cesse **courir** INT

105b.MAR 一直跑啊
yīzhí pǎo a
sans cesse **courir** INT
le chien court sans cesse à côté, il court sans cesse

106a.MAR 它不知道
tā bù zhīdào
il NEG savoir

106b.MAR 怎么办
zěnmē bàn
comment faire
il ne sait pas comment faire

107.MAR 那个小孩在那个鹿的头上面
nà ge xiǎohái zài nà ge lù de tóu shàngmian
cela CL enfant se trouver cela CL cerf DE tête dessus
l'enfant est sur la tête du cerf

108.MAR <后来><那个><那个鹿把小孩跟狗> 后来小孩跟那只狗掉在一个 <水塘> 水塘里
啊
hòulái xiǎohái gēn nà zhī gǒu diào-zài yī ge
shuǐtáng li a
ensuite enfant avec cela CL chien **tomber-se trouver** un CL
mare dedans INT
ensuite l'enfant et son chien tombent dans la mare

109a.MAR <不小心> 那个小孩不小心
nà ge xiǎohái bù xiǎoxīn
cela CL enfant NEG faire attention

109b.MAR 掉在一个水塘里
diào-zài yī ge shuǐtáng li
tomber-se trouver un CL mare dedans

l'enfant par mégarde tombe dans la mare

110.MAR 那只狗也掉在那个水塘里
nà zhī gǒu yě diào-zài nà ge shuǐtáng li
cela CL chien aussi **tomber-se trouver** cela CL mare dedans
le chien aussi tombe dans la mare

111.MAR <水塘里面呢> 水塘里面呢, <那个> 那个小孩听到 <一个> 一个东西啊
shuǐtáng lǐmian ne nà ge xiǎohái tīngdào yī ge dōngxi a
mare dedans NE cela CL enfant entendre un CL chose INT
dans la mare, l'enfant entend une chose

112a.MAR 好像
hǎoxiàng
sembler

112b.MAR <是> 是青蛙的声音
shì qīngwā de shēngyīn
être grenouille DE voix
il semble que ce soit des coassements de grenouille

113a.MAR 可能有一只青蛙
kěnéng yǒu yī zhī qīngwā
peut-être avoir un CL grenouille

113b.MAR <在> 在唱歌
zài chànggē
en train de chanter

113c.MAR 还是在叫 {我不知道}
háishi zài jiào
ou bien en train de appeler
il y a peut-être une grenouille en train de chanter ou coasser

114a.MAR 那个小孩好像
nà ge xiǎohái hǎoxiàng
cela CL enfant sembler

114b.MAR 高兴了
gāoxìng le
content LE

114c.MAR 因为他可能觉得
yīnwèi tā kěnéng juéde
parce que il peut-être trouver que

114d.MAR 他找到了那个青蛙
tā zhǎodào le nà ge qīngwā
il trouver LE cela CL grenouille
l'enfant semble content parce qu'il pense peut-être qu'il a trouvé la grenouille

115a.MAR 所以 <他> 他告诉他的狗
suǒyǐ tā gàosu tā de gǒu
par conséquent il dire il DE chien

115b.MAR 不要做声音
bù yào zuò shēngyīn
NEG devoir faire bruit

115c.MAR 什么声音都不要做
shénme shēngyīn dōu bù yào zuò
quel bruit tout NEG devoir faire
par conséquent il dit au chien de ne pas faire de bruit, il ne faut faire aucun bruit

116a.MAR 因为 <他> 他想
yīnwèi tā xiǎng
parce que il penser

- 116b.MAR 看看
kànkān
regarder
- 116c.MAR 是不是他的青蛙 <在><在> 在旁边
shì bù shì tā de qīngwā zài pángbiān
être NEG être il DE grenouille se trouver côté
parce qu'il veut voir si c'est sa grenouille qui se trouve à côté
- 117a.MAR 后来呢, 那个小孩跟那只狗发现
hòulái ne nà ge xiǎohái gēn nà zhī gǒu fāxiàn
ensuite NE cela CL enfant avec cela CL chien découvrir
- 117b.MAR <有> 有两只青蛙
yǒu liǎng ge qīngwā
avoir deux CL grenouille
ensuite, l'enfant et son chien découvrent qu'il y a deux grenouilles
- 118a.MAR <有两只青蛙> 旁边 <那个> 那 <只> 两个青蛙 <有> 有它们的小孩
pángbiān nà liǎng ge qīngwā yǒu tāmen de xiǎohái
côté cela deux CL grenouille avoir elles DE enfant
- 118b.MAR 有六个 <小> 小青蛙
yǒu liù ge xiǎo qīngwā
avoir six CL petit grenouille
à côté des deux grenouilles il y a leurs enfants, il y a six enfants
- 119.MAR 那个小孩很高兴了
nà ge xiǎohái hěn gāoxìng le
cela CL enfant très content LE
le garçon est très content
- 120.MAR 好像
hǎoxiàng
sembler
- 121.MAR 他找到了 <他> 他的青蛙
tā zhǎodào le tā de qīngwā
il trouver LE il DE grenouille
il semble avoir trouvé sa grenouille
- 122.MAR 诶对啊, 小孩找到了他的青蛙
ei duì a xiǎohái zhǎodào le tā de qīngwā
INT exact INT enfant trouver LE il DE grenouille
ah oui, il a trouvé sa grenouille
- 123.MAR 所以他把自己的青蛙带回家
suǒyǐ tā bǎ zìjǐ de qīngwā ná-huí jiā
par conséquent il BA soi-même DE grenouille prendre-
retourner maison
par conséquent il la remporte chez lui
- 124.MAR 后来是这样子
hòulái shì zhèyàngzi
ensuite être ainsi
ensuite c'est comme ça

@End

@Begin

Participants : ARM Armelle informatrice, ARN Arnaud intervieweur

Groupe : apprenants

Langue : chinois L2

Date : 29/06/04

Lieu : Inalco

Durée : 8'4 mn

Récit : cle (4) ARM

- 1a.ARM** 小王和他的小狗，正在看着 (1b) 青蛙
Xiǎo Wáng hé tā de xiǎo gǒu zhèngzàikàn zhe (1b)
qīngwā
Xiao Wang et il DE petit chien en train de regarder ZHE
(1b) grenouille
- 1b.ARM** 瓶子里面的
píngzi lǐmian de
bocal dedans DE
Xiao Wang et son petit chien sont en train de regarder la grenouille qui se trouve dans le bocal
- 2a.ARM** 好像
hǎoxiàng
sembler
- 2b.ARM** 迷恋上这个青蛙
míliànshàng zhè ge qīngwā
être entiché de ceci CL grenouille
semblent s'être entichés de cette grenouille
- 3a.ARM** 他们去
tāmen qù
ils aller
- 3b.ARM** 睡觉
shuìjiào
dormir
ils vont dormir
- 4.ARM** 因为已经很晚了
yīnwèi yǐjīng hěn wǎn le
parce que déjà très tard LE
parce qu'il est déjà tard
- 5a.ARM** 睡觉的时候
shuìjiào de shíhou
dormir DE moment
- 5b.ARM** 青蛙偷偷地逃出来
qīngwā tōutōu de táo-chū-lai
grenouille furtif DE_{adv} fuir-sortir-venir
lorsqu'ils dorment, la grenouille s'enfuit furtivement
- 6a.ARM** 那早上呢，<这个小王和他><他很>他的狗醒过来的时候
nà zǎoshang ne tā de gǒu xǐng-guò-lai de shíhou
alors matin NE il DE chien se réveiller DE moment
- 6b.ARM** 就发现了
jiù fāxiàn le
alors découvrir LE
- 6c.ARM** 瓶子空了
píngzi kōng le
bocal vide LE
- 6d.ARM** 青蛙走了

qīngwā zǒu le
grenouille s'en aller LE
alors le matin, lorsque son chien se réveille, il découvre que le bocal est vide, que la grenouille est partie

7.ARM 他们很失望
tāmen hěn shīwàng
ils très désespéré
ils sont désespérés

8.ARM 到处都寻着它
dàochù dōu xún zhe tā
partout tout chercher ZHE elle
la cherchent partout

9a.ARM <小狗> 小狗很笨地 <去><去> 去这个瓶子里面
xiǎo gǒu hěn bèn de qù zhè ge píngzi lǐmian
petit chien très bête DE_{adv} aller ceci CL bocal dedans

9b.ARM 找它
zhǎo tā
chercher elle
le petit chien va bêtement dans le bocal la chercher

10.ARM 可是瓶子里面没有了
kěshì píngzi lǐmian méiyǒu le
mais bocal dedans ne pas avoir LE
mais elle n'est plus dans le bocal

11.ARM <它就> 瓶子被卡住了在它的头上了
píngzi bèi qiǎzhù le zài tā de tóu shang le
bocal BEI coincer LE à il DE tête dessus LE
le bocal se coince sur sa tête

12a.ARM 同时这个小王到处叫
tóngshí zhè ge Xiǎo Wáng dàochù jiào
en même temps ceci CL Xiao Wang partout appeler

12b.ARM 在窗户外也叫了
zài chuānghu wài yě jiào le
à fenêtre dehors aussi appeler LE
pendant ce temps Xiao Wang appelle partout, appelle aussi à l'extérieur de la fenêtre

13.ARM 这个小狗从窗户掉下来
zhè ge xiǎo gǒu cóng chuānghu diào-xià-lai
ceci CL petit chien de fenêtre **tomber-descendre-venir**
le petit chien tombe de la fenêtre

14a.ARM 掉下来的时候
diào-xià-lai de shíhou
tomber-descendre-venir DE moment

14b.ARM 瓶子破了
píngzi pò le
bocal se briser LE
lorsqu'il tombe le bocal se brise

15.ARM 小王有一点不高兴了
Xiǎo Wáng yǒu yīdiǎn bù gāoxìng le
Xiao Wang avoir un peu NEG content LE
Xiao Wang est un peu mécontent

16.ARM 可是小狗就舔他的 <他的>...
kěshì xiǎo gǒu jiù tiǎn tā de

- mais petit chien alors lécher il DE
mais le chien lèche son...
- 1.ARN 脸
liǎn
visage
visage
- 17.ARM 舔他的脸, 他的颊
tiǎn tā de liǎn tā de jiá
lécher il DE visage il DE joue
lèche son visage, ses joues
- 18.ARM 他们继续叫青蛙
tāmen jìxù jiào qīngwā
ils continuer appeler grenouille
ils continuent d'appeler la grenouille
- 19.ARM 到森林去了
dào sēnlín qù le
jusque forêt aller LE
vont dans la forêt
- 20.ARM 到森林
dào sēnlín
arriver forêt
arrivent dans la forêt
- 21.ARM 有很多蜜蜂
yǒu hěn duō mìfēng
avoir très nombreux abeille
il y a beaucoup d'abeilles
- 22.ARM 蜜蜂飞着来飞着去
mìfēng fēi zhe lái fēi zhe qu
abeille voler ZHE venir voler ZHE aller
les abeilles volent dans tous les sens
- 23.ARM 从这个蜜蜂窝 <来来> 进进出出
cóng zhè ge mìfēngwō jìnjìn-chūchū
depuis ceci CL ruche entrer-sortir
entrent et sortent de la ruche
- 24a.ARM 小王连在 (24b) 洞找这个青蛙
Xiǎo Wáng lián zài (24b) dòng zhǎo zhè ge qīngwā
Xiao Wang même à (24b) trou chercher ceci CL grenouille
- 24b.ARM 土地里面的
tǔdì lǐmian de
terre dedans DE
Xiao Wang cherche même la grenouille dans un trou qui est dans la terre
- 25.ARM <青蛙从这个洞> 在洞里面有个鼹鼠
zài dòng lǐmian yǒu ge yǎnshǔ
à trou dedans avoir CL taupe
dans le trou il y a une taupe
- 26.ARM 咬了他的鼻子
yǎo le tā de bizi
mordre il DE nez
elle lui mord le nez
- 27.ARM 所以这小王有一点不高兴了

- suǒyǐ zhè Xiǎo Wáng yǒu yīdiǎn bù gāoxìng le
par conséquent ceci Xiao Wang avoir un peu NEG content LE
par conséquent Xiao Wang est un peu mécontent
- 28.ARM** 这个狗狗呢, <它> 它就叫一叫
zhè ge gǒu gǒu ne tā jiù jiào yī jiào
ceci chien NE il alors aboyer un aboyer
le chien, il aboie
- 29.ARM** 向蜜蜂窝叫起来
xiàng mìfēngwō jiào-qǐ-lai
vers ruche aboyer-QILAI
se met à aboyer vers les abeilles
- 30a.ARM** <他们>##<这个>## 小孩也爬到树上 <去找> 去
xiǎohái yě pá-dào shù shàng qu
enfant aussi se déplacer à quatre pattes-arriver arbre dessus aller
- 30b.ARM** 找青蛙
zhǎo qīngwā
chercher grenouille
l'enfant grimpe aussi sur l'arbre pour chercher la grenouille
- 31a.ARM** 在 (31b) 洞, 也找不到
zài (31b) dòng yě zhǎo-bù-dào
à (31b) trou aussi chercher-NEG-arriver
- 31b.ARM** 树里面的
shù lǐmian de
arbre dedans DE
ne la trouve pas non plus dans le trou dans l'arbre
- 32.ARM** 后来他好像, <这是><对><也丢掉了><这是>{啊, 了解}...
hòulái tā hǎoxiàng
ensuite il sembler
ensuite, il semble...
- 33.ARM** 从这个洞有一个猫头鹰出来
cóng zhè ge dòng yǒu yī ge māotóuyīng chū-lai
depuis ceci CL trou avoir un CL hibou sortir-venir
de ce trou un hibou sort
- 34a.ARM** <让他> 让他
ràng tā
faire il
- 34b.ARM** 吓一跳
xià yī tiào
être effrayé un saut
il l'effraye
- 35.ARM** <他也> 他就掉下来了
tā jiù diào-xià-lai le
il alors tomber-descendre-venir LE
alors il tombe
- 36.ARM** <这个><这个小狗了> 这个小狗, 因为一直往蜜蜂窝 <叫> 叫声
zhè ge xiǎo gǒu yīnwèi yīzhí wǎng mìfēngwō jiào jiàoshēng
ceci CL petit chien parce que toujours vers ruche aboyer
le petit chien ne cesse d'aboyer en direction de la ruche
- 37a.ARM** 所以使得
suǒyǐ shǐde
par conséquent faire

- 37b.ARM 蜜蜂不高兴了
mífēng bù gāoxìng le
 abeille NEG content LE
 ce qui rend les abeilles mécontentes
- 38.ARM 突然, 它被蜜蜂追了
tūrán tā bèi mífēng zhuī le
 soudain il BEI abeille **poursuivre** LE
 soudain, il est poursuivi par les abeilles
- 39.ARM 它必须逃了
tā bìxū tāo le
 il devoir **fuir**
 il doit s'enfuir
- 40a.ARM 逃了的时候
tāo le de shíhou
fuir LE DE moment
- 40b.ARM 有很多蜜蜂
yǒu hěn duō mífēng
 avoir très nombreux abeille
- 40c.ARM 追着它 #
zhuī zhe tā
poursuivre ZHE il
 lorsqu'il s'enfuit, il y a beaucoup d'abeilles qui le poursuivent
- 41a.ARM 小王让
Xiǎo Wáng ràng
 Xiao Wang faire
- 41b.ARM 这个猫头鹰不高兴了
zhè ge māotóuyīng bù gāoxìng le
 ceci CL hibou NEG content LE
 Xiao Wang rend le hibou mécontent
- 42.ARM 他不管
tā bù guǎn
 il NEG s'occuper de
 il ne s'en occupe pas
- 43.ARM 也继续找他的青蛙
yě jìxù zhǎo tā de qīngwā
 aussi continuer chercher il DE grenouille
 et continue de chercher sa grenouille
- 44.ARM <他上到> 他这时候爬到一个石头上了
tā zhè shíhou pá-dào yī ge shítou shàng le
 il ceci moment **se déplacer à quatre pattes-arriver** un CL Pierre
dessus LE
 à ce moment-là il grimpe sur une pierre
- 45a.ARM <抓着> 抓着木头似的东西
zhuā zhe mùtou shìde dōngxi
 saisir ZHE bois comme chose
- 45b.ARM 叫
jiào
 appeler
 appelle en attrapant quelque chose qui ressemble à du bois
- 46.ARM 可是这个木头不是木头啊
kěshì zhè ge mùtou bù shì mùtou a
 mais ceci CL bois NEG être bois INT

- mais ce bois n'est pas du bois
- 47.ARM 这是一个鹿的角
zhè shì yī ge lù de jiǎo
 ceci être un CL cerf DE corne
 ce sont les cornes d'un cerf
- 48.ARM <那><鹿><他在鹿的头上> 他在鹿的头上
tā zài lù de tóu shàng
 il se trouver cerf DE tête dessus
 il se trouve sur la tête du cerf
- 49a.ARM <也没办法> 也没办法
yě méi bànfa
 aussi NEG solution
- 49b.ARM 逃出来
táo-chū-lai
fuir-sortir-venir
 et n'a pas moyen de s'enfuir
- 50a.ARM 鹿开始走的时候
lù kāishǐ zǒu de shíhou
 cerf commencer **marcher** DE moment
- 50b.ARM 他没办法
tā méi bànfa
 il NEG solution
- 50c.ARM 下来
xià-lai
descendre-venir
 lorsque le cerf commence à marcher, il ne peut pas descendre
- 51a.ARM 可是我们发现
kěshì wǒmen fāxiàn
 mais nous découvrir
- 51b.ARM 这个小狗 <避着> 避着在 <石头后> 石头的下面
zhè ge xiǎo gǒu bì zhe zài shítou de xiàmian
 ceci CL petit chien éviter ZHE à pierre DE sous
 mais on découvre que le chien se cache sous la pierre
- 52.ARM 蜜蜂也不再追着他了
mìfēng yě bù zài zhuī zhe tā le
 abeille aussi NEG encore **poursuivre** ZHE il LE
 les abeilles ne le poursuivent plus
- 53a.ARM <它跟> 小狗跟着这个鹿
xiǎo gǒu gēn zhe zhè ge lù
 petit chien **suivre** ZHE ceci CL cerf
- 53b.ARM 带着这个小王
dài zhe zhè ge Xiǎo Wáng
 porter ZHE ceci CL Xiao Wang
 le chien suit le cerf qui porte Xiao Wang
- 54.ARM 鹿一下子停止了
lù yīxiàzi tíngzhǐ le
 cerf tout d'un coup arrêter LE
 le cerf s'arrête d'un coup
- 55.ARM 这是 <一个> 一个崖的旁边
zhè shì yī ge yá de pángbiān
 ceci être un CL falaise DE côté
 c'est le bord d'une falaise

- 56.ARM <那小王> 小狗没看到 <这个> 这个崖
xiǎo gǒu méi kàndào zhè ge yá
 petit chien NEG voir ceci CL falaise
 le petit chien n'a pas vu la falaise
- 57.ARM 就又一次地掉下来
jiù yòu yī cì de diào-xià-lai
 alors à nouveau une fois DE_{adv} **tomber-descendre-venir**
 alors tombe à nouveau
- 58.ARM 可是没事儿
kěshì méishìr
 mais ce n'est rien
 mais ce n'est rien
- 59a.ARM 因为他们掉
yīnwèi tāmen diào
 parce que ils **tomber**
- 59b.ARM 是在水里面呢
shì zài shuǐ lǐmiàn ne
 être à eau dedans NE
 parce que là où ils tombent c'est dans l'eau
- 60.ARM 也不会很痛
yě bù huì hěn tòng
 aussi NEG HUI très douloureux
 ce ne peut pas être douloureux
- 61a.ARM 那, 好像
nà hǎoxiàng
 alors sembler
- 61b.ARM 这个鹿知道
zhè ge lù zhīdao
 ceci CL cerf savoir
- 61c.ARM 他们找的
tāmen zhǎo de
 ils chercher DE
- 61d.ARM 是什么
shì shénme
 être quoi
 alors, il semble que le cerf sait ce qu'ils cherchent
- 62.ARM 因为突然间他们听了
yīnwèi tūránjiān tāmen tīng le
 parce que soudain ils écouter LE
 parce que soudain ils écoutent
- 63a.ARM <这个> 好像
hǎoxiàng
 sembler
- 63b.ARM 是
shì
 être
- 63c.ARM 听了青蛙的声音
tīng le qīngwā de shēngyīn
 écouter LE grenouille DE voix
 ils semblent écouter des coassements de grenouilles
- 64.ARM 很高兴了
hěn gāoxìng le

- très content LE
sont très contents
- 65a.ARM <小王> 小王对小狗说
Xiǎo Wáng duì xiǎo gǒu shuō
Xiao Wang envers petit chien dire
- 65b.ARM 不要做声音
bù yào zuò shēngyīn
NEG devoir faire bruit
Xiao Wang dit au petit chien qu'il ne faut pas faire de bruit
- 66.ARM <他们去> 这个声音是从一个木头的后面来的
zhè ge shēngyīn shì cóng yī ge mùtóu de
hòumian lái *lái de*
ceci CL bruit être depuis un CL bois DE derrière venir
DE
ce coassement vient de derrière un bout de bois
- 67a.ARM <他们> 他们就跨这个木头
tāmen jiù kuà zhè ge mùtóu
ils alors faire un pas ceci CL bois
- 67b.ARM 去
qù
aller
- 67c.ARM 看
kàn
voir
- 67d.ARM 后面是什么
hòumian shì shénme
derrière être quoi
ils enjambent ce morceau de bois, vont voir ce qu'il y a derrière
- 68.ARM 啊原来是 <一对><一对夫妇的青蛙> 一对青蛙的夫妇
a yuánlái shì yī duì qīngwā de fūfu
ah en fait être un couple grenouille DE époux
ah, en fait, c'est un couple d'époux grenouilles
- 69.ARM <是> 是他本来的青蛙吗?
shì tā běnlái de qīngwā ma
être il à l'origine DE grenouille MA
est-ce sa grenouille d'origine ?
- 70.ARM <它找> 它找了丈夫
tā zhǎo le zhàngfu
elle chercher LE mari
elle a trouvé un mari
- 71.ARM <也看到了><他们> 它们也 <生了> 生了小青蛙
tāmen yě shēng le xiǎo qīngwā
ils aussi donner naissance à LE petit grenouille
ils ont donné naissance à des petites grenouilles
- 72.ARM 一 二 三 四 五 六 只
yī èr sān sì wǔ liù zhī
un deux trois quatre cinq six CL
un, deux, trois, quatre, cinq, six
- 73.ARM 那么多
nàme duō
tellement nombreux
autant que ça

- 74.ARM 那因为这个小青蛙喜欢小王
nà yīnwèi zhè ge xiǎo qīngwā xǐhuan Xiǎo Wáng
 alors parce que CL petit grenouille aimer Xiao Wang
 la petite grenouille aime bien Xiao Wang
- 75a.ARM 它愿意 <让他> 让他
tā yuànyì ràng tā
 elle désire faire il
- 75b.ARM 带回家它的一个小青蛙，它们的一个儿子还是小孩
dài-huī jiā tā de yī ge xiǎo qīngwā tāmen de yī
ge érzi háishi xiǎohái
porter-retourner maison elle DE un CL petit grenouille
 ils DE un CL fils ou enfant
 elle veut bien laisser Xiao Wang emporter une de ses petites grenouilles, un de leurs fils ou enfants
- 76.ARM 他们很高兴地告别
tāmen hěn gāoxìng de gào bié
 ils très content DE_{adv} faire ses adieux
 ils se font leurs adieux joyeusement
- 77.ARM 用手告别
yòng shǒu gào bié
 avec main faire ses adieux
 se font leurs adieux avec la main
- 78.ARM 小狗 <也> 也很快乐地跳起来
xiǎo gǒu yě hěn kuàilè de tiào-qǐ-lai
 petit chien aussi très heureux DE_{adv} sauter-se lever-venir
 le petit chien saute gaiement
- 79a.ARM <这个青蛙都> 青蛙也很高兴
qīngwā yě hěn gāoxìng
 grenouille aussi très content
- 79b.ARM 又看到小王
yòu kàndào Xiǎo Wáng
 à nouveau voir Xiao Wang
 la grenouille est aussi contente de revoir Xiao Wang
- 80a.ARM 它们在木头上坐着
tāmen zài mùtóu shàng zuò zhe
 ils à bois dessus être assis ZHE
- 80b.ARM 也微笑着
yě wēixiào zhe
 aussi sourire ZHE
- 80c.ARM 跟他说再见
gēn tā shuō zàijiàn
 avec il dire au revoir
 elles sont assises sur le bout de bois en train de sourire et lui disent au revoir

@End

@Begin

Participants : FLO Flore informatrice, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 30/06/04
Lieu : domicile
Durée : 10'4 mn
Récit : cle (5) FLO

1.FLO 这个漫画是一个小孩子的故事
zhè ge mànhuà shì yī ge xiǎoháizi de gùshi
ceci CL bande dessinée être un CL enfant DE histoire
cette bande dessinée est l'histoire d'un enfant

2a.FLO 他 (2b) 和他的狗在看一个青蛙
tā (2b) hé tā de gǒu zài kàn yī ge qīngwā
il (2b) et il DE chien en train de regarder un CL
grenouille

2b.FLO 有一天晚上
yǒu yī tiān wǎnshang
avoir un jour soir
un soir, il regarde une grenouille avec son chien

3.FLO 那个青蛙在一个瓶子里面
nà ge qīngwā zài yī ge píngzi lǐmian
cela CL grenouille se trouver un CL bocal dedans
cette grenouille se trouve dans un bocal

4a.FLO <他的妹妹睡觉的时候, 他那个青蛙突然出从瓶子出去, 这个小孩... /ah non/>他正在睡觉的时候

tā zhèngzài shuìjiào de shíhou
il en train de dormir DE moment

4b.FLO 他的青蛙从瓶子出去
tā de qīngwā cóng píngzi chū-qu
il DE grenouille depuis bocal sortir-aller
lorsqu'il dort la grenouille sort du bocal

5.FLO <他醒来><他> 早上来了
zǎoshang lái le
matin arriver LE
le matin arrive

6.FLO 他醒来
tā xǐng-lái
il se réveiller
il se réveille

7a.FLO 看到
kàndào
voir

7b.FLO 瓶子里面没有<蛙子>青蛙了
píngzi lǐmian méiyǒu qīngwā le
bocal dedans ne pas avoir grenouille LE
voit qu'il n'y a plus la grenouille dans le bocal

8.FLO 他到处都寻找他的青蛙
tā dào chù dōu xúnzhǎo tā de qīngwā
il partout tout chercher il DE grenouille
il cherche partout sa grenouille

- 9.FLO 但是 <看不到> 见不到
dànshì jiàn-bù-dào
 mais voir-NEG-arriver
 mais ne la voit pas
- 10.FLO <他从窗户><他把窗户打开起来> 他打开他的窗户
tā dākāi tā de chuānghu
 il ouvrir il DE fenêtre
 il ouvre sa fenêtre
- 11.FLO 大喊地叫他的青蛙
dàhǎn de jiào tā de qīngwā
 crier DE_{adv} appeler il DE grenouille
 appelle très fort sa grenouille
- 12.FLO /ça aussi faut décrire ? ok, je pense que je sais pas dire/<他的狗> 他的狗, 头在瓶子
 里面
tā de gǒu tóu zài píngzi lǐmian
 il DE chien tête se trouver bocal dedans
 /ça aussi faut décrire ? ok, je pense que je sais pas dire/ son chien, sa tête se trouve dans
 le bocal
- 13.FLO /c'est horrible c'est là que tu te rends compte de ta nullité/ 但是, 狗从窗户跳, <往
 地下> 往楼下
dànshì gǒu cóng chuānghu tiào-wǎng lóuxià
 mais chien depuis fenêtre sauter-vers en bas
 /c'est horrible c'est là que tu te rends compte de ta nullité/ mais le chien saute de la
 fenêtre, vers en bas
- 14.FLO 把瓶子打破
bǎ píngzi dǎpò
 BA bocal casser
 casse le bocal
- 15.FLO 那个小孩子不高兴
nà ge xiǎoháizi bù gāoxìng
 cela CL enfant NEG content
 l'enfant n'est pas content
- 16.FLO 但是, 那只狗用它的舌头 <亲> 亲那个小孩子
dànshì nà zhī gǒu yòng tā de shétou qīn nà ge
xiǎoháizi
 mais cela CL chien avec il DE langue embrasser cela
 CL enfant
 mais le chien embrasse l'enfant avec sa langue
- 17.FLO 他们还没有找到青蛙
tāmen hái méiyǒu zhǎodào qīngwā
 ils encore ne pas avoir trouver grenouille
 ils n'ont toujours pas trouvé la grenouille
- 18.FLO 所以他们出去
suǒyǐ tāmen chū-qu
 par conséquent ils sortir-aller
 par conséquent ils sortent
- 19.FLO 他们俩都叫那个青蛙 ##
tāmen liǎ dōu jiào nà ge qīngwā
 ils deux tous appeler cela CL grenouille
 ils appellent tous les deux la grenouille

- 20.FLO 然后, <他的狗一边> 他的狗 <在>, 在一个 <蜜蜂窝> 蜜蜂窝找青蛙
ránhòu tā de gǒu zài yī ge mífēngwō zhǎo
qīngwā
 ensuite il DE chien à un CL ruche chercher grenouille
 ensuite, son chien, cherche la grenouille dans une ruche
- 21.FLO 小伙子在一个, 土地的 <一个洞> 一个洞找青蛙
xiǎohuǒzi zài yī ge tǔdì de yī ge dòng zhǎo
qīngwā
 garçon à un CL terre DE un CL trou chercher
 grenouille
 le garçon cherche la grenouille dans un trou en terre
- 22.FLO 但是并不是他的青蛙
dànshì bìng bù shì tā de qīngwā
 mais pas du tout NEG être il DE grenouille
 mais ce n'est pas du tout sa grenouille
- 23.FLO 就是 <一个> 一个鼹鼠 ##
jiùshì yī ge yǎnshǔ
 être un CL taupe
 c'est une taupe
- 24.FLO /je développe hein ?/<狗>/je sais pas si on dit/ <狗>/ou/<他的狗> 他的狗jǐ醒了蜜蜂
tā de gǒu |jǐxǐng le mífēng
 il DE chien réveiller LE abeille
 /je développe hein ?/ /je sais pas si on dit chien ou son chien/ son chien a réveillé les
 abeilles
- 25.FLO 它们从蜜蜂窝出来
tāmen cóng mífēngwō chū-lai
 elles depuis ruche **sortir-venir**
 elles sortent de la ruche
- 26a.FLO 因为前面, 第十图片 <这是> 那个狗想
yīnwèi qiánmian dì shí túpiàn nà ge gǒu xiǎng
 parce que devant ORD dix image cela CL chien vouloir
- 26b.FLO 看一下
kàn yīxià
 regarder un coup
- 26c.FLO <蜜蜂窝> 蜜蜂窝里面有没有青蛙
mífēngwō lǐmian yǒu méiyǒu qīngwā
 ruche dedans avoir ne pas avoir grenouille
 parce qu'avant, dans le dessin numéro dix, le chien veut regarder dans la ruche s'il y a la
 grenouille
- 27.FLO 所以它打树
suǒyǐ tā dǎ shù
 par conséquent il taper arbre
 par conséquent il tape l'arbre
- 28.FLO 但是蜜蜂窝从树 <到> 到地上
dànshì mífēngwō cóng shù dào dì shàng
 mais ruche depuis arbre **arriver** terre dessus
 mais la ruche, de l'arbre arrive par terre
- 29a.FLO 后来, 那个小孩子在一个树的洞看一下
hòulái nà ge xiǎoháizi zài yī ge shù de dòng
kàn yīxià

- ensuite cela CL enfant à un CL arbre DE trou
regarder un coup
- 29b.FLO 有没有他的青蛙
yǒu méiyǒu tā de qīngwā
avoir ne pas avoir il DE grenouille
ensuite, l'enfant regarde dans le trou d'un arbre s'il y a la grenouille
- 30.FLO 但是, 没有
dànshì méiyǒu
mais ne pas avoir
mais, elle n'y se trouve pas
- 31a.FLO 是一个猫头鹰
shì yī ge māotóuyīng
être un CL hibou
- 31b.FLO 从树出来
cóng shù chū-lai
depuis arbre sortir-venir
c'est un hibou qui sort de l'arbre
- 32.FLO 他害怕
tā hàipà
il avoir peur
il a peur
- 33.FLO /comment on dit tomber ?/ 从树上倒到地上
cóng shù shàng dǎo-dào dì shàng
depuis arbre dessus se renverser-arriver terre dessus
/comment on dit tomber ?/ il tombe par terre de l'arbre
- 34.FLO <他被> 他被猫头鹰撞倒了
tā bèi māotóuyīng zhuàng-dǎo le
il BEI hibou heurter-se renverser LE
il a été renversé par le hibou
- 35.FLO 而且他的狗, <被蜜蜂> 被蜜蜂, 追求
érqiě tā de gǒu bèi mìfēng zhuīqiú
de plus il DE chien BEI abeille poursuivre
de plus son chien, est poursuivi par les abeilles
- 36.FLO 然后那个小孩子继续找青蛙
ránhòu nà ge xiǎoháizi jìxù zhǎo qīngwā
ensuite cela CL enfant continuer chercher grenouille
ensuite l'enfant continue de chercher la grenouille
- 37.FLO 但是他没找到
dànshì tā méi zhǎodào
mais il ne pas avoir trouver
mais il ne l'a pas trouvée
- 38.FLO 他爬上一个很大的石头
tā pá-shàng yī ge hěn dà de shítou
il se déplacer à quatre pattes-monter il CL très grand DE
Pierre
il grimpe sur une grosse pierre
- 39.FLO 按他的身在一个东西
àn tā de shēn zài yī ge dōngxi
appuyer il DE corps se trouver un CL chose
s'appuie sur une chose
- 40.FLO 很像 /des branches ?/

hěn xiàng
très ressembler
cela ressemble à / des branches ?/

1.ARN

树枝
shùzhī
branche d'arbre
branche

41.FLO

树枝上面，叫一下他的青蛙
shùzhī shàngmian jiào yīxià tā de qīngwā
branche d'arbre dessus appeler un coup il DE grenouille
il appelle sa grenouille sur les branches

42.FLO

但是树枝不是树枝
dànshì shùzhī bù shì shùzhī
mais branche d'arbre NEG être branche d'arbre
mais les branches ne sont pas des branches

43.FLO

<就是一个> 就是一个鹿
jiùshì yī ge lù
être un CL cerf
c'est un cerf

44a.FLO

<他在> 这个鹿因为站起来
zhè ge lù yīnwèi zhàn-qǐ-lái
ceci CL cerf parce que **se tenir debout-se lever-venir**

44b.FLO

这个小伙子不能动了
zhè ge xiǎohuǒzi bù néng dòng le
ceci CL garçon NEG pouvoir bouger LE
parce que le cerf se lève le garçon ne peut plus bouger

45.FLO

他在鹿的头上
tā zài lù de tóu shang
il se trouver cerf DE tête dessus
il se trouve sur la tête du cerf

46.FLO

鹿走了，往一个 /un fossé ?/
lù zǒu le wǎng yī gè
cerf **partir** LE vers un CL
le cerf s'en va, vers /un fossé/ ?

2.ARN

悬崖
xuányá
falaise
falaise

47.FLO

<悬崖> 往悬崖走
wǎng xuányá zǒu
vers **falaise** **marcher**
marche vers une falaise

48.FLO

把小孩子 <撞倒地下> 撞到/comment tu m'as dit ?/ <水里面><河> 一个小河里面

bǎ xiǎoháizi zhuàng-dào yī ge xiǎo hé lǐmian
BA enfant **heurter-arriver** un CL petit rivière dedans
renverse l'enfant /comment tu m'as dit ?/ dans une petite rivière

49.FLO

他的狗也去水里面
tā de gǒu yě qù shuǐ lǐmian
il DE chien aussi **aller** eau dedans
son chien va aussi dans l'eau

- 50.FLO 但是突然, 小孩子在水里面他 <听> 听到一个声音
dànshì tūrán xiǎoháizi zài shuǐ lǐmian tā tīngdào yī ge
shēngyīn
 mais soudain enfant à eau dedans il entendre un CL
 bruit
 mais soudain, l'enfant dans l'eau entend un bruit
- 51.FLO 很像一个青蛙的叫
hěn xiàng yī ge qīngwā de jiào
 très ressembler un CL grenouille DE coassement
 cela ressemble aux coassements d'une grenouille
- 52a.FLO 他告诉他的狗
tā gàosu tā de gǒu
 il dire il DE chien
- 52b.FLO 不要叫了
bù yào jiào le
 NEG devoir aboyer LE
 il dit à son chien qu'il ne faut plus aboyer
- 53.FLO <他们><他在一个> 他的旁边 <有一个> 有一棵树木
tā de pángbiān yǒu yī kē shùmù
 il DE côté avoir un CL arbre
 à côté de lui se trouve un arbre
- 54a.FLO 他看一下 #
tā kàn yīxià
 il regarder un coup
- 54b.FLO <对面><对面有没有他> 这个对面谁这样叫
zhè ge duìmian shéi zhèyàng jiào
 ceci CL en face qui ainsi coasser
 il regarde qui coasse ainsi en face
- 55.FLO 就是他的青蛙
jiùshì tā de qīngwā
 être il DE grenouille
 c'est sa grenouille
- 58.FLO <他的> 而且他的青蛙不是只有他的青蛙一个人
érqiě tā de qīngwā bù shì zhǐ yǒu tā de
qīngwā yī ge rén
 de plus il DE grenouille NEG être seulement avoir il
 DE grenouille un CL personne
 de plus sa grenouille n'est pas toute seule
- 59a.FLO 还有它的 <情人> 情人
háiyǒu tā de qíngrén
 encore avoir elle DE amoureux
- 59b.FLO 和它们生了一些 <不是孩子><是> 小青蛙
hé tāmen shēng le yī xiē xiǎo qīngwā
 et ils donner naissance LE un CL petit grenouille
 il y a aussi son amoureux et ils ont donné naissance à des petites grenouilles
- 60a.FLO 小孩子和他的狗很吃惊
xiǎoháizi hé tā de gǒu hěn chījīng
 enfant et il DE chien très étonné
- 60b.FLO 也很高兴
yě hěn gāoxìng
 aussi très content
 l'enfant et son chien sont surpris et très contents aussi

- 61a.FLO /c'est un bébé ?/ 那我不知道
nà wǒ bù zhīdào
 alors je NEG savoir
- 61b.FLO 是青蛙送给小孩子一个青蛙
shì qīngwā sònggěi xiǎoháizi yī ge qīngwā
 être grenouille offrir à enfant un CL grenouille
- 61c.FLO 还是他拿走一个青蛙
háishi tā ná-zǒu yī ge qīngwā
 ou bien il **prendre-partir** un CL grenouille
 /c'est un bébé ?/ alors je ne sais pas si la grenouille offre à l'enfant une grenouille ou bien il emporte une grenouille
- 62.FLO 但是他很高兴地走了
dànshì tā hěn gāoxìng de zǒu le
 mais il très content DE_{adv} **partir** LE
 mais il part très content
- 63a.FLO 跟青蛙家庭说再见
gēn qīngwā jiātíng shuō zàijiàn
 avec grenouille famille dire au revoir
- 63b.FLO 告别
gàobié
 faire ses adieux
 il dit au revoir, fait ses adieux à la famille grenouille

@End

@Begin

Participants : GIL Gilles informateur, ARN Arnaud enquêteur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 03/07/04
Lieu : domicile
Durée : 11'1 mn
Récit : cle (6) GIL

- 1.GIL 在一个小孩子的卧室，有两个动物
zài yī ge xiǎoháizi de wòshì yǒu liǎng ge
dòngwù
à un CL enfant DE chambre avoir deux CL animal
dans une chambre, il y a deux animaux
- 2.GIL 一个小狗和小孩子一起看<一个>一个青蛙
yī ge xiǎo gǒu hé xiǎoháizi yīqǐ kàn yī ge
qīngwā
un CL petit chien et enfant ensemble regarder un CL
grenouille
un petit chien et un enfant regardent ensemble une grenouille
- 3.GIL 青蛙在一个瓶子里头
qīngwā zài yī ge píngzi lǐtōu
grenouille se trouver un CL bocal dedans
la grenouille est dans un bocal
- 4.GIL 然后，小孩子<和>和小狗，在小孩子<的床>的床上睡觉
ránhòu xiǎoháizi hé xiǎo gǒu zài xiǎoháizi de
chuáng shàng shuìjiào
ensuite enfant et petit chien à enfant DE lit dessus dormir
ensuite, l'enfant et le petit chien, dorment sur le lit de l'enfant
- 5.GIL 那个青蛙偷偷地跑出来
nà ge qīngwā tōutōu de pǎo-chū-lai
cela CL grenouille furtif DE_{adv} partir-sortir-venir
la grenouille s'enfuit furtivement
- 6.GIL 隔天早上，小孩子和那个小狗找不到青蛙 #
gé tiān zǎoshang xiǎoháizi hé nà ge xiǎo gǒu
zhāo-bù-dào qīngwā
séparer jour matin enfant et cela CL petit chien chercher-NEG-
arriver grenouille
le lendemain matin, l'enfant et le petit chien ne trouvent pas la grenouille
- 7.GIL 他们，<从>从窗户向外面叫它 ##
tāmen cóng chuānghu xiàng wàimian jiào tā
ils depuis fenêtre vers dehors appeler elle
ils, l'appellent par la fenêtre vers l'extérieur
- 8.GIL 小狗的头在瓶子里头
xiǎo gǒu de tóu zài píngzi lǐtōu
petit chien DE tête se trouver bocal dedans
la tête du chien se trouve dans le bocal
- 9.GIL 然后它从窗户<掉>掉在地上
ránhòu tā cóng chuānghu diào-zài dì shàng
ensuite il depuis fenêtre tomber-se trouver terre dessus
ensuite il tombe de la fenêtre par terre
- 10a.GIL <小孩子就把它>掉在地上的时候

- 10b.GIL** *diào-zài* *dì* *shang* *de* *shíhou*
tomber-se trouver terre dessus DE moment
 瓶子就 <砸坏> 破碎了
píngzi jiù pòsuì le
 bocal alors se briser LE
 lorsqu'il tombe par terre le bocal se brise
- 11.GIL** 然后小孩子, <抱> 抱那个 <小狗> 小狗
ránhòu xiǎoháizi bào nà ge xiǎo gǒu
 ensuite enfant serrer dans ses bras cela CL petit chien
 ensuite l'enfant, serre dans ses bras le petit chien
- 12a.GIL** 然后他们一起就 <去> 去
ránhòu tāmen yīqǐ jiù qù
 ensuite ils ensemble alors **aller**
- 12b.GIL** 找 <那个小> 那个青蛙, 在 <一个> 一个森林 <的> 的门口 #
zhǎo nà ge qīngwā zài yī ge sēnlín de ménkǒu
 chercher cela CL grenouille à un CL forêt DE entrée
 ensuite ils vont ensemble chercher la grenouille, à l'entrée d'une forêt
- 13.GIL** 所以 <小孩子> 小孩子一直在叫青蛙
suǒyǐ xiǎoháizi yīzhí zài jiào qīngwā
 par conséquent enfant toujours en train de appeler grenouille
 par conséquent l'enfant ne cesse d'appeler la grenouille
- 14a.GIL** 然后 <看> 看
ránhòu kàn
 ensuite regarder
- 14b.GIL** <它> 它有没有在 <一个><一个><一个洞> 一个鼯鼠洞
tā yǒu méiyǒu zài yī ge yǎnshūdòng
 il avoir ne pas avoir se trouver un CL trou de taupe
 ensuite regarde si elle ne se trouve pas dans un trou de taupe
- 15.GIL** <小狗> 小狗那个时候在打扰 <一个> 一个蜜蜂窝
xiǎo gǒu nà ge shíhou zài dǎrǎo yī ge mìfēngwō
 petit chien cela CL moment en train de déranger un CL ruche
 le petit chien à ce moment-là est en train de déranger une ruche
- 16.GIL** 突然一个鼯鼠 <从> 从洞跑出来
tūrán yī ge yǎnshū cóng dòng pǎo-chū-lai
 soudain un CL taupe depuis trou **courir-sortir-venir**
 soudain une taupe sort du trou
- 17a.GIL** 让小孩子
ràng xiǎoháizi
 faire enfant
- 17b.GIL** 大吃一惊
dàchī-yījīng
 être surpris
 surprend l'enfant
- 18.GIL** 然后, 蜜蜂窝就掉在地上
ránhòu mìfēngwō jiù diào-zài dì *shang*
 ensuite ruche alors **tomber-se trouver** terre dessus
 ensuite, la ruche tombe par terre
- 19.GIL** 蜜蜂 <就> 就 <从> 从蜜蜂窝飞出来
mìfēng jiù cóng mìfēngwō fēi-chū-lai
 abeille alors depuis ruche **voler-sortir-venir**
 les abeilles sortent de la ruche en volant

- 20.GIL <小孩子> 小孩子攀树
xiǎoháizi pān shù
 enfant **escalader** arbre
 l'enfant escalade un arbre
- 21a.GIL 然后看看
ránhòu kànkàn
 ensuite regarder
- 21b.GIL <树> 树里的
shù li de
 arbre dedans DE
- 21c.GIL 洞 <有没有青蛙> 有没有他的青蛙
dòng yǒu méiyǒu tā de qīngwā
 trou avoir ne pas avoir il DE grenouille
 ensuite regarde si dans le trou de l'arbre il y a sa grenouille
- 22a.GIL 突然从 (22b) 洞出来了一个猫头鹰
tūrán cóng (22b) dòng chū-lai le yī ge māotóuyīng
 soudain depuis (22b) trou **sortir-venir** LE un CL hibou
- 22b.GIL 树里面的
shù lǐmian de
 arbre dedans DE
 soudain un hibou sort du trou dans l'arbre
- 23.GIL 小孩子就 <掉在><从树> 从树的上面掉在地上
xiǎoháizi jiù cóng shù de shàngmian diào-zài dì shang
 enfant alors depuis arbre DE dessus **tomber-se trouver** terre dessus
 l'enfant tombe de l'arbre par terre
- 24a.GIL <小狗> 小狗 <为了> 为了 <避免> 避免蜜蜂就跑来跑去
xiǎo gǒu wèile bìmián mìfēng jiù pǎo-lai pǎo-qu
 petit chien pour éviter abeille alors **courir-venir** **courir-aller**
- 24b.GIL 跑出去 ##
pǎo-chū-qu
courir-sortir-aller
 pour éviter les abeilles, le petit chien court dans tous les sens et sort
- 25.GIL 猫头鹰飞在小孩子的上面 {不是上面的...} ##
māotóuyīng fēi-zài xiǎoháizi de shàngmian
 hibou **voler-se trouver** enfant DE dessus
 le hibou vole au-dessus de l'enfant
- 26a.GIL 小孩子就 <爬> 爬在 <一个> 一个大石头 <的> 的上面
xiǎoháizi jiù pá-zài yī ge dà shítou de shàngmian
 enfant alors **se déplacer à quatre pattes-se trouver** un CL grand pierre
 DE dessus
- 26b.GIL <叫青蛙> 大喊地叫青蛙
dàhǎn de jiào qīngwā
 crier DE_{adv} appeler grenouille
 l'enfant grimpe sur une grosse pierre, appelle fort la grenouille
- 27.GIL 突然出来了 <一个> 一只鹿 #
tūrán chū-lai le yī zhī lù
 soudain **sortir-venir** LE un CL cerf
 soudain sort un cerf
- 28.GIL 小孩 <在石头> 在石头的上面, <把> 把鹿的角当作树枝
xiǎohái zài shítou de shàngmian bǎ lù de jiǎo
dàngzuò shùzhī

enfant se trouver pierre DE dessus BA cerf DE corne
 considérer comme branche d'arbre
 l'enfant sur la pierre a pris les cornes du cerf pour des branches

29a.GIL

鹿起来的时候
lù qǐ-lai de shíhou
 cerf se lever-venir DE moment

29b.GIL

他 <就> 就掉在它的头上
tā jiù diào-zài tā de tóu shang
 il alors tomber-se trouver il DE tête dessus
 lorsque le cerf se lève il tombe sur sa tête

30.GIL

鹿 <那个> 那只就跑走了
lù nà zhī jiù pǎo-zǒu le
 cerf cela CL alors courir-partir LE
 le cerf alors s'en va

31a.GIL

小狗 <跟着> 跟着他们
xiǎo gǒu gēn zhe tāmen
 petit chien suivre ZHE ils

31b.GIL

也跑走
yě pǎo-zǒu
 aussi courir-partir
 le petit chien s'en va aussi en les suivant

32.GIL

他们 <就> 就到了 <一个><一条河><一条> 一条河
tāmen jiù dào le yī tiáo hé
 ils alors arriver LE un CL rivière
 ils arrivent alors à une rivière

33a.GIL

可不是一条河
kěshì bù shì yī tiáo hé
 mais NEG être un CL rivière

33b.GIL

是一个水塘
shì yī ge shuǐtáng
 être un CL mare
 mais ce n'est pas une rivière, c'est une mare

34.GIL

跑到水塘
pǎo-dào shuǐtáng
 courir-arriver mare
 courent jusqu'à la mare

35.GIL

<鹿><鹿突然> 那只鹿突然停止
nà zhī lù tūrán tíngzhǐ
 cela CL cerf soudain s'arrêter
 le cerf s'arrête

36.GIL

<小孩子就> 小孩子和小狗就掉在水塘里
xiǎoháizi hé xiǎo gǒu jiù diào-zài shuǐtáng li
 enfant et petit chien alors tomber-se trouver mare dedans
 l'enfant et le petit chien tombent alors dans la mare

37.GIL

从水塘里, <听><听><听声音><听一个> 听到一个声音
cóng shuǐtángli tīngdào yī ge shēngyīn
 depuis mare dedans entendre un CL bruit
 de la mare, entendent un bruit

38.GIL

然后他们就走到 <一个> 一个 {怎么说}<树的><树> 树干
ránhòu tāmen jiù zǒu-dào yī ge shùgàn
 ensuite il alors marcher-arriver un CL tronc d'arbre

- ensuite ils marchent jusqu'à un tronc d'arbre
- 39a.GIL <小孩子跟小狗># 小孩子不要
xiǎoháizi bù yào
 enfant NEG vouloir
- 39b.GIL 小狗出声音
xiǎo gǒu chū shēngyīn
 petit chien émettre bruit
 l'enfant ne veut pas que le petit chien fasse de bruit
- 40.GIL 他们就一起看树干的后面
tāmen jiù yīqǐ kàn shùgàn de hòumian
 ils alors ensemble regarder tronc DE derrière
 ils regardent ensemble derrière le tronc d'arbre
- 41a.GIL 发现了
fāxiàn le
 découvrir LE
- 41b.GIL 有 <两个> 两只青蛙
yǒu liǎng zhī qīngwā
 avoir deux CL grenouille
 découvrent qu'il y a deux grenouilles
- 42.GIL 然后青蛙的旁边来了其它的动物
ránhòu qīngwā de pángbiān lái le qítā de dòngwù
 ensuite grenouille DE côté venir LE autre DE animal
 ensuite à côté de la grenouille viennent d'autres animaux
- 43.GIL 是青蛙吗?
shì qīngwā ma
 être grenouille MA
 ce sont des grenouilles ?
- 44.GIL 其它的小青蛙
qítā de xiǎo qīngwā
 autre DE petit grenouille
 d'autres petites grenouilles
- 45a.GIL 小孩子跟小狗 <好像> 好像
xiǎoháizi gēn xiǎo gǒu hǎoxiàng
 enfant avec petit chien sembler
- 45b.GIL 跟它们交朋友
gēn tāmen jiāo péngyou
 avec elles nouer une relation ami
 l'enfant et le petit chien semblent faire ami-ami avec elles
- 46a.GIL 后来小孩子在手上 <拿着> 拿着那个原来的青蛙
hòulái xiǎoháizi zài shǒu shàng ná zhe nà ge
yuánlái de qīngwā
 ensuite enfant à main dessus prendre ZHE cela CL initial DE
 grenouille
- 46b.GIL 回家
huí jiā
 retourner maison
 ensuite l'enfant rentre à la maison tenant sur la main la grenouille d'origine
- 47.GIL <在> 在树干上站着 其它的青蛙
zài shùgàn shàng zhàn zhe qítā de qīngwā
 à tronc dessus se tenir debout ZHE autre DE grenouille
 les autres grenouilles sont debout sur le tronc d'arbre

- 48a.GIL 就是也不一定是 <他的> 他原来的青蛙
jiùshì yě bù yīdìng shì tā yuánlái de qīngwā
 mais aussi NEG surement être il initial DE grenouille
- 48b.GIL 对不对 ?
duì bù duì
 exact NEG exact
 mais ce n'est pas forcément sa grenouille d'origine, n'est-ce pas ?
- 49a.GIL 反正 <拿><拿一个> 拿一只青蛙
fǎnzhèng ná yī zhī qīngwā
 de toute façon prendre un CL grenouille
- 49b.GIL 走回家
zǒu-huí jiā
marcher-retourner maison
 quoiqu'il en soit il retourne à la maison tenant une grenouille
- 50a.GIL 别的青蛙在树干上看
bié de qīngwā zài shùgàn shàng kàn
 autre DE grenouille à arbre dessus regarder
- 50b.GIL 他们走回家
tāmen zǒu-huí jiā
 ils **marcher-retourner** maison
 les autres grenouilles sur le tronc les regardent retourner à la maison

@End

@Begin

Participants : TCH Tchuan informateur, ARN Arnaud enquêteur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 03/07/04
Lieu : domicile
Durée : 13'4 mn
Récit : cle (7) TCH

- 1a.TCH 这个故事可以叫做
zhè ge gùshi kěyǐ jiàozuò
ceci CL histoire pouvoir s'appeler
- 1b.TCH “找青蛙”
zhǎo qīngwā
chercher grenouille
cette histoire peut s'appeler « chercher la grenouille »
- 2.TCH 有一个小孩子在家里
yǒu yī ge xiǎoháizi zài jiā li
avoir un CL enfant se trouver maison dans
il y a un enfant à la maison
- 3.TCH 晚上有月亮
wǎnshàng yǒu yuèliang
soir avoir lune
le soir il y a la lune
- 4.TCH 小孩子有一只狗
xiǎoháizi yǒu yī zhī gǒu
enfant avoir un CL chien
l'enfant a un chien
- 5.TCH 他们一起在看一看一个青蛙
tāmen yìqǐ zài kàn yī kàn yī ge qīngwā
ils ensemble en train de regarder un regarder un CL
grenouille
ils regardent ensemble une grenouille
- 6.TCH 青蛙在 /bocal ?/
qīngwā zài
grenouille se trouver
la grenouille se trouve dans le /bocal ?/
- 1.ARN 瓶子
píngzi
bocal
bocal
- 7.TCH 在瓶子里面
zài píngzi lǐmian
se trouver bocal dedans
elle se trouve dans le bocal
- 8.TCH 他们很高兴地看这个青蛙
tāmen hěn gāoxìng de kàn zhè ge qīngwā
ils très content DE_{adv} regarder ceci CL grenouille
ils regardent gaiement cette grenouille
- 9a.TCH 然后小孩子和小狗在睡觉的时候
ránhòu xiǎoháizi hé xiǎo gǒu zài shuìjiào de shíhou
ensuite enfant et petit chien en train de dormir DE moment

- 9b.TCH 突然那个小青蛙从瓶子跑出去
tūrán nà ge xiǎo qīngwā cóng píngzi pǎo-chū-qu
soudain cela CL petit grenouille depuis bocal **partir-sortir-aller**
ensuite lorsque l'enfant et son petit chien dorment, soudain cette petite grenouille s'enfuit du bocal
- 10a.TCH 早上的时候, 小孩子起醒
zǎoshang de shíhou xiǎoháizi qǐxǐng
matin DE moment enfant se réveiller
- 10b.TCH 青蛙都没有了
qīngwā dōu méiyǒu le
grenouille tout ne pas avoir LE
- 10c.TCH 不见了
bùjiàn le
avoir disparu LE
le matin, l'enfant se réveille, il n'y a plus la grenouille, elle a disparu
- 11a.TCH 不知道
bù zhīdào
NEG savoir
- 11b.TCH 去哪里
qù nǎli
aller où
il ne sait pas où elle est allée
- 12.TCH 他很惊讶
tā hěn jīngyà
il très étonné
il est très étonné
- 13.TCH <床> 床底那个小孩子有一双靴子
chuáng dǐ nà ge xiǎoháizi yǒu yī shuāng xuēzi
lit sous cela CL enfant avoir un CL chaussure
sous le lit l'enfant a une paire de chaussures
- 14a.TCH 他看一看
tā kàn yī kàn
il regarder un regarder
- 14b.TCH 靴子里面 <有> 有没有青蛙
xuēzi lǐmian yǒu méiyǒu qīngwā
chaussure dedans avoir ne pas avoir grenouille
il regarde dans les chaussures s'il y a la grenouille
- 15.TCH 而且小狗 <去看看><在><到> 到瓶子里面去
érqiě xiǎo gǒu dào píngzi lǐmian qù
de plus petit chien jusque bocal dedans **aller**
de plus le petit chien va dans le bocal
- 16a.TCH 看看
kànkàn
regarder
- 16b.TCH 青蛙在不在
qīngwā zài bù zài
grenouille se trouver NEG se trouver
regarde si la grenouille s'y trouve
- 17.TCH 当然不在
dāngrán bù zài
bien sûr NEG se trouver
bien sûr elle ne s'y trouve pas

- 18.TCH 青蛙不见了
qīngwā bùjiàn le
 grenouille avoir disparu LE
 la grenouille a disparu
- 19a.TCH 然后他们去
ránhòu tāmen qù
 ensuite ils aller
- 19b.TCH 看外面
kàn wàimian
 regarder dehors
 ensuite ils vont regarder dehors
- 20.TCH 小孩子住在一楼
xiǎoháizi zhùzài yī lóu
 enfant habiter premier étage
 l'enfant habite au rez-de-chaussée
- 21.TCH <那个> 那只小狗 <的><的> 的头 <在> 在瓶子里面
nà zhī xiǎo gǒu de tóu zài píngzi lǐmian
 cela CL petit chien DE tête se trouver bocal dedans
 la tête du petit chien se trouve dans le bocal
- 22.TCH <好像> 好像一个帽子
hǎoxiàng yī ge màozi
 ressembler un CL chapeau
 cela ressemble à un chapeau
- 23.TCH 那个小狗跑出去
nà ge xiǎo gǒu pǎo-chū-qu
 cela CL petit chien courir-sortir-aller
 le petit chien sort en courant
- 24.TCH <丢下来><落下来> 落下来
luò-xià-lai
 tomber-descendre-venir
 tombe
- 25.TCH 把瓶子破坏
bǎ píngzi pòhuài
 BA bocal détruire
 détruit le bocal
- 26a.TCH 小孩子有一点生气
xiǎoháizi yǒu yīdiǎn shēngqì
 enfant avoir un peu énervé
- 26b.TCH 不是生气
bù shì shēngqì
 NEG être énervé
- 26c.TCH <是> 是<怕> 害怕
shì hàipà
 être avoir peur
- 26d.TCH 那个小狗会 <伤自己><伤害> 伤害自己
nà ge xiǎo gǒu huì shānghài zìjǐ
 cela CL petit chien HUI blesser soi-même
 l'enfant est un peu en colère, ce n'est pas de la colère, c'est la peur que le chien se blesse lui-même
- 27.TCH 可是小狗, 没有问题
kěshì xiǎo gǒu méiyǒu wèntí
 mais petit chien ne pas avoir problème

- mais le petit chien, n'a pas de problème
- 28.TCH** 他们现在在花园 <叫一叫>, 向青蛙叫一叫
tāmen xiànzài zài huāyuánxiàng qīngwā jiào yī jiào
ils maintenant à jardin vers grenouille appeler un
appeler
ils appellent maintenant la grenouille dans le jardin
- 29.TCH** 可是还是青蛙不见了
kěshì háishi qīngwā bùjiàn le
mais encore grenouille avoir disparu LE
mais la grenouille a toujours disparu
- 30a.TCH** <他们现在去到> 他们现在到森林去
tāmen xiànzài dào sēnlín qù
ils maintenant jusque forêt aller
- 30b.TCH** 看一看
kàn yī kàn
regarder un regarder
ils vont maintenant regarder dans la forêt
- 31.TCH** 森林的进口 <有> 有一个大蜜蜂窝
sēnlín de jìnkǒu yǒu yī ge dà mìfēngwō
forêt DE entrée avoir un CL grand ruche
à l'entrée de la forêt il y a une grande ruche
- 32.TCH** 蜜蜂当然很危险
mìfēng dāngrán hěn wēixiǎn
abeille bien sûr très dangereux
les abeilles sont bien sûr très dangereuses
- 33a.TCH** 他们去
tāmen qù
ils aller
- 33b.TCH** 看看, 那个...
kànkàn nà gè
regarder cela CL
ils vont voir ce...
- 34a.TCH** 小狗想
xiǎo gǒu xiǎng
petit chien penser
- 34b.TCH** 跟蜜蜂一起玩啊
gēn mìfēng yīqǐ wán a
avec abeille ensemble s'amuser INT
le petit chien veut jouer avec les abeilles
- 35.TCH** 可是蜜蜂不喜欢
kěshì mìfēng bù xǐhuan
mais abeille NEG aimer
mais les abeilles n'aiment pas ça
- 36.TCH** 因为小狗打扰它们
yīnwèi xiǎo gǒu dǎrǎo tāmen
parce que petit chien dérangerelles
parce que le chien les dérange
- 37a.TCH** 所以当然那个小狗把那个蜜蜂窝弄下去
suǒyǐ dāngrán nà ge xiǎo gǒu bǎ nà ge mìfēngwō
nòng-xià-qu

- par conséquent bien sûr ce CL petit chien BA cela CL ruche
faire-descendre-aller
- 37b.TCH** 落下来
luò-xià-lái
tomber-descendre-venir
 par conséquent le petit chien fait bien sûr tomber la ruche, la tombe
- 38.TCH <而且小孩子><在地上> 在地上有一个洞
zài dì shàng yǒu yī ge dòng
 à terre dessus avoir un CL trou
 il y a un trou par terre
- 39.TCH 就是那个 <鼹鼠><鼹鼠> 鼹鼠的一个家
jiùshì nà ge yǎnshǔ de yī ge jiā
 être cela CL taupe DE un CL maison
 c'est la maison de la taupe
- 40.TCH** 小孩子打扰鼹鼠
xiǎoháizi dǎrǎo yǎnshǔ
 enfant déranger taupe
 le garçon dérange la taupe
- 41.TCH 还是青蛙不见了
háishi qīngwā bùjiàn le
 encore grenouille avoir disparu LE
 la grenouille a toujours disparu
- 42.TCH 然后呢, 有一个很大很老很漂亮的一棵树
ránhòu ne yǒu yī ge hěn dà hěn lǎo hěn piàoliang de yī kē shù
 ensuite NE avoir un CL très grand très vieux très joli
 DE un CL arbre
 ensuite, il y a un grand, vieux et bel arbre
- 43.TCH 树也有 <一个> 一个洞
shù yě yǒu yī ge dòng
 arbre aussi avoir un CL trou
 l'arbre a aussi un trou
- 44a.TCH 不大
bù dà
 NEG grand
- 44b.TCH 也不小的
yě bù xiǎo de
 aussi NEG petit DE
 ni grand ni petit
- 45.TCH** 孩子爬那棵树
háizi pá nà kē shù
 enfant **se déplacer à quatre pattes** cela CL arbre
 l'enfant grimpe à l'arbre
- 46a.TCH** 看一看
kàn yī kàn
 regarder un regarder
- 46b.TCH** 找青蛙
zhǎo qīngwā
 chercher grenouille
 regarde, cherche la grenouille
- 47.TCH 可是那棵树里面就是一只猫头鹰的家

- kěshì nà kē shù lǐmian jiùshì yī zhī māotóuyīng de*
jiā
 mais cela CL arbre être un CL hibou DE maison
 mais dans le trou d'arbre c'est la maison d'un hibou
- 48.TCH 所以猫头鹰也不高兴
suǒyǐ māotóuyīng yě bù gāoxìng
 par conséquent hibou aussi NEG content
 par conséquent le hibou n'est pas content non plus
- 49a.TCH 而且也有蜜蜂
érqiě yě yǒu mìfēng
 de plus aussi avoir abeille
- 49b.TCH 要
yào
 vouloir
- 49c.TCH 攻击小狗
gōngjī xiǎo gǒu
 attaquer petit chien
 de plus il y a aussi les abeilles qui veulent attaquer le petit chien
- 50a.TCH 很乱啊
hěn luàn a
 très désordonné INT
- 50b.TCH 这个情况现在很乱
zhè ge qíngkuàng xiànzài hěn luàn
 ceci CL situation maintenant très désordonné
 c'est le désordre, la situation est maintenant très désordonnée
- 51a.TCH 现在就是蜜蜂跟猫头鹰要
xiànzài jiùshì mìfēng gēn māotóuyīng yào
 maintenant être abeille avec hibou vouloir
- 51b.TCH 找孩子和小狗的麻烦 #
zhǎo háizi hé xiǎo gǒu de máfan
 chercher enfant et petit chien DE ennui
 maintenant le hibou et les abeilles veulent créer des ennuis à l'enfant et au petit chien
- 52.TCH 小孩子继续叫叫青蛙
xiǎoháizi jìxù jiàojiao qīngwā
 enfant continuer appeler grenouille
 l'enfant continue d'appeler la grenouille
- 53.TCH 可是青蛙还是不在
kěshì qīngwā háishi bù zài
 mais grenouille encore NEG se trouver
 mais la grenouille n'est toujours pas là
- 54.TCH 小狗 <在> 正在闻一闻青蛙的味道
xiǎo gǒu zhèngzài wén yī wén qīngwā de wèidao
 petit chien en train de sentir un sentir grenouille DE odeur
 le petit chien est en train de renifler l'odeur de la grenouille
- 55.TCH 可是都没有效果
kěshì dōu méiyǒu xiàoguǒ
 mais tout ne pas avoir résultat
 mais c'est sans résultat
- 56a.TCH 小孩子爬在 <一个> 一个很大的石头
xiǎoháizi pá-zài yī ge hěn dà de shítou
 enfant **se déplacer à quatre pattes-se trouver** un CL très grand DE
pierre

- 56b.TCH 叫一叫青蛙
jiào yī jiào qīngwā
 appeler un appeler grenouille
 l'enfant grimpe sur une grande pierre, appelle la grenouille
- 57.TCH <他摸> 他摸 <一棵> 一棵树根
tā mō yī kē shùgēn
 il tâtonner un CL racine
 il tâtonne une racine
- 58.TCH <本来树根不是> 本来树根就是一只鹿的角
běnlái shùgēn jiùshì yī zhī lù de jiǎo
 en fait racine être un CL cerf DE corne
 en fait la racine ce sont les cornes d'un cerf
- 59.TCH 那只鹿不小心...
nà zhī lù bù xiǎoxīn
 cela CL cerf NEG faire attention
 le cerf par mégarde...
- 60a.TCH 就是不是
jiùshì bù shì
 c'est-à-dire NEG être
- 60b.TCH 不小心
bù xiǎoxīn
 NEG faire attention
 ce n'est pas par mégarde
- 61a.TCH 就是 <可能> 可能很怕
jiùshì kěnéng hěn pà
 c'est-à-dire peut-être très avoir peur
- 61b.TCH 因为 <有><有><有> 有一个人
yīnwèi yǒu yī ge rén
 parce que avoir un CL personne
- 61c.TCH 在摸摸它的角
zài mōmo tā de jiǎo
 en train de tâtonner il DE corne
- 61d.TCH 所以它就 <跑出去><跑> 跑出去
suǒyǐ tā jiù pǎo-chū-qu
 par conséquent il alors **courir-sortir-aller**
 c'est peut-être qu'il a peur parce qu'il y a quelqu'un en train de tâtonner ses cornes par conséquent il sort en courant
- 62a.TCH 不小心
bù xiǎoxīn
 NEG faire attention
- 62b.TCH 把小孩子落在水塘里面
bǎ xiǎoháizi luò-zài shuǐtáng lǐmian
 BA enfant **tomber-se trouver** mare dedans
 par mégarde il tombe l'enfant dans la mare
- 63.TCH 幸福, 那个水塘不底
xìngfú nà ge shuǐtáng bù dǐ
 bonheur cela CL mare NEG fond
 bonheur, la mare n'est pas profonde
- 64.TCH 所以小孩子和小狗没有伤害
suǒyǐ xiǎoháizi hé xiǎo gǒu méiyǒu shānghài
 par conséquent enfant et petit chien ne pas avoir blesser
 par conséquent l'enfant et le petit chien n'ont pas de blessure

- 65.TCH 水塘的旁边有一个很老的树根
shuǐtáng de pángbiān yǒu yī ge hěn lǎo de
shùgēn
 mare DE côté avoir un CL très vieux DE racine
 à côté de la mare il y a une vieille racine
- 66.TCH 小孩子突然听到一个声音
xiǎoháizi tūrán tīngdào yī ge shēngyīn
 enfant soudain entendre un CL bruit
 l'enfant entend soudain un bruit
- 67a.TCH 好像
hǎoxiàng
 sembler
- 67b.TCH 是 <青蛙的叫> 青蛙叫
shì qīngwājiào
 être coassement de grenouille
 il semble que ce soient des coassements de grenouille
- 68a.TCH 小狗也很高兴地 <把><把> 把耳朵升来
xiǎo gǒu yě hěn gāoxìng de bǎ ěrduo shēng-lai
 petit chien aussi content DE_{adv} BA oreille monter-venir
- 68b.TCH 听一听青蛙的声音
tīng yī tīng qīngwā de shēngyīn
 écouter un écouter grenouille DE voix
 le petit chien lève joyeusement l'oreille et écoute le coassement de la grenouille
- 69a.TCH 小狗当然高兴的时候
xiǎo gǒu dāngrán gāoxìng de shíhou
 petit chien bien sûr content DE moment
- 69b.TCH 它们会叫一叫
tāmen huì jiào yī jiào
 ils HUI aboyer un aboyer
 bien sûr lorsque les petits chien sont contents ils aboient
- 70a.TCH 可是小孩子叫它
kěshì xiǎoháizi jiào tā
 mais enfant faire il
- 70b.TCH 不要叫
bù yào jiào
 NEG devoir aboyer
 mais l'enfant le fait ne pas aboyer
- 71a.TCH 他说
tā shuō
 il dire
- 71b.TCH “不要叫
bù yào jiào
 NEG devoir aboyer
- 71c.TCH 不要叫”
bù yào jiào
 NEG devoir aboyer
 il dit « n'aboie pas, n'aboie pas »
- 72a.TCH 那个很老的树根后面小狗跟小孩子发现了
nà ge hěn lǎo de shùgēn hòumianxiǎo gǒu gēn
xiǎoháizi fāxiàn le
 cela CL très vieux DE racine derrière petit chien avec enfant
 découvrir LE
- 72b.TCH 有他们的朋友

- yǒu tāmen de péngyou*
avoir ils DE ami
derrière cette vieille racine le petit chien et l'enfant découvrent qu'il y a leur amie
- 73.TCH 就是青蛙
jiùshì qīngwā
être grenouille
c'est la grenouille
- 74.TCH 而且青蛙跟另外一个青蛙在一起
érqiě qīngwā gēn lìngwài yī ge qīngwā zài yīqǐ
de plus grenouille avec autre un CL grenouille se trouver
ensemble
de plus la grenouille se trouve avec une autre grenouille
- 75a.TCH 本来不知道
běnlái bù zhīdào
à l'origine NEG savoir
- 75b.TCH 青蛙是女的还是男的
qīngwā shì nǚde háishi nánde
grenouille être fille ou garçon
à l'origine on ne savait pas si la grenouille était une fille ou un garçon
- 76.TCH 可是我们知道，现在
kěshì wǒmen zhīdào xiànzài
mais nous savoir maintenant
mais on sait, maintenant
- 77a.TCH 就是它的朋友
jiùshì tā de péngyou
être elle DE ami
- 77b.TCH 它的爱人
tā de àirén
elle DE mari
c'est son ami, son mari
- 78a.TCH 小狗和小孩子很高兴地发现了
xiǎo gǒu hé xiǎoháizi hěn gāoxìng de fāxiàn le
petit chien et enfant très content DE_{adv} découvrir LE
- 78b.TCH 这一对夫妻有很多的小孩子
zhè yī duì fūqī yǒu hěn duō de xiǎoháizi
ceci un CL époux avoir très nombreux DE enfant
le petit chien et l'enfant découvrent avec joie que ce couple a beaucoup d'enfants
- 79.TCH 一 二 三 四 五 六 七
yī èr sān sì wǔ liù qī
un deux trois quatre cinq six sept
un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept
- 80a.TCH 好像
hǎoxiàng
sembler
- 80b.TCH 有七个小小的 <青蛙> 青蛙的孩子
yǒu qī ge xiǎoxiǎo de qīngwā de háizi
avoir sept CL petit DE grenouille DE enfant
ils semblent avoir sept petits enfants grenouilles
- 81.TCH 那，现在它们很 <高兴><放心> 放心
nà xiànzài tāmen hěn fāngxīn
alors maintenant ils très rassuré
alors, maintenant ils sont rassurés

- 82a.TCH <小孩子回家的时候> <让他们>##<让><让><让> 孩子 <回><回> 回家的时候
háizi huí jiā de shíhou
 enfant retourner maison DE moment
- 82b.TCH 让它们
ràng tāmen
 faire elles
- 82c.TCH 在水塘 (82d) 一起
zài shuǐtáng (82d) yìqǐ
 se trouver mare (82d) ensemble
- 82d.TCH <它们的> 就是它们的家
jiùshì tāmen de jiā
 être elles DE maison
 lorsque l'enfant rentre à la maison, il les fait rester ensemble dans la mare, c'est-à-dire dans leur maison
- 83a.TCH 而且他回家
érqiě tā huí jiā
 de plus il retourner maison
- 83b.TCH 手里有一个 <小青蛙><儿><儿子> 青蛙的儿子
shǒu li yǒu yī ge qīngwā de érzi
 main dedans avoir un CL grenouille DE fils
 de plus il rentre avec un fils des grenouilles dans la main
- 84a.TCH 他回家
tā huí jiā
 il retourner maison
- 84b.TCH 还是 <有><有> 有 <小><小朋友> 小青蛙的朋友
háishi yǒu xiǎo qīngwā de péngyou
 encore avoir petit grenouille DE ami
 il rentre à la maison et il y a encore les amis de la petite grenouille
- 85.TCH 故事结束了
gùshi jiéshù le
 histoire terminer LE
 l'histoire est terminée

@End

@Begin

Participants : CLE Clémence informatrice, ARN Arnaud enquêteur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 05/07/04
Lieu : lieu de travail
Durée : 5'3 mn
Récit : cle (8) CLE

- 1a.CLE 这个小故事 (1b) 是一个小男孩子
zhè ge xiǎo gùshi (1b) shì yī ge xiǎo nánháizi
ceci CL petit histoire (1b) être un CL petit garçon
- 1b.CLE 讲的
jiǎng de
raconter DE
cette petite histoire parle d'un petit garçon
- 2.CLE 他有一只小狗和一个小青蛙
tā yǒu yī zhī xiǎo gǒu hé yī ge xiǎo qīngwā
il avoir un CL petit chien et un CL petit grenouille
il a un petit chien et une petite grenouille
- 3.CLE 它是他的两个朋友
tā shì tā de liǎng ge péngyou
il être il DE deux CL ami
ce sont ses deux amis
- 4a.CLE 夜里他睡觉的时候
yèli tā shuìjiào de shíhou
pendant la nuit il dormir DE moment
- 4b.CLE 他的小青蛙出来了
tā de xiǎo qīngwā chū-lai le
il DE petit grenouille **sortir-venir** LE
la nuit pendant qu'il dort, sa grenouille sort
- 5a.CLE 早上起床的时候
zǎoshang qǐ chuáng de shíhou
matin **se lever** lit DE moment
- 5b.CLE 他就发现
tā jiù fāxiàn
il alors découvrir
- 5c.CLE 他的小青蛙没有了
tā de xiǎo qīngwā méiyǒu le
il DE petit grenouille ne pas avoir LE
lorsqu'il se lève le matin, il s'aperçoit qu'il n'y a plus sa grenouille
- 6.CLE 所以 <他看> 他寻找他的青蛙
suǒyǐ tā xúnzhǎo tā de qīngwā
par conséquent il chercher il DE grenouille
par conséquent il cherche sa grenouille
- 7a.CLE 看
kàn
regarder
- 7b.CLE 找不到
zhǎo-bù-dào
chercher-NEG-arriver
regarde s'il ne peut pas la trouver

- 8.CLE** 他叫他的小青蛙 ##
tā jiào tā de xiǎo qīngwā
il appeler il DE petit grenouille
il appelle sa petite grenouille
- 9.CLE** 他的小狗从窗子 <掉> 掉下来
tā de xiǎo gǒu cóng chuāngzi diào-xià-lai
il DE petit chien depuis fenêtre **tomber-descendre-venir**
son petit chien tombe de la fenêtre
- 10.CLE** 所以呢, 他们 <继续> 继续寻找这个小青蛙
suǒyǐ ne tāmen jìxù xúnzhǎo zhè ge xiǎo qīngwā
par conséquent NE ils continuer chercher ceci CL petit
grenouille
par conséquent ils continuent de chercher la petite grenouille
- 11.CLE** <来到了一个>.../comment on dit la forêt ?/
/ comment on dit la forêt ?/
- 1.ARN** 树林
shùlín
forêt
forêt
- 12.CLE** 树林, 来到了树林
shùlín lái-dào le shùlín
forêt **venir-arriver** LE forêt
forêt, arrivent à la forêt
- 13.CLE** 继续叫他这个小青蛙
jìxù jiào tā zhè ge xiǎo qīngwā
continuer appeler il ceci CL petit grenouille
continuent d'appeler la petite grenouille
- 14a.CLE** 小孩子在一个 <小洞> 洞, 叫他的青蛙的时候
xiǎoháizi zài yī ge dòng jiào tā de qīngwā de
shíhou
enfant à un CL trou appeler il DE grenouille DE
moment
- 14b.CLE** 他的狗 <和一个><蜜蜂><蜂窝><玩> 玩和一个蜂窝
tā de gǒu wán hé yī ge mífēngwō
il DE chien s'amuser avec un CL ruche
lorsque l'enfant appelle sa grenouille dans un trou, son chien s'amuse avec une ruche
- 15.CLE** 小洞的时候出来了一只鼯鼠
xiǎo dòng de shíhou chū-lai le yī zhī yǎnshǔ
petit trou DE moment **sortir-venir** LE un CL taupe
au moment du petit trou, sort une taupe
- 16a.CLE** 就 # 以后呢, 这个小狗把蜂窝 <掉> 掉下来的时候
jiù yǐhòu ne zhè ge xiǎo gǒu bǎ mífēngwō diào-
xià-lai de shíhou
alors après NE ceci CL petit chien BA ruche **tomber-**
descendre-venir DE moment
- 16b.CLE** 小孩子在本书洞 <叫> 叫他的青蛙
xiǎoháizi zài yī běn shùdòng jiào tā de qīngwā
enfant à un CL trou d'arbre appeler il DE grenouille
alors ensuite, lorsque le petit chien tombe la ruche, l'enfant appelle sa grenouille dans un trou d'arbre
- 17.CLE** 可是呢, \mī 鼠洞出来了一只猫头鹰

- kěshì ne \mī\shǔ dòng chū-lai le yī zhī māotóuyīng*
 mais NE taupe arbre **sortir-venir** LE un CL hibou
 mais du trou de la taupe sort un hibou
- 18.CLE** 蜜蜂也都 <出> 从蜜蜂窝 <出来了> 都出来了 ##
mìfēng yě dōu cóng mìfēngwō dōu chū-lai le
 abeille aussi tous depuis ruche tous **sortir-venir** LE
 les abeilles sortent aussi toutes de la ruche
- 19.CLE** /elles attaquent/ 小狗
xiǎo gǒu
 petit chien
 /elles attaquent/ le petit chien
- 20.CLE** <猫头鹰> 那个小孩子害怕猫头鹰
nà ge xiǎoháizi hàipà māotóuyīng
 cela CL enfant avoir peur hibou
 l'enfant a peur du hibou
- 21.CLE** <他><他> 他就上 <一个> 一个 /une pierre ?/
tā jiù shàng yī ge
 il alors **monter** un CL
 il monte sur une /une pierre ?/
- 2.ARN** 石头
shítou
 pierre
 pierre
- 22.CLE** 石头
shítou
pierre
 pierre
- 23a.CLE** 想
xiǎng
 vouloir
- 23b.CLE** 从一个高的地方看一看
cóng yī ge gāo de dìfang kàn yī kàn
 depuis un CL haut DE endroit regarder un regarder
- 23c.CLE** <他找> 他找不着他的青蛙
tā zhǎo-bù-zháo tā de qīngwā
 il chercher-NEG-arriver il DE grenouille
- 23d.CLE** 他想
tā xiǎng
 il vouloir
 veut regarder d'un endroit élevé s'il ne trouve pas sa grenouille, il pense
- 24.CLE** 他正在拿一本树
tā zhèngzài ná yī běn shù
 il en train de tenir un CL arbre
 il tient un arbre
- 25.CLE** 不是一本树—\zhi\树
bù shì yī běn shù yī \zhi\ shù
 NEG être un CL un CL arbre
 ce n'est pas un arbre, c'est un arbre
- 26.CLE** 可是那就是 <一个鹿的角> 一个鹿角
kěshì nà jiùshì yī ge lùjiǎo
 mais cela être un CL corne de cerf

mais ce sont les cornes d'un cerf

- 27.CLE** 他就 <被那个鹿><带到><带到一个> 被那个鹿放在一个水塘里面
tā jiù bèi nà ge lù fàng-zài yī ge
shuǐtáng lǐmian
il alors BEI cela CL cerf **mettre-se trouver** un CL
mare dedans
il est mis dans une rivière par le cerf
- 28.CLE** 掉下来
diào-xià-lai
tomber-descendre-venir
tombe
- 29a.CLE** 小孩子和他的小狗在那个水塘里面就开始听
xiǎoháizi hé tā de xiǎo gǒu zài nà ge
shuǐtáng lǐmian jiù kāishǐ tīng
enfant et il DE petit chien à cela CL mare dedans
alors commencer écouter
- 29b.CLE** 有青蛙
yǒu qīngwā
avoir grenouille
l'enfant et son petit chien commencent à écouter dans la mare qu'il y a une grenouille
- 30.CLE** 就来到 <一本> 一\zhi\树
jiù lái dào yī běn yī zhī shù
alors **venir-arriver** un CL **arbre**
alors vient à un arbre
- 31a.CLE** 看
kàn
regarder
- 31b.CLE** 后面是什么
hòumian shì shénme
derrière être quoi
regarde derrière ce que c'est
- 32.CLE** 就找到了他的青蛙
jiù zhǎodào tā de qīngwā
alors trouver LE il DE grenouille
alors trouve sa grenouille
- 33.CLE** 他的青蛙本来就是和它的爱人
tā de qīngwā běnlái jiùshì hé tā de àirén
il DE grenouille en fait être avec elle DE mari
sa grenouille était en fait avec son mari
- 34.CLE** 它就有了好几个孩子
tā jiù yǒu le hǎojǐ ge hái zi
elle alors avoir LE nombreux CL enfant
elle a eu beaucoup d'enfants
- 35a.CLE** 那个小男孩就拿一个小新的青蛙
nà ge xiǎo nánhái jiù ná yī ge xiǎo xīn de
qīngwā
cela CL enfant alors **prendre** un CL petit nouveau
DE grenouille
- 35b.CLE** 带走了
dài-zǒu le
porter-partir LE
l'enfant prend une nouvelle petite grenouille et l'emporte

36.CLE

完了

wán le
terminer LE
c'est fini

@End

@Begin

Participants : ALE Alexia informatrice, ARN Arnaud enquêteur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 05/07/04
Lieu : domicile
Durée : 5'0 mn
Récit : cle (9) ALE

- 1.ALE 古时候有一个小男孩
gǔshíhòu yǒu yī ge xiǎo nánhái
dans l'antiquité avoir un CL petit garçon
dans l'antiquité il y a un petit garçon
- 2.ALE 他养了一只狗
tā yǎng le yī zhī gǒu
il élever un CL chien
il élève un chien
- 3.ALE 他刚刚得到了 <一个> 一个青蛙
tā gānggāng dédào le yī ge qīngwā
il peu de temps avant obtenir LE un CL grenouille
il vient juste d'obtenir une grenouille
- 4a.ALE <在一个> 那个青蛙在 <一个><一瓶> 一个 (4b) 瓶
nà ge qīngwā zài yī ge (4b) píng
cela CL grenouille se trouver un CL (4b) bocal
- 4b.ALE 用玻璃做的
yòng bōli zuò de
utiliser verre faire DE
cette grenouille se trouve dans un bocal fait en verre
- 5.ALE <他们> 他们都在他的房间里
tāmen dōu zài tā de fángjiān li
ils tous se trouver il DE chambre dedans
ils se trouvent tous dans sa chambre
- 6a.ALE 晚上的时候他去了
wǎnshàng de shíhòu tā qù le
soir DE moment il aller LE
- 6b.ALE 睡觉
shuìjiào
dormir
le soir il va dormir
- 7.ALE 他的狗也睡觉了
tā de gǒu yě shuìjiào le
il DE chien aussi dormir LE
son chien aussi dort
- 8.ALE 那个青蛙从玻璃的瓶, 慢慢地出来了
nà ge qīngwā cóng bōli de píng màn màn de chū-lai
cela CL grenouille depuis verre DE bocal lent DE_{adv} sortir-venir LE
la grenouille sort lentement du bocal en verre
- 9a.ALE 白天的时候, 那个小男孩子刚刚起床了
báitiān de shíhòu nà ge xiǎo nánháizi gānggāng qǐ chuáng le

- 9b.ALE journée DE moment cela CL petit garçon peu de temps avant se
lever lit LE
 就发现了
- 9c.ALE *jiù fāxiàn le*
 alors découvrir LE
 他的青蛙走了
- 10.ALE *tā de qīngwā zǒu le*
 il DE grenouille **partir** LE
 le lendemain, le petit garçon vient juste de se lever du lit et remarque que sa grenouille est partie
- 11.ALE *tā yǒu yīdiǎn shīwàng le*
 il avoir un peu désespéré LE
 il est un peu désespéré
- 12.ALE *suǒyǐ ránhòu zài tā de fángjiān li dào chù zhǎo tā*
 de *qīngwā*
 par conséquent ensuite à il DE chambre dedans partout chercher il
 DE grenouille
 par conséquent ensuite il cherche sa grenouille partout dans chambre
- 13a.ALE *jiù zhǎo-bù-dào le*
 alors chercher-NEG-arriver LE
 mais ne la trouve pas
- 13b.ALE *tā de xiǎo zhī gǒu yě fàng tā de tóu zài nà ge píng li*
 il DE petit CL chien aussi **mettre** il DE tête se
trouver cela CL bocal dedans
- 14.ALE *zhǎo nà ge qīngwā*
 chercher cela CL grenouille
 son petit chien met aussi sa tête dans le bocal pour chercher la grenouille
- 15a.ALE *ránhòu tā jiù dǎkāi chuānghu*
 ensuite il alors ouvrir fenêtre
 ensuite il ouvre la fenêtre
- 15b.ALE *jiào tā de qīngwā*
 appeler il DE grenouille
- 16a.ALE *zài nǎr*
 se trouver où
 crie où est sa grenouille
- 16b.ALE *jiào tā de qīngwā*
 appeler il DE grenouille
- 17.ALE *zài nǎr*
 se trouver où
 crie où est sa grenouille
- 17.ALE 然后他的狗掉下来了

ránhòu tā de gǒu diào-xià-lai le
 ensuite il DE chien **tomber-descendre-venir** LE
 ensuite son chien tombe

18.ALE 那个小男孩就出去了
nà ge xiǎo nánhái jiù chū-qu le
 cela CL petit garçon alors **sortir-aller** LE
 le petit garçon alors sort

19.ALE 那个小男孩跟他的狗一起去了 <森林> 森林
nà ge xiǎo nánhái gēn tā de gǒu yīqǐ qù le
 sēnlín
 cela CL petit garçon avec il DE chien ensemble **aller**
 LE forêt
 le petit garçon et son chien vont dans la forêt

20.ALE 也喊
yě hǎn
 aussi crier
 crient aussi

21.ALE <他> 他在找他的青蛙
tā zài zhǎo tā de qīngwā
 il en train de chercher il DE grenouille
 il est en train de chercher sa grenouille

22a.ALE 他的狗就发现了
tā de gǒu jiù fāxiàn le
 il DE chien alors découvrir LE

22b.ALE 有一些蜜蜂
yǒu yī xiē mìfēng
 avoir un CL abeille
 son chien découvre qu'il y a des abeilles

23a.ALE 就去
jiù qù
 alors **aller**

23b.ALE 看那个蜜蜂
kàn nà ge mìfēng
 regarder cela CL abeille
 il va alors voir les abeilles

24a.ALE 然后那个小男孩就发现了
ránhòu nà ge xiǎo nánhái jiù fāxiàn le
 ensuite cela CL petit garçon alors découvrir LE

24b.ALE 地上有一个洞
dì shàng yǒu yī ge dòng
 terre dessus avoir un CL trou
 ensuite le petit garçon s'aperçoit qu'il y a un trou par terre

25a.ALE 就看一看
jiù kàn yī kàn
 alors regarder un regarder

25b.ALE 有没有他的青蛙
yǒu méiyǒu tā de qīngwā
 avoir ne pas avoir il DE grenouille
 alors regarde s'il y a sa grenouille

26.ALE 从这个洞有一个 {我不知道怎么说}<很臭的> 很臭的动物出去了
cóng zhè ge dòng yǒu yī ge hěn chòu de
 dòngwù **chū-qu le**

- depuis ceci CL trou avoir un CL très puant DE animal
sortir-aller LE
du trou un animal puant sort
- 27.ALE 他的狗也 <还在> 还在看那个 <蜜蜂的> {也不知道怎么说} 蜜蜂的房子
tā de gǒu yě hái zài kàn nà ge mífēng de fángzi
il DE chien aussi encore en train de regarder cela CL abeille
DE maison
son chien est encore en train de regarder la maison des abeilles
- 28.ALE 那个蜜蜂的房子 <掉> <从> 从一棵树 <掉> 掉下来了
nà ge mífēng de fángzi cóng yī kē shù diào-xià-lai
ceci CL abeille DE maison depuis un CL arbre **tomber-**
descendre-venir LE
la maison des abeilles tombe de l'arbre
- 29a.ALE 同时, 那个小男孩在他 <爬上> <爬上> 爬一棵树
tóngshí nà ge xiǎo nánhái zài tā pá yī kē shù
en même temps cela CL petit garçon en train de il **se déplacer à**
quatre pattes un CL arbre
- 29b.ALE 看一看
kàn yī kàn
regarder un regarder
- 29c.ALE 他的青蛙在哪儿
tā de qīngwā zài nǎr
il DE grenouille se trouver où
en même temps, le petit garçon est en train de grimper un arbre, regarde où se trouve sa grenouille
- 30.ALE 从这棵树出来了一只鸟 {我不知道怎么说, 这个鸟叫什么}
cóng zhè kē shù chū-lai le yī zhī niǎo
depuis ceci CL arbre **sortir-venir** LE un CL oiseau
de l'arbre sort un oiseau
- 31.ALE 小男孩吓死了
xiǎo nánhái xiàsǐ le
petit garçon être effrayé LE
le petit garçon est effrayé
- 32.ALE 就掉下来了
jiù diào-xià-lai le
alors **tomber-descendre-venir** LE
et tombe
- 33a.ALE 然后 <所有的蜜蜂> 因为那个狗打扰了蜜蜂
ránhòu yīnwèi nà ge gǒu dǎrǎo le mífēng
ensuite parce que cela CL chien déranger LE abeille
- 33b.ALE 所以所有的蜜蜂就跟着这个狗
suǒyǐ suǒyǒu de mífēng jiù gēn zhe zhè ge gǒu
par conséquent tous DE abeille alors **suivre** ZHE ceci CL chien
ensuite, puisque le chien a dérangé les abeilles, toutes les abeilles suivent le chien
- 34a.ALE 可能它们想
kěnéng tāmen xiǎng
peut-être elles vouloir
- 34b.ALE <叮> 叮他
dīng tā
piquer il
elles veulent peut-être le piquer

- 35.ALE <那个小> 那个鸟也跟着那个小男孩
nà ge niǎo yě gēn zhe nà ge xiǎo nánhái
 cela CL oiseau aussi suivre ZHE cela CL petit enfant
 l'oiseau suit aussi le petit garçon
- 36.ALE 所以那个男孩就跑走了
suǒyǐ nà ge nánhái jiù pǎo-zǒu le
 par conséquent cela CL garçon alors **courir-partir** LE
 par conséquent le garçon s'en va en courant
- 37a.ALE 跑走了
pǎo-zǒu le
courir-partir LE
- 37b.ALE <就><就到> 就碰到了 <一只> 一只鹿
jiù pèngdào le yī zhī lù
 alors heurter LE un CL cerf
 il est parti en courant et heurte un cerf
- 38.ALE <这个鹿> 他就然后在那个鹿头的上面
tā jiù ránhòu zài nà ge lù tóu de shàngmian
 il alors ensuite se trouver cela CL cerf tête DE dessus
 il se trouve ensuite sur la tête du cerf
- 39.ALE 那个鹿 <也> 也跑走了
nà ge lù yě pǎo-zǒu le
 cela CL cerf aussi **courir-partir** LE
 le cerf s'en va aussi en courant
- 40a.ALE 跑走了
pǎo-zǒu le
courir-partir LE
- 40b.ALE 然后那个小男孩又摔掉了在 <一个> 一个 <小> 小湖
ránhòu nà ge xiǎo nánhái yòu shuāi-diào le zài yī ge xiǎo hú
 ensuite cela CL petit garçon en outre **chuter-tomber** LE **se trouver**
 un CL petit lac
 il s'en va en courant, ensuite le petit garçon tombe dans un petit lac
- 41.ALE 他的狗也摔掉了在那个 小湖
tā de gǒu yě shuāi-diào le zài nà ge xiǎo hú
 il DE chien aussi **chuter-tomber** LE **se trouver** cela CL
petit lac
 son chien tombe aussi dans ce lac
- 42.ALE 然后他们两个都在那个小湖里面
ránhòu tāmen liǎng ge dōu zài nà ge xiǎo hú límian
 ensuite ils deux CL tous se trouver cela CL petit lac
 dedans
 ensuite ils se trouvent tous les deux dans ce petit lac
- 43a.ALE 就 <听> 听到了
jiù tīngdào le
 alors entendre LE
- 43b.ALE 有一个青蛙的声音
yǒu yī ge qīngwā de shēngyīn
 avoir un CL grenouille DE voix
 entendent les coassements d'une grenouille
- 44a.ALE 慢慢地去
mànmàn de qù

- lent DE_{adv} **aller**
 44b.ALE 看一看从那个 (44c) 方向
kàn yī kàn cóng nà ge (44c) fāngxiàng
 regarder un regarder depuis cela CL (44c) direction
- 44c.ALE 声音来的
shēngyīn lái de
 voix **venir** DE
 vont lentement regarder dans la direction de ce bruit
- 45.ALE 然后 <到了> 地上有 <一个> 一棵树
ránhòu dì shàng yǒu yī kē shù
 ensuite terre dessus avoir un CL arbre
 ensuite il y a un arbre par terre
- 46.ALE 他们上了这棵树
tāmen shàng le zhè kē shù
 ils **monter** LE ceci CL arbre
 ils montent sur cet arbre
- 47a.ALE 然后就发现了
ránhòu jiù fāxiàn le
 ensuite alors découvrir LE
- 47b.ALE 这棵树的后面有一个青蛙
zhè kē shù de hòumianyǒu yī ge qīngwā
 ceci CL arbre DE derrière avoir un CL grenouille
 ensuite ils découvrent qu'il y a une grenouille derrière l'arbre
- 48.ALE 就是肯定是他的青蛙和他的青蛙的老婆和它们的小孩子
jiùshì kěndìng shì tā de qīngwā hé tā de qīngwā de
lǎopo hé tāmen de xiǎoháizi
 alors certainement être il DE grenouille et il DE
 grenouille DE femme et ils DE enfant
 c'est certainement sa grenouille, la femme de sa grenouille et leurs enfants
- 49a.ALE 那个小男孩就拿到了 <一个><青蛙的> 以前的青蛙的一个小孩子
nà ge xiǎo nánhái jiù ná dào le yǐqián de qīngwā de
yī ge xiǎoháizi
 cela CL petit garçon alors prendre LE auparavant DE
 grenouille DE un CL enfant
- 49b.ALE 就走了
jiù zǒu le
 alors **partir** LE
 l'enfant obtient sa grenouille d'avant et s'en va

@End

@Begin

Participants : CHA Charlotte informatrice, ARN Arnaud enquêteur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 28/04/05
Lieu : Inalco
Durée : 7'3 mn
Récit : cle (10) CHA

- 1a.CHA 这个故事 (1b) 是一个小男孩儿
zhè ge gùshi (1b) shì yī ge xiǎo nánhái
ce CL histoire (1b) être un petit garçon
- 1b.CHA 讲的
jiǎng de
raconter DE
cette histoire parle d'un petit garçon
- 2a.CHA 在夜里, 在他的房间里, 跟 <他> 他的一只狗, 看 (2b) 一个青蛙
zài yèli zài tā de fángjiān li gēn tā de yī
zhī gǒu kàn (2b) yī ge qīngwā
à pendant la nuit à il DE chambre dedans avec il DE
un CL chien regarder (2b) un CL grenouille
- 2b.CHA 在瓶子里的
zài píngzi li de
à bocal dedans DE
pendant la nuit, dans sa maison, il regarde avec son petit chien une grenouille dans un bocal
- 3.CHA 后来, 小孩儿和他的狗 <在> 在他的床睡觉
hòulái xiǎoháir hé tā de gǒu zài tā de
chuáng shuìjiào
ensuite enfant et il DE chien à il DE lit dormir
ensuite, l'enfant et son chien dorment sur son lit
- 4a.CHA 我们可以看
wǒmen kěyǐ kàn
nous pouvoir regarder
- 4b.CHA 青蛙 <在> 从瓶子出发
qīngwā cóng píngzi chūfā
grenouille depuis bocal partir
on peut voir que la grenouille part du bocal
- 5a.CHA 第二天早上小孩儿发现
dì èr tiān zǎoshang xiǎoháir fāxiàn
ORD deux jour matin enfant découvrir
- 5b.CHA 青蛙不在
qīngwā bù zài
grenouille NEG se trouver
le lendemain matin l'enfant découvre que la grenouille n'est pas là
- 6.CHA 他和他的狗到处找青蛙
tā hé tā de gǒu dào chù zhǎo qīngwā
il et il DE chien partout chercher grenouille
il cherche partout la grenouille avec son chien
- 7.CHA 他看窗户的外边
tā kàn zài chuānghu de wàibian
il regarder à fenêtre DE dehors
il regarde à l'extérieur

- 8.CHA 小狗 <掉> 掉下来
xiǎo gǒu diào-xià-lai
 petit chien **tomber-descendre-venir**
 le petit chien tombe
- 9.CHA 小孩儿抱狗在他的怀里
xiǎoháir bào gǒu zài tā de huái li
 enfant serrer dans ses bras-se trouver il DE bras dedans
 l'enfant serre le chien dans ses bras
- 10.CHA 狗的头在瓶子里
gǒu de tóu zài píngzi li
 chien DE tête se trouver bocal dedans
 la tête du chien était dans le bocal
- 11a.CHA 它掉的时候
tā diào de shíhou
 il **tomber** DE moment
- 11b.CHA 瓶子碎了
píngzi suì le
 bocal se briser LE
 lorsqu'il est tombé, le bocal s'est brisé
- 12a.CHA 后来, 他们小孩儿和他的狗 <去> 去外边
hòulái tāmen xiǎoháir hé tā de gǒu qù wàibian
 ensuite ils enfant et il DE chien **aller** dehors
- 12b.CHA 找青蛙
zhǎo qīngwā
 chercher grenouille
 ensuite, l'enfant et son chien vont dehors chercher la grenouille
- 13.CHA 小孩儿在一个洞看
xiǎoháir zài yī ge dòng kàn
 enfant à un CL trou regarder
 l'enfant regarde dans un trou
- 14.CHA 狗向一个蜜蜂窝叫
gǒu xiàng yī ge mìfēngwō jiào
 chien vers un CL ruche aboyer
 le chien aboie vers une ruche
- 15.CHA 小孩儿很怕
xiǎoháir hěn pà
 enfant très avoir peur
 l'enfant a peur
- 16a.CHA 因为有一个鼹鼠
yīnwèi yǒu yī ge yǎnshǔ
 parce que avoir un CL taupe
- 16b.CHA 从洞里 <出> 出发
cóng dòng li chūfā
 depuis trou dedans **partir**
 parce qu'il y a une taupe qui part du trou
- 17.CHA 狗把蜜蜂窝 <掉> 掉到地上
gǒu bǎ mìfēngwō diào-dào dì shang
 chien BA ruche **tomber-arriver** terre dessus
 le chien tombe la ruche par terre
- 18.CHA 所有的蜜蜂从蜜蜂窝出来
suǒyǒu de mìfēng cóng mìfēngwō chū-lai

tous DE abeille depuis ruche **sortir-venir**
toutes les abeilles sortent de la ruche

19.CHA 小孩儿在树上爬
xiǎoháir zài shù shàng pá
enfant à arbre dessus **se déplacer à quatre pattes**
l'enfant grimpe un arbre

20a.CHA 可是有一个猫头鹰
kěshì yǒu yī ge māotóuyīng
mais avoir un CL hibou

20b.CHA <从树> 让他
cóng shù ràng tā
depuis arbre faire il

20c.CHA 害怕
hàipà
avoir peur
mais il y a un hibou qui lui fait peur

21.CHA <狗被蜜蜂> 蜜蜂跟着小狗
mìfēng gēn zhe xiǎo gǒu
abeille **suivre** ZHE petit chien
les abeilles suivent le petit chien

22.CHA 猫头鹰跟着小孩儿
māotóuyīng gēn zhe xiǎoháir
hibou **suivre** ZHE enfant
le hibou suit l'enfant

23.CHA 小孩儿爬在一个很大的石头
xiǎoháir pá-zài yī ge hěn dà de shítou
enfant **se déplacer à quatre pattes-se trouver** un CL très grand DE
Pierre
l'enfant grimpe une grosse pierre

24.CHA 放他的手在一种木
fàng tā de shǒu zài yī zhǒng mù
mettre il DE main se trouver un CL bois
met sa main sur une sorte de bois

25a.CHA 可是他不知道
kěshì tā bù zhīdào
mais il NEG savoir

25b.CHA 木是一个鹿的角
mù shì yī ge lù de jiǎo
bois être un CL cerf DE corne
mais il ignore que le bois est la corne d'un cerf

26.CHA 鹿站起来
lù zhàn-qǐ-lái
cerf **se tenir debout-se lever-venir**
le cerf se lève

27a.CHA 跟小孩子 (27b) 跑过来
gēn xiǎoháizi (27b) pǎo-guò-lái
avec enfant (27b) **courir-traverser-venir**

27b.CHA 在它的头的上面
zài tā de tóu de shàngmian
se trouver il DE tête DE dessus
court avec l'enfant sur sa tête

- 28.CHA 小狗跟着他们
xiǎo gǒu gēn zhe tāmen
 petit chien suivre ZHE ils
 le petit chien les suit
- 29.CHA 鹿把小孩儿放在水塘里
lù bǎ xiǎoháir fàng-zài shuǐtáng li
 cerf BA enfant mettre-se trouver mare dedans
 le cerf met l'enfant dans la mare
- 30.CHA 小狗也掉在水塘里
xiǎo gǒu yě diào-zài shuǐtáng li
 petit chien aussi tomber-se trouver mare dedans
 le petit chien tombe aussi dans la mare
- 31a.CHA 小孩儿和他的狗好像
xiǎoháir hé tā de gǒu hǎoxiàng
 enfant et il DE chien sembler
- 31b.CHA 很高兴
hěn gāoxìng
 très content
 l'enfant et son chien semblent contents
- 32.CHA 有 <一个树> 一个树在地上
yǒu yī ge shù zài dì shàng
 avoir un CL arbre à terre dessus
 il y a un arbre par terre
- 33.CHA 他们 <爬> 看
tāmen kàn
 ils regarder
 ils regardent
- 34.CHA 在树的后边发现一对青蛙和它们的小孩儿
zài shù de hòubian fāxiàn yī duì qīngwā hé tāmen de xiǎoháir
 à arbre DE derrière découvrir un couple grenouille et elles DE enfant
 découvrent derrière l'arbre un couple de grenouilles avec leurs enfants
- 35a.CHA 孩子 <带> 在他的手里带一只小青蛙
háizi zài tā de shǒu li dài yī zhī xiǎo qīngwā
 enfant à il DE main dedans porter un CL petit grenouille
- 35b.CHA 到他的房子去
dào tā de fángzi qù
 jusque il DE maison aller
 l'enfant porte une petite grenouille dans sa main et va à la maison
- 36a.CHA <青蛙> 别的青蛙 <很> 好像
bié de qīngwā hǎoxiàng
 autre DE grenouille sembler
- 36b.CHA 很幸福
hěn xìngfú
 très heureux
- 36c.CHA 看
kàn
 regarder
- 36d.CHA 他们出去
tāmen chū-qu
 ils sortir-aller
 les autres grenouilles semblent très heureuses de les regarder sortir

@End

@Begin

Participants : CLG Clémence informatrice, ARN Arnaud enquêteur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 28/04/05
Lieu : Inalco
Durée : 10'4 mn
Récit : cle (11) CLG

1.CLG

有一个小男孩儿
yǒu yī ge xiǎo nánhái
avoir un CL petit garçon
il y a un petit garçon

2.CLG

他养一只青蛙
tā yǎng yī zhī qīngwā
il élever un CL grenouille
il élève une grenouille

3.CLG

这个青蛙在一个玻璃的箱子里
zhè ge qīngwā zài yī ge bōli de xiāngzi li
ce CL grenouille se trouver un CL verre DE boîte
dedans
cette grenouille se trouve dans une boîte en verre

4a.CLG

有一天夜里
yǒu yī tiān yèli
avoir un jour pendant la nuit

4b.CLG

<他> 他和他的狗和他的青蛙在一起
tā hé tā de gǒu hé tā de qīngwā zài yīqǐ
il et il DE chien et il DE grenouille se
trouver ensemble
un soir il est avec son chien et sa grenouille

5a.CLG

快要去了
kuàiyào qù
bientôt aller

5b.CLG

睡觉了
shuìjiào le
dormir LE
ils vont bientôt aller dormir

6a.CLG

可是 <夜里的时间> 夜里的时候, <青蛙> 那个小男孩儿睡觉的时候
kěshì yèli de shíhou nà ge xiǎo nánhái shuìjiào de shíhou
mais pendant la nuit DE moment ce CL petit garçon dormir DE
moment

6b.CLG

青蛙, 秘密地逃走了##
qīngwā mìmì de táo-zǒu le
grenouille secret DE_{adv} fuir-partir LE
mais pendant la nuit, lorsque le petit garçon dort, la grenouille s'enfuit secrètement

7.CLG

<这个小男孩儿> ## 天来了
tiān lái le
jour venir LE
le jour arrive

8a.CLG

这个小男孩儿发现
zhè ge xiǎo nánhái fāxiàn
ce CL petit garçon découvrir

8b.CLG

<青蛙> 青蛙不在了

- qīngwā bù zài le*
 grenouille NEG se trouver LE
 le petit garçon découvre que la grenouille n'est plus là
- 9a.CLG 他很惊讶
tā hěn jīngyà
 il très étonné
- 9b.CLG 他 <很> 很失望
tā hěn shīwàng
 il très désespéré
 il est étonné, il est désespéré
- 10a.CLG 他处处 <都> 都找
tā chùchù dōu zhǎo
 il partout tout chercher
- 10b.CLG 那个青蛙到哪里去
nà ge qīngwā dào nǎli qù
 ce CL grenouille jusque où **aller**
 il cherche partout où la grenouille est allée
- 11a.CLG <他> 他的狗也帮助他
tā de gǒu yě bāngzhù tā
 il DE chien aussi aider il
- 11b.CLG 找一下
zhǎo yīxià
 chercher un coup
 son chien l'aide aussi à chercher un peu
- 12.CLG 他们从房子出来 ##
tāmen cóng fángzi chū-lai
 ils depuis maison sortir-venir
 ils sortent de la maison
- 13a.CLG 他们到窗口 <去找> 去
tāmen dào chuāngkǒu qù
 ils jusque fenêtre aller
- 13b.CLG <看一看> 看一眼
kàn yī yǎn
 regarder un coup d'œil
- 13c.CLG 青蛙 <在> 在不在
qīngwā zài bù zài
 grenouille se trouver NEG se trouver
 ils vont à la fenêtre voir si la grenouille se trouve là
- 14.CLG 那只狗呢，它从窗口，跳了
nà zhī gǒu ne tā cóng chuāngkǒu tiào le
 ce CL chien NE il depuis fenêtre sauter LE
 le chien, saute de la fenêtre
- 15.CLG <它的头><它的头子有> 它的头子上有那个玻璃箱子
tā de tóuzi shàng yǒu nà ge bōli xiāngzi
 il DE tête dessus avoir ce CL verre DE boîte
 il a sur sa tête la boîte en verre
- 16.CLG 青蛙以前住的那个玻璃箱子
qīngwā yǐqián zhù de nà ge bōli xiāngzi
 grenouille auparavant habiter DE ce CL verre boîte
 la boîte dans laquelle vivait auparavant la grenouille
- 17a.CLG 狗从窗口跳去的时候
gǒu cóng chuāngkǒu tiào-qu de shíhou

- chien depuis fenêtre **sauter-aller** DE moment
17b.CLG 玻璃箱子 <破> 破开了
bōli xiāngzi pòkāi le
 verre boîte briser LE
 lorsque le chien saute de la fenêtre, la boîte en verre se brise
- 18.CLG** 他们俩去花园里
tāmen liǎ qù huāyuán li
 ils deux **aller** jardin dedans
 ils vont tous les deux dans le jardin
- 19a.CLG** <他们><他们> ## 他们叫
tāmen jiào
 ils appeler
- 19b.CLG** 叫青蛙
jiào qīngwā
 appeler grenouille
 ils appellent, appellent la grenouille
- 20.CLG** 可是青蛙不回答
kěshì qīngwā bù huídá
 mais grenouille NEG répondre
 mais la grenouille ne répond pas
- 21.CLG** <小男孩儿> 地里有一个洞
dì li yǒu yī ge dòng
 terre dedans avoir un CL trou
 il y a un trou dans la terre
- 22.CLG** 小男孩儿向这个洞喊叫一下
xiǎo nánhái xiàng zhè ge dòng hǎnjiào yīxià
 petit garçon vers ce CL trou crier un coup
 le petit garçon crie un coup vers le trou
- 23.CLG** 可是从这个洞里面 <有> 有一只鼹鼠出来
kěshì cóng zhè ge dòng lǐmian yǒu yī zhī yǎnshǔ chū-lai
 mais depuis ceci CL trou dedans avoir un CL taupe **sortir-venir**
 mais du trou il y a une taupe qui sort
- 24.CLG** 不是他的青蛙
bù shì tā de qīngwā
 NEG être il DE grenouille
 ce n'est pas sa grenouille
- 25.CLG** 同时那只狗 <它在> 它在耍 <一个> 一个蜜蜂窝
tóngshí nà zhī gǒu tā zài shuǎ yī ge mìfēngwō
 en même temps ce CL chien il en train de jouer avec un
 CL ruche
 au même moment le chien il joue avec une ruche
- 26.CLG** 小男孩儿继续找他的青蛙
xiǎo nánhái jìxù zhǎo tā de qīngwā
 petit garçon continuer chercher il DE grenouille
 le petit garçon continue de chercher sa grenouille
- 27.CLG** 他到一棵树上去
tā dào yī kē shù shàng qù
 il jusque un CL arbre dessus **aller**
 il va sur un arbre

- 28.CLG 那棵树里面 <有> 也有一个洞
nà kē shù lǐmian yě yǒu yī ge dòng
 ce CL arbre dedans aussi avoir un CL trou
 il y a aussi un trou dans cet arbre
- 29a.CLG 他去
tā qù
 il aller
- 29b.CLG 看一下
kàn yīxià
 regarder un coup
 il va jeter un coup d'œil
- 30.CLG 那只狗呢, <它> 它摇摇树
nà zhī gǒu ne tā yáoyao shù
 ce CL chien NE il secouer arbre
 le petit chien, il secoue l'arbre
- 31a.CLG 树上的
shù shàng de
 arbre dessus DE
- 31b.CLG 蜜蜂窝掉下来了
mìfēngwō diào-xià-lai le
 ruche **tomber-descendre-venir** LE
 la ruche qui se trouvait sur l'arbre tombe
- 32.CLG 蜜蜂很紧张 ##
mìfēng hěn jǐnzhāng
 abeille très énervé
 les abeilles sont très nerveuses
- 33.CLG 从树里面出来 <一只> 一只猫头鹰
cóng shù lǐmian chū-lai yī zhī māotóuyīng
 depuis arbre dedans **sortir-venir** un CL hibou
 de l'arbre sort un hibou
- 34a.CLG <同时蜜蜂><蜜蜂> ## 猫头鹰出来的时候
māotóuyīng chū-lai de shíhou
 hibou **sortir-venir** DE moment
- 34b.CLG 小男孩儿惊讶得
xiǎo nánhái'ér jīngyà de
 petit garçon surpris DE_{deg}
- 34c.CLG 掉下来了
diào-xià-lai le
tomber-descendre-venir LE
 lorsque le hibou sort, le petit garçon est surpris au point de tomber
- 35.CLG 小男孩儿继续找
xiǎo nánhái'ér jìxù zhǎo
 petit garçon continuer chercher
 le petit garçon continue de chercher
- 36.CLG <他爬一颗石岩> 他爬一颗石岩上去
tā pá yī kē shíyán shàng-qu
 il **se déplacer à quatre pattes** un CL rocher **monter-aller**
 il grimpe sur un rocher
- 37.CLG <岩石> 岩石上 <有> 有木根
yánshí shàng yǒu mù gēn
 rocher dessus avoir bois racine
 sur le rocher il y a des racines en bois

- 38a.CLG 好像
hǎoxiàng
sembler
- 38b.CLG 是木根
shì mù gēn
être racine bois
cela semble être des racines en bois
- 39.CLG 小男孩儿，连叫
xiǎo nánhái'r lián jiào
petit garçon successivement appeler
le petit garçon, appelle à plusieurs reprises
- 40.CLG 继续找他的青蛙
jìxù zhǎo tā de qīngwā
continuer chercheril DE grenouille
continue de chercher sa grenouille
- 41a.CLG 可是他发现 (41b) 木根
kěshì tā fāxiàn (41b) mù gēn
mais il découvrir (41b) bois racine
- 41b.CLG 他拿的
tā ná de
il saisir DE
- 41c.CLG 其实 <是> 是一个鹿 ##
qíshí shì yī ge lù
en réalité être un CL cerf
mais il s'aperçoit que la racine en bois qu'il tient est en fait un cerf
- 42.CLG <那个鹿> # 那个鹿跑起来
nà ge lù pǎo-qǐ-lai
ce CL cerf courir-QILAI
le cerf se met à courir
- 43.CLG 小男孩儿在那个鹿头上
xiǎo nánhái'r zài nà ge lù tóu shang
petit garçon se trouver ce CL cerf tête dessus
le petit garçon se trouve sur la tête du cerf
- 44a.CLG <鹿到悬崖>，鹿跑悬崖边儿
lù pǎo xuányá biānr
cerf courir falaise côté
- 44b.CLG 跑过去
pǎo-guò-qu
courir-traverser-aller
il court jusqu'au bord de la falaise, court
- 45.CLG 狗也跟着他们
gǒu yě gēn zhe tāmen
chien aussi suivre ZHE ils
le chien les suit
- 46.CLG 突然鹿停下来
tūrán lù tíng-xiàlai
soudain cerf s'arrêter-XIALAI
soudain le cerf s'arrête
- 47.CLG 小男孩儿，<掉到> 掉到水塘里面
xiǎo nánhái'r diào-dào shuǐtáng lǐmian
petit garçon tomber-arriver mare dedans
le petit garçon, tombe dans la mare

- 48.CLG 小孩儿和狗掉到水塘里面 ##
xiǎoháir hé gǒu diào-dào shuǐtáng lǐmian
 enfant et chien **tomber-arriver** mare dedans
 l'enfant et le chien tombent dans la mare
- 49.CLG 突然小男孩儿 <听到> 听到声音
tūrán xiǎo nánháir tīngdào shēngyīn
 soudain petit garçon entendre bruit
 soudain le petit garçon entend un bruit
- 50a.CLG 好像
hǎoxiàng
 sembler
- 50b.CLG <他> 他知道
tā zhīdao
 il savoir
- 50c.CLG 是什么声音 ##
shì shénme shēngyīn
 être quel bruit
 il semble savoir ce qu'est ce bruit
- 51a.CLG 一棵树后面 (51b) 有两只青蛙
yī kē shù hòumian (51b) yǒu liǎng zhī qīngwā
 un CL arbre derrière (51b) avoir deux CL grenouille
- 51b.CLG <他> 他发现
tā fāxiàn
 il découvrir
 derrière un arbre il découvre qu'il y a deux grenouilles
- 52a.CLG <是> 不是任何青蛙
bù shì rènhe qīngwā
 NEG être n'importe quelle grenouille
- 52b.CLG 是他青蛙的家庭
shì tā qīngwā de jiātíng
 être il grenouille DE famille
 ce ne sont pas n'importe quelles grenouilles, c'est la famille de sa grenouille
- 53.CLG 他很高兴
tā hěn gāoxìng
 il très content
 il est très content
- 54a.CLG 他把 (54b) 青蛙端着
tā bǎ (54b) qīngwā duān zhe
 il BA (54b) grenouille porter à deux mains ZHE
- 54b.CLG 他养过的
tā yǎng guò de
 il élever GUO DE
 il porte dans ses mains la grenouille qu'il a élevée
- 55.CLG <最后向> 最后离开
zuihòu líkāi
 finalement **partir**
 finalement part
- 56.CLG 说再见
shuō zàijiàn
 dire au revoir
 dit au revoir

@End

@Begin

Participants : MAT Martine informatrice, ARN Arnaud enquêteur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 23/05/05
Lieu : domicile
Durée : 18'0 mn
Récit : cle (12) MAT

- 1.MAT 我给你描述一个故事
wǒ gěi nǐ miáoshù yī ge gùshi
je à tu décrire un CL histoire
je te décris une histoire
- 2.MAT 是一个小孩的故事
shì yī ge xiǎohái de gùshi
être un CL enfant DE histoire
c'est l'histoire d'un enfant
- 3.MAT 他有一个朋友
tā yǒu yī ge péngyou
il avoir un CL ami
il a un ami
- 4.MAT 是一只小狗
shì yī zhī xiǎo gǒu
être un CL petit chien
c'est un petit chien
- 5.MAT 他也有另外一个朋友
tā yě yǒu lìngwài yī ge péngyou
il aussi avoir autre un CL ami
il a un autre ami
- 6.MAT 就是一只青蛙
jiùshì yī zhī qīngwā
être un CL grenouille
c'est une grenouille
- 7.MAT 这个青蛙在一个玻璃瓶里面
zhè ge qīngwā zài yī ge bōlipíng lǐmian
ce CL grenouille se trouver un CL bocal en verre dedans
cette grenouille se trouve dans un bocal en verre
- 8.MAT 小孩和小狗一起看看青蛙
xiǎohái hé xiǎo gǒu yìqǐ kànkān qīngwā
enfant et petit chien ensemble regarder grenouille
l'enfant et le petit chien regardent ensemble la grenouille
- 9a.MAT <是晚上><是夜里/non/>是晚上
shì wǎnshang
être soir
- 9b.MAT 在空间 <有>有月 /non on dit pas comme ça c'est pas grave/
zài kōngjiān yǒu yuè
à espace avoir lune
c'est le soir, dans l'espace il y a la lune /non on dit pas comme ça c'est pas grave/
- 10a.MAT 晚上来了
wǎnshang lái le
soir venir LE
- 10b.MAT <小>小孩在 <床>床里睡觉

xiǎohái zài chuáng li shuìjiào
 enfant à lit dedans dormir
 le soir arrive, l'enfant dort dans son lit

- 11.MAT 这个时候青蛙从玻璃瓶 <走><走出去>, 默默地走出去
 zhè ge shíhou qīngwā cóng bōlipíng mòmò de zǒu-chū-qu
 ceci CL moment grenouille depuis bocal en verre silencieux DE_{adv}
marcher-sortir-aller
 à ce moment-là la grenouille sort silencieusement du bocal en verre
- 12.MAT <晚上><晚/non/><上午> 后天上午小孩看看玻璃瓶
 hòutiān shàngwǔ xiǎohái kànkān bōlipíng
 après-demain matin enfant regarder bocal en verre
 le surlendemain matin l'enfant regarde le bocal en verre
- 13.MAT 没有青蛙了
 méiyǒu qīngwā le
 ne pas avoir grenouille LE
 la grenouille n'est plus là
- 14.MAT 他很痛苦
 tā hěn tòngkǔ
 il très peiné
 il est très peiné
- 15.MAT 他很快穿衣服
 tā hěn kuài chuān yīfu
 il très rapide enfiler vêtement
 il met vite ses vêtements
- 16.MAT 但是小狗也找青蛙
 dànshì xiǎo gǒu yě zhǎo qīngwā
 mais petit chien aussi chercher grenouille
 mais le petit chien cherche aussi la grenouille
- 17.MAT <它> 小狗把头子 <在> 在玻璃瓶进去
 xiǎo gǒu bǎ tóuzi zài bōlipíng jìn-qu
 petit chien BA tête à bocal en verre entrer-aller
 le petit chien entre la tête dans le bocal en verre
- 18.MAT <但是>/coincé/ 但是 <不可以> 不可以头子从 <玻璃> 玻璃瓶 <退> 退去 {/bon/ 马
 马虎虎 /hein/}
 dànshì bù kěyǐ tóuzi cóng bōlipíng tuì-qu
 mais NEG pouvoir tête depuis bocal en verre retirer-aller
 /coincé/ mais ne peut pas retirer la tête du bocal
- 19.MAT 小孩和小狗 <开><开> 开窗子
 xiǎohái hé xiǎo gǒu kāi chuāngzi
 enfant et petit chien ouvrir fenêtre
 l'enfant et le petit chien ouvrent la fenêtre
- 20.MAT <到外面> 到外面看看
 dào wàimian kànkān
 jusque dehors regarder
 regardent jusque l'extérieur
- 21.MAT 小孩 <叫> 叫青蛙
 xiǎohái jiào qīngwā
 enfant appeler grenouille
 l'enfant appelle la grenouille
- 22a.MAT 突然小狗从窗子到地下去

- 22b.MAT *tūrán xiǎo gǒu cóng chuāngzi dào dìxia qù*
soudain petit chien depuis fenêtre jusque par terre aller
<掉> 掉下去
diào-xià-qu
tomber-descendre-aller
soudain le petit chien de la fenêtre va par terre, tombe
- 23.MAT 那时候 <玻璃瓶> 玻璃瓶 <碎><碎>/cassé/<碎碎>/ il manque autre chose/ <碎什么
什么> /il manque quelque chose/<碎破>/non/<破碎> 破坏了
nà shíhòu bōlipíng pòhuài le
cela moment bocal en verre casser LE
à ce moment-là, le bocal en verre /cassé/ / il manque autre chose/ se brise
- 24a.MAT 它很高兴
tā hěn gāoxìng
il très content
- 24b.MAT 小狗很高兴
xiǎo gǒu hěn gāoxìng
petit chien très content
- 24c.MAT 因为现在没有 <这个> 这个玻璃瓶在头上
yīnwèi xiànzài méiyǒu zhè ge bōlipíng zài tóu shang
parce que maintenant ne pas avoir ceci CL bocal en verre à
tête dessus
il est très content, le petit chien est très content, parce qu'il n'a plus ce bocal en verre sur
la tête
- 25a.MAT 但是小孩一定要
dànshì xiǎohái yīdìng yào
mais enfant certain vouloir
- 25b.MAT 找青蛙
zhǎo qīngwā
chercher grenouille
mais l'enfant veut absolument chercher la grenouille
- 26a.MAT <他> 他去外边
tā qù wàibian
il aller dehors
- 26b.MAT <叫> 叫它
jiào tā
appeler elle
il va à l'extérieur l'appeler
- 27.MAT 但是青蛙不在
dànshì qīngwā bù zài
mais grenouille NEG se trouver
mais la grenouille n'est pas là
- 28a.MAT <小孩>, <小孩>, 小孩看看 <一个><洞><洞><一个小洞> (28b) 一个小洞
xiǎohái kànkàn (28b) yī ge xiǎo dòng
enfant regarder (28b) un CL petit trou
- 28b.MAT 在地上
zài dì shang
se trouver terre dessus
l'enfant regarde un petit trou qui se trouve par terre
- 29.MAT 他在叫青蛙
tā zài jiào qīngwā
il en train de appeler grenouille
il est en train d'appeler la grenouille

- 30a.MAT 小狗 /qu'est-ce qu'il fait le chien, aboyer comment on dit ?/ 叫
xiǎo gǒu jiào
 petit chien aboyer
- 30b.MAT 小狗 <在> 在一个蜜蜂窝下边叫一叫
xiǎo gǒu zài yī ge mífēngwō xiàbian jiào yī jiào
 petit chien à un CL ruche dessous aboyer un aboyer
 le petit chien /qu'est-ce qu'il fait le chien, aboyer comment on dit ?/ aboie, le petit chien
 aboie sous une ruche
- 31a.MAT 从蜜蜂窝 (31b) <飞出去/ou/出来> 飞出来
cóng mífēngwō (31b) fēi-chū-lai
 depuis ruche (31b) voler-sortir-venir
- 31b.MAT 有很多的蜜蜂
yǒu hěn duō de mífēng
 avoir très nombreux DE abeille
 il y a beaucoup d'abeilles qui sortent de la ruche
- 32.MAT 忽然从 <洞> 洞里边出去 <一个><一只> 一只鼹鼠
hūrán cóng dòng libian chū-qu yī zhī yǎnshǔ
 soudain depuis trou dedans sortir-aller un CL taupe
 soudain du trou sort une taupe
- 33.MAT 小孩很惊讶 ##
xiǎohái hěn jīngyà
 enfant très surpris
 l'enfant est surpris
- 34.MAT 以后那个 <蜜蜂窝><从树><从树> 蜜蜂窝掉下去
yǐhòu nà ge mífēngwō diào-xià-qu
 après cela CL ruche tomber-descendre-aller
 après, la ruche tombe
- 35.MAT <蜜蜂> 蜜蜂都飞下去
mífēng dōu fēi-xià-qu
 abeille tous voler-descendre-aller
 les abeilles descendent toutes en volant
- 36a.MAT 对小狗很危险
duì xiǎo gǒu hěn wēixiǎn
 envers petit chien très dangereux
- 36b.MAT 但是它 <不> 不知道
dànshì tā bù zhīdào
 mais il NEG savoir
 c'est dangereux pour le petit chien mais il ne le sait pas
- 37.MAT 旁边有 <一个> 一棵 <很大> 很大树
pángbiān yǒu yī kē hěn dà shù
 côté avoir un CL très grand arbre
 à côté il y a un grand arbre
- 38.MAT 在这个大树上面 <有> 也有另外 <一个> 一个洞
zài zhè ge dà shù shàngmian yě yǒu lìngwài yī
 à ceci CL grand arbre dessus aussi avoir autre un CL
 trou
 sur ce grand arbre il y aussi un autre trou
- 39a.MAT 小孩 <决定> 决定
xiǎohái juéding
 enfant décider
- 39b.MAT 要

- yào
vouloir
- 39c.MAT 在 <这个> 这个洞里边找一找
zài zhè ge dòng libian zhǎo yī zhǎo
à ceci CL trou dedans chercher un chercher
- 39d.MAT 所以他在这个洞里面叫 #
suǒyǐ tā zài zhè ge dòng lǐmian jiào
par conséquent il à ceci CL trou dedans appeler
l'enfant décide qu'il doit chercher dans ce trou, par conséquent il appelle dans le trou
- 40a.MAT 但是 <它> 他这一次 <也很> 也很惊讶
dànshì tā zhè yī cì yě hěn jīngyà
mais il ceci un fois aussi très surpris
- 40b.MAT 因为从洞里面出来 <一个><一只><一只> 一只猫头鹰
yīnwèi cóng dòng lǐmian chū-lai yī zhī māotóuyīng
parce que depuis trou dedans sortir-venir un CL hibou
mais cette fois il est aussi très surpris parce que du trou sort un hibou
- 41.MAT 猫头鹰很漂亮
māotóuyīng hěn piàoliang
hibou très joli
le hibou est très joli
- 42.MAT 但是这个时候 <小> 小孩 <从树><树><树> 从树掉下去
dànshì zhè ge shíhou xiǎohái cóng shù diào-xià-qu
mais ceci CL moment enfant depuis arbre tomber-descendre-aller
mais à ce moment-là l'enfant tombe de l'arbre
- 43.MAT <同时蜜蜂都> 同时蜜蜂随着小狗
tóngshí mìfēng suí zhe xiǎo gǒu
en même temps abeille suivre ZHE petit chien
au même moment les abeilles suivent le petit chien
- 44a.MAT 小狗很怕
xiǎo gǒu hěn pà
petit chien très avoir peur
- 44b.MAT 所以 <它><跑><跑><跑去><跑> 它跑走 ##
suǒyǐ tā pǎo-zǒu
par conséquent il courir-partir
le petit chien a peur par conséquent il s'en va en courant
- 45a.MAT 以后呢, 小孩也要
yǐhòu ne xiǎohái yě yào
après NE enfant aussi vouloir
- 45b.MAT 找他的青蛙
zhǎo tā de qīngwā
chercher il DE grenouille
- 45c.MAT 所以他要
suǒyǐ tā yào
par conséquent il vouloir
- 45d.MAT 在一个很大石头后面看看
zài yī ge hěn dà shítou hòumian kànkàn
à un CL très grand pierre derrière regarder
après, l'enfant veut chercher sa grenouille par conséquent il veut regarder derrière une grosse pierre
- 46.MAT <他> 他爬上石头
tā pá-shàng shítou
il se déplacer à quatre pattes-monter pierre
il grimpe sur la pierre

- 47a.MAT 在叫
zài jiào
en train de appeler
- 47b.MAT 在叫
zài jiào
en train de appeler
est en train d'appeler, d'appeler
- 48.MAT 小狗回来
xiǎo gǒu huí-lai
petit chien retourner-venir
le petit chien revient
- 49a.MAT 它很可怜
tā hěn kělián
il très pitoyable
- 49b.MAT 因为它 <被> 被蜜蜂窝叮了
yīnwèi tā bèi mìfēngwō dīng le
parce que il BEI ruche piquer LE
il est pitoyable parce qu'il a été piqué par les abeilles
- 50.MAT 一定叮了
yīdìng dīng le
surement piquer LE
il a sûrement été piqué
- 51a.MAT 小孩在石头上的时候
xiǎohái zài shítou shang de shíhou
enfant à pierre dessus DE moment
- 51b.MAT 突然有一种地震
tūrán yǒu yī zhǒng dìzhèn
soudain avoir un CL tremblement de terre
lorsque l'enfant se trouve sur la pierre soudain il y a un tremblement de terre
- 52a.MAT 因为他以为
yīnwèi tā yǐwéi
parce que il penser à tort
- 52b.MAT 是木枝
shì mù zhī
être bois branche
parce qu'il pensait que c'était des branches en bois
- 53a.MAT 但是不是
dànshì bù shì
mais NEG être
- 53b.MAT 实在不是
shízài bù shì
vraiment NEG être
mais ce n'en sont pas, ce n'en sont vraiment pas
- 54a.MAT <他摸> 他摸着的
tā mō zhe de
il tâtonner ZHE DE
- 54b.MAT 就是一只很大的鹿的角
jiùshì yī zhī hěn dà de lù de jiǎo
être un CL très grand DE cerf DE corne
ce qu'il touche ce sont les cornes d'un grand cerf
- 55a.MAT 所以小孩发现
suǒyǐ xiǎohái fāxiàn

- 55b.MAT par conséquent enfant découvrir
他不是石头上面
tā bù shì zài shítou shàngmian
il NEG être se trouver pierre dessus
- 55c.MAT 但是, 他是在鹿头上面
dànshì tā shì zài lù tóu shàngmian
mais il être se trouver cerf tête dessus
alors l'enfant découvre qu'il n'est pas sur une pierre mais il est sur la tête d'un cerf
- 56.MAT <突然鹿头/non/> 突然 <老鹿> 老鹿走去
tūrán lǎo lù zǒu-qu
soudain vieux cerf **marcher-aller**
soudain le vieux cerf s'en va
- 57.MAT 带来小孩
dài-lai xiǎohái
porter-venir enfant
apporte l'enfant
- 58a.MAT 小孩和小狗不知道
xiǎohái hé xiǎo gǒu bù zhīdào
enfant et petit chien NEG savoir
- 58b.MAT 怎么办
zěnmē bàn
comment faire
- 58c.MAT 因为在这里<有一个><一个><一个>{不知道怎么说}有一个很危险的地方
yīnwèi zài zhèlǐ yǒu yī ge hěn wēixiǎn de dìfang
parce que à ici avoir un CL très dangereux DE
endroit
- 58d.MAT 因为土没有了
yīnwèi tǔ méiyǒu le
parce que terre ne pas avoir LE
l'enfant et le petit chien ne savent comment faire parce qu'il y a ici un endroit dangereux parce qu'il n'y a plus de terre
- 59.MAT <有一个水河> 下面有一个水河
xiàmian yǒu yī ge shuǐ hé
dessous avoir un CL eau rivière
en bas il y a une rivière
- 60.MAT 鹿停止
lù tíngzhǐ
cerf arrêter
le cerf s'arrête
- 61a.MAT 鹿停止的时候
lù tíngzhǐ de shíhou
cerf arrêter DE moment
- 61b.MAT 小孩和小狗掉下去
xiǎohái hé xiǎo gǒu diào-xià-qu
enfant et petit chien **tomber-descendre-aller**
lorsque le cerf s'arrête, l'enfant et le petit chien tombent
- 62.MAT 他们到水里面掉下去
tāmen dào shuǐ lǐmian diào-xià-qu
ils jusque eau dedans **tomber-descendre-aller**
ils tombent dans l'eau
- 63.MAT <好在他们><他们> 好在 <水><水>水<不很>{不知道怎么说}<不很厚> 不很厚
/bon/ ##

- hǎozài shuǐ bù hěn hòu*
heureusement eau NEG très épais
heureusement l'eau n'est pas très épaisse /bon/
- 64.MAT** 这个时候他们听到一个声音
zhè ge shíhou tāmen tīngdào yī ge shēngyīn
ceci CL moment ils entendre un CL bruit
à ce moment-là ils entendent un bruit
- 65.MAT** 很像青蛙的声音
hěn xiàng qīngwā de shēngyīn
très ressembler grenouille DE bruit
un bruit qui ressemble à une grenouille
- 66.MAT** 小孩就很高兴
xiǎohái jiù hěn gāoxìng
enfant alors très content
l'enfant alors est très content
- 67.MAT** 他默默地从水里出去
tā mòmò de cóng shuǐ li chū-qu
il silencieux DE_{adv} depuis eau dedans sortir-aller
il sort silencieusement de l'eau
- 68.MAT** 水边 <有一个> 有一个, /comment on appelle ça ?/<一个树的> 一个老树的木头 /je
sais pas comment on dit/
shuǐbiānyǒu yī ge lǎo shù de mùtou
bord de l'eau avoir un CL vieux arbre DE bois
au bord de l'eau il y a /comment on appelle ça ?/ le bois d'un vieil arbre
- 69a.MAT** <他> 小孩和小狗, <他们要> 他们想
xiǎohái hé xiǎo gǒu tāmen xiǎng
enfant et petit chien ils penser
- 69b.MAT** 看看
kànkàn
regarder
- 69c.MAT** <木头> 木头后边有什么 ##
mùtou hòubian yǒu shénme
bois derrière avoir quoi
l'enfant et le petit chien veulent regarder ce qu'il y a derrière le bois
- 70a.MAT** <木头后面> 他们发现
tāmen fāxiàn
ils découvrir
- 70b.MAT** 木头后面 <有> 没有 <一个> 一只青蛙
mùtou hòumian méiyǒu yī zhī qīngwā
bois derrière ne pas avoir un CL grenouille
- 70c.MAT** 但是有两只青蛙
dànshì yǒu liǎng zhī qīngwā
mais avoir deux CL grenouille
ils découvrent que derrière le bois il n'y a pas une grenouille, mais il y a deux grenouilles
- 71.MAT** 怎么能?
zěnmé néng
comment pouvoir
comment est-ce possible ?
- 72a.MAT** 木头后面没有 <两个青蛙> 两只青蛙
mùtou hòumian méiyǒu liǎng zhī qīngwā
bois derrière ne pas avoir deux CL grenouille

- 72b.MAT <有><也有> 也有很多的小只青蛙 <青蛙><青蛙子><青子蛙子><蛙子><蛙蛙>
>{不知道}
yě yòu hěn duō de xiǎo zhī qīngwā
aussi avoir très nombreux DE petit CL grenouille
derrière l'arbre il n'y a pas deux grenouilles, il y a aussi de nombreuses petites grenouilles
- 73.MAT <是> 有一二三四五六七也许<七只> 七只青蛙的孩子
yǒu yī èr sān sì wǔ liù qī yěxǔ qī zhī
qīngwā de háizi
avoir un deux trois quatre cinq six sept peut-être sept
CL grenouille DE enfant
il y a un deux trois quatre cinq six sept peut-être sept enfants grenouilles
- 74a.MAT 最后孩子决定
zuihòu háizi juédìng
finalement enfant décider
- 74b.MAT 拿那一只小青蛙 #
ná nà yī zhī xiǎo qīngwā
prendre cela un CL petit grenouille
finalement l'enfant décide de prendre une petite grenouille
- 75a.MAT 他 <跟> 跟小狗一起要
tā gēn xiǎo gǒu yīqǐ yào
il avec petit chien ensemble vouloir
- 75b.MAT 回家
huí jiā
retourner maison
il va rentrer à la maison avec le petit chien
- 76a.MAT 所以他端着 (76b) 小青蛙
suǒyǐ tā duān zhe (76b) xiǎo qīngwā
par conséquent il porter (76b) petit grenouille
- 76b.MAT 他选择的
tā xuǎnzé de
il choisir DE
- 76c.MAT 走去
zǒu-qu
marcher-aller
alors il s'en va en portant la petite grenouille qu'il a choisie
- 77a.MAT <他举手> 他举手
tā jǔ shǒu
il lever main
- 77b.MAT 告诉青蛙家庭再见再见
gàosu qīngwā jiāting zàijiàn zàijiàn
dire grenouille famille au revoir au revoir
il lève la main pour dire au revoir à la famille grenouille

@End

@Begin

Participants : SOP Sophie informatrice, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 24/05/05
Lieu : Inalco
Durée : 16'1 mn
Récit : cle (13) SOP

- 1a.SOP 这个故事 (1b) 是一个小男孩子
zhè ge gùshi (1b) shì yī ge xiǎo nánháizi
ceci CL histoire (1b) être un CL petit garçon
- 1b.SOP 讲的
jiǎng de
raconter DE
cette histoire parle d'un petit garçon
- 2.SOP <他在> 他在 \shì\间里
tā zài \shì\jiān li
il se trouver pièce dedans
il se trouve dans sa chambre
- 3.SOP 他有一只狗
tā yǒu yī zhī gǒu
il avoir un CL chien
il a un chien
- 4.SOP 他正在看一个青蛙
tā zhèngzài kàn yī ge qīngwā
il en train de regarder un CL grenouille
il regarde une grenouille
- 5.SOP 这个青蛙<在>, 在瓶子里 ###
zhè ge qīngwā zài píngzi li
ceci CL grenouille se trouver bocal dedans
cette grenouille se trouve dans un bocal
- 6a.SOP <小孩子因为是夜里><小孩子>, 小孩子睡觉的时
xiǎoháizi shuìjiào de shí
enfant dormir DE moment
- 6b.SOP 青蛙利用这个机会
qīngwā liyòng zhè ge jīhuì
grenouille utiliser ceci CL occasion
- 6c.SOP 离开它的瓶子 #
líkāi tā de píngzi
quitter elle DE bocal
lorsque l'enfant dort, la grenouille profite de cette occasion, quitte son bocal
- 7a.SOP 孩子<一>, 一起床
háizi yī qǐ chuáng
enfant dès que **se lever** lit
- 7b.SOP 就发现
jiù fāxiàn
alors découvrir
- 7c.SOP 他的青蛙没有在 <瓶子了> 瓶子里了
tā de qīngwā méiyǒu zài píngzi li le
il DE grenouille ne pas avoir se trouver bocal dedans LE
l'enfant, lorsqu'il se lève s'aperçoit que sa grenouille n'est plus dans son bocal
- 8.SOP 他到处都找这个青蛙

tā *dàochù* *dōu* *zhǎo* *zhè* *ge* *qīngwā*
il partout tout chercher ceci CL grenouille
il cherche partout la grenouille

9a.SOP

<他把> 他把他的鞋 # 看
tā *bǎ* *tā* *de* *xié* *kàn*
il BA il DE chaussure regarder

9b.SOP

如果青蛙就在那儿
rúguǒ *qīngwā* *jiù* *zài* *nàr*
si grenouille justement se trouver là
il regarde ses chaussures pour voir si la grenouille est là

10a.SOP

<狗也> 好像
hǎoxiàng
sembler

10b.SOP

他的狗也找青蛙 ##
tā *de* *gǒu* *yě* *zhǎo* *qīngwā*
il DE chien aussi chercher grenouille
il semble que son chien cherche aussi la grenouille

11.SOP

<狗> 狗在瓶子里找青蛙
gǒu *zài* *píngzi* *li* *zhǎo* *qīngwā*
chien à bocal dedans chercher grenouille
le chien cherche la grenouille dans le bocal

12.SOP

可是它不可以出口它的头
kěshì *tā* *bù* *kěyǐ* *chūkǒu* *tā* *de* *tóu*
mais il NEG pouvoir sortie il DE tête
mais il ne peut pas sortir sa tête

13.SOP

孩子开了窗子
háizi *kāi* *le* *chuāngzi*
enfant ouvrir LE fenêtre
l'enfant a ouvert la fenêtre

14.SOP

<他> 他叫青蛙
tā *jiào* *qīngwā*
il appeler grenouille
il appelle la grenouille

15.SOP

可是没有回答
kěshì *méiyǒu* *huídá*
mais ne pas avoir réponse
mais il n'y a pas de réponse

16.SOP

突然它的头碰了
tūrán *tā* *de* *tóu* *pèng* *le*
soudain il DE tête heurter LE
soudain sa tête se heurte

17.SOP

它就破了 <瓶子> 瓶子 ##
tā *jiù* *pò* *le* *píngzi*
il alors briser bocal
il a alors brisé le bocal

18.SOP

孩子, 去外面
háizi *qù* *wàimian*
enfant aller dehors
l'enfant, va dehors

19a.SOP

跟他的狗一起<去>去, 自然里
gēn *tā* *de* *gǒu* *yīqǐ* *qù* *zìrán* *li*

- 19b.SOP avec il DE chien ensemble **aller** nature dedans
找青蛙
zhǎo qīngwā
chercher grenouille
il va dans la nature avec son chien pour chercher la grenouille
- 20.SOP 他在一个洞看一看
tā zài yī ge dòng kàn yī kàn
il à un CL trou chercher un chercher
il regarde dans un trou
- 21a.SOP 可是只有一个鼹鼠
kěshì zhǐ yǒu yī ge yǎnshǔ
mais seulement avoir un CL taupe
- 21b.SOP 没有青蛙
méiyǒu qīngwā
ne pas avoir grenouille
mais il n'y a qu'une taupe il n'y a pas la grenouille
- 22.SOP 狗跟蜜蜂玩一玩 ###
gǒu gēn mìfēng wán yī wán
chien avec abeille s'amuser un s'amuser
le chien joue avec les abeilles
- 23a.SOP 孩子上了一棵树
háizi shàng le yī kē shù
enfant monter LE un CL arbre
- 23b.SOP 可是也没有了 ###
kěshì yě méiyǒu le
mais aussi ne pas avoir LE
le garçon monte sur un arbre mais il n'y a pas non plus
- 24a.SOP 狗的态度让蜜蜂
gǒu de tàidu ràng mìfēng
chien DE attitude faire abeille
- 24b.SOP 生气
shēngqì
s'énerver
l'attitude du chien énerve les abeilles
- 25.SOP 它们都随着它
tāmen dōu suí zhe tā
elles tous suivre ZHE il
elles le suivent toutes
- 26.SOP 狗就 <跑> 跑了步 ###
gǒu jiù pǎo le bù
chien alors courir LE pas de course
le chien alors court
- 27a.SOP 孩子找青蛙的时候
háizi zhǎo qīngwā de shíhou
enfant chercher grenouille DE moment
- 27b.SOP 恐怕一个猫头鹰 #
kǒngpà yī ge māotóuyīng
avoir peur un CL hibou
lorsque l'enfant cherche la grenouille, il est effrayé par un hibou
- 28.SOP 孩子总是跟他的狗
háizi zǒngshì gēn tā de gǒu
enfant toujours accompagner il DE chien

l'enfant est toujours avec son chien

29.SOP

他继续找青蛙 ##

tā jìxù zhǎo qīngwā
il continuer chercher grenouille
il continue de chercher la grenouille

30.SOP

<他> 他放他的手 <在> 在一棵树

tā fàng tā de shǒu zài yī kē shù
il mettre il DE main se trouver un CL arbre
il met sa main sur un arbre

31.SOP

可是不是一棵树

kěshì bù shì yī kē shù
mais NEG être un CL arbre
mais ce n'est pas un arbre

32.SOP

但是一个鹿的角 ##

dàn shì yī ge lù de jiǎo
mais être un CL cerf DE corne
mais ce sont les cornes d'un cerf

33.SOP

这个鹿比较吃惊

zhè ge lù bǐjiào chījīng
ce CL cerf relativement surpris
le cerf est assez surpris

34.SOP

<就> 就 <很快地> 很快地 <跑> 跑步

jiù hěn kuài de pǎobù
alors très rapide DE_{adv} courir
et alors court vite

35.SOP

但孩子 <总> 总是在鹿上

dàn háizi zǒngshì zài lù shàng
mais enfant toujours se trouver cerf dessus
mais l'enfant est toujours sur le cerf

36.SOP

他在它的角里

tā zài tā de jiǎo li
il se trouver il DE corne dedans
il est dans ses cornes

37a.SOP

他在得

tā zài de
il se trouver DE_{deg}

37b.SOP

比较前面

bǐjiào qiánmian
relativement devant
il est assez devant

38a.SOP

鹿到了悬崖的时

lù dào le xuányá de shí
cerf arriver LE falaise DE moment

38b.SOP

孩子 <到> 到水塘里 ##

háizi dào shuǐtáng li
enfant arriver mare dedans
lorsque le cerf arrive à la falaise, l'enfant arrive dans la mare

39.SOP

<他><好像他比较><比较> 他重视他的环境

tā zhòngshì tā de huánjìng
il accorder de l'attention à il DE environnement
il prête attention à son environnement

- 40a.SOP 因为好像
yīnwèi hǎoxiàng
 parce que sembler
- 40b.SOP <他听了><他听了> 他听了青蛙
tā tīng le qīngwā
 il écouter LE grenouille
 parce qu'il semble écouter la grenouille
- 41.SOP 他跟他的狗 <看> 看一看
tā gēn tā de gǒu kàn yī kàn
 il avec il DE chien regarder un regarder
 il regarde avec son chien
- 42a.SOP 就发现了
jiù fāxiàn le
 alors découvrir LE
- 42b.SOP 两个青蛙在 <一棵> 一棵树后面
liǎng ge qīngwā zài yī kē shù hòumian
 deux CL grenouille se trouver un CL arbre derrière
 et découvre deux grenouilles derrière un arbre
- 43a.SOP <但> 不但有两个青蛙
bùdàn yǒu liǎng ge qīngwā
 non seulement avoir deux CL grenouille
- 43b.SOP 也有很多小青蛙
yě yǒu hěn duō xiǎo qīngwā
 aussi avoir très nombreux petit grenouille
 mais non seulement il y a deux grenouilles, il y a aussi beaucoup de petites grenouilles
- 44.SOP 他终于找到了 <他>, 他的青蛙
tā zhōngyú zhǎodào le tā de qīngwā
 il finalement trouver LE il DE grenouille
 il a finalement trouvé sa grenouille
- 45.SOP 现在就可以回家
xiànzài jiù kěyǐ huí jiā
 maintenant alors pouvoir retourner maison
 il peut maintenant rentrer à la maison
- 46.SOP 而对别的青蛙, 说再见
ér duì bié de qīngwā shuō zàijiàn
 et envers autre DE grenouille dire au revoir
 et il dit au revoir aux autres grenouilles

@End

@Begin
 Participants : CER Cerise informatrice, ARN Arnaud enquêteur
 Groupe : apprenants
 Langue : chinois L2
 Date : 17/06/05
 Lieu : domicile
 Durée : 8'0 mn
 Récit : cle (14) CER

1.CER <一个>有一个小男 <孩> 孩儿跟他的狗 <在><他> 在小男孩儿的屋子里
yǒu yī ge xiǎo nánhái r gēn tā de gǒu zài xiǎo
nánhái de wūzi li
 avoir un CL petit garçon avec il DE chien se trouver
 petit garçon DE pièce dedans
 il y a un petit garçon avec son chien dans la chambre du petit garçon

2.CER 他们在观察 <一个> 一个青蛙
tāmen zài guānchá yī ge qīngwā
 ils en train de observer un CL grenouille
 ils sont en train d'observer une grenouille

3.CER 这个青蛙 <在一个玻璃> 在一个 /oui/ 玻璃
zhè ge qīngwā zài yī ge bōli
 ceci CL grenouille se trouver un CL verre
 cette grenouille se trouve dans /oui/ du verre

4a.CER 然后小男孩儿跟他的狗 <去> 去
ránhòu xiǎo nánhái r gēn tā de gǒu qù
 ensuite petit garçon avec il DE chien aller

4b.CER 睡觉
shuìjiào
 dormir
 ensuite le petit garçon et son chien vont dormir

5a.CER 他们在睡觉的时候
tāmen zài shuìjiào de shíhou
 ils en train de dormir DE moment

5b.CER 青蛙 <逃跑> 逃跑
qīngwā táo-pǎo
 grenouille **fuir-partir**
 lorsqu'ils dorment la grenouille s'enfuit

6a.CER 小男孩儿和他的狗起床的时候
xiǎo nánhái hé tā de gǒu qǐ chuáng de shíhou
 petit garçon et il DE chien se lever lit DE moment

6b.CER 就发现了
jiù fāxiàn le
 alors découvrir LE

6c.CER 青蛙没有了
qīngwā méiyǒu le
 grenouille ne pas avoir LE
 lorsque le petit garçon et son chien se lèvent du lit, ils découvrent qu'il n'y a plus la grenouille

7a.CER 走了
zǒu le
partir LE

7b.CER 青蛙走了
qīngwā zǒu le
 grenouille **partir** LE

- partie, la grenouille est partie
- 8.CER** 他们在屋子里找什么地方
tāmen zài wūzi li zhǎo shénme dìfang
ils à pièce dedans chercherquel endroit
ils cherchent partout dans la pièce
- 9.CER** 到处地找它
dàochù de zhǎo tā
partout DE_{adv} chercherelle
la cherchent partout
- 10a.CER** 外边 <从窗> 从窗也找它
wàibian cóng chuāng yě zhǎo tā
dehors depuis fenêtre aussi chercherelle
- 10b.CER** 叫它
jiào tā
appeler elle
la cherchent et l'appellent aussi à l'extérieur par la fenêtre
- 11.CER** 但是狗 <从窗户> 从窗户就掉了
dànshì gǒu cóng chuānghu jiù diào le
mais chien depuis fenêtre alors **tomber** LE
mais le chien tombe de la fenêtre
- 12a.CER** 男孩儿 <去><去> 去 #
nánhái' er qù
garçon **aller**
- 12b.CER** 连接他的狗
liánjiē tā de gǒu
réunir il DE chien
le garçon va réunir son chien
- 13.CER** 他们 <去> 出去
tāmen chū-qu
ils **sortir-aller**
ils sortent
- 14a.CER** 在找他的青蛙
zài zhǎo tā de qīngwā
en train de chercher il DE grenouille
- 14b.CER** 到处叫它
dàochù jiào tā
partout appeler elle
sont en train de chercher sa grenouille, l'appellent partout
- 15.CER** <去\ma\林><树林> 去树林 #
qù shùlín
aller forêt
vont dans la forêt
- 16.CER** <他们> 他们树林里面遇到了很多动物
tāmen shùlín lǐmian yùdào le hěn duō dòngwù
ils forêt dedans rencontrer LE très nombreux animaux
ils ont rencontré dans la forêt beaucoup d'animaux
- 17.CER** <他们> 他们发出了 <很多> 很多问题
tāmen fāchū le hěn duō wèntí
ils produire LE très nombreux problème
ils ont eu beaucoup de problèmes

- 18a.CER 比如有
bǐrú yǒu
 par exemple avoir
- 18b.CER 小狗把一个蜜蜂窝掉下来
xiǎo gǒu bā yī ge mífēngwō diào-xià-lai
 petit chien BA un CL ruche **tomber-descendre-aller**
 par exemple le petit chien tombe une ruche
- 19.CER 所以 <蜂> 蜜蜂就要, 冲击狗, /ouh la la/
suǒyǐ mífēng jiùyào chōngjī gǒu
 par conséquent abeille être sur le point de attaquer chien
 par conséquent les abeilles vont attaquer le chien /ouh la la/
- 20a.CER 小男孩儿跟一个鼹鼠有一个问题
xiǎo nánhái gēn yī ge yǎnshǔ yǒu yī ge wèntí
 petit garçon avec un CL taupe avoir un CL problème
- 20b.CER 因为它在它的...
yīnwèi tā zài tā de
 parce que il se trouver elle DE
 le petit garçon a un problème avec une taupe parce qu'il se trouve à son...
- 21.CER 他被一个鼹鼠咬
tā bèi yī ge yǎnshǔ yǎo
 il BEI un CL taupe mordre
 il est mordu par une taupe
- 22.CER 这个鼹鼠咬他的鼻子
zhè ge yǎnshǔ yǎo tā de bízi
 ceci CL taupe mordre il DE nez
 cette taupe mord son nez
- 23.CER 然后这个小男孩儿 <跟> 爬上一棵树
ránhòu zhè ge xiǎo nánhái pá-shàng yī kē shù
 ensuite ceci CL petit garçon **grimper-monter** un CL arbre
 ensuite le petit garçon grimpe sur un arbre
- 24.CER <但是他> 但是有一个猫头鹰
dànshì yǒu yī ge māotóuyīng
 mais avoir un CL hibou
 mais il y a un hibou
- 25.CER 他被一个猫头鹰 <吓><吓>/ouh la la/ 吓起来 /c'est ça ?/
tā bèi yī ge māotóuyīng xià-qǐ-lai
 il BEI un CL hibou effrayer-QILAI
 il est /ouh la la/ effrayé par un hibou /c'est ça ?/
- 26.CER <他就> 他从这棵树 <掉下> 掉下来
tā cóng zhè kē shù diào-xià-lai
 il depuis ceci CL arbre **tomber-descendre-venir**
 il tombe de cet arbre
- 27.CER <这个> 这只猫头鹰也冲击小男孩儿
zhè zhī māotóuyīng yě chōngjī xiǎo nánhái
 ceci CL hibou aussi attaquer petit garçon
 ce hibou attaque aussi le petit garçon
- 28a.CER 小男孩儿去
xiǎo nánhái qù
 petit garçon **aller**
- 28b.CER 爬上 <一个大头> 一个大石头
pá-shàng yī ge dà shítou

- grimper-monter** un CL grand Pierre
le petit garçon va grimper sur une grosse pierre
- 29.CER <他就><他就> 他这时候有一个鹿 <把他> 把他从 <这个><这个> ## ...
tā zhè shíhou yǒu yī ge lù bǎ tā cóng
 il ceci moment avoir un CL cerf BA il depuis
 à ce moment-ci, il y a un cerf qui le...
- 30a.CER 这个鹿带着小男孩儿 #
zhè ge lù dài zhe xiǎo nánhái
 ceci CL cerf porter ZHE petit garçon
- 30b.CER 开始跑起来
kāishǐ pǎo-qǐ-lai
 commencer **courir-QILAI**
 ce cerf se met à courir en portant le petit garçon
- 31a.CER <从> 有小男孩儿的狗
yǒu xiǎo nánhái de gǒu
 avoir petit garçon DE chien
- 31b.CER <跟着> 在跟着他们
zài gēn zhe tāmen
 en train de **suivre** ZHE ils
 il y a le chien du petit garçon qui les suit
- 32.CER 但是鹿突然 <停> 停下来
dànshì lù tūrán tíng-xià-lai
 mais cerf soudain s'arrêter-XIALAI
 mais le cerf soudain s'arrête
- 33.CER 就把小男孩儿跟他的狗从一个悬崖掉
jiù bǎ xiǎo nánhái gēn tā de gǒu cóng yī ge
xuányá diào
 alors BA petit garçon avec il DE chien depuis un CL
falaise tomber
 alors tombe le petit garçon et son chien d'une falaise
- 34.CER <他们掉在><他们在一个水塘> 他们在一个水塘里掉
tāmen zài yī ge shuǐtáng li diào
 ils à un CL mare dedans **tomber**
 ils tombent dans une mare
- 35.CER 那时候他们 <他们> 就听一个声音
nà shíhou tāmen jiù tīng yī ge shēngyīn
 cela moment ils alors écouter un CL bruit
 à ce moment-là ils écoutent un bruit
- 36a.CER 他们听这个声音##
tāmen tīng zhè ge shēngyīn
 ils écouter ceci CL bruit
- 36b.CER <就> 就要
jiù yào
 alors vouloir
- 36c.CER 看
kàn
 regarder
- 36d.CER 这种声音 <是> 是从哪儿来的
zhè zhǒng shēngyīn shì cóng nǎr lái
 ce CL bruit être depuis où **venir** DE
 ils écoutent ce bruit et veulent voir d'où vient ce bruit
- 37a.CER 他们就发现

- 37b.CER *tāmen jiù fāxiàn*
ils alors découvrir
<有两个><有一个> 有两个青蛙
yǒu liǎng ge qīngwā
avoir deux CL grenouille
ils découvrent qu'il y a deux grenouilles
- 38.CER <他就> 这里有一个青蛙 <的> 的家庭
zhèlǐ yǒu yī ge qīngwā de jiāting
ici avoir un CL grenouille DE famille
il y a ici une famille grenouille
- 39.CER <他> 小男孩儿很高兴
xiǎo nánhái hěn gāoxìng
petit garçon très content
le petit garçon est heureux
- 40.CER 他就把 <一个> 一个小青蛙拿走
tā jiù bǎ yī ge xiǎo qīngwā ná-zǒu
il alors BA un CL petit grenouille **prendre-partir**
alors il emporte une petite grenouille
- 41.CER 就告别青蛙 <的> 的家庭
jiù gào bié qīngwā de jiāting
alors faire ses adieux grenouille DE famille
et fait ses adieux à la famille grenouille

@End

@Begin

Participants : YOA Yoann informateur, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 17/06/05
Lieu : Inalco
Durée : 10'3 mn
Récit : cle (15) YOA

- 1.YOA 一个晚上, 有一个男孩子跟他的狗
yī ge wǎnshang yǒu yī ge nánháizi gēn tā
de gǒu
un soir avoir un CL garçon avec il DE chien
un soir, il y a un garçon et son chien
- 2.YOA 他们在一起看他们的青蛙
tāmen zài yīqǐ kàn tāmen de qīngwā
ils à ensemble regarder ils DE grenouille
ils sont en train de regarder ensemble leur grenouille
- 3.YOA 那个青蛙在盒子里
nà ge qīngwā zài hézi li
cela CL grenouille se trouver boîte dedans
cette grenouille se trouve dans une boîte
- 4a.YOA 他们好像
tāmen hǎoxiàng
ils sembler
- 4b.YOA 很好奇
hěn hàoqí
très curieux
ils semblent curieux
- 5a.YOA 对它非常非常地好奇
duì tā fēicháng fēicháng de hàoqí
envers elle très très DE_{adv} curieux
- 5b.YOA 因为他们看着 <那个> 那个青蛙
yīnwèi tāmen zài kàn zhe nà ge qīngwā
parce que ils en train de regarder ZHE cela CL grenouille
sont très très curieux envers elle parce qu'ils sont en train de regarder la grenouille
- 6.YOA 夜晚的时候, 孩子和他的狗他们在一起睡觉
yèwǎn de shíhou háizi hé tā de gǒu tāmen zài yīqǐ
shuìjiào
nuit DE moment enfant et il DE chien ils à
ensemble dormir
pendant la nuit, l'enfant et son chien dorment ensemble
- 7.YOA 那个青蛙, 它从瓶子出来
nà ge qīngwā tā cóng píngzi chū-lai
cela CL grenouille elle depuis bocal sortir-venir
la grenouille sort du bocal
- 8a.YOA 也好像
yě hǎoxiàng
aussi sembler
- 8b.YOA 它跑掉
tā pǎo-diào
elle partir-disparaître
et il semble qu'elle parte

- 9a.YOA 早上的时候, 孩子跟他的狗, 他们发现
zǎoshang de shíhou háizi gēn tā de gǒu tāmen fāxiàn
 matin DE moment enfant avec il DE chien ils découvrir
- 9b.YOA 青蛙走了
qīngwā zǒu le
 grenouille partir LE
 le matin, l'enfant et son chien découvrent que la grenouille est partie
- 10a.YOA 他们就好像
tāmen jiù hǎoxiàng
 ils alors sembler
- 10b.YOA 比较 <悲哀> 悲伤
bǐjiào bēishāng
 relativement affligé
- 10c.YOA 因为瓶子空了
yīnwèi píngzi kōng le
 parce que bocal vide LE
 ils semblent relativement tristes et affligés parce que le bocal est vide
- 11a.YOA 他们就到处找一找
tāmen jiù dào chù zhǎo yī zhǎo
 ils alors partout chercher un chercher
- 11b.YOA 青蛙在哪里
qīngwā zài nǎlǐ
 grenouille se trouver où
 ils cherchent partout où se trouve la grenouille
- 12a.YOA 就是说
jiùshìshuō
 c'est-à-dire
- 12b.YOA <他> 他在查
tā zài chá
 il en train de examiner
- 12c.YOA 那个鞋子里有没有
nà ge xiézi li yǒu méiyǒu
 cela CL chaussure dedans avoir ne pas avoir
- 12d.YOA 或者他的瓶子里面在不在
huòzhě tā de píngzi lǐmiàn zài bù zài
 ou bien il DE bocal dedans se trouver NEG se trouver
 c'est-à-dire qu'il examine si elle est dans les chaussures ou si elle se trouve dans le bocal
- 13a.YOA 可是好像
kěshì hǎoxiàng
 mais sembler
- 13b.YOA 那条狗它有问题因为它的头 {它怎么说呢它的, 诶哟} # ...
nà tiáo gǒu tā yǒu wèntí yīnwèi tā de tóu...
 cela CL chien il avoir problème parce que il DE
 tête...
 mais le chien semble avoir un problème parce que sa tête...
- 14a.YOA 它有问题
tā yǒu wèntí
 il avoir problème
- 14b.YOA 因为它 <吸不呼了><呼不吸><吸不呼><吸不呼> 不吸呼 {诶哟, 我都不会说了}
yīnwèi tā bù xī hū
 parce que il NEG inspirer expirer
 il a un problème parce qu'il ne respire pas
- 15a.YOA 好像

- hǎoxiàng*
sembler
- 15b.YOA 那个小孩子他 <不> 不注意
nà ge xiǎoháizi tā bù zhùyì
cela CL enfant il NEG faire attention
- 15c.YOA 他的狗有问题了
tā de gǒu yǒu wèntí le
il DE chien avoir problème LE
il semble que l'enfant ne fasse pas attention à ce que son chien ait un problème
- 16a.YOA 因为 <他们><在床> 他们在窗里 <不是窗里>
yīnwèi tāmen zài chuāng li
parce que ils se trouver fenêtre dedans
- 16b.YOA <他们在> 从他们的房间他在叫
cóng tāmen de fángjiān tā zài jiào
depuis ils DE chambre il en train de appeler
- 16c.YOA 那个青蛙在哪里
nà ge qīngwā zài nǎli
cela CL grenouille se trouver où
parce qu'ils se trouvent dans la fenêtre, de leur chambre ils appellent où se trouve la grenouille
- 17a.YOA 也那条狗它好像
yě nà tiáo gǒu tā hǎoxiàng
aussi cela CL chien il sembler
- 17b.YOA 真的 <很> 很不舒服啊
zhēn de hěn bù shūfu a
vraiment DE très NEG dispos INT
- 17c.YOA 因为它还有它的头子在 <那个> 那个瓶子里面
yīnwèi tā hái yǒu tā de tóuzi zài nà ge píngzi lǐmian
parce que il encore avoir il DE tête à cela CL
bocal dedans
et le chien semble ne vraiment pas être bien parce qu'il a encore sa tête dans le bocal
- 18.YOA 后来那条狗就从窗口摔掉
hòulái nà tiáo gǒu jiù cóng chuāngkǒu shuāi-diào
ensuite cela CL chien alors depuis fenêtre chuter-disparaître
ensuite le chien tombe de la fenêtre
- 19a.YOA 也它摔掉的时候
yě tā shuāi-diào de shíhou
aussi il chuter-disparaître DE moment
- 19b.YOA <就> 就坏那个瓶子
jiù huài nà ge píngzi
alors abîmer cela CL bocal
et lorsqu'il tombe, abîme le bocal
- 20.YOA 也它终于呼吸了
yě tā zhōngyú hūxī le
aussi il finalement respirer LE
et peut enfin respirer
- 21.YOA 它就 <很> 非常满意
tā jiù fēicháng mǎnyì
il alors très satisfait
il est alors très satisfait
- 22a.YOA 可是那个孩子就不满意了
kěshì nà ge háizi jiù bù mǎnyì le

- 22b.YOA mais cela CL enfant jiù NEG satisfait LE
 因为 <它坏> 它坏那个瓶子
yīnwèi tā huài nà ge píngzi
 parce que il abîmer cela CL bocal
 mais l'enfant n'est alors pas satisfait parce qu'il a abîmé le bocal
- 23a.YOA 他们然后就走一走
tāmen ránhòu jiù zǒu yī zǒu
 ils ensuite alors **marcher** un **marcher**
- 23b.YOA 叫那个青蛙
jiào nà ge qīngwā
 appeler cela CL grenouille
 ensuite ils marchent, appellent la grenouille
- 24.YOA <他们就快到一个> 他们到 {什么是} 森林
tāmen dào sēnlín
 ils **arriver** forêt
 ils arrivent à la forêt
- 25.YOA 森林 <有> 肯定有很多树也...
sēnlín kěndìng yǒu hěn duō shù yě
 forêt sûrement avoir très nombreux arbre aussi
 dans la forêt il y a sûrement beaucoup d'arbres et...
- 26.YOA 一棵树上有一个蜜蜂窝
yī kē shù shàng yǒu yī ge mìfēngwō
 un CL arbre dessus avoir un CL ruche
 sur un arbre il y a une ruche
- 27a.YOA 可是好像
kěshì hǎoxiàng
 mais sembler
- 27b.YOA 那条狗它对蜜蜂窝非常非常感兴趣啊
nà tiáo gǒu tā duì mìfēngwō fēicháng fēicháng
 cela CL chien il envers ruche très très éprouver intérêt
 INT
 mais il semble que le chien soit très très intéressé par la ruche
- 28a.YOA 也好像
yě hǎoxiàng
 aussi sembler
- 28b.YOA 它在叫
tā zài jiào
 il en train de aboyer
 il semble aussi qu'il soit en train d'aboyer
- 29a.YOA 可是男孩子呢，他知道
kěshì nánháiz i ne tā zhīdao
 mais garçon NE il savoir
- 29b.YOA 他的青蛙肯定不会爬上去
tā de qīngwā kěndìng bù huì pá-shàng-qu
 il DE grenouille sûrement NEG HUI **se déplacer à quatre**
pattes-monter-aller
 mais le garçon, il sait que sa grenouille n'a sûrement pas grimpé
- 30.YOA 他就对一个孔非常非常感兴趣啊
tā jiù duì yī ge kǒng fēicháng fēicháng gǎn
 xìnqù a

- il alors envers un CL trou très très éprouver intérêt
INT
il est alors très très intéressé par un trou
- 31.YOA** 他就叫他的青蛙
tā jiù jiào tā de qīngwā
il alors appeler il DE grenouille
il appelle alors sa grenouille
- 32.YOA** 可是青蛙不在
kěshì qīngwā bù zài
mais grenouille NEG se trouver
mais la grenouille n'est pas là
- 33.YOA** 有一个鼹鼠
yǒu yī ge yǎnshǔ
avoir un CL taupe
il y a une taupe
- 34a.YOA** 那个鼹鼠好像
nà ge yǎnshǔ hǎoxiàng
cela CL taupe sembler
- 34b.YOA** 它咬那个男孩子的鼻子
tā yǎo nà ge nánháizi de bízi
elle mordre cela CL garçon DE nez
cette taupe semble mordre le nez du garçon
- 35a.YOA** 狗呢，它 <在> 好像
gǒu ne tā hǎoxiàng
chien NE il sembler
- 35b.YOA** 在越来越紧张
zài yuèláiyuè jǐnzhāng
en train de de plus en plus nerveux
le chien, il semble de plus en plus nerveux
- 36a.YOA** 也它很想
yě tā hěn xiǎng
aussi il très vouloir
- 36b.YOA** 把那个蜜蜂窝摔掉
bǎ nà ge mífēngwō shuāi-diào
BA cela CL ruche projeter-disparaître
veut aussi faire tomber la ruche
- 37a.YOA** 它好像
tā hǎoxiàng
il sembler
- 37b.YOA** 终于成功了
zhōngyú chénggōng le
finalement réussir LE
il semble finalement réussir
- 38.YOA** 可是蜜蜂就飞出来
kěshì mífēng jiù fēi-chū-lai
mais abeille alors voler-sortir-venir
mais les abeilles alors sortent en volant
- 39a.YOA** 也很有可能
yě hěn yǒu kěnéng
aussi très avoir possibilité
- 39b.YOA** 它们非常非常不高兴
tāmen fēicháng fēicháng bù gāoxìng

elles très très NEG content
et sont probablement très très mécontentes

- 40.YOA** 孩子呢, <他> 他爬树上
háizi ne tā pá shù shang
enfant NE il se déplacer à quatre pattes arbre dessus
l'enfant, il grimpe l'arbre
- 41.YOA** 也有一个很大的孔
yě yǒu yī ge hěn dà de kǒng
aussi avoir un CL très grand DE trou
il y a aussi un grand trou
- 42.YOA** 他就在问他的青蛙
tā jiù zài wèn tā de qīngwā
il alors en train de demander il DE grenouille
il demande alors sa grenouille
- 43a.YOA** 可是孔里 <没有> 没有青蛙
kěshì kǒng li méiyǒu qīngwā
mais trou dedans ne pas avoir grenouille
- 43b.YOA** 只有一条 {一条什么} 猫头鹰
zhǐ yǒu yī tiáo māotóuyīng
seulement avoir un CL hibou
mais dans le trou il n'y a pas la grenouille, il n'y a qu'un hibou
- 44.YOA** 它飞出来
tā fēi-chū-lai
il voler-sortir-venir
il sort en volant
- 45a.YOA** 也男孩子他这么惊讶
yě nánháizi tā zhème jīngyà
aussi garçon il ainsi surpris
- 45b.YOA** 他就摔掉了 {摔掉, 不是摔掉, 是摔掉吗/bon/差不多}
tā jiù shuāi-diào le
il alors chuter-disparaître LE
et le garçon est tellement surpris, alors il tombe
- 46a.YOA** 狗呢, 因为它坏过 <它的> 蜜蜂的蜜蜂窝
gǒu ne yīnwèi tā huài guo mìfēng de mìfēngwō
chien NE parce que il casser GUO abeille DE ruche
- 46b.YOA** 它跑过去很快地
tā pǎo-guò-qu hěn kuài de
il courir-traverser-aller très vite DE_{adv}
le chien, parce qu'il a cassé la ruche des abeilles, il court très vite
- 47a.YOA** 也全部的蜜蜂它们 <在飞> 也飞过去了
yě quánbù de mìfēng tāmen yě fēi-guò-qu le
aussi tous DE abeille aussi voler-traverser-aller LE
- 47b.YOA** 因为它们很想
yīnwèi tāmen hěn xiǎng
parce que elles très vouloir
- 47c.YOA** 咬它
yǎo tā
piquer il
et toutes les abeilles volent parce qu'elles veulent le piquer
- 48.YOA** 男孩子他就走了
nánháizi tā jiù zǒu le
garçon il alors partir LE

- le garçon part
- 49a.YOA 好像
hǎoxiàng
sembler
- 49b.YOA 他还有一个问题
tā hái yǒu yí ge wèntí
il encore avoir un CL problème
- 49c.YOA 因为那条猫头鹰跟踪他
yīnwèi nà tiáo māotóuyīng gēnzōng tā
parce que cela CL hibou suivre il
il semble avoir encore un autre problème parce que le hibou le suit
- 50a.YOA 也好像
yě hǎoxiàng
aussi sembler
- 50b.YOA 他比较怕它了
tā bǐjiào pà tā le
il relativement craindre il LE
et il semble avoir peur de lui
- 51.YOA 可是他也想他的青蛙
kěshì tā yě hěn xiǎng tā de qīngwā
mais il aussi très penser à il DE grenouille
mais il pense aussi beaucoup à sa grenouille
- 52a.YOA 他就一块石头上爬过去
tā jiù yí kuài shítou shang pá-guò-qu
il alors un CL pierre dessus se déplacer à quatre pattes-traverser-
aller
- 52b.YOA 也在叫他的青蛙
yě zài jiào tā de qīngwā
aussi en train de appeler il DE grenouille
alors il grimpe sur une pierre et appelle sa grenouille
- 53.YOA 我们也把那条狗看
wǒmen yě bǎ nà tiáo gǒu kàn
nous aussi BA cela CL chien regarder
regardons aussi le chien
- 54.YOA 它非常可怜
tā fēicháng kělián
il très pitoyable
il est pitoyable
- 55a.YOA 很有可能
hěn yǒu kěnéng
très avoir probable
- 55b.YOA 蜜蜂咬它得
mìfēng yǎo tā de
abeille piquer il DE_{deg}
- 55c.YOA 很多 {诶哟怎么说呢}
hěn duō
très beaucoup
il est très probable que les abeilles l'aient beaucoup piqué
- 56a.YOA 他在那个石头上的时候
tā zài nà ge shítou shang de shíhou
il se trouver cela CL pierre dessus DE moment
- 56b.YOA 他为了叫他的青蛙

- 56c.YOA *tā wèile jiào tā de qīngwā*
il pour appeler il DE grenouille
他就拿 <树>{树什么} 树枝
- tā jiù ná shùzhī*
il alors prendre branche d'arbre
 lorsqu'il se trouve sur la pierre, pour qu'il appelle sa grenouille il saisit une branche
- 57a.YOA 可是不是树枝
kěshì bù shì shùzhī
mais NEG être branche d'arbre
- 57b.YOA 是鹿的角
shì lù de jiǎo
être cerf DE corne
mais ce n'est pas une branche, c'est la corne d'un cerf
- 58a.YOA 也他好像
yě tā hǎoxiàng
aussi il sembler
- 58b.YOA 也真的很迷糊的一个男孩儿
yě zhēn de hěn mihu de yī ge nánháir
aussi vraiment DE très confus DE un CL garçon
- 58c.YOA 因为他终于坐那个鹿头上
yīnwèi tā zhōngyú zuò nà ge lù tóu shang
parce que il finalement être assis cela CL cerf tête
dessus
il semble vraiment être un garçon confus parce que finalement il est assis sur la tête de ce cerf
- 59.YOA 也那个鹿它就 very 害怕
yě nà ge lù tā jiù hěn hàipà
aussi cela CL cerf il alors très avoir peur
et le cerf a alors très peur
- 60.YOA 它就开始跑过去了
tā jiù kāishǐ pǎo-guò-qu le
il alors commencer **courir-traverser-aller** LE
il commence à courir
- 61.YOA 它有男孩子在它的头上
tā yǒu nánháizi zài tā de tóu shang
il avoir garçon à il DE tête dessus
il a le garçon sur sa tête
- 62.YOA 他的狗在跟踪他们
tā de gǒu zài gēnzōng tāmen
il DE chien en train de **suivre** ils
son chien les suit
- 63a.YOA 也很有可能
yě hěn yǒu kěnéng
aussi très avoir probable
- 63b.YOA 在叫他
zài jiào tā
en train de appeler il
et probablement l'appelle
- 64a.YOA 很有可能
hěn yǒu kěnéng
très avoir probabilité
- 64b.YOA 鹿越来越怕

- lù yuèláiyuè pà
cerf de plus en plus avoir peur
il est probable que le cerf ait de plus en plus peur
- 65a.YOA 它到一个悬崖的时候
tā dào yī ge xuányá de shíhou
il arriver un CL falaise DE moment
- 65b.YOA 它就突然停
tā jiù tūrán tíng
il alors soudain s'arrêter
lorsqu'il arrive à une falaise, il s'arrête soudain
- 66.YOA 可是孩子跟他的狗，他们从那个悬崖 <摔><摔出来> 摔出去
kěshì háizi gēn tā de gǒu tāmen cóng nà ge
xuányá shuāi-chū-qu
mais enfant avec il DE chien ils depuis cela CL falaise
chuter-sortir-aller
mais l'enfant avec le chien, ils chutent de la falaise
- 67a.YOA 可是他们很幸运
kěshì tāmen hěn xìngyùn
mais ils très chanceux
- 67b.YOA 因为那个悬崖下面 <就是><是水> 是水塘
yīnwèi nà ge xuányá xiàmian shì shuǐtáng
parce que cela CL falaise sous être mare
mais ils ont de la chance parce qu'en bas de la falaise c'est une mare
- 68a.YOA 也好像
yě hǎoxiàng
aussi sembler
- 68b.YOA 不深
bù shēn
NEG profond
et elle ne semble pas profonde
- 69a.YOA 所以 <他们不用> 他们不用
suǒyǐ tāmen bù yòng
par conséquent ils NEG avoir besoin
- 69b.YOA 游泳
yóuyǒng
nager
par conséquent ils n'ont pas besoin de nager
- 70.YOA 他们在水里就听一个声音
tāmen zài shuǐ li jiù tīng yī ge shēngyīn
ils à eau dedans alors écouter un CL bruit
dans l'eau ils écoutent un bruit
- 71.YOA 他们就 <很>{ 怎么说呢}<很>{ 怎么说} 很安静 {不是安静}{怎么说，诶哟}
tāmen jiù hěn ānjìng
ils alors très calme
ils sont alors très calmes
- 72a.YOA 他们马上进去 <那个><那个> 那个 {不是树枝，是树什么} 很大的树枝 {不是树枝}
tāmen mǎshàng jìn-qu nà ge hěn dà de shùzhī
ils tout de suite entrer-aller cela CL très grand DE
branche d'arbre
- 72b.YOA 因为后面好像
yīnwèi hòumianhǎoxiàng

- 72c.YOA parce que derrière sembler
 <有> 有声音
yǒu shēngyīn
 avoir bruit
 ils entrent tout de suite dans cette grande branche d'arbre parce qu'il semble y avoir du bruit derrière
- 73a.YOA 他们就看一看
tāmen jiù kàn yī kàn
 ils alors regarder un regarder
- 73b.YOA 后面有什么
hòumian yǒu shénme
 derrière avoir quoi
 ils regardent alors ce qu'il y a derrière
- 74.YOA 有两个青蛙
yǒu liǎng ge qīngwā
 avoir deux CL grenouille
 il y a deux grenouilles
- 75a.YOA 我们不知道
wǒmen bù zhīdào
 nous NEG savoir
- 75b.YOA 是不是他的青蛙
shì bù shì tā de qīngwā
 être NEG être il DE grenouille
 on ne sait pas si c'est sa grenouille
- 76a.YOA 可是好像
kěshì hǎoxiàng
 mais sembler
- 76b.YOA <那个> 那些青蛙是情人
nà xiē qīngwā shì qíng rén
 cela CL grenouille être amoureux
 mais il semble que ces grenouilles soient des amoureux
- 77.YOA 也它们生很多孩子
yě tāmen shēng hěnde duō háizi
 aussi ils donner naissance très nombreux enfant
 et elles ont beaucoup d'enfants
- 78a.YOA 所以大家好像
suǒyǐ dàjiā hǎoxiàng
 par conséquent tout le monde sembler
- 78b.YOA 很惊讶
hěn jīngyà
 très surpris
- 78c.YOA 也比较高兴
yě bǐjiào gāoxìng
 aussi relativement content
 par conséquent tout le monde semble surpris et heureux
- 79a.YOA 终于了, 好像
zhōngyú le hǎoxiàng
 finalement LE sembler
- 79b.YOA <青蛙送给那个小男孩> 它们送给他一个小青蛙
tāmen sònggěi tā yī ge xiǎo qīngwā
 elles offrir il un CL petit grenouille
 finalement, il semble que les grenouilles lui offrent une petite grenouille

80.YOA 也他们这样可以回家
yě tāmen zhèyàng kěyǐ huí jiā
aussi ils ainsi pouvoir retourner maison
et ils peuvent ainsi retourner à la maison

81.YOA 也告别他们 <的> 的朋友
yě gàobié tāmen de péngyou
aussi faire ses adieux ils DE ami
et ils font leurs adieux à leurs amis

82.YOA 这样可以吗?
zhèyàng kěyǐ ma
ainsi pouvoir MA
ça va comme ça ?

@End

@Begin

Participants : HUG Huguette informatrice, ARN Arnaud intervieweur
Groupe : apprenants
Langue : chinois L2
Date : 01/07/05
Lieu : domicile
Durée : 11'3 mn
Récit : cle (16) HUG

- 1.HUG 很久以前有一个 <小孩子> 五岁的小孩子
hěn jiǔ yǐqián yǒu yī ge wǔ suì de xiǎoháizi
très longtemps auparavant avoir un CL cinq an DE
enfant
il y a longtemps, il y avait un enfant de cinq ans
- 2.HUG 他最近 <有> 有一个新的小朋友
tā zuìjìn yǒu yī ge xīn de xiǎopéngyou
il récemment avoir un CL nouveau DE ami
récemment il a eu un nouvel ami
- 3a.HUG 这是爸爸妈妈
zhè shì bàba māma
ceci être papa maman
- 3b.HUG 他的父母就是送给他
tā de fùmǔ jiùshì sònggěi tā
il DE parents c'est-à-dire offrir à il
ce sont son père et sa mère, ses parents, qui lui ont offert
- 4.HUG 因为昨天是他的生日
yīnwèi zuótiān shì tā de shēngri
parce que hier être il DE anniversaire
parce que hier c'était son anniversaire
- 5a.HUG 就是那天晚上
jiùshì nà tiān wǎnshang
être cela jour soir
- 5b.HUG 他很喜欢
tā hěn xǐhuan
il très adorer
- 5c.HUG 看 <他的小> 他的新的小朋友
kàn tā de xīn de xiǎopéngyou
regarder il DE nouveau DE ami
ce soir là, il aimait bien regarder son nouvel ami
- 6.HUG 那个小朋友就是 <一个青蛙> 一只青蛙
nà ge xiǎopéngyou jiùshì yī zhī qīngwā
cela CL ami être un CL grenouille
cet ami est une grenouille
- 7.HUG 当然这个五岁的小孩子还有另外一个小朋友
dāngrán zhè ge wǔ suì de xiǎoháizi hái yǒu
lingwài yī ge xiǎopéngyou
bien sûr ceci CL cinq an DE enfant encore avoir autre
un CL ami
bien sûr ce garçon de cinq ans a encore un autre ami
- 8.HUG 那个小朋友就是一只狗
nà ge xiǎopéngyou jiùshì yī zhī gǒu
cela CL ami être un CL chien
cet ami est un chien

9.HUG	整个晚上就是一直看 <这个小孩> 这个新的小朋友 zhěnggè wǎnshang jiùshì yīzhí kàn zhè ge xīn de xiǎopéngyou tout soir être toujours regarder ceci CL nouveau DE ami toute la soirée il regarde cette nouvelle amie
10a.HUG	然后呢, 跟它说很长时间以后 ránhòu ne gēn tā shuō hěn cháng shíjiān yǐhòu ensuite NE avec elle parler très long moment après
10b.HUG	再去 zài qù puis aller
10c.HUG	睡觉 shuìjiào dormir ensuite, après avoir parlé longtemps avec elle, il va se coucher
11a.HUG	但是夜里 <他的小> 他的新的小朋友决定 dànshì yèli tā de xīn de xiǎopéngyou juédìng mais pendant la nuit il DE nouveau DE ami décider
11b.HUG	去外面 qù wàimian aller dehors
11c.HUG	看一下 kàn yīxià regarder un coup mais pendant la nuit, sa nouvelle amie décide d'aller dehors jeter un coup d'œil
12a.HUG	因为 <好><好像它是> 好像 yīnwèi hǎoxiàng parce que sembler
12b.HUG	它很想 <它的父亲> 它的父母 tā hěn xiǎng tā de fùmǔ elle très penser à elle DE parents parce qu'elle semble penser beaucoup à ses parents
13.HUG	然后呢, 白天到了 ránhòu ne báitiān dào le ensuite NE jour arriver LE ensuite, le jour arrive
14a.HUG	我们的五岁的小孩子突然他起床的时候 wǒmen de wǔ suì de xiǎoháizi tūrán tā qǐ chuáng de shíhou nous DE cinq an DE enfant soudain il se lever lit DE moment
14b.HUG	就是发现了 jiùshì fāxiàn le alors découvrir LE
14c.HUG	他的新的小朋友他的 (14d) 青蛙走了 tā de xīn de xiǎopéngyou tā de (14d) qīngwā zǒu le il DE nouveau ami il DE (14d) grenouille partir LE
14d.HUG	最喜欢的 zuì xǐhuan de le plus adorer DE
14e.HUG	就是离开他的家 jiùshì líkāi tā de jiā

- alors **quitter** il DE maison
 lorsque notre enfant de cinq ans se lève soudain du lit, il découvre que sa nouvelle amie
 qu'il adore le plus est partie, a quitté sa maison
- 15a.HUG 他哭了
tā kū le
 il pleurer LE
- 15b.HUG 他开始哭了
tā kāishǐ kū le
 il commencer pleurer LE
 il pleure, il se met à pleurer
- 16.HUG 哭了很长时间
kū le hěn cháng shíjiān
 pleurer LE très long moment
 il a pleuré longtemps
- 17a.HUG 然后呢, 他说
ránhòu ne tā shuō
 ensuite NE il dire
- 17b.HUG “不会吧
bù huì ba
 NEG HUI INT
- 17c.HUG 我应该去
wǒ yīnggāi qù
 je devoir **aller**
- 17d.HUG 找它
zhǎo tā
 chercher elle
- 17e.HUG 有可能
yǒu kěnéng
 avoir possible
- 17f.HUG 外面发生一件事
wàimian fāshēng yī jiàn shì
 dehors se produire un CL chose
- 17g.HUG 所以我应该去
suǒyǐ wǒ yīnggāi qù
 par conséquent je devoir **aller**
- 17h.HUG 找我的朋友”
zhǎo wǒ de péngyou
 chercher je DE ami
 et il dit ensuite « ce n'est pas possible, je dois aller la chercher, il s'est peut-être produit
 quelque chose dehors, donc je dois aller chercher mon amie »
- 18.HUG 就是这个五岁的小孩子跟 <他的> 他的狗他们从窗户叫叫他的朋友
jiùshì zhè ge wǔ suì de xiǎoháizi gēn tā de
gōu tāmen cóng chuānghu jiàojiào tā de péngyou
 alors ce CL cinq an DE enfant avec il DE chien
ils depuis fenêtre appeler il DE ami
 alors l'enfant de cinq ans et son chien appellent leur amie par la fenêtre
- 19a.HUG 但是好像
dànshì hǎoxiàng
 mais sembler
- 19b.HUG <他的> 他的青蛙没有回答
tā de qīngwā méiyǒu huídá
 il DE grenouille ne pas avoir répondre
 mais il semble que la grenouille n'ait pas répondu

- 20.HUG 然后呢, 然后呢, 发生一个小问题
ránhòu ne ránhòu ne fāshēng yī ge xiǎo wèntí
 ensuite NE ensuite NE se produire un CL petit problème
 ensuite, ensuite, il se produit un petit problème
- 21a.HUG 就是说
jiùshìshuō
 c'est-à-dire
- 21b.HUG 他们穿衣服的时候
tāmen chuān yīfu de shíhou
 ils enfiler vêtement DE moment
- 21c.HUG 就是他的狗把它的头放在 <那个> 一个瓶子里
jiùshì tā de gǒu bǎ tā de tóu fàng-zài yī ge píngzi li
 alors il DE chien BA il DE tête **mettre-se trouver**
 un CL bocal dedans
 c'est-à-dire que lorsqu'ils s'habillent, son chien met sa tête dans un bocal
- 22.HUG 然后呢, <这个> 这个小狗不能把它的头拿出来
ránhòu ne zhè ge xiǎo gǒu bù néng bǎ tā de tóu ná-chū-lai
 ensuite NE ce CL petit chien NEG pouvoir BA il DE tête **prendre-sortir-venir**
 ensuite, le petit chien ne peut pas sortir sa tête
- 23.HUG 所以 <他们> 那个五岁的小孩子从窗户叫他的朋友
suǒyǐ nà ge wǔ suì de xiǎoháizi cóng chuānghu
jiào tā de péngyou
 par conséquent cela CL cinq an DE enfant depuis fenêtre
 appeler il DE ami
 par conséquent le garçon de cinq ans appelle son amie par la fenêtre
- 24.HUG 他的狗就是从那个窗户 <掉> 掉下去
tā de gǒu jiùshì cóng nà ge chuānghu diào-xià-qu
 il DE chien alors depuis cela CL fenêtre **tomber-descendre-**
aller
 son chien tombe de la fenêtre
- 25.HUG 啊, 但是那个小狗没有什么问题
a dànshì nà ge xiǎo gǒu méiyǒu shénme wèntí
 INT mais cela CL petit chien ne pas avoir quel problème
 ah, mais le petit chien n'a rien
- 26.HUG <那个> 那个 <瓶子> 瓶子就是破坏了
nà ge píngzi jiùshì pòhuài le
 cela CL bocal alors détruire LE
 le bocal est détruit
- 27a.HUG <它掉了> 它掉了的时候
tā diào le shíhou
 il **tomber** LE DE moment
- 27b.HUG 那个瓶子就是破坏了
nà ge píngzi jiùshì pòhuài le
 cela CL bocal alors détruire LE
 lorsqu'il tombe le bocal se détruit
- 28.HUG 没什么问题
méi shénme wèntí
 ne pas avoir quel problème
 il n'y a pas de problème

- 29a.HUG <然后呢> 然后呢, 我们的小孩子决定
ránhòu ne wǒmen de xiǎoháizi juédìng
 ensuite NE nous DE enfant décider
- 29b.HUG 去
qù
aller
- 29c.HUG 看一下周围家
kàn yīxià zhōuwéi jiā
 regarder un coup alentours maison
- 29d.HUG 他能不能找到<他的>他的青蛙
tā néng bù néng zhǎodào tā de qīngwā
 il être capable NEG être capable trouver il DE grenouille
 ensuite, notre enfant décide d'aller regarder aux alentours de la maison s'il peut trouver sa grenouille
- 30a.HUG “青蛙, 青蛙, 你在哪里?”
qīngwā qīngwā nǐ zài nǎli
 grenouille grenouille tu se trouver où
- 30b.HUG 你在哪里?”
nǐ zài nǎli
 tu se trouver où
 « grenouille, grenouille, où es-tu ? où es-tu ? »
- 31.HUG 啊, <没> 他的青蛙没回答
a tā de qīngwā méi huídá
 INT il DE grenouille ne pas avoir répondre
 ah, sa grenouille n'a pas répondu
- 32.HUG 然后呢, <他到了一个> 他的家里旁边有个森林
ránhòu ne tā de jiā li pángbiān yǒu ge sēnlín
 ensuite NE il DE maison dedans côté avoir un CL forêt
 ensuite, à côté de sa maison il y a une forêt
- 33a.HUG 他去
tā qù
 il aller
- 33b.HUG 看一下
kàn yīxià
 regarder un coup
- 33c.HUG <有没有他的小朋友> 里边有没有他的小朋友
lǐbian yǒu méiyǒu tā de xiǎopéngyou
 dedans avoir ne pas avoir il DE ami
 il va voir s'il n'y a pas sa grenouille dedans
- 34a.HUG 到了那个森林旁边
dào le nà ge sēnlín pángbiān
arriver LE cela CL forêt côté
- 34b.HUG 他看一下
tā kàn yīxià
 il regarder un coup
- 34c.HUG <有><有个><土上> 土上 <有个洞> 有个洞
tǔ shang yǒu ge dòng
 terre dessus avoir CL trou
 arrivé à côté de la forêt il regarde un trou sur la terre
- 35a.HUG 他知道
tā zhīdao
 il savoir
- 35b.HUG 那边 <有一个小鼯鼠> 有一个小鼯鼠

- nàbian yǒu yī ge xiǎo yǎnshǔ*
là-bas avoir un CL petit taupe
il sait qu'il y a là-bas une petite taupe
- 36a.HUG** 他叫那个鼹鼠先生
tā jiàojiao nà ge yǎnshǔ xiānsheng
il appeler cela CL taupe monsieur
- 36b.HUG** “鼹鼠先生你有没有看过我的青蛙？”
yǎnshǔ xiānsheng nǐ yǒu méiyǒu kàn guo wǒ de qīngwā
taupe monsieur tu avoir ne pas avoir regarder GUO je DE grenouille
il appelle ce monsieur taupe « monsieur taupe avez-vous vu ma grenouille ? »
- 37a.HUG** 啊，<一听> 那个鼹鼠一听听了那个小孩子的声音
a nà ge yǎnshǔ yī tīng le nà ge xiǎoháizi
INT cela CL taupe dès écouter LE cela CL enfant DE voix
- 37b.HUG** 就是出来了
jiùshì chū-lai le
alors sortir-venir LE
ah, la taupe elle sort dès qu'elle entend la voix du garçon
- 38a.HUG** “啊呀，<我没><你说> 你说呢？”
ayā nǐ shuō ne
INT tu dire NE
- 38b.HUG** 你找你的青蛙？
nǐ zhǎo nǐ de qīngwā
tu cherchertu DE grenouille
- 38c.HUG** 对不起呀
duìbuqǐ ya
pardon INT
- 38d.HUG** 没有看过”
méiyǒu kàn guo
ne pas avoir regarder GUO
« ah, qu'est-ce que tu dis ? tu cherches ta grenouille ? pardon, je ne l'ai pas vue »
- 39a.HUG** 但是那个小孩子跟那个鼹鼠一起说话的时候
dànshì nà ge xiǎoháizi gēn nà ge yǎnshǔ yīqǐ
mais cela CL enfant avec cela CL taupe ensemble parler DE moment
- 39b.HUG** 他的小狗 <在><在那个> 在一个树下面叫叫
tā de xiǎo gǒu zài yī ge shù xiàmian jiàojiao
il DE petit chien à un CL arbre sous aboyer
mais lorsque l'enfant parle ensemble avec la taupe, son chien aboie sous un arbre
- 40a.HUG** 它叫了得
tā jiào le de
il aboyer LE DE_{deg}
- 40b.HUG** 那么厉害
nàme lihai
si fort
il aboie si fort
- 41a.HUG** 然后呢，因为它的脚在那个树上
ránhòu ne yīnwèi tā de jiǎo zài nà ge shù shang
ensuite NE parce que il DE patte se trouver cela CL arbre dessus

- 41b.HUG 所以 <它把那个> { 叫什么/ah oui/ } 它把一个 <蜜蜂> 蜂窝 <掉下> 掉下去
suōyǐ tā bǎ yī ge mífēngwō diào-xià-qu
 par conséquent il BA un CL ruche **tomber-descendre-aller**
 ensuite, puisque ses pattes sont sur l'arbre, il tombe par conséquent la ruche
- 42a.HUG 那个 <蜂窝> 蜂窝窝掉了的时候
nà ge mífēngwō diào le de shíhòu
 cela CL ruche **tomber** LE DE moment
- 42b.HUG 突然所有的蜜蜂出来了
tūrán suōyǒu de mífēng chū-lai le
 soudain tous DE abeille **sortir-venir** LE
 lorsque la ruche tombe, soudain toutes les abeilles sortent
- 43.HUG 然后呢, 哦哟哟, 它做了什么呢?
ránhòu ne oyoyo tā zuò le shénme ne
 ensuite NE INT il faire LE quoi NE
 ensuite, oh, qu'a-t-il fait ?
- 44.HUG <那个> 所有的蜜蜂开始追它
suōyǒu de mífēng kāishǐ zhuī tā
 tous DE abeille commencer **poursuivre** il
 toutes les abeilles le poursuivent
- 45.HUG 那个小孩子害怕
nà ge xiǎoháizi hàipà
 cela CL enfant avoir peur
 l'enfant a peur
- 46a.HUG 但是他看了
dànshì tā kàn le
 mais il regarder LE
- 46b.HUG 树上 <有个> 有个洞
shù shàng yǒu ge dòng
 arbre dessus avoir CL trou
 mais il a vu qu'il y a un trou sur l'arbre
- 47a.HUG 他去
tā qù
 il **aller**
- 47b.HUG 看一下
kàn yīxià
 regarder un coup
- 47c.HUG 那个小朋友在不在
nà ge xiǎopéngyou zài bù zài
 cela CL enfant se trouver NEG se trouver
 il va voir si son amie s'y trouve
- 48a.HUG 他以前他已经知道
tā yǐqián tā yǐjīng zhīdao
 il auparavant il déjà savoir
- 48b.HUG 那边有个 <猫头鹰> 猫头鹰
nàbian yǒu ge māotóuyīng
 là-bas avoir CL hibou
- 48c.HUG 住在 <那个> 那个洞里边
zhù-zài nà ge dòng lǐbian
 habiter-se trouver cela CL trou dedans
 il savait déjà auparavant qu'il y avait là-bas un hibou qui habitait dans ce trou
- 49.HUG “猫头鹰先生, 猫头鹰先生, 你有没有看过我的青蛙?”

māotóuyīng xiānsheng māotóuyīng xiānsheng nǐ yǒu
méiyǒu kàn guo wǒ de qīngwā
 hibou monsieur hibou monsieur tu avoir ne pas avoir
 regarder GUO je DE grenouille
 « monsieur hibou, monsieur hibou, as-tu vu ma grenouille ? »

50a.HUG

啊一听他的声音
a yī tīng tā de shēngyīn
 INT dès entendre il DE voix

50b.HUG

那个 <猫头鹰> 猫头鹰先生出来了
nà ge māotóuyīng xiānsheng chū-lai le
 cela CL hibou monsieur **sortir-venir** LE
 ah, dès qu'il entend sa voix, monsieur hibou sort

51a.HUG

“啊呀，别叫吧
āyā bié jiào ba
 INT ne pas crier INT

51b.HUG

我没有看过你的朋友
wǒ méiyǒu kàn guo nǐ de péngyou
 je ne pas avoir regarder GUO tu DE ami

51c.HUG

看一下
kàn yīxià
 regarder un coup

51d.HUG

那边有个石头，啊
nàbian yǒu ge shítou a
 là-bas avoir CL pierre INT

51e.HUG

现在我很忙
xiànzài wǒ hěn máng
 maintenant je très occupé

51f.HUG

没时间”
méi shíjiān
 ne pas avoir temps
 « ah, cesse de crier, je n'ai pas vu ton amie, regarde là-bas il y a une pierre, je suis occupé maintenant, je n'ai pas le temps »

52a.HUG

/alors/ <那个><那个> 因为那个猫头鹰好像
yīnwèi nà ge māotóuyīng hǎoxiàng
 parce que cela CL hibou sembler

52b.HUG

很不高兴了
hěn bù gāoxìng le
 très NEG content LE
 /alors/ le hibou ne semble pas très content

53a.HUG

因为有可能
yīnwèi yǒu kěnéng
 parce que avoir possible

53b.HUG

它在睡觉
tā zài shuìjiào
 il en train de dormir
 peut-être parce qu'il était en train de dormir

54a.HUG

<它> 那个小孩子叫叫的时候
nà ge xiǎoháizi jiàojiào de shíhou
 cela CL enfant appeler DE moment

54b.HUG

它在睡觉
tā zài shuìjiào
 il en train de dormir
 lorsque l'enfant l'a appelé, il était en train de dormir

- 55.HUG 然后呢, <他去了><他到了一个> 他到了一个 <石头><石头> 石头旁边
ránhòu ne tā dào le yī ge shítou pángbiān
 ensuite NE il arriver LE un CL pierre côté
 ensuite, il arrive à côté de la pierre
- 56a.HUG “啊呀, 猫头鹰先生 <不用><不用> 不用
āyā māotóuyīng xiānsheng bù yòng
 INT hibou monsieur NEG besoin
- 56b.HUG 叫了啊
jiào le a
 crier LE INT
- 56c.HUG 我明白了
wǒ míngbai le
 je comprendre LE
- 56d.HUG 我明白了
wǒ míngbai le
 je comprendre LE
- 56e.HUG 对不起啊”
duìbuqǐ a
 pardon INT
 « ah, monsieur hibou ce n'est plus la peine de crier, j'ai compris, j'ai compris, pardon »
- 57a.HUG 然后呢, 他看一下
ránhòu ne tā kàn yīxià
 ensuite NE il regarder un coup
- 57b.HUG 那个石头后面有没有他的朋友
nà ge shítou hòumianyǒu méiyǒu tā de péngyou
 cela CL pierre derrière avoir ne pas avoir il DE ami
 ensuite, il regarde si son amie ne se trouve pas derrière la pierre
- 58a.HUG “小青蛙, 小青蛙, 回来吧, 回来吧
xiǎo qīngwā xiǎo qīngwā huí-lai ba huí-lai ba
 petit grenouille petit grenouille retourner-venir INT retourner-venir INT
- 58b.HUG 你在不在? ”
nǐ zài bù zài
 tu se trouver NEG se trouver
 « petite grenouille, petite grenouille, reviens, reviens, es-tu là ? »
- 59.HUG 小青蛙没有回答
xiǎo qīngwā méiyǒu huídá
 petit grenouille ne pas avoir répondre
 la petite grenouille n'a pas répondu
- 60a.HUG 然后呢, 突然有一个鹿
ránhòu ne tūrán yǒu yī ge lù
 ensuite NE soudain avoir un CL cerf
- 60b.HUG 出来了
chū-lai le
 sortir-venir LE
 ensuite, soudain il y a un cerf qui sort
- 61.HUG 但是那个小朋友因为他 xxx 那个鹿 ## {怎么说}...
dànshì nà ge xiǎopéngyou yīnwèi tā xxx nà ge lù...
 mais cela CL enfant parce que il xxx cela CL cerf...
 mais l'enfant parce qu'il...
- 62.HUG <就是那个>xxx 那个小朋友离那个鹿很近
xxx nà ge xiǎopéngyou lí nà ge lù hěn jìn
 xxx cela CL enfant distant de cela CL cerf très proche

l'enfant est très près du cerf

- 63a.HUG 所以那个鹿把头起来的时候
suǒyǐ nà ge lù bǎ tóu qǐ-lai de shíhou
par conséquent cela CL cerf BA tête se lever-venir DE
moment
- 63b.HUG 那个小朋友就是突然就是在 <它的> 它的上
nà ge xiǎopéngyou jiùshì tūrán jiùshì zài tā de shang
cela CL enfant alors soudain alors se trouver il DE dessus
par conséquent lorsque le cerf lève la tête, l'enfant soudain est dessus
- 64.HUG 那个鹿 <把那个><把> 把小孩子 <带从一个> 带到 <一个><一个><一个> 一个水塘
nà ge lù bǎ xiǎoháizi dài-dào yī ge shuǐtáng
cela CL cerf BA enfant porter-arriver un CL mare
le cerf porte l'enfant jusqu'à une mare
- 65a.HUG 因为 <那个> 那个小朋友就是在 <鹿><鹿> 鹿的眼睛
yīnwèi nà ge xiǎopéngyou jiùshì zài lù de yǎnjing
parce que cela CL enfant être se trouver cerf DE œil
- 65b.HUG 所以那个鹿没有办法看
suǒyǐ nà ge lù méiyǒu bànfǎ kàn
par conséquent cela CL cerf ne pas avoir solution regarder
parce que l'enfant se trouve sur les yeux du cerf, le cerf ne peut donc pas voir
- 66a.HUG “啊呀，小朋友别在 <我的眼睛上> 我的眼睛上
āya xiǎopéngyou bié zài wǒ de yǎnjing shang
INT enfant ne pas se trouver je DE œil dessus
- 66b.HUG 我看不见
wǒ kàn-bù-jiàn
je regarder-NEG-voir
- 66c.HUG 我看不见”
wǒ kàn-bù-jiàn
je regarder-NEG-voir
« ah, ne sois pas sur mes yeux, je ne peux pas voir, je ne peux pas voir »
- 67.HUG 那个旁边也有他的小狗
nà ge pángbiān yě yǒu tā de xiǎo gǒu
cela CL côté aussi avoir il DE petit chien
à côté il y a aussi le petit chien
- 68a.HUG “啊呀，你在干什么？
āya nǐ zài gàn shénme
INT tu en train de faire quoi
- 68b.HUG 你在干什么？
nǐ zài gàn shénme
tu en train de faire quoi
- 68c.HUG 让 <我的><我的><我的\fu\人> 我的朋友
ràng wǒ de péngyou
laisser je DE ami
- 68d.HUG 下去”
xià-qu
descendre-aller
« ah, que fais-tu ? que fais-tu ? laisse mon ami descendre »
- 69a.HUG 然后呢，因为那个鹿知道
ránhòu ne yīnwèi nà ge lù zhīdao
ensuite NE parce que cela CL cerf savoir
- 69b.HUG 那个八米以后有一个水塘

- nà ge bā mǐ yǐhòu yǒu yī ge shuǐtáng*
 cela CL huit mètre après avoir un CL mare
69c.HUG 所以就停了
suǒyǐ tūrán jiù tíng le
 par conséquent soudain alors s'arrêter LE
 ensuite, puisque le cerf sait que huit mètres après il y a une mare, il s'arrête donc soudain
- 70a.HUG** 然后呢, 因为它停了得
ránhòu ne yīnwèi tā tíng le de
 ensuite NE parce que il s'arrêter LE DE_{deg}
- 70c.HUG** 很厉害
hěn lihai
 très fort
- 70d.HUG** 所以我们的朋友和他的狗 <掉到> 掉到水塘里
suǒyǐ wǒmen de xiǎopéngyou hé tā de gǒu diào-dào
shuǐtáng li
 par conséquent nous DE ami et il DE chien **tomber-**
arriver mare dedans
 ensuite, parce qu'il s'est arrêté très fort, ainsi notre ami et son chien tombe dans la mare
- 71a.HUG** “啊呀, 对不起啊
āyā duìbuqǐ a
 INT pardon INT
- 71b.HUG** 因为你在我的眼睛下面
yīnwèi nǐ zài wǒ de yǎnjīng xiàmian
 parce que tu se trouver je DE œil sous
- 71c.HUG** 我看不见啊”
wǒ kàn-bù-jiàn a
 je regarder-NEG-voir INT
 « ah, pardon, comme tu étais sous mes yeux, je ne pouvais pas voir »
- 72.HUG** /ah la la/ 没关系吧
méiguānxi ba
 ce n'est rien INT
 /ah la la/ ce n'est rien
- 73.HUG** 然后呢, 突然 <那个><那个> 我们的朋友听听他的青蛙的声音
ránhòu ne tūrán wǒmen de xiǎopéngyou tīng-tīngtā de
qīngwā de shēngyīn
 ensuite NE soudain nous DE ami écouter il DE grenouille
 DE voix
 ensuite, notre ami écoute soudain la voix de sa grenouille
- 74.HUG** 啊, 它离这里不远啊
a tā lí zhèlǐ bù yuǎn a
 INT elle distant de ici NEG loin INT
 ah, elle n'est pas loin d'ici
- 75.HUG** 然后呢, 他看一下 <那个就是><离他的旁边就是有>
ránhòu ne tā kàn yīxià
 ensuite NE il regarder un coup
 ensuite, il jette un coup d'œil
- 76.HUG** 在他的旁边就有一个 <树的> 树干
zài tā de pángbiān jiù yǒu yī ge shùgàn
 à il DE côté justement avoir un CL tronc d'arbre
 à côté de lui il y a un tronc d'arbre
- 77a.HUG** 他看一下
tā kàn yīxià

- il regarder un coup
- 77b.HUG 那个树干后边 <有没有> 有没有他的朋友
nà ge shùgàn hòubian yǒu méiyǒu tā de péngyou
 cela CL tronc d'arbre derrière avoir ne pas avoir il DE ami
 il regarde s'il n'y a pas sa grenouille derrière le tronc d'arbre
- 78.HUG 啊高兴死了
a gāoxìngsǐ le
 INT très content LE
 ah, il est fou de joie
- 79a.HUG 他看见
tā kànjian
 il voir
- 79b.HUG 有一对青蛙
yǒu yī duì qīngwā
 avoir un couple grenouille
 il voit qu'il y a un couple de grenouille
- 80.HUG 噢它们 <那么> 那么可爱
o tāmen nàme kě'ài
 INT elles si adorable
 oh, elles sont si adorables
- 81.HUG 他们的旁边有好多的的好多的小青蛙
tāmen de pángbiān yǒu hǎoduō de hǎoduō de xiǎo qīngwā
 ils DE côté avoir nombreux DE nombreux DE petit
 grenouille
 à côté d'elles il y a beaucoup beaucoup de petites grenouilles
- 82.HUG 诶，它们当中就有 <他的> 他的新 <的><的> 的小朋友，他的新的青蛙
ei tāmen dāngzhōng jiù yǒu tā de xīn de xiǎopéngyou tā de xīn de qīngwā
 INT elles parmi justement avoir il DE nouveau DE
 ami il DE nouveau DE grenouille
 eh, parmi elles il y a sa nouvelle amie, sa nouvelle grenouille
- 83.HUG 他高兴死了
tā gāoxìngsǐ le
 il très content LE
 il est fou de joie
- 84.HUG 然后呢，他跟 <那个> 那对青蛙说话
ránhòu ne tā gēn nà duì qīngwā shuōhuà
 ensuite NE il avec cela couple grenouille parler
 ensuite, il parle avec le couple de grenouille
- 85a.HUG 他告诉它
tā gàosu tā
 il dire elle
- 85b.HUG 他很喜欢他的小朋友，他的新的青蛙
tā hěn xǐhuan tā de xiǎopéngyou tā de xīn de qīngwā
 il très aimer il DE ami il DE nouveau DE
 grenouille
 il lui dit qu'il aime beaucoup son amie, sa nouvelle grenouille
- 86a.HUG 所以 <他> 他问它
suǒyǐ tā wèn tā
 par conséquent il demander elle

- 86b.HUG 能不能跟他回家
néng bù néng gēn tā huí jiā
 pouvoir NEG pouvoir avec il retourner maison
 par conséquent il demande si elle peut retourner à la maison avec lui
- 87a.HUG <那个> 那对青蛙同意了
nà duì qīngwā tóngyì le
 cela couple grenouille être d'accord LE
- 87b.HUG <它的父母> 那个青蛙的父母同意了
nà ge qīngwā de fùmǔ tóngyì le
 cela CL grenouille DE parents être d'accord LE
 le couple de grenouilles acquiesce, les parents grenouilles sont d'accord
- 88a.HUG 所以谈了话很长时间以后
suǒyǐ tán le huà hěn cháng shíjiān yǐhòu
 par conséquent parler LE parole très long moment après
- 88b.HUG <那个> 我们的五岁的小朋友跟他的狗慢慢地回家了
wǒmen de wǔ suì de xiǎopéngyou gēn tā de gǒu
nànmànde huí jiā le
 nous DE cinq an DE ami avec il DE chien lent
 DE_{adv} retourner maison LE
 ainsi après avoir parlé longtemps, notre ami de cinq ans et son chien retournent
 lentement à la maison

@End